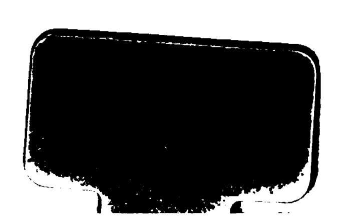

THE FIRST
FRENCH READER





HACHETTE'S

FIRST FRENCH READER

CONTAINING A SELECTION FROM THE BEST

MODERN AUTHORS IN PROSE AND POETRY

WITH

A complete French-English Vocabulary

EDITED BY THE

REV. P. H. ERNEST BRETTE, B.D.

Officier d'Académie

HEAD MASTER OF THE FRENCH SCHOOL, CHRIST'S HOSPITAL, LONDON

AND

GUSTAVE MASSON, B.A.

Officier d'Académie

ASSISTANT MASTER AND LIBRARIAN, HARROW SCHOOL

PAST AND PRESENT EXAMINERS IN THE UNIVERSITY OF LONDON.

TWENTY-SECOND EDITION.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie.

LONDON: 18, King William Street, Charing Cross.

PARIS: 79, Boulevard St.-Germain.

PHILADELPHIA: J. B. Lippincott & Co.

1878.

J. S. LEVIN, STEAM PRINTER,
2, MARK LANE SQUARE, GREAT TOWER STREET,
LONDON, E.C.

A

MESDEMOISELLES

EVELYN, HILDA ET MAUD FARRAR

LES ÉDITEURS.

PREFACE TO THE FIRST EDITION.

In preparing this French Reader, the object of the compilers has been to strike out a new path away from the field where selections are generally made. La Fontaine, Florian, and Fénelon may be said to have been worn threadbare by the authors of school-books; and it is believed that Extracts, equally unobjectionable in point both of style and ideas, can be placed before young readers as well as the well-known classical *Morceaux* which crowd the pages of the old *Recueils Choisis*. With a few exceptions, therefore, the pieces collected together in the present volume have been supplied by modern writers, and they thus possess the advantage of novelty, besides that of real literary merit.

Care has been particularly taken to exclude, not only every sentence, but even every word, that could offend the most fastidious ear; and some of the pieces have been selected with a view to give to the pupils a sufficient knowledge of colloquial French.

The Vocabulary placed at the end of the volume will be found to explain all the words and idioms which might puzzle beginners.

January, 1871.

PREFACE TO THE SECOND EDITION.

The unprecedented success with which the French Reader has been received by the public was an additional inducement for the compilers to bestow special pains upon this second edition. The text has undergone a thorough revision, and several new pieces have been introduced instead of others which were deemed either too well known, or not quite suitable for young persons.

Following the advice of kind friends, we have enlarged the Vocabulary to such an extent, that pupils possessing only an elementary knowledge of French ought to be able to get through the volume without the help of a dictionary.

ERNEST BRETTE.
GUSTAVE MASSON.

June, 1872.

PREFACE.

In bringing out the twenty-second edition of the "First French Reader" we would beg to thank the public most sincerely for the favour with which the book has been received. The sale of 50,000 copies in the space of six years is a sufficient proof that a work of the kind was wanted, and that the days of the old *Recueils Choisis* had decidedly gone by.

The French proverb *succès oblige* could never find a better application than in the present instance; and, accordingly, we have thought that the only true way of justifying our success was to improve our "Reader" as much as we could. With that view, we have made a new arrangement of the extracts, classifying them in a progressive order of difficulty. The vocabulary has been carefully revised; it contains now very nearly 12,000 words, and will be found useful in connection, not only with the volume of which it is a distinctive part, but with the other elementary books of our educational series. All the difficult passages have been explained, and the references to the pages cannot but lessen materially the labours both of masters and pupils.

It is our earnest hope that, in its modified shape, the "First French Reader" will retain the popularity which has been so markedly bestowed upon the previous editions.

P. H. ERNEST BRETTE,
GUSTAVE MASSON.

London, *June* 18, 1878.

TABLE DES MATIÈRES.

HACHETTE'S

FIRST FRENCH READER

1.

LES CHAPEAUX.

Alice et Édith ayant déjà, l'une douze ans, l'autre treize, recevaient de leur mère une petite pension pour leur toilette, et elles soignaient beaucoup leurs effets, afin de les faire durer longtemps. Vers le mois de novembre, leur mère dit :

"Mes chères petites filles, il est temps de penser aux chapeaux d'hiver."

—"Maman," répondit Alice, "je crois que les nôtres pourront bien servir cet hiver encore, car ils ne sont pas fanés. Nous voudrions acheter une bonne couverture de laine à cette pauvre mère Blin, dont la cabane est si froide."

—"Mes enfants, je vous laisse libres d'agir comme il vous plaira."

Chaque fois que les deux sœurs mettaient leurs vieux chapeaux, elles se regardaient en souriant : c'est qu'alors elles pensaient à la joie qu'avait eue la bonne vieille quand elles avaient étendu la couverture sur son lit.

Z. CARRAUD.

2.

LA PETITE HIRONDELLE.

Jeanne parlait beaucoup; sans cesse elle était aux côtés de son père ou de sa mère, et leur disait mille jolies petites choses; mais vraiment, elle parlait un peu trop. Un jour qu'elle déjeûnait dans le jardin avec ses parents, elle entendit une hirondelle qui, perchée sous la gouttière, gazouillait sans cesse. D'abord cela lui fit plaisir; puis au bout de quelque temps, Jeanne dit:

"Mais, est-elle étourdissante, cette hirondelle! Je suis sûre qu'elle sera bien fatiguée ce soir quand elle rentrera dans son nid."

—"J'ai," dit le père, "une petite hirondelle qui, comme celle-ci, ne se tait jamais, et ne croit certes pas être étourdissante; et elle ne paraît pas fatiguée du tout quand elle se couche."

Jeanne rougit et parla beaucoup moins depuis ce jour-là.

Z. CARRAUD.

3.

LA POLITESSE.

Thomasine, se trouvant chez sa grand'mère, eut soif, et la pria de lui faire donner à boire. La vieille dame sonna sa femme de chambre et lui dit:

"Annette, faites un verre de limonade pour ma petite-fille, je vous prie."

Et comme elle regardait l'enfant en achevant ces mots, elle surprit un sourire moqueur sur ses lèvres.

"Qui te fait sourire ainsi, ma fille?" lui dit-elle, aussitôt qu'Annette eut quitté le salon.

—" C'est que," répondit Thomasine avec embarras, " c'est que, pardonnez-moi cette remarque, vous parlez à votre femme de chambre avec une politesse que je trouve bien superflue envers une servante."

—" Pourquoi trouves-tu la politesse inutile envers les gens qui nous servent ? "

—" Parce que, chère bonne maman, leur devoir est d'exécuter les ordres qu'ils reçoivent."

—" C'est juste ; mais notre devoir, à nous, est de leur faire aimer la supériorité que le hasard de la fortune, et surtout les bienfaits de l'éducation nous donnent sur eux. Vivant continuellement avec eux, nous leur devons l'exemple de tout ce qui est bien, de la politesse comme de toute autre bonne habitude. Nos bons procédés envers les domestiques comblent la distance qui nous en sépare ; et la considération que nous leur témoignons les relève à leurs propres yeux, et les pousse à veiller sur eux-mêmes, ce qui les améliore beaucoup. Si l'on a quelques reproches à leur faire, il faut éviter avec soin toute parole blessante ; car, si nous manquons de retenue, nous, qui sommes bien élevés, comment pourrons-nous en exiger d'eux ? D'ailleurs, ma bien-aimée, nous devons faire le bien pour le bien lui-même, sans nous préoccuper d'autre chose."

Z. CARRAUD.

2.

LE GRAND-PÈRE.

Le commandant Hubert était un beau vieillard, portant vaillamment ses soixante et quinze ans. Son front chauve était si calme, son regard si serein, qu'on voyait bien qu'aucune faute grave n'avait jamais pesé

sur sa conscience. Il demeurait à la campagne, et ses petits-enfants passaient toujours leurs vacances auprès de lui.

Un matin, vers la mi-septembre, il était fort occupé à faire préparer le terrain qui devait recevoir un certain nombre d'arbres fruitiers, et il traçait en même temps l'emplacement d'un bosquet qu'il voulait ajouter à son jardin. César, un de ses petits-fils, vint le trouver et lui sauta au cou, en lui disant bonjour.

"Déjà levé, mon brave!" dit le vieillard; "pour récompenser ta vigilance, je vais te cueillir une de ces belles grappes dorées que tu aimes tant!"

L'enfant prit le chasselas qui était fort appétissant.

"Oh! merci, grand-père," dit-il en croquant les premiers grains; "je n'ai jamais rien mangé d'aussi bon."

Et le petit se mit à suivre le vieux commandant. Au bout d'un instant, il lui dit:

"Pourquoi plantez-vous donc encore des arbres?"

—"Mais, pour que les uns ornent le jardin, et pour que les autres donnent du fruit."

—"Il me semble, grand-père, que vous prenez là une peine bien inutile."

—"Comment l'entends-tu?"

—"C'est que... c'est que..."

—"Voyons! explique-toi."

—"Grand-père, je ne sais pas trop comment m'y prendre," répondit l'enfant tout confus.

—"Eh bien! je vais t'aider. C'est que tu me trouves si vieux, que tu crois que je ne goûterai jamais aux fruits de ces arbres, et que je ne viendrai pas m'asseoir à leur ombre, et tu as raison."

César fit un signe de tête affirmatif.

"Aussi, petit, n'est-ce pas pour moi que je les plante."

Julie, la petite sœur de César, accourut souhaiter le bonjour au commandant. Elle regarda la grappe de raisin avec des yeux si brillants de convoitise, que son frère la lui donna aussitôt.

" Si mon père n'avait pas planté ce jardin," continua le vieillard, "je ne jouirais pas aujourd'hui de ses produits et de son agrément."

—" Pourtant, grand-père, il serait bien plus simple que chacun ne s'occupât que de soi."

—" Pourquoi viens-tu de donner ta grappe de raisin à ta petite sœur ? "

—" C'est qu'elle en avait si bonne envie que j'ai plus de plaisir à la lui voir manger qu'à la manger moi-même."

—" Et moi, mon ami, j'éprouve beaucoup de plaisir à penser qu'un jour, vous et vos enfants, vous vous mettrez à l'ombre du bosquet que je plante, et que vous cueillerez les fruits que je greffe ; et ce plaisir est bien plus grand que si j'en eusse joui moi-même."

—" Oh ! je comprends, maintenant."

—" Vois-tu, petit," ajouta mélancoliquement le grand-père ; " tout s'affaiblit, tout passe en ce monde, hors un seul plaisir qui survit à tous les autres, c'est celui que l'on éprouve à répandre le bonheur autour de soi. Ce plaisir est de tous les âges, et au mien il donne seul quelque intérêt à la vie."

Z. CARRAUD.

3.

LES PRODIGES.

" Oh ! combien je regrette le temps où il y avait des fées," disait Just Limay en se promenant au bord d'un étang, tout près de la maison.

—" Comment," lui dit son père, " peux-tu regretter les fées, qui, d'ailleurs, n'ont jamais existé que dans les contes dont on berce les enfants ? "

—" C'est qu'elles faisaient mille prodiges qui charmaient, ou bien qui épouvantaient, tandis qu'à présent, tout se passe naturellement, tout s'explique, et l'on n'est plus étonné de rien."

—" Je ne le vois pas ainsi, moi. Chaque jour, il se passe autour de nous des prodiges qu'on ne saurait expliquer, et qui surpassent bien certainement ceux que l'on attribuait aux fées et aux génies."

—" Mais, je n'en ai jamais vu aucun, moi ! "

—" Tu crois ! Sais-tu comment se produit le son ? "

—" Oui, papa ; par la voix des hommes et des animaux, et par le choc des corps."

—" Mais comment se propage-t-il au loin ? "

Just ne put répondre.

" Eh bien ! le choc, le cri, la parole produisent dans l'air des ondulations analogues à celles que tu vois à la surface de l'eau où je viens de lancer une pierre. Tu les vois s'affaiblir à mesure qu'elles s'éloignent du point où la pierre est tombée. Il en est de même pour celles de l'air, ce qui explique pourquoi le son est plus ou moins fort en raison de la distance."

—" Je comprends cela, papa, et je n'y vois pas de prodige."

—" Le prodige, le voici : Quand des sons divers se produisent dans un même lieu, toutes leurs ondulations, de rapidité différente, se traversent sans se confondre. Par exemple, en ce moment, tu entends distinctement les moutons qui bêlent, le chien qui aboie et le berger qui le rappelle, tandis que les fauvettes chantent au-dessus de nos têtes,

et que l'eau clapote à nos pieds; et voici le dîner qui sonne. Tout cela ne te semble-t-il donc pas surprenant?"

—"Si vraiment, papa."

En parlant ainsi, ils s'étaient rapprochés de la maison.

"Sens-tu tous ces parfums divers," demanda M. Limay en traversant le parterre, "et distingues-tu de quelles fleurs ils proviennent?"

—"Oh! oui; je distingue parfaitement l'odeur de la rose, de l'œillet, du jasmin, de l'héliotrope et du réséda."

—"Et n'est-ce donc pas un prodige, que ces émanations si subtiles, qu'on ne sait si l'on doit leur donner un corps, affectent ensemble ton odorat sans se mélanger, et que, dans l'espace qu'elles traversent, il n'y ait jamais confusion entre elles?"

—"Pourtant, petit père, cela ne me semble pas aussi surprenant que les métamorphoses d'hommes en animaux des *Mille et une Nuits*."

—"Je me charge de te faire assister à une métamorphose, moi!"

Le jeune frère de Just accourut au-devant de son père, en lui criant du plus loin qu'il le vit:

"Voyez, papa, la belle chenille que le jardinier m'a donnée sur cette feuille de pomme de terre!"

—"Cède-la à ton frère, mon enfant; il l'enfermera dans une boîte, et lui donnera sa pâture chaque jour."

Quelques jours après, Just, en apportant une feuille de pomme de terre à la chenille, la trouva dans une grande agitation.

"Qu'a donc ce pauvre insecte?" demanda-t-il à son père; "il n'a pas mangé depuis hier."

—"C'est un indice qu'il ne faut plus lui donner de nourriture. Tu viendras le voir après-demain."

Mais ce jour-là même, le parrain de Just l'emmena passer quelque temps chez lui.

A son retour, le petit garçon courut ouvrir la boîte où il avait laissé la chenille ; mais, ne l'y trouvant plus, il s'écria :

"Papa, qu'est devenue la chenille ? Je ne vois plus qu'une espèce de fève informe. Serait-elle donc morte ?"

—"Non, mon enfant ; cette espèce de fève, qui se nomme *chrysalide*, n'est autre que ta belle chenille aux couleurs veloutées."

—"Croyez-vous donc qu'elle vive encore ?"

—"Bien certainement, elle vit !"

—"Comment ! sans manger ?"

—"Sans manger."

—"Cher papa, il faut que vous me le disiez pour que je puisse le croire."

—"Patience, mon ami, tu en acquerras bientôt la preuve toi-même."

Pendant plus d'un mois, l'enfant visita chaque jour l'insecte et le trouva dans le même état.

"Mais enfin," disait-il à son père, "que fait-elle ainsi ramassée sur elle-même, dans cette vilaine enveloppe, sans forme et sans couleur ?"

—"Elle attend sa délivrance."

—"Éprouve-t-elle quelque sensation ?"

—"Il est probable que cet état, pendant lequel le pauvre animal, privé de la lumière, n'a ni mouvement ni volonté, est plein d'une sourde angoisse ; car les chenilles en liberté cherchent toujours un abri sûr pour passer le temps nécessaire à leur métamorphose."

Enfin, un beau matin, Just, en ouvrant la boîte, y

trouva un grand papillon de couleur sombre, ayant sur son corselet noir une grande tache jaune, qui offrait l'image d'une tête de mort.

" Oh ! papa, quelle charmante surprise vous m'avez faite ! Mais où donc est la chrysalide ? "

— " Cherche bien ! "

— " Je ne trouve plus que son enveloppe."

— " Cette enveloppe renfermait précisément le beau papillon que tu vois."

— " Quoi ! ce papillon provient de la chenille, qui n'avait ni ailes, ni trompe, ni antennes ? "

— " Oui, mon enfant. Cette métamorphose ne vaut-elle pas bien toutes celles qu'on attribue aux fées ? Et remarque bien que les chenilles ne sont pas les seuls insectes qui se transforment ainsi. Tous ont deux existences bien distinctes, sans aucun rapport entre elles; l'insecte parfait n'ayant ni les mêmes besoins, ni les mêmes goûts, ni les mêmes instincts que la larve dont il provient."

— " Mais, papa, où ce papillon a-t-il pris ses ailes, étroitement enfermé comme il l'était dans cette espèce d'étui, et qui les a couvertes de cette poussière colorée ? "

— " Voilà précisément où est le prodige. Les plus savantes recherches aboutissent toujours à un impénétrable mystère ; ce mystère est le secret de Dieu qui nous permet de le constater, mais non de le comprendre, afin de nous donner une idée de sa grandeur. Adorons-le, mon fils, et soyons humbles devant lui."

Z. CARRAUD.

6.

LES INDES.

Cécile.—Oh ! père, racontez-moi un peu votre voyage. Parlez-moi de Calcutta.

M. Lhallier.—Calcutta est une ville absolument anglaise, et je n'ai rien à en dire qui puisse t'intéresser. Mais si je pouvais mettre sous tes yeux les beautés tropicales, tu serais émerveillée, tu croirais rêver. Malgré la tristesse qui ne quittait pas mon cœur, je ne pus m'empêcher de jeter un cri d'admiration en entrant dans le détroit de la Sonde.

Cécile.—Vous pensiez à nous, père ?

M. Lhallier.—Cette pensée m'était habituelle comme la respiration. Ton atlas est excellent, mais il ne peut pas te donner l'idée des bords du détroit où passent une multitude d'objets qui rappellent et annoncent la terre qu'on aspire à revoir : ce sont d'innombrables mollusques, les uns ressemblant à de l'étoupe, les autres à des bulles de savon ; des troncs de bananiers, des écorces d'arbres et même de jolis oiseaux qui naviguent sur des débris de bambou.

Cécile.—Quel ravissant paysage !

M. Lhallier.—Prends ta carte, chère enfant, et suis-moi : nous commençons à distinguer nettement l'île du Prince, la côte de Sumatra et l'île volcanique de Krohatoa, dont le sommet en pain de sucre, couvert d'un nuage en forme de panache, représente, à s'y méprendre, un cratère d'où s'échappe une colonne de fumée. Des terres, à peine indiquées sur la carte, qui surgissent de la mer couvertes de verdure, ont un aspect enchanteur. Partout où un brin d'herbe, une fleur, un arbre pouvaient croître, l'arbre, la fleur et le brin d'herbe ont

poussé. Les cocotiers, les bambous, les bananiers se penchent sur les eaux qui arrosent leurs racines. Rien ne peut rendre la magnificence de ce bassin, qu'on appelle le détroit de la Sonde.

Cécile.—Sainte-Radegonde doit vous sembler affreux!

M. Lhallier.—Que dis-tu, mon enfant ? Si le soleil d'Europe n'inonde pas d'une lumière inconnue à nos yeux les objets qui nous entourent, il me laisse voir ton visage chéri, et je ne demande rien de plus à la nature.

Cécile.—Si vous n'aviez pas été malheureux dans ce pays-là, j'aimerais bien à voir toutes ces merveilles avec vous.

M. Lhallier.—Chère petite, tu ne supporterais pas huit jours un pareil climat. L'île de Java, pays si fertile, est malsaine, surtout pour nous autres Européens ; les tremblements de terre, les ouragans et les orages y sont fréquents.

Cécile.—Et les bêtes ?

M. Lhallier.—Les animaux sauvages y sont communs ; les tigres, les chacals, les rhinocéros, les boas, les crocodiles et bien d'autres encore.

Cécile jetait des cris d'effroi pendant cette terrible nomenclature.

M. Lhallier.—Cependant, les Hollandais ont naturalisé une quantité d'animaux d'Europe ; on y voit des buffles, des bœufs et des chevaux.

Cécile.—C'est égal, mon père, je ne désire plus aller à Java. Mais n'avez-vous pas des choses moins terribles à me raconter ?... Aviez-vous un bon lit ?

M. Lhallier.—Ah ! les lits ! quelle figure ferait ma Cécile dans un grand lit entouré de moustiquaires, n'ayant qu'un matelas mince, dur et piqué comme un coussin de voiture ? Passe encore pour le lit ! mais

que deviendrait Mlle. Cécile en apercevant contre la muraille de gros lézards gris avec d'énormes têtes, des yeux noirs saillants et la queue en forme de feuille ? Ce serait peine perdue d'appeler Augustin pour les chasser : il y en a partout, au plafond, dans tous les coins, et il faut passer la nuit dans cette société, s'endormir malgré soi, avec la certitude d'être attaqué la nuit sans moyens de défense.

CÉCILE.—Mon père, c'est affreux ! Je ne comprends pas qu'on aille dans de pareils pays.

M. LHALLIER.—Tu ne peux pas effectivement comprendre l'attrait qu'éprouve l'homme à connaître d'autres hommes et des pays nouveaux.

CÉCILE.—Et puis, aller si loin pour gagner de l'argent ! s'exposer à de si grandes fatigues !

M. LHALLIER.—On veut assurer une belle fortune à ses enfants.

CÉCILE.—Oh ! père chéri, nous n'avions pas besoin d'être riches pour être heureux ! Quand Charles, mon maître de géographie, me montrait sur la carte le détroit de la Sonde, j'étais loin de me douter que vous étiez là. Et Java ! comment sont les Malais ? Je me figure ces gens-là très-laids.

M. LHALLIER.—Tu te trompes : tous ne sont pas beaux assurément ; mais on en voit à la démarche vaillante. Leur visage est ovale ; ils ont des yeux en amande, sombres et brillants, le nez fin et droit, la bouche grande et ombragée d'une moustache mince, lisse et noire comme du charbon, le front haut et large, des cheveux soyeux et lustrés.

CÉCILE.—Comment sont-ils habillés ?

M. LHALLIER.—Ils portent le turban, une veste collante et une jupe grise zébrée d'arabesques.

Cécile.—Augustin prétend que les meilleurs fruits du monde sont aux Indes. Est-ce-vrai ?

M. Lhallier.—Il est certain que l'Inde a des fruits délicieux et merveilleux : la nanka, espèce de pomme de pin, qui a le goût de fromage à la crême ; les bananes, le mangoustan à l'écorce violette à la surface, rouge-sang à l'intérieur, et la pulpe blanche, mais dont on ne saurait dire le goût, plus fin que celui de notre raisin, d'une fraîcheur, d'une saveur qui en font le premier fruit du monde.

Cécile.—Mon père, quand vous aurez mangé des raisins de Sainte-Radegonde, vous parlerez autrement.

M. Lhallier.—Je suis tout disposé à modifier mon jugement.

Le travail de Cécile n'avançait guère, comme vous pouvez le croire. M. Lhallier n'éprouvait pas seulement du plaisir à causer avec sa fille, il pensait, avec raison, que cette leçon de géographie vivante remplaçait avec avantage le meilleur livre et l'atlas le plus exact.

Cécile.—Vous avez vu de belles forêts, des rivières, du café de Java ?

M. Lhallier.—Oui, j'ai traversé de belles forêts, des voûtes de verdure, de vastes prairies ; l'on y rencontre des flaques d'eau d'un bleu d'azur, où se mirent de grands oiseaux, qui se promènent tranquillement.

Cécile.—C'est ça qui me plairait !

M. Lhallier.—Le soleil baisse ; allons à la rencontre de tes frères.

Cécile n'insista pas. Deux minutes étaient à peine écoulées, et le père et la fille étaient en route. La canne de bambou de M. Lhallier donna à la conversation un nouvel intérêt.

Cécile.—Votre canne est de bambou ?

M. Lhallier.—Par exemple, je peux t'en conter long sur ce produit naturel du pays. Les indigènes en tirent un parti admirable. On l'emploie comme bois de charpente dans la construction des maisons, on en fait des cloisons à l'intérieur.

Cécile.—Mais les ouragans terribles dont vous m'avez parlé doivent emporter tout cela.

M. Lhallier.—Le bambou, quoique fort léger, est fort solide. Les maisons de bambous résistent aux vents les plus terribles et aux tremblements de terre; elles ont l'avantage inouï de ne coûter presque rien, quatre roupies, douze francs.

Cécile.—Les propriétaires de ces maisons-là ne doivent pas être orgueilleux! Jamais je n'aurais supposé qu'on pût employer le bambou à des constructions.

M. Lhallier.—Ce n'est pas tout: ce bois léger est la meilleure barrière qu'on puisse opposer aux attaques des tigres.

Cécile.—Vous plaisantez, mon père!

M. Lhallier.—Ces animaux ont horreur du bambou, dont la peau vernissée agace leurs dents et leurs griffes...

Cécile.—Oh! quand Modeste a mal aux dents, elle ne remuerait pas une paille.

M. Lhallier.—Écoute donc, Cécile. La meilleure cage pour enfermer une de ces bêtes fauves est une cage de bambou. On emploie encore le bambou pour les fermetures des fenêtres et des portes; c'est le verrou le plus sûr. Les rizières sont préservées de la visite des bêtes féroces par des barrières de bambous. Enfin, les indigènes si industrieux font avec ce bois des vases pour cuire le riz à la vapeur, des siéges fort élégants, des instruments de musique et une foule d'autres objets.

JULIE GOURAUD.

7.

LE ROUGE-GORGE.

Dans les rigueurs de l'hiver, un rouge-gorge vint frapper à la fenêtre d'un bon paysan, comme pour lui demander la permission d'entrer. Le paysan ouvrit la fenêtre, et reçut amicalement dans sa demeure la confiante petite bête. Alors le rouge-gorge se mit à becqueter les miettes de pain qui tombaient de la table, et les enfants du paysan se réjouissaient de le voir.

Mais lorsque le printemps apparut dans la contrée et que les arbrisseaux se couvrirent de feuilles, le paysan ouvrit sa fenêtre, et son petit hôte s'envola dans la forêt voisine, et chanta sa joyeuse chanson.

Puis voilà qu'au retour de l'hiver, le rouge-gorge revint au foyer du paysan, amenant avec lui sa petite compagne. Et le paysan et ses enfants se plaisaient à voir comme les oiseaux les regardaient avec confiance:

"Ah!" dit l'un des enfants, "ils nous regardent comme s'ils voulaient nous dire quelque chose."

—"Oui," répliqua le père, "et s'ils pouvaient parler, ils vous diraient: La confiance éveille la confiance, et l'affection produit l'affection."

X. MARMIER.

8.

LE CHARDONNERET ET L'OUVRIER.

HISTOIRE CANADIENNE.

Il y a quelques années, un émigrant allemand alla s'établir dans le Haut-Canada, à Toronto. C'était un cordonnier qui n'avait pour tout bien que son indus-

trie et ses ustensiles de travail; de plus, un chardonneret, qu'il apportait de son village d'Allemagne, et dont il avait eu grand soin pendant la traversée. Il loua une échoppe et se mit à la besogne, et, chaque matin en se levant, il suspendait à la fenêtre de son humble atelier la cage de son chardonneret. Pendant que l'ouvrier travaillait, l'oiseau battait des ailes et chantait pour le récréer. Peut-être qu'il lui chantait des airs qui le faisaient penser à son pays et lui réjouissaient le cœur. Tous les jours, le cordonnier chantait gaiement dans sa cellule, en face de son gentil compagnon, et probablement il ne se doutait guère que cet oiseau devait aider à sa fortune. Mais un passant, ayant entendu les mélodies du chardonneret, en parla dans une riche maison de la ville, puis dans une autre. Les belles dames et les jeunes filles voulurent voir ce petit musicien étranger qui chantait si bien, et s'intéressèrent au laborieux artisan qui l'avait apporté de si loin.

Quelques années après, le cordonnier mourut. Ses meubles, sa boutique furent vendus au profit de ses héritiers. Le gouverneur de Toronto acheta le chardonneret, et le fit aussitôt placer à la fenêtre de son salon. Mais en vain il attendit quelques-unes de ces jolies roulades qui, naguère, résonnaient si vivement dans l'échoppe de l'ouvrier. En vain, pour raviver l'oiseau qui paraissait attristé, il fit remplir le bassin de sa cage de l'eau la plus pure et du meilleur millet.

L'oiseau était comme la pensée de vie de son humble maître. Le maître mort, l'oiseau resta muet.

X. MARMIER.

9.

LA RÉCRÉATION.

Ce n'est pas l'heure de l'école ;
Riez, jouez, petites sœurs.
Toi, prends ce papillon qui vole,
Toi, cherche à rassembler ces fleurs.
Savez-vous qui fait ces merveilles,
Qui sait colorer ces bouquets,
Et pour en garnir vos corbeilles,
Vous sème de si beaux jouets ?

Celui qui fait toutes ces choses,
C'est Dieu. De son palais du ciel,
C'est lui qui nuance les roses
Et donne aux abeilles leur miel ;
C'est lui qui fait croître la plume
De vos serins, au faible essor ;
A l'oranger qui vous parfume,
C'est lui qui suspend des fruits d'or.

ANAÏS SÉGALAS.

10.

CHRISTOPHE LE MALIN.

CONTE IRLANDAIS.

Christophe est le fils d'une veuve qui occupe une petite ferme, bon garçon, mais un peu simple. Les gens de son village l'appellent par dérision : Christophe le malin. Un jour sa mère l'envoie à la foire acheter une faux. En s'en revenant, il se met à faire tournoyer cette faux si maladroitement qu'elle lui échappe des mains, tombe sur un agneau et le tue.

"Sot garçon que tu es," lui dit sa mère; "pour éviter tout accident, il fallait mettre cette faux dans une des voitures de paille ou de foin que nos voisins ramènent au village."

—"Pardonnez-moi," répond humblement Christophe; "une autre fois, je serai mieux avisé."

La semaine suivante, elle l'envoie acheter des aiguilles, en lui recommandant bien de ne pas les perdre.

—"Soyez tranquille," s'écrie-t-il avec confiance. Il va et revient tout triomphant.

"Eh bien! Christophe, où sont mes aiguilles?"

—"Ah! elles sont en sûreté. En sortant de la boutique où je les avais achetées, j'aperçois la voiture de notre voisin Doyle chargée de foin. J'ai mis là les aiguilles, elles sont en sûreté."

—"Oui, en sûreté," dit la mère, "si bien en sûreté qu'il n'y a plus moyen de les retrouver; tu aurais dû les piquer dans ton chapeau."

—"Pardonnez-moi," répond Christophe, "une autre fois je serai mieux avisé."

La semaine suivante, par une chaude journée, Christophe va chercher à une lieue de distance une petite provision de beurre. Se souvenant du dernier conseil de sa mère, il pose ce beurre dans son chapeau, et le chapeau sur sa tête. On peut se figurer dans quel état il rentre au logis, le beurre fondu par la chaleur et coulant sur ses joues.

Sa mère découragée n'osait plus lui confier la moindre commission. Cependant un jour elle se détermine à l'envoyer encore au marché pour y vendre une paire de poulets:

"Écoute," lui dit-elle, "n'accepte pas le premier prix qu'on t'offrira. Attends le second.

—"Très-bien," répond Christophe.

Le voilà sur le marché. Un chaland s'approche :

"Voulez-vous trois francs de vos poulets ?"

—"Merci, ma mère m'a dit de ne pas accepter le premier prix qu'on m'offrirait, mais d'attendre le second."

—"Elle a grandement raison, votre mère. Eh bien ! voici mon second prix : deux francs."

—"Soit. Il me semble que j'aurais mieux fait d'accepter votre première proposition. Mais puisque je suis le conseil de ma mère, elle ne peut me blâmer."

Après cette nouvelle équipée, Christophe fut condamné à rester au logis. Sa mère savait qu'on se moquait d'elle et de lui. Un matin pourtant, elle veut encore faire un essai, et elle lui dit :

"Va vendre cette brebis au marché. Mais ne te laisse pas encore tromper, ne la livre qu'au plus haut prix."

—"Bien," répond Christophe, "cette fois je connais mon affaire."

—"Combien ce mouton ?" lui demande un boucher.

—"Ma mère m'a dit de ne le céder que pour le plus haut prix."

—"Vingt francs ?"

—"Est-ce le plus haut prix ?"

—"A peu près."

—"A moi la laine et la bête," dit un garçon en grimpant sur une échelle.

—"Combien ?"

—"Cinq francs."

—"C'est bien loin de vingt," réplique timidement Christophe.

—"Oui, mais voyez jusqu'où monte cette échelle. Dans tout le marché, il n'y a pas un prix plus haut que le mien."

—" Vous avez raison. La brebis est à vous."

Dès ce jour le bon Christophe ne fut plus envoyé nulle part, ni pour vendre ni pour acheter.

X. MARMIER.

11.

CONSEILS AUX PETITS GARÇONS.

Avant tout, rends hommage au Créateur suprême ;
Après Dieu, de tes jours révère les auteurs.
Honore tes parents ; dans tes maîtres, de même,
Vois tes premiers amis et tes vrais bienfaiteurs.

Chaque jour, sans manquer, exerce ta mémoire.
Est-il rien de plus doux que de beaucoup savoir ?
L'étude peut donner la fortune et la gloire :
La science est encore au-dessus du pouvoir.

Garde-toi de mentir : cette habitude est vile ;
Elle aggrave les torts qu'elle veut déguiser.
La fraude est toujours basse et n'est jamais utile,
Au lieu qu'un franc aveu peut tout faire excuser.

Si tu commets le mal, seulement en idée,
Songe de quels regards l'on doit être aperçu ;
La vigilance humaine est en vain éludée :
Dieu voit tout ; l'œil de Dieu ne peut être déçu.

Un enfant ne doit pas usurper la parole :
Son lot est d'écouter, de répondre à propos.
On connaît la sottise à son babil frivole :
Le véritable esprit s'explique en peu de mots.

FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU.

12.

CONSEILS AUX PETITES FILLES.

Lorsque dans un miroir tu trouves ta figure,
Des dons extérieurs si tu peux t'applaudir,
Songe que la vertu doit être leur parure.
Ma fille, par tes mœurs tremble de t'enlaidir.

Si la nature ingrate, en formant ton visage,
Ne t'a pas des dehors accordé l'agrément,
Embellis ton esprit, polis tes mœurs, sois sage;
Répare par le fond le défaut d'ornement.

Joindre un air de douceur avec un ton modeste,
C'est le moyen de plaire et d'avoir des amis.
On chérit la candeur; mais l'orgueil, qu'on déteste,
Gâte les plus beaux dons qu'en nous le ciel a mis.

Du bien que l'on t'a fait conserve la mémoire;
En toute occasion tu dois le relever.
Mais du bien que tu fais ne tire point de gloire;
Laisse à d'autres qu'à toi le soin de l'observer.

Dieu sait ce qu'il te faut beaucoup mieux que toi-même;
Il te préservera de tout mauvais penchant,
Si tu te souviens bien que ce juge suprême
Doit couronner le juste et punir le méchant.

FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU.

13.

UN GROS CHAGRIN.

Il est de fait qu'en recueillant tous mes souvenirs, je dois avouer que j'étais excessivement préoccupé.

Un manuscrit que j'avais confié...

— Mais la cause de ma préoccupation vous importe peu, je pense, et je continue :

C'était fin novembre, l'hiver ne savait se décider à venir : il faisait humide au lieu de faire froid. La neige fondue tombait en pluie ; j'avais passé ma journée entière en courses et en pérégrinations, et je rentrais maugréant au logis, harassé, mécontent du temps, perdu et crotté comme un barbet.

J'ouvris la porte assez brusquement, et laissant au vestiaire mon manteau et mon parapluie, je pénétrai dans la salle à manger.

Derrière la porte, un petit rire étouffé retentit, et mon bébé, s'élançant à ma rencontre, vint se jeter dans mes jambes :

— "Bonjour, petit père..."

— "Bonjour ! bonjour !" lui répondis-je d'un ton assez bref, sans le regarder, et le repoussant doucement de la main, "bonjour !"

Et je passai dans l'autre chambre, où je me mis à causer avec ma femme de la contrariété que je venais d'éprouver.

Après avoir épuisé en conversation le sujet qui nous intéressait, je relevai la tête et :

— "Où est bébé ?" demandai-je à ma femme.

Bébé avait alors quatre ans : à elle seule, ma petite Jeanne composait toute ma jeune famille.

Je n'ai certainement pas inventé l'amour paternel, mais à coup sûr, j'ai dû, si cela est possible, le perfectionner : j'adorais ma fille.

Après une journée de travail, après les tracas, les inquiétudes de la vie, lorsqu'en rentrant le soir, autour de la nappe bien blanche, à côté de nos deux couverts, je voyais le gobelet d'argent du bébé et sa haute chaise

à dossier droit, je rentrais aussitôt dans ma vie aimée, et les incertitudes de l'avenir ou les regrets du passé m'abandonnaient.

Et puis, lorsque trottinant de ses deux petits pieds qui faisaient *tic-tac* sur le plancher, et se jetant dans mes jambes, la petite folle m'empêchait de marcher et voulait avoir avant sa mère mon premier baiser, c'étaient des joies, de petits cris...et, si ce n'est pas là le bonheur, c'en est si bien l'ombre qu'il est permis de la prendre pour la réalité.

Tous les soirs, lorsque vers cinq heures je rentrais, l'enfant accourait à moi, les bras nus, élevés en l'air, riant et dansant :

— " Petit père, bébé a été bien sage, va ! "

C'était, il faut l'avouer, une phrase un tantinet stéréotypée sur ses petites lèvres, mais un regard, échangé avec la mère, me ramenait vite à la juste connaissance de la vérité.

Alors, je la prenais dans mes bras et je la faisais danser à cheval sur mes genoux, et nous riions et chantions...

Puis, après le dîner, quand on avait été bien sage; bébé, maman et papa montaient tous trois dans la petite chambre bleue, et l'on couchait la mignonne.

Elle durait bien un peu longtemps cette malheureuse toilette de nuit, mais quel bon temps !... Et quels souvenirs !... Chacun enlevait tour à tour une partie du vêtement, et l'on combinait, à travers les rires et les baisers, la toilette du lendemain et l'on se promettait des *surprises*.

La conversation commençait à tomber.

— " Et l'enfant ? " demandai-je à la mère.

Au même instant, un petit bruit, à peine articulé,

parvint jusqu'à moi; c'était un gros soupir, un sanglot étouffé : je prêtai l'oreille.

—" Qu'est-ce ?" fîmes-nous tous deux ensemble. Et j'appelai :

— " Jeanne ! Jeanne ! Chérie !..."

L'enfant sortit de son coin et montra sa tête par la porte entr'ouverte.

— " Qu'as-tu ? mignonne," lui demandai-je.

Elle se mit à sangloter plus fort, en me regardant de ses grands yeux rougis par les larmes.

"Viens donc. Viens m'embrasser. Qu'as-tu ? Pourquoi ne m'as-tu pas dit bonjour aujourd'hui ? As-tu été méchante ?"

— "Oh ! non ! papa, et je t'ai dit bonjour, mais tu n'en as pas voulu !"

Et elle se remit à pleurer de plus belle.

Elle était debout entre mes jambes entr'ouvertes, les yeux rouges, la tête baissée, le cœur gros : elle avait un doigt à la bouche et la main gauche derrière le dos.

Je la baisai au front, et la câline, se hissant sur mon genou, m'entoura la tête de son bras :

— " Tu m'aimes encore, dis, petit père ?"

Puis, me cachant les yeux dans son petit cou, moi aidant, pour m'empêcher de voir, elle ramena sa main par devant, me dit d'une voix faible et encore remplie de larmes :

— " Tu peux regarder."

Mignonne chérie avait dans sa petite main un frais bouquet de violettes.

— " C'est ta fête, petit père, tu l'avais oublié, dis ?"

L'enfant triomphait : sous le voile humide que les dernières larmes répandaient sur ses yeux, son regard

me riait, et sa bouche, encore contractée par un mouvement nerveux, me montrait de temps en temps son frais sourire et ses dents blanches.

J'eus un remords de ma brutalité et, en l'embrassant, je la regardai :

— "C'est jour de grande fête, c'est vrai," lui dis-je, "et tu t'es faite belle pour moi."

Bébé avait mis sa plus belle robe, ses nœuds d'épaules et sa ceinture bleue. Ses longs cheveux bouclés étaient retenus par un ruban de même couleur : en la regardant ainsi parée, je fus fier de ma fille.

— "...Je t'attendais derrière la porte avec mon bouquet, et..."

La pauvre petite disait cela tout bas, de crainte de se remettre à pleurer en entendant le son de sa petite voix chevrotante ; cependant, elle ne put achever, et ses yeux se remplirent de larmes.

Je lui mis dans les cheveux un bon gros baiser, et je crois bien... c'est absurde pour une vieille moustache comme moi, mais c'est pourtant vrai — j'avais aussi les yeux humides.

C'était ma fête, et je l'avais oublié ; que de choses j'avais à me faire pardonner !

La chérie m'attendait depuis une heure ; elle avait été dans la journée, courant à la main de sa mère, chercher le bouquet de violettes qu'elle m'avait offert ; elle l'avait payé de sa petite bourse, et c'était autant de retard apporté, elle le savait, à l'achat de sa poupée.

Puis elle s'était faite belle pour me recevoir, avait guetté mon arrivée, épié mes mouvements dans le vestibule, et avait retenu son souffle, au moment où j'ouvrais la porte, pour me surprendre davantage.

Je voyais tout son petit manége, toutes ses petites

joies, et je voyais maintenant sa tristesse et sa déception.

Je l'avais repoussée sans prendre garde à toutes ses mines joyeuses !

Pauvre mignonne !

J'essuyai de mes lèvres ses yeux mouillés, et l'asseyant de mon mieux sur mes genoux, je tirai de ma cervelle une histoire inédite, et je la lui contai.

Nous entendions, dans la chambre voisine, la bonne qui préparait la table et apportait la soupière.

Le dîner fut gai, et je n'oserais jurer de ne m'être pas levé une fois ou deux, sous un prétexte quelconque, pour embrasser au front mes deux chéries.

Le dîner fini, le cercle reformé au coin du feu, j'allumai mon cigare, et, pour me faire absoudre tout à fait, je reparlai du gros chagrin.

— "Je croyais te faire plaisir, père, et quand j'ai vu que tu me repoussais... Est-ce que tu avais du chagrin, toi, dis, papa ?"

— "Non... mignonne."

L'enfant était assise dans son petit fauteuil à nos pieds ; sa tête reposait appuyée sur mon genou, et ses deux mains relevées par-dessus me tenaient les doigts.

Un peu après, elle demanda à venir câliner près de moi, et, quand l'heure fut venue, nous partîmes en caravane, elle perchée sur mon bras, et la maman tenant la lampe, jusqu'à la chambre bleue.

Plus longue encore fut la toilette ce jour-là, et la pauvre chérie, heureuse de son chagrin passé, fit cent tours par la chambre pour nous empêcher de la joindre.

Je ne sais pourquoi, en voyant ce petit être à demi-nu, perdu dans mes bras, et l'ayant mis au lit, le

sentiment de ma brutalité et de la peine que je lui avais faite, me revint si fort, que les larmes piquèrent mes yeux ; je m'assis tout près de son lit, et la dormeuse, de sa petite main potelée, m'emprisonna le doigt.

— " Petit père," me dit-elle en s'endormant, " tu m'aimes bien — bien sûr — dis ! " Et elle coucha sa jolie petite tête sur ma main.

Au moment où ma chérie allait partir pour le pays des rêves : — " Jeanne," lui demandai-je tout bas, " tu n'as plus ton gros chagrin, n'est-ce pas ! "

— " Oh ! c'est fini ! "

Puis elle me sourit en fermant les yeux.

Je restai un instant auprès du lit ; tout en dormant, l'enfant entr'ouvrit ses lèvres, et au milieu de sons inarticulés, je crus entendre :

— " Si, — papa aime encore bébé."

Je ne saurais dire comment, ces temps derniers, ce souvenir revint me visiter.

Bien des jours, bien des années se sont écoulées : Jeanne est devenue grande fille, et nous nous aimons maintenant presque comme deux amis.

Son petit bouquet de fête est fané depuis longtemps, et le souvenir des premières larmes que je lui ai fait verser est toujours vivant en moi.

Le bébé a perdu son zézaiement, mais a gardé, je pense, tout cet amour enfantin qu'il nous donnait autrefois. Jeanne a dix-sept ans, et va nous quitter.

C'était hier, et, en causant encore, je me plaisais à la ramener à son jeune âge ; elle redevenait *bébé*, la chère enfant, sachant que j'en avais plaisir, et je retrouvais tout ce bon temps lointain, et elle, le souvenir de ses joies et de ses bonheurs passés.

— "Papa," me dit-elle, en venant encore sur mes

genoux comme autrefois, "te rappelles-tu mon gros chagrin, dis ?"

—"Ma fille chérie !" murmurai-je en la baisant au front, et sans répondre autrement.

"Celui que je vais te faire est bien autrement gros, pauvre père !" Et elle me donna un bon baiser à pincettes, comme au temps où elle avait quatre ans.

Ce fut alors moi qui pleurai.

On sonna. C'était *lui !*

La mignonne m'essuya les yeux et alla attendre à la porte. Les souvenirs lui partirent du cœur, chassés par le nouveau venu qui idéalisait l'avenir.

Bébé sourit aujourd'hui, et c'est le père qui pleure.

Il est si loin pour elle, le gros chagrin !

Bébé a dix-sept ans. Bébé va se marier.

FERDINAND GENISSIEU.

14.

HYMNE DE L'ENFANT

A SON RÉVEIL.

O Père qu'adore mon père !
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux !
Toi, dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère !

On dit que ce brillant soleil
N'est qu'un jouet de ta puissance ;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.

On dit que c'est toi qui fais naître
Les petits oiseaux, dans les champs,
Et qui donne aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître !

On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que, sans toi, toujours avare,
Le verger n'aurait point de fruits.

Aux dons que ta bonté mesure
Tout l'univers est convié ;
Nul insecte n'est oublié
A ce festin de la nature.

L'agneau broute le serpolet,
La chèvre s'attache au cytise,
La mouche au bord du vase puise
Les blanches gouttes de mon lait !

L'alouette a la graine amère
Que laisse envoler le glaneur,
Le passereau suit le vanneur,
Et l'enfant s'attache à sa mère.

Et pour obtenir chaque don
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il ? prononcer ton nom !

O Dieu ! ma bouche balbutie
Ce nom des anges redouté.
Un enfant même est écouté
Dans le chœur qui te glorifie !

On dit qu'il aime à recevoir
Les vœux présentés par l'enfance,
A cause de cette innocence
Que nous avons sans le savoir.

On dit que leurs humbles louanges
A son oreille montent mieux ;
Que les anges peuplent les cieux,
Et que nous ressemblons aux anges !

Ah ! puisqu'il entend de si loin
Les vœux que notre bouche adresse,
Je veux lui demander sans cesse
Ce dont les autres ont besoin.

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines !

Donne au malade la santé,
Au mendiant le pain qu'il pleure,
A l'orphelin une demeure,
Au prisonnier la liberté !

Donne une famille nombreuse
Au père qui craint le Seigneur ;
Donne à moi sagesse et bonheur,
Pour que ma mère soit heureuse !

Mets dans mon âme la justice,
Sur mes lèvres la vérité,
Qu'avec crainte et docilité
Ta parole en mon cœur mûrisse !

LAMARTINE.

15.

LA PEUR.

"Moi aussi, mes enfants, moi aussi j'ai été jeune et même toute petite. Je n'ai pas toujours eu les cheveux blancs, la figure ridée et ma robe noire. Cela vous fait

rire, Georges et Mignonne ! Il est pourtant bien vrai que j'ai eu de jolis cheveux blonds comme les vôtres, et certainement vous ne m'auriez pas attrappée à la course."

L'idée que leur grand'mère, qui ne quittait plus guère son fauteuil, avait pu courir, fit sourire la folâtre assistance.

"Et comme vous tous, je n'étais pas toujours sage, et surtout j'étais peureuse à l'excès."

—" Comme Mignonne," crièrent les enfants tous à la fois.

"J'avais une mère adorable, si tendre, si bonne, que je l'aimais extrêmement. Si je me trouvais éloignée d'elle pour quelques instants, je devenais toute triste. Aussitôt qu'elle montait à sa chambre, je lui approchais un fauteuil et je lui mettais un carreau bien moelleux sous les pieds. Était-elle fatiguée de sa promenade, j'ôtais ses souliers et les remplaçais par des pantoufles; quand elle avait la migraine, je fermais les rideaux afin qu'elle reposât dans l'obscurité, et je respirais bien doucement pour que rien ne vînt troubler son repos. C'est qu'elle était si bonne, maman ! elle me donnait tout ce qui pouvait me faire plaisir, et quand je faisais quelque faute, elle m'en reprenait tout doucement et s'en montrait plus triste que moi. J'avais un grand chagrin quand elle sortait sans moi, ce qui la retenait souvent à la maison. Papa grondait bien un peu : il disait que ma mère ne devait pas se priver de ses plaisirs pour moi, et il avait raison. Cela me donnait parfois le courage de cacher mon chagrin; mais je n'y réussissais pas toujours, car j'avais une peur extrême de rester seule."

—" De quoi pouviez-vous avoir peur dans la maison de votre père ?" dit Oscar.

—" J'aurais été bien embarrassée de le dire. Quand j'étais seule, le moindre bruit m'effrayait, et le silence me semblait plus effrayant encore: c'était une véritable maladie. J'avais peur des chevaux, des chiens, des souris, des mouches, de tout enfin! Mais ce que je redoutais le plus au monde, c'était l'obscurité; et mon père défendait qu'on laissât de la lumière dans ma chambre quand j'étais au lit. Ma bonne, en me couchant, me racontait de sottes histoires qui redoublaient ma peur. Et ce qu'il y a de particulier, c'est que plus elles étaient effrayantes, et plus j'aimais à les lui entendre dire."

—" Mais votre mère lui permettait donc de vous effrayer!" dit Alice.

—" Non, en vérité, ma mère ignorait tout cela, et j'avais le tort de ne pas le lui dire; elle eût renvoyé Manette qui était bonne et attentive pour moi. C'était là une grande faute, mes enfants! quand on aime bien sa mère, il ne faut lui cacher rien de ce que l'on a dans l'esprit; et j'étais punie de cette faute-là par le redoublement de la peur qui me faisait tant souffrir.

On soupait dans ce temps-là. Mon père, espérant me guérir de ces vaines frayeurs, exigeait qu'on me laissât seule dans ma chambre aussitôt que j'étais couchée, une heure avant que mes parents ne se missent à table.

Si je m'endormais immédiatement, peu m'importait qu'il restât quelqu'un auprès de moi; mais quand Manette m'avait dit un de ces contes effrayants que j'aimais tant, le sommeil ne venait pas, ou bien je m'éveillais en sursaut, me croyant environnée de figures étranges. Alors la peur me saisissait au point de me

faire descendre du lit, et j'allais en robe de nuit jusque dans la cour. Je me blottissais auprès de la fenêtre de la salle à manger dont on ne fermait jamais les volets. De cette place, je voyais papa et maman, je les entendais parler, et j'étais rassurée. Quand ils faisaient mine de sortir de table, je remontais bien vite me tapir dans mon petit lit où j'avais beaucoup de peine à me réchauffer. Aussi j'étais perpétuellement enrhumée, ce qui affligeait beaucoup ma mère qui n'y comprenait rien ; car elle me soignait avec une grande sollicitude et me vêtait chaudement.

Un jour que Manette m'avait parlé d'animaux fabuleux qui vomissaient des flammes et mangeaient les petits enfants, je rêvais à toutes ces affreuses choses quand je fus éveillée tout à coup par un bruit qui se faisait dans mes rideaux. Je me pelotonnai dans un coin de mon lit et j'attendis en tremblant que le bruit se renouvelât. Mon cœur battait si fort qu'il faisait autant de bruit que la grosse horloge de la cuisine. Au bout d'un quart d'heure qui me parut long comme une journée, quelque chose sauta tout auprès de moi et une main velue passa sur ma figure. Je crus que j'allais mourir. Je voulus crier et je n'avais plus de voix. Un instant après, le verre qui était sur ma table de nuit tomba et se cassa. Retrouvant alors toutes mes forces, je gagnai l'escalier que j'eus bientôt descendu.

La neige tombait à gros flocons et couvrait le pavé de la cour d'un beau tapis blanc. Je me glissai nu-pieds tout le long de la muraille, et je parvins à la fenêtre de la salle à manger. La vue de mes parents me rassura complétement. Justement ma mère parlant de moi, disait :

—" Je suis sûre que cette pauvre Lucile a bien peur, là-haut, par le vent qu'il fait ! "

—" Bah ! " répondait mon père, " tu gâtes cette enfant. Depuis que j'exige qu'elle reste seule et sans lumière dans sa chambre, elle en a fort bien pris son parti, et elle n'en est pas morte."

En disant ces mots, il tourna par hasard les yeux vers la fenêtre et vit ma petite figure collée au vitrage. Il se leva vivement et courut à la porte du vestibule.

Craignant d'être grondée bien fort pour ma désobéissance, je me mis à genoux en joignant les mains. Je ne sentais plus le froid de la neige où mes jambes étaient toutes cachées, tant j'avais de chagrin d'avoir mécontenté mon bon père que j'aimais beaucoup. Mais au lieu de me gronder il me dit en souriant :

—" Que fais-tu donc là, petite ? Pourquoi n'entres-tu pas dans la salle ? "

Ces douces paroles, auxquelles j'étais loin de m'attendre, me firent un bien infini. Je pleurai, tant je me sentais heureuse ! Ma mère m'enveloppa de sa pelisse et me prit sur ses genoux. Elle pleurait aussi en silence. On me fit prendre un peu de vin chaud sucré, puis papa me questionna ; et je finis par avouer que toutes les fois que je ne dormais pas, je descendais ainsi les voir souper. Ma mère regarda son mari et ses larmes redoublèrent.

—" Ma petite mère mignonne, lui dis-je en l'embrassant tendrement, ne pleurez plus ! Je resterai là-haut puisque cela vous plaît, et j'attendrai que les vilaines figures viennent m'emporter ; et le lendemain au matin, quand vous ne trouverez plus votre petite fille, vous direz qu'elle a mieux aimé mourir que de vous faire de la peine."

Alors on me demande de quelles vilaines figures je veux parler, et je raconte toutes les histoires de ma bonne.

Mon père m'explique aussitôt que ces figures qui me causent tant d'effroi, n'existent que dans ma pauvre tête, où les absurdes récits de Manette les font naître ; et la preuve, ajouta-t-il, c'est qu'elles se dissipent aussitôt que la chambre est éclairée.

On gronda beaucoup ma bonne ; dès le lendemain, elle entra au service de mon grand-père qui n'avait pas de petits enfants qu'on pût effrayer, et il nous céda sa servante. Nous pleurâmes beaucoup, Manette et moi, en nous séparant, mais rien ne put fléchir mon père. Je couchai dans la chambre de maman où il y avait de la lumière pendant toute la nuit, et je ne vis plus les vilaines figures dès que je ne fus plus effrayée par ces contes ridicules."

—"Mais, grand'mère," dit Mignonne, "vous aviez pourtant bien senti une main velue passer sur votre figure, et votre verre a bien été réellement cassé ?"

—"Cette main velue était tout simplement une chauve-souris qui, embarrassée dans mes rideaux, tomba sur ma figure et, aussi effrayée que moi, sauta sur la table de nuit d'où elle fit tomber le verre."

Z. CARRAUD.

16.

L'ÉCOLIER.

Un tout petit enfant s'en allait à l'école.
On avait dit : "Allez !"... Il tâchait d'obéir ;
Mais son livre était lourd, il ne pouvait courir.
Il pleure, et suit des yeux une abeille qui vole.
. . . .

L'enfant reste muet, et, la tête baissée,
Rêve et compte ses pas, pour tromper son ennui,
Quand le livre importun, dont sa main est lassée,
Rompt ses fragiles nœuds, et tombe auprès de lui.
Un dogue l'observait du seuil de sa demeure.
Stentor, gardien sévère et prudent à la fois,
De peur de l'effrayer retient sa grosse voix.
Hélas ! Peut-on crier contre un enfant qui pleure ?
" Bon dogue, voulez-vous que je m'approche un peu ? "
Dit l'écolier plaintif. " Je n'aime pas mon livre ;
Voyez ! ma main est rouge, il en est cause. Au jeu
Rien ne fatigue, on rit ; et moi, je voudrais vivre
Sans aller à l'école, où l'on tremble toujours.
Je m'en plains tous les soirs, et j'y vais tous les jours ;
J'en suis très-mécontent. Je n'aime aucune affaire.
Le sort des chiens me plaît, car ils n'ont rien à faire."
" Écolier, voyez-vous ce laboureur aux champs ?
Eh bien ! ce laboureur," dit Stentor, " c'est mon maître.
Il est très-vigilant ; je le suis plus, peut-être :
Il dort la nuit, et moi j'écarte les méchants.
J'éveille aussi ce bœuf qui, d'un pied lent, mais ferme,
Va creuser les sillons quand je garde la ferme.
Pour vous même on travaille ; et, grâce à vos brebis,
Votre mère, en chantant, vous file des habits.
Par le travail tout plaît, tout s'unit, tout s'arrange.
Allez donc à l'école ; allez, mon petit ange !
Les chiens ne lisent pas, mais la chaîne est pour eux :
L'ignorance toujours mène à la servitude.
L'homme est fin, l'homme est sage, il nous défend l'étude.
Enfant, vous serez homme, et vous serez heureux ;
Les chiens vous serviront." L'enfant l'écouta dire,
Et même il le baisa. Son livre était moins lourd.
En quittant le bon dogue il pense, il marche, il court.
L'espoir d'être homme un jour lui ramène un sourire.
A l'école, un peu tard, il arriva gaîment,
Et dans le mois des fruits il lisait couramment.

DESBORDES-VALMORE.

17.

FÉLICIE ET SA BONNE.

MADAME D'ORVILLET.—Voici le beau temps revenu, mes enfants, nous pouvons sortir.

LAURENT.—Où irons-nous, maman ?

MADAME D'ORVILLET.—Allons faire une visite aux pauvres Germain ; le petit Germain était malade la dernière fois que nous l'avons vu ; nous irons savoir de ses nouvelles.

FÉLICIE.—Ce n'est pas la peine d'y aller nous-mêmes ; il vaut mieux y envoyer un des gens de la ferme.

MADAME D'ORVILLET.—C'est bien plus aimable d'y aller nous-mêmes. Notre visite leur fera plaisir à tous.

LAURENT.—Et puis, ils ont des cerisiers magnifiques ; les cerises doivent être mûres, nous en mangerons ; c'est si bon des cerises !

FÉLICIE.—Oui, mais c'est si loin ! J'aime bien mieux qu'on nous en apporte chez nous.

LAURENT.—Qu'est-ce que tu dis donc ? Ce n'est pas loin du tout ; c'est à dix minutes d'ici. En y allant nous-mêmes, nous mangerons bien plus de cerises et nous choisirons les plus belles.

MADAME D'ORVILLET.—Voyons, Félicie, ne fais pas la paresseuse ; est-ce qu'une petite fille de près de douze ans doit trouver fatigante une promenade d'un quart d'heure, que ton frère de sept ans et ta sœur de cinq ans font sans cesse sans y penser ? Préparez-vous à sortir ; je vais revenir vous chercher dans cinq minutes. Anne est chez sa bonne, il faudrait la prévenir ; va la chercher, Félicie.

Mme. D'Orvillet sortit, et Félicie ne bougea pas de dessus le fauteuil sur lequel elle était nonchalamment étendue.

LAURENT.—Félicie, tu n'as pas entendu que maman t'a dit d'aller chercher Anne ?

FÉLICIE.—Je suis fatiguée.

LAURENT.—Fatiguée ! Tu n'as pas bougé depuis une heure... Mais lève-toi donc, paresseuse ; tu vas voir que tu seras grondée.

FÉLICIE.—Vas-y toi-même.

LAURENT.—Ce n'est pas à moi que maman l'a dit.

FÉLICIE.—Parce que tu es trop bête pour trouver quelqu'un.

LAURENT.—Alors, pourquoi veux-tu que j'y aille ?

FÉLICIE.—Laisse-moi tranquille ; je te dis que je suis fatiguée ; c'est bien la peine de se déranger pour ces gens-là.

LAURENT.—Comme c'est vilain d'être orgueilleuse ! Je vais aller chercher Anne, mais je ne reviendrai pas t'avertir, et tu resteras seule à la maison ; tu t'ennuieras, et tu n'auras pas de cerises.

FÉLICIE.—Tu ne penses qu'à manger, toi ; avec des cerises on te ferait marcher pendant deux heures.

LAURENT.—J'aime mieux ça que d'être... je ne veux pas dire quoi, d'être comme toi.

Mme. D'Orvillet rentre avec son chapeau et prête à partir.

— " Eh bien ! vous n'êtes pas encore prêts, mes enfants ? Où est Anne ? "

FÉLICIE, *se levant de dessus son fauteuil.*—Je ne sais pas, maman ; je vais voir.

MADAME D'ORVILLET.—Je t'avais dit d'y aller ; pourquoi as-tu attendu jusqu'à présent ?

LAURENT.—Elle dit qu'elle est fatiguée, et elle n'a pas bougé depuis que nous sommes rentrés.

MADAME D'ORVILLET.—Tu es donc malade, Félicie? Pourquoi te sens-tu si lasse sans avoir rien fait de fatigant ?

FÉLICIE.—Je ne suis pas malade, maman, mais je voudrais ne pas sortir.

MADAME D'ORVILLET.—Pourquoi cela? Toi qui aimes à faire de grandes promenades et qui es bonne marcheuse.

Félicie rougit, baisse la tête et ne répond pas.

LAURENT, *bas, s'approchant de sa sœur.*—Je parie que je devine... Veux-tu que je dise ?

Félicie lui pince légèrement le bras et lui dit tout bas: "Tais-toi."

MADAME D'ORVILLET. — Qu'est-ce qu'il y a donc? Pourquoi ris-tu, Laurent? Et toi, Félicie, pourquoi as-tu l'air embarrassé ?

LAURENT.—Je ne peux pas vous le dire, maman; Félicie serait furieuse.

MADAME D'ORVILLET.—Alors, c'est quelque chose de mal.

FÉLICIE.—Pas du tout, maman; c'est Laurent qui a des idées bêtes et qui...

LAURENT.—Ah! j'ai des idées bêtes? Comment sais-tu qu'elles sont bêtes, puisque tu ne les connais pas?

FÉLICIE.—Ce n'est pas difficile à deviner.

LAURENT.—Si tu devines, c'est que j'ai bien deviné; et puisque tu me dis des sottises, je vais dire mon idée à maman. C'est par orgueil que tu fais semblant d'être fatiguée, pour ne pas aller savoir des nouvelles du petit Germain.

FÉLICIE, *très-rouge.*—Ce n'est pas vrai; c'est parce que je suis réellement fatiguée.

La maman commençait à croire que Laurent avait trouvé la vraie cause de la fatigue de Félicie, mais elle n'eut pas l'air de s'en douter.

MADAME D'ORVILLET.—Puisque tu es réellement fatiguée, tu resteras à la maison à te reposer; j'irai voir les Germain avec Laurent et Anne; de là nous irons faire une visite au château de Castelsot...

FÉLICIE, *vivement*.—Vous irez à Castelsot? Je voudrais bien y aller aussi; j'aime beaucoup Mlle. Cunégonde et M. Clodoald.

MADAME D'ORVILLET.—Comment veux-tu y aller, fatiguée comme tu l'es? C'est deux fois aussi loin que la maison des Germain.

FÉLICIE.—Je me sens mieux maintenant; je crois que marcher me fera du bien.

MADAME D'ORVILLET.—Non, non, mon enfant, il faut te bien reposer; ce soir, tu feras une petite promenade dans les champs; ce sera bien assez.

FÉLICIE.—Oh! maman, je vous en prie! Je vous assure que je me sens très-bien.

MADAME D'ORVILLET.—Tu seras mieux encore ce soir. Va rejoindre ta bonne. Viens, Laurent; allons chercher la petite Anne et partons.

Félicie, restée seule, se mit à pleurer. "C'est ennuyeux que maman ne m'ait pas dit qu'elle irait chez Cunégonde et Clodoald; je parie qu'elle l'a fait exprès pour me punir. Si j'avais pu le deviner, je n'aurais pas fait semblant d'être fatiguée. Ces visites chez les bonnes gens du village sont si ennuyeuses! Et puis, comme le disait Cunégonde l'autre jour, ils ne sont pas élevés comme nous; ils sont ignorants, sales; ils n'osent pas bouger. Anne et Laurent prétendent qu'ils sont amusants, moi je les trouve ennuyeux

et bêtes... Mais, tout de même, j'aurais été chez les Germain si j'avais su que maman voulait aller à Castelsot en sortant de chez eux... Qu'est-ce que je vais faire toute seule à présent?... Que je suis donc malheureuse!... (*Félicie bâille.*) Je m'ennuie horriblement... Je vais appeler ma bonne."

Félicie ouvre la porte et appelle: "Ma bonne!... Ma bonne!... Elle ne vient pas... Ma bonne!... Viens vite! Je suis toute seule!... Elle ne m'entend pas! Je crois qu'elle le fait exprès! Ma bonne! ma bonne!"

LA BONNE, *arrivant.*—Qu'est-ce qu'il y a donc? C'est vous, Félicie; par quel hasard êtes-vous ici toute seule? Je vous croyais sortie avec votre maman.

FÉLICIE.—On m'a laissée toute seule.

LA BONNE.—Pourquoi cela? Pourquoi votre maman ne vous a-t-elle pas emmenée?

FÉLICIE.—Parce qu'elle croyait que j'étais fatiguée.

LA BONNE.—Fatiguée de quoi donc? Qu'avez-vous fait pour être fatiguée?

FÉLICIE.—Rien du tout. C'est que je ne voulais pas aller chez les Germain, et j'ai dit que j'étais fatiguée. Et puis maman a dit qu'elle irait chez Mme. la baronne de Castelsot; elle n'a pas voulu m'emmener, et elle m'a laissée toute seule avec toi. Cela ne m'amuse pas, tu penses bien.

LA BONNE.—Ni moi non plus, je vous assure. Mais pourquoi ne vouliez-vous pas aller chez les Germain?

FÉLICIE.—Parce que c'est humiliant d'aller faire des visites à ces gens-là, qui sont des gens de rien.

LA BONNE.—Je ne vois rien d'humiliant d'aller chez ces *gens-là*, comme vous les appelez; ce sont de très-braves gens, bien meilleurs à voir que les

Castelsot, qui sont de vrais sots; ils portent bien leur nom.

FÉLICIE.—Je te prie de ne pas parler si impoliment de M. le baron et de Mme. la baronne de Castelsot; ce sont des gens comme il faut, et j'aime beaucoup M. Clodoald et Mlle. Cunégonde.

LA BONNE.—De petits insolents, orgueilleux, mal élevés, qui vous donnent de très-mauvais conseils. On les déteste dans le pays, et on a bien raison... Et qu'allez-vous faire à présent?

FÉLICIE.—Je ne ferai rien du tout; je ne veux pas causer avec toi, parce que tu parles mal de mes amis.

LA BONNE.—Je ne vous demande pas de causer avec moi; je n'y tiens guère; depuis quelque temps, vous avez toujours des choses désagréables à dire. Ce n'est pas comme Anne et Laurent, qui sont aimables et polis; ils ne méprisent personne, ceux-là. Vous devriez faire comme eux, au lieu de prendre conseil de vos amis de Castelsot.

FÉLICIE.—Anne et Laurent n'aiment que les pauvres gens; et moi, je ne veux pas jouer avec des gens mal élevés et au-dessous de moi.

LA BONNE.—S'ils sont au-dessous de vous pour la fortune, ils sont au-dessus pour la bonté et la politesse. C'est très-vilain de mépriser les gens parce qu'ils sont pauvres; vous vous ferez détester de tout le monde si vous continuez.

FÉLICIE.—Cela m'est bien égal que ces gens-là me détestent; je n'ai pas besoin d'eux et ils ont besoin de nous.

LA BONNE, *sévèrement.*—Mademoiselle Félicie, souvenez-vous de la fable du lion et du rat. Le pauvre petit rat a sauvé le lion en rongeant les mailles du filet

dans lequel le lion se trouvait pris, et dont il ne pouvait pas se dépêtrer malgré toute sa force. Il pourra bien vous arriver un jour d'avoir besoin d'un de ces pauvres gens que vous méprisez aujourd'hui.

FÉLICIE.—Ah ! ah ! ah ! je voudrais bien voir cela ! Moi, avoir besoin des Germain ou des Mouchon, des Frolet, des Piret ! Ah ! ah ! ah!

La bonne leva les épaules et la regarda avec pitié. Elle s'assit sur une chaise et se mit à travailler à l'ouvrage qu'elle avait apporté. Félicie bouda et s'assit à l'autre bout de la chambre ; elle bâilla, s'ennuya et finit par appeler sa bonne.

"Viens donc m'amuser, ma bonne ; je m'ennuie."

LA BONNE.—Tant pis pour vous ; je ne suis pas obligée de vous amuser. D'ailleurs, je suis trop au-dessous de vous pour jouer avec vous.

FÉLICIE.—Maman te paye pour nous servir et pour nous amuser.

LA BONNE.—Votre maman paye mes services, et je la sers de mon mieux, parce qu'elle me traite avec bonté, qu'elle me témoigne de l'amitié et qu'elle me parle toujours avec politesse. Je fais plus que je ne dois pour Anne et Laurent, qui m'aiment et qui sont gentils. Mais pour vous, qui êtes impolie et méchante, je ne fais tout juste que ce qui regarde mon service, et comme je viens de vous le dire, mon service ne m'oblige pas à vous amuser.

FÉLICIE.—Je le dirai à maman, et je lui dirai aussi comment tu parles de mes amis de Castelsot.

LA BONNE.—Dites ce que vous voudrez, et soyez sûre que, de mon côté, je raconterai à votre maman tout ce que vous venez de me dire.

FÉLICIE.—Quand je verrai mes amis, je leur dirai de

ne jamais te prendre à leur service, si tu veux te placer chez eux.

La Bonne.—Si jamais je quitte votre maman, ce n'est pas chez eux que je me présenterai, vous pouvez bien les en assurer.

— Félicie continua à dire des impertinences à sa bonne, qui ne lui répondit plus, et ne l'écouta pas. Après deux grandes heures d'ennui et de bâillements, elle entendit enfin la voix de sa maman qui rentrait, et courut au-devant d'elle.

SÉGUR

18.

DELPHINE OU L'HEUREUSE GUÉRISON.

Delphine, fille unique et riche héritière, avait une jolie figure, de l'esprit et un bon cœur. Mme. Mélite, sa mère, qui était veuve, avait trop de faiblesse et de légèreté pour être en état de donner une bonne éducation à sa fille, qu'elle chérissait. Cependant, à neuf ans, Delphine avait déjà plusieurs maîtres ; mais elle n'apprenait rien, et ne montrait du goût que pour la danse. Elle prenait toutes ses autres leçons avec une extrême indolence, et souvent les abrégeait de moitié, en se plaignant qu'elle était fatiguée ou qu'elle avait la migraine. Elle devenait capricieuse, vaine, indocile ; elle ne pouvait supporter la moindre contrariété. Pour surcroît de peines, elle ne jouissait pas d'une bonne santé, et bientôt Mme. Mélite en fut assez inquiète pour appeler un médecin ; l'état de Delphine n'avait rien de dangereux, mais le médecin recommanda de lui procurer

beaucoup d'amusements. Alors Delphine fut écrasée de joujoux, de présents. On prévenait tous ses désirs : on la menait au spectacle; elle y portait une indolence, un ennui que rien ne pouvait dissiper.

Enfin la malheureuse Delphine, insupportable à tout le monde, tomba dans une espèce de consomption qui fit craindre pour sa vie. Elle avait alors dix ans. Plusieurs médecins furent consultés; ils déclarèrent que l'état de Delphine était désespéré.

Mme. Mélite, désolée, eut recours à un fameux médecin allemand, le docteur Steinhausse. Il examina Delphine avec la plus grande attention, étudia son mal quelque temps, et déclara qu'il répondait de sa vie, si on lui permettait de la conduire à son gré. Mme. Mélite n'hésita pas, et répondit au docteur qu'elle remettait sa fille entre ses mains. "Mais, madame," reprit le docteur, "il faut que je l'emmène à ma maison de campagne..." —"Comment ?... Ma fille ?..." — "Oui, madame; sa poitrine est attaquée, et le premier traitement que je prescrirais serait de passer huit mois dans une étable à vaches."— "Mais je puis avoir une étable chez moi."— "Je ne traiterai votre fille qu'à la condition qu'elle sera dans ma maison et sous la direction de ma femme..."— "Vous permettrez, monsieur, que sa gouvernante et sa femme de chambre la suivent ?..." — "Je n'y puis consentir ; et même, si vous me confiez votre fille pendant huit mois, il faut encore vous décider à passer tout ce temps sans la voir, car je veux être le maître absolu de l'enfant, et la gouverner sans éprouver de contradiction."

Mme. Mélite s'écria que ce sacrifice serait au-dessus de ses forces; elle accusa le docteur de cruauté, de bizarrerie ; et ce dernier, inébranlable dans sa résolution, la quitta sans paraître ému de ses reproches.

Cependant la réflexion calma bientôt Mme. Mélite. Elle l'envoya chercher de nouveau. Le docteur revint; Mme. Mélite, non sans verser beaucoup de larmes, consentit à remettre sa fille entre ses mains. Il m'est impossible de vous dépeindre la douleur et la colère de Delphine, quand on lui déclara qu'elle allait partir en tête à tête avec Mme. Steinhausse, la femme du docteur, qui vint exprès pour la conduire à sa maison de campagne.

Enfin, sur les six heures du soir, on arriva dans la vallée de Montmorency, à cinq lieues de Paris, et l'on entra dans la petite maison du docteur Steinhausse. Vous figurez-vous, mes enfants, l'indignation de l'impérieuse Delphine, quand on la conduisit dans l'*appartement* qui lui était destiné? "Où me menez-vous?" s'écria-t-elle, "quoi! dans une étable! Fi donc, l'horreur! quelle odeur insupportable! sortons d'ici."—"Mademoiselle," reprit doucement Mme. Steinhausse, "cette odeur est très-saine... surtout pour vous."—"Quelle idée! sortons, vous dis-je... Conduisez-moi dans la chambre où je dois coucher." —"Vous y êtes, mademoiselle."—Comment, j'y suis!..."—"Mais oui; voilà votre lit, et voici le mien, car je ne vous quitterai point."—"Qui, moi?... je coucherais ici, dans une étable! dans un lit semblable!..."—"Un très-bon lit de sangle."—"Vous plaisantez, sans doute."—"Non, mademoiselle, je vous dis la vérité; cette odeur, qui malheureusement vous déplaît, est très-salutaire dans votre situation; elle vous rendra la santé; et c'est pourquoi mon mari a décidé que vous resteriez dans cette étable une grande partie du temps que vous passerez ici."

Mme. Steinhausse sortit de l'étable, et revint bientôt tenant par la main la plus aimable enfant du monde;

c'était sa fille Henriette, âgée de douze ans. Mme. Steinhausse présenta sa fille à Delphine, qui la reçut assez froidement.

Le lendemain, le docteur vint voir Delphine à son réveil, et lui ordonna d'aller se promener une heure et demie avant le déjeûner. Delphine trouva cette ordonnance très-dure: elle opposa quelque résistance; mais à la fin il fallut obéir. On la conduisit dans un vaste verger. Quoiqu'il fît le plus beau temps du monde (on était au mois d'avril), Delphine se plaignit du froid, du vent, assura qu'elle avait mal au pied, et pleura pendant toute la promenade; mais elle se promena. On la ramena dans son étable, mourante de faim; elle mangea avec appétit, pour la première fois depuis un an.

. . . .

Quelques jours après, Delphine reçut une lettre de sa mère; elle la montra à Henriette, qui, un instant après, sortit et revint en apportant une écritoire et du papier. — "Tenez," dit-elle à Delphine, "voilà de quoi répondre à madame votre mère."

A ces mots, Delphine rougit et baissa les yeux. "Hélas! je ne sais pas écrire," dit-elle. — "Comment!" reprit Henriette, "point du tout?" — "Je forme bien quelques grosses lettres; mais voilà tout."

A cet aveu, Henriette, qui vit Delphine humiliée, souffrit de son embarras: "Il n'est pas étonnant," lui dit-elle, "que votre mauvaise santé ait retardé votre éducation; mais à présent que vous vous portez mieux, vous pourrez réparer le temps perdu." — "Oh! que je le voudrais!" interrompit Delphine. "Par exemple, si quelqu'un ici pouvait m'apprendre à écrire..." — "Mon écriture n'est pas mauvaise,"

repartit Henriette, « et, si vous le permettez, je serai votre maîtresse."

— Pour toute réponse, Delphine jeta ses deux bras autour du cou d'Henriette, et il fut convenu que la première leçon serait donnée le lendemain même.

Delphine commençait à rougir de l'excès de son ignorance, à aimer et à admirer Henriette, et celle-ci se servit de tout son ascendant pour l'engager à s'occuper, à s'instruire, et lui offrit de si bons exemples, et en même temps parut si heureuse, que Delphine ne put résister au désir de l'imiter. D'ailleurs, elle trouva dans sa conversation, et dans celle de Mme. Steinhausse, un agrément qu'elle goûta mieux de jour en jour ; tantôt Mme. Steinhausse l'entretenait de botanique, de minéralogie ; tantôt elle lui contait quelque trait intéressant d'histoire ; d'autres fois elle lui parlait de l'Allemagne, des établissements utiles et des curiosités qui se trouvent à Vienne ; des superbes collections de tableaux qu'on admire à Dresde, à Dusseldorf ; des charmants jardins de Riensberg en Prusse, et du beau temple de l'Amitié, élevé par un grand roi dans les jardins de Sans-Souci. Ce monument intéressant est de marbre ; il renferme le mausolée de la margravine de Baireuth, sœur du roi ; il est soutenu par de magnifiques colonnes sur lesquelles on lit les noms révérés des amis les plus zélés de l'antiquité, tels que Thésée et Pirithoüs, Oreste et Pylade, Épaminondas et Pélopidas, Cicéron et Atticus, etc., héros dignes de vivre à jamais dans la mémoire des hommes, puisqu'ils furent à la fois grands et sensibles, et qu'ils ne durent qu'à la vertu et aux charmes de l'amitié leur bonheur, leur gloire et leur réputation. Delphine écoutait ces récits avec une extrême atten-

tion ; insensiblement elle prenait un attachement véritable pour Mme. Steinhausse, et commençait à sentir le prix de ses conseils ; parfois même elle la priait de lui en donner ; elle lui obéissait sans efforts, éprouvant la satisfaction la plus vive quand elle en recevait quelques marques d'approbation.

. . . .

Deux mois après un courrier apportait une lettre de Mme. Mélite à Delphine, dans laquelle elle l'engageait à lui dire librement tout ce qu'elle pouvait désirer, et à lui demander quels étaient les joujoux qui lui feraient le plus de plaisir. Après avoir lu cette lettre, Delphine soupira, et priant Mme. Steinhausse d'écrire pour elle à Mme. Mélite, elle lui dicta la lettre suivante :

"Je vous remercie, ma chère maman, de toutes vos bontés ; mais je n'aime plus les joujoux ; je vais vous dire, puisque vous me l'ordonnez, ce qui me ferait plaisir dans ce moment. Il y a ici une vieille paysanne bien bonne, bien pauvre ; il est vrai que sa petite-fille Agathe épouse un riche vigneron ; mais comme c'est le mari qui aura l'argent, peut-être qu'il n'en donnera pas à la grand'mère autant que sa fille le voudrait, du moins je le crains; et pourtant je désirerais que la vieille femme ne manquât de rien. Je l'aime, non pas seulement parce qu'elle est bonne, mais parce qu'elle est mère; je le sens bien, je donnerai toujours de meilleur cœur à une mère qu'à toute autre. Mme. Steinhausse croit qu'une pension de cinquante écus ferait le bonheur de la vieille paysanne ; ainsi, ma chère maman, je vous prie de m'envoyer, au lieu des joujoux que vous m'offrez, une pension de cinquante écus : je la donnerai tout de suite à la bonne grand'mère. Je serais bien aise de lui faire présent d'une pièce de

toile de coton, afin qu'elle ait un habit neuf pour la noce de sa fille. Bonsoir, ma chère maman ; ma santé se fortifie tous les jours. Mme. Steinhausse a mille bontés pour moi, et je me trouverais tout à fait heureuse, si je n'étais pas privée du bonheur de voir ma chère maman ; du moins son portrait ne quitte pas mon bras ; chaque jour je le baise en lui disant *bonjour* et *bonsoir*. Adieu, ma chère et tendre maman : votre enfant vous embrasse de tout son cœur.

DELPHINE."

Le surlendemain, Delphine reçut de sa mère une réponse charmante, et au lieu d'une pension de cinquante écus pour la bonne femme, Mme. Mélite envoyait un contrat de trois cents livres, sans oublier l'habit neuf pour le jour du mariage. Delphine transportée de joie, porta sur-le-champ son présent à la vieille paysanne, que ce bienfait rendit parfaitement heureuse.

. . . .

Delphine, au mois de juillet, trouva la campagne bien plus belle qu'auparavant ; elle faisait de longues promenades dans les champs, quelquefois le soir, au clair de la lune, avec Mme. Steinhausse et Henriette. D'ailleurs, ayant pris le goût de l'occupation, elle n'éprouvait pas un seul instant d'ennui ; tantôt elle lisait ou se mettait à écrire, tantôt elle travaillait, et apprenait d'Henriette à dessiner des fleurs, à dessécher des plantes, dont elle se faisait dire les noms et les propriétés ; elle employait en bonnes actions l'argent que Mme. Mélite lui envoyait tous les mois pour ses menus plaisirs. Aimée de tous, satisfaite d'elle-même, elle se sentait chaque jour plus heureuse ; on ne remarquait plus sur son visage cette langueur, cet air

d'abattement qui en avaient altéré les charmes pendant si longtemps ; ses yeux étaient animés, brillants ; elle avait toute la fraîcheur de la jeunesse. Sachant également bien marcher, courir et sauter, elle avait acquis, en quatre mois, plus de grâce, de légèreté, que tous les maîtres de danse de Paris n'auraient pu lui en donner.

Au commencement du mois d'août, le docteur lui déclara qu'elle pouvait quitter son étable, et au même instant on la conduisit dans une jolie petite chambre préparée exprès pour elle. Delphine sentit une joie bien vive en se voyant établie dans un appartement agréable et commode ; sa fenêtre donnait sur la vallée ; la beauté de la vue, la propreté du plancher et des meubles l'enchantaient.

. . . .

Delphine resta encore deux mois chez le docteur ; elle acheva d'y perfectionner son caractère, d'y fortifier sa santé. Enfin, vers le commencement du mois d'octobre, elle jouit du bonheur de revoir sa mère. Mme. Mélite la pressa dans ses bras avec transport, elle pouvait à peine la reconnaître. Delphine était prodigieusement grandie ; en même temps elle avait pris de l'embonpoint et les couleurs les plus vives. Mme. Mélite, au comble de ses vœux, la regardait, la serrait contre son sein, l'embrassait, voulait parler, et ne pouvait exprimer l'excès de sa joie que par des pleurs. Mme. Steinhausse, témoin de son bonheur, jouit en silence d'un si doux spectacle.—"Vous me l'avez donnée mourante," dit-elle enfin ; "je vous la rends, madame, dans toute la force de la santé ; et ce qui vaut mieux encore, je vous la rends bonne, douce, égale, sensible, raisonnable, enfin digne de faire votre bonheur. Cependant elle est si jeune, si peu formée, qu'à moins

de certains ménagements on pourrait craindre encore pour elle des rechutes; si vous voulez les prévenir, voici le régime qu'elle doit suivre; il n'est pas rigoureux, mais nécessaire."—" Elle le suivra," interrompit Mme. Mélite; " donnez, madame."

Et prenant le papier que lui présentait Mme. Steinhausse, elle le lut tout haut:

ORDONNANCE DU DOCTEUR STEINHAUSSE.

"Mlle. Delphine passera six mois de l'année à la campagne; à Paris, elle ira très-rarement aux spectacles, se donnera beaucoup d'exercice à pied, même en hiver; elle ne mangera jamais que du pain à son déjeûner et à son goûter, excepté dans le temps des fruits; elle ne portera que des habits simples, les seuls qui soient commodes et légers.

Pour la préserver de l'ennui, on lui donnera des livres instructifs et amusants, et l'on ne souffrira pas qu'elle soit un moment oisive: si elle se laissait aller par hasard à la tristesse, il faudrait lui rappeler le bien qu'elle a fait à la grand'mère d'Agathe. En suivant cette méthode et ce régime, Mlle. Delphine conservera sa santé, sa gaieté, et le bonheur dont elle jouit."

Mme. Mélite approuva fort ce régime; elle promit de le suivre exactement, et témoigna à Mme. Steinhausse la plus vive reconnaissance; l'année d'ensuite, elle acheta une maison dans la vallée de Montmorency, dans le voisinage de celle de Mme. Steinhausse. Delphine conserva toute sa vie pour cette dernière l'attachement qu'elle lui devait, et pour l'aimable Henriette la plus tendre amitié.

DE GENLIS.

19.

TOUT CE QUI BRILLE N'EST PAS OR.

Sur la rive gauche de la Seine, au premier étage d'un ancien hôtel du quai Voltaire, il y avait une fort belle rangée de hautes fenêtres s'ouvrant sur un large balcon où trente personnes auraient pu se mettre en parade. Ces fenêtres éclairaient un riche appartement occupé par M. et Mme. Delacroix, leur fils Octave (un enfant de huit ans), et enfin un admirable chien danois de la petite espèce auquel on avait donné le nom poétique de Roméo.

Octave et Roméo étaient inséparables, et ils formaient un ensemble ravissant.

La nature les eût faits à dessein l'un pour l'autre qu'elle n'aurait pu les appareiller davantage.

Octave avait le teint rose et blanc d'une petite fille, les yeux bleu-foncé, les cheveux cendrés, les sourcils et les cils bruns, et pour compléter tout cela, une grâce et une désinvolture parfaites.

Roméo, de son côté, possédait toutes les qualités qui distinguent sa race: la poitrine large, les flancs étroits, une tête adorablement fine, se terminant par le plus joli petit museau qu'on pût voir. Et des dents si blanches, des gencives si roses, si fraîches qu'on eût volontiers mordu avec lui au même morceau de pain. Quant à ses jambes, elles étaient si nerveuses, si déliées, qu'à la course aucun animal n'aurait pu le gagner de vitesse.

Notez encore que sa robe blanche, mouchetée de noir, brillait comme de la soie, et qu'il portait au cou un magnifique collier d'or, doublé d'une bande de velours

nacarat plus large que le collier : ce qui tranchait admirablement sur la blancheur de son poil.

Quand le temps était beau, l'enfant et le chien jouaient ensemble sur le balcon, au grand ravissement des promeneurs du quai qui, le plus souvent, s'écriaient : "Le bel enfant et le beau chien ! ! !"

Si Roméo était insensible à ces éloges, ils causaient un extrême plaisir à Octave dont la vanité égalait la gentillesse ; aussi ne faisait-il pas la plus petite promenade sans emmener Roméo au bout d'un large ruban de soie rose, ne le laissant sous aucun prétexte tenir par le domestique qui les accompagnait toujours dans leur sortie.

Son chien était sa gloire et son orgueil, absolument comme s'il eût été cause de la beauté de l'animal. . . . .

. . . .

Son père se promenait un jour sur le quai de Billy, lorsqu'un énorme chien se mit à le suivre. Il n'aperçut pas d'abord ce compagnon ; mais l'animal, qui voulait être remarqué, finit par marcher si près de lui qu'il attira tout à coup son attention. M. Delacroix fit involontairement un bond de côté, tellement cette apparition était effrayante au premier abord. Qu'on s'imagine un gros chien des montagnes, le poil noir, long et emmêlé, la gueule béante, et dont la tête et le corps saignaient par une douzaine de blessures.

Le second mouvement de M. Delacroix fut de brandir sa canne pour l'éloigner ; mais le chien le regarda d'un air si suppliant qu'il avait quelque chose d'humain.

M. Delacroix laissa retomber sa canne.

Le chien s'approcha alors en rampant, sans cesser de le regarder dans les yeux, et vint lui lécher la main.

M. Delacroix le caressa à son tour en lui disant :

—"Allons, je vois que tu es un bon chien. Mais qui a pu te mettre dans un pareil état ?"

L'animal, qui ne pouvait raconter ses aventures, se contenta de redoubler de caresses ; il semblait se placer sous sa protection.

—" Je te comprends, je songe seulement que tu dois avoir un maître."

Le chien, comme s'il eût compris l'objection, poussa un petit cri plaintif et se rapprocha davantage de M. Delacroix.

" Soit ! " dit celui-ci, " il sera toujours temps de te remettre à ton légitime propriétaire s'il se présente,"—et il emmena le chien au bord de la Seine pour le laver.

Ses blessures n'étaient pas graves ; il avait sans doute fait peur à quelques enfants ou même à quelques hommes, qui l'avaient chassé à coups de pierres.

Enfin M. Delacroix emmena le chien après l'avoir soigneusement épongé avec son mouchoir.

Un quart d'heure après, il faisait son entrée chez lui avec le formidable animal à qui il avait donné, chemin faisant, le nom de Jupiter. Ce nom convenait parfaitement aux larges proportions du chien, et chose singulière, il y répondit dès la première fois ; c'était à croire qu'on ne l'avait jamais appelé différemment.

L'arrivée de Jupiter causa un certain émoi à Octave et au brillant Roméo. Ils avaient l'air aussi stupéfaits, aussi effrayés, aussi indignés l'un que l'autre de sa présence.

—" Oh papa ! quel horrible animal," dit enfin Octave.

—" C'est au contraire une bête remarquablement belle," répondit M. Delacroix.

—" Lui ! " s'écria Octave en détournant les yeux avec dédain.

—" Regarde donc comme il est fort, comme il a l'air intelligent. On dirait un lion."

—" Je le trouve affreux avec sa grosse tête, ses longs poils noirs désordonnés, ses larges pattes ! " répondit Octave, et il embrassa Roméo qui s'était tapi derrière lui.

—" Tu auras peut-être un jour l'occasion de l'apprécier et de te convaincre qu'il vaut bien ton ami Roméo."

—" Ce vilain chien valoir jamais Roméo ? "

—" Et beaucoup plus, mon cher Octave."

—" Roméo qui est si joli, et dont le poil est si brillant qu'on ne peut le voir sans l'admirer."

—" *Tout ce qui brille n'est pas or !* C'est une vérité que tu devrais méditer plus que personne, car tu es trop enclin à te laisser séduire par les yeux. Tu ignores qu'il ne suffit pas d'être beau, et qu'il faut encore être bon et utile à quelque chose."

Jupiter, pendant ce temps, s'était tenu modestement à la porte, regardant tour à tour Octave et Roméo avec des yeux suppliants. Le pauvre animal comprenait à leur attitude qu'il était en présence de deux ennemis.

. . . .

Le moment était venu d'aller à la campagne.

M. Delacroix possédait un château à quelques lieues au delà de Caen, en Normandie ; c'est là qu'il se disposait à emmener sa femme, Octave, et enfin Roméo et Jupiter.

Toutes les malles étaient fermées, tous les domestiques dans l'attente des derniers ordres.

" Ici, Jupiter et Roméo ! " cria M. Delacroix, armé de deux muselières et d'une chaîne qui devait servir à accoupler les deux chiens.

Roméo accourut à la voix de son maître ; quant à

Jupiter, ce fut à grand'peine qu'on parvint à le saisir... Mais le saisir n'était rien, il fallait le retenir, et le grave Jupiter grondait entre ses dents et faisait de tels bonds qu'il ne fut pas plus de quelques secondes à s'échapper des mains qui s'efforçaient de le mettre à la chaîne.

Une fois libre, il s'enfonça dans l'appartement.

Octave sourit avec malice en voyant le sage Jupiter se soustraire ouvertement à ses devoirs de chien.

"Peste soit de l'animal!" s'écria M. Delacroix, "qu'on le ramène! Allez vite, ou il va nous faire manquer le chemin de fer."

Cet ordre était inutile; car il était à peine donné que Jupiter reparaissait en tenant dans sa gueule, par la poignée, la petite valise à main de son maître, que celui-ci avait remplie en sa présence.

On le reçut avec des cris d'admiration.

"Oui, mon bon chien, c'est vrai, j'allais l'oublier, et tu as eu plus de mémoire que moi," s'écria M. Delacroix en caressant l'animal.

Puis il reprit en se tournant vers Roméo:

"Ce n'est pas toi, brillant nigaud, qui aurais jamais une pareille attention pour ton maître."

Octave se sentit humilié en la personne de son favori.

Le lendemain, tout le monde était installé au château, et Roméo, comme les années précédentes, reprenait sa place dans les appartements et les jardins. Jupiter, lui, avait été relégué à la ferme.

Cette séparation des deux chiens causa un très-grand plaisir à Octave; il se trouvait enfin débarrassé de Jupiter dont la nature plébéienne lui déplaisait de plus en plus. Il lui en voulait encore, sans se l'avouer, de s'être montré plus intelligent que Roméo.

Jean, un garçon de quinze ans, fils du fermier, devint

aussitôt l'ami intime de Jupiter. Il avait été ravi, au premier coup d'œil, de sa force et de son air intelligent. L'animal, de son côté, se voyant accueilli avec plaisir, lui avait aussitôt rendu affection pour affection, et il quittait le moins possible son nouvel ami. Ils en étaient arrivés à prendre tous leurs repas ensemble. Jupiter s'asseyait alors devant lui, guettant d'un œil avide les bouchées de pain qui formaient sa part, et qu'il avalait comme il eût avalé des mouches.

Toute communauté avait donc cessé entre Roméo et Jupiter depuis leur arrivée au château ; ils ne s'étaient rencontrés qu'à de rares intervalles, encore Roméo avait-il détourné la tête, pour se dispenser de faire un signe amical à son ancien compagnon.

Octave ne s'occupait même plus de Jupiter, et s'il lui arrivait de l'apercevoir sur les talons de Jean, il disait chaque fois : "Les deux rustres ! ils sont bien faits l'un pour l'autre."

Mais si entêté qu'il fût dans ses préventions, le malheureux Octave ne devait pas être longtemps sans reconnaître la justesse des observations de son père.

Plus libre à la campagne qu'à Paris, Octave avait la permission de se promener seul dans toutes les dépendances du château ; son père lui avait seulement interdit d'en franchir les limites, au delà desquelles se trouvaient, d'un côté une épaisse forêt, et de l'autre des champs cultivés.

Les champs qu'on pouvait embrasser d'un seul coup d'œil, et où l'on ne voyait guère que des paysans, le laissaient dans la plus complète indifférence ; il n'en était pas de même de la forêt où il n'avait jamais pénétré, et qu'il supposait remplie de merveilles.

Son père s'était bien engagé à la lui faire visiter en détail, mais il n'avait pas encore tenu sa promesse. Octave, que cela impatientait, résolut d'y faire une petite promenade dans la seule compagnie de Roméo. C'était désobéir à son père, mais son père était absent depuis le matin, et il espérait qu'il ne saurait rien de son escapade. Il saisit donc le moment où il n'était surveillé par personne, et s'enfuit avec son chien favori dans la forêt.

Le soleil du printemps passait joyeusement à travers les arbres dont les feuilles, d'un vert tendre, n'avaient pas encore acquis tout leur développement, et échauffait la terre, d'où s'émanaient mille senteurs fraîches et vivifiantes. Octave se sentait léger comme une abeille, et il marchait en excitant du bout de sa cravache l'élégant Roméo qui bondissait gaiement autour de lui.

Pendant ce temps, M. Delacroix rentrait chez lui et y trouvait une lettre de l'officier de louveterie; celui-ci l'informait qu'on avait aperçu deux loups dans les environs et lui demandait de se réunir à plusieurs chasseurs pour en débarrasser le pays.

La première pensée de M. Delacroix fut de demander son fils, afin de lui intimer de nouveau l'ordre de ne pas dépasser les murs du château dans ses promenades.

On chercha et on appela Octave de tous côtés.

Point d'Octave, point de Roméo.

Enfin, on acquit la certitude qu'ils étaient allés se promener ensemble.

M. et Mme. Delacroix étaient dans la plus vive inquiétude; il n'y avait pas à hésiter une seconde, le moindre retard pouvait être fatal à l'enfant sorti sans aucune défiance. M. Delacroix prit son fusil, et fit appeler son fermier qui était un excellent chasseur.

Le fermier se trouvait absent; mais Jean vint aussitôt s'offrir à remplacer son père.

Il avait tué, pendant le dernier hiver, un loup qui tentait de s'introduire dans la bergerie, et il était tout prêt à en tuer d'autres, puisque l'occasion s'en présentait.

"Et comment as-tu tué le loup dont tu parles?" demanda M. Delacroix.

— "D'un coup de fourche, et je l'eusse tué aussi facilement d'un coup de fusil. D'ailleurs, monsieur, nous serons deux, sans compter Jupiter, qui ferait, j'en suis certain, une bonne partie de la besogne, si cela devenait nécessaire."

— "Je n'en doute pas, et d'abord c'est sur lui que je compte pour nous mettre sur les traces de mon fils."

Jupiter semblait avoir compris les paroles de M. Delacroix, et se promenait avec impatience autour des deux chasseurs.

M. Delacroix se fit apporter un vêtement d'Octave, le donna à flairer à Jupiter et lui dit:

"Cherche!"

Le chien s'orienta aussitôt, erra quelque temps dans les jardins du château, et se dirigea finalement vers une petite porte qui donnait sur la forêt.

La porte était restée entr'ouverte.

"C'est par là qu'il est sorti," dit M. Delacroix; puis il ajouta: "Imprudent enfant! Dieu veuille qu'il ne soit pas cruellement puni de sa désobéissance!"

Depuis que Jupiter avait trouvé la piste d'Octave, il marchait sans s'arrêter et sans aucune hésitation... de temps en temps seulement il flairait le sol pour s'assurer qu'il ne s'égarait pas.

M. Delacroix et Jean le suivaient en silence, sans cesser de regarder attentivement autour d'eux.

“Octave ! Octave !” appelait M. Delacroix, chaque fois qu'il se trouvait au milieu d'un carrefour.

Mais aucun cri ne répondait au sien. Jupiter, lui, s'enfonçait de plus en plus dans la forêt.

Il y avait déjà longtemps qu'ils marchaient ou plutôt qu'ils couraient ainsi, quand ils aperçurent un animal blanc, qui, de très-loin, semblait venir dans leur direction avec une étonnante rapidité.

“Mais, c'est Roméo !” s'écria M. Delacroix dont la vue était excellente... “Mon Dieu ! qu'est-il donc arrivé pour qu'il ait ainsi abandonné son jeune maître ?” Et un frisson glacial parcourut tout son corps.

Quelques secondes après, Roméo croisait Jupiter et passait à côté des deux chasseurs sans vouloir les reconnaître, sans consentir à s'arrêter ; le malheureux animal, qui fuyait vers le château, paraissait fou de terreur.

De son côté, Jupiter précipitait sa marche en grondant sourdement.

M. Delacroix devint pâle ; de grosses gouttes de sueur froide tombaient de son front.

Jean n'était pas moins ému ; il n'osait dire un mot, tant il lui semblait certain que le jeune Octave avait été attaqué par les loups.

Jupiter grondait et se hâtait de plus en plus.

Tout à coup il s'arrêta devant un épais fourré et se mit à aboyer avec fureur.

M. Delacroix et Jean s'élancèrent en avant, leur fusil armé et prêts à faire feu.

“Au secours ! au secours !” criait une voix d'enfant.

C'était la voix d'Octave.

Un frémissement d'horreur agita les membres de M. Delacroix et du jeune fermier, et ils entrèrent immédiatement sous bois, précédés par Jupiter, lequel

semblait avoir conscience du danger qu'ils couraient, et s'avançait avec prudence, mais sans cesser d'aboyer.

Le fourré était si épais qu'on ne pouvait voir à deux pas devant soi, ni avancer qu'à travers un fouillis de grosses et de petites branches. Il avait fallu toute la folle curiosité d'un enfant pour s'aventurer dans un pareil lieu.

En ce moment des hurlements se firent entendre, mais si près des chasseurs que ceux-ci s'arrêtèrent tout court.

"Au secours! au secours!" répétait Octave d'une voix lamentable.

M. Delacroix était dans une anxiété d'autant plus terrible qu'il venait de s'empêtrer dans un buisson d'épines.

"Par ici, monsieur!" criait Jean qui avait enfin découvert un passage.

Au même instant on entendit un coup de feu suivi d'affreux hurlements.

M. Delacroix se dégagea par un violent effort et se précipita sur les traces de Jean.

Il arrivait juste pour voir un loup et une louve se débattant dans les dernières convulsions de l'agonie.

Le premier avait été tué par Jean, et l'autre étranglée d'un coup de gueule par le brave Jupiter, qui s'était ensuite jeté sur cinq louveteaux dont pas un ne resta vivant.

"Octave!" cria M. Delacroix qui n'apercevait pas son fils.

—"Je suis là, papa," répondit l'enfant.

M. Delacroix leva la tête et vit enfin son fils qui, en apercevant les loups, avait eu le temps et la

présence d'esprit de monter dans un chêne de moyenne grosseur.

"Descends donc," lui dit-il.

—"Est-ce que tous les loups sont bien tués, papa ?"

—"Si bien tués que pas un ne ressuscitera."

Octave se laissa glisser de son arbre.

"J'ai failli mourir de peur," dit-il, en se jetant dans les bras de son père.

—"Tu n'as donc pas ordonné à Roméo de te défendre."

Octave, encore tout tremblant, ne répondit pas, mais il alla mettre un genou en terre devant Jupiter, entoura le chien de ses bras et le baisa à plusieurs reprises sur sa grosse tête, ne pouvant le baiser sur son museau encore tout sanglant.

"A la bonne heure! mon cher Octave, voilà ce qui s'appelle réparer ses torts, car pendant que ton joli Roméo t'abandonnait aux bêtes fauves, ce brave Jupiter nous conduisait jusqu'ici, où, sans lui tu aurais été infailliblement dévoré par les loups."

Octave se releva, les yeux pleins de larmes.

Un instant après, il sauta au cou de Jean, car lui aussi s'était hâté de venir à son secours.

Pendant ce temps, Jupiter remuait sa queue en panache et poussait des grognements de satisfaction.

"Rentrons au château!" dit enfin M. Delacroix.

Jean chargea le loup qu'il avait tué sur ses épaules, mit la louve en travers du dos de Jupiter, ainsi que les cinq louveteaux qui furent liés ensemble.

"Allons, Jean, passe le premier avec Jupiter, c'est votre droit aujourd'hui, et j'exige que vous en usiez."

Jean voulut se refuser à un pareil honneur, mais il dut obéir.

On se mit en route, et, chemin faisant, M. Delacroix dit tout bas à Octave en lui montrant Jean et Jupiter :

" C'est aujourd'hui, n'est-ce pas, que les deux rustres ont surtout été dignes l'un de l'autre ? "

—" Oh ! papa, j'étais bien injuste, je ne veux plus l'être ; Jean et Jupiter seront mes amis."

—" Et ton brillant Roméo ? "

—" *Tout ce qui brille n'est pas or* ; tu me l'avais bien dit, et je le sais maintenant par expérience. Quand je pense que ce vilain Roméo était si pressé de fuir les loups qu'il est passé entre mes jambes et m'a fait tomber, si bien que j'ai failli ne pas avoir le temps de me réfugier sur un arbre."

—" Tu auras encore retiré de tout ceci ce second enseignement :—qu'il ne faut admettre dans son intimité ni les poltrons ni les imbéciles."

GEORGES FATH.

20.

LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
ALPHONSE DE LAMARTINE.

Déjà la rapide journée
Fait place aux heures du sommeil,
Et du dernier fils de l'année
S'est enfui le dernier soleil.
Près du foyer seule, inactive,
Livrée aux souvenirs puissants,
Ma pensée erre fugitive,
Des jours passés aux jours présents.
Ma vue, au hasard arrêtée,
Longtemps de la flamme agitée
Suit les caprices éclatants,

Ou s'attache à l'acier mobile,
Qui compte sur l'émail fragile
Les pas silencieux du temps.
Un pas encore, encore une heure,
Et l'année aura, sans retour,
Atteint sa dernière demeure ;
L'aiguille aura fini son tour.
Pourquoi, de mon regard avide,
La poursuivre ainsi tristement,
Quand je ne puis, d'un seul moment,
Retarder sa marche rapide ?
Du temps qui vient de s'écouler,
Si quelques jours pouvaient renaître,
Il n'en est pas un seul, peut-être,
Que ma voix daignât rappeler.
Mais des ans la fuite m'étonne ;
Leurs adieux oppressent mon cœur ;
Je dis : c'est encore une fleur
Que l'âge enlève à ma couronne,
Et livre au torrent destructeur ;
C'est une ombre ajoutée à l'ombre
Qui déjà s'étend sur mes jours ;
Un printemps retranché du nombre
De ceux dont je verrai le cours !
Écoutons !... Le timbre sonore
Lentement frémit douze fois ;
Il se tait... Je l'écoute encore,
Et l'année expire à sa voix.
C'en est fait ; en vain je l'appelle,
Adieu !... Salut, sa sœur nouvelle,
Salut ! Quels dons chargent ta main ?
Quel bien nous apporte ton aile ?
Quels beaux jours dorment dans ton sein ?
Que dis-je ! à mon âme tremblante
Ne révèle point tes secrets.
D'espoir, de jeunesse, d'attraits,
Aujourd'hui tu parais brillante ;

Et ta course, insensible et lente,
Peut-être amène les regrets !
Ainsi chaque soleil se lève,
Témoin de nos vœux insensés ;
Ainsi toujours son cours s'achève,
En entraînant, comme un vain rêve,
Nos vœux déçus et dispersés.
Mais l'espérance fantastique,
Répandant sa clarté magique
Dans la nuit du sombre avenir,
Nous guide, d'année en année,
Jusqu'à l'aurore fortunée
Du jour qui ne doit pas finir.

AMABLE TASTU

21.

LE CHAUDRONNIER.

Le roi d'Angleterre, Jacques II, contraint d'abandonner son royaume, vint se réfugier en France ; Louis XIV lui donna un asile à Saint-Germain, où vinrent aussi se fixer quelques sujets fidèles qui l'avaient suivi. Mme. de Varonne, dont je vais vous conter l'histoire, était d'une famille irlandaise, qui avait suivi Jacques II dans l'exil : tout le temps que vécut son mari, elle jouit d'une honnête aisance ; mais devenue veuve, et se trouvant sans protection, sans parents, elle n'eut pas le crédit d'obtenir de la cour une partie de la pension qui avait fait subsister son mari. Cependant, elle écrivit aux ministres, elle envoya plusieurs placets ; on lui répondit "qu'on mettrait sa demande sous les yeux du roi." Deux ans se passèrent sans qu'elle vît ses espérances se réaliser. Enfin, ayant renouvelé ses sollicitations, elle reçut un refus formel ; il ne lui fut

plus possible de s'aveugler sur son sort. Sa situation était déplorable ; depuis deux ans, elle avait été obligée de vendre successivement, pour vivre, son argenterie et une partie de ses meubles ; il ne lui restait aucune ressource.

Comme elle réfléchissait sur sa destinée, Ambroise, son domestique, entra. C'était un homme de quarante ans, qui, depuis vingt années, servait Mme. de Varonne ; ne sachant ni lire ni écrire, brusque, taciturne, grondeur, il avait toujours eu l'air de mépriser ses camarades, de bouder ses maîtres ; sa mine constamment refrognée, son humeur chagrine rendaient son service peu agréable. Cependant, son exactitude, sa bonne conduite l'avaient toujours fait regarder comme un excellent sujet et un domestique précieux. On ne lui connaissait que les qualités essentielles, et pourtant, il possédait des vertus sublimes ; sous un extérieur si grossier, il cachait l'âme la plus sensible et la plus élevée.

Mme. de Varonne, quelque temps après la mort de son mari, avait renvoyé les gens attachés à son service, et n'avait gardé qu'une cuisinière, une servante et Ambroise. Enfin, elle se voyait contrainte de congédier encore ces trois domestiques. Ambroise, comme je vous le disais, entra : on était en hiver ; il tenait une bûche, et allait la mettre au feu, lorsque Mme. de Varonne lui dit : "Ambroise, il faut que je vous parle."

Le ton ému avec lequel Mme. de Varonne prononça ces mots frappa Ambroise ; posant sa bûche sur le plancher, et regardant sa maîtresse : "Mon Dieu ! madame," dit-il, "qu'est-ce qu'il y a ?" — "Ambroise, savez-vous ce que je dois à la cuisinière ?" — "Vous ne lui devez rien, madame, ni à moi, ni à Marie ; vous

avez payé le mois hier ." — "Ah! tant mieux: je ne m'en souvenais pas. Eh bien! Ambroise, je vous charge de dire à la cuisinière et à Marie, que je n'ai plus besoin de leurs services... Et vous-même, mon cher Ambroise, il faut que vous cherchiez une autre condition." — "Une autre condition!... Que voulez-vous dire? Je veux mourir à votre service; je ne vous quitterai point, quoi qu'il arrive..." — "Ambroise, vous ne connaissez pas ma situation." — "Madame, vous ne connaissez pas Ambroise... Eh bien! si l'on vous retranche de votre pension, et que vous n'ayez pas le moyen de payer vos gens, renvoyez les autres, à la bonne heure; mais moi, je n'ai pas mérité d'être chassé avec eux. Je n'ai point l'âme mercenaire, madame..." — "Mais, Ambroise, je suis ruinée, entièrement ruinée. Tout ce que je possédais, je l'ai vendu, et l'on m'ôte ma pension..." — "On vous ôte votre pension?... ça ne se peut pas." — "Rien n'est plus vrai cependant... Pourtant, dans mon malheur, j'éprouve une grande consolation, c'est de me sentir parfaitement résignée... Moi, du moins, je n'ai point d'enfants; je souffrirai seule: c'est peu souffrir..." — "Non, non," s'écria Ambroise d'une voix entrecoupée, "non, vous ne souffrirez pas. J'ai des bras, je sais travailler."

En achevant ces mots, Ambroise, tout en larmes, sortit précipitamment, sans attendre de réponse.

Au bout de quelques minutes, Ambroise revint; il tenait un petit sac de peau, et le posant sur la cheminée: "Grâce à Dieu," dit-il, "grâce à vous, madame, et à défunt monsieur, il y a là-dedans trente louis. Cet argent vient de vous, il vous appartient..." — "Ambroise! le fruit de vos épargnes durant vingt ans!... je ne puis accepter..." — "Quand vous aviez de l'argent,

vous m'en donniez. Quand vous n'en avez plus, je vous le rends. L'argent n'est bon qu'à cela. Je sais bien que cette petite somme ne peut pas tirer madame d'embarras; mais voici comme je compte m'arranger. Il faut que madame se souvienne que je suis le fils d'un chaudronnier, et que je n'ai pas oublié mon premier métier; car, dans mes moments perdus, et quelquefois, quand madame me permettait de sortir, j'allais chez Nicault, un de mes pays, qui est chaudronnier, et je travaillais chez lui pour me distraire. Eh bien! à présent, je travaillerai sérieusement, et avec quel courage! Dès demain je me mets à l'ouvrage. Nicault, qui est un brave homme, ne m'en laissera pas manquer."

Mme. de Varonne, ne trouvant pas d'expression pour témoigner son admiration, levait les yeux au ciel, et ne répondait que par des pleurs.

Le lendemain, la cuisinière et la servante furent congédiées. Ambroise loua dans Saint-Germain une petite chambre bien propre, bien claire, à un troisième étage, la meubla du peu de meubles qui restaient à sa maîtresse, et y conduisit Mme. de Varonne. Elle y trouva un bon lit, un grand fauteuil bien commode, une petite table avec une écritoire et du papier, au-dessus de laquelle ses livres étaient rangés sur cinq ou six planches; une grande armoire qui contenait son linge, ses robes, et une provision de fil pour travailler; un couvert d'argent (car Ambroise ne voulait pas qu'elle mangeât dans de l'étain), et la bourse de peau qui contenait les trente louis. Dans un coin de la chambre, derrière un rideau, était cachée la petite vaisselle de terre, qui devait servir à la cuisine de Mme. de Varonne. "Voilà," dit Ambroise, "tout ce que j'ai pu trouver de mieux pour le prix que madame voulait mettre à son

loyer. Il n'y a qu'une chambre; mais la servante couchera sur un matelas roulé sous le lit de madame..." —"Comment! la servante?" interrompit Mme. de Varonne.—"Pardi! Madame peut-elle se passer d'une servante pour faire son pot-au-feu, ses commissions, pour la déshabiller?"

Ambroise sortit aussitôt, et revint un moment après, tenant par la main une jolie petite fille, qu'il présenta à Mme. de Varonne: "Voici la jeune fille dont j'ai eu l'honneur de parler à madame. Son père et sa mère sont pauvres, mais laborieux; ils ont six enfants, et madame fera une très-bonne action en prenant celle-ci à son service."

Après ce préambule, Ambroise, d'un ton sévère, exhorta Suzanne à se bien conduire; ensuite, il prit congé de Mme. de Varonne, et s'en alla chez son ami Nicault.

Qui pourrait dire tout ce qui se passait au fond de l'âme de Mme. de Varonne? Elle était pénétrée de reconnaissance et d'admiration, et ne revenait pas de la surprise que lui causait le changement subit dans les manières et dans l'humeur d'Ambroise; cet homme, toujours si brusque, si grossier, ne paraissait plus être le même; depuis qu'il était devenu son bienfaiteur, il n'était pas reconnaissable: il joignait les égards aux procédés, la délicatesse à l'héroïsme, et son cœur lui avait appris en un moment tout ce qu'on doit de ménagement et de respect aux infortunés.

Ambroise, fidèle aux devoirs qu'il s'était imposés, venait tous les jours faire une visite à Mme. de Varonne, et déposer chez elle le fruit du travail de sa journée; il ne se réservait, au bout de chaque mois, que l'argent nécessaire pour payer son blanchissage.

Dans l'espoir d'engager Ambroise à se procurer un peu plus d'aisance, Mme. de Varonne, de son côté, se livrait presque sans relâche à des travaux d'aiguille : Suzanne l'aidait et allait vendre son ouvrage ; mais quand Mme. de Varonne parlait à Ambroise du profit qu'elle retirait de son travail, il répondait simplement : *tant mieux !* et parlait d'autre chose. Le temps n'apporta nul changement dans sa conduite ; durant quatre ans entiers, on ne le vit jamais se démentir un seul instant.

Enfin, le moment approchait où Mme. de Varonne devait ressentir le chagrin le plus déchirant pour son cœur. Un soir qu'elle attendait Ambroise comme à l'ordinaire, elle vit entrer dans sa chambre la servante de Nicault, qui vint lui dire qu'Ambroise était malade, et qu'il avait été forcé de se mettre au lit. A cette nouvelle, Mme. de Varonne pria la servante de la conduire sur-le-champ chez Nicault, et en même temps, elle ordonna à Suzanne d'aller chercher un médecin. Mme. de Varonne trouva Ambroise couché sur une paillasse. " Mon cher Ambroise," s'écria-t-elle en le voyant, " dans quel état je vous trouve ! "

Ambroise n'était pas en état de répondre à Mme. de Varonne ; depuis près d'une heure, il n'avait plus sa tête : Mme. de Varonne s'en apercevant bientôt, se livra à toute sa douleur.

Enfin, Suzanne revint avec un médecin : ce dernier s'approcha du malade, l'examina attentivement, et dit qu'on l'avait appelé trop tard. Jugez de l'état de Mme. de Varonne, lorsqu'elle entendit prononcer ce funeste arrêt !

Elle s'avança vers le médecin, et, les mains jointes, elle le conjura de ne pas abandonner Ambroise. Le médecin avait de l'humanité : il promit de passer une partie de la nuit auprès d'Ambroise. Sur les quatre

heures du matin, le médecin se retira, après avoir soigné le malade et promis de revenir à midi. Vous pensez bien que Mme. de Varonne ne quitta pas Ambroise un moment; elle passa quarante-huit heures à son chevet sans recevoir du médecin la plus légère espérance; enfin, le troisième jour, il annonça qu'il croyait entrevoir du mieux, et le soir même, il déclara qu'il répondait de la vie d'Ambroise.

Je ne vous peindrai point la joie, les transports de Mme. de Varonne en voyant Ambroise hors de danger; elle voulait le veiller encore la nuit suivante; mais Ambroise, qui avait recouvré sa connaissance, ne voulut pas y consentir. Elle s'en retourna accablée de fatigue. Le médecin se présenta le lendemain chez elle; il lui témoigna tant d'intérêt, il paraissait si touché des soins qu'elle avait eus pour Ambroise, que Mme. de Varonne ne put se défendre de répondre à ses questions. Elle satisfit sa curiosité, et lui conta son histoire. Trois jours après cette confidence, Suzanne, tout essoufflée, entra dans la chambre de Mme. de Varonne, et lui dit qu'une belle dame demandait à la voir.

En ce moment, on entendit frapper doucement à la porte; Mme. de Varonne se leva avec une extrême émotion pour aller ouvrir: une dame parfaitement belle se présenta d'un air timide et attendri. Mme. de Varonne renvoya Suzanne. "Je suis charmée, madame," lui dit l'inconnue, "de vous annoncer que le roi vient enfin d'être informé de votre situation, et qu'il a bien voulu réparer les injustices de la fortune envers vous..."—"Oh! Ambroise!" s'écria Mme. de Varonne, en joignant les mains et les élevant avec l'expression de la reconnaissance la plus vive.

A cette exclamation, l'inconnue ne put retenir ses

larmes ; elle s'approcha de Mme. de Varonne, et lui prenant affectueusement les mains : " Venez, madame," lui dit-elle, " venez dans le nouveau logement qui vous est préparé ! " — " Ah ! madame," interrompit Mme. de Varonne, " comment vous exprimer... Mais si j'osais... je vous demanderais la permission... Madame, j'ai un bienfaiteur, daignez souffrir qu'avant tout j'aille l'instruire..." —" Vous avez toute liberté," reprit l'inconnue ; " dans la crainte de vous gêner, je ne vous demanderai pas à vous accompagner jusqu'à votre maison, j'irai de mon côté ; mais je veux vous reconduire à votre voiture, qui vous attend à la porte..." — " Ma voiture !..." — " Oui, madame, ne perdons plus de temps, venez."

La dame inconnue fit ouvrir la portière du carrosse, y fit entrer Mme. de Varonne, et la quitta pour aller rejoindre sa voiture. Le nouveau laquais de Mme. de Varonne lui demanda ses ordres ; il fut prié bien poliment, et avec une voix tremblante, de prendre le chemin de la maison de M. Nicault le chaudronnier. La première personne qu'elle aperçut, ce fut Ambroise lui-même, dans ses habits de travail ; Ambroise, à peine convalescent, mais qui, malgré sa faiblesse, avait voulu essayer de se remettre à l'ouvrage. En le voyant, Mme. de Varonne éprouva un attendrissement d'une douceur inexprimable. Il travaillait pour elle, et elle venait l'arracher pour toujours à ces travaux pénibles, à la misère, à la fatigue. Elle goûtait, dans toute sa pureté, tout le bonheur que peut procurer la reconnaissance la plus profonde. " O mon cher Ambroise ! " s'écria-t-elle avec transport, " venez, suivez-moi... quittez ces travaux ; vous ne les reprendrez plus ; votre sort est changé... Venez, ne différez pas davantage."

Ambroise, frappé d'étonnement, demandait en vain

des explications: il voulait du moins obtenir le temps nécessaire pour s'habiller et se revêtir de ses habits des dimanches; mais Mme. de Varonne n'était pas en état de l'écouter ni de lui répondre. Elle l'entraîna avec elle, et le força de monter dans sa voiture. "Madame veut-elle aller dans sa nouvelle maison?" demanda son laquais. Mme. de Varonne tressaillit à ces mots, "Oui," répondit-elle en regardant Ambroise, "menez-nous dans *notre maison*."

Pendant le chemin, Mme. de Varonne instruisit Ambroise de la visite de la dame inconnue. Ambroise l'écoutait avec une joie mêlée de crainte et de doute, il osait à peine croire à un bonheur si extraordinaire, si inespéré. Enfin, la voiture s'arrêta à la porte d'une jolie petite maison dans la forêt de Saint-Germain. Mme. de Varonne et Ambroise descendirent et entrèrent dans un salon où les attendait la dame inconnue. Cette dernière, s'avançant vers Mme. de Varonne, et lui présentant un papier: "Voici, madame," lui dit-elle, "ce que le roi a daigné me charger de vous remettre; c'est le brevet d'une pension de dix mille livres, et de plus, la liberté d'assurer la moitié de cette pension à la personne que vous voudrez désigner..."—"Cette personne, la voici!" s'écria Mme. de Varonne. "Voilà l'homme vertueux et sublime, digne de votre protection et des grâces de notre souverain."

DE GENLIS.

22.

L'ANGE ET L'ENFANT.

ÉLÉGIE A UNE MÈRE.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

" Charmant enfant qui me ressemble,"
Disait-il, " oh ! viens avec moi !
Viens ! nous serons heureux ensemble,
La terre est indigne de toi.

Là jamais entière allégresse,
L'âme y souffre de ses plaisirs ;
Les cris de joie ont leur tristesse,
Et les voluptés leurs soupirs.

La crainte est de toutes les fêtes ;
Jamais un jour calme et serein
Du choc ténébreux des tempêtes
Ne garantit le lendemain.

Eh quoi ! les chagrins, les alarmes,
Viendraient troubler ce front si pur,
Et par l'amertume des larmes
Se terniraient ces yeux d'azur !

Non, non, dans les champs de l'espace
Avec moi tu vas t'envoler :
La Providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

Que personne dans ta demeure
N'obscurcisse ses vêtements ;
Qu'on accueille ta dernière heure,
Ainsi que tes premiers moments.

Que les fronts y soient sans nuage,
Que rien ne révèle un tombeau.
Quand on est pur, comme à ton âge,
Le dernier jour est le plus beau."

Et, secouant ses blanches ailes,
L'ange, à ces mots, prend son essor
Vers les demeures éternelles...
Pauvre mère!... ton fils est mort!

JEAN REBOUL.

23.

FAIS CE QUE DOIS, ADVIENNE QUE POURRA.

Charles et Henri s'étaient connus dans une campagne des environs de Paris où leurs parents passaient tous les étés.

Charles ne pouvait vivre sans Henri, et Henri ne pouvait vivre sans Charles.

Ils avaient un si grand bonheur à se trouver ensemble, que leurs devoirs faits, leurs leçons apprises, ils ne songeaient qu'à se réunir, et dans ce mutuel empressement se rencontraient presque toujours à moitié de la distance qui séparait leurs deux habitations.

C'était une amitié charmante, qui avait fini par s'étendre à leurs familles.

Le plus ordinairement, les deux jeunes garçons s'en allaient courir seuls dans un grand parc où ils pouvaient varier sans cesse leurs divertissements. Ils y passaient de la chasse aux papillons au tir à l'arbalète, de l'enlèvement d'un cerf-volant, qui, par malheur, finissait toujours par s'accrocher aux arbres, à une

partie de balle, de ballon, de cerceau ou de saute-mouton.

Il leur arrivait encore de poursuivre tout à coup un lièvre, un lapin, que Stop, un chien de chasse qui les suivait toujours, faisait sortir d'un taillis. Il va sans dire que le lièvre ou le lapin n'avait pas grand'peine à leur échapper, et que les deux petits chasseurs en étaient chaque fois pour une course inutile.

" Si nous avions eu un fusil ! " disaient-ils alors pour se consoler.

Le père de Charles était un médecin que sa nombreuse clientèle appelait tous les jours à Paris. Il quittait la campagne dès sept heures du matin, et n'y revenait guère que vers sept heures du soir ; ce qui ne lui permettait que bien rarement d'accompagner les deux enfants dans leurs promenades.

Le père de Henri, qui n'avait nulle occupation forcée, les menait presque tous les jours faire une promenade en bateau sur la Seine.

Henri, élevé par son père, nageait comme un poisson ; quant à Charles, on n'avait jamais pu réussir à lui faire faire deux brassées ; la péur paralysait ses mouvements dans l'eau. Mais ce qui était singulier avec une pareille disposition, c'était son goût très-vif pour les promenades sur la rivière.

L'été et une partie de l'automne s'étaient passés ainsi, et l'on arrivait à l'époque de la rentrée des classes.

Des deux amis, un seul avait été en pension, c'était Henri ; l'autre, d'une santé un peu faible, était toujours resté sous le toit paternel. Cependant, son père pensa que la vie régulière de la pension pourrait profiter, d'abord aux études de son fils, et ensuite au développement de ses forces physiques.

Charles, à qui l'on fit part de ces réflexions, demanda aussitôt à être placé dans la même pension que son ami Henri, ce qu'on lui accorda immédiatement.

La joie des deux amis fut grande à cette nouvelle, et ils ne parlèrent plus que du plaisir qu'ils auraient à ne pas se quitter.

Charles et Henri travaillaient donc ensemble, jouaient ensemble, dormaient dans la même chambre.

Personne n'eût alors deviné que cette merveilleuse entente allait bientôt cesser.

Charles, nous l'avons dit, n'avait jamais quitté la maison paternelle, où l'on était très-indulgent pour lui à cause de son état maladif. La discipline de la pension le surprit d'abord, puis elle le révolta.

Charles, qui n'osait pas se plaindre du régime de la pension dont tous ses camarades se contentaient, se mit à gémir sur les mauvais procédés dont il prétendait être l'objet, et résolut de se plaindre à sa mère. Très-intelligent, il comprit qu'on ne le retirerait pas de pension sans avoir interrogé son ami Henri.

Un soir donc qu'ils se déshabillaient tous deux pour se mettre au lit, Charles hasarda de dire :

" Henri, ne trouves-tu pas que c'est assommant de se lever et de se coucher toujours à la même heure? D'être forcé de travailler, assis devant une table, quand on voudrait sauter et courir dans un jardin? De ne pouvoir prononcer un mot pendant les heures d'étude sans attraper des cinq cents lignes à copier ; de manger ce qu'on n'aime pas, et enfin de vivre avec une foule de petits imbéciles qui sont toujours à vous ennuyer?"

—" Que veux-tu? c'est la vie de pension."

—" Moi, je veux sortir d'ici," fit Charles.

—" Tu dis des bêtises... dormons! ça vaudra mieux,"

répliqua Henri, qui, cinq minutes après, dormait effectivement.

Le lendemain matin, la terrible cloche les réveilla tous deux, comme à l'ordinaire.

"Bonjour, Charles," dit gaiement Henri.

—"Bonjour, Henri," répondit froidement Charles.

—"Tiens! mon vieux Charlot, on dirait que tu me boudes?"

—"Oui! et cela parce que tu es un égoïste."

—"Moi!" fit Henri surpris.

—"Sans doute, tu te plais ici, et pour cette seule raison tu veux que j'y reste."

—"C'est afin que nous soyons toujours ensemble."

—"C'est possible."

La cloche, qui sonnait la rentrée des classes, interrompit la conversation des deux camarades.

Charles, le jour même, en cachette, écrivait à sa mère la lettre suivante:

"Ma chère mère,

Je ne voulais pas d'abord te causer du chagrin, mais je suis si malheureux, je souffre tant, que je ne puis plus garder le silence, surtout avec toi qui es si bonne.

Tout a très-bien été pendant les premiers jours que j'ai passés à la pension, et je ne regrettais rien, si ce n'était d'être séparé de toi, de papa et de ma sœur. Enfin, nous causions de vous avec Henri, et cela me consolait un peu. Mais voilà qu'il s'est fait tout à coup un grand changement parmi mes camarades, et que tous se sont réunis contre moi, qui pourtant ne leur ai jamais rien fait.

Ils se sont mis à m'appeler "monsieur la pilule!" "monsieur le malade!" "monsieur l'infirme!" Henri lui-même, qui m'avait d'abord défendu contre eux, est passé

tout à coup de leur côté, et je dois ajouter qu'il est devenu le plus acharné de tous ; car, non content de me tourmenter le jour, il pousse la méchanceté jusqu'à me réveiller dans la nuit pour me taquiner, et il sait pourtant bien que ça me rend malade de ne pas dormir. Et puis, la nourriture de la pension est si mauvaise ! toujours de la panade et des haricots mal cuits, et où l'on met du sel en place de beurre !

A ce propos, tu sais que papa m'avait recommandé de prendre bien exactement mes pilules ; eh bien ! on oublie presque toujours de me les donner, et quand je les demande à l'infirmière, elle répond chaque fois : Ah ! que cet enfant-là m'ennuie avec ses pilules ! C'est elle qui la première m'a donné le sobriquet de "monsieur la pilule;" — si cela dure, je sens que je deviendrai plus malade que jamais.

Je te prie donc, ma chère maman, de venir pour faire cesser tout cela... Seulement, je te supplie en grâce de ne pas dire que je t'ai écrit, ni à Henri ni à personne ; car pour le coup on me ferait toutes les méchancetés possibles.

Tu diras, chère et bonne maman, tout ce que tu croiras devoir dire, mais surtout ne parle pas de ma lettre.

Ton fils respectueux et dévoué,

CHARLES."

On voit que Charles avait fabriqué là un assez beau petit chef-d'œuvre de mensonge et de sournoiserie.

Sa lettre fit tout l'effet qu'il en attendait, et sa mère arriva dès le lendemain.

Elle alla d'abord trouver le maître de la pension à qui elle demanda s'il était content de son fils, si sa santé était bonne, s'offrant, comme elle le savait très-

délicat, d'un appétit capricieux, de payer un supplément de nourriture pour qu'on ne lui fît rien manger de lourd. Puis elle s'enquit si ses petits camarades ne le tourmentaient pas, et enfin, pria qu'on ne le fît pas trop travailler, toujours à cause de son peu de santé.

Le maître de pension répondit comme il convenait à toutes ces demandes, et elle le quitta très-satisfaite.

Charles et Henri lui furent envoyés sur sa prière. Elle les embrassa tous deux, leur recommanda de bien s'aimer, de ne pas se taquiner, en un mot, de vivre toujours comme de bons camarades.

Elle s'était fait accompagner par un domestique qui portait une petite caisse remplie de macarons, de bâtons de sucre d'orge, et de pastilles de chocolat. Elle voulut que Charles les distribuât devant elle à tous ses camarades qui entraient en récréation.

L'excellente mère avait voulu réduire ainsi les prétendus ennemis de son fils.

Elle alla ensuite trouver l'infirmière à qui elle remit une pièce de vingt francs, en la priant de bien soigner son petit malade et de *continuer* à lui faire prendre régulièrement ses pilules.

Elle prit ensuite congé de Charles et de Henri après les avoir embrassés très-affectueusement.

Charles ne manqua pas d'être fort désappointé de la sage conduite de sa mère.

Cependant, comme il avait résolu de rentrer, bon gré mal gré, au logis paternel, il combina un nouveau plan de conduite pour en arriver à ses fins.

Deux semaines s'écoulèrent, pendant lesquelles Charles ne fit que gémir et pleurer. Il mangeait à peine, sous prétexte qu'il digérait mal, et faisait des

devoirs affreux sous cet autre prétexte que ses grands maux de tête ne lui permettaient pas d'en faire de meilleurs.

On ne pouvait lui adresser une parole affectueuse ou indifférente sans qu'il y répondît aussitôt par un torrent de larmes.

Cette fois il s'était rendu si ridicule, si impatientant pour ses professeurs et ses petits compagnons, qu'on lui donna, à l'unanimité, lesu rnom de la *Vallée des larmes*, et que, pendant la récréation, on finit par l'envelopper dans des rondes interminables, qu'on improvisait autour de lui pour le taquiner.

Henri avait beau prier, supplier qu'on laissât son ami tranquille, on bousculait Henri en même temps que Charles, et la ronde continuait de plus belle.

Charles, qui n'attendait que ce moment, se mit à pousser des cris si affreux, que le maître de la pension accourut, épouvanté, pour en connaître la cause.

Le petit garçon lui raconta alors, avec une feinte suffocation et d'une voix pleine de larmes, que ses camarades lui en voulaient sans raison, et qu'ils avaient décidé de le faire mourir.

Le maître, sans prendre les paroles de Charles tout à fait au sérieux, donna, cependant, un jour de consigne à ceux qui l'avaient mis dans un si piteux état.

Il n'en fallait pas moins pour que Charles devînt la bête noire de toute sa classe, à l'exception de Henri, qui, ne soupçonnant pas son hypocrisie, le plaignait sincèrement d'être en butte aux plaisanteries de ses camarades qu'il avait lui-même traités de lâches.

Charles, fidèle à son nouveau système, ne répondait à son ami que par des gémissements.

Deux jours après, la mère de Charles arrivait à la

pension, et sans vouloir entendre un seul mot de personne, enlevait son fils et tous les effets à son usage.

Henri n'apprit l'événement qu'après leur départ.

Le pauvre enfant en était aussi surpris qu'inconsolable.

Voici la lettre qui avait motivé la singulière conduite de la mère de Charles :

" Ma chère mère,

Tu avais été si bonne pour tout le monde à la pension que je devais croire qu'on m'y laisserait tranquille. Il n'en a rien été ; bien loin de là, ils ont recommencé à se moquer de moi dès le soir même, disant que j'étais un vilain cafard, qui allait tout de suite se plaindre à sa petite maman, et qui était assez *serin* pour vouloir acheter l'amitié de ses camarades avec des bâtons de sucre d'orge et des macarons ; mais qu'ils ne me détesteraient pas moins, parce que je leur déplaisais. Comme j'avais fini par pleurer, ils m'ont appelé la *Vallée des larmes*, et ils m'ont fait tellement tourner pendant la récréation, que j'ai été sur le point de suffoquer. Le maître de pension est heureusement accouru à mes cris et m'a délivré, leur infligeant à tous vingt-quatre heures de consigne ; ce qui a achevé de les mettre en fureur contre moi.

Henri a été consigné comme les autres. C'est lui qui a un vilain caractère ! je ne l'aurais jamais cru. Il a dit qu'il me ferait chasser de la pension, parce que je finissais par l'*embêter*. Il a dit que ma sœur était *une petite dinde*, et papa *un médecin de deux liards*, et il me dit tout ça, parce qu'il est plus fort que moi, et que je ne peux pas me venger. Tous ces ennuis me donnent mal à la tête, et je ne peux pas faire mes

devoirs. On me fait prendre mes pilules, mais ça n'empêche pas mes maux d'estomac, à cause de la panade et des haricots.

Tu vois, chère mère, que je ne suis pas heureux dans ma pension. N'importe, je tâcherai de m'y habituer, puisque papa désire que j'y reste.

Je t'embrasse, ma chère bonne mère,

Ton fils dévoué,

CHARLES."

Le lendemain, le père de Henri arrivait à la pension.

Il aborda son fils en tenant à la main les deux lettres de Charles :

"Peux-tu m'expliquer ce que signifient ces deux lettres ?" lui dit-il avec sévérité.

Henri les lut attentivement. Elles lui causèrent une surprise et un chagrin tels qu'il se mit à pleurer.

"Écrire de pareilles choses ! et sur du papier à lettre que je lui avais donné..." dit-il.

— "Ainsi, rien de tout ça n'est vrai ?" demanda le père en se radoucissant.

— "Mais non, papa."

— "Je disais bien que c'était impossible."

Henri raconta alors à son père tout ce qui s'était passé entre Charles et lui, puis entre Charles et ses camarades. Il y avait un si grand accent de vérité dans ses paroles que le moindre doute n'était pas possible sur la comédie jouée par Charles.

Henri, d'ailleurs, n'avait jamais menti...

Quand le père et le fils voulurent rendre visite à la mère de Charles pour lui témoigner leurs regrets et l'éclairer sur l'algarade de son fils, elle fit simplement répondre qu'elle n'y était pour personne.

"Allons, nous voilà décidément brouillés!" dit le père. "Qu'importe? nous lui devions cette visite. Il en sera pour le reste comme il lui plaira."

Les deux familles cessèrent de se voir sans plus d'explications.

L'été ramena tout le monde à la campagne.

Charles y revint avec ses parents, qui commençaient à s'apercevoir des imperfections du petit bonhomme, renvoyé successivement de deux pensions.

Henri n'y passait, en attendant les vacances, que ses jours de congé, c'est-à-dire les dimanches.

Quand il arrivait aux deux ex-amis de s'apercevoir de loin, Charles, dont la conscience n'était pas en règle, détalait bien vite pour éviter une rencontre embarrassante.

Ce fut sa première punition.

Henri, à qui la campagne avait rappelé plus vivement ses divertissements de l'été dernier, regrettait la conduite déloyale de Charles.

"Enfin," se disait-il, "je n'ai rien à me reprocher."

Un jour qu'il rêvait à tout cela, assis dans un saule, au bord d'un petit bras de la Seine, il aperçut Charles et la petite Cécile montés dans un bateau. Le frère et la sœur se laissaient aller au fil de l'eau, en suivant les bords escarpés de la berge, se tenant le plus près possible des arbres, qui, de la prairie, s'inclinaient sur la rivière.

Il était aisé de voir qu'ils redoutaient d'être pris en faute.

Henri, parfaitement caché, les suivait de l'œil, très-intrigué de leurs intentions.

Il entendit bientôt Charles qui disait à sa sœur:

"Tiens! c'est au pied du vieux saule que tu vois là-bas, qu'il y a beaucoup de poissons."

Juste le saule où se trouvait Henri.

"Que vont-ils faire ?" se demanda-t-il très-effrayé de les voir seuls sur la rivière.

Quelques secondes plus tard, Charles, à l'aide d'une gaffe, s'accrochait au vieil arbre, et disait à sa sœur :

"A ton tour, tiens bien la gaffe, pendant que je vais pêcher avec mon panier. Je veux en prendre au moins cent. C'est maman qui sera bien étonnée de voir des poissons blancs dans nos deux aquariums, mais il faut nous hâter.

—"C'est vrai," reprit Cécile, "car maman pourrait s'apercevoir que nous avons quitté la maison, et tu sais qu'elle l'a bien défendu."

—"Sois tranquille, mais tiens ferme avec ta gaffe, afin que nous restions accrochés à l'arbre."

Henri sentait que son devoir l'obligeait d'avertir les deux enfants des dangers qu'ils couraient à s'aventurer en rivière, mais d'un autre côté, il était caché si près d'eux qu'il craignait de les effrayer en leur criant brusquement de prendre garde.

Charles venait d'enfoncer son panier dans l'eau, et, pour l'y maintenir, se penchait tellement en dehors du bateau, que la petite Cécile, qui n'avait pas le pied marin, perdit l'équilibre et tomba dans l'eau la tête la première.

Elle disparut en une seconde. Trois cris perçants partirent aussitôt: le premier poussé par Charles; le second poussé par sa mère qui accourait à la recherche de Cécile, et la retrouvait juste au moment de sa chute; le troisième par Henri, qui, sans la moindre hésitation, se jeta tout habillé de son arbre dans la rivière.

Il reparut presque aussitôt en ramenant la petite Cécile, qui n'avait pas eu le temps de perdre connais-

sance et il la déposa, saine et sauve, aux pieds de sa mère, dont l'état d'égarement était affreux à voir.

Elle se précipita sur sa fille, dont la suffocation avait déjà cessé.

Pendant ce temps, le bateau où Charles, tout bouleversé, se trouvait encore, s'en allait à la dérive vers le milieu de la rivière.

Henri s'en aperçut et se jeta de nouveau à la nage pour le ramener à bord.

Charles, à demi mort de frayeur, sauta sur la berge où il tomba de tout son long.

" Malheureux enfants ! " s'écria la pauvre mère dès qu'elle put recouvrer la parole; " commettre une pareille imprudence ! "

Puis, levant enfin les yeux sur Henri, qu'elle n'avait pas encore reconnu ni remercié, tant elle avait été bouleversée, elle s'écria: " Comment, c'est toi qui as sauvé ma petite Cécile ! "

Et elle serra Henri dans ses bras, l'embrassant avec une affection toute maternelle.

" Mais tu pouvais te noyer avec elle, mon pauvre Henri."

—" Je sais nager," répondit modestement Henri, " et, d'ailleurs, papa m'a toujours dit:

Fais ce que dois, advienne que pourra."

Mme. Levannier (c'était le nom de la mère de Cécile et de Charles) regarda son fils avec un singulier étonnement, puis se retournant vers Henri: " Tu n'es donc pas le méchant enfant qu'on m'avait dit ! "

Henri ne répondit rien.

" Oh! non, maman," s'écria alors Charles tout honteux. " Il n'y avait pas un seul mot de vrai dans ce

que je t'ai écrit contre Henri ; je voulais sortir de pension, voilà tout."

—"Oh ! mais c'est bien mal, Charles, d'avoir ainsi calomnié votre ami et trompé votre mère... C'est impardonnable."

—"Madame, pardonnez-lui ; ce n'était pas par mauvais cœur, c'était par gourmandise ; il trouvait la cuisine de la pension trop mauvaise," dit Henri en riant.

—"Lui pardonner ?" répéta Mme. Levannier avec hésitation.

—"Je vous en supplie, madame," dit Henri.

—"Eh bien ! je lui pardonne par reconnaissance pour toi, mon cher Henri, mais qu'il ne commette jamais une action si méprisable, car je sens que je le détesterais, et pour toujours."

—"Oh ! non, maman, je te le promets."

—"Je l'espère, monsieur," dit Mme. Levannier, encore humiliée de la conduite de son fils.

La chaleur était si grande que Cécile et Henri purent attendre, sans inconvénient, leur retour à la maison de Mme. Levannier pour changer d'habits.

Le soir même, Mme. Levannier, qui était allée avec Charles s'excuser auprès des parents de Henri, donna une fête qui réunit les deux familles.

Le jardin était entièrement illuminé. De plus, on pouvait y voir entre deux arbres un large transparent, où se lisait ce sage proverbe :

Fais ce que dois, advienne que pourra.

GEORGES FATH.

24.

ROMANCE.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance !
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours
De France !
O mon pays, sois mes amours,
Toujours !

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère !
Et nous baisions ses blonds cheveux
Tous deux ?

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore,
Et de cette tant vieille tour
Du More,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour ?

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau ?

Oh ! qui me rendra mon Hélène,
Et ma montagne, et le grand chêne ?
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine ;
Mon pays sera mes amours
Toujours !

CHATEAUBRIAND.

25.

LA GARNISON DE VILLAGE.

ANECDOTE HISTORIQUE.

Pendant la guerre de trente ans, le commandant espagnol, Gonzalve de Cordoue, se trouvant dans le Palatinat, crut devoir s'emparer du village d'Ogersheim, défendu par une fortification. A son approche, tous les habitants s'enfuirent à Mannheim. Il ne resta dans l'enceinte de leurs remparts qu'un pauvre berger, nommé Fritz, avec sa femme malade et son fils nouveau-né.

Qu'on se figure l'angoisse de ce pauvre homme, qui voyait arriver de terribles ennemis, et ne pouvait pas, comme ses concitoyens, se soustraire à leur cruauté. Mais il était fin et courageux, et il s'avisa d'un stratagème avec lequel il espérait conjurer le péril qui le menaçait.

Après avoir embrassé sa femme et son enfant, il sortit pour mettre son projet à exécution, et dans les bagages abandonnés par les fugitifs, il trouva sans peine ce qu'il cherchait, c'est-à-dire un costume militaire complet. Il mit sur sa tête un casque énorme surmonté d'un haut plumet ; à ses pieds, de larges bottes auxquelles étaient attachés de longs éperons ; à sa ceinture, un grand sabre et une paire de pistolets ; sur ses épaules, un beau manteau d'officier.

Ainsi équipé, il s'avança sur les remparts, au pied desquels était le héraut qui sommait le village de se rendre.

"Ami," lui répondit le vaillant berger, "dites, je vous

prie, à votre général, que je n'ai nullement l'intention d'obtempérer à sa requête, mais que, si je pouvais m'y décider, ce ne serait qu'à la condition : 1°, que la garnison sortira de cette forteresse avec les honneurs de la guerre ; 2°, que la vie et la propriété des habitants seront respectées ; 3°, qu'ils conserveront le libre exercice de leur religion."

Le héraut répliqua que les Espagnols ne pourraient se soumettre à de tels arrangements, que la population d'Ogersheim n'était pas en état de se défendre, et que ce qu'elle avait de mieux à faire, c'était de se rendre immédiatement.

"Mon ami," reprit tranquillement le berger, "ne soyez pas si vif. Dites, s'il vous plaît, à votre général, que le désir seul d'éviter l'effusion du sang peut me déterminer à lui ouvrir les portes de cette citadelle, mais que, s'il n'accepte pas les conditions que je vous ai formulées, il n'entrera ici que par la force de l'épée, car, je vous le jure sur ma foi d'honnête homme et de chrétien, la garnison vient de recevoir un renfort auquel certainement vous ne pensez pas."

En parlant ainsi, Fritz alluma sa pipe et se mit à fumer nonchalamment comme un homme qui n'a pas le moindre sujet d'inquiétude. Le parlementaire déconcerté par cet air de hardiesse et d'insouciance, retourna près de son général et lui raconta son colloque avec le commandant d'Ogersheim. Après ce récit, Gonzalve pensa aussi qu'il pouvait trouver là quelque résistance. Comme il ne se souciait pas de perdre son temps devant une méchante bicoque, il résolut d'accepter les conditions qui lui étaient imposées, et s'avança avec ses troupes vers la porte de la forteresse. En apprenant par le héraut cette généreuse détermination, le berger

lui répondit flegmatiquement : « Votre maître est un homme sensé." Puis il alla baisser le pont-levis, et invita les Espagnols à entrer.

Surpris de ne voir devant lui que le rustique pâtre avec son accoutrement militaire, qui lui donnait une mine grotesque, Gonzalve craignit une trahison et demanda où était la garnison.

" Si vous voulez bien me suivre," répondit Fritz, "je vous la montrerai."

—"Marche à côté de moi," dit le général espagnol, "et je te préviens, qu'au moindre indice de perfidie, je t'envoie une balle dans la tête."

— "Très-bien," repartit le berger. "Suivez-moi avec confiance. Je vous jure par tout ce que j'ai de plus cher, que la garnison ne peut vous faire aucun mal."

Il conduisit alors le général par plusieurs rues silencieuses et désertes, jusqu'au fond d'un carrefour, et le fit entrer dans une chétive maison. Là, lui montrant sa femme :

" Voilà," lui dit-il, "la meilleure partie de notre garnison," et lui montrant son nouveau-né : "voilà notre dernier renfort."

Gonzalve, voyant par quel singulier artifice il s'était laissé abuser, se mit à rire, puis détachant de son col une chaîne d'or qu'il posa sur le lit de la jeune mère, et tirant de sa poche une bourse pleine de ducats qu'il donna à Fritz :

" Permettez-moi," dit-il, "d'offrir comme un témoignage de mon estime cette chaîne à la belle garnison, et à vous cette bourse pour votre jeune conscrit."

Il embrassa ensuite la femme et l'enfant, et sortit, Fritz le reconduisant à travers le village, et le remerciant avec une profonde émotion.

X. MARMIER.

26.

L'AIGLE ET L'OUTARDE.

Sur un pré, qu'un grand bois couvrait de son ombrage,
Une outarde aux pieds longs tranquillement paissait,
Quand du roi des oiseaux, qui dans les airs passait,
Elle entendit le cri sauvage.
L'aigle vint s'abattre à ses yeux,
Se percher au sommet d'un chêne sourcilleux,
Et des hôtes de ce bocage
Il semblait d'un œil fier, d'un œil impérieux,
En despote des airs, revendiquer l'hommage.
Sa vue a de l'outarde ému la vanité ;
A tout sot animal l'envie est naturelle.
"Eh ! pour quelle raison," dit-elle,
"Ne monterais-je pas où cet aigle est monté ?
N'ai-je pas, comme lui, des plumes à mon aile ?"
De la terre, à ces mots, elle s'enlève et part ;
Mais son vol lourd bientôt épuise son haleine,
Et du premier effort elle atteint à grand'peine
Le tiers de la hauteur qu'embrassait son regard.
Cependant, sur un frêne elle aborde et s'arrête.
Elle reprend courage et, d'un ormeau voisin,
Par un second élan elle gagne le faîte ;
Un troisième la porte aux trois quarts du chemin.
Bref, à la quatrième et dernière volée,
Sur la cime du chêne elle paraît enfin,
Triomphante, mais essoufflée.
L'aigle, qui, par bonheur, avait fait ses repas,
Lui dit : "C'est bien haut, ma commère,
Prenez garde ! le calme ici ne dure guère.
Voyez venir l'orage et ne l'attendez pas."
— "Pourquoi donc ?" interrompt la vaniteuse bête ;
"Ainsi que vous, j'y ferai tête !"

A peine a-t-elle dit que la foudre a tonné.
Dans les airs obscurcis l'autan s'est déchaîné.
Sur le chêne roulant par les vents ballottée
La pauvre outarde épouvantée
N'a point, pour s'y tenir, comme son compagnon,
Reçu de la nature un ergot au talon.
L'orage et les autans dans l'air l'ont rejetée,
Et son aile pesante a tenté vainement
De lutter contre leur furie.
La tempête la roule ; un dernier coup de vent
La jette contre un roc pantelante et meurtrie ;
Tandis que l'aigle audacieux
D'un vol tranquille a percé le nuage,
Et, s'élevant au-dessus de l'orage,
Va retrouver l'éclat et le calme des cieux.
Ambitieux mortels, ma fable vous regarde.
Mais comment vous guérir d'un travers si commun ?
Chacun de vous dira : " Je suis aigle," et pas un
Ne se prendra pour une outarde.

VIENNET.

27.

LE TURBAN BLANC.

"Maman, écoutez comme on pleure dans les cabanes," disait un matin le petit Ronald Cameron à sa mère. "Je suis sûr que les enfants de Nansurah ont encore faim."

—" Peut-être, le riz est si cher, et les gages de Somal ne sont pas considérables," dit indolemment Mme. Cameron.

—" Je crois bien qu'ils ne sont pas considérables, et ils ont six enfants à nourrir là-dessus!" s'écria Ronald avec une énergie que le brûlant soleil de l'Inde n'avait pas encore domptée.

Il n'avait que huit ans; bien des enfants anglais quittent plus tôt ce dangereux climat, mais Ronald était fils unique; on l'avait mené tous les étés dans la montagne, et "il se portait aussi bien qu'en Écosse," disait-il.

Cependant, Ronald devait partir au printemps, si l'on pouvait trouver une bonne occasion. Il grandissait. M. Cameron redoutait toujours un coup de soleil; il devenait impossible de satisfaire cette nature active et entreprenante dans l'intérieur de la maison; "et surtout," disait Mme. Cameron, "il a la manie d'aller se promener dans les cabanes, de parler aux femmes, de jouer avec les enfants. Je ne sais pas où il a appris tout ce qu'il sait d'indoustani, mais il se fait comprendre de tout le monde. Moi, je n'en sais pas un mot."

—"Vous n'êtes ni aussi remuante, ni aussi bavarde que Ronald, ma chère," disait son mari, qui venait de rentrer après avoir accompli ses devoirs militaires. "Et ce pauvre garçon n'a point de camarades; tous les enfants de son âge sont déjà en Europe; s'il avait une ou deux petites sœurs, il ne serait pas si préoccupé des bambins de Nansurah."

—"Je n'ai jamais compris comment il pouvait toucher ces enfants jaunes," dit Mme. Cameron, et son mari, qui passait sa vie avec des soldats jaunes, était presque du même avis.

Pendant ce temps, Ronald s'était glissé hors de la chambre, et, sautant le long du "small verandah," il était arrivé en face des cabanes qu'habitaient les serviteurs de la station et leurs familles. Somal, l'un des serviteurs de M. Cameron, était occupé dans la maison de son maître, mais Nansurah était chez elle,

entourée de tous ses enfants. Les uns criaient, les autres pleuraient; une petite fille, à peu près de l'âge de Ronald, contemplait d'un air grave l'enfant que sa mère berçait sur ses genoux. En dépit de la teinte foncée de sa peau, on voyait que la pauvre petite créature était pâle comme la mort.

"Qu'a donc Rali?" demanda Ronald. Entré d'abord comme une bombe au milieu de la cabane, il s'était arrêté court en voyant l'air consterné de Nansurah et de sa fille aînée.

—"Il se meurt," dit Nansurah d'une voix rauque; "je l'ai porté à tous les saints brahmines; ils ne savent plus que lui faire. Je vais le voir mourir."

Ronald s'élança hors de la cabane.

"Je vais chercher le docteur," cria-t-il.

Et l'instant d'après, il entrait en courant dans la maison fraîche, calme, silencieuse, où vivait tout seul le médecin de la station, vieil Écossais, particulièrement lié avec M. Cameron, grâce aux relations de patrie et même de parenté.

"Venez, mon oncle," criait Ronald, qui était tout au plus un petit cousin fort éloigné du docteur, "venez voir Rali, le petit garçon de Nansurah; il se meurt."

—"Elle en a six ou sept autres, n'est-ce pas? et rien à leur donner à manger," grommela le docteur. "Un de plus ou un de moins, qu'est-ce que cela fait?"

—"Oh! mon oncle," dit Ronald indigné, "elle les aime tous. Vous m'avez dit que vous étiez quinze enfants; est-ce que votre mère ne vous aimait pas tous?"

—"Bien sûr que oui, la pauvre sainte femme," et la voix du docteur tremblait légèrement, "mais on ne peut pas comparer une brave Écossaise, élevée à la

lumière de la parole de Dieu, à une pauvre femme indoue qui ne sait seulement pas si elle a une âme à sauver ! "

—" En attendant, je vous dis que Rali se meurt, mon oncle."

Et Ronald tirait le docteur par la main.

Tous deux arrivèrent à la porte de la cabane. Le petit enfant était sorti de sa stupeur pour entrer dans une convulsion violente. Le docteur saisit une petite marmite qui chauffait sur un petit feu, et, sans prendre le temps d'en ôter le riz, il plongea l'enfant dans l'eau chaude. Il se débattait, et sa mère semblait sur le point de l'arracher au docteur, lorsqu'elle vit que les membres crispés se détendaient, que la crise cessait, et que les traits contractés reprenaient leur douceur naturelle ; le pauvre petit Rali était sauvé cette fois.

" Toujours de l'eau chaude et un bain dès que la convulsion commence," dit le docteur, " vous le tirerez ainsi d'affaire, deux ou trois fois, peut-être," ajouta-t-il entre ses dents, après avoir examiné rapidement le pauvre petit être, qui s'endormait maintenant dans les bras de sa mère.

Un cri s'éleva du groupe d'enfants à demi nus, qui se pressaient dans un coin de la hutte, effrayés par l'entrée du vieux docteur et par la rapidité de ses mouvements. Ils venaient de s'apercevoir qu'on avait baigné Rali dans la marmite où cuisait le riz. L'espérance du repas disparaissait, le riz était perdu, souillé, et c'étaient les dernières provisions de la maison.

Le docteur avait quitté la cabane ; Ronald allait le suivre, mais il avait voulu jeter un dernier coup d'œil sur Rali, et il écoutait les bénédictions que la pauvre mère lui prodiguait à voix basse, tant elle avait peur de

réveiller le petit malade. Il se tourna vers les autres enfants :

"Vous allez réveiller Rali," dit-il en indoustani d'un ton d'autorité.

L'aînée des petites filles se détacha du groupe ; elle avait huit ans comme Ronald, mais la différence était grande entre le teint cuivré, les membres grêles, les cheveux noirs de la petite Indoue, et le front blanc, les joues roses, les ondes épaisses de cheveux blonds du robuste petit Écossais. Un seul trait de ressemblance existait entre eux : tous les deux avaient les yeux parfaitement noirs.

"Il a volé ces yeux-là à quelque enfant indou," disait sa mère, en regardant dans la glace ses grands yeux bleus. "Son père a les yeux gris, et je ne connais dans ma famille que des yeux comme les miens."

Les yeux noirs de Ronald s'attachèrent à ceux de Nana :

"Pourquoi criez-vous ?" dit-il.

—"Parce que nous n'avons rien à manger, maintenant que Sahib docteur a trempé Rali dans l'eau du riz."

—"Ah ! c'est vrai, il faut le jeter maintenant. C'est ennuyeux de ne pas pouvoir vous apporter mon dîner, mais vous ne le mangeriez pas ; je vais chercher mon argent."

Et, toujours courant, Ronald rentra dans la maison de son père, ouvrit la porte de sa petite chambre et se mit à chercher dans les poches de tous ses pantalons la petite bourse qui contenait son trésor. La fortune n'était pas grande, mais les besoins de Nansurah n'étaient pas variés. Il redescendit bientôt vers la

cabane, serrant dans sa main le prix de cinq ou six mesures de riz.

« Tiens, Nana,» dit-il, « voilà de quoi acheter à manger. Et Rali va mieux, n'est-ce pas, Nansurah ? » dit-il en se penchant sur l'enfant.

Un regard de la plus ardente reconnaissance s'échappa des yeux de la pauvre Indoue.

« Vous lui avez sauvé la vie,» dit-elle en s'inclinant pour baiser la main du petit garçon.

Ronald rougit, retira sa main et s'enfuit.

Le petit Rali mourut deux jours après, au milieu d'une nouvelle convulsion. Ronald le pleura presque autant que sa mère et que Nana. Somal ne pleurait point : il contemplait d'un œil sec le petit cadavre de son enfant, les visages désolés de sa femme et de sa fille ; il était là, les bras croisés, et sa douleur ne se trahissait que par un mouvement involontaire des lèvres. Ce qu'il regardait, c'était Ronald agenouillé, la tête dans ses mains, silencieux au milieu des cris de désespoir des enfants. Ronald se releva.

« J'ai prié Dieu de vous garder les autres, Somal,» dit-il, découvrant d'un regard, sous l'apparente indifférence de l'Indou, la cruelle douleur du père.

Somal ne répondit pas, mais ses yeux prirent une expression profondément douce. Ronald sortit sans bruit, et l'Indou s'assit à côté de sa femme.

M. et Mme. Cameron s'occupaient assez peu des amusements de Ronald. L'enfant solitaire avait su se créer des occupations et des plaisirs à lui. Ses leçons n'étaient ni longues, ni difficiles ; sa mère n'était pas bien exigeante, mais son père, qui avait l'habitude de la discipline, entendait qu'il fût rentré et habillé à l'heure des repas, et Ronald se sentait en retard.

Il venait de se laver les mains et de brosser à la hâte ses cheveux en désordre, lorsqu'il entendit, dans la chambre voisine, sa mère, qui disait :

" Eh bien ! John ? "

—" Eh bien ! les hommes ont toujours l'air mécontent ; des murmures sinistres circulent, et les nouvelles du colonel ne sont pas bonnes, ni pour Delhi, ni pour Lucknow."

—" Que deviendrons-nous dans cette station isolée, s'il y a le moindre soulèvement ? " demanda Mme. Cameron.

—" Dieu le sait ! " dit son mari, en continuant tranquillement sa toilette.

Ronald resta pétrifié... Les hommes mécontents ? Un soulèvement ? Que signifiait l'air inquiet de sa mère, le ton résolu et presque menaçant de son père ? Les soldats indigènes ou Cipayes avaient toujours fait à Ronald l'effet de machines obéissantes, impassibles, qui exécutaient les ordres qu'on leur donnait sans sourciller, quelquefois même sans lever les yeux. Il n'avait jamais osé pénétrer dans leurs campements, quelque familier qu'il fût avec les cabanes des serviteurs de son père.

Les Cipayes étaient presque tous Musulmans, tandis que Somal, Nansurah et les domestiques de toute la station suivaient l'ancien culte indou. L'intimité n'était pas grande entre les soldats et les serviteurs.

Tous les officiers étaient en éveil. Des bruits sourds circulaient dans toute l'étendue de la domination anglaise dans l'Inde ; on apprenait de toutes parts que les soldats se refusaient à déchirer les cartouches, composées, disaient-ils, d'un mélange impur, dont l'attouchement devait leur faire perdre leur caste. Partout les Anglais étaient inquiets et préoccupés, mais inquiets seulement

et non alarmés. Le major Cameron riait lorsque sa femme parlait de danger :

" Les Cipayes grogneront. Il faudra peut-être en fusiller un ou deux pour fait d'indiscipline," disait-il, " et puis ce sera fini. Dans les grandes garnisons, ce sera peut-être plus grave, mais le régiment est bon et le colonel a la main ferme."

Le feu couvait sous la cendre. Tout le monde sait comment il éclata à un certain jour, comme une traînée de poudre, de proche en proche, couvrant bientôt l'Inde entière de sang, de meurtres, de cris de douleur et de colère. Delhi, Lucknow, Agra! Qui n'a frémi en lisant le récit de ces luttes effroyables, de ces actes de cruauté effrénée, en face d'un courage, d'une résolution, d'une vertu à toute épreuve? Il est des noms de stations isolées, restés à jamais célèbres dans l'Inde par l'histoire de leurs malheurs.

La station de Bhirpoor fut du nombre; au milieu de la nuit, par une chaleur étouffante qui obligeait à laisser toutes les fenêtres ouvertes, au seul instant où l'on pût obtenir quelque fraîcheur, des ombres noires commencèrent à circuler silencieusement autour du camp des Cipayes. Les sentinelles ne donnèrent pas l'alarme, les chiens n'aboyèrent pas: tout le monde était dans le complot. Peu à peu, les maisons des officiers se trouvèrent entourées. Les serviteurs indous n'osaient pas bouger dans leurs cahutes; appartenant aux dernières castes de la société, ils regardaient avec effroi et presque avec respect les hardis Cipayes tenter la délivrance de leur pays. Pour eux, c'était une cause sacrée, et les Européens étaient des oppresseurs.

Cependant, au milieu du silence de la nuit, une ombre, qui n'était pas celle d'un Cipaye, glissait lentement

au pied de la maison du major Cameron; un homme rampait auprès de la balustrade, à demi confondu dans l'ombre des jalousies relevées. Il avançait sans bruit; seulement, de temps en temps, une étoile éclairait son turban blanc; alors, il rentrait dans l'ombre et restait immobile. Tout d'un coup, vingt Cipayes escaladèrent le "small verandah," les portes de la maison furent enfoncées par les uns, les autres s'élancèrent par les fenêtres ouvertes; un quart d'heure après, un silence de mort planait sur la maison; le major Cameron s'était défendu un instant, puis il était tombé sur le corps de sa femme, tuée du premier coup de fusil. L'un et l'autre avaient été pris par surprise, au milieu de leur sommeil; un seul cri avait échappé à la mère: "Ronald!" avait-elle dit. Elle était morte avant d'avoir achevé.

Deux minutes de recherches dans la maison, un coup de poignard dans le lit de l'enfant, qui se trouvait vide, une balle dans la tête de la vieille femme de chambre écossaise, qui avait accompagné Mme. Cameron au moment de son mariage, et les Cipayes s'élancèrent hors de la maison. Tous les coups de main n'avaient pas été aussi heureux. Le vieux colonel était en éveil avec ses aides de camp; il avait barricadé sa maison et se défendait pied à pied. Sa femme, debout derrière lui, chargeait et tendait les armes aux défenseurs, avec un calme héroïque; seulement, elle se retournait quelquefois pour regarder ses filles effrayées et tremblantes, qui se pressaient derrière elle, comme un troupeau de biches: "Courage, Mary," disait-elle, "courage, Ada; Dieu est là."

Pendant que l'œuvre de mort se continuait dans tous les coins du paisible village, pendant que les coups de fusil, les hurlements sauvages des Indous, les exclama-

tions continues des officiers anglais, les cris de terreur des femmes se mêlaient en un terrible concert, pendant que les flammes des maisons incendiées montaient sous le ciel calme et serein, Somal, un enfant dans les bras, se glissait dans sa cabane ; silencieux et impassible, il saisit un pot de la peinture qu'il employait pour se teindre le corps, et en un instant, Ronald devint jaune comme son protecteur. Ses cheveux blonds tombèrent sous les ciseaux de Nansurah, un turban blanc couvrit sa tête ; Nana elle-même eût pu s'y méprendre—le petit Anglais avait disparu.

Ronald ne parlait pas ; il était étourdi et comme confondu. Enlevé dans son lit par Somal, au moment même où les Cipayes attaquaient la maison, il n'avait pas eu le temps d'entendre le cri de sa mère. Le fidèle Indou lui avait mis la main sur la bouche et l'avait emporté par les offices désertes sur le derrière de la maison. Là il l'avait enveloppé dans un tapis de couleur sombre, et on eût pu croire qu'il emportait sa part du butin. L'enfant, à peine réveillé, croyait rêver encore. Il ne s'était débattu qu'un instant, en se sentant couvert de peinture, mais Somal avait fait un signe de silence et Ronald avait obéi.

Toujours sans rien dire, Somal prit l'enfant dans ses bras, Nansurah mit dans un sac une gourde d'eau, quelques poignées de riz, et, le mari et la femme échangeant un regard, l'Indou se plongea de nouveau dans l'ombre avec son fardeau.

Les cris, les flammes réveillèrent tout à fait Ronald ; il fit un violent effort pour échapper aux bras qui le retenaient.

" Où m'emmenez-vous ? Somal," dit-il à voix basse, " je veux aller avec maman."

Des hurlements, partant d'une maison voisine, lui imposèrent silence; il avait vu les Cipayes au milieu des flammes, brandissant leurs sabres, des femmes s'enfuir en criant; l'enfant, tout tremblant, cacha sa tête dans les bras de Somal et se laissa emporter.

L'Indou marchait rapidement, il s'enfonçait déjà dans la forêt, lorsque les premiers rayons du jour vinrent dorer les branches supérieures des arbres; sous le taillis, au milieu des grandes ombres et des plantes parasites, qui encombraient le sol, l'obscurité était encore complète. Somal avait calculé qu'il était urgent de s'éloigner le plus possible de la station, dès le premier moment de la lutte, pendant que les Cipayes étaient occupés du combat; le pillage viendrait ensuite, et ce ne serait que dans la journée, longtemps après le jour levé, qu'on se débanderait pour chercher les fuyards. La forêt était un asile sûr pour quelques heures au moins.

Somal avait besoin d'un instant de repos; Ronald était lourd, et, dans sa frayeur instinctive, l'enfant s'était cramponné au cou de son sauveur, de manière à gêner ses mouvements. Depuis qu'on était en rase campagne, il s'était endormi. Somal le déposa à côté d'une petite source, objet de l'admiration et presque du culte de tous les environs; une coupe, attachée à l'arbre qui l'ombrageait, attendait les voyageurs. Somal se désaltérait lorsque Ronald se réveilla; l'enfant, encore assoupi, se traîna jusqu'au bord de la petite fontaine; il se pencha pour boire dans sa main, mais, dans le cristal transparent de la source, il n'aperçut qu'un petit visage jaune, une robe d'un bleu fané, et un turban blanc. Ronald se regardait sans se reconnaître:

"Tu t'es trompé; tu as pris un de tes enfants à ma place, Somal," s'écria-t-il.

Puis, revenu tout à fait à lui-même, et riant de l'absurdité de ses paroles, il dit :

"Mais non, c'est que tu m'as déguisé. Comme je suis bien peint ! maman ne me reconnaîtrait pas. Où est maman, Somal ? pourquoi ne l'as-tu pas réveillée en même temps que moi ? "

Il n'y avait plus moyen de cacher la vérité ; il fallait d'ailleurs que Ronald comprît toute l'étendue du péril auquel il avait échappé pour être en état d'affronter ceux qui restaient encore.

" La mère du petit Sahib dort trop profondément, Somal n'aurait pu la réveiller," dit l'Indou d'une voix grave.

Ronald bondit sur ses pieds :

" Maman, papa ! "

Et sa voix devenait rauque.

" Sont-ils morts ? les a-t-on tués ? "

Somal baissa la tête sans rien dire.

" Ah ! si j'étais grand ! " s'écria Ronald, et toute l'ardeur de sa race passait dans ses yeux ; " si j'étais grand, je retournerais au milieu de tous ces coquins et je les vengerais... Je les vengerais..."

La voix du pauvre enfant s'éteignit dans les larmes, et il se jeta à terre, cachant son visage dans ses mains. Somal restait immobile ; il pleurait aussi, mais dans son cœur. Qu'étaient devenus Nansurah et ses enfants laissés sans protecteur au milieu de cette horde déchaînée ?

Ronald pleurait encore, lorsque l'Indou se releva ; il mit un doigt sur sa bouche, puis, tirant du sac qu'il portait une poignée de riz, il en offrit à Ronald, en lui faisant signe de manger. L'enfant obéit machinalement ; un vague frémissement de feuilles arrivait à ses

oreilles, mais sans lui donner encore l'idée du danger. Somal écoutait attentivement, tout en paraissant manger.

Tout d'un coup, au bout d'une épaisse allée, débouchèrent trois Cipayes; leurs vêtements en désordre, leurs turbans roussis par les flammes, leurs yeux étincelants indiquaient assez qu'ils avaient pris part à la lutte. Ils parlaient entre eux, sans faire attention à Somal et à son petit compagnon, à moitié cachés par les branches, près de la fontaine.

"Le major," disait l'un; "son épée... ses pistolets..." disait l'autre, en brandissant des armes.

Ronald reconnut deux soldats de son père; il vit entre leurs mains des armes qu'il avait maniées dès sa naissance, l'épée de son grand-père accrochée au-dessus de la cheminée, les pistolets montés en argent que son père plaçait toujours à côté de son lit. Un éclair traversa son regard, rien qu'un éclair; un signe presque imperceptible de Somal le fit asseoir. Les Cipayes approchaient; ils échangèrent une légère salutation avec Somal et passèrent outre, ne voyant qu'un enfant jaune avec un turban blanc, assis au bord de la fontaine.

"Ah, si j'étais grand!" murmura Ronald.

—"Pour que mon petit Sahib devienne grand, il faut qu'il prenne patience aujourd'hui," dit l'Indou à voix basse.

—"Oui, Somal," dit Ronald; et ils reprirent leur marche, dans la direction opposée à celle qu'avaient prise les Cipayes.

Ils marchaient tous deux maintenant; Ronald avait refusé de se laisser porter, et Somal savait qu'il avait besoin de ménager ses forces. Le voyage était long, et on ne pouvait pas aller tout droit.

Pendant douze jours, on marcha, tantôt dans les forêts, tantôt sous le soleil ardent de la plaine, se cachant parfois, avançant au milieu de la nuit. Le riz de Nansurah était épuisé, et Somal n'avait point d'argent; on mangeait les fruits qu'on trouvait dans les bois ou quelques poignées de riz que les femmes charitables donnaient dans les villages aux pauvres voyageurs. On donnait en cachette; l'Inde était couverte de mendiants, cachant, sous leurs haillons et leurs déguisements, la peau blanche et les cheveux blonds des Européens. Bien des yeux bleus coûtèrent la vie à leur possesseur. Ronald vit un jour poignarder à côté de lui une petite fille que portait un Cipaye resté fidèle. Elle était déguisée comme lui, mais ses yeux d'azur ne pouvaient se cacher; elle les avait tournés dans son effroi vers le brigand, qui insultait son protecteur, et ce regard innocent leur valut la mort à tous deux.

"Ah! tu sauves les enfants des Anglais," s'écria le misérable, et deux balles étendirent sur le sol le brave soldat et la petite fille.

Somal entraîna à grand'peine son petit Sahib.

La plus tendre affection unissait maintenant l'Indou à l'enfant qu'il avait sauvé. Ronald ne se plaignait jamais; la fatigue avait laissé des traces terribles sur son corps délicat, ses pieds sanglants ne le soutenaient qu'à peine, mais il refusait de se laisser porter, et ce n'était que le soir, lorsqu'il dormait à demi, que le bon Somal pouvait prendre dans ses bras le corps amaigri de son jeune maître. On approchait du fleuve, et Somal espérait rencontrer un bateau pour se rendre à Calcutta; là il trouverait des Anglais, des protecteurs pour l'enfant. Déjà les groupes de Cipayes errants étaient nombreux, déjà on entendait parler dans les villages

des troupes anglaises qui circulaient dans les environs. Ronald commençait à succomber à la fatigue, et il dormait dans les bras de Somal, lorsqu'une voix se fit entendre si près de lui qu'elle le réveilla.

"Ah! chien, tu peins les enfants de l'étranger pour les sauver!"

Et un coup de bâton abattit Somal, comme l'enfant qu'il portait, aux pieds d'un brigand ivre. Instinctivement, Ronald poussa, en indoustani, une exclamation suppliante. L'ivrogne reconnut sa langue.

"Je me suis trompé!" dit-il, et il s'éloigna sans répéter ses coups.

Ronald se dégagea des bras inertes de Somal. L'Indou avait les yeux fermés; il ne bougeait pas. Ronald courut jusqu'au fleuve et parvint à remplir la petite gourde qu'il portait; il inondait le front de son protecteur, lorsqu'un bateau toucha la rive près de lui. Ce bateau était monté par deux officiers anglais en reconnaissance, et suivi d'une grande barque chargée de soldats. Ronald se releva en les apercevant:

"Sauvez Somal, messieurs," dit-il, "il m'a amené jusqu'ici, il vient d'être blessé, et je ne puis pas lui faire ouvrir les yeux!"

En dépit du déguisement et de la peinture qui commençait à pâlir, grâce à l'habitude invétérée de Ronald de se laver la figure à toutes les fontaines, les deux officiers reconnurent leur petit compatriote; les soldats déposèrent Somal dans la grande barque; on voulait emmener Ronald dans la petite.

"Non, je reste avec mon bon Somal," dit l'enfant, "il me croirait perdu, s'il ne me voyait pas quand il ouvrira les yeux."

Somal ouvrit les yeux, mais sans reconnaître Ronald;

le coup violent qu'il avait reçu sur la tête, joint à l'effet des fatigues excessives qu'il avait endurées, avait triomphé de ses forces et de sa raison ; il repoussait Ronald, le prenant pour un de ses enfants, et il s'écriait :

"Il faut que j'aille chercher mon petit Sahib, il a tant pleuré quand Rali est mort ! "

Ronald pleurait de tout son cœur. Les officiers anglais l'avaient pris avec eux, en voyant le délire du fidèle serviteur :

"Vous ne faites que l'exciter," avaient-ils dit à Ronald, et comme ils avaient achevé leur reconnaissance, ils reprirent le chemin de Calcutta.

Bientôt Ronald fut en sûreté dans le palais du gouverneur général, soigné et consolé par sa femme, Lady Canning, qui prodiguait, à tous les infortunés réunis chez elle, cette sympathie, ces soins, cette ardeur de cœur, qui devaient consumer sa vie en quelques mois. Somal s'éteignit dans une chambre du palais, et Ronald, en se penchant sur lui, recueillit le nom de Nansurah, qui errait sur ses lèvres mourantes.

Il y a déjà bien des années de la révolte des Cipayes, et Ronald commence à devenir grand ; son oncle l'a élevé. Il sera militaire comme son père, et il veut retourner dans l'Inde, mais il a renoncé à ses idées de vengeance ; il a compris tout ce qui excusait les pauvres Indous, leur ignorance religieuse, les haines de race, la longue soumission au joug étranger ; surtout il leur a pardonné, parce qu'il a compris l'amour du Sauveur qui a tout pardonné à ses ennemis ; mais il se promet d'aller à Bhirpoor, de retrouver Nansurah et tous les enfants de Somal.

"Je les rendrai tous heureux en souvenir de lui," dit-il à sa cousine Mary qui est sa confidente, et Mary se garde bien de le décourager.

DE WITT, *née* GUIZOT.

28.

LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS.

ST. MARC, X. 14

Laissez!—Tous ces enfants sont bien là.—Qui vous dit
Que la bulle d'azur, que mon souffle agrandit,
A leur souffle indiscret s'écroule? [cris,
Qui vous dit que leurs voix, leurs pas, leurs jeux, leurs
Effarouchent la muse et chassent les Péris?...
Venez, enfants, venez en foule!

Venez autour de moi; riez, chantez, courez!
Votre œil me jettera quelques rayons dorés,
Votre voix charmera mes heures.
C'est la seule en ce monde, où rien ne nous sourit,
Qui vienne du dehors sans troubler dans l'esprit
Le chœur des voix intérieures!

Fâcheux! qui les vouliez écarter!—Croyez-vous
Que notre cœur n'est pas plus serein et plus doux
Au sortir de leurs jeunes rondes?
Croyez-vous que j'ai peur quand je vois, au milieu
De mes rêves rougis ou de sang ou de feu,
Passer toutes ces têtes blondes?

La vie est-elle donc si charmante à vos yeux,
Qu'il faille préférer à tout ce bruit joyeux
Une maison vide et muette?
N'ôtez pas, la pitié même vous le défend,
Un rayon de soleil, un sourire d'enfant
Au ciel sombre, au cœur de poète!

—" Mais ils s'effaceront à leurs bruyants ébats,
Ces mots sacrés que dit une muse tout bas,
Ces chants purs où l'âme se noie ?..."
Et que m'importe à moi, muse, chants, vanité,
Votre gloire perdue et l'immortalité,
Si j'y gagne une heure de joie !

La belle ambition et le rare destin !
Chanter ! toujours chanter pour un écho lointain !
Pour un vain bruit qui passe et tombe !
Vivre abreuvé de fiel, d'amertume et d'ennuis !
Expier dans ses jours les rêves de ses nuits !
Faire un avenir à sa tombe !

Oh ! que j'aime bien mieux ma joie et mon plaisir,
Et toute ma famille avec tout mon loisir,
Dût la gloire ingrate et frivole,
Dussent mes vers, troublés de ces ris familiers,
S'enfuir, comme devant un essaim d'écoliers
Une troupe d'oiseaux s'envole !

Mais non. Au milieu d'eux rien ne s'évanouit.
L'orientale d'or plus riche épanouit
Ses fleurs peintes et ciselées ;
La ballade est plus fraîche, et, dans le ciel grondant,
L'ode ne pousse pas d'un souffle moins ardent
Le groupe des strophes ailées !

Je les vois reverdir dans leurs jeux éclatants,
Mes hymnes parfumés comme un chant de printemps
O vous, dont l'âme est épuisée,
O mes amis ! l'enfance aux riantes couleurs
Donne la poésie à nos vers, comme aux fleurs
L'aurore donne la rosée !

Venez, enfants !—A vous jardins, cours, escaliers !
Ébranlez et planchers, et plafonds, et piliers !

Que le jour s'achève ou renaisse,
Courez et bourdonnez comme l'abeille aux champs !
Ma joie et mon bonheur et mon âme et mes chants
Iront où vous irez, jeunesse !

Il est pour les cœurs sourds aux vulgaires clameurs
D'harmonieuses voix, des accords, des rumeurs,
Qu'on n'entend que dans les retraites,
Notes d'un grand concert interrompu souvent,
Vents, flots, feuilles des bois, bruits dont l'âme en rêvant
Se fait des musiques secrètes !

Moi, quel que soit le monde, et l'homme, et l'avenir,
Soit qu'il faille oublier ou se ressouvenir,
Que Dieu m'afflige ou me console,
Je ne veux habiter la cité des vivants
Que dans une maison qu'une rumeur d'enfants
Fasse toujours vivante et folle.

VICTOR HUGO.

29.

LATUDE.

Henri Masers de Latude naquit, en 1725, au château de Craisich, près de Montagnac, en Languedoc. Son père, le marquis de Latude, était officier supérieur. Le jeune Latude fut destiné au génie militaire. Pendant qu'il étudiait à Paris, en 1749, à l'âge de vingt-quatre ans, il eut la malheureuse idée de recourir à une supercherie pour attirer sur lui l'attention et la protection de Mme. de Pompadour. Il mit à la poste une petite boîte de carton, contenant une poudre insignifiante et portant l'adresse de la marquise, puis alla, à Versailles, lui déclarer, que deux individus voulaient l'empoisonner,

qu'il avait surpris leur secret et venait l'en prévenir. A l'expression d'une vive reconnaissance succéda bientôt chez la marquise le soupçon d'une fraude; elle demanda au jeune homme quelques lignes de son écriture, et la vérité fut bientôt découverte par l'identité de cette écriture et de celle de l'adresse que portait la boîte. Quelques jours après, Latude était à la Bastille.

Au bout de quatre mois, on le transféra au château de Vincennes. Il avait tout lieu de se croire prisonnier pour la vie.

"Mon courage ne se soutint," dit-il dans ses Mémoires, "que par l'espoir que je pourrais un jour me procurer ma liberté; je conçus que je ne devais l'attendre que de moi-même; dès lors, je ne m'occupai que des moyens d'y parvenir. Je voyais tous les jours un ecclésiastique âgé se promener dans le jardin qui fait partie du château. L'abbé de Saint-Sauveur, fils d'un ancien lieutenant du roi à Vincennes, avait la liberté de venir causer avec lui dans ce jardin, et il en profitait souvent. Notre janséniste, d'ailleurs, enseignait à lire et à écrire aux enfants de plusieurs officiers du château; l'abbé et les enfants allaient et venaient sans qu'on y fît beaucoup d'attention. L'heure à laquelle se faisaient ces promenades était à peu près celle à laquelle on me menait dans un jardin voisin, qui est aussi dans l'enclos du château. M. Berryer (le lieutenant de police) avait ordonné qu'on m'y laissât deux heures par jour, pour prendre l'air et rétablir ma santé. Deux porte-clefs venaient me prendre et me conduisaient; quelquefois, le plus âgé allait m'attendre au jardin, et le plus jeune venait seul ouvrir les portes de ma prison: je l'habituai pendant quelque temps à me voir descendre l'escalier plus vite que lui, et, sans l'attendre, je rejoignais son camarade;

arrivé au jardin, il me trouvait toujours avec ce dernier.

Un jour, résolu, à quelque prix que ce fût, de m'échapper, il eut à peine ouvert la porte de ma chambre que je m'élançai sur l'escalier ; j'étais en bas de la tour avant qu'il eût pensé à me suivre ; je fermai au verrou une porte qui s'y trouve, pour rompre toute communication entre les deux porte-clefs pendant que j'exécuterais mon projet. Il y avait quatre sentinelles à tromper : la première était à une porte qui conduisait hors du donjon, et qui était toujours fermée ; je frappe, la sentinelle ouvre ; je demande l'abbé de Saint-Sauveur avec vivacité : Depuis deux heures, dis-je, notre prêtre l'attend au jardin ; je cours après lui de tous côtés sans pouvoir le rencontrer... En disant cela, je continuais toujours à marcher avec la même vitesse. A l'extrémité de la voûte, qui est au-dessous de l'horloge, je trouve une seconde sentinelle ; je lui demande, s'il y avait longtemps que l'abbé de Saint-Sauveur était sorti ; elle me répond, qu'elle n'en sait rien, et me laisse passer ; même question à la troisième, qui était de l'autre côté du pont-levis, et qui m'assure qu'elle ne l'a pas vu : Je l'aurai bientôt trouvé ! m'écriai-je. Transporté de joie, je cours, je saute comme un enfant ; j'arrive dans cet état devant une quatrième sentinelle, qui, bien éloigné de me soupçonner un prisonnier, ne trouve pas plus surprenant que les autres de me voir courir après l'abbé de Saint-Sauveur ; je franchis le seuil de la porte, je m'élance, je me dérobe à leurs regards ; je suis libre.

Je courus à travers les champs et les vignes, en m'écartant le plus que je pouvais du grand chemin ; je vins m'enfermer à Paris, dans un hôtel garni, et jouir

enfin du bonheur de me retrouver libre après quatorze mois de captivité."

FRÉDÉRIC BERNARD.

30.

LA VIEILLE MENDIANTE AU CIMETIÈRE.

La pauvre femme est là, devant le cimetière,
Bien vieille, et ne pouvant presque se soutenir.
Elle implore l'aumône et prie, et sa prière
Parle de mort et d'avenir.

Là, du matin au soir, tous ceux que l'on enterre
Passent devant ses yeux avec leur blanc linceul ;
Là vient la jeune fille, et puis la pauvre mère,
Et puis l'enfant, et puis l'aïeul.

Elle voit les regrets, les douleurs et les larmes,
Elle sait que beaucoup ont tremblé de mourir,
Mais pour elle, elle peut y songer sans alarmes ;
Pour elle, mourir c'est dormir.

Le monde, dur et froid, la dédaigne et la chasse,
Et personne ne vient s'attacher à son sort,
Mais pour se consoler, d'avance elle a pris place
Dans cet asile de mort.

Que l'on visite encore un jour ce cimetière,
Les yeux la chercheront et ne la verront pas ;
Car elle aura quitté son vieux siége de pierre,
Pour reposer un peu plus bas.

MARMIER.

31.

HISTOIRE D'UN CHIEN.

Deux jeunes gens traversaient à cheval l'une des vastes plaines australiennes. L'herbe était courte et rare, le soleil ardent, tout annonçait une sécheresse prolongée; ils allaient au pas, car, derrière eux, à une petite distance, marchait un homme aux cheveux noirs, aux yeux étincelants, qui sifflait entre ses dents, en s'arrêtant parfois pour mâcher une paille qu'il tenait à la bouche. Les maîtres causaient en anglais, mais les quelques paroles que laissait de temps en temps échapper le berger trahissaient une autre origine; il se parlait à lui-même en patois provençal.

Tout d'un coup, un chien gris, au poil épais et embrouillé, au regard intelligent et inquiet, traversa la route; il s'approcha des chevaux, flaira un moment leur trace, mais sans intérêt, puis il s'approcha du Provençal, et, après un instant d'examen, il lui lécha la main. Le berger relevait la tête pour caresser l'animal, lorsque son maître, M. Raston, qui s'était retourné en apercevant le chien, s'écria vivement:

"Un chien de berger, sans maître! Il se sera sauvé, il est peut-être enragé! Attendez, Samel, ne le touchez pas," et l'Australien prenait un pistolet à l'arçon de sa selle.

Le Provençal fit un mouvement rapide, et couvrit le chien de son corps:

"Pardon, monsieur," dit-il, "le chien n'est pas enragé."

—"Qu'en savez-vous," dit son maître, "avec la chaleur qu'il fait?" et il levait de nouveau son pistolet.

—"Je le reconnais, c'est le chien de l'Écossais Campbell, qui vivait chez M. Montgomery, au camp de Bethel," dit le second cavalier qui, jusqu'alors, avait contemplé la scène d'un air indifférent; "il avait amené son chien d'Écosse avec lui, disait-on."

—"Qu'est devenu le maître, puisque le chien est errant?"

—"Le maître l'aura battu, et le chien s'est sauvé," dit M. Raston, et les chevaux reprirent leur course.

Le Provençal suivait les cavaliers d'un pas égal et rapide, mais, tout en marchant, il parlait au chien qui le suivait toujours.

"Un chien comme toi quitter son maître, parce qu'il l'a battu! Comme on parle quand on ne sait pas ce qu'on dit! Je voudrais tout de même savoir où est ce pauvre Écossais, avec sa figure pâle et sa longue taille; c'était un brave homme, il aura rencontré quelque coquin de sauvage, ou peut-être bien un de ces bandits de forçats; ce qui m'étonne, c'est que le chien l'ait quitté. Enfin, il a bien su trouver un bon maître," et la main du Provençal caressait la tête du chien.

On arriva devant la maison, aux portes de l'établissement de M. Raston; il jeta la bride de son cheval à un petit garçon, et il invitait son compagnon à venir se reposer en déjeunant, lorsque le Provençal s'approcha de lui:

"Puis-je garder ce chien, monsieur?" demanda-t-il.

—"Et que dira le vôtre?" demanda M. Raston étonné.

—"Toby est mort," dit brièvement le berger, dont le visage devint sombre. Mistress Raston, qui venait de sortir de la maison, toucha légèrement le bras à son mari:

—"Ne demandez donc jamais des nouvelles de son chien à un berger australien, Harry," dit-elle à demi-voix. "S'il n'est pas sur ses talons, c'est qu'il est mort ou enragé; c'est une question qui a valu quelquefois un coup de couteau. On voit bien que vous n'êtes pas né dans ce pays-ci."

—"Allons, madame, Samel n'est pas si sanguinaire," s'écria M. Raston en riant; "dites au berger qu'il peut garder son chien, et l'emmener avec lui à la station de Morris' Creek; j'y viendrai demain. Je rapporte les journaux, et il y a des lettres," dit-il, en se tournant vers sa femme, qui s'empara aussitôt du courrier, trésor sans prix dans les solitudes australiennes; on entrait en riant dans la maison, lorsque le Provençal, accompagné de son nouveau chien, prit le chemin de Morris' Creek.

Il arriva tard à la station; le berger qu'il devait remplacer était absent; le vieillard, chargé de garder la hutte et de faire la cuisine, était couché et endormi. Samel eut quelque peine à se faire admettre; lorsqu'on lui ouvrit enfin la porte, le chien avait disparu. Le Provençal était las, il n'avait pas encore eu le temps de s'attacher beaucoup à l'animal, la nuit était noire, il n'essaya donc pas de le chercher, mais il entra dans la hutte, en regrettant plus que jamais la perte de Toby.

"Ce n'est pas celui-là qui m'aurait quitté," se disait-il, "il aurait attendu deux heures à la porte plutôt que de me laisser là."

Il oubliait qu'il avait élevé Toby, et qu'à peine avait-il possédé quelques heures le remplaçant qui venait de lui échapper.

A quatre heures du matin, le Provençal, s'étirant sur son matelas, se préparait à aller retrouver au bord du

lac le troupeau dont il était désormais chargé, lorsqu'un aboiement sourd se fit entendre à la porte.

"Je crois vraiment que c'est lui," s'écria le berger, et il ouvrit précipitamment; le chien était là, remuant la queue, l'air joyeux et reconnaissant, mais il était haletant, ses pattes étaient chargées de boue; il avait évidemment voyagé loin, il avait traversé une rivière à la nage, peut-être le lac; dès qu'il eut mangé, il s'endormit.

"D'où vient ce chien?" se demanda le Provençal, mais il ne le réveilla pas, et il sortit seul pour reconnaître le troupeau.

Pendant quinze jours, le même manége se répéta toutes les nuits; le chien disparaissait à la tombée de la nuit et revenait le matin, au jour, épuisé, haletant, mais il revenait toujours. Le Provençal n'y tenait plus.

"Vous pouvez vous passer de moi à souper ce soir,' dit-il au gardien de la hutte, "je vais voir ce que devient mon chien toutes les nuits, il n'est bon à rien pendant le jour, et cependant, ou je me trompe bien, ou c'est un chien de berger de la meilleure race; peut-être a-t-il retrouvé quelque part le corps de son ancien maître; j'ai toujours une idée que ce pauvre Campbell a été assassiné dans quelque coin."

Le soir, au moment où le chien se préparait à se glisser timidement hors de la hutte, une main robuste se posa sur son cou, et le Provençal lui attacha un collier avec une longue corde.

"Maintenant, va où tu voudras," dit-il.

Le chien se retourna; il semblait comprendre, puis, se traînant jusqu'à la porte de la hutte, il se plongea dans la nuit et partit comme un éclair.

Au bout d'une demi-heure de cette course désor-

donnée, à la faible lueur des étoiles, le Provençal s'aperçut qu'il se trouvait au bord d'une rivière; heureusement elle était presque à sec sur un certain point, et il parvint à diriger le chien vers le gué; l'animal avait évidemment l'habitude de traverser la rivière à la nage, mais il sautait de pierre en pierre, comme s'il était convaincu de la supériorité intellectuelle de son maître...

Le chien repartit dans une direction nouvelle en poussant de petits aboiements joyeux.

Un léger bruit vint frapper les oreilles du Provençal, si léger qu'un berger seul pouvait le reconnaître.

"Il cherche un troupeau," s'écria tout haut Samel, "j'entends les bêlements des moutons; qu'est-ce qu'ils font dehors si tard, pourquoi ne sont-ils pas dans les parcs?"

Le chien avait entendu aussi; tirant sa corde avec un élan qui l'arracha presque des mains de son maître, il bondit du côté où se faisait entendre la voix des moutons; le Provençal courait après lui.

"Je parie que c'est le troupeau de son ancien maître," se disait-il. "Ah! le bon chien, le brave chien!" Et il courait toujours...

Deux hommes se dressaient à l'horizon; leurs formes noirâtres se détachaient sur le ciel pur. Par un dernier effort, le chien arracha sa corde aux mains de son maître, qui le retenait à peine, stupéfait par la découverte qu'il venait de faire.

Le chien courait autour du troupeau, pressant, rangeant les moutons qui le reconnaissaient, et mordant doucement les jambes des retardataires; les bergers n'avaient rien à faire; ils regardaient en riant

l'utile animal accomplir sa tâche, et n'avaient pas vu le Provençal qui s'avançait vers eux.

"Vous n'êtes pas gênés," leur dit-il brusquement, "de vous servir comme ça de mon chien ; qu'avez-vous donc fait des vôtres ?"

Les deux Australiens se retournèrent : l'un était petit, pâle ; il avait l'air intelligent et fin ; l'autre était un colosse aux traits grossiers, aux lèvres épaisses, à l'expression violente et brutale ; ce fut le premier qui répondit

"Ah ! c'est votre chien ! nous ne le connaissions pas, nous ne savions pas d'où il venait ; voilà quinze jours qu'il nous suit de station en station ; nous avons essayé de le dépister plusieurs fois, il nous retrouve toujours ; ma foi ! nous le laissons faire, il a pris du goût pour nous, pour Stevens probablement"—et il riait en montrant son compagnon.

—"Mais d'où vient donc le troupeau ? Y a-t-il longtemps que vous le soignez ?" demanda le Provençal poursuivant son idée.

—"Il y a quinze jours, pas davantage ; il vient du nord. M. Montgomery l'a vendu à M. Blake, au service duquel nous sommes," ajouta le berger avec une ironie désagréable.

—"Ah ! je comprends," dit le Provençal, comme s'il se parlait à lui-même," mais pourquoi le berger de M. Montgomery n'a-t-il pas accompagné le troupeau ? Un Écossais qui s'appelait Campbell... vous ne l'avez pas vu ?"

—"Jamais," dit le jeune Australien, mais son compagnon pâlit sous les rayons de la lune ; il semblait saisi de frisson.

Le chien avait achevé de faire entrer les moutons

dans le parc; il était venu se poster derrière le maître qu'il avait choisi, et le regardait d'un air interrogateur, comme pour dire : "j'ai fini, puis-je rentrer ?"

Le Provençal regarda en face le colossal Stevens :

"Vous avez froid, ce me semble," dit-il lentement et comme s'il laissait tomber à dessein chacune de ses paroles; "vous allez prendre la fièvre; vous ferez bien de rentrer dans votre hutte, les nuits sont malsaines, ce pauvre Campbell l'aura appris à ses dépens. Bonsoir."

Et, sifflant son chien, il reprit sa course à travers la prairie.

"Si jamais je le retrouve!" murmurait Stevens entre ses dents.

—"Ce bandit-là a planté un couteau dans les côtes à ce pauvre Écossais," disait le Provençal tout en suivant son chien à travers la plaine.

L'animal ne se trompait pas; il passa le gué de la rivière, et ramena son maître tout droit à la hutte; tous les deux s'endormirent au coin du feu. Le soir, le berger attacha son chien. Au bout de quelques nuits d'agitation et de cris plaintifs, le pauvre animal se résigna. Il commençait à s'attacher au nouveau maître, au nouveau troupeau; on le laissa bientôt libre; il n'essaya plus de s'enfuir; le Provençal était triomphant et racontait à tout le monde l'histoire des courses nocturnes de son chien.

"Il n'y a pas un animal pareil dans tout le Bush," disait-il en caressant son fidèle Dragon; c'était le nom qu'il lui avait donné après en avoir essayé plusieurs autres auxquels le chien n'avait pas voulu répondre; il semblait que le son de ce nouveau titre lui rappelât quelques anciens souvenirs, et il obéissait au nom de Dragon.

Le Provençal était encore à la station de Morris' Creek avec Dragon, lorsqu'on lui apporta un jour une lettre. Le maître était allé à Sydney, et il avait pris à la poste la correspondance attardée de tout son monde. Le berger ne recevait guère de lettres ; il attendit, pour lire la sienne, d'être en plein champ avec le troupeau. Il ouvrit l'enveloppe, et lentement, mot à mot, il déchiffra les nouvelles qui lui arrivaient de France à travers les mers.

Il avait replié le papier, mis la lettre dans sa poche ; il restait immobile, assis sur une pierre, le regard fixe, et les mains sur ses genoux. Peu à peu ses yeux se remplirent de larmes ; il cacha son visage sur ses bras croisés, et il pleura comme un enfant. Sa mère était morte, morte sans le revoir, mais en lui envoyant sa bénédiction, et en lui confiant sa jeune sœur qui restait désormais sans protecteur.

L'émotion du Provençal fut violente, mais courte ; il se releva, et passa la main sur ses yeux ; Dragon était à côté de lui, négligeant le troupeau ; il regardait son maître d'un air suppliant.

" C'est fini, mon vieux," dit le berger en s'adressant à l'animal," on ne la reverra plus ; on ne peut pas laisser Marthe toute seule, il faut retourner dans la vieille Europe, quitter tout cela ! "

Et il regardait tout autour de lui avec un sentiment vague, mais profond, du charme de la liberté et de l'espace.

" Sois tranquille," continua-t-il, " je t'emmènerai, c'est entre nous deux à la vie et à la mort, n'est-ce pas, Dragon ? "

Et le chien lui léchait les mains.

Quinze jours après, le Provençal était à Sydney, re-

tenant son passage sur un navire américain prêt à partir. Un jeune Anglais, qui allait s'établir dans le Bush, remarqua le chien qui le suivait; il avait vu le maître entrer dans un entrepôt maritime :

"Vous retournez en Europe," dit-il au Provençal, "vous n'avez plus besoin de votre chien; voulez-vous me le vendre ?"

Samel regarda son interlocuteur des pieds à la tête :

"Êtes-vous riche ?" demanda-t-il brusquement.

—"Peut-être, qu'est-ce que cela vous fait ?" dit l'Anglais avec un peu de hauteur.

—"C'est que, si vous possédiez tous les troupeaux de la colonie, leur prix ne suffirait pas pour payer Dragon."

Et le Provençal tourna sur ses talons, en appuyant la main sur la tête de son chien.

On était en mer depuis un mois déjà ; la *Mary-Ann* marchait bien, les passagers étaient nombreux, le Provençal s'était fait des amis parmi eux ; il avait raconté l'histoire de Dragon, tout le monde caressait le fidèle animal. Pour son compte, Dragon n'aimait pas la mer; on le voyait souvent, la tête tristement appuyée au bord du navire, regardant les vagues comme s'il leur reprochait de le priver de sa liberté.

"Tu t'ennuies," lui disait son maître, "sois tranquille, quand nous serons chez nous, là-bas, en France, nous irons dans un petit coin du Var, et nous aurons des moutons à nous."

Et il passait la main sur sa ceinture de cuir.

Les chiens sont patients, mais ils ne comprennent pas les longues espérances. Un jour Dragon s'ennuyait trop; il vit un marsouin qui se jouait dans les vagues à côté

du vaisseau, et sauta à la mer, croyant peut-être le saisir. Le Provençal était sur le pont.

"Le chien est à la mer," s'écrièrent des voix confuses.

Samel courut au capitaine :

"Mon chien est tombé à l'eau !" lui dit-il vivement.

—"J'en suis bien fâché," dit le marin, "que voulez-vous que j'y fasse ?"

—"Faites arrêter le navire, faites mettre une chaloupe à la mer," criait le Provençal.

—"Pour un chien !" et l'Américain haussait les épaules.

—"Pour un homme alors," s'écria le Provençal, et d'un seul bond, il sauta dans les flots, et nagea vigoureusement vers Dragon.

"Un homme à la mer !" cria-t-on de toutes parts.

L'Américain était furieux, mais il savait son devoir; la chaloupe fut aussitôt mise à la mer, avec quatre matelots expérimentés; on avait déjà jeté des cordes du navire, dont la marche fut ralentie. Samel nageait bien; il avait rejoint Dragon, et le tendit aux marins qui montaient la chaloupe. Puis, tout haletant, il se laissa hisser à côté de son chien.

"Si vous recommencez," dit le capitaine, au moment où les deux fidèles amis arrivèrent tout ruisselants sur le pont, "je vous laisse périr vous et votre chien."

La *Mary Ann* touchait enfin au terme de son voyage, il était temps : Dragon était maigre, triste, et se traînait à peine ; son maître l'avait tenu attaché depuis son aventure.

"Nous arrivons, mon bon chien," lui disait le Provençal, "encore deux jours de patience."

Dragon remuait faiblement la queue; Samel était bien inquiet.

La vue de la terre ne rendit pas sur-le-champ des forces à Dragon; il suivait tristement son maître à travers les rues encombrées de Marseille, mais lorsque Samel descendit à une station peu éloignée de Marseille, lorsqu'il se sentit sur une grande route poudreuse, sous un soleil brûlant, en liberté, avec une vaste plaine devant lui, le chien sembla renaître à la vie, il fit deux ou trois tours sur lui-même, puis il flaira les mains de son maître, comme pour s'assurer qu'il ne tenait pas une corde pour l'attacher, et enfin, bondissant en avant, il s'élança de toute sa vitesse au sein d'une prairie qui bordait le chemin; il courait à perdre haleine en ligne droite, et semblait chercher les étroites limites auxquelles il était habitué depuis trois mois. Ne les trouvant pas il revint, toujours en courant, vers son maître, et se roula à ses pieds dans la poussière.

"Tu es content, mon vieux?" disait le Provençal, il n'y a plus de mer et plus de corde!"

Le chien était faible, et il avait tant couru qu'il était épuisé; son maître le prit dans ses bras, et ce fut en portant Dragon qu'il entra dans la chaumière où sa mère était morte et où sa sœur Marthe l'attendait.

Samel n'avait pas écrit pour annoncer son retour, il n'en avait pas eu le temps, et il aimait les surprises; depuis trois mois, il se figurait sans cesse la petite Marthe qu'il avait laissée encore enfant, et qu'il voyait toujours la même dans son esprit; il croyait entendre son cri de joie, voir ses joues pâles, puis rougies par l'émotion. La vive imagination méridionale lui retraçait le tableau de la bonne vie qu'ils allaient mener à eux deux dans le bien qu'il achèterait, dans une petite

gorge de montagnes, loin des villes et même des villages, dans un endroit où il y aurait de la place et un peu d'herbe pour les moutons.

Parfois, à travers ce rêve de son imagination, le Provençal avait vu passer une idée désagréable: Marthe promettait autrefois d'être jolie...si quelqu'un allait avoir la fantaisie de l'épouser ?

" Bah ! elle est trop jeune," se disait le frère.

. . . .

Marthe était bien là, tout auprès d'elle la tante Marion qui devait la garder jusqu'au retour de Samel, mais, plus près d'elle encore, était assis un jeune homme; il avait l'air à son aise, et Marthe lui répondait en rougissant un peu... Tout d'un coup, elle se leva, elle avait aperçu son frère, et en dépit des longues années de son absence, en dépit de son teint cuivré par le soleil, elle le reconnut à l'instant; elle poussa un cri et courut vers lui :

" Gaspardou ! Gaspardou !" disait-elle.

Le Provençal prit Marthe dans ses bras et l'embrassa. Mais que faisait là ce jeune homme ?

Cette pensée n'avait fait que traverser l'esprit de Samel, mais elle avait suffi pour lui faire froncer le sourcil; le jeune visiteur s'en aperçut, et ne voulant pas mécontenter le nouvel arrivant :

" Bonsoir, dame Marion," dit-il, " bonsoir, monsieur Gaspard, bonsoir..." et il hésitait, puis il prit courage : ..." Bonsoir, Marthe," répéta-t-il, et il sortit.

" Qui est ce joli garçon qui fait des visites au plus beau du jour comme les messieurs, et qui dit si bien bonsoir ?" demanda brusquement le Provençal.

Martha rougissait.

"C'est le promis de Marthe," dit tranquillement la tante Marion qui caressait Dragon.

Le promis de Marthe! Tous les rêves de Samel s'évanouirent d'un seul coup; il n'avait plus de prairie, plus de maison, plus de moutons, tout son avenir reposait sur la présence de Marthe, sur la compagnie de Marthe; il avait tout quitté: un pays où il gagnait de l'argent (et il serrait sa ceinture de cuir pour s'assurer que sa fortune était encore là), une vie qu'il aimait, le plus beau troupeau du Bush, pour venir au loin la protéger, la garder, vivre avec elle, et à peine avait-il mis le pied dans la maison paternelle qu'on lui parlait du promis de Marthe! Sa colère éclata:

"Et depuis quand as-tu un promis?" dit-il, en se tournant vers sa sœur. "Y a-t-il si longtemps que ta mère est morte pour penser déjà à te marier? Tu es donc bien pressée?"

Et ses yeux étincelaient.

Marthe fondit en larmes:

"Je ne savais pas que tu viendrais," disait-elle entre ses sanglots; "je ne pouvais pourtant pas rester seule; Ulysse m'aimait depuis si longtemps..."

—"Allons, puisque vous avez tout arrangé, il ne me reste plus qu'à repartir pour l'Australie," dit Samel toujours irrité. "Viens, Dragon," et il faisait mine de sortir.

La tante Marion s'était levée; d'un geste elle avait imposé silence à Marthe, qui éclatait en cris et en reproches; elle s'avança vers la porte:

"Je te défends de sortir, Gaspard," dit-elle.

La vieille femme s'était redressée; elle ressemblait a sa sœur, à la mère de Gaspard, comme il se la rappelait

autrefois, belle encore, imposante dans son costume de veuve ; il recula d'un pas.

" Comme vous voudrez," murmura-t-il entre ses dents, et il s'assit.

Marthe ferma la porte, et, par une inspiration subite, elle alla s'asseoir sur les genoux de son frère. Il l'embrassa, puis, appelant Dragon, il dit gravement :

" Voilà le seul compagnon qui me reste, puisque Marthe a un promis."

Le Provençal avait pris son parti, sa sœur n'entendit plus un reproche ; le temps s'était écoulé depuis la mort de leur mère, la lettre de Marthe n'était arrivée en Australie qu'au bout de six mois. Samel avait mis cinq mois à revenir, l'année de deuil allait être finie. " Ulysse avait une belle maison sur la route de Marseille," disait Marthe, " et elle serait tout de suite la maîtresse chez elle, car son futur était orphelin et jouissait de son bien..."

Quelques jours après, Marthe était mariée. On revenait de la noce ; la tante Marion, fatiguée de ces émotions, s'était assise au coin du feu, et pleurait doucement. Gaspard entra ; il était pâle.

" Ne m'attendez pas ce soir," dit-il brusquement, " il faut que nous prenions un peu l'air, Dragon et moi," et il sortit.

La vieille femme s'approcha de la fenêtre pour voir où il allait. Il marchait à grands pas, son chien à côté de lui.

" Pauvre Gaspard !" se dit-elle ; " c'est cependant triste pour lui." Et elle joignit les mains pour prier.

Pendant huit jours, la tante Marion attendit en vain Gaspard. Le matin, elle se disait : " Il reviendra ce soir ;" le soir, elle répétait : " Ce sera pour demain."

Marthe avait déjà quitté deux fois son nouveau ménage pour savoir si son frère était revenu. Elle avait enfin compris quel sacrifice lui avait fait le berger australien, en quittant tout pour venir la retrouver, et le chagrin qu'il avait éprouvé, en voyant que sa sœur n'avait pas besoin de lui. Elle était inquiète de son absence prolongée.

Un soir, à la tombée de la nuit, Samel reparut à la porte de la chaumière. Il avait l'air fatigué, mais il n'était plus sombre.

"J'ai été loin, dans la montagne," dit-il brièvement, lorsque sa tante l'interrogea sur son voyage, et elle se tut.

Le Provençal et Dragon avaient tous deux le mal du pays, de leur pays d'adoption, de cette Australie où ils avaient de la place, de la solitude et mille moutons à garder.

Samel songeait à repartir; dans une de ses courses solitaires, il alla à Marseille pour s'enquérir des navires en partance pour l'Australie, et apprit que la *Mary-Ann* avait complété son chargement et allait mettre à la voile pour Sydney. Il regarda son chien: "Sans toi, je partirais avec l'Américain," dit-il; "mais si tu allais encore faire quelque frasque, il te laisserait noyer, et je ne veux plus t'attacher, tu en mourrais; nous attendrons." Le chien lui lécha les mains d'un air reconnaissant. On eût dit qu'il reconnaissait sa prison flottante.

Ce jour-là, Samel rentra au logis d'un pas chancelant. "Je ne sais pas ce que j'ai," répondait-il aux questions inquiètes de dame Marion; "je crois que j'ai mal à la tête." Il alla se coucher; il avait la fièvre.

Toute la nuit, il s'agita dans son lit; le matin, lors-

qu'il parût dans la petite salle basse, la vieille femme fut effrayée. " Je suis un peu malade," disait le Provençal, " ça se passera." Et il resta tout le jour au coin du feu à grelotter. Le lendemain, il ne quitta pas son lit.... Ses yeux s'agrandissaient démesurément, ses joues se creusaient; il n'avait plus de forces. Dragon ne quittait pas son maître, il ne voulait pas descendre pour manger, on était obligé de lui apporter sa soupe auprès du lit.

" Tu as peur que je ne m'en aille sans toi, mon pauvre vieux," disait Samel, " ça sera peut-être vrai un de ces jours."

On n'avait pas fait venir le médecin, mais le malade se mourait. Un soir, il était seul avec la tante Marion; il se souleva à demi sur son lit, et parlant à Dragon :

" Nous ne reverrons plus notre troupeau," disait-il à demi-voix, " nous ne courrons plus dans les grandes prairies, nous ne traverserons plus les rivières. Te rappelles-tu les moutons de ton ancien maître que tu allais chercher si loin ? "

Et Dragon remuait doucement la queue, en léchant la main de son maître.

" Vous le garderez, tante Marion," dit le Provençal; " je vous ai laissé la petite maison, j'ai pris soin de vous; chez le notaire du canton... vous trouverez mon testament; je l'avais fait quand... je croyais repartir... pour là-bas; mais c'est... un plus grand voyage... Dieu aura pitié de moi..."

Sa voix s'éteignait. Quand Marthe vint le lendemain matin pour savoir des nouvelles de son frère, la tante Marion était à genoux, priant auprès du lit :—Gaspard était mort.

Marthe pleurait, Ulysse cherchait à la consoler, la

tante Marion réfléchissait au passé, à l'arrivée de Samel, au coup qu'il avait reçu en apprenant que sa sœur allait se marier, à sa tristesse croissante :

" Il n'avait que son chien," se disait-elle. Et elle se pencha pour caresser Dragon.

Le chien dormait. Il se leva lentement, étira ses membres engourdis, puis, se dressant, il posa ses pattes sur le lit pour lécher la main de son maître. L'attouchement glacial de la mort l'étonna ; il s'approcha du visage, et passa doucement sa langue sur les lèvres froides, puis poussant un gémissement plaintif, il se laissa retomber lourdement à terre, et se coucha au pied du lit.

" Je crois vraiment qu'il a compris," dit Ulysse en se baissant pour caresser le chien.

Dragon releva la tête, et montra les dents. Il n'avait jamais témoigné ni goût ni aversion pour le jeune homme, mais là, auprès du corps de son maître, il semblait vouloir le protéger, et le chien savait bien que le Provençal n'aimait pas Ulysse.

" Dragon ! mon bon chien !" dit Marthe.

Il ne bougea pas. Il releva seulement la tête, lorsque la main ridée de la tante Marion s'appuya sur son cou. Il sentit une petite larme, une des larmes rares de la vieillesse tomber sur son museau. Alors il regarda la vieille femme ; le chien ne pleurait pas, mais ses yeux étaient si suppliants, si profondément tristes, que Marthe se détourna en sanglotant.

" Viens, Dragon," dit la tante Marion en se levant, "viens, mon chien, il n'a plus besoin de toi."

Dragon avait caché sa tête entre ses pattes ; il n'avait pas l'air d'entendre.

" Viens, Dragon," répétait Marthe.

Mais le chien ne bougeait pas.

Ulysse voulut le prendre dans ses bras pour l'emporter ; un grondement sourd se fit entendre ; tous les poils de l'animal étaient hérissés, ses yeux étincelaient, Marthe saisit son mari par le bras : " Laisse-le tranquille, il te fera du mal," dit-elle avec effroi.

Et tous trois descendirent dans la salle basse, laissant Dragon tout seul avec le corps de son maître.

Deux jours s'écoulèrent. On avait enterré le Provençal; Dragon avait suivi son maître au cimetière, et il n'en était pas revenu. Un soir, la tante Marion allait se coucher, lorsqu'elle entendit un hurlement plaintif.

" C'est Dragon ! " se dit-elle.

Et elle ouvrit. Le chien entra ; il se traînait à peine, il grattait à la porte de l'escalier.

" Il n'est plus là, mon chien," dit la vieille femme.

Mais elle ouvrit la porte. Le chien monta jusqu'à la petite chambre ; la fenêtre était ouverte, les matelas enlevés, toute trace d'habitation avait disparu. Dragon s'approcha du lit, et s'étendit auprès ; il était haletant.

" Je parie qu'il n'a rien mangé," se dit Marion.

Et elle descendit pour chercher un reste de soupe.

Le chien avait les yeux fermés lorsqu'elle revint. Elle essaya en vain de lui ouvrir les dents et de lui faire avaler quelque nourriture ; il secouait la tête et la regardait tristement. Elle le laissa enfin avec l'écuelle à côté de lui.

" Quand il aura faim, il mangera," disait-elle.

Lorsqu'elle vint le lendemain matin pour voir si le chien allait mieux, il était mort.

DE WITT, *née* GUIZOT.

32.

LE PAPILLON-ESPOIR.

L'espérance ici-bas vaut mieux qu'un bien présent;
On regrette son rêve en le réalisant.
Seul, d'un éclat doré, l'avenir se colore;
Demain, en devenant *aujourd'hui*, se déflore.
On atteint le bonheur: il ôte promptement
Son masque; on reconnaît le désenchantement.

Voyez ce papillon aux couleurs enflammées,
Avec quatre ailes d'or, d'yeux de pourpre semées!
Être agile, éthéré, folâtre, gracieux,
Promenant en zigzags son vol capricieux,
Il va, revient, repart, monte, descend, tournoie,
Baise, en passant, les fleurs où sa trompe se noie,
Joyau vivant que Dieu, qui l'a colorié,
A de riches fleurons partout armorié.

Qu'un brutal, sans pitié pour des membres si frêles,
Parvienne à le pincer par ses fragiles ailes,
Le prodige est détruit. Cet insecte charmant,
Cet être, vulnérable au moindre attouchement,
Pauvre souffre-douleur qui tremble, qui tressaille,
Effaré, comprimé par l'horrible tenaille,
Palpitant sous la main qui retient son essor,
Perd, en se débattant, son carmin et son or,
Se mutile, se froisse, et bientôt il ne reste
Du sylphe aérien, si splendide et si leste,
Qui semblait voltiger en vingt lieux à la fois,
Qu'un pastel impalpable estompé sous les doigts.

AMÉDÉE POMMIER.

32.

L'ALABAMA.

DALLAS, 1er juin, 18...

« Vous savez que mon intention, en venant ici, était d'y ouvrir une école. Voici de quelle façon les écoles sont ordinairement fondées dans ce pays. Une demi-douzaine de planteurs se réunissent, conviennent de faire élever leurs enfants ensemble et s'engagent à payer chacun une certaine somme. Ces cotisations volontaires forment le traitement de l'instituteur. J'ai obtenu sans difficulté l'emploi que je désirais, et je reçois pour une douzaine d'écoliers une libérale rétribution.

Mon école est une singulière maison, bâtie tout simplement avec des poutres non équarries, superposées l'une à l'autre, rejointes aux quatre coins par leurs entailles; point de fenêtres; mais la terre, employée à remplir les fissures et les interstices des poutres s'étant desséchée et étant tombée, il m'arrive par là assez d'air et de lumière. La porte roule sur des gonds en bois, et reste ouverte presque constamment nuit et jour. Des pupitres et des bancs façonnés avec la hache par un artisan rustique, un pupitre plus élégant et une chaise pour moi, voilà tout mon ameublement. Mes élèves sont d'une nature aussi primitive que mon habitation. Il n'y en a pas un qui ne soit plus habile à manier un fusil qu'à tenir une plume, et à capturer un lapin ou un opossum qu'à conjuguer un verbe.

Mon habitation est, du reste, établie dans une situation très-romantique, au milieu d'une forêt, dont on a

abattu les arbres, sur un espace d'environ cent mètres carrés, à l'exception de trois grands chênes destinés à ombrager son toit. De chaque côté de ma demeure s'élève un rempart de beaux bois de cent pieds de hauteur. Au loin s'étend une forêt de chênes *hickories*, de pins de différentes espèces, et à trois milles de distance, il n'y a pas une autre habitation humaine.

Mais cet isolement me plaît ; j'y suis en face de la libre et sauvage nature. Au bout des angles de mon *by-house* est un sentier qui va rejoindre la grande route à travers la profonde forêt. Près de moi est une jolie source d'eau, qui garde sa fraîcheur dans les plus chauds jours d'été.

Je me lève de bonne heure, et je fais une longue promenade, sous les verts rameaux, avant de commencer ma tâche d'instituteur. Ces promenades matinales, en été, dans cette féconde région, m'offrent, à chaque pas, un nouveau sujet d'observations. Ici, un jour nuageux est une chose rare. Deux heures après qu'il a surgi à l'horizon, le soleil est déjà très-ardent ; mais quel plaisir alors de respirer la fraîcheur des bois et les exhalaisons de la rosée ! Un grand nombre d'oiseaux qui, dans la journée, se tiennent cachés sous l'épais feuillage des pins, immobiles et silencieux, fatigués par la chaleur, sautillent en ce moment de-ci de-là, en chantant gaiement.

Mais voyons : supposons que vous êtes dans l'Alabama, et que vous voulez y passer la journée avec moi. Je suis votre cicerone, je vais vous indiquer toutes les richesses qui nous environnent.

Voilà que vous arrivez à ma porte, et je suis charmé de vous recevoir. Entrez, nous allons déjeuner, quoiqu'il ne soit encore que six heures du matin. Mon

nègre nous apporte un poulet et un morceau de porc rôti, du riz bouilli et le *hommmy*. Ah! vous ne savez pas ce que c'est que le *hommmy?* C'est le mets quotidien des planteurs; c'est le maïs pilé, réduit en poudre, bouilli comme du riz et assaisonné avec de la viande.

Un petit nègre se tient à nos côtés avec un faisceau de plumes de paon, qu'il agite sur la table, pour en écarter les mouches et les moucherons. Vous ne mangez guère, ce me semble. Ne craignez rien: si singuliers que vous paraissent nos procédés culinaires, ils ne sont pas mauvais. Pour boisson, vous avez du café, du lait frais et du lait aigre. Quant au thé, je ne puis vous en offrir, on n'en a guère dans cette contrée, mais j'ai du miel excellent et des conserves.

Vous avez fini votre déjeuner, vous désirez sortir. Bien... Je prends mon filet à papillons, et nous partons.

Entendez-vous? Voilà le chef de l'orchestre ailé, l'oiseau moqueur, qui vous salue. Il voltige, de côté et d'autre, en chantant; probablement son nid est à peu de distance, car il ne craint pas de le construire près des habitations. Avec ses teintes de noir, de blanc et de gris élégamment disposées, il est vraiment très-joli à voir, et quant à sa voix, plus d'un amateur a déclaré qu'il la trouvait supérieure à celle du rossignol. C'est surtout dans le silence de la nuit qu'il se plaît à moduler ses chants.

Mais je m'aperçois que vous êtes étonné du bruit que vous remarquez dans les feuilles sèches; il est produit par de petits lézards qui, à notre approche, cherchent, effrayés, un refuge sous un tronc d'arbre, ou sous une pierre, et qui sont si prestes dans leurs mouvements,

qu'ils échappent en un clin d'œil à notre attention. Il y en a de quatre espèces; ceux de la plus commune sont fort étrangement désignés par le nom de *scorpions.* Ils ont environ six pouces de longueur, le corps gris, rayé de bandes foncées, et une plaque bleue sous le gosier. On les croit venimeux, mais, en réalité, ils sont parfaitement inoffensifs.

Plus vif et plus brillant est un autre lézard, qu'on appelle l'*agile coureur;* il a environ neuf pouces de longueur, le corps d'un brun foncé, rayé de bleu et de jaune. Un jour, j'en ai enfermé un au bord de ma fenêtre, à quinze pieds au-dessus du sol, et le lendemain, je n'en ai trouvé qu'une faible trace: il avait été dévoré par les fourmis. Il faut que ces insectes soient doués d'une étonnante perspicacité pour avoir découvert leur proie à une si longue distance; mais il est probable que l'une d'elles, ayant fait, par hasard, cette découverte, l'avait communiquée à sa peuplade.

Je citerai un autre exemple de la voracité de ces petites créatures. J'avais mis dans une boîte des chrysalides et des chenilles; quelques jours après, en ouvrant ma boîte, j'ai eu le chagrin de la trouver remplie d'une légion de fourmis noires, qui avaient anéanti ma collection.

Nous voilà dans la forêt; arrêtons-nous un instant. Sur ces arbustes en fleurs voltigent une quantité d'abeilles, de guêpes et de papillons. En voici un, entre autres, qu'on appelle l'*hirondelle zébrée:* il est remarquable par l'élégance de sa forme, par la longueur de la queue de ses ailes. En voilà d'autres de l'espèce des colies, tous coquets, d'une couleur do safran, avec une bordure noire. Que si ces insectes, avec leur variété de couleurs et de nuances, ne suffisent

pas pour fixer votre attention, voyez : sur ce châtaignier perche un oiseau moqueur, que j'entends chaque matin ; sur cette branche de pin, le cardinal (*fringilla cardinalis*), au corps écarlate, aux ailes noires, au bec rouge, à la tête de jais surmontée d'une crête conique et mobile.

Regardez de ce côté, voilà deux dindons sauvages, le meilleur gibier de l'Amérique. Leurs petits sont près d'ici ; de là l'anxiété qu'ils éprouvent à notre approche, et leurs cris plaintifs, et l'impétuosité avec laquelle ils tournoient autour d'un même point, comme s'ils avaient le vertige. A présent, personne ne fait la chasse à ces oiseaux, car ils sont trop maigres. L'hiver, mes élèves les prennent au moyen d'une espèce de grande cage en bois, à l'entrée de laquelle ils répandent des grains de maïs. Le dindon s'avance peu à peu en picotant les grains, entre dans la prison qui lui est destinée et, une fois là, ne peut plus, dans sa stupidité, retrouver l'étroit passage qu'il a franchi.

Mais nous approchons de l'édifice scientifique où préside votre humble serviteur ; c'est là notre collége, notre académie, notre université, notre *alma mater*. Entrons, je vais assembler mes élèves.

A cinq heures, leur séance est finie ; vous avez entendu leurs cris de joie quand ils ont recouvré leur liberté. Nous avons aussi recouvré la nôtre, et nous pouvons faire encore une promenade. Il nous reste deux bonnes heures de jour, les moucherons ne sont point encore retirés ; le papillon aux ailes violettes et la *melitrea* aux bandes d'argent voltigent encore aux bords du ruisseau.

Depuis quelques instants, la tourterelle de la Caroline (*columba carolinensis*) fait entendre ses suaves et mélan-

coliques modulations. Son chant, qui se compose de cinq notes, est d'une douceur inexprimable ; il attendrit le cœur et s'harmonise parfaitement, à cette heure du soir, avec le calme poétique de la nature. Dans cette saison, les tourterelles volent ordinairement deux par deux, se perchent sur les barrières au bord des routes, et, si timides qu'elles soient de leur nature, elles ne s'effarouchent point aisément. Cependant, comme leur chair est très-délicate, ni leur chant mélodieux ni leur confiance n'émeuvent le chasseur. Quand elles sont effrayées, elles se remuent en poussant un long cri qui, par malheur, sert de guide à celui qui les poursuit. Leur forme est fine et élégante, leur tête petite, leur queue longue ; la partie supérieure de leur corps est d'un bleu clair, la partie inférieure d'une nuance d'orange pâle.

Près de la palissade, où ces tourterelles se sont posées, j'aperçois une plante d'une grande beauté : c'est la *spigelia marylandica*, aux fleurs tabulaires jaunes à l'intérieur, d'une éclatante couleur de pourpre à l'extérieur, attirant ainsi les regards, et, de plus, ayant une place notable dans la botanique médicale. Regardez ce gros papillon, qui plonge sa longue trompe dans le tube de cette fleur ; il est de la famille des hespérides et ressemble plus à une phalène qu'à un papillon de jour. En réalité, il forme une sorte de transition entre les lépidoptères de jour et ceux de nuit.

En pénétrant dans la profondeur des taillis, là où la lumière du ciel est voilée par l'épaisseur des rameaux, nous apercevons ce hibou, qu'on appelle *strix nebulosa*, qui déjà sort en silence de sa retraite et se perche sur un arbre pour nous voir passer.

Mais vous êtes étonné des cris qui s'élèvent de tous

côtés : ne vous effrayez point, ce n'est pas le cri de guerre du sauvage Séminole, c'est celui des nègres des plantations appelant les porcs, qui, dès le matin, paissent dans les bois, et qui, le soir, doivent rentrer à l'étable. Je me suis trouvé quelquefois près d'un de ces troupeaux au moment où retentissait ce cri des nègres ; aussitôt, les lourds animaux lèvent la tête, écoutent, puis, soudain, se précipitent en tumulte vers l'habitation.

Les pintades ont aussi leurs appels criards ; les nègres employés aux travaux des champs ont ramené leurs mules au logis, l'oiseau moqueur continue sa sérénade. Le soleil est couché, mais à la lueur du crépuscule, nous pouvons encore distinguer cet arbuste couvert de fleurs jaunes et écarlates, qu'on appelle *merveille du Pérou*, et plus habituellement *la fleur de quatre heures*. Pendant le jour, elle reste fermée ; vers les quatre heures, sa corolle commence à se déplier ; un quart d'heure après, elle est entièrement développée, et elle se tient ouverte toute la nuit ; elle exhale alors un doux parfum, et attire les phalènes qui ne font leurs pérégrinations que le matin et le soir.

En voici une qui s'approche. J'entends le bruissement de ses ailes. Elle se repose sur le calice de la fleur et y darde sa langue effilée, puis elle vole à une autre, et, en quelques instants, aspire dans plusieurs tubes aromatiques le suc qu'elle convoite.

Près de là est le sphinx de la Caroline, qui s'attache surtout aux tiges de tabac, où il dépose ses larves. Les planteurs, qui redoutent à juste titre ses dévastations, lui font une guerre acharnée. Cependant, il n'est pas rare, et je l'ai trouvé aussi quelquefois sous des tomates.

Mais, les dernières clartés du crépuscule ont disparu. Il est temps de rentrer dans notre demeure, pour y prendre notre dernier repas, avec une tasse de lait.

X. MARMIER

34.

L'ENFANT.

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris ; son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux.

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre
Les chaises se toucher,
Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire.
On rit, on se récrie, on l'appelle, et sa mère
Tremble à le voir marcher.

Quelquefois nous parlons, en remuant la flamme,
De patrie et de Dieu, des poètes, de l'âme
Qui s'élève en priant ;
L'enfant paraît, adieu le ciel et la patrie
Et les poètes saints ! la grave causerie
S'arrête en souriant.

La nuit, quand l'homme dort, quand l'esprit rêve, à l'heure
Où l'on entend gémir, comme une voix qui pleure,
L'onde entre les roseaux,
Si l'aube tout à coup là-bas luit comme un phare,
Sa clarté dans les champs éveille une fanfare
De cloches et d'oiseaux!

Enfant, vous êtes l'aube et mon âme est la plaine,
Qui des plus douces fleurs embaume son haleine
Quand vous la respirez;
Mon âme est la forêt dont les sombres ramures
S'emplissent pour vous seul de suaves murmures
Et de rayons dorés!

Car vos beaux yeux sont pleins de douceurs infinies,
Car vos petites mains, joyeuses et bénies,
N'ont point mal fait encor;
Jamais vos jeunes pas n'ont touché notre fange;
Tête sacrée! enfant aux cheveux blonds! bel ange
A l'auréole d'or!

Vous êtes parmi nous la colombe de l'arche.
Vos pieds tendres et purs n'ont point l'âge où l'on marche;
Vos ailes sont d'azur.
Sans le comprendre encor, vous regardez le monde.
Double virginité! corps où rien n'est immonde,
Ame où rien n'est impur!

Il est si beau, l'enfant avec son doux sourire,
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
Ses pleurs vite apaisés,
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie
Et sa bouche aux baisers!

Seigneur! préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents, amis, et mes ennemis même
Dans le mal triomphants,
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants!

VICTOR HUGO.

35.

AMYOT.

NOTICE.

Jacques Amyot naquit à Melun, le 3 octobre 1513. Son père était un petit mercier. Amyot se montra d'abord un enfant indiscipliné, et quitta ses parents pour aller à Paris se placer comme domestique. Il fit la route à pied, s'égara et tomba épuisé de fatigue. On le secourut, et on le fit conduire à l'hôpital d'Orléans. Aussitôt rétabli, il en sortit avec douze sous qu'on lui donna, et qui furent toute sa ressource à son arrivée à Paris. Sa mère, qui l'aimait tendrement, lui envoyait, chaque semaine, un gros pain de Melun pour l'aider à vivre. Il se plaça d'abord à la porte d'un collége, où il faisait les commissions des professeurs et des élèves. Remarqué par son intelligence et sa gentillesse, il fut admis dans l'intérieur du collége et en devint bientôt un des meilleurs élèves. Là encore, dans son dénûment, il servait de domestique aux autres élèves ; ce qui ne l'empêchait pas de poursuivre ses études avec ardeur. La nuit, à défaut d'huile et de chandelle, il étudiait à la lueur de quelques charbons embrasés. Après avoir terminé les études classiques les plus fortes et achevé ses cours sous les plus célèbres professeurs du collége de France, il se fit recevoir maître-ès-arts. Puis il se rendit à Bourges pour étudier le droit civil. Là, Jacques Collin, lecteur du roi, lui confia l'éducation de ses neveux, et lui fit obtenir une chaire de grec et de latin. C'est pendant les douze années qu'il occupa cette chaire qu'il fit la traduction du roman grec de *Théagène et Chariclée*, et commença celle des *Vies des Hommes illustres de Plutarque.*

Il dédia les premières Vies à François Ier, qui lui ordonna de continuer cette traduction et lui accorda, comme récompense, l'abbaye de Bellozane. Voulant compulser les manuscrits de Plutarque qui existaient en Italie, il s'y rendit avec l'ambassadeur de France. Bientôt il fut chargé par celui-ci et par le cardinal de Tournon de porter une lettre du roi Henri II au concile, alors rassemblé à Trente. Il s'acquitta si habilement de sa mission qu'à son retour à Paris il fut choisi comme précepteur des deux fils de Henri II. Tout en faisant cette éducation, il termina sa traduction des Vies de Plutarque, qu'il dédia à Henri II, et commença celle des œuvres morales du même écrivain, qu'il ne termina que sous le règne de Charles IX, son élève, à qui il en fit pareillement hommage. Dès le lendemain de son avénement au trône, le roi Charles IX le nomma son grand aumônier. Plus tard, le siége d'Auxerre étant venu à vaquer, le roi le donna à son *maître*, comme il appelait Amyot.

Quand son autre élève, Henri III, parvint au trône, il lui conserva toutes ses charges et le nomma commandeur de l'ordre du Saint-Esprit qu'il venait de créer. Amyot passa ses dernières années dans son diocèse, uniquement occupé de l'étude et de l'exercice de ses devoirs. Il mourut à Auxerre, le 6 février 1593, dans sa quatre-vingtième année. Il laissa 200,000 écus de fortune. Il fit don à l'hôpital d'Orléans, où il avait été recueilli quelques jours dans son enfance, d'un legs de douze cents écus. Sa traduction de Plutarque est restée la plus estimée et la meilleure que l'on ait en français.

36.

LE PETIT VAGABOND.

Il faisait un froid rigoureux; toute la campagne était blanche de givre, et au loin, les toits des maisons et les clochers des villages paraissaient couverts de neige; les arbres, comme des squelettes, étendaient leurs branches décharnées; en place de feuillage, il y pendait des glaçons. Un pauvre enfant de treize ans, assez mal vêtu, sans bas et chaussé de gros souliers déjà vieux, suivait péniblement le chemin à peine tracé de Melun à Orléans. Ce n'était pas une belle et grande route comme aujourd'hui, encore moins un *railway* conduisant rapidement en quelques heures de Melun à Paris; il y a près de trois cents ans de cela, et à cette époque, les chemins qui sillonnaient la France étaient de véritables précipices creusés d'ornières boueuses, parsemés de pierres et parfois de troncs d'arbres, et dont les tronçons rompus cessaient tout à coup de marquer leurs traces à travers un champ ou à travers un bois.

Il fallait alors plusieurs jours pour se rendre de Melun à Paris, et le pauvre enfant, très-ignorant de la distance, s'était imaginé pouvoir y arriver le soir même. On lui avait dit que la Seine coulait de Melun à Paris, et il avait pensé: ce doit être bien près, j'y arriverai comme la Seine y arrive. Quoiqu'il fût parti aux premières lueurs de l'aube et qu'il eût marché courageusement tout le jour, la nuit commençait à tomber qu'il n'apercevait pas encore le clocher d'Orléans. Il pensa qu'il s'était égaré; mais à qui demander son chemin? Par une fatalité, qui lui sembla une juste punition du ciel, il avait marché depuis le matin, sans rencontrer ni piéton ni

monture; il avait pourtant compté sur l'assistance publique, car il était parti sans avoir mis sous ses petites dents blanches un pauvre morceau de pain. Avec cette insouciance de l'enfance que les chimères et l'espérance accompagnent, il avait cheminé d'abord gaiement et vite, courant même pour se réchauffer. Mais un estomac vide affaiblit les jambes, et bientôt il n'était plus allé qu'au pas; insensiblement il s'était traîné, et enfin, il était tombé épuisé sous un buisson, ne reconnaissant plus sa route à travers la neige qui commençait à tomber et la nuit qui venait. Il poussait des gémissements entrecoupés de ces exclamations: *oh! mon Dieu! oh! ma bonne mère!* qui s'échappent toujours de la bouche de l'enfant, et même de celle de l'homme qui souffre; car si Dieu est pour nous la protection d'en-haut, une mère est le refuge humain qui, jusqu'à la mort, ne nous manque jamais ici-bas.

Donc, le pauvre petit vagabond dans sa détresse appelait sa mère, sa mère qu'il avait quittée résolûment le matin sans lui dire adieu.

Comme il se désespérait et sentait déjà le froid engourdir son corps, il entendit des pas de chevaux, qui retentissaient sur la route pierreuse; il gémit plus fort, espérant qu'on prendrait garde à sa plainte, et, en effet, bientôt deux montures s'arrêtèrent auprès de lui. Sur la première était un gentilhomme brillamment équipé sous son large manteau, sur l'autre, un domestique armé qui le suivait.

Le gentilhomme aperçut à la dernière lueur du crépuscule ce pauvre être exténué de fatigue et de faim.

"Qu'est ceci?" dit-il, en le touchant; "d'où viens-tu? et où vas-tu?"

—" Je viens de Melun et je voulais aller à Orléans," répliqua le pauvre petit, "mais mes jambes ne me portent plus, et je meurs de faim."

—" Ta figure me plaît," reprit le gentilhomme ; puis se tournant vers le domestique : " Allons, Pierre, trois coups de ta gourde à ce petit pour le secouer, puis hisse-le devant moi comme une valise ; mon cheval va mieux que le tien, et, tout en trottant, le petit vagabond me contera son histoire, quand il sera réveillé."

Le domestique exécuta les ordres de son maître, et bientôt les deux chevaux repartirent au grand trot. Le mouvement et le cordial qu'il avait avalé donnèrent à l'enfant une surexcitation qui lui rendit en peu d'instants toute sa lucidité. Tout en se tenant cramponné à la selle enfourchée par le gentilhomme, il le remercia avec effusion.

" Voyons, pendant que nous sommes forcés d'aller au pas pour gravir cette mauvaise montée, conte-moi ton histoire et ne mens pas," lui dit le bienveillant seigneur.

—" Oh ! je ne fausserai point la vérité ; elle est assez triste et honteuse pour moi, mais je ne vous mentirai pas, à vous qui m'avez sauvé la vie."

—" J'écoute."

—" Je m'appelle Jacques, je suis le fils d'un pauvre mercier de Melun, demeurant dans le quartier de l'église."

—" Je suis de Melun et je vois cela d'ici," reprit le gentilhomme ; " continue."

—" J'ai deux sœurs, mes aînées, qui s'occupent avec bon vouloir de l'industrie de mon père, tandis que moi, je n'ai jamais pu y prendre goût. J'ai ma mère, dont

je suis le préféré, et qui, voyant mon grand amour pour les livres imprimés, a fini par me payer l'école malgré mon père, qui voulait me garder chez lui pour travailler de son état, et m'appelait *grand paresseux* quand il me trouvait à lire. Cette inclination pour les livres m'est venue quand j'étais tout petit. Quand j'allais le dimanche à l'église, durant tous les offices, je regardais les beaux livres des prêtres, et j'aurais voulu les leur dérober. J'ai appris à lire vite et sans savoir comment, et je lis aussi les psaumes latins et je les comprends un peu. Mais je ne pouvais lire que dans les livres de l'école, je n'avais pas un livre à moi, c'était trop cher. Ma bonne mère me promettait toujours de m'acheter un beau psautier; mais les mois passaient sans qu'elle eût jamais pu avoir l'argent qu'il fallait. Mon père la surveillait de près et l'empêchait de rien mettre de côté. Il est vrai que nous étions bien pauvres et que le travail de tous suffisait à peine pour nous faire vivre. Moi seul je ne travaillais pas, répétait chaque jour mon père en me brutalisant; il me semblait pourtant que mon esprit travaillait, mais mes mains se refusaient à faire l'ouvrage qu'on leur donnait.

Hier, ma mère était allée avec mes sœurs pétrir et faire cuire à la boulangerie les grands pains bis que nous mangeons; mon père fut appelé au dehors pour son petit commerce."

—"Garde au moins la boutique, grand fainéant," me dit-il, "et surtout ne touche à rien."

"Il sortit en me faisant un geste de menace et je me mis sur la porte à regarder les passants. Tout à coup, je vis venir un colporteur; il vendait des livres

et se rendait à l'église et à l'école pour en faire le placement."

—"Approchez," lui dis-je, "et laissez-moi seulement regarder un peu vos beaux livres, car, comme dit le proverbe, la vue n'en coûte rien!"

—"La vue me coûtera mon temps," répliqua le colporteur, "je suis pressé, et, à moins que tu ne veuilles faire une emplette, je ne déballe pas."

—"Déballez," lui dis-je, "je puis tout de même vous acheter un livre. Je lançai cette première parole je ne sais comment, et c'est ce qui me perdit, car, une fois dite, je ne voulus pas me démentir de peur que le colporteur ne se moquât de moi. Il entra dans la boutique, défit son ballot en toute hâte, et me montra un volume des saints Évangiles, en latin, qui me plut beaucoup."

—"Cela vaut un écu, c'est à prendre ou à laisser," me dit le marchand; "mais je vois que c'est trop cher pour vous," ajouta-t-il d'un air narquois.

—"Attendez un peu," répliquai-je avec résolution, et m'approchant du tiroir où mon père tenait l'argent de la vente, je le secouai, l'ouvris, et j'y pris un écu en menue monnaie.

Quand le colporteur eut disparu, je cachai mon livre; je tremblai, j'avais peur; je compris que je venais de commettre un vol. J'aurais voulu rappeler le marchand; mais il n'était plus temps. Que faire? mon père pouvait rentrer d'un moment à l'autre, et je sentais déjà sa colère tomber sur moi comme le tonnerre. Si encore ma mère avait été là, elle aurait pu me protéger, mais en son absence, je me voyais perdu. Dans ma terreur, je poussai la porte de la boutique, je me mis à monter en courant jusqu'au

haut de la maison, et je me barricadai dans le petit grenier où je couchais; je m'assis sur mon lit, et n'entendant venir aucun bruit, j'eus la curiosité de regarder dans mon livre; je commençai à lire la belle passion du Christ; je ne comprenais qu'à moitié les mots latins, et je faisais un effort si grand d'esprit pour les comprendre entièrement, que peu à peu, j'oubliai ma mauvaise action, la colère de mon père, le châtiment qui m'attendait; j'oubliai tout, excepté mon livre.

Mais tout à coup, des cris, des voix montèrent de la boutique; je compris que mon père était rentré et s'emportait contre moi; je devinai que ma mère cherchait à le calmer sans y réussir. Oh! j'aurais voulu, en ce moment, être une souris et qu'un chat me mangeât. Je cachai le livre dans ma paillasse et je me cachai sous mon lit. Bientôt, j'entendis monter; je crus que c'était mon père, et je sentais déjà une grêle de coups. Je me rassurai pourtant un peu; je crus ouïr des pas plus légers qui m'annonçaient ma mère ou une de mes sœurs.

On frappa: "C'est moi, c'est Jeanne; ouvre vite," me dit ma sœur aînée. J'ouvris, mais je refermai aussitôt qu'elle fut entrée.

—"Il faut déguerpir d'ici," s'écria-t-elle; "mon père veut te tuer; il dit que tu es un voleur, que tu as pris de l'argent dans le comptoir."

—"J'ai pris un écu pour acheter ce livre," lui dis-je, en tirant les Évangiles de ma paillasse.

—"Tu n'en as pas moins fait un vol à notre père," me dit ma sœur sévèrement: "tu dois te cacher loin d'ici, car notre père, qui te croit à vagabonder par la ville, a juré que, s'il te trouvait, il t'exterminerait ou te livrerait à monsieur le prévôt comme un voleur."

Ce mot de voleur répété me faisait bien souffrir, je vous assure; je me mis à sangloter.

"C'est bien le moment de pleurer," me dit ma sœur. "Passe par la cour, et va te cacher chez ton parrain le boucher; ma mère t'y rejoindra ce soir."

Je plaçai mon livre, cause de tout mon malheur, entre ma chemise et ma souquenille, et je pris la fuite comme ma sœur me l'avait conseillé. Je gagnai bientôt la maison de mon parrain le boucher, mais je n'osai y entrer, de peur d'explication et de remontrance; je m'assis sous le hangar, où il rangeait les bœufs, et, me sentant là à l'abri et chaudement, je me remis à lire dans mon livre, en attendant que la nuit vînt et permît à ma mère de me rejoindre; je pouvais la guetter d'où j'étais placé, et quand je reconnus le bruit de ses pas, je me levai pour aller à sa rencontre. Ma mère, loin de me faire peur comme mon père, me semblait un secours du ciel qui m'arrivait: je me jetai à son cou, et je lui racontai, en pleurant, ce que j'avais fait.

"J'étais bien sûre," me dit-elle en regardant le livre, "que tu n'avais pas pris cet argent pour mal faire; mais ton père ne veut rien entendre; il faudra longtemps pour l'apaiser, et d'ici là, où vivras-tu, mon pauvre enfant? J'ai bien eu l'idée de parler à ton parrain pour qu'il te donne asile; mais ici ton père te retrouverait, et il arriverait quelque malheur."

—"Oui, ma mère," lui dis-je, "il faut que j'aille bien loin gagner ma vie; je veux voir Paris, et y apprendre bien des choses, dont le maître d'école m'a parlé."

—"Tu es fou, mon petit Jacques; que deviendrait un pauvre enfant comme toi dans cette grande ville?"

Je ne sais pas tout ce que je lui dis pour lui per-

suader, que Paris serait le paradis pour moi ; il me semble qu'un esprit me soufflait mes paroles pendant que je lui parlais. Il fut convenu qu'elle me confierait, dès le lendemain, à des bateliers, qui descendaient la Seine de Melun à Paris, et que, chaque semaine, elle m'enverrait, par eux, un grand pain, qui m'aiderait à vivre là-bas.

—“ Mais, à propos de pain, tu n'as pas soupé, mon pauvre Jacques ; tiens, voilà des noix et une galette que j'avais faite pour toi ; mange, puis endors-toi sous ce hangar, puisque tu t'y trouves bien, et demain, au petit jour, je viendrai te chercher,” me dit cette bonne mère.

Elle partit. Quand j'eus mangé, je m'endormis sur la litière des vaches, et je fis un songe merveilleux. Je me voyais dans le palais du roi de France, avec de beaux habits ; j'étais en familiarité avec les enfants du roi, ou plutôt ils me traitaient avec respect et m'appelaient leur *maître*. Ce que cela veut dire, je n'en sais rien ; mais j'ai vu de si belles choses dans ce rêve : des monuments de tous genres, palais, églises, colléges, que, j'en suis sûr, je retrouverai à Paris ; j'ai entendu des voix si nombreuses qui m'appelaient, que ce matin, à l'aube, sans bien savoir ce que je faisais, oubliant ma mère que j'allais désespérer, je me suis mis à courir sur la route de Melun à Paris. J'avais tant peur que quelque mésaventure ne m'empêchât d'accomplir mon dessein et de voir la capitale, que j'ai ajouté à ma mauvaise action d'hier, celle bien plus mauvaise de quitter ma mère sans l'embrasser. Dieu m'a déjà puni, car, sans vous, mon bon seigneur, je serais mort de froid sur la route et j'aurais été mangé par les loups.”

—“ Allons ! allons ! tu n'es pas aussi vagabond que

je le craignais," répliqua le gentilhomme, quand l'enfant eut terminé son récit. "Tu passeras deux ou trois jours à Orléans pour te réconforter, puis tu continueras ta route jusqu'à Paris, et moi, demain, de retour à Melun, j'irai avertir ta mère, qui doit te croire perdu."

Le petit Jacques remerciait avec une vive reconnaissance le bon gentilhomme, et couvrait de caresses ses mains qui, en ce moment, laissaient flotter les rênes. Mais ils arrivaient dans une plaine où la route, qui montrait Orléans devant elle, devenait plus belle. Le cheval reprit le trot, l'enfant cessa de parler et même ne fit plus aucun mouvement. Le gentilhomme s'imagina qu'il dormait, et ne songea plus à lui; mais, arrivé à la porte de l'auberge où il devait loger, quand il poussa Jacques pour le réveiller, il s'aperçut qu'il avait perdu connaissance et qu'il était pris d'une grosse fièvre. Le cordial qu'il avait bu ne lui avait donné qu'une force factice d'une heure.

Que faire? Le gentilhomme connaissait la charité des bonnes sœurs de l'hospice; il y conduisit lui-même le petit Jacques.

Le lendemain, il revint le revoir avant de reprendre la route de Melun; la fièvre de l'enfant avait cessé, mais il ne pouvait se remuer dans son lit; l'excellent seigneur le confia aux soins des religieuses, lui remit une lettre de recommandation pour Paris, et s'éloigna en lui promettant de nouveau d'aller, le soir même, rassurer sa mère.

Trois jours de repos guérirent entièrement le petit Jacques qui put se remettre en route pour Paris: on lui donna douze sous et quelques provisions avant qu'il quittât l'hôpital, de sorte qu'il fit gaiement le reste de la route. Comme il sortait de l'Hôtel-Dieu, de cet hôtel

si bien nommé, de cet hôtel tout providentiel, et qui ne refuse jamais l'hospitalité, il fit un vœu qui se grava profondément dans son âme : il jura que, si jamais il était riche, il doterait l'hôpital d'Orléans.

Il arriva à Paris par un temps clair, ce qui lui permit d'aller admirer le palais du roi, les belles églises et tous les monuments qui décoraient le vieux Paris.

La lettre que lui avait remise le bon gentilhomme était pour un des maîtres des nombreux colléges de Paris. Il ne demandait pas qu'on l'admît comme élève dans l'intérieur du collége, c'eût été trop espérer pour le petit vagabond vêtu d'une pauvre souquenille et fils d'un mercier ; il demandait qu'on l'employât comme commissionnaire et domestique des élèves et des professeurs, sauf à le recevoir, plus tard, dans l'intérieur du collége, s'il marquait des dispositions frappantes pour l'étude.

Le maître à qui le petit Jacques remit sa lettre était un homme affairé et naturellement brusque.

" Choisis ta place à la porte du collége," lui dit-il ; " je donnerai l'ordre qu'on t'y laisse tranquille, et nous verrons à te faire faire des commissions ; " puis, d'un geste, il congédia le pauvre enfant.

Mais Jacques était d'une nature résolue et persistante qui ne se décourageait point. Aux murs des colléges, des couvents, des églises et de presque tous les monuments de cette époque étaient toujours adossées de petites constructions parasites. Contre la façade du collége, d'où Jacques venait de sortir, s'étalaient une échoppe de cordonnier, une autre occupée par un imagier, qui vendait des livres d'église, puis une petite hutte où nichait un aveugle avec son chien. Le petit vagabond se choisit une place dans les entre-colonnements d'une

poterne presque toujours fermée ; il plaça sur un banc très-bas, à l'abri de cet enfoncement, une grosse botte de paille, qu'il acheta pour quelques sous ; il s'établit dans cette espèce de gîte, et soupa gaiement des restes des provisions que les bonnes sœurs lui avaient données. La nuit fut rude, mais il échappa à la rigueur du froid en se blottissant tout entier dans la paille brisée ; à son réveil, il se mit à courir de long en large pour se réchauffer, et bientôt aperçu par le savetier et l'imagier, il fut chargé par eux de quelques petites commissions, en retour desquelles ils lui offrirent la soupe ; et il se sentit tout réconforté par un repas chaud.

En ce temps-là les écoliers étaient externes, et le matin, en se rendant aux classes, ils virent le petit commissionnaire, dont la bonne mine les charma. Il était assis, jambes pendantes, sur la paille fraîche et lisait dans son livre d'évangiles.

Plusieurs écoliers parmi les grands l'interrogèrent, et, ayant appris qu'il était commissionnaire, l'employèrent aussitôt ; il gagna donc, dès le premier jour, quelques menues monnaies. Il s'arrangea avec l'imagier pour prendre chez lui sa nourriture et pour s'y chauffer ; et, comble de bonheur, il obtint que l'imagier lui prêterait quelques livres en lecture. Dès le premier jour, il avait écrit à sa mère, et bientôt il reçut avis qu'un gros pain lui arrivait par les bateliers de Melun. Il se rendit au bord de la Seine, à l'endroit où les bateliers amarraient leurs bateaux ; il y eut bientôt reconnu un patron de barque, leur voisin à Melun, qui, l'ayant à son tour aperçu, lui cria :

"Eh! petit Jacques, approche donc un peu de mon bord ; j'ai une cargaison pour toi."

Quand l'enfant toucha la barque, il donna une poignée

de main au patron, et reçut dans ses bras un énorme pain bis, dont la circonférence dépassait celle d'une roue de brouette. Il ne put regarder ce pain sans attendrissement ; c'était sa mère qui l'avait pétri, et chaque semaine, elle devait lui en envoyer un semblable pour qu'il ne mourût pas de faim à Paris.

Il parla longtemps de cette bonne mère, puis de son père et de ses sœurs, avec le batelier, et quand il lui eut dit adieu, et qu'il se trouva seul dans les rues de Paris, il se mit à rêver à ce qu'il pourrait faire pour prouver un jour sa reconnaissance à sa mère.

Franchir le seuil du collége, y être admis comme élève et devenir un savant, tel était le but qu'il aurait voulu atteindre. Mais comment y parvenir ? il se rappelait la brève et brusque réception que le maître lui avait faite, et il n'osait guère compter sur sa protection.

Tout en songeant de la sorte, il avait regagné la porte du collége ; il déposa son gros pain dans l'échoppe de l'imagier, après en avoir coupé une large tranche, qu'il mangea avec délice, puis il s'assit dans son petit gîte, attendant la pratique. C'était le lendemain d'un jour de congé, une dame passa, qui ramenait ses deux fils au collége.

"A votre service, madame et messieurs," leur dit le petit Jacques, suivant l'habitude qu'il avait de s'adresser à ceux qui passaient.

—" Tiens ! c'est notre petit commissionnaire," dit un des écoliers à son frère ; " il faut le recommander à maman, qui lui fera gagner plus que nous ; " et aussitôt ils désignèrent le petit Jacques à leur mère. Celle-ci regarda le pauvre enfant et fut charmée de son visage et de sa gentillesse ; il tenait en ce moment son volume d'Évangiles à la main ; la dame, ayant regardé dans ce

livre et interrogé Jacques, elle sut de lui son goût si vif pour la lecture et l'instruction.

"Veux-tu," lui dit-elle avec bonté, "accompagner chaque jour mes fils au collége? j'obtiendrai des professeurs que tu assistes à toutes leurs leçons, et tu apprendras ainsi toujours quelque chose."

L'enfant, ne sachant comment prouver l'excès de sa gratitude à la bonne dame, s'agenouillait et baisait les bords de sa robe.

Quelques instants après, il fut admis dans l'intérieur du collége; la dame l'avait recommandé au même maître à qui il s'était adressé à son arrivée à Paris. Cette fois-ci, il en fut bien mieux reçu. Le maître lui dit qu'on lui donnerait une petite chambre sous les toits du collége, et qu'il pourrait, tout en servant les fils de la bonne dame, partager les études des écoliers et montrer ses dispositions.

Dès lors la vie du petit Jacques devint un combat plein d'ardeur. Le grand pain qu'il recevait chaque semaine de Melun assurait sa subsistance; il put ajouter quelques fruits et quelques légumes à ce pain du pays, et s'acheter un habit avec les petits gages que lui avait régulièrement assurés la bonne dame; il put, bonheur plus grand, s'acheter quelques livres! Il était bien pauvre encore! mais il était riche d'espérance, riche du savoir qui s'ouvrait pour lui: il ne songea pas à envier la fortune de ses condisciples, il ne songea qu'à les surpasser tous dans ses études.

Ce fut un exemple admirable que celui que donna ce pauvre enfant du peuple, servant les autres aux heures de récréation, et aux heures de leçons se montrant le plus empressé au travail. Il prenait même sur

ses nuits pour étudier, et n'ayant pas de lumière, il lisait et écrivait à la lueur de quelques charbons embrasés ! Il fit bientôt de rapides progrès dans l'étude de la langue latine, mais il voulut plus encore : il voulut apprendre cette belle langue grecque qu'à peine quelques savants connaissaient alors en France. Les plus célèbres ouvrages de la littérature grecque ne s'imprimaient à Paris que depuis vingt ans ; ces livres étaient très-chers, et le petit Jacques était bien pauvre, mais la vigueur de sa volonté suppléait à tout. A force de travail, il parvint à comprendre le grec. Il suivit d'abord les cours de Bonchamps, dit Evagrius, professeur de ce temps ; et bientôt, le roi François Ier ayant institué une chaire de grec, où deux habiles érudits, Jacques Thusan et Pierre Danès, furent chargés, sous le nom de *lecteurs royaux*, d'enseigner, l'un la poésie, et l'autre la philosophie de l'antiquité, on vit Jacques, assidu à leurs leçons, interrogé par eux, les étonner et les éblouir. Ils confessèrent enfin qu'ils n'avaient plus rien à apprendre au merveilleux écolier qui, désormais, saurait aussi bien qu'eux commenter Platon, Démosthène et Plutarque.

Un jour, ils l'examinèrent en présence de François Ier et de sa sœur Marguerite de Navarre, qui, elle aussi, savait le grec. Le roi et la princesse, émerveillés de son savoir, le comblèrent de louanges et déclarèrent qu'ils prenaient sous leur protection le jeune Jacques Amyot, une des gloires futures de la France.

Le lendemain de cet heureux jour, les bateaux de Melun déposèrent à Paris un pauvre homme et sa femme vêtus des humbles habits des artisans de ce temps. C'étaient la mère et le père de Jacques Amyot.

"Oh ! mon cher fils," lui dit sa mère en le pressant sur son cœur ; "je t'amène ton père qui t'a pardonné, et qui est bien fier de toi !"

LOUISE COLET.

37.

NE TOUCHEZ PAS A L'ENFANT.

La foi, la loyauté, la pudeur, l'innocence,
Sont, dans le cœur humain, comme une exquise essence ;
Que par le moindre choc le flacon soit fêlé,
Le précieux parfum est bien vite envolé !
Oh ! laissons à l'enfant sa candeur jeune et fraîche,
Cette fleur qui veloute ou la prune ou la pêche,
Ce duvet délicat, virginité du fruit,
Qu'on ne saurait frôler sans que tout soit détruit ;
Ce glacis de vapeur de la grappe dorée,
Cet éclat de pastel, poussière colorée,
Voile mince et subtil, à s'en aller tout prêt,
Réseau fin et ténu, qu'un souffle enlèverait,
Enveloppe si frêle et si bien nuancée
Qu'on tremble d'y toucher, même de la pensée.

AMÉDÉE POMMIER.

38.

HANS CHRISTIAN ANDERSEN.

Parmi les écrivains d'un ordre secondaire qui ont à leur tour attiré l'attention, il en est un qui est venu lui-même recueillir deux fois en France les témoignages d'une sympathie qu'il devait éveiller à la fois par son affectueuse et honnête nature, par le caractère original

de ses œuvres, par les curieuses et intéressantes péripéties de son existence : c'est Andersen. Il a écrit plusieurs romans qui ont eu une sorte de succès populaire en Allemagne, en Angleterre, en Russie ; mais le plus intéressant de ces romans, c'est sa biographie même. C'est cette vie d'un malheureux enfant né, comme Hogg, dans une des classes les plus obscures de la société, animé, dès son bas âge, par le secret instinct et la vague ambition d'une vocation plus élevée, et luttant, avec un courage opiniâtre, avec une patience infatigable, contre la misère qui l'écrase, contre les entraves qui l'arrêtent sur son chemin : légende de plus à ajouter au martyrologe des poètes ; page à mettre dans un recueil d'histoires instructives, à côté de la biographie du petit pâtre lorrain devenu le savant Duval.

En l'année 1804, un jeune cordonnier épousait à Odensée, en Fionie, une brave et bonne fille, qui ne lui apportait en dot que ses qualités de cœur. Le mariage, comme on peut le croire, se célébra fort modestement ; les époux n'avaient pour toute ressource que le fruit de leur labeur journalier. Le mari façonna lui-même son lit avec des planches achetées à l'encan, et qui avaient servi au catafalque d'un gentilhomme du pays. Ce fut sur cette couche funèbre que, le 2 avril 1805, naquit notre poète Hans Christian Andersen. Le jeune couple n'avait pour demeure qu'une chambre obscure ; mais l'ingénieux cordonnier avait tapissé les murailles de cette chambre d'une quantité d'images recueillies par hasard çà et là. Puis il aimait les livres, et il était parvenu à se composer une petite bibliothèque. Il avait eu dans son enfance l'espoir de faire ses études ; des malheurs de famille l'obligèrent à entrer comme

apprenti dans un atelier, et jamais il ne se consola de n'avoir pu suivre ses projets.

"Un jour," dit Andersen, "j'étais avec mon père sur le seuil de notre porte; il vit un étudiant qui, ses livres sous le bras, s'en allait au gymnase. Il murmura, en essuyant une larme dans ses yeux: Je devais aussi aller au gymnase." Mais il avait une intelligence au-dessus de son état et une imagination qui se complaisait aux fictions du poète. Le soir, pour se reposer du travail de la journée, il lisait à haute voix les comédies de Holberg, ou les contes des *Mille et une Nuits*. Le dimanche, il façonnait pour son fils des marionnettes; il lui érigeait sur une table un théâtre où l'enfant faisait manœuvrer les figurines en bois qui, pour lui, représentaient les principaux personnages du comique Holberg, ou les califes de Bagdad et les sultanes de l'Orient. Tels furent les premiers éléments d'éducation de celui qui devait un jour aussi créer ses personnages, et porter sur le théâtre royal de Copenhague ses conceptions dramatiques. En été, le jeune artisan s'en allait, les jours de fête, hors des murs de la ville, et se promenait, rêveur et silencieux, à travers champs, tandis que son fils courait gaiement le long des sentiers et que sa femme cueillait, dans les haies, des branches vertes dont elle décorait leur modeste asile. En 1814, le passage d'un régiment danois, qui s'avançait vers le Holstein pour se joindre aux troupes françaises, éveilla tout à coup dans le cœur inquiet de l'ouvrier une ardeur irrésistible. Il adorait Napoléon, il voulait combattre pour lui, se signaler par son courage, rentrer à Odensée avec l'épaulette d'officier. Ni les supplications, ni les terreurs de sa femme ne purent le retenir. Il partit et revint peu de temps après. La paix avait mis fin à

cette expédition guerrière. Mais à peine de retour dans sa demeure, il tomba malade et mourut. Christian resta seul avec sa mère et une vieille grand'mère qui, de temps à autre, venait le voir et lui disait des contes de sorciers. La pauvre veuve n'avait plus de ressource que dans son propre travail. Elle passait une partie de la journée tantôt dans une maison et tantôt dans une autre, chez des gens qui l'employaient à laver leur linge. Pendant ce temps, Christian demeurait au logis, disposant ses marionnettes, lisant et relisant les quelques livres que lui avait laissés son père. On le fit entrer à l'école élémentaire gratuite, mais il était d'une nature timide qui l'empêchait de s'associer à ses condisciples. Il devint l'objet de leurs plaisanteries, quelquefois de leurs mauvais traitements. Leurs jeux bruyants l'effrayaient. Dès que l'heure de la classe était finie, il se hâtait de fuir la troupe turbulente et se retirait comme un oiseau effarouché dans son gîte. Cependant, il arrivait à l'âge où il devait aussi songer à gagner sa vie. Sa mère, le voyant constamment occupé à habiller des marionnettes, jugea qu'il avait une vocation décidée pour le métier de tailleur, et voulut le mettre en apprentissage. Mais ses lectures romanesques lui avaient donné d'autres idées. Il ne voulait point exercer l'obscure profession d'artisan, il voulait devenir un homme célèbre. Souvent, le soir, dans les longues veillées d'hiver, il avait chanté devant sa mère, son aïeule et quelques voisines, des refrains populaires, et les bonnes femmes vantaient la douceur de sa voix claire et fraîche comme celle d'une jeune fille. Souvent aussi, il avait déclamé, devant le même auditoire, des scènes de comédie, et l'on admirait son accent solennel, son geste pompeux. De temps à autre, une troupe

d'acteurs ambulants s'arrêtait à Odensée; Christian avait gagné les bonnes grâces d'un des gardiens du théâtre qui lui donnait des billets gratis. Quand il voyait ces rois et ces reines revêtus de leur robe de pourpre, portant si fièrement le manteau sur l'épaule et la couronne de clinquant sur la tête, il se disait, que nulle existence au monde ne valait celle de l'acteur; puis, quand il se rappelait les succès obtenus sous le toit maternel par son chant, par sa déclamation, il se disait que la nature l'avait formé exprès pour porter aussi sur la scène l'épée de chevalier ou le diadème royal, pour recueillir ces applaudissements qui faisaient palpiter son cœur. Être acteur, c'était là son ambition suprême, son rêve idéal. Sa mère n'avait aucune prévention contre une telle carrière; seulement, elle s'effrayait de voir son fils porter sa pensée si haut, lui, qu'elle s'était toujours figuré assis sur un banc de tailleur, des ciseaux à la main, exerçant son intelligence dans la façon d'une redingote et les ornements d'un gilet. Bien des raisons furent employées par la sollicitude maternelle pour détourner l'enfant aventureux de ses projets gigantesques; mais il persistait dans sa résolution, et pour l'accomplir, il amassait, pièce par pièce, skelling par skelling, toute la menue monnaie que des personnes charitables lui donnaient, tantôt comme une aumône et tantôt pour le remercier d'un de ses chants. Déjà il avait, dans sa jeune audace, dépassé la gloire des acteurs d'Odensée; il aspirait à l'éclat d'un théâtre plus grand, du théâtre royal de Copenhague. Un jour, en comptant ses richesses, il se trouva possesseur d'une somme de treize rigsdalers (environ 35 francs). Treize rigsdalers! Avec une pareille somme que ne pouvait-on pas entreprendre? Si loin qu'on

allât, verrait-on jamais la fin d'un si large trésor? L'innocent Andersen ne pouvait le supposer; mais il ne voulut point se laisser éblouir par la fortune, et, pour le moment, il se bornait modestement à s'en aller s'établir dans la capitale du royaume. Avant de lui donner la permission de partir, sa mère voulut encore tenter une épreuve; elle fit venir chez elle une vieille femme qui lisait dans l'avenir et rendait des oracles infaillibles. La sibylle danoise, après avoir humé lentement une tasse de café, prit la main du jeune Christian, en observa les lignes d'un œil expérimenté, et déclara qu'un jour, en l'honneur de cet enfant, les rues d'Odensée seraient illuminées. Une telle sentence mettait fin à toute sollicitude. La bonne veuve, rassurée par cette parole qui lui inspirait la plus parfaite confiance, dit adieu à son fils, non toutefois sans pleurer, et Christian partit. C'était par une belle journée d'été. La diligence qui l'emportait vers Copenhague roulait rapidement sur une route de sable entre les champs féconds, les riantes prairies, les vertes forêts de la Fionie, et l'enfant s'en allait, contemplant d'un regard avide ce vaste espace ouvert pour la première fois devant lui, heureux comme on l'est à quinze ans, lorsqu'on s'élance dans la vie avec la plénitude de ses illusions, et qu'on tient le monde dans ses rêves; rêves trompeurs, folles chimères! Le candide voyageur ne devait pas tarder à sentir toute l'amertume de la destinée du pauvre, et à regretter son obscure demeure d'Odensée.

En arrivant à Copenhague, il alla se loger dans une auberge comme un homme qui n'est point en peine de sa fortune. Quelques jours après, sa bourse, cette fameuse bourse, qui ne renfermait pas moins de treize

beaux écus, était épuisée. La diligence en avait pris un tiers, le compte de l'hôtelier avait bien vite absorbé le reste. Il fallait de toute nécessité la remplir. Andersen, qui ne doutait encore de rien, se présente chez une actrice, pour laquelle il avait une lettre de recommandation. Dès qu'il fut près d'elle, il se mit à chanter ses meilleures chansons, et à déclamer les rôles qui avaient tant de fois enchanté les voisines de sa mère. L'actrice se moqua de lui ; il la quitta de l'air superbe d'un génie méconnu, et s'en alla tout droit chez le directeur du théâtre lui demander un engagement. Le directeur, après l'avoir toisé des pieds à la tête, lui dit, qu'il était trop maigre.

"A cette brutale réponse, je restai," dit-il, "atterré. A qui avoir recours ? A qui demander un conseil ou une consolation ? Je ne connaissais personne. La mort me semblait mon unique refuge ; mais, dans ce moment de désespoir, j'élevai ma prière vers Dieu, j'invoquai son appui avec l'ardente confiance d'un enfant qui implore la tendresse de son père, — et je pleurai."

Le lendemain, le malheureux orphelin, perdu dans cette grande ville si étrangère pour lui, précipité du faîte de ses espérances dans un profond découragement, employa un de ses derniers skellings à acheter une feuille d'annonces, où il trouva le nom d'un industriel, qui demandait un apprenti. Il alla s'offrir, et le jour même où il entrait à l'atelier, les jeunes artisans, dont il devait partager les travaux, l'effrayèrent tellement par leurs plaisanteries, qu'il renonça à ce dernier asile, et s'enfuit.

"Je m'en allais," dit-il, "dans les rues, avec le douloureux sentiment de ma misère, de mon isolement, quand tout à coup je me rappelai avoir lu, dans un jour-

nal à Odensée, le nom d'un M. Siboni, directeur du Conservatoire de musique. Avant de mourir, ou de retourner en Fionie, je pouvais encore faire une dernière tentative, — et j'allai chez lui. Ce jour-là, il avait plusieurs personnes à dîner, entre autres, le compositeur Weyse, le poète Baggesen.* Je racontai à la domestique, qui vint m'ouvrir la porte, non-seulement le but de ma visite, mais toute mon histoire. Elle m'écouta avec intérêt, et rapporta, je crois, tout mon récit à son maître, car j'attendis longtemps son retour. Enfin, j'entrai; toute la société se rangea autour de moi; on me pria de chanter; je chantai, puis je déclamai quelques scènes; puis, soudain, surpris et subjugué par le sentiment de ma malheureuse situation, je me mis à fondre en larmes. Baggesen dit qu'on ferait quelque chose de moi. Siboni promit de former ma voix, et de me faire débuter comme chanteur au théâtre. Je passai tout à coup d'une amère douleur à une sorte de ravissement. Je riais et pleurais comme un enfant. La domestique, en me reconduisant vers l'escalier, me posa la main sur la joue, et me dit que le professeur Weyse m'engageait à aller, le lendemain, chez lui. Le lendemain, le généreux artiste, qui avait été pauvre aussi, et qui sympathisait avec les souffrances du pauvre, me remit le produit d'une collecte qu'il avait faite pour moi, une grosse somme de soixante-dix écus. J'écrivis à ma mère une lettre enthousiaste, qu'elle montra à toutes ses connaissances; je me croyais, désormais, à l'abri de toute vicissitude. L'avenir que j'avais rêvé m'apparaissait brillant et sans nuages. Pour comprendre Siboni, qui parlait peu

* L'un des meilleurs écrivains modernes du Danemark. M. Fauriel a traduit en français un de ses poèmes : *La Parthénaïde*.

danois, j'étudiai l'allemand, et j'allai régulièrement chez lui recevoir les leçons qu'il me donnait avec bonté. Mais, six mois après, je perdais ma voix, soit par l'effet de l'âge, soit peut-être parce que j'avais passé tout l'hiver au froid et à l'humidité, n'ayant pour me couvrir que de légers vêtements."

C'en était fait encore une fois des espérances du pauvre Andersen. En perdant sa voix, il perdait son unique perspective, sa carrière théâtrale; et il se trouvait de nouveau obligé d'aller demander un refuge à sa ville natale, ce qui lui semblait le dernier degré de l'humiliation, après les magnifiques projets qu'il avait si emphatiquement confiés à sa mère. La Providence vint encore à son secours. Il se souvint qu'un colonel Guldberg, qu'il avait connu à Odensée, avait un frère à Copenhague. C'était un écrivain de mérite, et qui plus est, un homme de cœur. Il accueillit avec bienveillance le jeune aventurier, l'interrogea sur ce qu'il avait appris, reconnut qu'il ne savait pas même correctement sa langue, promit de lui donner des leçons de grammaire danoise, de grammaire allemande, et, pour le mettre d'abord à l'abri du besoin, lui fit accepter le produit d'un livre qu'il venait de publier, cent écus.

MARMIER.

39.

C'EST LUI.

C'est toujours Lui ! sa voix, pour arriver à l'âme,
Emprunte des accents à tout cet univers :
Il est dans les rayons dont l'horizon s'enflamme,
Dans toile des nuits, et dans l'azur des mers.

Sa majesté triomphe au sein de la tempête,
Son regard flamboyant dans l'éclair a relui;
Et l'asile sacré qui protége ma tête,
C'est Lui, c'est toujours Lui!

Il est dans l'hymne saint que répètent les anges,
Et dont l'écho lointain retentit jusqu'à moi;
Les oiseaux gazouillants célèbrent ses louanges,
Le murmure des eaux le redit à ma foi.
Le souffle du zéphir, l'abeille qui bourdonne,
Le silence du soir quand le soleil a fui,
Tout a des chants divins, partout son nom résonne:
C'est Lui, partout c'est Lui!

Le retentissement des empires qui croulent,
Et des peuples émus les cris étourdissants,
Le sourd bourdonnement des siècles qui s'écoulent,
Font entendre sa voix dans leurs rauques accents;
Elle éclate parmi les bruits divers du monde;
Jamais plus clairement ni plus haut qu'aujourd'hui,
Dans les rugissements de l'univers qui gronde...
C'est Lui, c'est toujours Lui!

Mais mon cœur aime mieux l'écouter dans le Livre:
Là, sa voix se module en sons articulés;
Sa voix y parle aux morts, sa voix les fait revivre;
Ils volent à sa voix vers les cieux étoilés.
Ce Livre qui bénit, sanctifie et console,
Est le trône éclatant d'où sa gloire m'a lui;
Je l'écoute à genoux, car la Sainte Parole,
C'est Lui, c'est toujours Lui!

Son amour m'environne, et l'air que je respire,
Le pain qui me nourrit et l'abri de mon toit,
Ma joyeuse santé, les doux chants de ma lyre,
Tous ces biens, c'est à Lui que mon âme les doit.

Si mes cieux sont obscurs, si la douleur amère
A mon cœur dans le deuil apporte un long ennui,
Qui trouvé-je voilé sous un mal salutaire ?
C'est Lui, c'est encor Lui !

C'est Lui qui, par la main, dès l'aube de ma vie,
Me saisit, égaré dans un désert sans bord ;
D'un mirage trompeur mon âme était ravie ;
A sa poursuite, hélas ! j'eus rencontré la mort.
Depuis, dans mes dangers, il fut ma délivrance ;
Ma course chancelante en Lui trouve un appui ;
Sous l'aspect du trépas je le vois qui s'avance :
C'est Lui qui vient, c'est Lui !

FRÉDÉRIC CHAVANNES.

40.

GROTIUS.

(1621.)

Enveloppé dans la ruine de Barneveldt, dont il était l'admirateur et le ferme partisan, Grotius fut condamné à la confiscation de ses biens et à une prison perpétuelle. On l'enferma dans le château de Louvenstein, près de Gorcum. C'était en 1619, et Grotius avait alors trente-six ans. Étroitement gardé, il n'avait d'autre consolation que l'étude et la compagnie de sa femme, Marie de Reygesberg, qui avait demandé la permission de le visiter. On lui accorda l'autorisation d'entrer dans la prison de son mari, mais en lui signifiant que, si elle en sortait, on ne l'y laisserait plus rentrer. Plus tard, cependant, on lui permit de sortir deux fois par semaine.

Cette captivité durait déjà depuis dix-huit mois, lorsque Muys van Holi, un des ennemis déclarés de

Grotius, et qui avait été son juge, avertit les états-généraux qu'il avait reçu de bonne part l'avis que leur prisonnier cherchait les moyens de se sauver. On envoya un agent à Louvenstein pour examiner ce qui s'y passait, mais il ne trouva rien qui put faire croire que l'avis fût motivé. Il était vrai cependant, que Marie de Reygesberg n'était occupée que d'un seul projet, celui de procurer la liberté à son mari. On avait permis à Grotius d'emprunter des livres à ses amis. Lorsqu'il les avait lus, il les renvoyait dans un coffre, où l'on mettait aussi son linge que l'on envoyait blanchir à Gorcum.

La première année, les gardes de la prison visitaient exactement le coffre lorsqu'il était emporté de Louvenstein ; mais, accoutumés à n'y trouver que des livres et du linge, ils se lassèrent de l'examiner et ne prirent pas même la peine de l'ouvrir. La femme de Grotius remarqua cette négligence, et conçut la pensée de la mettre à profit. Elle confia son dessein à son mari, et lui persuada de tenter sa délivrance en se mettant dans le coffre. Auparavant, et afin de ne pas l'exposer à être privé d'air, elle pratiqua des trous étroits et difficiles à apercevoir du dehors vers l'une des extrémités du coffre, et elle obtint de lui de s'y renfermer plusieurs fois, en y restant autant de temps qu'il en fallait pour aller de Louvenstein à Gorcum ; elle se tenait assise sur le coffre pour éprouver pendant combien de temps il pourrait supporter cette posture gênée. Quand il en eut pris une habitude suffisante, elle ne songea plus qu'à profiter d'une occasion favorable.

Cette occasion se présenta bientôt. Le commandant de la forteresse s'absenta pour affaires de service. La femme de Grotius alla rendre visite à la commandante, et, dans la conversation, elle lui dit qu'elle voulait ren-

voyer un coffre plein de livres, et que son mari était si faible qu'elle le voyait avec peine travailler avec tant d'application. Après avoir ainsi prévenu la commandante, elle retourna dans la chambre de son mari et l'enferma dans le coffre. Un valet et une servante étaient dans la confidence, et la femme de Grotius fit courir le bruit que son mari ne se portait pas bien, afin qu'on ne fût pas surpris de ne pas le voir. Deux soldats emportèrent le coffre, et l'un deux, le trouvant plus pesant qu'à l'ordinaire, dit: "Il faut qu'il y ait quelque Arminien là-dedans," faisant allusion à une secte de cette époque, à laquelle appartenait Grotius et dont le nom était proverbial. La femme de Grotius répondit froidement: "En effet, il y a des livres arminiens." On fit descendre le coffre par une échelle avec beaucoup de peine. Le même soldat insista pour qu'on ouvrît le coffre, afin de voir ce qu'il contenait; il alla même chez la femme du commandant, et lui dit que la pesanteur du coffre lui faisait penser que quelque chose de suspect y était enfermé, et qu'il serait à propos de l'ouvrir. La commandante ne le voulut pas, soit que son intention fût de fermer complaisamment les yeux, soit par négligence. Elle répondit qu'il n'y avait que des livres dans ce coffre, d'après ce que lui avait assuré la femme de Grotius, et qu'on pouvait le porter au bateau. La femme d'un autre soldat, qui se trouvait sur le passage, dit tout haut qu'il y avait plus d'un exemple de prisonniers qui s'étaient sauvés dans des coffres. Toutefois, on porta le coffre au bateau. La servante de Grotius avait ordre de l'accompagner jusqu'à Gorcum et de le déposer dans une maison qu'on lui indiqua. Quand le coffre fut à Gorcum, on voulut le charger sur un traîneau; mais la servante dit

au maître du bateau qu'il s'y trouvait des objets fragiles, et le pria de le faire porter avec attention. Il fut donc mis sur un brancard et porté chez David Dazelaër, un des amis de Grotius et parent de sa femme. Quand la servante se vit seule, elle ouvrit le coffre, et Grotius en sortit, sans y avoir beaucoup souffert, quoique resserré si longtemps dans un espace de trois pieds et demi de longueur. Il prit un habit de maçon, une règle et une truelle à la main, et, par une porte de derrière de la maison, il se dirigea sur la place de Gorcum, qu'il traversa pour gagner la porte de la ville donnant sur la rivière. Là, il entra dans un bateau qui le conduisit à Valvic, en Brabant. Il s'y fit connaître à quelques Arminiens et loua une voiture pour Anvers. Il prit les précautions nécessaires pour n'être point reconnu sur la route, et arriva heureusement à Anvers.

Cependant, on croyait à Louvenstein qu'il était malade, et sa femme, pour lui donner le temps de se sauver, assurait que sa maladie était dangereuse ; mais, dès qu'elle eut appris par le retour de sa servante, qu'il était en Brabant, et conséquemment en sûreté, elle avoua aux gardes que l'oiseau avait pris son vol. Le commandant, qui était de retour, courut à l'appartement du prisonnier, demandant à sa femme où il était caché. Après l'avoir laissé chercher quelque temps, elle lui raconta le stratagème dont elle s'était servie. On commença par l'enfermer plus étroitement ; mais elle présenta une requête aux états-généraux, et quelques jours après, elle fut mise en liberté.

FRÉDÉRIC BERNARD.

41.

BENJAMIN FRANKLIN.

NOTICE.

Benjamin Franklin est un des hommes qui ont le plus contribué à la civilisation et à l'émancipation de l'Amérique. Il naquit à Boston, dans la Nouvelle-Angleterre, en 1707, d'une famille pauvre et nombreuse. Son père était un fabricant de chandelles; ses frères étaient aussi de simples artisans; cependant, le père, très-intelligent, s'apercevant du goût prononcé que le petit Benjamin montrait pour l'étude, eut l'idée d'en faire un ecclésiastique et l'envoya dans une école; mais trouvant cette éducation trop chère, il le mit bientôt dans une école plus petite où l'enfant apprenait seulement à écrire et à compter. Franklin acquit ainsi en peu de temps une belle écriture; il ne réussit point au calcul. Apprendre à lire et à écrire fut tout ce qu'il dut à d'autres qu'à lui-même. A dix ans, son père, qui avait renoncé à en faire un ministre, le reprit chez lui et voulut l'employer à son métier; mais l'enfant, qui avait une imagination très-vive, ne put se soumettre à ce travail; le spectacle de la mer l'enflammait, il rêvait d'être marin; il apprit de bonne heure à nager et à conduire une barque. Son père voulut réprimer ce penchant, et le mit en apprentissage chez un coutelier, mais il fut encore obligé de le retirer de chez lui, et voyant la passion excessive de son fils pour l'étude et la lecture, il résolut d'en faire un imprimeur. Un de ses enfants avait déjà cet état; il plaça chez lui Benjamin,

à l'âge de douze ans, sous la condition d'y travailler comme simple ouvrier jusqu'à vingt et un ans, sans recevoir de gages que la dernière année.

Franklin devint bientôt très-habile dans ce métier qu'il aimait parce qu'il lui permettait de se procurer tous les ouvrages des grands poètes, des grands historiens et des grands philosophes dont le génie l'attirait; il se mit lui-même à écrire; il composa de petites pièces, entre autres deux chansons sur des aventures de marins, que son frère imprima et lui fit vendre par la ville. L'une de ces chansons eut un grand succès, ce qui flatta beaucoup l'enfant; mais son père, qui était un esprit éclairé, au-dessus de sa profession, lui fit comprendre que ses vers étaient très-mauvais; il s'essaya dans une littérature plus sérieuse.

Son frère était l'imprimeur d'une des deux gazettes qui paraissaient alors à Boston; le jeune Benjamin fit pour cette feuille quelques articles qu'il ne signa point, mais qui réussirent fort. Il finit par faire connaître qu'il en était l'auteur, et tout le monde le loua, excepté son frère, qui était jaloux de lui et le maltraitait sans cesse; bientôt leurs dissentiments augmentèrent, et Franklin quitta l'imprimerie de son frère ; celui-ci le discrédita tellement à Boston qu'il ne put trouver de travail chez aucun imprimeur. Il résolut de quitter cette ville et de n'en rien dire à personne; il s'embarqua à la faveur d'un bon vent, et arriva en trois jours à New-York, éloigné de trois cents milles de la maison paternelle; il avait alors dix-sept ans, il était sans aucune ressource et ne connaissait pas un individu auquel il pût s'adresser. Ne trouvant pas d'ouvrage à New-York, il se rendit à Philadelphie où il fut plus heureux. Le gouverneur de la province s'intéressa à

lui et lui offrit de l'envoyer à Londres chercher tous les matériaux d'une imprimerie qu'il voulait établir.

Franklin accepta, mais ce voyage à Londres lui causa mille tribulations et peu de profit ; son protecteur ne lui ayant pas fourni l'argent nécessaire pour vivre à Londres, il fut obligé d'entrer dans une imprimerie ; il s'y acquit une réputation de courage et d'esprit qui le rendit le modèle de ses compagnons ; bientôt ayant pu se faire une petite pacotille, il revint à Philadelphie où il s'associa à l'un de ses camarades pour monter à leur compte une imprimerie. L'ami de Franklin avait apporté les fonds, lui, fournit son labeur assidu et son expérience déjà exercée. Il travaillait jour et nuit, il voulait parvenir à la fortune et surtout à la considération. Sa seule distraction était de réunir toutes les personnes distinguées et instruites de la province, avec lesquelles il dissertait de politique et de physique.

Bientôt l'associé de Franklin le laissa seul maître de leur imprimerie ; sa fortune prit un accroissement rapide, et il se maria avec Miss Read, qu'il avait longtemps aimée. Tous les grands hommes ont ainsi dans la vie une femme qui devient comme la boussole de leurs nobles actions. Franklin fonda un journal, créa plusieurs établissements utiles de librairie et d'instruction populaire, et commença, en 1732, à publier son *Almanach du Bonhomme Richard*, où il présente les sages conseils et les plus graves pensées sous une forme originale qui les imprime facilement dans l'esprit. En 1736, Franklin fut nommé député à l'Assemblée générale de la Pensylvanie, et l'année d'après, il devint directeur des postes de Philadelphie ; il fut très-utile à cette ville et à toute la province ; il arma une sorte de garde nationale de dix mille hommes pour la défendre contre les Indiens qui la

menaçaient. Il continua en même temps de fonder des sociétés savantes ; il fit des études spéciales sur l'électricité, et inventa le *paratonnerre*. Il créa un grand établissement d'instruction publique, qu'il soutint de son crédit, de sa fortune, et même de son enseignement. Cet établissement est devenu aujourd'hui le collége de Philadelphie. Il aida à fonder des hôpitaux et des asiles pour les pauvres ; en 1757, il fut envoyé à Londres, chargé d'une mission politique ; il y séjourna jusqu'en 1762, se lia avec les hommes les plus savants de l'époque, et fut reçu membre de la Société Royale de Londres, et de diverses autres académies européennes.

Lorsque la guerre de l'indépendance éclata en Amérique, en 1775, Franklin prit une grande part aux résolutions les plus fermes et les plus courageuses. Tandis que Washington commandait les soldats de la liberté, Franklin fut chargé d'aller demander le secours de la France contre l'Angleterre ; il partit en 1776. Il fut accueilli à Paris par le duc de la Rochefoucauld, qui l'avait connu à Londres, et qui le présenta à la haute société de Paris et à la cour. Franklin réussit par son grand esprit, ses manières simples et dignes, son noble visage, et ses beaux cheveux blancs ; il sut faire naître parmi la noblesse française un vif enthousiasme pour la guerre de l'indépendance de l'Amérique. M. de Lafayette partit à la tête des volontaires ; le roi Louis XVI, entraîné par l'opinion publique, conclut, en 1778, le traité d'alliance avec les États-Unis, reconnus comme puissance indépendante ; la même reconnaissance fut faite par la Suède et la Prusse. Ayant atteint ce but, qui assurait l'indépendance de sa patrie, Franklin resta encore plusieurs années en France comme ministre plénipotentiaire ; il s'établit à Passy (dont une

des rues porte aujourd'hui son nom); c'est là qu'il écrivit plusieurs de ses ouvrages et fit de nouvelles expériences de physique; il eut le bonheur de rencontrer Voltaire à l'Académie des Sciences, il lui présenta son petit-fils et lui demanda, pour lui, sa glorieuse bénédiction. Voltaire posa ses mains amaigries et tremblantes sur la tête de l'enfant et s'écria: "*God and Liberty!* Dieu et la liberté! Voilà," ajouta-t-il, "la devise qui convient au petit-fils de Franklin." Les deux grands hommes, en se quittant, s'embrassèrent, les yeux mouillés de larmes.

Mais Franklin, se sentant affaibli par les infirmités de l'âge, quitta la France pour aller revoir sa chère Amérique. Quand il arriva à Philadelphie, tous les habitants de la ville et tous ceux des environs, à une grande distance, accoururent sur son passage et le saluèrent comme le libérateur de la patrie; il fut deux fois élu président de l'Assemblée, mais en 1788, il fut contraint, par la souffrance et l'âge, de se retirer entièrement des affaires. Il trouva encore assez de force pour travailler à fonder plusieurs institutions utiles; il écrivit contre la traite des esclaves, rédigea ses Mémoires, où sa vie honnête et glorieuse se déroule comme un beau fleuve qui s'avance tranquillement vers la mort. La mort, Franklin l'attendit et la reçut avec résignation au milieu des utiles travaux qui remplirent ses dernières années; il fut attaqué de la fièvre et d'un abcès dans la poitrine, qui terminèrent sa vie le 17 avril 1790, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Son testament, qui renfermait plusieurs fondations d'utilité publique, se terminait par cette phrase: "Je lègue à mon ami, l'ami du genre humain, le général Washington, le bâton de pommier sauvage avec lequel j'ai l'habitude

de me promener ; si ce bâton était un sceptre, il lui conviendrait de même." Quel éloge éloquent dans ce peu de mots, et quels deux grands hommes admirables que Washington et Franklin ! Ils resteront éternellement comme les modèles du désintéressement, de l'honneur et du patriotisme !

Plusieurs années avant sa mort, Franklin avait composé lui-même son épitaphe ; la voici :

ICI REPOSE,
LIVRÉ AUX VERS,
LE CORPS DE BENJAMIN FRANKLIN, IMPRIMEUR ;
COMME LA COUVERTURE D'UN VIEUX LIVRE,
DONT LES FEUILLETS SONT ARRACHÉS,
ET LA DORURE ET LE TITRE EFFACÉS.
MAIS POUR CELA, L'OUVRAGE NE SERA PAS PERDU ;
CAR IL REPARAÎTRA,
COMME IL LE CROYAIT,
DANS UNE NOUVELLE ET MEILLEURE ÉDITION,
REVUE ET CORRIGÉE
PAR
L'AUTEUR.

Lorsque la mort de Franklin fut connue, une consternation générale se répandit en Amérique. En France, à la nouvelle de cet événement, l'Assemblée nationale ordonna un deuil public.

42.

BENJAMIN FRANKLIN.

LE JEUNE IMPRIMEUR PUBLICISTE.

Le spectacle de la mer est tellement saisissant et grandiose, que toutes les imaginations en sont frappées ; l'homme du peuple sent son âme agrandie devant cette immensité, l'enfant s'en étonne et s'en émeut ; les grandes scènes de la nature font ressentir aux êtres les plus ordinaires quelques-unes des sensations des artistes et des poètes. Si l'aspect de l'Océan est sublime, le rivage d'un port de mer a des anfractuosités pittoresques, où pendent les algues marines et les coquillages ; quelquefois, des grottes ou des rocs surplombés, qui sont autant de parages familiers aux jeunes riverains, aimés et explorés par eux.

Par une belle saison d'automne, un enfant de huit ou neuf ans allait tous les soirs, vers la tombée de la nuit, nager dans la rade de Boston. Cette ville n'avait pas alors l'importance qu'elle a acquise aujourd'hui ; plus restreinte, elle n'était qu'un grand centre de population des colonies anglaises en Amérique. L'industrie et le commerce s'y développaient cependant avec cette activité régulière et incessante qui caractérise le génie anglais.

L'enfant qui, chaque soir, se jetait à la nage d'une plage voisine, ou essayait de s'emparer de quelque barque abandonnée pour s'exercer à la conduire lui-même, cet enfant était vêtu du simple habit de cotonnade des petits artisans ; mais sa taille bien prise, son visage expressif, son œil bleu et interrogateur faisaient qu'on ne pouvait le voir passer sans le remarquer ; aussi

fut-il bientôt connu de tous les habitués du port. Pas un vieux marin qui n'aimât le petit Benjamin, et qui ne le hélât par son nom, tandis qu'il se glissait comme un poisson à travers le labyrinthe des barques. Gagner le large, nager en pleine mer ou y conduire une barque dans laquelle il s'était jeté sans être vu (mais qu'il ramenait toujours religieusement à la place où il l'avait prise), tel était l'exercice passionné auquel se livrait, chaque jour, l'enfant robuste, à la mine intelligente. Aussitôt qu'il se voyait seul entre le ciel et l'eau, il s'abandonnait à une sorte de joie bruyante, qui se traduisait, tantôt par des aspirations prolongées de l'air pur aux bonnes senteurs maritimes, et par des gestes saccadés dans lesquels il semblait se détendre et s'allonger, tantôt par le chant vif d'un air populaire, auquel il associait des paroles improvisées sur la nature et sur la liberté. Parfois il gagnait un récif, moitié dans la barque et moitié en nageant; il grimpait jusqu'à la plus haute pointe du roc qui sortait du milieu des flots, il y mettait ses habits sécher au vent de l'Océan; et s'asseyant, nu et pensif, il contemplait l'horizon immense : devant lui, le rivage, le port, Boston, la campagne américaine; derrière lui, l'étendue incommensurable des vagues enlacées.

Ce qui faisait un plaisir si vif du mouvement de la mer et du contact de la nature pour le petit Benjamin, c'était le contraste que ces heures libres du soir formaient avec l'esclavage qui lui était imposé tout le jour. Le pauvre enfant devait, dès son lever, travailler à un métier qui lui répugnait extrêmement. Son père était fabricant de chandelles, et le petit Benjamin avait pour besogne spéciale de remuer les graisses dans les chaudières, et de les faire couler dans les moules autour des

mèches. L'enfant, doué de sens délicats et d'une belle imagination, ne s'était soumis qu'avec une grande répugnance à cette occupation à laquelle son père l'obligeait depuis un an; envoyé à l'école, de cinq à huit ans, il y avait appris, avec une rare facilité, à lire et à écrire; il aimait les livres avec passion, et lisait à la dérobée ceux dont son père, ouvrier intelligent, avait formé sa bibliothèque. Parmi ces livres étaient les *Vies des grands hommes* de Plutarque, et quand sa lecture était finie, son bonheur était d'aller rêver en plein air et en pleine mer; il ne lui fallait rien moins que ces heures de solitude, pour lui faire prendre en patience le dégoût des heures de travail à la fabrique; l'odeur qui s'exhalait des chaudières l'écœurait, et lorsqu'il était obligé de toucher avec ses belles petites mains blanches aux chandelles encore fumantes, il éprouvait une répulsion extrême. Mais il se soumettait au labeur qui était celui de son père, à qui il eût craint de manquer de respect en lui montrant son dégoût; seulement, aussitôt son triste travail terminé, il aspirait au vent et aux flots de la mer; il voulait effacer de ses cheveux, de sa chair et de ses vêtements, cette senteur de graisse rance qui le poursuivait comme le stigmate de son travail répugnant. Mais à peine s'était-il baigné et avait-il embrassé la nature, qu'il se sentait redevenir un enfant élu de Dieu, doué de qualités exceptionnelles, qui se développeraient, et qui le feraient grand malgré tous les obstacles de sa position sociale. La lecture des Vies de Plutarque le disposait aux luttes et aux obstacles, et lui faisait entrevoir la gloire.

Il avait bien raison de penser que les obstacles ne sont rien contre les facultés naturelles qui font les grands hommes, car la persévérance et l'étude rompent

toutes les barrières que l'on oppose aux nobles instincts. Les sociétés modernes se sont beaucoup occupées de l'amélioration intellectuelle des classes pauvres ; c'est un bien, car l'homme policé et à demi-instruit est meilleur et plus doux que l'homme à l'état de nature. Mais c'est un mal aussi au point de vue de l'originalité et de la grandeur de l'esprit humain. La diffusion de l'instruction produit une foule de médiocrités, de fausses vocations et de vanités mercantiles. Au lieu de cela, quand il fallait escalader le savoir comme un roc ardu, s'y meurtrir et parfois s'y briser, ceux-là seuls qui se sentaient l'âme robuste tentaient l'ascension ; ils allaient, ils allaient toujours à travers les misères et les angoisses ; ils savaient bien qu'ils arriveraient à la gloire, et resteraient comme la tête et le flambeau des nations. Aujourd'hui, nous n'avons plus que le niveau des moyennes et blafardes clartés.

Mais revenons à notre pauvre enfant perché sur le sommet d'un récif, et songeant d'un bel avenir. Lorsqu'il rentrait au logis de son père, au retour de ces excursions vivifiantes, il y rapportait un front radieux et un corps reposé. Après le repas du soir, et quand la prière en commun était dite, il se retirait dans l'étroite chambre où il couchait, se mettait à lire ses livres préférés, et s'exerçait déjà dans de petites compositions. Quoiqu'il passât souvent une partie de la nuit à ce travail, qui était pour lui un plaisir, le lendemain, dès l'aube, il n'en était pas moins sur pied, et se rendait bien vite à la fabrique, pour aider son père à faire des chandelles. Son père, touché de tant de douceur et de zèle, et voulant faciliter la passion que l'enfant avait pour s'instruire, lui dit un jour :

« Je vois bien que tu ne peux pas t'habituer à mon

métier ; ton petit frère, qui pousse et grandit, m'aidera, et toi, tu iras travailler à l'imprimerie de ton frère aîné ; cet état te convient, puisque tu aimes tant les livres ; là tu pourras en avoir facilement par tous les libraires de la ville."

L'enfant bondit de joie à ces paroles ; depuis longtemps il enviait la profession de son frère aîné, mais jamais il n'avait osé espérer que son père lui permettrait de la suivre un jour.

Travailler dans une imprimerie n'a jamais répugné aux philosophes, aux poètes et aux moralistes : témoin Béranger et de Balzac. Il y a dans cette composition matérielle d'un livre une sorte d'association avec son enfantement intellectuel ; c'est comme le corps et l'âme d'une créature.

Fabriquer les plus beaux livres de la littérature anglaise, en saisir quelque fragment, tout en alignant les lettres de plomb dans les cases, respirer la pénétrante odeur de l'imprimerie au lieu de la senteur si fade et si repoussante de ses odieuses chandelles, cela sembla le paradis les premiers jours à notre petit Benjamin, si bien qu'il oublia à quelles dures conditions son frère l'avait reçu apprenti dans son imprimerie. Ce frère aîné, nommé James, était aussi calculateur et positif que l'enfant rêveur l'était peu ; il n'avait consenti à prendre le petit Benjamin chez lui, qu'à la condition qu'il y travaillerait comme simple ouvrier jusqu'à vingt et un ans, sans recevoir de gages que la dernière année.

Les premières années de cet apprentissage passèrent assez doucement pour le petit Benjamin, qui trouvait toujours un grand bonheur dans l'étude et dans ses excursions en mer. Son frère, pourvu que les journées

d'atelier eussent été bien remplies, ne se préoccupait guère que l'enfant manquât ses repas et prît sur son sommeil pour se livrer à ses grands et invincibles instincts

Un riche marchand anglais, fort instruit, qui fréquentait l'imprimerie, s'intéressa au jeune apprenti, dont il avait deviné l'intelligence ; il lui ouvrit sa belle bibliothèque, une des plus considérables de Boston ; il fit plus, il dirigea ses lectures, et lui apprit à les classer par ordre dans sa mémoire ; il lui fit lire, d'abord, la série de tous les historiens anciens et modernes, ajoutant à l'histoire des peuples connus de l'antiquité l'histoire de la découverte des pays et des peuples nouveaux ; puis les chroniques et les mémoires qui prêtent aux faits généraux les détails et la vie ; il lui fit lire aussi tous les ouvrages les plus célèbres de religion, de morale, de science, de politique et de philosophie ; enfin, les grands poètes, qui sont comme le couronnement radieux de ce merveilleux édifice de l'esprit humain construit patiemment, de siècle en siècle, par toutes les intelligences élues de tous les pays. Dans les grands poètes, il trouvait l'essence et comme la condensation de tous les génies. Homère et Shakespeare résument en eux tous les savoirs et toutes les inspirations.

La poésie le passionna et lui donna le vertige ; dès son enfance, il avait fait des vers incorrects et sans règle ; il voulut en écrire de châtiés et d'irréprochables, suivant les préceptes que Pope venait de traduire d'Horace et de Boileau. Mais en poésie, la volonté ne suffit pas ; il faut avoir été touché du feu sacré.

Benjamin ne discernait pas encore sa véritable vocation ; comme il était ému en face de la nature, il se crut poète ; il n'improvisait plus ses vers comme autrefois sur de vieux airs ; il les écrivait avec soin, et ne les

chantait que lorsqu'il était content de leur forme. C'est ainsi qu'il fit deux ballades sur des aventures de marins; il les chanta à quelques vieux matelots, ses amis de la mer; ils en furent enchantés, les répétèrent en chœur, et leur assurèrent une sorte de succès populaire. Le frère de Benjamin, sachant qu'il y trouverait son profit, imprima les deux ballades et envoya l'enfant les vendre, le soir, par la ville. Benjamin, vêtu de sa jaquette d'atelier, poussait en avant une petite brouette toute chargée de feuillets humides, et attirait l'attention des passants sur ses ballades qu'il fredonnait. Il en vendit énormément dans les rues, sur les places publiques, et principalement sur le port, où chaque matelot et chaque mousse voulurent avoir les chansons de leur petit ami. Il rapportait religieusement à son frère tout l'argent de cette vente. Quant à lui, il se contentait de l'espèce de gloire qu'il pensait en recueillir.

Son père, qui était un homme de bon sens, doué de facultés naturelles très-élevées, interposa son autorité entre l'âpreté du frère et la vanité naissante du petit poète; il ne voulut pas que Benjamin continuât cette vente publique, et lui déclara très-nettement que ses vers étaient mauvais. L'honnête ouvrier possédait ce que nous avons plusieurs fois constaté dans des natures à demi-incultes, un instinct très-sûr pour juger des beautés de l'art et de la poésie; il les sentait plus qu'il ne les analysait, mais son sentiment suffisait pour lui inspirer une sorte de critique toujours juste; entendait-il de la musique ou lisait-il des vers, il goûtait les passages les plus beaux aussi bien que l'eût fait un artiste de profession. Comme délassement, il aimait à lire les grands poètes après sa journée de travail, et c'est sur leur génie qu'il s'appuya pour convaincre

Benjamin de l'infériorité de ses propres vers ; il comprenait bien qu'en ceci, l'autorité d'un père n'aurait pas suffi, et surtout quand ce père n'était qu'un pauvre artisan.

Il choisit, pour accomplir son dessein, trois des plus belles scènes de Shakespeare : une de *la Mort de César*, une de *la Tempête* et une de *Roméo et Juliette*, où tour à tour, le poète avait peint l'héroïsme de la patrie et de la liberté, le spectacle des éléments déchaînés, la douceur et la tristesse de l'amour. Le bon ouvrier lut à son fils avec simplicité les trois scènes. Benjamin passait de l'enthousiasme à l'attendrissement. " C'est beau !" s'écriait-il, " c'est beau à faire tressaillir tout un peuple rassemblé !"

Le père prit alors les deux ballades, et, souriant malicieusement, il dit à l'enfant : " Tu avais à exprimer les mêmes sentiments que le grand William ; tu avais à décrire les fureurs de la mer, le courage de glorieux marins, qui se dévouent et meurent pour leur patrie, l'amour d'une jeune fille pour un jeune matelot ; eh bien ! lis et compare ; dans tes vers, pas une image ; pas une expression qui aille au cœur et le remue ; des mots communs ou grotesques, qui semblent rire du sentiment qu'ils veulent exprimer ; une mesure tantôt sautillante et tantôt traînante, qui est celle des chansons de baladins et des complaintes d'aveugles ; enfin, un tel désaccord entre le sujet et la forme, que toi-même tu ne pourrais entendre, sans hilarité, ces récits qui étaient destinés à faire pleurer." Et le voilà qui se met à lire tout haut les deux ballades.

Benjamin essayait en vain de l'interrompre en s'écriant : " Oh ! que vous avez raison ! que c'est mauvais, que c'est plat ! j'étais fou de me croire poète, je ne

le serai jamais, et pourtant," ajouta-t-il tristement, "j'aime et je sens la poésie."

—"Et moi aussi, mon enfant, je la sens, mais je suis incapable de l'exprimer, et de jamais faire même une de tes chansons d'aveugles."

—"Dois-je donc," continua l'enfant pensif, "renoncer aux occupations de l'esprit, pour lesquelles il me semblait que j'étais né?..."

—"Eh! non, non," répliqua le père; "mais il faut t'exercer à écrire en prose sur divers sujets, et bien connaître ta vocation avant de te livrer au public; peut-être seras-tu un philosophe moraliste, un publiciste de journaux, ou peut-être un orateur; mais ne te hâte pas, par vanité, de faire parler de toi, attends que le bruit vienne te chercher; crois-moi, la fortune et la gloire durables n'arrivent que lentement."

Benjamin, qui, ainsi que tous les êtres destinés à devenir grands, n'avait aucune présomption, reçut cette leçon de son père et s'y soumit; elle se grava même si profondément dans son âme, qu'elle sembla diriger toutes les actions de sa vie. Suivant le conseil de son père, il s'exerça à écrire sur tous les sujets; il prit pour modèles les meilleurs auteurs anglais de la mère patrie; il lut le *Spectateur* d'Addison (ce premier modèle des revues anglaises), et se mit à composer des articles de journaux; l'idée de les faire paraître ne lui vint pas encore, mais elle devait lui être suggérée bientôt.

Il ne rêvait qu'au moyen de perfectionner et d'agrandir son esprit; ayant lu dans un livre, qu'une nourriture végétale maintenait le corps sain et les facultés de l'esprit toujours actives, il ne se nourrit plus que de riz, de pommes de terre, de pain, de raisin sec et d'eau. Cette nourriture frugale lui donnait le moyen d'écono-

miser pour acheter plus de livres ; il finit par renoncer à son régime pythagorique ; c'est l'aventure suivante qui l'y décida : il allait quelquefois à la pêche pour son père ou son frère ; il leur rapportait son butin, mais jamais il n'y goûtait. Un jour, on lui fit remarquer dans le ventre d'un des poissons qu'il avait pêchés, un autre tout petit poisson : "Oh ! oh !" dit-il, "puisque vous vous mangez entre vous, je ne vois pas pourquoi nous nous passerions de vous manger."

Boston, qui est devenue la ville la plus lettrée des États-Unis, l'était déjà à cette époque ; il y paraissait plusieurs journaux ; le frère de Benjamin en publiait un qui s'appelait le *Courrier de la Nouvelle Angleterre*. La rédaction en était faible, et le jeune rêveur sentait bien qu'il serait désormais capable de faire de meilleurs articles que ceux qu'on vantait autour de lui. Mais il redoutait les moqueries de son frère, esprit médiocre et envieux, et il savait bien que, s'il lui présentait des pages signées de son nom pour le journal, elles seraient refusées ; il rêva longtemps comment il pourrait lui faire parvenir incognito des articles sur la politique et les sciences ; enfin, il se décida à contrefaire son écriture, et à glisser, le soir, sous la porte fermée de l'imprimerie, ces pages destinées au *Courrier de la Nouvelle Angleterre*. Tous les articles, qu'il fit ainsi parvenir successivement à son frère, furent imprimés dans le journal, et bientôt on ne parla plus que du publiciste anonyme qui l'emportait sur tous les publicistes connus.

Enhardi par le succès, Benjamin se fit connaître ; chacun le combla d'éloges, excepté son frère, dont la jalousie redoubla. La vanité de celui-ci souffrait de son infériorité et ne pouvait être vaincue que par son intérêt ; c'est ce qu'il montra trop bien peu de temps

après ; un article de sa gazette ayant déplu, l'autorité lui défendit d'en continuer la publication. James, qui tenait, avant tout, à l'argent, eut recours à un stratagème pour ne pas suspendre son journal, dont il tirait chaque jour un gain assuré : il le fit paraître sous le nom de son frère, et, pour faire croire à tous à la réalité de cette fiction, il rendit à Benjamin son engagement d'apprenti qui le liait jusqu'à vingt et un ans ; mais il prit la précaution de lui faire signer un nouvel engagement secret qui l'enchaînait, sinon en public, du moins devant sa conscience.

Le studieux adolescent consentit à tout pour continuer à faire paraître ses travaux, et aussi dans l'espérance que son frère, touché par le profit que lui rapportait cette gazette, se départirait de sa rigueur envers lui; mais il est des âmes communes et jalouses qui se donnent pour mission d'être les mauvais génies des âmes élevées : les exploiter et les abaisser, tel est le but incessant de leur envie. James, humilié de la supériorité déjà éclatante de son frère, l'accablait de la plus rude besogne, dans l'espérance que cette supériorité faiblirait : du matin au soir il le forçait à travailler à l'imprimerie, quoiqu'il le vît pâle et défait lorsqu'il avait passé la nuit à écrire pour son journal.

Un jour, Benjamin, lassé de cette lutte et de cette exploitation, déclara à son frère qu'il voulait sa liberté.

James l'appela traître et parjure.

« Je sais bien que je manque à ma parole," répliqua le pauvre garçon, qui avait le cœur droit ; " mais vous, James, vous manquez à la justice et à la bonté."

Et il quitta la maison de son frère pour n'y plus reparaître.

James, furieux, alla se plaindre hautement à son

père ; il chargea Benjamin d'accusations odieuses ; il le décria chez tous les imprimeurs de Boston, si bien que l'accusé n'osa plus se montrer. Cependant, la nécessité le pressait. Où s'abriter ? comment se nourrir ? Soutenu par la vigueur de son esprit si au-dessus de son âge, il se résolut à faire quelques tentatives, et alla frapper à plusieurs imprimeries. Toutes lui furent fermées.

Désespéré, n'ayant plus pour ressources que quelques monnaies anglaises (en tout, la valeur de cinq francs), il alla s'asseoir sur le rivage de la mer, et, malgré lui, il se prit à pleurer ; ce soir-là, il ne songea ni à nager ni à ramer au loin. Comme il se lamentait ainsi, sans regarder les vagues qui mouillaient ses pieds, le capitaine d'un brick, un de ses vieux amis, passa près de lui :

"Quoi ! Benjamin devient paresseux au plaisir ? Benjamin ne nage plus, Benjamin ne chante plus ?" lui dit-il en lui frappant sur l'épaule ; puis il ajouta : "Benjamin ne veut-il pas, pour se distraire, venir boire un coup à mon brick, qui est en partance demain pour New-York ?"

Touché de la bonté du vieux marin, Benjamin lui conta toutes ses peines.

"Eh bien !" lui dit le capitaine après avoir écouté son récit, "si tu m'en croyais, tu n'en ferais ni une ni deux, et tu partirais demain avec moi pour New-York ; peut-être y trouveras-tu de l'ouvrage ; en tout cas, tu iras jusqu'à Philadelphie, où j'ai un parent imprimeur, qui te recevra comme un fils."

Benjamin avait l'esprit aventureux ; il agréa avec joie la proposition du capitaine, et le soir même, il était à son bord.

Favorisés par un beau temps, ils arrivèrent rapide-

ment à New-York; mais, n'y ayant pas trouvé d'ouvrage, Benjamin en repartit aussitôt pour Philadelphie, muni d'une lettre du bon capitaine à son parent, l'imprimeur Keirmer. Il trouva une maison hospitalière, un maître intelligent et doux, qui comprit tout ce que valait le noble adolescent, et le traita comme son propre enfant. Benjamin travailla avec ardeur pour prouver sa gratitude, et bientôt il devint le chef de l'imprimerie. Mais un labeur plus élevé, la politique, la science, l'attirait toujours; quand le soir était venu et qu'il se promenait seul dans la campagne de Philadelphie, il se demandait souvent avec tristesse, si quelque voie lui serait enfin ouverte pour accomplir sa destinée.

Un soir, assis sur une hauteur qui dominait la ville, il s'y oublia jusqu'à la nuit. Tout à coup, un orage le surprit, un de ces orages formidables dont ceux des contrées européennes ne sauraient nous donner une idée; la foudre éclata sur un édifice et y mit le feu; bientôt la flamme s'étendit et dévora le monument. Benjamin accourut, guidé par la sinistre lueur; plusieurs personnes avaient péri; c'était un spectacle navrant. Le jeune savant rentra le cœur brisé, et passa la nuit à méditer, la tête penchée sur sa table de travail: il avait, depuis quelque temps, constaté le pouvoir qu'ont les objets taillés en pointe de déterminer lentement et à distance l'écoulement de l'électricité; il se demanda si on ne pourrait pas faire de ces objets une application utile qui fît descendre ainsi sur la terre l'électricité des nuages; il se dit que, si les éclairs et la foudre étaient des effets de l'électricité, il serait possible de les diriger et de les empêcher de détruire et de ravager. C'est aux réflexions de cette nuit de veille douloureuse qu'on dut plus tard le paratonnerre, dont Benjamin fut l'inventeur.

Cependant, la renommée d'un savant si précoce ne tarda pas à se répandre dans Philadelphie. Sir William Keith, gouverneur de la province, qui était un homme remarquable, voulut le voir et l'interroger ; il comprit ce que deviendrait dans l'avenir ce jeune et hardi génie. Il songea à l'attacher à la mère patrie par les liens de la reconnaissance et de la gloire.

"Voulez-vous aller à Londres ?" lui dit-il ; "vous partirez sur un vaisseau de l'État, vous y serez défrayé par moi, vous connaîtrez là-bas les littérateurs et les savants, vous serez des leurs, mon jeune ami ; puis vous reviendrez à Philadelphie, et vous répandrez les trésors de votre esprit dans le nouveau monde."

Benjamin accepta.

De ce jour, il se sentait émancipé ; d'adolescent, il devenait homme ! Mais son premier bienfaiteur, en lui parlant ainsi, ne se doutait guère que son protégé serait un jour le fameux Benjamin Franklin, un des fondateurs de la république des États-Unis !

LOUISE COLET.

43.

SOUFFRANCES D'HIVER.

Le souffle de l'automne a jauni les vallées ;
Leurs feuillages errants dans les sombres allées
Sur le gazon flétri retombent sans couleurs ;
Adieu l'éclat des cieux ! le bel azur s'altère,
Et le soupir charmant de l'oiseau solitaire
A disparu comme les fleurs.

L'aquilon seul gémit dans les campagnes nues:
Tout se voile; les cieux, vaste océan de nues,
Ne reflètent sur nous qu'un jour terne et changeant;
L'orage s'est levé; l'hiver s'avance et gronde,
L'hiver, saison des jeux pour les riches du monde,
Saison des pleurs pour l'indigent!

Oh! le vent déchaîné sème enfin les tempêtes,
Heureux du monde! Il passe et respecte vos fêtes;
L'ivresse du plaisir embellit vos instants,
Et, malgré les hivers, vous respirez encore,
Dans les tardives fleurs que vos soins font éclore,
Un dernier souffle du printemps.

Et le bal recommence, et la beauté s'oublie
Aux suaves concerts de la molle Italie,
A ces accords touchants de grâce et de langueur;
Et bercée à ces bruits, qu'un doux écho prolonge,
Votre âme à chaque instant traverse comme un songe
Tous les prestiges du bonheur.

Mais la douleur aussi veille autour de sa proie.
Soulevez, soulevez ces longs rideaux de soie,
Qui défendent vos nuits des lueurs du matin!
Hélas! à votre seuil que verrez-vous paraître?
Quelque femme éplorée, ou bien encor peut-être
Un vieillard tout pâle de faim.

Oh! vous ne savez pas ce qu'on souffre à toute heure
Sous ces toits indigents, frêle et triste demeure,
Où l'aquilon pénètre, et que rien ne défend;
Non, vous ne savez pas ce que souffre une mère
Qui, glacée elle-même au fond de sa chaumière,
Ne peut réchauffer son enfant!

Non, vous n'avez pas vu ces fantômes livides
Sous vos balcons dorés tendre des mains avides;

Le bruit des instruments vous dérobe à moitié
Ce cri que j'entendais au pied de vos murailles,
Ce cri de désespoir qui va jusqu'aux entrailles ;
Oh ! pitié ! donnez, par pitié !

Pitié pour le vieillard dont la tête s'incline !
Pitié pour l'humble enfant ! Pitié pour l'orpheline
Qu'un peu d'or ou de pain sauve du déshonneur !
Ils sont là ; leur voix triste essaye une prière ;
Dites, resterez-vous aussi froids que la pierre
Où s'agenouille la douleur ?

Donnez : ce plaisir pur, ineffable, céleste,
Est le plus beau de tous, le seul dont il nous reste
Un charme consolant que rien ne peut flétrir ;
L'âme trouve en lui seul la paix et l'espérance.
Donnez : il est si doux de rêver en silence
Aux larmes qu'on a pu tarir !

Donnez : et quand viendra cette heure où la pensée,
Sous le vent de la mort, languit tout oppressée,
Le frisson de vos cœurs sera moins douloureux ;
Et quand vous paraîtrez devant le Juge austère,
Vous direz : J'ai connu la pitié sur la terre,
Je puis la demander aux cieux !

ÉDOUARD TURQUETY.

44.

LES DEUX HÉROÏNES DE LA PATRIE

OU

MESDEMOISELLES DE FERNIG.

Mesdemoiselles de Fernig étaient nées au village de Mortagne, sur l'extrême frontière de la France, touchant la Belgique. Voici comment leur vocation leur fut révélée :

Dans ces premiers temps de la guerre, les départements frontières se levaient d'eux-mêmes pour couvrir le pays. La France n'était qu'un camp dont ils se considéraient comme les avant-postes. Indépendamment des bataillons qu'ils envoyaient à Dumouriez, des compagnies de volontaires formées d'hommes mariés, de vieillards et d'adolescents, sans autre loi que le salut public, sans autre organisation que le patriotisme, sans autres chefs que les plus braves, sortaient des petites villes, des villages, des fermes, surprenaient les détachements ennemis, repoussaient l'invasion des avant-gardes et combattaient contre les uhlans légers de Clairfayt. Des femmes même accompagnaient leurs maris dans ces expéditions rapides; des filles leurs pères: tous les âges et tous les sexes voulaient payer leur tribut d'enthousiasme et de sang à la patrie et à la liberté. Les plus pieuses et les plus dévouées de ces héroïnes furent ces deux jeunes filles, célèbres depuis dans les fastes de nos premiers combats; l'une s'appelait Théophile, l'autre Félicité.

M. de Fernig, ancien officier, retiré dans le village de Mortagne, était père d'une nombreuse famille. Ses fils servaient, l'un à l'armée des Pyrénées, l'autre à l'armée du Rhin. Ses quatre filles, à qui la mort avait enlevé leur mère, vivaient auprès de lui. Deux d'entre elles étaient encore enfants, les deux aînées touchaient à peine à l'adolescence. Leur père, qui commandait la garde nationale de Mortagne, avait animé de son ardeur militaire les paysans de son canton. Il avait fait un camp de tout le pays. Il aguerrissait les habitants par des escarmouches continuelles contre les hussards ennemis, qui franchissaient souvent la ligne de la frontière pour venir insulter, piller, incendier la contrée. Il se passait

peu de nuits pendant lesquelles il ne dirigeât en personne ces patrouilles civiques et ces expéditions. Ses filles tremblaient pour ses jours. Les deux aînées, Théophile et Félicité, plus émues encore des dangers que courait leur père que des dangers de la patrie, se confièrent mutuellement leurs inquiétudes, et sentirent naître à la fois dans leur cœur la même pensée. Elles résolurent de s'armer aussi, de se mêler, à l'insu de M. de Fernig, dans les rangs des cultivateurs dont il avait fait des soldats, de combattre avec eux, de veiller surtout sur leur père, et de se jeter entre la mort et lui, s'il venait à être menacé de trop près par les cavaliers ennemis.

Elles couvèrent leur résolution dans leur âme, et ne la révélèrent qu'à quelques habitants du village, dont la complicité leur était nécessaire pour les dérober aux regards de leur père. Elles revêtirent des habits d'hommes que leurs frères avaient laissés à la maison en partant pour l'armée, elles s'armèrent de leurs fusils de chasse, et, suivant plusieurs nuits la petite colonne guidée par M. de Fernig, elles firent le coup de feu avec les maraudeurs autrichiens, s'aguerrirent à la marche, au combat, à la mort, et électrisèrent par leur exemple les braves paysans du hameau. Leur secret fut longtemps et fidèlement gardé. M. de Fernig, en rentrant le matin dans sa demeure et en racontant à table les aventures, les périls et les exploits de la nuit à ses enfants, ne soupçonnait pas que ses propres filles avaient combattu au premier rang de ses tirailleurs, et quelquefois préservé sa propre vie.

Cependant, Beurnonville, qui commandait le camp de Saint-Amand à peu de distance de l'extrême frontière, ayant entendu parler de l'héroïsme des volontaires de

Mortagne, monta à cheval à la tête d'un fort détachement de cavalerie et vint balayer le pays de ces fourrageurs de Clairfayt. En approchant de Mortagne, au point du jour, il rencontra la colonne de M. de Fernig. Cette troupe rentrait au village après une nuit de fatigue et de combat, où les coups de feu n'avaient pas cessé de retentir sur toute la ligne, et où M. de Fernig avait été délivré lui-même par ses filles des mains d'un groupe de hussards qui l'entraînaient prisonnier. La colonne harassée, et ramenant plusieurs de leurs blessés et cinq prisonniers, chantait *la Marseillaise* au son d'un seul tambour déchiré de balles. Beurnonville arrêta M. de Fernig, le remercia au nom de la France, et, pour honorer le courage et le patriotisme de ses paysans, voulut les passer en revue avec tous les honneurs de la guerre. Le jour commençait à peine à poindre. Ces braves gens s'alignèrent sous les arbres, fiers d'être traités en soldats par le général français. Mais, descendu de cheval et passant devant le front de cette petite troupe, Beurnonville crut apercevoir que deux des plus jeunes volontaires, cachés derrière les rangs, fuyaient ses regards et passaient furtivement d'un groupe à l'autre pour éviter d'être abordés par lui. Ne comprenant rien à cette timidité dans des hommes qui portaient le fusil, il pria M. de Fernig de faire approcher ces braves enfants. Les rangs s'ouvrirent et laissèrent à découvert les deux jeunes filles; mais leurs habits d'homme, leurs visages voilés par la fumée de la poudre des coups de feu tirés pendant le combat, leurs lèvres noircies par les cartouches qu'elles avaient déchirées avec les dents, les rendaient méconnaissables aux yeux même de leur propre père. M. de Fernig fut surpris de ne pas connaître ces deux combattants de sa petite

armée. "Qui êtes-vous ?" leur demanda-t-il d'un ton sévère. A ces mots, un chuchotement sourd, accompagné de sourires universels, courut dans les rangs; Théophile et Félicité, voyant leur secret découvert, tombèrent à genoux, rougirent, pleurèrent, sanglotèrent, se dénoncèrent et implorèrent, en entourant de leurs bras les jambes de leur père, le pardon de leur pieuse supercherie. M. de Fernig embrassa ses filles en pleurant lui-même. Il les présenta à Beurnonville, qui décrivit cette scène dans sa dépêche à la Convention. La Convention cita les noms de ces deux jeunes filles à la France, et leur envoya des chevaux et des armes d'honneur au nom de la patrie. Nous les retrouvons à Jemmappes, combattant, triomphant, sauvant les blessés ennemis après les avoir vaincus. Le Tasse n'a pas inventé dans Clorinde plus d'héroïsme que n'en fit admirer ce travestissement dans les exploits et dans la destinée de ces deux héroïnes.

Dumouriez, à l'époque de son premier commandement en Flandre, les signala à l'admiration de ses soldats du camp de Maulde. A nos premiers revers, leur maison, désignée à la vengeance des Autrichiens, fut incendiée. M. de Fernig n'avait plus d'autre patrie que l'armée. Dumouriez emmena le père, le fils et les deux filles avec lui dans la campagne de l'Argonne. Il donna au père et au fils des grades dans l'état-major. Les jeunes filles, toujours entre leur père et leur frère, portaient l'habit, les armes, et faisaient les fonctions d'officiers d'ordonnance. Elles avaient combattu à Valmy, elles brûlaient de combattre à Jemmappes. L'aînée, Félicité de Fernig, suivait à cheval le duc de Chartres, qu'elle ne voulait pas quitter pendant la bataille. La seconde, Théophile, se préparait à porter

au vieux général Ferrand les ordres du général en chef, et à marcher avec lui à l'assaut des redoutes de l'aile gauche. Dumouriez montrait ces deux charmantes filles à ses soldats comme un modèle de patriotisme et comme un augure de la victoire. Leur beauté et leur jeunesse rappelaient ces apparitions des génies protecteurs des peuples à la tête des armées, le jour des batailles.

. . . .

Dans une de ces rencontres entre l'avant-garde française et l'arrière-garde autrichienne, une des jeunes amazones Fernig, Félicité, qui portait les ordres de Dumouriez à la tête des colonnes, entraînée par son ardeur, se trouva enveloppée avec une poignée de hussards français par un détachement de uhlans ennemis. Dégagée avec peine des sabres qui l'enveloppaient, elle tournait bride avec un groupe de hussards pour rejoindre la colonne, quand elle aperçoit un jeune officier de volontaires belges de son parti, renversé de cheval d'un coup de feu et se défendant avec son sabre contre les uhlans qui cherchaient à l'achever. Bien que cet officier lui fût inconnu, à cet aspect Félicité s'élance au secours du blessé, tue de deux coups de pistolet deux des uhlans, met les autres en fuite, descend de cheval, relève le mourant, le confie à ses hussards, le fait partir, l'accompagne, le recommande elle-même à l'ambulance et revient rejoindre son général. Ce jeune officier belge s'appelait Vanderwalen. Laissé après le départ de l'armée française dans les hôpitaux de Bruxelles, il oublia ses blessures; mais il ne pouvait jamais oublier la secourable apparition qu'il avait eue sur le champ de carnage. Ce visage de femme, sous les habits d'un compagnon d'armes, se précipitant dans la

mêlée pour l'arracher à la mort et penché ensuite à l'ambulance sur son lit sanglant, obsédait sans cesse son souvenir.

Quand Dumouriez eut fui à l'étranger, et que l'armée eut perdu la trace des deux jeunes guerrières qu'il avait entraînées dans ses infortunes et dans son exil, Vanderwalen quitta le service militaire, et voyagea en Allemagne à la recherche de sa libératrice. Il parcourut longtemps en vain les principales villes du Nord, sans pouvoir obtenir aucun renseignement sur la famille de Fernig. Il la découvrit enfin réfugiée au fond du Danemark. Sa reconnaissance se changea en amour pour la jeune fille, qui avait repris les habits, les grâces, la modestie de son sexe. Il l'épousa et la ramena dans sa patrie. Théophile, sa sœur et sa compagne de gloire, suivit Félicité à Bruxelles. Elle y mourut jeune encore, sans avoir été mariée. Elle cultivait les arts. Elle était musicienne et poète comme Vittoria Colonna. Elle a laissé des poésies empreintes d'une mâle énergie, d'une sensibilité féminine, et dignes d'accompagner son nom à l'immortalité.

Ces deux sœurs, inséparables dans la vie, dans la mort, comme sur les champs de bataille, reposent sous le même cyprès sur la terre étrangère. Où sont leurs noms sur les pages de marbre de nos arcs de triomphe? Où sont leurs images à Versailles? Où sont leurs statues sur nos frontières, qu'elles ont arrosées de leur sang?

LAMARTINE.

43.

LA GRANDE CHARTREUSE.

ÈVE A LIA.

Saint-Laurent-du-Pont.

Ah ! chère sœur, quel merveilleux pays que celui-ci, et comme je voudrais le parcourir avec toi, qui sens si vivement les beautés de la nature ! Nous avons descendu le Rhône jusqu'à Valence, et de là, nous nous sommes rendus à Grenoble, Silas tenant à me faire connaître la Grande Chartreuse.

Quand j'entrai dans la plaine entièrement enclose de montagnes, où gît l'ancienne capitale du Dauphiné, et que je pus embrasser d'un seul coup d'œil, grâce à l'extrême transparence de l'air, je fus saisie d'une admiration si profonde, que ma vue s'en troubla. Le spectacle de ces montagnes, si admirablement groupées et si merveilleusement éclairées, me transportait dans un monde fantastique. N'y avait-il pas, derrière ces sommets éclatants de blancheur, des merveilles inconnues ? Que ne pouvais-je les gravir avec Silas et plonger dans les gorges qu'ils nous dérobaient ! Car j'aspirais à m'assimiler cette nature puissante en face de laquelle je me sentais si peu de chose ! Je pensais tout haut en serrant la main de mon mari, qui me regardait avec étonnement, et comme effrayé de mon exaltation.

Nous sommes restés quarante-huit heures à Grenoble, et j'ai passé tout ce temps à contempler ces montagnes, dont la vue m'enthousiasmait toujours davantage. Ensuite nous nous sommes mis en route pour la Grande

Chartreuse, en passant par Voreppe. A partir de cette ville, nous montâmes sans cesse. C'était par une belle matinée. Rien, ma sœur bien-aimée, ne peut te donner une juste idée de ce ravissant pays, si bien cultivé à toutes les hauteurs, et d'aspects si variés. A chaque détour sur la montagne, c'était un enchantement nouveau. Les brumes matinales, en s'élevant peu à peu, nous laissaient voir la campagne inondée de lumière ; ce qui, en lui donnant un air de fête, éloignait toute idée de travail et de la souffrance des hommes qui l'ont fertilisée, et me faisait penser à la splendeur des premiers âges du monde. Ces ravissements ont duré pendant les trois heures que l'on met pour arriver à Saint-Laurent-du-Pont, sale petite bourgade, qui me semblait au sommet de la montagne.

Après un déjeuner meilleur qu'on eût dû l'attendre en ce lieu, on amena, devant ce qui s'appelle ici un *hôtel*, le mulet qui devait me porter à la Grande Chartreuse. Mon mari marchait à pied, se tenant tout auprès de moi; car il voyait bien que je n'étais pas trop rassurée en me sentant huchée sur le dos de cette maigre bête, dont je ne soupçonnais pas toutes les solides qualités.

Nous descendîmes, et fort rapidement, au fond de la gorge étroite où coule un torrent qu'on dit effrayant en hiver ; pour le moment, ce n'est qu'un fort ruisseau resserré entre ses rives élevées, et bordé d'une magnifique végétation. J'étais assise sur ma monture de façon à voir l'abîme à mes pieds, ce qui me troubla bien un peu dans les premiers instants ; mais tout ce que je voyais était si beau que j'en oubliai ma frayeur. Après avoir franchi le torrent sur le pont d'une usine, nous commençâmes à monter dans un sentier, taillé dans le roc vif par les religieux eux-mêmes, au flanc d'une mon-

tagne presque à pic, qui semble s'être entr'ouverte pour laisser passage au ruisseau que, maintenant, j'entendais sans le voir. De temps en temps, je trouvais le courage de tourner la tête (faisant maintenant face au rocher) pour regarder la pente opposée à celle où nous étions comme suspendus ; elle était si élevée qu'elle semblait toucher au ciel. Les immenses sapins qui la couronnaient et descendaient aussi jusqu'au ruisseau ne paraissaient pas plus grands que des arbustes. Alors je me reposais de cet imposant spectacle qui me donnait le vertige, en regardant devant moi le roc qu'effleuraient souvent mes genoux, tant le chemin était restreint. Là, je découvrais parfois de ravissantes petites fleurs nichées dans une anfractuosité où le vent avait chassé quelques atomes de terre, et vivant de la goutte de rosée qui s'y dépose chaque matin. Les pauvrettes sont parfaitement abritées contre les vents furieux et les pluies diluviennes qui dévastent si souvent la vallée. Elles accomplissent obscurément les phases de leur courte existence, et sommeillent ensuite pendant le long hiver particulier à cette contrée, jusqu'à ce qu'un rayon de soleil les rappelle de nouveau à la vie. Lia, dis-moi pourquoi j'étais songeuse en regardant ces humbles plantes, et pourquoi je me surpris à envier leur paisible obscurité.

Enfin nous arrivâmes au couvent, dans lequel les femmes ne peuvent entrer. Nous allâmes à pied, montant toujours, jusque sur un point d'où l'on découvre le bel ensemble de cette immense demeure. Que la végétation est admirable sur le haut de cette montagne ! que ne t'avais-je auprès de moi pour m'aider à fourrager les fleurs que j'aurais voulu saisir toutes ensemble ! Mais j'oublie que tu les respectes à l'égal des êtres les plus élevés, et que tu ne conçois pas le plaisir, *barbare* selon

toi, d'abréger leur existence. Silas, sans doute pour me plaire, cueillit une gerbe plus grosse encore que celle que je pouvais porter à peine, et nous redescendîmes vers le couvent, cherchant quelque coin bien frais, bien ombragé, pour nous reposer. J'eus la gloire de découvrir un délicieux petit réduit derrière quelques rochers en désordre, d'où coule un filet d'eau bien limpide, la source peut-être du torrent dont nous venions de suivre les bords. Là, je vis, pour la première fois, des balsamines sauvages ; aussitôt nos bouquets furent oubliés pour cette plante à tige élevée, dont les feuilles sont d'un vert resplendissant. Sa fleur, d'un jaune brillant et de forme charmante, est portée sur un pédicelle si délié qu'on ne l'aperçoit pas d'abord ; de sorte que les fleurs, agitées par la moindre brise, semblent des papillons sans cesse en mouvement. Ma Lia bien-aimée, je trouve quelque analogie entre toi et cette pudique fleur, qui ne se plaît que dans la solitude, et dont l'impérieuse devise latine, que Silas me traduit, signifiant : *ne me touchez pas!* te convient comme à elle. J'aurais bien voulu t'en apporter au moins des graines ; mais elles ne sont pas mûres, et puis, d'ailleurs, comment les saisir ?

Mais adieu, ma chérie ; Silas m'appelle, et une femme soumise ne doit jamais faire attendre son mari. Nous partons à l'instant pour Chambéry, d'où nous irons à Genève. N'allez pas m'oublier à Paris. Votre souvenir plane sans cesse sur tous mes enchantements et ne me quitte jamais. C'est toi que je charge de faire mes plus tendres caresses à notre bonne mère et à papa ; de leurs deux filles, ils ont gardé la meilleure, et mon absence leur en sera moins pénible. — A toi, Lia, bien à toi, *Ève de Mizcray.*

Z. CARRAUD.

46.

LOUIS XI.

Louis XI, François de Paule.

LOUIS.

O vous, qui dans les airs retenez la rosée,
Ou versez sa fraîcheur à la plante épuisée,
Faites d'un corps vieilli reverdir la vigueur.
Voyez, je suis mourant, ranimez ma langueur ;
Tendez vers moi les bras ; touchez ces traits livides,
Et vos mains en passant vont effacer mes rides.

FRANÇOIS DE PAULE.

Que me demandez-vous, mon fils? vous m'étonnez!
Suis-je l'égal de Dieu? c'est vous qui m'apprenez
Que je vais par le monde en rendant des oracles,
Et qu'en ouvrant mes mains je sème les miracles.

LOUIS.

Au moins dix ans, mon père! accordez-moi dix ans,
Et je vous comblerai d'honneurs et de présents.
Tenez, de tous les saints je porte ici les restes ;
Si j'obtiens ces... vingt ans par vos secours célestes,
Rome, qui peut presser les rangs des bienheureux,
Près d'eux vous placera, que dis-je ? au-dessus d'eux.
Je veux sous votre nom fonder des basiliques,
Je veux de jaspe et d'or surcharger vos reliques ;
Mais vingt ans, c'est trop peu pour tant d'or et d'encens ;
Non : un miracle entier ! de mes jours renaissants
Que la clarté si tôt ne me soit pas ravie !
Un miracle ! la vie ! Ah ! prolongez ma vie !

FRANÇOIS DE PAULE.

Dieu n'a pas mis son œuvre au pouvoir d'un mortel.
Vous seul, quand tout périt, vous seriez éternel !

Roi, Dieu ne le veut pas. Sa faible créature
Ne peut changer pour vous l'ordre de la nature.
Ce qui grandit décroît, ce qui naît se détruit,
L'homme avec son ouvrage, et l'arbre avec son fruit.
Tout produit pour le temps, c'est la loi de ce monde,
Et pour l'éternité la mort seule est féconde.

LOUIS.

Je me lasse à la fin; moine, fais ton devoir;
Exerce en ma faveur ton merveilleux pouvoir,
Ou j'aurai, s'il le faut, recours à la contrainte.
Je suis roi: sur mon front j'ai reçu l'huile sainte...
Ah! pardon! mais aux rois, mais aux fronts couronnés
Ne devez-vous pas plus qu'à ces infortunés,
Ces affligés obscurs, que, sans votre prière,
Dieu n'eût pas de si haut cherchés dans leur poussière?

FRANÇOIS DE PAULE.

Les rois et les sujets sont égaux devant lui:
Comme à tous ses enfants, il vous doit son appui;
Mais ces secours divins que votre voix réclame,
Plus juste envers vous-même, invoquez-les pour l'âme.

LOUIS, *vivement.*

Non, c'est trop à la fois... demandons pour le corps:
L'âme, j'y songerai.

FRANÇOIS DE PAULE.

Roi, ce sont vos remords,
C'est cette plaie ardente et par le crime ouverte,
Qui traîne lentement votre corps à sa perte.

LOUIS.

Les prêtres m'ont absous.

FRANÇOIS DE PAULE.

Vain espoir, vous sentez
Peser sur vos douleurs trente ans d'iniquités.
Confessez votre honte, exposez vos blessures:
Qu'un repentir sincère en lave les souillures.

LOUIS.

Je guérirai?

FRANÇOIS DE PAULE.

Peut-être.

LOUIS.

Oui, vous le promettez :
Je vais tout dire.

FRANÇOIS DE PAULE.

A moi?

LOUIS.

Je le veux ; écoutez.

FRANÇOIS DE PAULE.

Pécheur, qui m'appelez à ce saint ministère,
Parlez donc.

LOUIS.

Je ne puis, et je n'ose me taire.

FRANÇOIS DE PAULE.

Qu'avez-vous fait ?

LOUIS.

L'effroi qu'il conçut du dauphin
Fit mourir le feu roi de langueur et de faim.

FRANÇOIS DE PAULE.

Un fils a de son père abrégé la vieillesse?

LOUIS.

Le dauphin, c'était moi.

FRANÇOIS DE PAULE.

Vous!

LOUIS.

Mais tant de faiblesse
Perdait tout, livrait tout aux mains d'un favori:
La France périssait, si le roi n'eût péri.
Les intérêts d'État sont des raisons si hautes...

FRANÇOIS DE PAULE.

Confessez, mauvais fils, n'excusez pas vos fautes!

LOUIS.

J'avais un frère.

FRANÇOIS DE PAULE.

Eh bien!

LOUIS.

Qui fut... empoisonné.

FRANÇOIS DE PAULE.

Le fut-il par votre ordre ?

LOUIS.

Ils l'ont tous soupçonné.

FRANÇOIS DE PAULE.

Dieu!

LOUIS.

Si ceux qui l'ont dit tombaient en ma puissance...

FRANÇOIS DE PAULE.

Est-ce vrai ?

LOUIS.

Du cercueil son spectre qui s'élance
Peut seul m'en accuser avec impunité.

FRANÇOIS DE PAULE.

C'est donc vrai ?

LOUIS.

Mais le traître, il l'avait mérité.

FRANÇOIS DE PAULE.

Et contre ses remords ton cœur cherche un refuge!
Tremble! j'étais ton frère et je deviens ton juge.
Écrasé sous ta faute au pied du tribunal,
Baisse donc maintenant, courbe ton front royal.
Rentre dans le néant, majesté périssable!
Je ne vois plus le roi, j'écoute le coupable:

Fratricide, à genoux !

LOUIS.

Je frémis !

FRANÇOIS DE PAULE.

Repens-toi.

LOUIS.

C'est ma faute, ma faute, ayez pitié de moi !
En frappant ma poitrine, à genoux je déplore,
Sans y chercher d'excuse, un autre crime encore.

FRANÇOIS DE PAULE.

Ce n'est pas tout ?

LOUIS.

Nemours !... Il avait conspiré :
Mais sa mort... Son forfait du moins est avéré ;
Mais sous son échafaud ses enfants dont les larmes...
Trois fois contre son maître il avait pris les armes.
Sa vie, en s'échappant, a rejailli sur eux,
C'était juste.

FRANÇOIS DE PAULE.

Ah ! cruel !

LOUIS.

Juste, mais rigoureux ;
J'en conviens ; j'ai puni... non, j'ai commis des crimes ;
Dans l'air le nœud fatal étouffa mes victimes ;
L'acier les déchira dans un puits meurtrier ;
L'onde fut mon bourreau, la terre mon geôlier ;
Des captifs que ces tours couvrent de leurs murailles
Gémissent oubliés au fond de ses entrailles.

FRANÇOIS DE PAULE.

Ah ! puisqu'il est des maux que tu peux réparer,
Viens !

LOUIS.

Où donc ?

FRANÇOIS DE PAULE.

Ces captifs, allons les délivrer.

LOUIS.

L'intérêt le défend.

FRANÇOIS DE PAULE, *aux pieds du roi.*

La charité l'ordonne :
Viens, viens sauver ton âme.

LOUIS.

En risquant ma couronne !
Roi, je ne le peux pas.

FRANÇOIS DE PAULE.

Mais tu le dois, chrétien.

LOUIS.

Je me suis repenti, c'est assez.

FRANÇOIS DE PAULE.

Ce n'est rien.

LOUIS.

N'ai-je pas de mes torts fait un aveu sincère ?

FRANÇOIS DE PAULE.

Ils ne s'effacent pas tant qu'on y persévère.

CASIMIR DELAVIGNE.

47.

L'ILE D'ELBE.

C'était en 1811. Alors Napoléon était maître du monde. Nul n'eût deviné l'avenir. Mon père demanda et obtint d'être placé à l'île d'Elbe. Il y fut en 1812. Le gouverneur de l'île, dans une lettre que je possède, témoigne de l'estime, des regrets qu'il y a laissés. Dans ce monde sauvage, de fière indépendance, sa vivacité bienveillante s'était employée en tous sens. Il francisait ce peuple. Outre son poste de contrôleur, il professait à la chaire de français.

Mais quelle nouvelle étrange, et quelle émotion, quand cette grande puissance, qui paraissait si ferme, vint faire naufrage justement sur cet écueil de l'île d'Elbe !

On ne pouvait le croire. Ceux qui, quinze ans durant, l'avaient vu invincible, s'obstinaient à douter. L'Empereur ! à ce mot qui remplissait la bouche, l'idée venait d'un être au-dessus de l'humanité. On peut juger du trouble de mon père qui, dans sa petite île, allait voir arriver ce personnage immense. Comment y tiendrait-il ?

Chacun sentait que rien n'était fini. Était-ce bien par inadvertance ou une cruelle prévoyance qu'on l'avait placé juste au point le plus dangereux entre l'Italie et la France ? Toujours craint et toujours haï, objet constant des terreurs de l'Europe, il n'avait guère chance de vivre. Les rois avaient-ils intérêt à conserver vivant un être si redoutable, l'idole encore des plus vaillants du monde ?

Chaque jour, cent mille voix déploraient la clémence

qui l'avait épargné. Chaque jour les journaux invoquaient la vengeance. Mon père, tendre, imaginatif, fut saisi, conquis, se donna. La gloire, le malheur, le péril, les chances obscures de cette grande destinée le ravirent à lui-même. Napoléon était à peine débarqué (1er mai 1814); il ne se contint pas, il alla à l'Empereur.

Il ne se gardait guère dans son petit palais. Mon père put l'entrevoir par une porte. Il était blême et blanc, d'un blanc qui n'avait rien d'humain. Sa campagne étonnante de 1813 n'avait pu le briser. Mais la vue de ce roc où on prétendait le tenir l'assombrissait. Il paraissait farouche. "Que voulez-vous?" dit-il brusquement, durement, ému de trouver là un inconnu. — "Vous voir, voir Votre Majesté," dit l'homme aux yeux ardents.

Ces yeux restèrent présents à l'Empereur. Il s'informa, et ses fidèles qui avaient entrevu mon père en répondirent. Il eut l'insigne joie d'approcher l'Empereur, de recevoir de lui une mission délicate, et qui impliquait confiance. Tous les jours arrivait dans l'île la masse énorme des lourds et longs journaux anglais. Chacun est un volume en petit caractère. Ces feuilles arrivaient surchargées d'un noir torrent d'encre et de haine. Il se les faisait traduire de vive voix. On ne pouvait lire tout, et l'on s'en fût gardé. Il fallait un œil bien rapide, un tact parfait et sûr, pour lire l'utile, pour écarter l'outrage. Tout cela devant lui, sous son œil sévère, curieux, qui s'inquiétait de tel silence, de telle omission, aurait voulu voir tout, dans chaque page interroger le sort.

Madame Bertrand, née Dillon, avec l'esprit charmant de sa noble famille, et le sens vif de sa race irlandaise, avait goûté mon père, son élan méridional.

Elle se confiait fort à lui, l'employait près de ses enfants. Courtisan du malheur, il se multipliait, suffisait à tout.

On semblait établi dans l'île pour l'éternité. On s'y organisait pour un séjour définitif. Napoléon semblait avoir pris au sérieux son petit empire. Il y montrait autant d'activité que dans l'autre de cent millions d'hommes. Il créait des routes, exploitait les mines, ornait San Martino, son Saint-Cloud solitaire. Mais les Anglais, qui croisaient tout autour, auraient pu voir souvent certaine figure d'homme qui, debout sur un roc, sondait de son regard les espaces lointains. Son œil d'aigle embrassait la mer, de son berceau la Corse, aux Alpes berceau de sa gloire.

A Elbe, février c'est déjà le printemps. Napoléon arrive à sa villa, l'esprit plein de projets; il veut embellir ses jardins. Cependant, il promène sa longue-vue sur l'horizon, sourit. Quatre heures plus tard (dans la nuit du 27), il cinglait loin de l'île. Il allait aborder la côte de Provence au point le plus désert, près des marais d'Antibes. Qui l'eût attendu là? Ceux qu'il laissait derrière pouvaient à leur passage trouver plus de dangers, la grande nouvelle de la fuite répandait partout la terreur.

Mon père n'hésita pas. Le matin du 2 mars, il remit sa démission au gouverneur, M. Balbiani. Il laissa là sa douce vie paisible, et se lança dans l'inconnu. Selon le vœu du maréchal Bertrand et de l'Empereur lui-même, il prit la mission hasardeuse de conduire la comtesse à Paris, si l'on triomphait, de la sauver à Londres, si tout était perdu; si Bertrand était pris, il périssait avec l'Empereur.

Elle eût voulu courir la même chance et ne point les

quitter. Mais traînant trois enfants, elle aurait retardé cette marche rapide du golfe de Juan à Grenoble, où tout se décida. Elle devait rentrer par Marseille, chemin très-hasardeux lui-même, et qui allait de nouveau être ensanglanté.

Tout fermentait déjà. Dans ces masses violentes et si nombreuses, la fureur croît par la fureur. Au débarquement même, ils sont entourés, menacés, des cris de mort s'élèvent. On est averti: « C'est Bertrand. » C'était le cas de montrer du sang-froid, une grande présence d'esprit. Mon père souriait, disait: « Non... non, mes amis, vous vous trompez. » On ne le croyait pas, on ne l'entendait pas; les plus éloignés avançaient, le cercle se serrait, animé, redoutable. Par bonheur, une femme qui arrivait de l'île d'Elbe, crie: « Mais c'est M. Mialaret! » On l'écoute, mon père lui doit de n'être pas mis en pièces.

Le danger restait tout entier. On l'arrache violemment de la comtesse, qui sera mise au lazaret; lui, sous bonne escorte, embarqué pour le château d'If. A ce moment suprême, où Madame Bertrand crut qu'il était perdu — perdu pour elle — elle s'émut, détacha de son cou une chaîne de pierres gravées qu'elle portait, la lui donna. Je la possède, et je la garderai toujours en mémoire des périls et du courage de mon père.

Cet If, dans son île, sur la mer bleue, se détache d'une façon sinistre. Ce n'est pas le sombre fantastique du mont Saint-Michel à demi perdu dans les brumes. Sous le soleil de Provence, les pierres ont roussi. Le château apparaît à l'horizon fauve et sauvage. Et il ne trompe pas, il enferme de lugubres souvenirs. Qui pouvait empêcher, un matin, les masses du port d'arriver en cent barques et de tout massacrer? Cette

année de 1815 a dû être terrible, si l'on en juge par un fait significatif, la suppression de l'écrou de la prison.

Dans sa solitude, mon père ne savait rien. Il était comme au bout du monde. Grande était son anxiété. Rien de Napoléon, de sa marche si aventurée vers Grenoble. Rien de la dame restée au lazaret en plein péril. Il promenait ses pensées dans la cour du château. Un jour, une femme y pénètre, apportant des poissons. C'est celle justement qui l'a reconnu et sauvé. Elle offre ses poissons, va à lui, et, en vraie marchande : "Voyez comme ils sont frais!" elle lève l'ouïe... Un billet y était caché, qui lui dit tout. Fort de cette nouvelle, il écrit à Marseille avec autorité. On n'ose les garder. Ils sont libres et sur la route de Paris.

Napoléon était déjà aux Tuileries. Mon père y fut comblé. On l'y garda, et Madame Bertrand ne voulut pas se séparer de lui. L'Empereur le décora, le nomma préfet. Il refusa la place. De la grande aventure, il avait voulu le hasard, le péril, rien de plus.

Ce désintéressement, dont ses enfants restent heureux, est bien marqué dans une lettre écrite à sa sœur, des Tuileries, le 18 juin, jour même de Waterloo. — Il ne veut qu'une chose, retourner au midi.

Mais le grand coup étant porté, il reste, se prépare à passer aux États-Unis avec les fidèles. On sait l'hésitation de l'Empereur à Rochefort. Il eût pu passer seul dans la barque qu'on lui offrait, joindre un vaisseau américain. Il perdit le moment.

Mon père n'alla pas à Sainte-Hélène. Désigné par le zèle des gens les plus ardents naguère pour l'Empereur, il fut condamné à la prison perpétuelle. Il échappa au Havre, où une famille le cacha. Un Américain franc-

maçon, voyant à certain signe qu'il était de son ordre, le prit un soir, le mit au fond de son vaisseau, et ne le laissa remonter qu'en pleine mer.

MME. MICHELET.

48.

RELATION D'UN NAUFRAGE SUR L'ILE ROYALE,

AUTREMENT DITE LE CAP BRETON.

Chargé des dépêches que le général Haldimand, commandant en chef du Canada, m'avait confiées pour le général Clinton, je m'embarquai le 17 novembre 1780, sur un petit brigantin qui faisait voile de Québec vers New-York. Nous allions de conserve avec une goëlette destinée pour le même endroit, et qui portait un duplicata des dépêches. Après avoir descendu le fleuve Saint-Laurent jusqu'au havre appelé le trou de Saint-Patrice, dans l'île d'Orléans, nous fûmes retenus dans ce port par un vent contraire, qui dura six jours. L'hiver faisait déjà sentir ses premiers frimas, et la glace se forma bientôt à une grande épaisseur sur tous les bords du fleuve par l'âpreté d'un froid rigoureux. Plût au ciel qu'il eût duré quelques jours de plus ! En fermant absolument notre marche, il nous aurait sauvés de bien des malheurs !

Avant de parvenir à l'embouchure du fleuve, on s'était aperçu que le brigantin faisait une légère voie d'eau. A peine fûmes-nous entrés dans le golfe, que cette voie devint plus considérable ; et les deux pompes, malgré leur travail continuel, laissaient toujours deux pieds d'eau dans la cale. D'un autre côté, le froid avait

augmenté sa rigueur, et les glaces s'amoncelaient autour du vaisseau jusqu'à nous faire craindre d'en être entièrement environnés. Nous n'avions à bord que dix-neuf personnes, dont six passagers, et les autres, mauvais matelots. Quant au capitaine, de qui nous devions attendre des secours dans une position si fâcheuse, au lieu de veiller à la conservation du navire, il passait le temps à s'enivrer dans sa chambre, sans s'occuper un moment de notre sûreté.

Le vent continuant de souffler avec la même violence, et l'eau s'étant élevée dans la cale jusqu'à la hauteur de quatre pieds, le froid et la lassitude jetèrent le découragement parmi les gens de l'équipage. Tous les matelots, de concert, prirent la résolution de ne plus manœuvrer. Ils abandonnèrent les pompes en témoignant une profonde indifférence sur leur destin, aimant mieux, disaient-ils, couler à fond avec le vaisseau que de s'épuiser d'un travail inutile dans une situation désespérée.

Il faut convenir que depuis plusieurs jours leurs fatigues avaient été excessives et sans aucun intervalle de délassement. L'inaction du capitaine achevait encore de les abattre. Cependant, à force d'encouragements et de promesses, et par une distribution de vin que j'ordonnai fort à propos pour les réchauffer, je parvins à vaincre leur répugnance. L'interruption du travail avait fait entrer un pied d'eau de plus dans la cale; mais leur activité se ranimant par la chaleur de la boisson que je leur faisais donner toutes les demi-heures, ils soutinrent avec tant de constance l'effort de la manœuvre, que l'eau fut bientôt réduite à moins de trois pieds.

Nous étions au 8 décembre. Le vent semblait de jour en jour s'irriter au lieu de s'adoucir. Les fentes du

vaisseau allaient toujours en s'agrandissant, tandis que les glaçons attachés à ses côtés augmentaient son poids et gênaient sa marche. Il fallait continuellement casser cette croûte de glace qui menaçait de l'envelopper. La goëlette qui nous suivait, loin de pouvoir lui prêter aucune assistance, se trouvait dans un état encore plus déplorable, ayant donné sur des rochers devant l'île de Coudres, par l'ignorance du pilote. Une neige épaisse qui vint alors à tomber nous déroba sa vue. Un coup de canon, que nous tirions tour à tour de demi-heure en demi-heure, formait toute notre correspondance. Bientôt nous eûmes la douleur de ne l'entendre plus répondre à ce signal. Elle périt avec les seize hommes de son équipage, sans qu'il nous fût même possible d'apercevoir leur désastre pour chercher à les recueillir.

La pitié que nous inspirait un sort si funeste fut bientôt détournée sur nous-mêmes par l'appréhension d'un nouveau danger. La mer était fort grosse, la neige très-épaisse, le froid insupportable, et tout l'équipage abattu. C'est dans cet état que le contre-maître s'écria que nous ne devions pas être éloignés des îles Madeleine, amas confus de rochers, dont les uns élèvent leur tête sur la mer, et dont les autres cachent sous sa surface des pointes déjà fatales à plusieurs vaisseaux. En moins de deux heures nous entendîmes les vagues se briser à grand bruit sur ces roches; et bientôt après nous découvrîmes l'île principale appelée *l'Homme mort*, qu'une manœuvre pénible nous fit éviter. Le sentiment du péril n'en devint que plus vif au milieu d'une foule d'écueils dont il y avait peu d'apparence que nous pussions échapper avec le même bonheur, l'épaisseur redoublée de la neige nous permettant à peine d'étendre notre vue d'un bout à l'autre du vaisseau. Il serait difficile

de peindre la consternation et l'effroi dont nous fûmes saisis dans toute la longueur de ce passage. Mais lorsque nous l'eûmes franchi, un rayon d'espoir rentra dans le cœur des matelots, qui ne doutèrent plus que la Providence ne s'intéressât à leur salut, en considérant le danger dont ils venaient de sortir, et ils reprirent leurs efforts avec une ardeur nouvelle.

La mer devint plus agitée pendant la nuit, et le lendemain, vers cinq heures du matin, une grosse houle fondit sur le vaisseau, enfonça nos faux sabords et remplit d'eau la cabine. L'impétuosité des vagues ayant écarté l'étambot, nous cherchâmes à boucher les ouvertures avec du bœuf coupé par tranches ; mais ce faible expédient demeura sans effet, et l'eau continua de nous gagner plus rapidement que jamais. L'équipage effrayé avait suspendu un moment l'exercice des pompes. Lorsqu'il voulut le reprendre, il les trouva si fortement gelées, qu'il était désormais impossible de les faire jouer.

Nous perdîmes dès ce moment l'espérance de conserver longtemps le navire, et tous nos vœux se bornaient à ce qu'il n'enfonçât pas du moins jusqu'à ce que nous fussions à la portée de l'île Saint-Jean ou de quelque autre île dans le golfe, où nous pourrions aborder à l'aide de notre chaloupe. Abandonnés à la merci du vent, nous n'osions entreprendre aucune manœuvre, de peur de causer au vaisseau quelque effort dangereux. Le nouveau poids d'eau qu'il prenait de minute en minute ralentissait sa marche, et les vagues plus rapides dont il brisait la course se redressaient furieuses et venaient se déborder sur le tillac. La cabine où nous nous étions réfugiés ne nous présentait qu'un bien faible abri contre le souffle du vent, et nous garantissait à

peine de la violence des houles glacées. A chaque instant nous craignions de voir emporter notre gouvernail et notre mât se briser. Les mouettes et les canards sauvages que nous entendions voltiger autour de nous témoignaient, il est vrai, que la côte ne devait pas être éloignée ; mais ses approches mêmes étaient un nouveau sujet de terreur. Comment échapper aux brisants dont elle pouvait être entourée, dans l'impuissance où nous étions de les éviter par aucune manœuvre, et même de les apercevoir à travers le voile de neige dont nous étions enveloppés ? Telle était, depuis quelques heures, notre déplorable situation lorsque, le ciel s'étant tout à coup éclairci, nous découvrîmes enfin la terre à trois lieues de distance.

Le sentiment d'allégresse dont nous pénétra son premier aspect fut bien modéré par une vue plus distincte des roches énormes qui paraissaient s'élever à pic le long de la côte pour nous en repousser. Le vaisseau venait encore d'essuyer des lames violentes, qui l'auraient submergé si sa charge eût été moins légère. Chaque nouvelle secousse nous faisait craindre de le voir s'entr'ouvrir. Notre chaloupe était trop petite pour contenir tout l'équipage, et la mer d'ailleurs trop furieuse pour lui confier un si faible bâtiment. Il semblait que nous n'étions parvenus devant cette terre fatale que pour la rendre témoin de notre perte. Cependant nous en approchions toujours de plus près. Nous n'en étions plus éloignés que d'un mille, lorsque nous découvrîmes avec transport, au détour de ces roches menaçantes, une plage sablonneuse, vers laquelle notre course se dirigeait, sans que l'eau perdît assez sensiblement de sa profondeur pour nous défendre d'en approcher de cinquante à soixante verges avant d'échouer.

Le sort de nos vies allait se décider dans quelques minutes. Enfin le navire donna sur le sable avec une violente secousse. Le premier choc fit sauter le grand mât, mais sans aucun accident, et le gouvernail fut démonté d'une telle rudesse, que la barre faillit tuer un des matelots. Les vagues mutinées, qui battaient de tous côtés le navire, forcèrent la poupe; en sorte que, n'ayant plus d'abri dans la cabine, nous fûmes obligés de monter sur le pont et de nous tenir accrochés aux haubans, de peur d'être renversés dans la mer. Au bout de quelques instants, le vaisseau se releva tant soit peu; mais la quille était brisée, et la carcasse semblait près de se disperser. Ainsi toutes nos espérances furent réduites à la chaloupe, que j'eus une peine infinie à faire mettre à la mer, tant elle était hérissée, au dedans et au dehors, de larges glaçons dont il fallait la débarrasser. La plupart des gens de l'équipage s'étant pris de vin pour tâcher de se délivrer de l'effroi dont ils étaient saisis, je fis avaler un verre d'eau-de-vie à ceux qui étaient restés sobres, et je leur demandai s'ils voulaient s'embarquer avec moi dans la chaloupe pour gagner la terre. La mer était si houleuse qu'il paraissait impossible que notre frêle esquif pût la tenir un moment sans être englouti. Il n'y eut que le contremaître, deux matelots et un jeune passager qui résolurent d'en courir le hasard. Dès le premier instant de péril j'avais mis mes dépêches dans un mouchoir noué autour de ma ceinture. Sans m'occuper alors de mes autres effets, je saisis une hache et une scie et me jetai dans le canot, suivi du contre-maître et de mon domestique, qui, plus avisé que moi, sauvait de mes coffres une bourse de cent quatre-vingts guinées. Le passager ne s'étant pas élancé assez loin, tomba dans la mer, et

peu s'en fallut que nos mains engourdies par le froid ne fussent incapables de lui prêter le moindre secours. Lorsque les deux matelots furent descendus, ceux qui avaient le plus obstinément refusé de tenter la même fortune nous supplièrent de les recevoir, mais le poids d'un si grand nombre de personnes et le tumulte de leurs mouvements me faisant craindre de chavirer, je donnai l'ordre de s'éloigner du bord du vaisseau. Je ne tardai pas à m'applaudir d'avoir étouffé un sentiment de pitié qui leur aurait été funeste à eux-mêmes. Quoique la terre ne fût éloignée que d'environ cinquante verges, nous fûmes accueillis, à moitié chemin, d'une grosse lame qui remplit à demi le canot, et qui l'aurait infailliblement renversé si la charge eût été pesante. Une seconde vague nous jeta violemment sur le rivage.

La joie de nous trouver enfin à l'abri des périls qui nous avaient tenus si longtemps en de cruelles alarmes nous fit oublier un moment que nous n'étions échappés d'un genre de mort que pour en souffrir probablement un autre plus terrible et plus douloureux. En nous tenant embrassés dans nos premiers transports pour nous féliciter sur notre salut, nous ne pouvions être insensibles à la détresse de nos compagnons que nous avions laissés sur le navire, et dont les cris lamentables se faisaient entendre au milieu du bruit sourd des flots. Ce qui redoublait la douleur où nous plongeait ce sentiment était de ne pouvoir leur prêter aucune espèce de secours. Notre canot, jeté sur le sable par les vagues courroucées, témoignait assez l'impossibilité de rompre leur impulsion pour retourner au vaisseau.

La nuit s'approchait à grands pas, et nous n'eûmes pas resté longtemps sur cette plage glaciale avant de sentir que nous allions être engourdis par le froid. Il

fallut nous traîner à travers la neige qui s'enfonçait sous nos pieds, jusqu'à l'entrée d'un petit bois, environ à deux cents verges du rivage, dont l'abri nous défendit un peu du souffle perçant du nord-ouest. Cependant, il nous manquait du feu pour réchauffer nos membres transis, et nous n'avions aucun moyen d'en allumer. La boîte d'amadou que nous avions eu la précaution de prendre dans la chaloupe avait été baignée par la dernière houle que nous venions d'essuyer. Il n'y avait que l'exercice qui pût nous garantir de la gelée, en tenant notre sang en circulation. Mieux instruit que mes compagnons de la nature de ces âpres climats, je leur recommandai de se livrer à un grand mouvement pour repousser le sommeil. Mais le jeune passager, dont les habits trempés des eaux de la mer s'étaient raidis en glaçons sur son corps, ne put résister à la sensation assoupissante que donne toujours le froid extrême qu'il éprouvait. Vainement j'employai, tour à tour, la persuasion et la force pour le faire tenir sur ses pieds. Je fus obligé de l'abandonner à son assoupissement. Après avoir marché pendant une demi-heure, saisi moi-même d'une si forte envie de dormir que je me sentais prêt, à chaque instant, à me laisser couler à terre pour la satisfaire, je revins à l'endroit où ce jeune homme était couché. Je mis la main sur son visage, et le sentant tout froid, je le fis toucher au contre-maître. Nous crûmes l'un et l'autre qu'il était mort. Il nous répondit d'une voix faible qu'il ne l'était pas, mais qu'il sentait sa fin s'approcher, et il me supplia, si je lui survivais, d'écrire à son père, à New-York, et de l'instruire de son malheur. Au bout de dix minutes, nous le vîmes expirer sans aucune souffrance, ou du moins sans de vives convulsions. J'ai rapporté cet incident pour

montrer l'effet d'un froid violent sur le corps humain pendant le sommeil, et pour faire voir que cette mort n'est pas toujours accompagnée d'un sentiment de douleur aussi vif qu'on a coutume de le supposer.

Cette leçon effrayante ne fut pas capable d'engager les autres à combattre le penchant qui les entraînait au sommeil. Trois d'entre eux se couchèrent en dépit de mes exhortations. Voyant qu'il était impossible de les faire tenir debout, j'allai couper deux branches d'arbre, dont je donnai l'une au contre-maître, et toute notre occupation, pendant le reste de la nuit, fut d'empêcher nos compagnons de dormir, en les frappant aussitôt qu'ils fermaient la paupière. Cet exercice ne nous fut pas inutile à nous-mêmes, en même temps qu'il préservait les autres du danger presque certain de mourir.

La lumière du jour, que nous attendions avec une si vive impatience, parut enfin. Je courus avec le contre-maître sur le rivage, pour tâcher de découvrir quelques traces du vaisseau, quoiqu'il nous en restât à peine une faible espérance. Quelles furent notre surprise et notre satisfaction de voir qu'il s'était conservé, malgré la violence du vent, qui semblait avoir dû le briser en mille pièces pendant la nuit! Mon premier soin fut de chercher comment je pourrais faire venir à terre le reste de l'équipage. Le vaisseau, depuis que nous l'avions quitté, avait été poussé par les vagues beaucoup plus près de la côte, et l'espace qui l'en séparait devait encore se trouver plus petit à la basse marée. Lorsqu'elle fut venue, je criai aux gens du vaisseau d'attacher une corde à son bord, pour s'y glisser tout du long l'un après l'autre. Ils adoptèrent cet expédient. En surveillant d'un œil attentif le mouvement de la mer, et saisissant bien le temps de glisser au

moment où la vague se retirait, ils descendirent tous sans péril, à l'exception du charpentier. Celui-ci ne jugea pas à propos de se hasarder de cette manière, ou peut-être se trouvait-il incapable d'aucun mouvement, ayant usé, pendant la nuit, un peu trop librement de sa bouteille. Le salut général était attaché à celui de chacun de nous en particulier, et je me réjouis doublement de voir autour de moi un si grand nombre de mes compagnons d'infortune, que je croyais tous engloutis dans les ondes peu d'heures auparavant.

Le capitaine, avant de descendre, s'était heureusement chargé de tous les matériaux nécessaires pour allumer du feu. La troupe se mit alors en marche vers la forêt, et les uns s'employèrent à couper du bois, les autres à ramasser des branches sèches, dispersées à terre. Bientôt une flamme brillante, qui s'éleva d'un large bûcher, nous fit pousser mille cris joyeux. Si l'on considère le froid extrême que nous avions souffert si longtemps, aucune jouissance ne pouvait être égale à celle de la chaleur d'un bon brasier. C'était à qui s'en approcherait de plus près pour ranimer ses membres engourdis. Mais cette jouissance fut suivie, pour la plupart, des douleurs les plus cruelles, aussitôt que l'ardeur de la flamme pénétra les parties de leurs corps mordues par la gelée. Le contre-maître et moi étions les seuls qu'elle eût respectés à cause de l'exercice que nous avions fait dans la nuit. Tous les autres en avaient été plus ou moins attaqués, soit dans le vaisseau, soit à terre. Les mouvements convulsifs qu'arrachait à ces malheureux la violence des tortures qu'ils éprouvaient, seraient trop horribles à exprimer.

Lorsque nous vînmes à faire la revue de notre troupe, j'observai qu'il manquait un passager, nommé le capi-

taine Green. J'appris qu'il s'était endormi à bord du vaisseau, et qu'il avait été gelé mortellement. Nos inquiétudes se renouvelèrent au sujet du charpentier resté sur le navire. La mer roulant toujours avec la même fureur, il était impossible d'envoyer la chaloupe à son secours. Nous fûmes obligés d'attendre le retour de la basse marée, et nous lui persuadâmes enfin de venir à terre de la même manière que les autres, ce qu'il ne put faire qu'avec une extrême difficulté, réduit comme il l'était à la plus grande faiblesse, et gelé dans presque toutes les parties de son corps.

La nuit vint, et nous la passâmes un peu mieux que la précédente. Cependant, malgré le soin que nous prenions d'entretenir toujours un grand feu, nous avions beaucoup à souffrir de la rigueur du vent, qui soufflait à découvert sur nous. L'épaisseur des arbres pouvait à peine nous défendre de la neige qui semblait se précipiter à grands flots sur notre feu pour l'éteindre. En pénétrant nos habits d'humidité du côté exposé à la flamme, elle nous formait sur le dos une couche épaisse, qu'il fallait continuellement secouer avant qu'elle se durcît en glaçon. Le sentiment aigu de la faim, nouvelle misère que nous avions jusqu'alors ignorée, vint encore se joindre à celui du froid que nous avions tant de peine à soutenir.

Deux jours s'écoulèrent, pendant lesquels chaque instant ajoutait au souvenir cruel de nos maux passés la terreur d'un avenir plus affreux. Enfin, le vent et la mer, qui s'étaient accordés pour nous interdire l'approche du vaisseau, renouvelèrent leurs efforts réunis pour le briser. Nous en fûmes avertis par le bruit qu'il fit en éclatant. Nous courûmes vers le rivage, et nous vîmes déjà flotter une partie de la cargaison, que l'impétuosité

des ondes entraînait hors de ses flancs entr'ouverts. Par bonheur, la marée portait une partie des débris sur la plage. Armés de longues perches et des rames de notre canot, nous allions le long du sable, attirant tout ce qui s'offrait de plus utile à notre portée. C'est ainsi que nous parvînmes à sauver quelques barils de bœuf salé et une quantité considérable d'oignons, que le capitaine avait pris à bord pour les vendre. Nos soins se portèrent aussi sur les planches qui se détachaient du vaisseau, et qui pouvaient servir à nous construire une cabane. On en recueillit un grand nombre qui furent traînées dans le bois pour être aussitôt employées à leur destination. Cette entreprise n'était pas aisée. Il en était peu d'entre nous qui fussent en état d'y travailler. Cependant, l'heureux succès de la journée animait notre courage, et la nourriture que nous avions prise soutenant nos forces, l'ouvrage se trouva fort avancé à la chute du jour. La lueur de notre feu nous mit en état de le continuer dans les ténèbres, et vers les dix heures du soir, nous eûmes une cabane longue d'environ vingt pieds et large de dix, assez solide, grâce aux arbres qui la soutenaient de distance en distance, pour résister à la force du vent, mais pas assez close pour nous mettre entièrement à l'abri de la froidure.

BERQUIN.

49.

LE HANNETON.

C'était le temps des hannetons. Ils m'avaient bien diverti autrefois, mais je commençais à n'y prendre plus de plaisir. Comme on vieillit!

Toutefois, pendant que, seul dans ma chambre, je faisais mes devoirs avec un mortel ennui, je ne dédaignais pas la compagnie de quelqu'un de ces animaux. A la vérité, il ne s'agissait plus de l'attacher à un fil pour le faire voler, ni de l'atteler à un petit chariot: j'étais déjà trop avancé en âge pour m'abandonner à ces puériles récréations; mais penseriez-vous que ce soit là tout ce qu'on peut faire d'un hanneton? Erreur grande: entre ces jeux enfantins et les études sérieuses du naturaliste, il y a une multitude de degrés à parcourir.

J'en tenais un sous un verre renversé. L'animal grimpait péniblement les parois pour retomber bientôt, et recommencer sans cesse et sans fin. Quelquefois il retombait sur le dos; c'est, vous le savez, pour un hanneton un très-grand malheur. Avant de lui porter secours, je contemplais sa longanimité à promener lentement ses six bras par l'espace, dans l'espoir toujours déçu de s'accrocher à un corps qui n'y est pas. —"C'est vrai que les hannetons sont bêtes!" me disais-je.

Le plus souvent, je le tirais d'affaire en lui présentant le bout de ma plume, et c'est ce qui me conduisit à la plus grande, à la plus heureuse découverte; de telle sorte qu'on pourrait dire, avec Berquin, qu'une bonne action ne reste jamais sans récompense. Mon han-

neton s'était accroché aux barbes de la plume, et je l'y laissais reprendre ses sens pendant que j'écrivais une ligne, plus attentif à ses faits et gestes qu'à ceux de Jules César, qu'en ce moment je traduisais. S'envolerait-il, ou descendrait-il le long de la plume? à quoi tiennent pourtant les choses! S'il avait pris le premier parti, c'était fait de ma découverte, je ne l'entrevoyais même pas. Bien heureusement il se mit à descendre. Quand je le vis qui approchait de l'encre, j'eus des avant-coureurs, j'eus des pressentiments qu'il allait se passer de grandes choses. Ainsi Colomb, sans voir la côte, pressentait son Amérique. Voici, en effet, le hanneton qui, parvenu à l'extrémité du bec, trempe sa tarière dans l'encre. Vite un feuillet blanc . . . . . c'est l'instant de la plus grande attente!

La tarière arrive sur le papier, dépose l'encre sur sa trace, et voici d'admirables dessins. Quelquefois le hanneton, soit génie, soit que le vitriol inquiète ses organes, relève sa tarière et l'abaisse tout en cheminant; il en résulte une série de points, un travail d'une délicatesse merveilleuse. D'autres fois, changeant d'idée, il se détourne; puis changeant d'idée encore, il revient: c'est une S! . . . . . A cette vue, un trait de lumière m'éblouit.

Je dépose l'étonnant animal sur la première page de mon cahier, la tarière bien pourvue d'encre, puis, armé d'un brin de paille pour diriger les travaux et barrer les passages, je le force à se promener de telle façon qu'il écrive lui-même son nom! Il fallut deux heures; mais quel chef-d'œuvre!

"*La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite,*" dit Buffon, "*c'est*" . . . . c'est bien certainement le hanneton.

. . . .

On voyait une longue trace noire qui, partie du chapitre quatre *De Bello Gallico*, allait droit vers la marge de gauche; là, l'animal, trouvant la tranche trop raide pour descendre, avait rebroussé vers la marge de droite; puis, étant remonté vers le nord, il s'était décidé à passer du livre sur le rebord de l'encrier, d'où, par une pente douce et polie, il avait glissé dans l'abîme, dans la géhenne, dans l'encre, pour son malheur et pour le mien!

Là, le hanneton, ayant malheureusement compris qu'il se fourvoyait, avait résolu de rebrousser chemin; et, en deuil de la tête aux pieds, il était sorti de l'encre pour retourner au chapitre quatre *De Bello Gallico*, où je le retrouvai qui n'y comprenait rien.

C'étaient des pâtés monstrueux, des lacs, des rivières, et toute une suite de catastrophes sans délicatesse, sans génie . . . . . un spectacle noir et affreux!!

Or, ce livre, c'était l'Elzévir de mon maître. Elzévir in-quarto, Elzévir rare, coûteux, introuvable, et commis à ma responsabilité avec les plus graves recommandations. Il est évident que j'étais perdu!

TÖPFFER.

30.

CHRISTIANIA.

La Norwége est séparée de la Suède, entre Gothembourg et Christiania, par une rivière, le Swiftson; on la passe dans un bac, et, très-peu après, on rencontre les premières croupes des Dofrines. A chaque instant le point de vue change; les collines deviennent mon-

tagnes, les ruisseaux paisibles se changent en torrents furieux, et la route s'élance au milieu des escarpements les plus invraisemblables. En Norwége on ignore l'art de tourner une montagne; le chemin monte d'un côté et descend de l'autre; c'est aussi simple que dangereux. Les paysans nous regardaient, avec assez d'étonnement, nous aventurant dans une calèche à ressorts sur des pentes si peu complaisantes. Nous lisions sur leurs physionomies la traduction de leurs exclamations de mauvais augure. Malgré les fâcheuses prédictions, nous avons gagné Christiania sans encombre, quoique ayant été sans cesse un train de prince.

On arrive à Christiania par une épouvantable côte, raide comme un escalier et à peu près aussi unie; du sommet de cette côte, on aperçoit la ville au fond d'un immense entonnoir. Vue à vol d'oiseau, elle présente du côté de la mer une vaste échancrure où se pressent un grand nombre de vaisseaux de toute dimension; du côté de la terre, elle s'appuie et s'échelonne sur des collines élevées, couvertes en été d'une végétation sombre et vivace. Sa situation a une certaine analogie avec celle de Marseille, plus la verdure et moins le soleil.

J'étais harassée de fatigue, et, de plus, souffrante d'un coup de soleil sur le visage; ce traître de soleil du Nord, qui ne chauffe pas, hâle horriblement et rend souvent malade. Du reste, on doit s'attendre à tout lorsqu'on voyage comme nous le faisions. La nécessité d'être au cap Nord à jour fixe précipitait notre course de plus en plus et transformait en corvée et en torture une des plus charmantes distractions possibles, un voyage l'été, dans des pays peu connus.

Christiania, autrefois Opslo, comme vous savez, est

une ville trop moderne pour avoir une physionomie caractérisée ; on peut lui adresser sous ce rapport le même reproche qu'à Gothembourg, et mon observation sur les villes de fraîche date subsiste quant à elle. L'été, le port a beaucoup de mouvement et d'animation ; il sert de lieu de rendez-vous à tous les petits navires marchands des autres villes de la côte et reçoit, en outre, beaucoup de bâtiments étrangers. Les quais sont encombrés de planches de sapin prêtes à être embarquées ; ces planches sont disposées par piles régulières entre-croisées, et en quantité si innombrable qu'il y en aurait certainement assez pour faire une boîte capable de contenir la ville tout entière et ses vingt-quatre mille habitants. Innombrable est bien le mot, à propos des bois de sapin de Christiania. Les propriétaires de ces magnifiques forêts, qui fournissent des mâts à la marine du monde entier, ignorent eux-mêmes le nombre de leurs arbres ; ils les font abattre, détailler, marquer de leur nom, puis conduire au cours d'eau le plus voisin, où on les précipite. Alors, sous la garde de quelques mariniers, ils descendent à Christiania. Les trains arrivés au port, un inspecteur trie les arbres, reconnaît les marques, en envoie le compte au correspondant du propriétaire, et celui-ci les débite et les négocie comme il l'entend. Quoique ces bois franchissent ainsi d'énormes distances, il ne se commet pas d'infidélités. Mariniers, inspecteurs, agents, tout le monde fait preuve de la plus extrême probité, et aucune comptabilité n'est chargée du contrôle des uns sur les autres.

S'il n'y a pas de mauvaise foi dans le commerce d'un pays, on peut conclure que les voleurs y sont rares, et ceci est particulièrement juste pour la Norwége ;

pourtant, à mon arrivée à Christiania, le lion du jour, l'homme qui occupait toutes les conversations, était un voleur de grands chemins, mais un voleur épique, digne des honneurs du récit, voire de l'*illustration* sur papier bleu et de la complainte en vers blancs. L'homme en question, connu en Norwége comme Cartouche à Paris, ou Fra Diavolo en Calabre, se nommait Ouli-Eiland. A ce moment, il était âgé de vingt-neuf ans, avait cinq pieds six pouces, et une santé imperturbable. Du reste, la chronique le disait libéral comme un Turc, discret comme un Espagnol, adroit comme un sauvage, menant ouvertement sa vie de méfaits aventureux, sans craindre ni Dieu, ni diable, ni gendarmes, rançonnant les châteaux, secourant les chaumières, n'ayant jamais oublié ni une injure ni un service, et déployant dans sa croisade incessante contre la société plus d'énergie et d'inventions qu'il n'en faudrait pour illustrer dix généraux ou enrichir dix romanciers; un de ces hommes, enfin, auxquels il a manqué un théâtre pour changer leurs crimes en actions glorieuses, et qui se font brigands, ne pouvant être héros.

Ouli-Eiland avait été emprisonné six fois et était toujours parvenu à s'évader. La dernière fois, la septième, pour réussir à s'emparer de lui, on avait dû cerner près d'une lieue de forêt, on avait fait le blocus de son gîte, et alors, au bout de plusieurs jours d'affreuses souffrances, cette force qui vient à bout des plus terribles et qui soumet tout, même les loups, comme dit le proverbe, la faim, le fit sortir de son bois. On le saisit, on le garrotta, on le conduisit à Christiania. Là, on le jugea, et, comme il n'y eut pas d'assassinat prouvé, il fut condamné à la prison perpétuelle dans la citadelle de Christiania.

Le gouverneur de la forteresse se le fit amener ; il demeura surpris de voir ce grand jeune homme blond, mince, paisible, portant déjà une si lourde célébrité ; cependant, en homme d'observation, il démêla un reste de noblesse sur ce front uni, un reste de loyauté dans ces yeux clairs et hardis.

"Tu t'es évadé jusqu'à présent de toutes les prisons où on t'a mis," dit le gouverneur ; "conséquemment je dois prendre les mesures les plus sévères, quant à ce qui te concerne."

Ouli-Eiland sourit silencieusement.

"Crois-tu que tu pourrais t'évader d'ici ?"

—"Oui, monseigneur."

—"En as-tu le projet ?"

—"Oui, monseigneur."

—"Mais si j'use de tout mon pouvoir, si je te fais enchaîner jour et nuit ?"

Ouli-Eiland recommença son sourire tranquille qui contenait un défi.

"J'ai d'autres projets," reprit le gouverneur ; "je te laisse entièrement libre dans l'enceinte de la citadelle ; seulement, donne-moi ta parole de ne pas t'enfuir."

Ouli-Eiland s'attendait aux dernières sévérités, cette conclusion lui parut inespérée ; il donna sa parole.

Le gouverneur défendit qu'on le surveillât.

Tout alla bien pendant trois mois. Au bout de ce temps, Ouli-Eiland demanda à parler au gouverneur.

"Monseigneur," dit le prisonnier, "rendez-moi ma parole, ou je mourrai ; je préfère la captivité la plus dure, la surveillance la plus étroite avec un espoir, à ce lien de ma parole dont je suis esclave et qui me prive de toute chance d'évasion ; faites de moi ce que vous voudrez, mais je reprends mon engagement."

Le gouverneur vit un parti pris; il n'insista pas; seulement il se mit en mesure de garder son prisonnier mieux que ses prédécesseurs. Il fit construire une espèce de cage avec les troncs de petits sapins, peu espacés; à la porte de la cage, extérieurement, était fixée une grosse sonnette correspondant par des ressorts à chacun des barreaux; on plaça la cage dans une petite maison de pierre solidement bâtie, autour de laquelle se promenaient sans cesse deux sentinelles; puis on mit un gardien dans la maison et le prisonnier dans la cage.

Au bout de six semaines, Ouli-Eiland était libre.

C'était de cela qu'on s'entretenait à Christiania lorsque j'y passai.

Les collections scientifiques de la capitale de la Norwége sont peu de chose. Lorsque Christian IV rebâtit Opslo et en fit Christiania, la Norwége était danoise, et tout allait affluer à Copenhague. La collection de médailles seule est assez complète; elle possède plusieurs pièces d'or du règne du calife Haroun-al-Raschid. Peut-être quelqu'une de ces pièces d'or, pour venir de Bagdad au fond de la Scandinavie, aura-t-elle effleuré en route la main puissante de Charlemagne!...

Tout arrive aujourd'hui au fond de ce royaume écarté; tout, modes, journaux, et jusqu'à la charmante musique de nos opéras comiques. On représente à Christiania *la Dame Blanche* et *le Pré aux Clercs*, tout aussi passablement que dans beaucoup de préfectures françaises; et notre admirable Auber n'aurait pas trop souffert à entendre chanter *le Domino Noir* par ces gosiers scandinaves, qui compensent l'absence d'études suffisantes par la limpidité de leurs notes et la sûreté de leurs intonations; du reste, ni goût, ni expression:

beaux instruments livrés à eux-mêmes, sans ce qui complète le musicien—la bonne méthode.

Les acteurs se montrent vêtus avec une mesquinerie bien compréhensible, lorsqu'on sait qu'un premier sujet gagne rarement à Christiania plus de dix-huit cents francs par an ! Quant à la mise en scène, néant. Ce spectacle, peu attrayant pour les yeux, ne laisse pas la possibilité de se délasser de la scène en explorant la salle ; car celle-ci est si complétement obscure, que d'abord j'ai cru à un *Domino noir* en lanterne magique. Le petit lustre à l'huile, qui tremblote au milieu pendant les entr'actes, disparaît tout à fait lorsque la toile se lève, afin de contraindre l'attention du spectateur à se concentrer sur la scène ; l'arbitraire ainsi introduit dans le plaisir, il en résulte qu'on regarde le spectacle par ordre, à moins qu'on ne s'endorme par nécessité.

Je comptais sur cette soirée pour me faire une idée de la fashion norwégienne ; je n'ai pu me former d'opinion ; au premier coup d'œil, les femmes de Christiania m'ont paru assez jolies — mieux, assez gracieuses — malgré deux défauts de beauté, qui importent aux connaisseurs : les dents gâtées et les oreilles très-grandes ; mais on voit de beaux teints, de beaux cheveux et des tailles élégantes pour des tailles du Nord

Voilà le résumé rapide de ce que j'ai pu voir à Christiania en deux jours ; prenez-le pour ce que cela est, —une esquisse, rien de plus. Adieu.

LÉONIE D'AUNET.

51.

STANCES

A M. DE LAMARTINE.

Sombre Océan, du haut de tes falaises,
Que j'aime à voir les barques du pêcheur,
Ou de tes vents, sous l'ombre des mélèzes,
A respirer la lointaine fraîcheur !
Je veux, ce soir, visitant tes rivages,
Y promener mes songes les plus chers ;
Encor ému de tes premiers ravages,
Mon cœur souffrant s'apaise au bruit des mers.
Sombre Océan, pousse tes cris sauvages !
J'aime à rêver près de tes flots amers.

Sombre Océan, j'épuiserais ma vie
A voir s'enfler tes vagues en fureur ;
Mon corps frissonne et mon âme est ravie ;
Tu sais donner un charme à la terreur.
Depuis le jour, où cette mer profonde
M'apparut noire aux lueurs des éclairs,
Les lacs si bleus, la langueur de leur onde
N'inspirent plus mes amours ni mes vers.
Sombre Océan, vaste moitié du monde,
J'aime à chanter près de tes flots amers.

Sombre Océan, parfois ton front s'égaie,
Épanoui sous l'astre de Vénus ;
Et mollement ta forte voix bégaie
Des mots sacrés à la terre inconnus.
Et puis ton flux s'élance, roule et saute,
Comme un galop de coursiers aux crins verts,
Et se retire, en déchirant la côte
D'un bruit semblable au rire des enfers.
Sombre Océan, superbe et terrible hôte,
J'aime à frémir près de tes flots amers.

Sombre Océan, soit quand tes eaux bondissent,
Soit quand tu dors comme un champ moissonné,
De ta grandeur nos pensers s'agrandissent,
L'infini parle à notre esprit borné.
Qui, devant toi, quel athée en démence,
Nîrait tout haut le Dieu de l'univers ?
Oui, l'Éternel s'explique par l'immense !
Dans ton miroir j'ai vu les cieux ouverts...
Sombre Océan, par qui ma foi commence,
J'aime à prier près de tes flots amers.

ÉMILE DESCHAMPS.

52.

LA FLANERIE.

. . . . Ici comme ailleurs, on va par degrés. C'est d'abord simple flânerie récréative. On regarde en l'air, on fixe un fétu, on souffle une plume, on considère une toile d'araignée, ou l'on crache sur un certain pavé. Ces choses-là consument des heures entières, en raison de leur importance.

Je ne plaisante pas. Imaginez un homme qui n'ait jamais passé par là. Qu'est-il ? que peut-il être ? Une sotte créature, toute matérielle et positive, sans pensée, sans poésie, qui descend la pente de la vie sans jamais s'arrêter, dévier du chemin, regarder alentour ou se lancer au-delà. C'est un automate qui chemine de la vie à la mort, comme une machine à vapeur de Liverpool à Manchester.

Oui, la flânerie est chose nécessaire au moins une fois dans la vie, mais surtout à dix-huit ans, au sortir des écoles. C'est là que se ravive l'âme desséchée sur les bouquins ; elle fait halte pour se reconnaître ; elle finit

sa vie d'emprunt pour commencer la sienne propre. Ainsi, un été entier passé dans cet état ne me paraît pas de trop dans une éducation soignée. Il est probable même qu'un seul été ne suffirait point à faire un grand homme : Socrate flâna des années, Rousseau jusqu'à quarante ans, La Fontaine toute sa vie.

Et cependant, je n'ai vu ce précepte consigné dans aucun ouvrage d'éducation !

Ces pratiques, dont je viens de parler, sont donc la base de toute instruction réelle et solide. En effet, c'est pendant que les sens y trouvent un innocent aliment, que l'esprit contracte le calme d'abord, puis la disposition observer :

Que faire en *flânant* à moins que l'on n'*observe* ?

puis enfin, par suite et à son insu, l'habitude de classer, de coordonner, de généraliser. Et le voilà tout seul arrivé à cette voie philosophique recommandée par Bacon et mise en pratique par Newton, lequel, un jour, flânant dans son jardin et voyant choir une pomme, trouva l'attraction.

L'étudiant, à sa fenêtre, ne trouve pas l'attraction ; mais, par un procédé tout semblable, à force de regarder dans la rue, il lui arrive au cerveau une foule d'idées qui, vieilles ou neuves en elles-mêmes, sont du moins nouvelles pour lui, et prouvent clairement qu'il a mis son temps à profit.

Et ces idées venant à heurter dans son cerveau ses anciennes idées d'emprunt, du choc naissent d'autres lumières encore ; car, par nature, ne pouvant flotter entre toutes, et surtout entre les contraires, le voilà qui, tout en fixant un fétu, compare, choisit, et se fait savant à vue d'œil.

Et quelle charmante manière de travailler, que cette manière de perdre son temps !

Mais, quoique à la rigueur un fétu suffise pour flâner avec avantage, je dois dire que je ne m'en tiens pas là ; car ma fenêtre embrasse un admirable ensemble d'objets.

En face, c'est l'hôpital, immense bâtiment, où rien n'entre, d'où rien ne sort qui ne me paye tribut. Je suis les intentions, je devine les causes ou je perce les conséquences. Et je me trompe peu ; car, interrogeant la physionomie du portier, à chaque cas nouveau, j'y lis mille choses curieuses sur les gens. Rien ne marque mieux les nuances sociales que la figure d'un portier. C'est un miroir admirable où se viennent peindre, dans tous leurs degrés, le respect rampant, l'obséquiosité protectrice ou le dédain brutal, selon qu'il réfléchit le riche directeur, l'employé subalterne ou le pauvre enfant trouvé : miroir changeant, mais fidèle.

Vis-à-vis de ma fenêtre, un peu plus haut, est celle d'une des salles de l'hôpital. De la place où je travaille je vois l'obscur plafond, quelquefois le sinistre infirmier, le nez contre les vitres, regardant dans la rue. Que si je monte sur la table, alors mes yeux plongent dans ce triste séjour, où la douleur, l'agonie et la mort ont étendu leurs victimes sur deux longues files de lits. Spectacle funèbre, où souvent, néanmoins, m'attire un intérêt sombre, lorsque, à la vue d'un infortuné qui se meurt, mon imagination se promène autour de son chevet, et, tantôt rebroussant dans cette vie qui s'éteint, tantôt s'avançant vers cet avenir qui s'ouvre, se repaît de ce charme mélancolique toujours attaché au mystère où s'enveloppe la destinée de l'homme.

A gauche, au bas de la rue, c'est l'église, solitaire la

semaine, remplie le dimanche et retentissant de pieux cantiques. Là aussi, je vois qui entre, je vois qui sort; je conjecture, mais moins sûrement. En effet, point de portier. Et il y en aurait un, que je ne serais guère plus avancé ; car c'est le propre du portier de s'arrêter à l'habit; au-delà, il est aveugle, muet, sourd, et sa physionomie ne réfléchit plus rien. Or, c'est l'âme de ceux qui hantent l'église qu'il m'intéresserait de connaître ; malheureusement l'âme est sous l'habit, sous le gilet, sous la chemise, sous la peau, et encore bien souvent n'y est pas, s'allant promener pendant le prêche. Je vais donc tâtonnant, hésitant, supposant, et ne m'en trouve pas plus mal, car c'est précisément le vague, l'incertain, le douteux, qui fait l'aliment comme le charme de la flânerie.

A droite, c'est la fontaine, où tiennent cour, autour de l'eau bleue, servantes, mitrons, valets, commères. On s'y dit des douceurs au murmure de la seille qui s'emplit; on s'y conte l'insolence des maîtres, les ennuis du service, le secret des ménages. C'est ma gazette, d'autant plus piquante ainsi, que, n'entendant pas tout, il faut souvent deviner.

Là-haut, entre les toits, je vois le ciel, tantôt bleu, profond, tantôt gris, borné par des nuages flottants, quelquefois traversé par un long vol d'oiseaux émigrant aux rives lointaines par-dessus nos villes et nos campagnes. C'est par ce ciel que je suis en relation avec le monde extérieur, avec l'espace et l'infini : grand trou où je m'enfonce du regard et de la pensée, le menton appuyé sur le poignet.

Quand je suis fatigué de m'élever, je redescends sur les toits. Là, ce sont les chats, qui, gras et indolents, se lèchent au soleil d'août. Sous le toit, les hirondelles

et leurs oisillons, revenus avec le printemps, fuyant avec l'automne, toujours volant, cherchant, rapportant vers la couvée criarde. Je les connais toutes, elles me connaissent aussi, non plus effrayées de voir là ma tête qu'à la fenêtre au-dessous un vase de capucines.

Enfin, dans la rue, spectacle toujours divers, toujours nouveau : gentilles laitières, graves magistrats, écoliers polissons ; chiens qui grognent ou jouent follement ; bœufs qui mâchent, remâchent le foin, pendant que leur maître est à boire. Et, si vient la pluie, croyez-vous que je perde mon temps ? Jamais je n'ai tant à faire. Voilà mille petites rivières qui se rendent au gros ruisseau, lequel s'emplit, se gonfle, mugit, entraînant dans sa course des débris que j'accompagne chacun dans ses bonds avec un merveilleux intérêt. Ou bien quelque vieux pot cassé, ralliant ces fuyards derrière son large ventre, entreprend d'arrêter la fureur du torrent : cailloux, ossements, copeaux, viennent grossir son centre, étendre ses ailes ; une mer se forme et la lutte commence. Alors la situation devenant dramatique au plus haut degré, je prends parti, et presque toujours pour le pot cassé ; je regarde au loin s'il lui vient des renforts, je tremble pour son aile droite qui plie, je frémis pour l'aile gauche déjà minée par un filet... tandis que le brave vétéran, entouré de son élite, tient toujours, quoique submergé jusqu'au front. Mais qui peut lutter contre le ciel ? La pluie redouble ses fureurs, et la débâcle... Une débâcle ! Les moments qui précèdent une débâcle, c'est ce que je connais de plus exquis en fait de plaisirs innocents.

Aussi je trouve les journées bien courtes, et que, faute de temps, je perds bien des choses.

TÖPFFER.

ABBREVIATIONS

USED IN THE

FRENCH-ENGLISH VOCABULARY.

a. = active *or* transitive
abs. = absolute
adj. = adjective
adv. = adverb
art. = article
aux. v. = auxiliary verb
bot. = botany
card. = cardinal
cf. = confer, compare
comp. = comparative
comp. abs. = comparative absolute
comp. rel. = comparative relative
compd. = compound *or* compounded
compd. s. = compound substantive
cond. = conditional
conj. = conjunction
conjug. = conjugated *or* conjugation
contr. = contracted *or* contraction
defect. = defective
def. = definite
def. art. = definite article
dem. = demonstrative
dem. adj. = demonstrative adjective
dem. pron. = demonstrative pronoun
e. g. = exempli gratiâ
expr. = expressed *or* expression
f. = feminine
fig. = figuratively
foll. = followed *or* following
fut. = future
idiom. = idiomatic
i. e. = *id est*, that is
imp. = impersonal
imper. = imperative
imperf. = imperfect
impers. = impersonal
ind. = indicative
indef. = indefinite
indef. adj. = indefinite adjective
indef. art. = indefinite article
indef. pron. = indefinite pronoun
inf. = infinitive
interj. = interjection
interr. = interrogation *or* interrogative
= irregular
lit. = literally
m. = masculine
n. = neuter *or* intransitive
nav. = navy
neg. = negative *or* negatively
num. = numeral
num. adj. card. = numeral adjective cardinal
num. adj. ord. = numeral adjective ordinal
ord. = ordinal
p. = person
part. = participle
part. art. = partitive article
pass. = passive
past def. = past definite
pers. = personal
pers. pron. = personal pronoun
pl. = plural
p. p. = past participle
poet. = poetically *or* in poetry
poss. = possessive
poss. adj. = possessive adjective
poss. pron. = possessive pronoun
prep. = preposition
pres. = present
pr. p. = present participle
pron. = pronoun
prop. = properly
prov. = proverb *or* proverbial
q. = qualificative *or* qualifying
q. adj. = qualifying adjective
q. v. = *quod vide*, which see *or* refer to
rel. = relative
rel. pron. = relative pronoun
r. v. = reflexive verb
s. = substantive
sc. = scilicet
sing. = singular
subj. = subjunctive
sup. = superlative
v. = verb
v. a. = verb active
v. n. = neuter verb
v.r. = reflexive verb
= equal to *or* meaning

FRENCH-ENGLISH VOCABULARY.

A

A (or *à*), *prep*., to, at, in, on, as, by. *C'est—qui*, they vie. *C'était — qui*, they vied. *Un livre—moi*, a book of my own, a book belonging to me. *Quand il me trouvait—lire*, when he found me reading.

abaissement, *s.m.*, lowering, sinking, decrease, humiliation, abjection, depression.

abaisser, *v.a.*, to lower, to pull down, to lessen, to diminish, to humble, to abase, to degrade, to disgrace.

abandon, *s.m.*, abandonment, forsaking, surrender, neglect, indifference, ease, unconstraint. *A l'—*, in confusion, unprovided for.

abandonné, *-e*, *part.* and *adj.*, abandoned, deserted, forlorn, unbridled, shameless.

abandonnement, *s.m.*, abandonment, desertion, renunciation, profligacy.

abandonner, *v.a.*, to abandon, to forsake, to desert, to renounce, to neglect. *S'—*, *r.v.*, to abandon oneself, to give oneself up, to indulge (in), to trust oneself, to throw off all constraint, to be careless, to lead a dissolute life.

abattement, *s.m.*, depression, dejection, prostration, low spirits, affliction, sadness.

abattre, *v.a.*, and *irr.* (*conjug.* like *battre*, *q.v.*), to pull *or* cut down, to fell, to demolish, to cast down, to dishearten, to humble, to lower. *S'— r.v.*, to fall, to break down, to pounce (upon), to despond.

abattu, *-e*, *part.* and *adj.*, pulled *or* cut down, downcast, disheartened, faint, afflicted.

abbaye, *s.f.*, abbey.

abbé, *s.m.*, abbot, priest.

abbesse, *s.f.*, abbess.

abcès, *s.m.*, abcess, gathering.

abdication, *s.f.*, abdication, resignation.

abdiquer, *v.a.*, to abdicate, to resign, to give up.

abeille, *s.f.*, bee.

abhorrer, *v.a.*, to abhor, to hate.

abîme, *s.m.*, abyss, chasm, gulf, deep, mystery, ruin, destruction.

abîmer, *v.a.*, to sink, to swallow up, to ruin, to overwhelm. *S'—*, *r.v.*, to sink, to ruin oneself, to be lost.

abject, *-e*, *q.adj.*, abject, vile, base.

abjection, *s.f.*, abjection, baseness.

abjuration, *s.f.*, abjuration, renunciation.

abjurer, *v.a.*, to abjure, to renounce, to give up.

ablution, *s.f.*, ablution, washing.

abnégation, *s.f.*, abnegation, renunciation, self-denial.

aboi, *s.m.*, bark, barking. *Aux —s*, at bay, at the last extremity, driven to despair, in distress.

aboiement, *s.m.*, barking.

abolir, *v.a.*, to abolish, to suppress, to repeal.

abolition, *s.f.*, abolition, suppression repeal.

abominable, *q.adj.*, abominable.

abomination, *s.f.*, abomination.

abondamment, *adv.*, abundantly, in great quantity.

abondance, *s.f.*, abundance, plenty. *D'—*, extempore.

abondant, *-e*, *q.adj.*, abundant, plentiful, rich, full.

abonder, *v.n.*, to abound, to overflow. *Il abonde dans votre sens*, he concurs entirely with you.

abonnement, *s.m.*, subscription, agreement, season *or* annual ticket.

abonner, *v.a.*, to subscribe for. *S'—*, *r.v.*, to subscribe, to take a season *or* annual ticket.

abord, *s.m.*, access, approach, meeting, landing, manner, address. *Au premier —*, at first. *D'—*, first, at first, at once. *Tout d'—*, at first, at once.

abordage, *s.m.*, landing, boarding.

aborder, *v.a.* and *n.*, to land, to arrive, to meet, to accost, to address, to touch.

aboutir, *v.n.*, to end, to border (on), to tend, to have a result.

aboyer, *v.n.*, to bark.

abrégé, *s.m.*, abridgement, abstract, summary. *En—*, briefly, shortly.

abréger, *v.a.*, to abridge, to shorten, to curtail.

abreuver, *v.a.*, to give to drink to, to water, to soak, to fill, to saturate, to overwhelm. *Abreuvé de fiel*, full of bitterness.

abreuvoir, *s.m.*, watering place, trough.
abréviation, *s.f.*, abbreviation.
abri, *s.m.*, shelter, refuge, cover, protection. *A l'—*, under shelter, safe, secure. *Mettre à l'—*, to shelter, to protect.
abricot, *s.m.*, apricot.
abricotier, *s.m.*, apricot-tree.
abriter, *v.a.*, to shelter, to protect, to screen, to shield, to shade. *S'—*, *r.v.*, to take shelter, to seek refuge.
abrupt, *-e*, *q.adj.*, abrupt, craggy.
abrutir, *v.a.*, to brutalize. *S'—*, *r.v.*, to become brutish, to degrade oneself.
abrutissement, *s.m.*, brutishness.
absence, *s.f.*, absence, absence of mind, inattention, wandering, want. [ing.
absent, *-e*, *q.adj.*, absent, missing, want-
absent, *s.m.*, absentee.
absenter (*s'*), *r.v.*, to absent oneself, to stop away.
absolu, *-e*, *q.adj.*, absolute, peremptory, positive, imperious, arbitrary, despotic.
absolument, *adv.*, absolutely, peremptorily, positively, entirely.
absolution, *s.f.*, absolution, pardon.
absorber, *v.a.*, to absorb, to swallow up, to consume, to waste, to engross.
absoudre, *v.a.* and *irr.* (*absolvant*, *absous*, *f.* *absoute*, *j'absous*, no past definite), to pardon, to acquit, to exonerate, to give absolution to. *Se faire —*, to get absolution, pardon.
abstenir (*s'*), *r.v.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to abstain, to refrain.
abstention, *s.f.*, abstention, withdrawal.
abstinence, *s.f.*, abstinence, fasting.
abstinent, *-e*, *q.adj.*, abstemious, sober.
abstraction, *s.f.*, abstraction. *—faite de*, setting aside.
abstrait, *-e*, *q.adj.*, abstruse, abstract.
absurde, *q.adj.*, absurd, preposterous.
absurdement, *adv.*, absurdly.
absurdité, *s.f.*, absurdity.
abus, *s.m.*, abuse, misuse, error, disorder.
abuser, *v.a.* and *n.*, to deceive, to impose (on), to gull, to make a bad use (of), to intrude. *S'—*, *r.v.*, to deceive oneself, to be mistaken.
abusi-f, *-ve*, *q.adj.*, abusive, improper.
académie, *s.f.*, academy.
acajou, *s.m.*, mahogany.
acariâtre, *q.adj.*, peevish, crabbed.
accablant, *-e*, *q.adj.*, overwhelming, crushing, oppressive. sultry.
accablement, *s.m.*, heaviness, extreme dejection, oppression, affliction.
accabler, *v.a.*, to overwhelm, to oppress, to crush down, to stifle, to afflict.
accaparer, *v.a.*, to monopolize, to captivate, to seize upon.
accéder, *v.n.*, to accede, to consent.
accéléré, *-e*, *q.adj.*, quickened, quick, fast.
accélérer, *v.a.*, to accelerate, to hasten, to quicken.
accent, *s.m.*, accent, sound, voice, cry (*of grief*), song, tune, strain (*of melody*), stress, expression, tone, emphasis.
accentuer, *v.a.*, to lay a stress upon, to emphasize, to accentuate.
accepter, *v.a.*, to accept, to consent *or* submit to, to undertake.
accès, *s.m.*, access, approach *—de colère*, fit of passion, anger.
accesible, *q.adj.* accessible, approachable.
accessoire, *s.m.*, accessory.
accident, *s.m.*, accident, misfortune, incident, undulation.
accidenté, *-e*, *q.adj.*, undulating, hilly, picturesque.
accidentel, *-le*, *q.adj.*, accidental, fortuitous.
accidentellement, *adv.*, accidentally.
acclamation, *s.f.*, acclamation, shout, cheer, applause.
acclamer, *v.a.*, to proclaim, to hail, to cheer, to applaud.
accompagner, *v.a.*, to accompany, to attend.
accompli, *-e*, *part.* and *adj.*, accomplished, complete, fulfilled, performed.
accomplir, *v.a.*, to accomplish, to complete, to fulfil, to perform. *S'—*, *r.v.*, to be accomplished, completed, fulfilled *or* performed, to happen.
accomplissement, *s.m.*, accomplishment, completion, fulfilment, performance.
accord, *s.m.*. agreement, harmony, union, concord, strain. *D'—*, agreed, granted. *Mettre d'—*, to reconcile.
accorder, *v.a.*, to grant, to allow. to admit, to reconcile, to make agree. *S'—*, *r.v.*, to agree, to harmonize, to unite.
accoster, *v.a.* and *n.*, to accost, to go up to, to speak to. *S'—*, *r.v.*, to meet, to accost each other.
accouder (*s'*), *r.v.*, to lean on one's elbow.
accouplement, *s.m.*, coupling, union.
accoupler, *v.a.*, to couple, to put together.
accourir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *courir*, *q.v.*), to run up, to hasten, to flock together.
accoutré, *-e*, *part.* and *adj.*, dressed out, rigged out.
accoutrement, *s.m.*, accoutrement, dress, costume, equipment.
accoutrer, *v.a.*, to dress *or* rig out.
accoutumé, *-e*, *part.* and *adj.*, accustomed, used, usual, wonted.
accoutumer, *v.a.*, to accustom, to use. *S'—*, *r.v.*, to become accustomed, to get used.
accroché, *-e*, *p.p.* of *accrocher*, hooked, caught, hanging (by).
accrocher, *v.a.*, to hook on, to catch. *S'—*, *r.v.*, to catch hold of, to cling to, to be caught by.
accroire, *v.a.* and *irr.* (used only in the present infinitive with the *v. faire*). *Faire—à*, to make believe. *En faire —à*, to impose upon.

accroissement, *s.m.*, increase, extension, growth.
accroître, *v.a.* and *n.*, and *irr.* (conjug. like *croître*, *q.v.*), and *s'*—, *r.v.*, to increase, to extend, to grow.
accroupi, *-e*, *part.* and *adj.*, squatting, crouching.
accroupir (*s'*), *r.v.*, to squat, to cower down.
accueil, *s.m.*, reception, greeting.
accueillir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *cueillir*, *q.v.*), to receive, to greet, to entertain.
accumulation, *s.f.*, accumulation.
accumuler, *v.a.*, to accumulate, to heap up, to store up. *S'*—, *r.v.*, to increase.
accusa-teur, *-trice*, *q. adj.*, accusing. —, *s.m.* or *f.*, accuser.
accusation, *s.f.*, accusation, charge.
accusé, *-e*, *part.* and *adj.*, accused.
accusé, *s.m.*, accused, prisoner, culprit.
accuser, *v.a.*, to accuse, to charge, to indict, to tell against, to acknowledge, to confess.
acerbe, *q. adj.*, acerb, harsh, rough.
acéré, *-e*, *q. adj.*, sharp-edged *or* pointed, acute, keen.
achalandé, *-e*, *part.* and *q. adj.*, having customers, frequented. *Boutique bien —e*, well-frequented shop.
achalander, *v.a.*, to bring customers. *S'*—, *r.v.*, to draw customers, to do business.
acharné, *-e*, *part.* and *adj.*, bloodthirsty, rabid, infuriated, furious, unrelenting, bitter, implacable, obstinate.
acharnement, *s.m.*, rage, fury, animosity, obstinacy, tenacity.
acharner, *v.a.*, to set on *or* against, to excite. *S'*—, *r.v.*, to attack furiously, to become enraged, to be implacable.
achat, *s.m.*, purchase.
acheminer (*s'*), *r.v.*, to set out, to proceed, to walk, to tend (to).
acheter, *v.a.*, to buy, to purchase, to bribe. *S'*—, *r.v.*, to buy for oneself, to be bought.
acheteur, *s.m.*, purchaser, buyer.
achevé, *-e*, *part.* and *adj.*, finished, completed, complete, downright, thorough, done.
achèvement, *s.m.*, completion, conclusion.
achever, *v.a.*, to finish, to complete, to conclude, to give the finishing stroke to, to kill. *S'*—, *r.v.*, to be finished, to be completed.
acide, *q.adj.*, acid, sour.
acide, *s.m.*, acid.
acidité, *s.f.*, acidity, sourness.
acier, *s.m.*, steel. *Fig.* and *poet.*, sword, blades of steel (*page* 210), hand (*of a clock*).
acquéreur, *-euse*, *s.m.* or *f.*, buyer, purchaser.
acquérir, *v.a.* and *irr.* (*acquérant*, *acquis*, *j'acquiers*, *j'acquis*), to gain, to acquire, to buy, to purchase. *S'*—, *r.v.*, to be acquired, to be gained *or* obtained.
acquiescer, *v.n.*, to assent, to comply.
acquis, *-e*, *part.* and *adj.*, acquired, gained, obtained.
acquisition, *s.f.*, acquisition, purchase.
acquit, *s.m.*, discharge, receipt.
acquitter, *v.a.*, to discharge, to fulfil, to pay. *S'*—, *r.v.*, to acquit oneself, to execute, to perform, to fulfil.
âcreté, *s.f.*, acridity, sharpness.
acte, *s.m.*, act, action, document, deed, decree.
ac-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, actor, actress, player, performer.
acti-f, *-ve*, *q.adj.*, active, quick, industrious.
action, *s.f.*, action, act, deed, activity, animation, life, spirit, fight, engagement, lawsuit.
activement, *adv.*, actively, vigorously.
activité, *s.f.*, activity, vivacity, quickness, diligence.
actrice, see *acteur*.
actuel, *-le*, *q.adj.*, present, of the day, actual, real.
actuellement, *adv.*, now, at the present time, actually, really.
adage, *s.m.*, saying, proverb.
adapter, *v.a.*, to adapt, to apply.
Addison (*Joseph*), essayist and poet (1672—1719). His "Spectator" appeared in 1711.
addition, *s.f.*, addition, adding up, reckoning.
additionnel, *-le*, *q.adj.*, additional.
adhérent, *-e*, *q.adj.*, adherent.
adhérer, *v.n.*, to adhere, to cling (to).
adhésion, *s.f.*, adhesion, compliance.
adieu, *adv.*, good-bye, farewell.
adieu, *s.m.*, farewell.
adjoint, *s.m.*, assistant, deputy.
adjurer, *v.a.*, to adjure, to entreat.
admettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to admit, to receive, to greet, to allow, to concede, to acknowledge. *Se faire* —, to get admission, to get in.
administration, *s.f.*, administration, government, management.
administrer, *v.a.*, to administer, to govern, to manage, to rule.
admirable, *q.adj.*, admirable, wonderful.
admirablement, *adv.*, admirably, wonderfully.
admira-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, admirer.
admiration, *s.f.*, admiration, wonder.
admirer, *v.a.*, to admire, to wonder at.
admission, *s.f.*, admission, admittance.
adolescence, *s.f.*, adolescence.
adolescent, *s.m.*, youth, lad.
adonné, *-e*, *part.* and *adj.*, addicted, given (to).
adonner (*s'*), *r.v.*, to take (to), to give oneself up (to).
adopter, *v.a.*, to adopt, to admit, to sanction.
adopti-f, *-ve*, *q.adj.*, adoptive, adopted.
adoption, *s.f.*, adoption, admission, sanction.
adorable, *q.adj.*, adorable, delightful, charming.

adorablement, *adv.*, adorably, delightfully, charmingly.
adora-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, adorer, worshipper, admirer.
adoration, *s.f.*, adoration, worship.
adorer, *v.a.*, to adore, to worship, to be very fond of.
adossé, *-e*, *part.* and *adj.*, standing (against), supported (by), protected (by).
adosser, *v.a.*, to place the back(against, to lean with the back (against). *S'—*, *r.v.*, to stand (against), to lean one's back against.
adoucir, *v.a.*, to sweeten, to smooth, to polish, to render mild, to temper. *S'—*, *r.v.*, to get sweet, smooth, to be appeased, to subside, to grow milder (*of the weather*).
adresse, *s.f.*, address, direction, skill, dexterity, cleverness, ability.
adresser, *v.a.*, to address, to direct, to offer up (*a prayer*). *S'—*, *r.v.*, to apply, to speak (to).
adroit, *-e*, *q.adj.*, dexterous, skilful, clever.
adroitement, *adv.*, adroitly, skilfully, dexterously, cleverly.
adula-teur, *-trice*. *q.adj.*, adulatory. —, *s.m.* or *f.*, adulator, flatterer.
adulation, *s.f.*, adulation, flattery.
advenir, *v.n.*, *irr.* and *imp.* (*advenant*, *advenu*, *il advient*, *il advint*), to happen, to occur. *Advienne que pourra*, happen *or* come what may.
adversaire, *s.m.* or *f.*, adversary, opponent.
adverse, *q.adj.*, adverse, opposite.
adversité, *s.f.*, adversity, misfortune, affliction.
aéré, *-e*, *q.adj.*, aired, airy.
aérien, *-ne*, *q.adj.*, aerial, airy.
aéronaute, *s.m.*, aeronaut.
aérostat, *s.m.*, air-balloon.
affabilité, *s.f.*, affability, courtesy, kindness.
affable, *q.adj.*, affable, courteous, kind.
affaibli, *-e*, *part.* and *adj.*, weakened, weak, faint.
affaiblir, *v.a.*, to weaken, to enfeeble, to lessen. *S'—*, *r.v.*, to be impaired, to become *or* grow weak.
affaiblissement, *s.m.*, weakening, diminution.
affaire, *s.f.*, affair, business, thing, matter. *Avoir — à*, to have to deal with. *Tirer quelqu'un d'—*, to get someone out of a scrape, out of a difficulty. *Se tirer d'—*, to get oneself out of a difficulty *or* scrape. *—s*, affairs, business, trade, public affairs, politics.
affairé, *-e*, *q.adj.*, busy, engaged, full of business.
affaissement, *s.m.*, sinking, subsiding, giving way, depression.
affaisser, *v.a.*, to sink, to weaken, to depress. *S'—*, *r.v.*, to sink down, to subside, to give way.
affamé, *-e*, *part.* and *adj.*, famished, hungry, starving.
affamer, *v.a.*, to famish, to starve.
affectation, *s.f.*, affectation, affected way.
affecter, *v.a.*, to affect, to feign, to pretend.
affection, *s.f.*, affection, love, liking.
affectionné, *-e*, *part.* and *adj.*, liked, loved, affectionate, loving.
affectionner, *v.a.*, to be fond of, to love, to like. *S'—*, *r.v.*, to become fond (of), to take a fancy (to).
affectueusement, *adv.*, affectionately, kindly.
affectueu-x, *-se*, *q.adj.*, affectionate, kind.
affermi, *-e*, *part.* and *adj.*, strengthened, firm, sure, strong, steady.
affermir, *v.a.*, to strengthen, to make firm, to secure. *S'—*, *r.v.*, to become strong *or* secured, to fortify oneself.
affermissement, *s.m.*, strengthening, firmness.
affiche, *s.f.*, placard, bill.
afficher, *v.a.*, to post up, to make a show of, to publish, to expose. *S'—*, *r.v.*, to set up (for), to attract public notice.
affilié, *-e*, *q.adj.*, affiliated. —, *s.m.* or *f.*, affiliated member, confederate.
affilier, *v.a.*, to affiliate, to receive. *S'—*, *r.v.*, to become affiliated.
affiner, *v.a.*, to refine, to improve, to better, to point. *S'—*, *r.v.*, to become finer, to be refined.
affinerie, *s.f.*, refinery.
affineur, *s.m.*, refiner, pointer.
affinité, *s.f.*, affinity, connection, relation.
affirmati-f, *-ve*, *q.adj.*, affirmative, positive.
affirmation, *s.f.*, affirmation, statement.
affirmative, *s.f.*, affirmative.
affirmativement, *adv.*, in the affirmative, positively.
affirmer, *v.a.*, to affirm, to assert, to assure.
affliction, *s.f.*, affliction, sorrow, grief.
affligé, *-e*, *part.* and *adj.*, afflicted, distressed, grieved. *—s*, *s.m.pl.*, afflicted, unfortunate people.
affliger, *v.a.*, to afflict, to grieve, to give *or* cause pain (to). *S'—*, *r.v.*, to be afflicted, to grieve, to mourn.
affluence, *s.f.*, abundance, plenty, crowd, flowing.
affluent, *s.m.*, affluent, tributary.
affluer, *v.n.*, to flow, to abound, to flock, to rush.
affranchi, *-e*, *part.* and *adj.*, freed, post *or* carriage paid. —, *s.m.* or *f.*, freed man, freed woman.
affranchir, *v.a.*, to set free, to liberate, to deliver, to pay the postage *or* carriage of. *S'—*, *r.v.*, to get free, to get rid of.
affranchissement, *s.m.*, enfranchisement, liberation, deliverance, pre-payment.

affreusement, *adv.*, frightfully, dreadfully.
affreu-x, *-se*, *q.adj.*, frightful, terrible, dreadful.
affront, *s.m.*, affront, insult, outrage.
affronter, *v.a.*, to affront, to face, to brave, to attack.
affût, *s.m.*, lying in wait (*for game*), watch, gun-carriage.
afin (*de*), *conj.*, in order to, so as to. — *que*, in order that, so that, that.
Africain, *-e*, *adj.* or *s.m.* and *f.*, African.
Afrique, *s.f.*, Africa.
agacer, *v.a.*, to provoke, to tease, to annoy, to worry, to excite, to set on edge.
Agathe, *s.f.*, Agatha (*Christian name*).
age (*âge*), *s.m.*, age, life, time, period, century. *Bas* —, infancy; *jeune* —, childhood.
âgé, *-e*, *q.adj.*, old.
agence, *s.f.*, agency, office.
agenouillé, *-e*, *part.* and *adj.*, kneeling down.
agenouiller (*s'*), *r.v.*, to kneel down.
agent, *s.m.*, agent, delegate.
aggraver, *v.a.*, to increase, to make worse.
agile, *q.adj.*, agile, nimble, quick, fast.
agilement, *adv.*, with agility, nimbly, quickly.
agilité, *s.f.*, agility, nimbleness, quickness.
agir, *v.n.*, to act, to do, to behave. *S'* — *r.* and *impers. v.*, to be in question. *Il s'agit de*—, the question is—. *Il ne s'agissait plus de*—, the question was no longer to.
agitateur, *s.m.*, agitator.
agitation, *s.f.*, agitation, bustle, disturbance, emotion, excitement.
agité, *-e*, *part.* and *adj.*, agitated, restless, uneasy, rough (*of the sea*).
agiter, *v.a.*, to agitate, to shake, to stir. — *les ailes*, to flap the wings. *S'*—, *r.v.*, to move *or* to excite oneself, to bustle about, to be restless.
agneau, *s.m.*, lamb.
agonie, *s.f.*, agony, death-struggle, pang, distress. *A l'*—, at the point of death.
Agra, *s.f.*, Agra (*the capital of Hindostan*).
agrafe, *s.f.*, hook, clasp.
agrafer, *v.a.*, to hook, to clasp. *S'*—, *r.v.*, to hook, to cling (to), to be fastened.
agrandir, *v.a.*, to enlarge, to increase, to make bigger, to improve, to promote. *S'*—, *r.v.*, to get larger *or* loftier, to increase, to grow.
agrandissement, *s.m.*, enlargement, increase, extension, rise.
agréable, *q.adj.*, agreeable, pleasant, nice.
agréablement, *adv.*, agreeably, pleasantly, acceptably.
agréer, *v.a.*, to accept, to receive with pleasure.
agrément, *s.m.*, consent, approbation, charm, ornament, pleasure. *Arts d'*—, accomplishments.
agresseur, *s.m.*, aggressor.
agressi-f, *-ve*, *q.adj.*, aggressive.
agreste, *q.adj.*, rustic, rural, wild.
agricole, *q.adj.*, agricultural.
agriculteur, *s.m.*, husbandman, farmer.
agriculture, *s.f.*, agriculture.
aguerrir, *v.a.*, to train *or* inure to war, to harden. *S'*—, *r.v.*, to inure oneself to war, to get used to.
aguets, *s.m.pl.*, *aux* —, in wait, on the look-out.
ah! int., ah! oh!—*ça!* now then! well!
aidant, *part.* and *adj.*, helping, assistant. *Moi* —, with my help *or* assistance.
aide, *s.f.*, help, assistance. *A l'*—*!* help! *A l'*— *de*, with the help of.
aide, *s.m.*, assistant, helper, coadjutor.
aide-de-camp, *s.m.*, aide-de-camp.
aider, *v.a.* and *n.*, to help, to assist, to succour. *S'*—, *r.v.*, to help oneself *or* each other, to exert oneself.
aïeul, *s.m.*, grandfather, ancestor.
aïeule, *s.f.*, grandmother.
aïeuls, *s.m. pl.*, grandfathers, grandfather and grandmother.
aïeux, *s.m. pl.*, ancestors, forefathers.
aigle, *s.m.*, eagle (*male bird*), great genius, great man.
aigle, *s.f.*, eagle (*female bird*), eagle (*standard*).
aiglon, *s.m.*, eaglet.
aigre, *q.adj.*, acid, sour, harsh, crabbed. *Lait* —, sour *or* curdled milk.
aigrette, *s.f.*, tuft, crest.
aigreur, *s.f.*, acidity, sourness, harshness, crabbedness.
aigrir, *v.a.* and *n.*, to sour, to turn sour, to embitter, to irritate. *S'*—, *r.v.*, to get sour, to become irritated.
aigu, *-ë*, *q.adj.*, sharp, keen, acute, shrill.
aiguille, *s.f.*, needle, hand (*of a watch* or *clock*).
aiguillon, *s.m.*, goad, sting, incentive.
aiguillonner, *v.a.*, to goad, to sting, to stimulate.
aiguiser, *v.a.*, to sharpen, to whet, to stimulate.
aile, *s.f.*, wing, sail (*of a mill*).
ailé, *-e*, *q.adj.*, winged, feathered.
ailleurs, *adv.*, elsewhere. *D'*—, besides, moreover, otherwise, in other respects.
aimable, *q.adj.*, amiable, lovely, civil, polite.
aimablement, *adv.*, amiably, politely.
aimant, *-e*, *q.adj.*, loving, affectionate.
aimant, *s.m.*, loadstone, magnet.
aimé, *-e*, *part.* and *adj.*, loved, beloved.
aimer, *v.a.*, to like, to love. — *mieux*, to prefer. *S'*—, *r.v.*, to love oneself *or* each other.
aîné, *-e*, *adj.* or *s.m.* or *f.*, elder, eldest, elder brother *or* sister, eldest brother *or* sister, eldest son *or* daughter, first-born.

aînesse, *s.f.*, primogeniture. *Droit d'—*, birth-right.
ainsi, *adv.* or *conj.*, thus, so, in that way, likewise, therefore. *— de*, so with. *— de suite*, and so on. *— que*, as well as, like.
air, *s.m.*, air, appearance, look, expression, manner, tune, song. *Avoir l'—*, to look. *Avoir l'— de*, to look like *or* as if. *Prendre l'—*, to take an airing. *En l'—*, in the air, up, upward.
airain, *s.m.*, brass; *fig.*, bell, cannon.
aire, *s.f.*, area, space, threshing-floor, eyrie, nest.
aisance, *s.f.*, easy circumstances, comfortable means, easiness.
aise, *q.adj.*, glad, happy, pleased.
aise, *s.f.*, ease, comfortable circumstances. *A son —*, free, comfortably, well off. *Se mettre à son —*, to make oneself comfortable.
aisé, *-e*, *q.adj.*, easy, not difficult, free.
aisément, *adv.*, easily, comfortably, freely.
ajournement, *s.m.*, adjournment, postponement.
ajourner, *v.a.*, to adjourn, to put off, to postpone.
ajouter, *v.a.*, to join, to add, to say.
ajuster, *v.a.*, to adjust, to fit, to arrange, to tune.
Alabama, *s.m.*, Alabama (*one of the United States*).
alacrité, *s.f.*, alacrity, joy.
alarme, *s.f.*, alarm, fright, fear.
alarmé, *-e*, *part.* and *adj.*, alarmed, frightened.
alarmer, *v.a.*, to alarm, to frighten. *S'—*, to take alarm, to be frightened.
albâtre, *s.m.*, alabaster, whiteness.
alentour, *adv.*, around. *D'—*, surrounding, neighbouring.
alentours, *s.m.pl.*, neighbourhood, environs.
algarade, *s.f.*, freak.
algue, *s.f.*, sea-weed.
Alice, *s.f.*, Alice (*Christian name*).
aliénation, *s.f.*, alienation, transfer; *— mentale*, insanity, lunacy.
aliéné, *-e*, *q.adj.* or *s.m.* and *f.*, alienated, estranged, insane, mad, lunatic.
aliéner, *v.a.*, to alienate, to transfer, to derange. *S'—*, to estrange oneself, to lose.
alignement, *s.m.*, row, line, straight line.
aligner, *v.a.*, to lay out in a line, to draw up. *S'—*, *r.v.*, to fall into line, to fall in.
aliment, *s.m.*, aliment, food.
allécher, *v.a.*, to allure, to entice.
allée, *s.f.*, avenue, path, going.
allégement, *s.m.*, alleviation, lightening, relief.
alléger, *v.a.*, to alleviate, to lighten, to relieve.
allégorie, *s.f.*, allegory.
allégresse, *s.f.*, mirth, cheerfulness, gladness.
alléguer, *v.a.*, to allege, to plead, to state.
Allemagne, *s.f.*, Germany.
Allemand, *-e*, *q.adj.* or *s.m.* or *f.*, German.
aller, *v.n.*, and *irr.* (*allant*, *allé*, *je vais*, *j'allai*, fut. *j'irai*, imp. *va*), to go; *— à pied*, to go on foot, to walk; *— à cheval*, to ride on horseback; *— en voiture*, to drive, to take a drive. *— au pas*, to ride at a footpace. *Comment allez-vous?* how do you do? *Il y va de votre honneur*, your honour is at stake. *— à bien*, to succeed. *S'en —*, to go away, to be off. *Allez-vous-en*, go away, be off! *Allons!* now then! *Il va sans dire*, that is a matter of course, of course, come! well!
alliance, *s.f.*, alliance, marriage, league, confederacy.
allié, *-e*, *part.* and *adj.*, allied, related, united.
allié, *s.m.*, ally, relative, confederate.
allier, *v.a.*, to ally, to marry, to unite, to join. *S'—*, *r.v.*, to enter into an alliance.
allocution, *s.f.*, allocution, speech, address.
allonger, *v.a.*, to lengthen, to stretch. *S'—*, *r.v.*, to grow longer, to extend.
allons! See *aller*.
allouer, *v.a.*, to allow, to grant.
allumer, *v.a.*, to light, to set fire to, to excite, to stir.
allumette, *s.f.*, match, light, spill.
allure, *s.f.*, gait, walk, behaviour, manner, appearance.
allusion, *s.f.*, allusion, hint.
alma mater, Latin words meaning "a gentle, benign mother," a term used by students to designate the university in which they were educated.
almanach, *s.m.*, almanac, calendar.
aloi, *s.m.*, standard, quality. *Or de bon —*, standard gold. *Fig.*, *de bon —*, good, first rate; *de mauvais —*, bad, good for nothing.
alors, *adv.*, then, at that time, in that case, therefore. *D'—*, of that time. *— que*, when, now that.
alouette, *s.f.*, lark, skylark.
Alpes (*Les*), *s.f.pl.*, the Alps.
alphabet, *s.m.*, alphabet.
Alphonse, *s.m.*, Alphonso (*Christian name*).
altérable, *q.adj.*, alterable, changeable, adulterable.
altération, *s.f.*, alteration, change, adulteration.
altéré, *-e*, *part.* and *adj.*, altered, changed, thirsty, thirsting (for).
altérer, *v.a.*, to alter, to change, to impair, to make thirsty, to cause thirst. *S'—*, *r.v.*, to alter, to be changed *or* spoilt, to falter.
alternati-f, *-ve*, *q.adj.*, alternate, in turn, by rotation.
alternative, *s.f.*, alternative, choice, option, succession.
alternativement, *adv.*, alternately, by turns.
alti-er, *-ère*, *q.adj.*, haughty, proud.

altièrement, *adv.*, haughtily, proudly.
amabilité, *s.f.*, amiability, kindness, politeness.
amadou, *s.m.*, German tinder, agaric.
amaigri, *-e*, *part.* and *adj.*, wasted, thin.
amaigrir, *v.a.*, to make lean, to emaciate, to lessen, to reduce. *S'—*, *r.v.*, to get thin, to waste.
amaigrissement, *s.m.*, growing thin, wasting.
amande, *s.f.*, almond. *Yeux en —*, almond-shaped eyes.
amandier, *s.m.*, almond-tree.
amarre, *s.f.*, mooring, cable.
amarrer, *v.a.*, to moor, to make fast, to fasten.
amas, *s.m.*, heap, pile, mass, collection, crowd.
amasser, *v.a.*, to heap up, to store up, to gather, to crowd. *S'—*, *r.v.*, to gather, to collect.
amateur, *s.m.*, amateur, fancier.
amazone, *s.f.*, amazon, warlike *or* courageous woman.
ambassade, *s.f.*, embassy.
ambassadeur, *s.m.*, ambassador.
ambassadrice, *s.f.*, ambassadress.
ambigu, *-ë*, *q.adj.*, ambiguous, doubtful, obscure.
ambiguïté, *s.f.*, ambiguity.
ambitieusement, *adv.*, ambitiously.
ambitieu-x, *-se*, *q.adj.*, ambitious.—*s.m.* or *f.*, ambitious man *or* woman.
ambition, *s.f.*, ambition.
ambitionner, *v.a.*, to aspire to, to be ambitious of.
ambre, *s.m.*, amber.
Ambroise, *s.m.*, Ambrose (*Christian name*).
ambulance, *s.f.*, ambulance, field-hospital.
ambulant -e, *q.adj.*, itinerant, strolling.
âme, *s.f.*, soul, mind, spirit, conscience, heart, creature.
Amédée, *s.m.*, Amadeus (*Christian name*).
amélioration, *s.f.*, amelioration, improvement.
améliorer, *v.a.*, and *s'—*, *r.v.*, to improve, to better.
aménager, *v.a.*, to parcel out, to dispose. — *des arbres*, to regulate the felling of trees.
amende, *s.f.*, fine, penalty.
amender (*s'*), *r.v.*, to amend, to improve.
amener, *v.a.*, to bring, to draw, to conduct, to cause, to produce. *Se le fit—*(p. 235), had him brought before him.
aménité, *s.f.*, amenity, pleasantness.
am-er, *-ère*, *q.adj.*, bitter, briny, grievous.
amèrement, *adv.*, bitterly, grievously.
Américain, *-e*, *adj.* or *s.m.* or *f.*, American.
Amérique, *s.f.*, America.
amertume, *s.f.*, bitterness, grief, sorrow.
ameublement, *s.m.*, furniture.
ameuter, *v.a.*, to raise, to rouse, to excite. *S'—*, *r.v.*, to rise, to mutiny.
ami, *-e*, *s.m.* or *f.*, friend. *Ami de collége*, school-fellow.
amical, *-e*, *q.adj.*, friendly.
amicalement, *adv.*, in a friendly manner.
amincir, *v.a.*, to make thin, to reduce, to attenuate. *S'—*, *r.a.*, to get thin.
amiral, *s.m.*, admiral.
amirauté, *s.f.*, admiralty.
amitié, *s.f.*, friendship, love, liking, fondness, kindness.
amnistie, *s.f.*, amnesty, pardon.
amoindrir, *v.a.* and *n.*, and *s'—*, *r.v.*, to lessen, to diminish.
amollir, *v.a.*, to soften, to mellow, to effeminate. *S'—*, *r.v.*, to flag, to grow weak *or* effeminate.
amollissement, *s.m.*, softening, flagging, enervation.
amonceler, *v.a.*, to heap up, to collect, to accumulate. *S'—*, *r.v.*, to be heaped up.
amorce, *s.f.*, bait, allurement, priming (*of a gun*).
amorcer, *v.a.*, to bait, to allure, to prime (*a gun*).
amour, *s.m.*, love. — *-propre*, self-respect, conceit. *—s*, *s.m.pl.*, loves, amours, cupids. *—s*, *s.f.pl.*, love, delight.
amoureu-x, *-se*, *q.adj.*, loving, fond, tender.
amphithéâtre, *s.m.*, amphitheatre.
ample, *q.adj.*, ample, large, full, plentiful, spacious.
amplement, *adv.*, amply, largely, fully, plentifully, spaciously.
amputer, *v.a.*, to amputate, to cut off.
amusant, *-e*, *q.adj.*, amusing, pleasing.
amusement, *s.m.*, amusement, diversion, fun.
amuser, *v.a.*, to amuse, to divert, to please. *S'—*, *r.v.*, to amuse *or* enjoy oneself, to play, to waste one's time, to laugh (at).
an, *s.m.*, year. *Jour de l'—* or *premier de l'—*, New-year's day. *Par —*, a year.
anachorète, *s.m.*, anchorite.
Anaïs, *s.f.* Anais (*Christian name*).
analogie, *s.f.*, analogy, resemblance.
analogue, *q.adj.*, analogous, similar.
analyse, *s.f.*, analysis, parsing.
analyser, *v.a.*, to analyse, to class, to digest, to parse, to dissect (*a flower*).
ananas, *s.m.*, pine-apple.
anarchie, *s.f.*, anarchy.
anathème, *s.m.*, anathema, curse.
anatomie, *s.f.*, anatomy.
anatomique, *q.adj.*, anatomical.
ancien, *-ne*, *q.adj.*, ancient, old, of old, past, former.
anciennement, *adv.*, of old, once, formerly.
ancienneté, *s.f.*, age, antiquity, seniority.
ancre, *s.f.*, anchor. — *de salut*, sheet-anchor.
ancrer, *v.a.* and *n.*, to anchor, to settle, to secure.
âne, *s.m.*, ass, donkey; *fig.*, blockhead, dunce.

anéanti, -e, part. and *adj.*, annihilated, powerless, astounded.
anéantir, v.a., to annihilate, to destroy, to astound. *S'—, r.v.*, to be annihilated, to vanish.
anéantissement, s.m., annihilation, destruction, prostration.
anecdote, s.f., anecdote.
anémone, s.f., anemone.
ânesse, s.f., she-ass.
anfractuosité, s.f., turning, winding, craggy part, cave.
ange, s.m., angel.
angélique, q.adj., angelic. —, *s.f.* Angelica (*Christian name*).
Anglais,-e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, English, Englishman, Englishwoman.
angle, s.m., angle, corner.
Angleterre, s.f., England. *Nouvelle —*, New England.
angoisse, s.f., anguish, pang, affliction.
anguille, s.f., eel.
angulaire, q.adj., angular.
anguleu-x, -se, q.adj., angulous, angular.
animal, -e, q.adj., animal, sensual.
animal, s.m. (*pl. animaux*), animal, beast, creature.
animation, s.f., animation, movement, life, excitement.
animé, -e, part. and *adj.*, animated, lively, bright, spirited, excited, angry.
animer, v.a., to animate, to give life to, to inspirit, to excite, to incense. *S'—, r.v.*, to get animated, excited *or* angry, to cheer up, to encourage each other.
animosité, s.f., animosity, spite.
annales, s.f.pl., annals, records.
Anne, s.f., Ann (*Christian name*).
anneau, s.m., ring, curl, coil.
année, s.f., year.
Annette, s.f., Annie, Nancy (*Christian name*).
anniversaire, q.adj. and *s.m.*, anniversary.
annonce, s.f., announcement, notice, advertisement.
annoncer, v.a., to announce, to inform, to usher in. *S'—*, to announce its coming, to be preceded by, to tell each other. *Se faire —*, to send in one's name.
annuel, -le, q.adj., annual, yearly.
annuellement, adv., annually, yearly.
annuité, s.f., annuity.
annulation, s.f., cancelling, repeal.
annuler, v.a., to annul, to repeal, to cancel.
anoblir, v.a., to ennoble.
anoblissement, s.m., ennoblement.
anonyme, q.adj., anonymous.
anonyme, s.m., anonymous person.
anse, s.f., handle, creek, bay.
antagonisme, s.m., antagonism.
antagoniste, s.m. or *f.*, antagonist.
antarctique, q.adj., antarctic.
antécédent, -e, q.adj., antecedent, previous.
antécédent, s.m., antecedent, precedent.
antenne, s.f., horn, feeler.
antérieur, -e, q.adj., anterior, former, previous.
antérieurement, adv., before, previously.
anthropophage, q.adj. and *s.m.* or *f.*, cannibal, man-eater.
Antibes, s.f., Antibes (*a town of France, in the department of Var, at the termination of a peninsula running into the Mediterranean*).
antichambre, s.f., antechamber, anteroom.
anticipation, s.f., anticipation, advance, encroachment.
anticiper, v.a. and *n.*, to anticipate, to forestall.
antidote, s.m., antidote.
antienne, s.f., anthem, song.
Antilles (*Les*), *s.f.pl.*, the Antilles, the West Indies.
antilope, s.f., antelope.
antipathie, s.f., antipathy.
antipathique, q.adj., antipathetic.
antique, q.adj., old, ancient, old-fashioned.
antiquité, s.f., antiquity, ancients. *De toute —*, from the earliest times.
antre, s.m., cave, cavern, den.
Anvers, s.m., Antwerp (*a large and well-built city on the Scheldt, the principal sea-port of Belgium*.
anxiété, s.f., anxiety, uneasiness.
août, s.m., August.
apaisement, s.m., appeasement, pacification.
apaiser, v.a., to pacify, to quiet, to assuage, to appease, to soothe, to compose. *S'—, r.v.*, to become appeased, calm, quiet, to fall (*of the wind*).
apanage, s.m., appanage, attribute, lot.
apathie, s.f., apathy, indolence.
apathique, q.adj., apathetic, indolent.
apercevoir, v.a., to perceive, to see, to notice, to understand. *S'—, r.v.*, to perceive, to be aware of, to discover, to be seen *or* visible, to show.
à peu près. See *près*.
apitoyer (*s'*), *r.v.*, to pity, to be moved with pity.
aplanir, v.a., to level, to smooth, to remove. *S'—, r.v.*, to become level *or* smooth, to be removed.
aplatir, v.a., to flatten, to beat down, to humble, to silence. *S'—, r.v.*, to get flat; to be flattened, to crouch.
aplomb, s.m., equilibrium, steadiness, self-possession. *D'—*, perpendicular, upright.
apogée, s.m., apogee, height, acme.
apologie, s.f., apology, defence, justification.
apologue, s.m., apologue, fable.
apoplexie, s.f., apoplexy.
apostat, q.adj. m., and *s.m.*, apostate.
apostolat, s.m., apostleship.
apostolique, q.adj., apostolic.
apostrophe, s.f., apostrophe, address, insult.
apostropher, v.a., to address, to reproach, to fly at.
apothicaire, s.m., apothecary.
apôtre, s.m., apostle, advocate.

apparaître, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *paraître*), to appear, to show oneself.

apparat, *s.m.*, pomp, show, display. *D'—*, for show, grand.

appareil, *s.m.*, state, show, splendour, attire, apparatus, implements.

appareillage, *s.m.*, getting under sail.

appareiller, *v.a.*, to pair, to match, to couple, to prepare. —, *n.v.* (*nav.*), to get under sail, to sail.

apparemment, *adv.*, apparently.

apparence, *s.f.*, appearance, probability, trace, sign.

apparent, *-e*, *q.adj.*, apparent, seeming, likely, evident, conspicuous.

apparition, *s.f.*, apparition, vision, appearance.

appartement, *s.m.*, apartments, suit of rooms, lodgings, room.

appartenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to belong (to), to relate (to), to behove, to be connected (with).

appas, *s.m.pl.*, charms, allurements, attractions.

appât, *s.m.*, bait, inducement, temptation, hope.

appauvrir, *v.a.*, to impoverish, to weaken. *S'—*, *r.v.*, to become poor, weakened.

appauvrissement, *s.m.*, impoverishment, weakening, decay.

appel, *s.m.*, call, challenge, roll-call.

appeler, *v.a.*, to call, to name, to term, to summon. *Faire —*, to send for. *S'—*, *r.v.*, to be called *or* named, to call oneself *or* each other.

appesantir, *v.a.*, to make heavy, to dull, to impair. *S'—*, *r.v.*, to become heavy, dull, to dwell (upon).

appétissant, *-e*, *q.adj.*, enticing appetite, inviting, tempting.

appétit, *s.m.*, appetite, desire, taste.

applaudir, *v.a.* and *n.*, to applaud, to cheer, to commend. *S'—*, *r.v.*, to glory (in), to be proud of, to congratulate oneself (on).

applaudissement, *s.m.*, applause, cheering, commendation.

application, *s.f.*, application, practice, attention, diligence, care.

appliqué, *-e*, *part.* and *adj.*, applied, studious, attentive, diligent.

appliquer, *v.a.*, to apply, to affix, to adapt, to devote. *S'—*, *r.v.*, to apply oneself, to study, to endeavour, to be applied.

appointements, *s.m.pl.*, salary, stipend.

apporter, *v.a.*, to bring, to cause, to apply, to bestow.

apposition, *s.f.*, affixing, putting, setting, apposition.

apprécier, *v.a.*, to appreciate, to value, to estimate.

appréhender, *v.a.*, to apprehend, to seize, to arrest, to dread, to fear.

appréhension, *s.f.*, apprehension, dread fear.

apprendre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to hear, to learn, to teach, to acquaint, to inform.

apprenti, *s.m.*, apprentice.

apprentissage, *s.m.*, apprenticeship.

apprêt, *s.m.*, preparation, cooking, dressing.

apprêter, *v.a.*, to prepare, to get ready, to cook, to dress. *S'—*, *r.v.*, to prepare oneself, to get ready.

apprivoisé, *-e*, *part.* and *adj.*, tame, manageable.

apprivoiser, *v.a.*, to tame, to render sociable. *S'—*, *r.v.*, to become tame, to grow sociable.

approba-teur, *-trice*, *q.adj.*, approving, of approbation.

approbation, *s.f.*, approbation, approval.

approche, *s.f.*, approach, coming, advance, access. *A son —*, on his approach.

approcher, *v.a.* and *n.*, and *s'—*, *r.v.*, to approach, to draw near, to advance, to be near, to border upon, to resemble.

approfondir, *v.a.*, to deepen, to examine thoroughly, to investigate.

approprier, *v.a.*, to appropriate, to adapt, to fit. *S'—*, *r.v.*, to appropriate to oneself, to lay claim to, to adapt oneself.

approuver, *v.a.*, to approve, to sanction.

approvisionnement, *s.m.*, supply, provisions. *Vaisseau d'—*, victualler.

approvisionner, *v.a.*, to supply, to victual. *S'—*, *r.v.*, to take in a supply.

appui, *s.m.*, support, protection.

appuyé, *-e*, *part.* and *adj.*, supported resting, leaning.

appuyer, *v.a.*, to support, to lean, to rest. to back, to protect. *S'—*, *r.v.*, to support oneself, to lean (against), to recline, to rely.

âpre, *q.adj.*, rough, hard, harsh, sharp, sour, greedy.

après, *prep.*, after, against, afterwards, behind, next. *D'—*, from, according to, following. *Le jour d'—*, the following day.

âpreté, *s.f.*, roughness, sharpness, severity.

à propos, see *propos*.

apte, *q.adj.*, apt, fit, qualified.

aptitude, *s.f.*, aptitude, fitness, qualification.

aquarium, *s.m.*, aquarium.

aquatique, *q.adj.*, aquatic, watery.

aqueduc, *s.m.*, aqueduct.

aquilon, *s.m.*, north wind, storm.

Arabe, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Arabic, Arabian, Arab.

arabesques, *s.f.pl.*, fanciful ornaments (*in the Arabian style*).

araignée, *s.f.*, spider. *Toile d'—*, cobweb

arbalète, *s.f.*, cross-bow. *Tir à l'—*, shooting with the cross-bow.

arbitraire, q.adj., arbitrary, optional. —, *s.m.*, arbitrariness, arbitrary government, despotism.
arbitrairement, adv., arbitrarily.
arbitre, s.m., arbitrator, arbiter, referee. *Libre* —, free will.
arborer, v.a., to set up, to hoist, to proclaim.
arbre, s.m., tree. —*fruitier*, fruit-tree.
arbrisseau, s.m., small tree, shrub.
arbuste, s.m., small shrub, bush.
arc, s.m., arch, bow, arc. — *de triomphe*, triumphal arch. — *-en-ciel*, rainbow.
arche, s.f., arch, ark. *L'— de Noé*, Noah's ark.
archer, s.m., archer, bowman, police-officer (*in the olden times*).
archipel, s.m., archipelago.
architecte, s.m., architect.
architecture, s.f., architecture.
arçon, s.m., saddle-bow. *Perdre les —s*, to be unhorsed.
arctique, q.adj., arctic.
ardemment, adv., ardently, fervently, earnestly, intensely.
ardent, -e, q.adj., ardent, burning, fervent, earnest, violent.
ardeur, s.f., ardour, burning, fervour, eagerness, vehemence, spirit, fire, courage, love.
ardoise, s.f., slate.
ardu, -e, q.adj., steep, difficult, hard.
arène, s.f., gravel, amphitheatre, lists.
arête, s.f., fish-bone.
argent, s.m., silver, money.
argenterie, s.f., silver plate.
argile, s.f., clay.
Argonne, s.f., Argonne (*a province in the N.E. of France*).
argument, s.m., argument, proof, subject.
aride, q.adj., dry, barren, sterile.
aridité, s.f., dryness, barrenness, sterility.
aristocrate, s.m., aristocrat.
aristocratie, s.f., aristocracy.
aristocratique, q.adj., aristocratic.
arithmétique, q.adj. and *s.f.*, arithmetical, arithmetic.
arme, s.f., arm, weapon. —*s*, arms, weapons, army, hostilities, war. *Compagnon d'—s*, companion in arms, brother-in-arms. *Maître d'—s*, fencing-master.
armé, -e, part. and *adj.*, armed, fortified, provided (with), cocked, at full cock (*of a firearm*).
armée, s.f., army, forces, troops.
armement, s.m., arming, accoutrements, fitting out (*of a ship*).
armer, v.a., to arm, to fortify, to provide (with). *S'—, r.v.*, to arm oneself, to take up arms.
Arminien, -ne, q.adj. and *s.m.*, Arminian.
armoire, s.f., wardrobe, closet.
armoiries, s.f.pl., arms, armorial bearings.
armorié, -e, part. and *adj.*, emblazoned, variegated.
armorier, v.a., to put one's arms on, to emblazon.
armure, s.f., armour.
armurier, s.m., gunsmith.
aromate, s.m., aromatic.
aromatique, q.adj., aromatic, fragrant.
arôme, s.m., aroma, flavour.
arracher, v.a., to draw, to pull off, to tear up. *S'—, r.v.*, to get off, to escape.
arrangement, s.m., arrangement, agreement, term, condition.
arranger, v.a., to arrange, to set to rights, to settle, to agree, to prepare, to regulate. *S'—, r.v.*, to settle matters, to agree, to come to terms, to manage, to be arranged.
arrestation, s.f., capture, arrest.
arrêt, s.m., opinion, decision, decree, judgment, arrest. *En* —, pointing (*of dogs*). *Chien d'—*, pointer.
arrêté, s.m., resolution, order, decision.
arrêter, v.a., to stop, to delay, to detain, to hinder, to arrest, to secure, to decide, to resolve. *S'—, r.v.*, to stop, to dwell (upon), to determine, to confine oneself (to).
arrhes, s.f.pl., deposit, earnest money.
arrière, s.m., back part, rear. —, *adv.*, behind. — *-garde, s.f.*, rear guard. *En* —, behind, in the rear, in arrears. — *! interj.*, keep *or* stand back!
arrivant, s.m., comer.
arrivé, -e, part. and *adj.*, arrived, come, having happened. —, *s.m.* or *f.*, comer.
arrivée, s.f., arrival, approach.
arriver, v.n., to arrive, to happen. *En — à ses fins*, to gain one's object, to attain one's end. *Quoi qu'il arrive* or *advienne*, happen what may, at all events.
arrogance, s.f., arrogance, haughtiness.
arrogant, -e, q.adj., arrogant, haughty.
arrondi, -e, part. and *adj.*, rounded, round.
arrondir, v.a., to make round, to enlarge, to increase. *S'—, r.v.*, to get round, to increase.
arrosage, s.m., watering, irrigation.
arroser, v.a., to water, to irrigate.
arrosoir, s.m., watering-pot.
arsenal, s.m., arsenal. — *de marine*, dockyard.
art, s.m., art, skill, artifice, cunning. *Les beaux —s*, the fine arts. *Maître-ès-—s*, master of arts.
artère, s.f., artery.
article, s.m., article, subject, point, paragraph.
articulation, s.f., articulation, joint.
articulé, -e, part. and *adj.*, articulate, jointed, articulated, expressed, uttered.
articuler, v.a. and *n.*, to articulate, to express, to utter, to state.
artifice, s.m., cunning, stratagem. *Feu d'—*, fireworks.

artificiel, -le, q.adj., artificial.
artificiellement, adv., artificially.
artillerie, s.f., artillery, guns.
artilleur, s.m., artillery-man, gunner.
artisan, s.m., artisan, workman.
artiste, s.m. or *f.*, artist, artiste, actor, actress.
artistement, adv., artistically.
artistique, q.adj., artistic.
ascendance, s.f., ascendency, ascent.
ascendant, -e, q.adj., ascending, upward.
ascendant, s.m., influence, power.
ascension, s.f., ascension, ascent, rising, Ascension day.
asile, s.m., asylum, refuge, shelter, retreat, home. *Salle d'—*, infant-school.
aspect, s.m., aspect, view, look, air.
aspérité, s.f., roughness, ruggedness, harshness.
aspiration, s.f., inspiration, inhaling; *fig.*, aspiration, longing.
aspirer, v.a. and *n.*, to inspire, to suck in, to draw in, to aspire, to long (for).
assaillant, s.m., assailant, besieger.
assaillir, v.a. and *irr.* (*assaillant, assailli, j'assaille, j'assaillis*), to assail, to attack, to beset.
assaisonnement, s.m., seasoning.
assaisonner, v.a., to season, to set off.
assassin, s.m., assassin, murderer.
assassinat, s.m., assassination, wilful murder.
assassiner, v.a., to assassinate, to murder.
assaut, s.m., attack, storm. *Monter* or *marcher à l'—*, to storm. *Faire — de*, to vie in.
assemblée, s.f., assembly, meeting, company, congregation.
assembler, v.a., to assemble, to bring together, to join. *S'—, r.v.*, to assemble, to meet.
asseoir, v.a. and *irr.* (*asseyant, assis, j'assieds, j'assis*), to seat, to set, to establish. *S'—, r.v.*, to sit down, to become settled.
assertion, s.f., assertion, affirmation.
asservir, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *servir, q.v.*), to subdue, to conquer, to enslave. *S'—, r.v.*, to subject oneself, to submit.
asservissement, s.m., servitude, subjection.
assez, adv., enough, sufficiently, pretty. — *bien*, pretty well. — *de*, enough of.
assidu, -e, q.adj., assiduous, diligent.
assiduité, s.f., assiduity, diligence, application, attention.
assidûment, adv., assiduously, diligently, attentively.
assiégeant, s.m., besieger.
assiéger, v.a., to besiege, to beset.
assiette, s.f., plate, plateful, usual state.
assigner, v.a., to assign, to allot, to summon.
assimiler, v.a., to assimilate, to cómpare. *S'—, r.v.*, to assimilate, to be assimilated, to appropriate to oneself, to compare oneself.
assis, -e, part. and *adj.*, seated, situated.
assistance, s.f., presence, attendance, company, help, succour.
assistant, s.m., assistant, helper.
assister, v.a. and *n.*, to assist, to help, to relieve, to attend, to be present.
association, s.f., association, union, confederacy, partnership.
associé, s.m., partner, confederate, companion.
associer, v.a., to associate, to give a share (in). *S'—, r.v.*, to keep company (with), to enter into partnership (with), to share (in).
assombrir, v.a., to make gloomy, to sadden, to darken. *S'—, r.v.*, to be darkened, to get gloomy, to grow sad.
assommant, -e, q.adj., oppressive, overwhelming, tiresome, tedious, boring, killing.
assommer, v.a., to knock down, to kill, to overwhelm, to bore.
assoupi, -e, part. and *adj.*, dozing, drowsy.
assoupir, v.a., to make drowsy. *S'—, r.v.*, to be drowsy, to go to sleep, to doze, to die away.
assoupissant, -e, q.adj., soporific, drowsy, dull.
assoupissement, s.m., drowsiness, sleepiness, sloth, hushing.
assourdir, v.a., to deafen, to stun, to deaden.
assouvir, v.a., to satiate, to gratify.
assujétir or *assujettir, v.a.*, to subdue, to conquer. *S'—, r.v.*, to subject oneself, to submit.
assumer, v.a., to assume.
assurance, s.f., assurance, confidence, boldness, firmness.
assuré, -e, part. and *adj.*, assured, sure, safe, confident, bold, firm.
assurément, adv., assuredly, surely, safely, confidently.
assurer, v.a., to assure, to secure, to embolden, to affirm, to confirm, to guarantee. *S'—, r.v.*, to secure *or* assure oneself, to make sure (of), to ascertain, to rely (on).
astre, s.m., star.
astrologue, s.m., astrologer.
astronome, s.m., astronomer.
atelier, s.m., workshop, manufactory.
athée, s.m. or *f.*, atheist.
athlète, s.m., athlete, champion, adversary.
athlétique, q.adj., athletic.
Atlantique, q.adj. and *s.m.*, Atlantic.
atlas, s.m., atlas (*a volume of geographical maps*).
atmosphère, s.f., atmosphere.
atome, s.m., atom.
âtre, s.m., hearth, fire-place.
atroce, q.adj., atrocious, odious, cruel, horrid, dreadful.
atrocité, s.f., atrocity, cruelty, violence, enormity.
attaché, -e, part. and *adj.*, attached, fastened, connected (with).

attachement, *s.m.*, liking, love, affection.
attacher, *v.a.*, to tie, to fix, to fasten, to allure, to endear. *S'*—, *r.v.*, to cleave, to cling, to be fixed to, to become attached to, to be intent to.
attaque, *s.f.*, attack, attempt, insult.
attaqué, *-e*, *part.* and *adj.*, attacked, seized, affected. *Avoir la poitrine —e*, to be affected in the chest.
attaquer, *v.a.*, to attack, to assault, to impugn, to strike, to affect, to seize, to begin. *S'*—, *r.v.*, to attack, to interfere (with), to be attacked, to attack each other.
attardé, *-e*, *part.* and *adj.*, belated, late, behind time.
attarder, *v.a.*, to delay, to detain. *S'*—, *r.v.*, to be late, to loiter.
atteindre, *v.a.* and *irr.*, (*atteignant*, *atteint*, *j'atteins*, *j'atteignis*), to reach, to get at, to hit, to injure, to catch, to come up to.
atteinte, *s.f.*, reach, blow, hit, prejudice attack, offence.
attelage, *s.m.*, team, carriage, harness.
atteler, *v.a.*, to put (*horses*) to, to yoke (*oxen*), to harness, to attach.
attendant (*en*), *adv.*, in the meanwhile, till then. *En — que*, till, until.
attendre, *v.a.*, to wait for, to expect, to be provided *or* ready for. *S'*—, *r.v.*, to wait for each other, to expect, to be prepared (for).
attendri, *-e*, *part.* and *adj.*, affected, moved.
attendrir, *v.a.*, to make tender, to affect, to move. *S'*—, *r.v.*, to grow tender, to be affected, to be moved.
attendrissement, *s.m.*, feeling, emotion, pity, compassion.
attendu, *prep.*, on account of. *— que*, inasmuch as, considering that, whereas.
attentat, *s.m.*, criminal attempt, crime, outrage.
attente, *s.f.*, waiting, expectation, hope.
attenti-f, *-ve*, *q.adj.*, attentive, careful, anxious, considerate.
attention, *s.f.*, attention, care, notice kindness. *Faire —*, to pay attention to mind.
attentivement, *adv.*, attentively, carefully.
atténuer, *v.a.*, to attenuate, to weaken, to palliate.
atterré, *-e*, *part.* and *adj.*, astounded, thunderstruck.
atterrer, *v.a.*, to strike down, to crush, to astound.
attester, *v.a.*, to attest, to testify, to bear witness to, to affirm.
Atticus, *s.m.*, Atticus. (*Titus Pomponius, a Roman knight, who was greatly beloved by Cicero; born* 109 B.C.; *starved himself to death at the age of* 77, 32 B.C.)
attirer, *v.a.*, to attract, to draw, to allure, to induce. *S'*—, *r.v.*, to gain, to incur, to make (enemies), to be drawn, to attract each other.
attitude, *s.f.*, attitude, posture.
attouchement, *s.m.*, touch, touching, feeling, contact.
attracti-f, *-ve*, *q.adj.*, attractive.
attraction, *s.f.*, attraction.
attrait, *s.m.*, attraction, allurement, charm.
attraper, *v.a.*, to catch, to get, to reach, to cheat.
attrayant, *-e*, *q.adj.*, attractive, alluring, enticing.
attribuer, *v.a.*, to attribute, to ascribe, to assign, to impute. *S'*—, *r.v.*, to assume, to attribute to oneself, to be attributed.
attribut, *s.m.*, attribute, quality.
attristé, *-e*, *part.* and *adj.*, sad, grieved.
attrister, *v.a.*, to sadden, to afflict. *S'*—, *r.v.*, to grieve, to sorrow, to become melancholy.
aube, *s.f.*, dawn of day, daybreak, outset, beginning.
aubépine, *s.f.*, hawthorn, May.
Auber (*Daniel-François-Esprit*), modern French musical composer (1782-1871).
auberge, *s.f.*, inn, tavern, public-house.
aubergiste, *s.m.*, inn-keeper, landlord, publican.
aucun, *-e*, *indef. adj.* (*with the negative* ne), not any, no one, not anyone, none.
audace, *s.f.*, audacity, daring.
audacieusement, *adv.*, audaciously, daringly.
audacieu-x, *-se*, *q. adj.*, audacious, daring.
audience, *s.f.*, audience, hearing, sitting, trial.
auditeur, *s.m.*, hearer, auditor.
auditoire, *s.m.*, audience, congregation, meeting.
augmentation, *s.f.*, augmentation, increase.
augmenter, *v.a.* and *n.*, and *s'*—, *r.v.*, to increase, to enlarge, to extend, to raise.
augure, *s.m.*, omen. *Cela est de bon —*, that bodes well. *De mauvais —*, of bad omen, ominous.
auguste, *q.adj.*, august, noble, illustrious.
Augustin, *s.m.*, Augustine (*Christian name*).
aujourd'hui, *adv.*, to-day, now, at present.
aumône, *s.f.*, alms, charity, gift, donation.
aumônier, *s.m.*, almoner, chaplain. *Grand —*, principal chaplain.
aune, *s.m.*, alder-tree.
aune, *s.f.*, ell, ell-measure.
auparavant, *adv.*, before, previously, formerly, first of all, in the first place.
auprès, *adv.*, close, near, at hand, near at hand. *— de*, *prep.*, near, close by, in comparison with.
auquel, *contr.* of *à lequel*. See *lequel*.
auréole, *s.f.*, halo, crown of glory.



auriculaire, q.adj., auricular. *Doigt —*, little finger.
aurore, s.f., dawn of day, daybreak, morning.
auspices, s.m. pl., auspices, protection.
aussi, adv. or *conj.*, also, too, likewise, as well, besides, and so, as, so, therefore, accordingly. *— bien*, besides, moreover. *— bien que*, as well as.
aussitôt, adv., at once, immediately. *— que*, as soon as.
austère, q.adj., austere, stern, strict, severe.
austèrement, adv., austerely, sternly, strictly, severely.
austérité, s.f., austerity, sternness, harshness, severity.
Australie, s.f., Australia.
Australien, -ne, q.adj. or *s.m.* or *f.*, Australian.
autan, s.m., south wind, stormy wind, storm (*in poetry*).
autant, adv., as *or* so much, as *or* so many. *— que*, as much as. *D'—*, so *or* as much. *D'— plus*, so much the more. *D'— moins*, so much the less. *D'— mieux*, so much the better. *D'— que*, inasmuch as. *D'— plus que*, the more so as.
autel, s.m., altar.
auteur, s.m., author, inventor, cause. *Les —s de tes jours*, your parents. *Une femme —*, an authoress.
authenticité, s.f., authenticity.
authentique, q.adj., authentic.
automate, s.m., automaton.
automne, s.m., autumn.
autorisation, s.f., authorisation, permission, power.
autoriser, v.a., to authorise, to sanction, to allow, to empower.
autorité, s.f., authority, power, sway, credit, sanction.
autour, adv., around, about. *— de, prep.*, around.
autre, indef.adj., other, another, else, different. *Bien d'—s*, many others. *Nous —s garçons*, as for us, boys. *Vous —s filles*, as for you, girls.
autrefois, adv., formerly, in former times
autrement, adv., otherwise, differently, in other respects.
Autriche, s.f., Austria.
Autrichien, -ne, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Austrian.
autruche, s.f., ostrich.
autrui, indef.pron.m., others, other people.
auvent, s.m., penthouse, awning.
Auvergnat, s.m., native of Auvergne.
Auvergne, s.f., Auvergne (*a mountainous province of France, now chiefly divided into the departments of the Puy-de-Dôme, in the Lower Auvergne, and the Cantal, in the Upper Auvergne*).
aux, cont. of *à les, art.* See *le.*
Auxerre, s.f., Auxerre (*a town of France, in the department of the Yonne, on the river Yonne, 90 miles from Paris*).
auxiliaire, q.adj., and *s.m.*, auxiliary, subsidiary.
auxquelles, contr. of *à lesquelles.* See *lequel.*
auxquels, contr. of *à lesquels.* See *lequel.*
aval, s.m. (*no plural*), downward, down stream. *Vent d'—*, westerly wind.
avalanche, s.f., avalanche, snow-slip.
avaler, v.a. and *n.*, to swallow, to devour.
avance, s.f., advance, lead, start, gain. *A l'—* or *d'—*, in advance, beforehand.
avancé, -e, part. and *adj.*, advanced, forward, protruding, wiser, nearer, *— en âge*, old. *Je n'en serais guère plus —*, I should not be much the wiser for it.
avancement, s.m., advancement, promotion, improvement.
avancer, v.a., to advance, to bring nearer, to accelerate, to promote, to assert. *—, v.n.*, to move forward, to improve, to project, to be in advance. *S'—, r.v.*, to advance, to proceed, to progress, to rise, to protrude.
avant, prep., before. *—, adv.*, forward. *En —!* forward! *— -coureur, s.m.*, forerunner, presentiment, anticipation, prevision. *— -garde, s.f.*, vanguard. *— -poste, s.m.*, outpost.
avant, s.m., head, bow (*of a ship* or *boat*).
avantage, s.m., advantage, profit, favour, behalf.
avantageusement, adv., advantageously, profitably, favourably.
avantageu-x, -se, q.adj., advantageous, profitable, favourable.
avare, q.adj., avaricious, stingy.
avare, s.m., miser.
avarice, s.f., avarice, stinginess.
avarie, s.f., damage, loss.
avarier, v.a., to damage. *S'—, r.v.*, to be damaged.
avec, prep., with, by, for, among, besides, notwithstanding. *D'—*, from.
avénement, s.m., accession, succession.
avenir, s.m., future, time to come, prospects, hope, after-life, posterity. *A l'—*, in future, henceforth.
Avent, s.m., Advent.
aventure, s.f., adventure, event. *A l'—*, at a venture, at random. *D'—* or *par —*, peradventure, perchance.
aventuré, -e, part. and *adj.*, hazardous (*of things*), venturesome, bold (*of persons*).
aventurer (s'), r.v., to venture, to risk.
aventureu-x, -se, q.adj., adventurous, venturesome.
aventurier, s.m., adventurer.
avenue, s.f., avenue, walk.
avéré, -e, part. and *adj.*, ascertained, proved. *Un fait —*, an acknowledged fact.

averse, *s.f.*, shower.
aversion, *s.f.*, aversion, dislike.
avertir, *v.a.*, to warn, to inform, to admonish.
avertissement, *s.m.*, notice, information, warning, admonition.
aveu, *s.m.*, avowal, acknowledgment, confession, approbation, assent. *De l'— de tout le monde*, it is the general opinion.
aveugle, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, blind; *fig.*, implicit; blind person.
aveuglement, *s.m.*, blindness. *fig.*, ignorance.
aveuglément, *adv.*, blindly; *fig.*, implicitly.
aveugler, *v.a.*, to blind, to dazzle, to darken. *S'—*, *r.v.*, to blind oneself, to shut one's eyes, to deceive oneself.
avide, *q.adj.*, greedy, covetous, eager, hungry, thirsty.
avidement, *adv.*, greedily, covetously, eagerly.
avidité, *s.f.*, avidity, greediness, covetousness, eagerness, hunger, thirst.
avilir, *v.a.*, to debase, to disparage, to vilify. *S'—*, *r.v.*, to degrade oneself.
avilissement, *s.m.*, degradation, disgrace, contempt.
aviron, *s.m.*, oar.
avis, *s.m.*, piece of advice, hint, opinion, counsel, information, warning. *A mon —*, in my opinion. *Recevoir —*, to be informed.
avisé, *-e*, *part.* and *adj.*, wary, wise, prudent. *Je serai mieux —*, I shall know better.
aviser, *v.a.* and *n.*, to see, to inform, to caution, to consider, to resolve. *S'—*, *r.v.*, to bethink oneself, to imagine, to take it into one's head.
avocat, *s.m.*, advocate, counsel, barrister.
avoir, *v.a.*, *aux.* and *irr.* (*ayant*, *eu*, *j'ai*, *j'eus*), to have, to get, to possess, to wear, to feel, to meet with. *Y —*, *imp.v.*, there to be. *Qu'as-tu?* what is the matter with you?
avoir, *s.m.*, property, wealth, money.
avouer, *v.a.*, to confess, to own, to admit, to acknowledge, to authorise. *S'—*, *r.v.*, to avow oneself, to plead (*guilty*). *Sans se l'—*, without owning *or* acknowledging it.
avril, *s.m.*, April. *Donner un poisson d'— à*, to make an April-fool of.
axe, *s.m.*, axis, axle, axle-tree.
axiome, *s.m.*, axiom.
azur, *s.m.*, azure, blue, sky-blue.
azuré, *-e*, *q.adj.*, azured, blue, sky-coloured.

B

Babil, *s.m.*, prattle, chatter, tattle.
babiller, *v.n.*, to prattle, to chatter.
bâbord, *s.m.* and *adv.*, port, larboard.
bac, *s.m.*, ferry-boat, small boat.
Bacon (*Roger*), philosopher and mathematician (1214-1292).
badin, *-e*, *q.adj.*, playful, merry.
badinage, *s.m.*, play, playfulness, sport.
badiner, *v.n.*, to play, to sport, to frolic.
bagage, *s.m.*, luggage.
bagarre, *s.f.*, squabble, scuffle, confusion.
bagatelle, *s.f.*, trifle, mere nothing.
Bagdad, *s.f.*, Bagdad (*a city of Asiatic Turkey*).
Baggesen (*Jens*), Danish poet (1764-1826).
bague, *s.f.*, ring.
baguette, *s.f.*, stick, switch, rod.
bah! *int.*, pooh! tut! nonsense! indeed!
baigné, *-e*, *part.* and *adj.*, bathed, soaked, weltering.
baigner, *v.a.* and *n.*, and *se —*, *r.v.*, to bathe, to drench, to water, to soak.
bail, *s.m.* (*pl.*, *baux*), lease.
bâillement, *s.m.*, yawning, gaping.
bâiller, *v.n.*, to yawn, to gape, to be ajar.
bain, *s.m.*, bath.
baïonnette, *s.f.*, bayonet.
baiser, *v.a.*, to kiss.
baiser, *s.m.*, kiss. *— de Judas*, treacherous kiss. *Donner un bon — à pincettes*, to pinch gently a person's cheek on kissing her fondly.
baisse, *s.f.*, fall, decline, going down.
baissé, *-e*, *part.* and *adj.*, lowered, hanging down. *Tête —e*, headlong.
baisser, *v.a.*, to lower, to drop, to bend. *— la voix*, to speak in an undertone. *— les yeux*, to look down. *— l'oreille*, to be *or* to look crestfallen, to despond. *—*, *v.n.*, to fall off, to go down, to sink, to decay, to decrease. *Se —*, *r.v.*, to stoop; to bow down; to be lowered.
bal, *s.m.* (*pl. bals*), ball, dance.
baladin, *s.m.*, mountebank, buffoon.
balafre, *s.f.*, gash, scar.
balai, *s.m.*, broom.
balance, *s.f.*, scales; *fig.*, suspense.
balancer, *v.a.* and *n.*, to balance, to weigh, to compensate, to hesitate, to fluctuate. *Se —*, *r.v.*, to swing, to wave, to rock.
balayer, *v.a.*, to sweep. *— le pays de*, to clear the country of.
balbutier, *v.a.* and *n.*, to stammer, to lisp, to hesitate.
balcon, *s.m.*, balcony.
baleine, *s.f.*, whale.
ballade, *s.f.*, ballad.
ballast, *s.m.*, ballast.
balle, *s.f.*, ball (*toy*). *Une partie de —*, a game at ball. *— de fusil*, bullet, shot.
ballet, *s.m.*, ballet.
ballon, *s.m.*, air-balloon, foot-ball. *Une partie de —*, a game at foot-ball.
ballot, *s.m.*, bale (*of goods*).
ballotter, *v.a.*, to toss about, to send about, to bandy, to trifle with. *—*, *v.n.*, to shake, to go to and fro.

balsamine, *s.f.*, balsam.
balsamique, *q.adj.*, balsamic, balmy.
balustrade, *s.f.*, balustrade, railing.
Balzac (Honoré de), French novelist, (1799—1850).
bambin, *s.m.*, brat, young one.
bambou, *s.m.*, bamboo (*an Indian plant of the reed kind*).
ban, *s.m.*, ban, proclamation, exile. *Au* —, under the ban.
banal, *-e*, *q.adj.*, vulgar, common.
banane, *s.f.*, banana.
bananier, *s.m.*, banana-tree.
banc, *s.m.*, bench, form, seat, bar, dock.
bandage, *s.m.*, bandage, truss.
bande, *s.f.*, band, strip, tribe, company, troop.
bandeau, *s.m.*, head-band, bandage.
bandelette, *s.f.*, band, fillet.
bander, *v.a.*, to bind up, to tie up, to blindfold.
banderole, *s.f.*, streamer, pennant.
bandit, *s.m.*, rascal, ruffian, robber, highwayman.
bannière, *s.f.*, banner, standard.
bannir, *v.a.*, to banish, to exile.
bannissement, *s.m.*, banishment, exile.
banque, *s.f.*, bank.
banquet, *s.m.*, banquet, feast.
banquier, *s.m.*, banker.
baptême, *s.m.*, baptism, christening.
baptiser, *v.a.*, to baptize, to christen.
baquet, *s.m.*, tub, bucket.
baraque, *s.f.*, hut, shed, hovel.
barbare, *q.adj.* and *s. m.*, barbarous, barbarian.
barbarie, *s.f.*, cruelty, barbarous act.
barbe, *s.f.*, beard, feather (*of a pen*).
barbet, *s.m.*, water-spaniel.
barbier, *s.m.*, barber.
barbu, *-e*, *q.adj.*, bearded.
baril, *s.m.*, barrel, cask.
bariolé, *-e*, *q.adj.*, variegated, of various colours, motley.
Barnevelt or *Barneveldt* (*John van Olden*), Grand Pensionary of Holland (1549-1619).
baron, *s.m.*, baron.
baronne, *s.f.*, baroness.
barque, *s.f.*, bark, boat.
barrage, *s.m.*, stoppage, barrier, dam.
barre, *s.f.*, bar, cross-bar, tiller, helm.
barreau, *s.m.*, bar, rail, grating.
barrer, *v.a.*, to stop, to hinder, to oppose, to strike out.
barricader, *v.a.*, to barricade, to obstruct. *Se*—, *r.v.*, to barricade oneself, to shut oneself.
barrière, *s.f.*, barrier, fence.
barrique, *s.f.*, cask.
bas, *-se*, *q.adj.*, low, inferior, mean, vile.
bas, *adv.*, low, in a low tone, in a whisper. *A —!* down with! *En* — downstairs. *Là* —, down there yonder.
bas, *s.m.*, bottom, lower part, depth, stocking. *Au — de la rue*, at the bottom of the street.
basane, *s.f.*, sheep-skin, roan.
basané, *-e*, *q.adj.*, tawny, sunburnt.
base, *s.f.*, basis, base, bottom, foot, foundation.
basilique, *s.f.*, basilica (*magnificent church or cathedral*).
bas-relief, *s.m.*, low relief, bas-relief.
basse-cour, *s.f.*, farm-yard, poultry-yard.
bassesse, *s.f.*, baseness, base action, lowness, humbleness.
bassin, *s.m.*, basin, pan, reservoir, dock, valley.
Bastille (*La*), *s.f.*, The Bastille (*State Prison in Paris, pulled down by the populace*, 14—15 *July*, 1789).
bastion, *s.m.*, bastion (*fortification*).
bât, *s.m.*, pack-saddle.
bataille, *s.f.*, battle, fight, battle-array.
bataillon, *s.m.*, battallion.
bateau, *s.m.*, boat, ship.
batelier, *s.m.*, boatman, waterman.
bâtiment, *s.m.*, building, edifice, boat, ship, vessel.
bâti, *-e*, *part.* and *adj.*, built, made, formed, shaped.
bâtir, *v.a.*, to build, to found, to erect.
bâtisse, *s.f.*, building.
bâton, *s.m.*, stick, walking-stick, cane, cudgel.
batterie, *s.f.*, battery, fight. *Fig.*, *changer ses —s*, to have recourse to other means.
battre, *v.a.*, *n.*, and *irr.* (*battant*, *battu*, *je bats*, *je battis*), to beat, to strike, to defeat, to whip, to explore. — *des ailes*, to flutter.
baume, *s.m.*, balm, balsam, comfort, consolation.
bavard, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, talkative, prattling, talker, prattler.
bavardage, *s.m.*, talking, prattle, tittle-tattle, gossip.
bavarder, *v.n.*, to talk, to prattle, to chatter, to gossip.
bazar, *s.m.*, bazaar, bazar.
béant, *-e*, *q.adj.*, wide open, gaping, yawning.
beau or *bel* (*f. belle*), *q.adj.*, fine, beautiful, nice, good, agreeable, useful. —, *adv.*, finely. *Avoir beau faire une chose*, to do a thing in vain. *Au plus beau du jour*, in the best part of the day (*i.e.* during working-hours). *Tout beau!* gently! stop! enough. *De plus beau en plus beau*, finer and finer; *ironically*, worse and worse. *De plus belle*, more than ever, afresh.
beaucoup, *adv.*, much, many, very.
beaupré, *s.m.*, bowsprit
beauté, *s.f.*, beauty, fineness, elegance, attraction.
beaux-arts (*les*), *s.m. pl.*, the fine arts.
bébé, *s.m.*, baby, darling.
bec, *s.m.*, beak, bill, nib (*of a pen*).
bêche, *s.f.*, spade.
bêcher, *v.a.*, to dig.
becqueter, *v.a.*, to peck, to pick.
beffroi, *s.m.*, belfry, alarm-bell.
bégayer, *v.a.* and *n.*, to stammer, to lisp, to speak indistinctly.

bègue, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, stammering, stuttering, stammerer, stutterer.
bêlement, *s.m.*, bleating.
bêler, *v.n.*, to bleat.
Belge, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Belgian.
Belgique, *s.f.*, Belgium.
bélier, *s.m.*, ram, battering-ram.
belle (*f.* of *beau*), *q.adj.*, fair, beautiful. *De plus* —, see *beau*. —, *s.f.*, fair lady.
belliqueu-x, *se*, *q.adj.*, warlike, courageous, quarrelsome.
Bellozane (*Notre Dame de*), *s.f.*, abbey of, in the diocese of Rouen, founded in 1198.
bénédiction, *s.f.*, blessing, thanks.
bénéfice, *s.m.*, benefit, advantage, privilege, benefice, living.
béni, *-e*, *part.* and *adj.*, blessed, hallowed.
bénin, *f.* *bénigne*, *q.adj.*, gentle, good-natured, kind.
bénir, *v.a.*, to bless, to consecrate.
bénit, *-e*, *part.* and *adj.*, consecrated, holy.
Benjamin, *s.m.*, Benjamin (*Christian name*).
béquille, *s.f.*, crutch.
Béranger (*Pierre-Jean de*), French poet and songster (1780—1857).
bercé, *-e*, *p.p.* of bercer, rocked, lulled, wrapped (in).
bercail, *s.m.*, sheep-fold, fold.
berceau, *s.m.*, cradle, arbour, bower (*in gardens*).
bercer, *v.a.*, to rock, to lull, to nurse, to quiet. *Se* —, *r.v.*, to rock oneself; *fig.*, to flatter oneself.
berge, *s.f.*, bank (*of a river*).
berger, *s.m.*, shepherd.
bergère, *s.f.*, shepherdess, easy chair.
bergerie, *s.f.*, sheep-fold, flock.
besace, *s.f.*, wallet.
besogne, *s.f.*, work, task, business.
besoin, *s.m.*, want. *Au* —, if necessary. *Avoir* — *de*, to want, to require.
bestiaux, *s.m. pl.*, cattle, beasts.
bétail, *s.m.*, cattle, herd.
bête, *s.f.*, beast, brute, creature, animal. *C'est ma* — *noire*, he is my aversion. —*s fauves*, wild beasts, fallow deer.
bête, *q.adj.*, foolish, stupid.
bêtement, *adv.*, foolishly, stupidly.
bêtise, *s.f.*, foolishness, stupidity, nonsense. *Dire des* —*s*, to talk nonsense.
betterave, *s.f.*, beet-root.
beuglement, *s.m.*, bellowing, lowing.
Beurnonville (*Pierre Riel de*), French marshal (1752—1821).
beurre, *s.m.*, butter.
Bible, *s.f.*, Bible.
bibliothécaire, *s.m.*, librarian.
bibliothèque, *s.f.*, library, book-case.
biche, *s.f.*, hind, roe.
bicoque, *s.f.*, paltry town.
bien, *s.m.*, good, advantage, comfort, property, estate, fortune, wealth, virtue.
bien, *adv.*, well, properly, much, many, very, on good terms. —*à toi*, yours very affectionately. *Eh* —! well! — *que*, although. *Si* — *que*, so that.
bien-aimé, *-e*, *q.adj.*, beloved, favourite.
bien-aise, *q.adj.*, very glad.
bien-être, *s.m.*, welfare, comfort.
bienfaisance, *s.f.*, benevolence, charity.
bienfaisant, *-e*, *q.adj.*, benevolent, charitable, generous.
bienfait, *s.m.*, benefit, kindness, kind office, service.
bienfai-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, benefactor, benefactress.
bienheureu-x, *-se*, *q.adj.*, happy, blessed, fortunate. *Les* —, *s.m.pl.*, the blessed, the saints.
bientôt, *adv.*, soon, shortly, ere long. *A* —, good-bye for the present, I hope to see you again very soon.
bienveillance, *s.f.*, benevolence, kindness, protection.
bienveillant, *-e*, *q.adj.*, benevolent, kind.
bienvenu, *-e*, *q.adj.*, welcome.
bienvenue, *s.f.*, welcome.
bière, *s.f.*, beer, bier, coffin.
bigarré, *-e*, *q.adj.*, variegated, of various colours, motley.
bijou, *s.m.* (*pl.* *bijoux*), jewel, ornament.
bijouterie, *s.f.*, jewellery.
bijoutier, *s.m.*, jeweller.
billet, *s.m.*, note, ticket.
billot, *s.m.*, block.
biographe, *s.m.*, biographer.
biographie, *s.f.*, biography.
biographique, *q.adj.*, biographical.
bipède, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, biped.
bis, *-e*, *q.adj.*, brown. *Pain* —, brown bread.
bis, *adv.*, twice, again, encore!
biscuit, *s.m.*, biscuit.
bise, *s.f.*, north wind, cold wind; *fig.*, winter.
bizarre, *q.adj.*, strange, queer, odd, whimsical.
bizarrerie, *s.f.*, strangeness, oddness, eccentricity, whim, caprice.
blafard, *-e*, *q.adj.*, wan, pallid, dim, dull.
blâme, *s.m.*, blame, censure, disapprobation.
blâmer, *v.a.*, to blame, to censure, to disapprove.
blan-c, *-che*, *q.adj.*, white, clean, grey, hoary.
blancheur, *s.f.*, whiteness, cleanliness, innocence, purity.
blanchir, *v.a.* and *n.*, to whiten, to wash, to clean, to turn grey, to light up, to appear, to peep, to dawn, to foam (*of the waves*). *Se* —, *r.v.*, to be washed, to be whitened, to clear oneself.
blanchissage, *s.m.*, wash, washing.
blasphème, *s.m.*, blasphemy.
blasphémer, *v.a.* and *n.*, to blaspheme.
blé, *s.m.*, corn, wheat.
blême, *q.adj.*, pale, livid, ghastly.
blessant, *-e*, *q.adj.*, offensive, shocking.

blessé, -e, part. and *adj.*, wounded.
blessé, s.m., wounded man.
blesser, v.a., to wound, to injure, to offend. *Se —, r.v.*, to wound *or* hurt oneself, to be offended.
blessure, s.f., wound, hurt, pang, torture.
bleu, -e, q.adj., blue (*the pl.m. is* bleus).
bleu, s.m., blue. *— céleste*, sky-blue. *— clair*, light blue. *— foncé*, dark blue.
blocus, s.m., blockade. *Faire le — de*, to invest (*a place, a town*).
blond, -e, q.adj., fair, light.
bloquer, v.a., to blockade, to block up.
blottir (se), r.v., to cower down, to roll oneself up, to ensconce oneself.
blouse, s.f., smock-frock, blouse.
boa, s.m., boa (*serpent* or *fur*).
bocage, s.m., grove.
bœuf, s.m., ox, bullock. *Du —*, some beef. *Du — salé*, salt beef.
Boileau - Despréaux (Nicolas), French poet, author of "L'art poétique" (1636—1711).
boire, v.a., n., and *irr.* (*buvant, bu, je bois, je bus*), to drink, to suck up, to imbibe, to absorb, to swallow. *—un coup*, to drink a drop, to have a drink.
boire, s.m., drink, drinking.
bois, s.m., wood. *— de charpente*, timber. *— de sapin*, fir-wood. *Sous —*, in the brushwood. *Train de —*, float of wood.
boisé, -e, q.adj., woody, planted with [trees.
boisson, s.f., drink, beverage.
boîte, s.f., box, case.
boiter, v.n., to be lame, to halt, to limp.
boiteu-x, -se, adj. and *s.m.* or *f.*, lame, limping, cripple.
bombardement, s.m., bombardment.
bombarder, v.a., to bombard, to shell.
bombe, s.f., bomb, shell.
bon, -ne, q.adj., good, nice, kind, simple, proper, pleasant, advantageous, worthy. *A quoi —?* what is the use of? what use is it?
bon, s.m., good, good qualities. *Avoir du —*, to have some good points.
bon, int., good! well! be it so! indeed! pooh!
bonbon, s.m., sweet, sweetmeat.
bond, s.m., bound. jump, leap. *Faire un — de côté*, to start aside.
bondir, v.n., to bound, to bounce, to leap. *— de joie*, to leap for joy.
bonheur, s.m., happiness, joy, pleasure, luck. *Par —*, fortunately, luckily.
bonhomme, s.m., good fellow, old man. *Mon —*, my good fellow. *Petit —*, little fellow.
bonjour, s.m., good morning, good day
bonne (*f.* of *bon*), *q.adj.*, good. *—, s.f.* maid-servant. *— d'enfant*, nurse-maid.
bonnement, adv., simply, honestly, innocently, plainly.
bonnet, s.m., cap (*for men*), bonnet (*for women*).
bonnette, s.f., studding sail.
bonsoir, s.m., good evening, good night.
bonté, s.f., goodness, kindness, attention.
bord, s.m., brink, edge, border, limit, shore, board, ship. *— de l'eau*, water-side. *A son —*, on board his ship.
bordé, -e, part. and *adj.*, bordered, hemmed, bound, lined, covered (with).
bordée, s.f., broadside, volley, round, tack. *Courir des —s*, to tack about.
border, v.a., to border, to hem, to bind, to line, to skirt, to encircle.
bordure, s.f., border, edge, verge, skirt.
boréal, -e, q.adj., boreal, northern.
borgne, adj. and *s.m.* or *f.*, blind of one eye, one-eyed person.
borne, s.f., bound, limit, frontier, stone-post, stone.
borné, -e, part. and *adj.*, bounded, limited, narrow, dull.
borner, v.a., to bound, to limit, to border, to edge. *Se —, r.v.*, to keep within bounds, to confine oneself (to)
bosquet, s.m., grove, thicket.
bosse, s.f., hump, swelling, protuberance, relievo (*in fine arts*).
bossu, -e, adj. and *s.m.* or *f.*, hunch-backed, hunchback.
bossué, -e, part. and *adj.*, battered, indented.
bossuer, v.a., to batter, to indent.
Boston, s.f., Boston (*the capital of Massachusetts, in the United States*).
botanique, s.f., botany.
botanique, q.adj., botanic, botanical.
botte, s.f., boot. *—s fortes*, thick boots. *— de paille*, bundle *or* truss of straw.
botter, v.a., to make boots for, to help (*one*) with (*his*) boots.
bottier, s.m., bootmaker.
bottine, s.f., half-boot, boot.
bouc, s.m., he-goat, goat.
bouche, s.f., mouth. *— à feu*, gun, cannon. *Bonne —*, tit-bit. *De —*, by word of mouth. *Fermer la — à*, to silence.
bouchée, s.f., mouthful.
boucher, v.a., to stop, to shut, to block up, to obstruct, to cork, to repair. *Se —, r.v.*, to be stopped *or* blocked. *Se — les oreilles*, to stop one's ears.
boucher, s.m., butcher.
boucherie, s.f., butcher's shop, slaughter, butchery.
bouchon, s.m., cork, stopper.
boucle, s.f., buckle, ring, curl, lock.
bouclé, -e, part. and *adj.*, curled, curly.
boucler, v.a. and *n.*, to buckle, to curl.
bouclier, s.m., buckler, shield.
bouder, v.a. and *n.*, to pout (at), to sulk (with), to be sulky.
boue, s.f., mud, dirt, mire.
bouée, s.f., buoy. *— de sauvetage*, life-buoy.
boueu-x, -se, q.adj., muddy, dirty, miry.
bouffée, s.f., puff, gust.
bouffon, s.m., buffoon, clown.
bouffonnerie, s.f., buffoonery, drollery

bouger, *v.n.*, to move, to stir.
bouillant, *-e*, *q.adj.*, boiling, ardent, impetuous, fiery.
bouillie, *s.f.*, pap, porridge.
bouillir, *v.n.* and *irr.* (*bouillant*, *bouilli*, *je bous*, *je bouillis*), to boil, to burn, to be agitated.
bouillon, *s.m.*, broth, soup, bubble.
bouillonnement, *s.m.*, bubbling, effervescence, agitation.
bouillonner, *v.n.*, to bubble, to boil up.
boulang-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, baker, baker's wife.
boulangerie, *s.f.*, bakehouse, baker's shop *or* trade.
boule, *s.f.*, ball, bowl.
boulet, *s.m.*, cannon-ball, round shot.
boulevard, *s.m.*, bulwark, rampart, boulevard (*public walk*).
bouleversé, *-e*, *part.* and *adj.*, upset, overthrown, destroyed, distracted.
bouleversement, *s.m.*, overthrow, destruction, upsetting, confusion.
bouleverser, *v.a.*, to overthrow, to destroy, to upset, to throw into confusion, to distract.
bouquet, *s.m.*, nosegay, bunch, cluster.
bouquin, *s.m.*, old book, musty old book.
bourbier, *s.m.*, slough, bog, mess, scrape.
bourdon, *s.m.*, pilgrim's staff, humble-bee, great bell.
bourdonnement, *s.m.*, humming, buzz, murmur.
bourdonner, *v.a.* and *n.*, to hum, to buzz, to murmur.
bourg, *s.m.*, borough, market-town.
bourgade, *s.f.*, small borough, small market-town.
bourgeois, *-e*, *q.adj.*, plain, simple, common, vulgar.
bourgeois, *s.m.*, citizen, civilian.
bourgeoisie, *s.f.*, citizenship, middle-class.
bourgeon, *s.m.*, bud.
bourgeonner, *v.n.*, to bud, to shoot, to blossom.
Bourges, *s.f.*, Bourges (*chief town of one of the midland departments* [*Cher*] *of France*).
bourrasque, *s.f.*, squall.
bourreau, *s.m.*, executioner, tormentor.
bourru, *-e*, *q.adj.*, cross, surly.
bourse, *s.f.*, purse, scholarship, exhibition (at school *or* college).
bousculer, *v.a.*, to hustle, to turn topsy-turvy, to bully.
boussole, *s.f.*, mariner's compass; *fig.*, guide.
bout, *s.m.*, end, extremity, point. *A —*, at an end. *A — de*, out of. *Au — de*, after. *Au — du compte*, after all, upon the whole. *Etre à —*, to be out of patience. *Venir à — de*, to bring about, to succeed in.
boutade, *s.f.*, freak, whim, sally.
bouteille, *s.f.*, bottle; *fig.* drink.
boutique, *s.f.*, shop, stall, business.
boutiquier, *s.m.*, shopkeeper.
bouton, *s.m.*, button, bud.
boutonner, *v.a.*, to button. —, *v.n.*, to bud.
boutonnière, *s.f.*, button-hole.
bovine, *q.adj.*, bovine. *Bêtes —s*, oxen, horned cattle.
Brabant, *s.m.*, Brabant (*a province of the Netherlands*).
bracelet, *s.m.*, bracelet.
Brahmine, *s.m.*, Brahmin (*a man of the highest caste among the Hindus*).
braire, *v.n.* (used only in the infinitive and the following persons and tenses:—*il brait*, *ils braient*, *il braira*, *ils brairont*, *il brairait*, *ils brairaient*), to bray.
braise, *s.f.*, embers, burning embers.
brancard, *s.m.*, handbarrow, stretcher.
branche, *s.f.*, branch, bough.
brandir, *v.a.*, to brandish, to flourish.
branler, *v.a.* and *n.*, to move, to shake, to be loose.
braquer, *v.a.*, to point, to direct.
bras, *s.m.*, arm. *A — raccourci*, with all one's might. *A — le corps*, round the waist. *A tour de —*, with all one's might.
brasier, *s.m.*, furnace, large fire.
brasse, *s.f.*, fathom; stroke (*in swimming*).
brassée, *s.f.*, armful; stroke (*in swimming*).
bravade, *s.f.*, bravado, boast.
brave, *q.adj.*, brave, courageous, honest, good. —, *s.m.*, brave man. *Mon —*, my worthy, my good fellow.
bravement, *adv.*, bravely, gallantly, boldly, capitally.
bravo, *s.m.*, cheer, applause. *— !* *int.*, hurrah! well done!
bravoure, *s.f.*, bravery, valour.
brebis, *s.f.*, ewe, sheep.
brèche, *s.f.*, breach, gap.
bref, *f.* *brève*, *q.adj.*, short, sharp, abrupt, brief, curt.
bref, *adv.*, finally, in short, briefly.
Brésil (*Le*), *s.m.*, Brazil.
Bretagne, *s.f.*, Brittany (*one of the old provinces in the north-west of France, which now forms four departments*).
Breton, *-ne*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, Breton.
breuvage, *s.m.*, beverage, drink.
brève, *f.* of *bref*, *q.v.*
brevet, *s.m.*, brevet, patent, warrant for a pension *or* annuity.
brick, *s.m.*, brig.
bride, *s.f.*, bridle, rein. *A — abattue*, at full speed; *fig.*, headlong. *Tourner —*, to turn round, to retreat.
brièvement, *adv.*, briefly, shortly, quickly.
brigade, *s.f.*, brigade, company.
brigand, *s.m.*, brigand, bandit, ruffian.
brigandage, *s.m.*, brigandage, robbery, plunder.
brigantin, *s.m.*, brigantine (*ship*).
brigue, *s.f.*, intrigue, bribery, faction.
briguer, *v.a.*, to solicit, to canvas for, to seek.
brillamment, *adv.*, brilliantly, splendidly.

brillant, -e, q.adj., brilliant, glittering, splendid, radiant, flourishing.
brillant, s.m., brilliancy, lustre, splendour, brilliant (*diamond*).
briller, v.n., to shine, to glitter, to flash, to blaze, to be splendid.
brin, s.m., blade (*of grass*), sprig, bit.
brique, s.f., brick.
briquet, s.m., steel and flint, tinder-box.
brisant, s.m., breaker, rock, shoal.
brise, s.f., breeze.
brisé, -e, part. and *adj.*, broken, refracted (*lines*), knocked up, overwhelmed (*with grief*).
briser, v.a. and *n.*, to break, to crush, to overwhelm, to harass. *Se —, r.v.*, to break, to be broken, to dash, to be refracted.
broche, s.f., spit, brooch.
brochure, s.f., pamphlet, stitching (*of books*).
broder, v.a. and *n.*, to embroider; *fig.*, to amplify, to embellish.
broderie, s.f., embroidery; *fig.*, amplification, embellishment (*of a story*).
broncher, v.n., to stumble, to flinch, to hesitate.
bronze, s.m., bronze, bronze work; *fig.*, cannon, bells.
brosse, s.f., brush.
brosser, v.a., to brush. *Se —, r.v.*, to brush oneself. *Se — les cheveux*, to brush one's hair.
brouet, s.m., thin broth, gruel.
brouette, s.f., wheelbarrow.
brouillard, s.m., fog, haze, mist.
brouille, s.f., misunderstanding, quarrel, falling out.
brouillé, -e, part. and *adj.*, at variance (with). *Nous voilà décidément —s*, decidedly we are no longer friends.
brouiller, v.a., to set at variance, to mix up, to throw into confusion, to embroil, to mar. *Se —, r.v.*, to become confused, bewildered, to be on bad terms.
broussailles, s.f.pl., brambles, thorns.
brouter, v.a. and *n.*, to browse.
broyer, v.a., to grind, to pound, to crush, to shatter.
bru, s.f., daughter-in-law.
bruine, s.f., drizzling rain.
bruissement, s.m., rustling, whirring, buzzing.
bruit, s.m., noise, sound, row, renown, fame; *fig.*, report, rumour. *Faire courir le —*, to spread a report.
brûlant, -e, q.adj., burning, scorching, ardent, eager, impatient.
brûler, v.a. and *n.*, to burn, to scorch, to set on fire, to be on fire, to be inflamed (*with passion*). *— de*, to long (to *or* for).
brûlure, s.f., burning, burn, scald.
brume, s.f., mist, fog.
brumeu-x, -se, q.adj., misty, foggy.
brun, -e, q.adj., brown, dark. *Teint —*, dark complexion.
brun, s.m., brown (*colour*).
brusque, q.adj., rough, blunt, abrupt, unexpected.
brusquement, adv., abruptly, bluntly, suddenly. *Assez —*, rather abruptly.
brut, -e, q.adj., raw, unwrought, coarse, rough.
brutal, -e, q.adj., brutal, rough, coarse, rude.
brutalement, adv., brutally, roughly.
brutaliser, v.a., to treat brutally *or* harshly.
brutalité, s.f., brutality, roughness.
bruyant, -e, q.adj., noisy, loud.
Bruxelles, s.f., Brussels (*capital of Belgium*).
bûche, s.f., log of wood; *fig.* blockhead.
bûcher, s.m., wood-house, brasier, large fire, funeral pile, stake. *Mourir sur le —*, to die at the stake.
bûcher, v.a. and *n.*, to rough-hew, to cut down; *fig.* to work hard.
bûcheron, s.m., wood-cutter, woodman.
bûchette, s.f., stick (*of dry wood*).
buffet, s.m., cupboard, sideboard, refreshment-room, case (*of an organ*).
buffle, s.m., buffalo.
buis, s.m., box, box-wood.
buisson, s.m., bush, thicket.
bulle, s.f., bubble, bull (*of the Pope*).
bulletin, s.m., circular, official account, bulletin, notice.
bureau, s.m., writing-table, office, counting-house.
burin, s.m., burin, graver.
burlesque, q.adj., burlesque, comical.
busard, s.m., buzzard (*bird*); *fig.* fool, blockhead.
bush, s.m., bush, thicket (*a place abounding in trees or shrubs*).
buste, s.m., bust.
but, s.m., end, aim, purpose.
butin, s.m., booty, spoil, plunder.
butiner, v.a. and *n.*, to seek one's booty, to gather.
butte, s.f., rising ground, hillock, butt (*for rifle-shooting*); hence *fig. être en — à*, to be exposed to, to be the object of.

C

c', contr. of *ce, pron., q.v.*
ça, pron. contr. of *cela, q.v.*, the very thing, just the thing. *— ira*, that will do. *Pas de ça!* that won't do!
çà, adv., here. *— et là*, here and there, about.
çà, int., come! now! *Ah —!* now then! well now!
cabane, s.f., cabin, hut.
cabine, s.f., cabin (*of a ship*).
cabinet, s.m., closet, small room, study.
câble, s.m., cable, rope.
cabrer (se), r.v., to rear (*of horses*).
cacher, v.a., to conceal, to hide. *Se —, r.v.*, to hide oneself, to lie concealed, to live retired, to be reserved, to dissemble.

cachet, *s.m.*, seal, impression, mark, style.
cacheter, *v.a.*, to seal up.
cachette, *s.f.*, hiding place. *En* —, secretly, underhand.
cachot, *s.m.*, prison, dungeon.
cadavre, *s.m.*, corpse, carcass.
cadeau, *s.m.*, present, gift.
cadence, *s.f.*, cadence, time.
cadencer, *v.a.*, to cadence, to time, to harmonize.
cadet, *-te*, *q.adj.*, younger, youngest.
cadran, *s.m.*, dial.
cadre, *s.m.*, frame, border, list (*of officers*).
cadu-c, *-que*, *q.adj.*, broken down, decayed, decrepit.
caducée, *s.m.*, caduceus, rod.
Caen, *s.f.*, Caen (*the old capital of Lower Normandy*).
cafard, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, canting, hypocritical, canting rascal, hypocrite.
café, *s.m.*, coffee, coffee-house.
cage, *s.f.*, cage.
cahier, *s.m.*, copy-book.
cahot, *s.m.*, jolt.
cahute, *s.f.*, hut, hovel.
caillou, *s.m.* (*pl.-x*), flint, pebble, stone.
caisse, *s.f.*, box, chest, cash-box.
cajoler, *v.a.*, to cajole, to wheedle, to coax.
cajolerie, *s.f.*, cajolery, wheedling.
cajoleu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, cajoler, wheedler.
Calabre, *s.f.*, Calabria (*the south of the province of Naples, forming a peninsula, separated from the island of Sicily by the strait of Messina*).
calamité, *s.f.*, calamity, misfortune.
calcul, *s.m.*, calculation, computation, arithmetic, design.
calculateur, *s.m.*, calculator, reckoner, calculating, scheming.
calculer, *v.a.* and *n.*, to calculate, to reckon, to devise, to depend (on).
Calcutta, *s.f.*, Calcutta (*capital of Bengal*).
cale, *s.f.*, hold (*of a ship*).
calèche, *s.f.*, barouche, open carriage. — *à ressorts*, carriage on springs.
calendrier, *s.m.*, calendar, almanac.
calibre, *s.m.*, calibre, size.
calice, *s.m.*, calyx, cup (*of flowers*), chalice, communion-cup.
calicot, *s.m.*, calico.
calife, *s.m.*, caliph.
câlin, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, cajoling, wheedling, coaxing. *La —e*, the fond, coaxing, little pussy.
calme, *q.adj.*, calm, quiet, serene, cool.
calme, *s.m.*, calm, quietness, serenity, coolness.
calmer, *v.a.*, to calm, to quiet, to soothe, to soften. *Se* —, *r.v.*, to become calm, to be appeased, soothed, to compose oneself.
calomnia-teur, *-trice*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, calumnious, slanderous, calumniator, slanderer.
calomnie, *s.f.*, calumny, slander.
calomnier, *v.a.*, to calumniate, to slander.
camarade, *s.m.* or *f.*, comrade. — *d'école*, *de pension* or *de collège*, school-fellow.
camp, *s.m.*, camp.
campagnard, *-e*, *q.adj.* or *s.m.* or *f.*, rustic, rural, countryman, countrywoman.
campagne, *s.f.*, country, fields, campaign, expedition. *A la* —, in the country. *En rase* —, in the open country.
campement, *s.m.*, encampment, camp.
camper, *v.a.* and *n.*, to encamp. *Se* —, *r.v.*, to encamp, to stand.
Canada, *s.m.*, Canada (*English colony in North America*).
Canadien, *-ne*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, Canadian.
canal, *s.m.*, canal, channel, strait ; *fig.*, way, means, medium.
canapé, *s.m.*, sofa.
canard, *s.m.*, duck. — *sauvage*, wild duck.
candeur, *s.f.*, candour, frankness.
candidat, *s.m.*, candidate.
candide, *q.adj.*, candid, frank, sincere, pure.
canevas, *s.m.*, canvas, sketch, plan.
canif, *s.m.*, penknife.
canne, *s.f.*, cane, walking-stick.
canon, *s.m.*, cannon, gun. *Coup de* —, cannon-shot, gun-shot, cannon.
canonner, *v.a.*, to cannonade.
canot, *s.m.*, canoe, boat.
cantique, *s.m.*, canticle, hymn.
canton, *s.m.*, canton, district.
cap, *s.m.*, cape, headland. — *Nord*, Cape North.
capable, *q.adj.*, capable, able, clever, sufficient.
capacité, *s.f.*, capacity, size, ability, competency.
cape, *s.f.*, cloak (*with a hood*). *Sous* —, by stealth. *N'avoir que la* — *et l'épée*, to have nothing but a title, *i.e.*, to be worth nothing, to be poor.
capitaine, *s.m.*, captain.
capital, *-e*, *q.adj.*, capital, chief, principal
capital, *s.m.*, main point, capital, cash.
capitale, *s.f.*, capital (*city*).
capitulation, *s.f.*, capitulation.
capituler, *v.n.*, to capitulate.
caporal, *s.m.*, corporal.
caprice, *s.m.*, caprice, whim, freak.
capricieu-x, *-se*, *q.adj.*, capricious, whimsical.
capti-f, *-ve*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, captive, prisoner.
captiver, *v.a.*, to captivate, to charm, to subdue.
captivité, *s.f.*, captivity, bondage.
capture, *s.f.*, capture, booty, prize.
capturer, *v.a.*, to capture, to catch, to seize.
capucine, *s.f.*, nasturtium (*plant*).

caquet, *s.m.*, cackle, prattle, chat.
car, *conj.*, for, as, because.
caractère, *s.m.*, character, temper, characteristic, type (*in printing*).
caractérisé, *-e*, *part.* and *adj.*, characterised, peculiar, well defined.
caractériser, *v.a.*, to characterise, to define, to be peculiar to.
caractéristique, *q.adj.* and *s.f.*, characteristic.
carafe, *s.f.*, water-bottle, decanter.
caravane, *s.f.*, caravan, band, expedition.
carcasse, *s.f.*, carcass, skeleton, framework.
cardinal, *-e*, *q.adj.*, cardinal, principal.
cardinal, *s.m.* (*pl.*, *cardinaux*), cardinal (*a dignitary in the Roman Catholic Church, next to the Pope*), cardinal-bird, cardinal-finch, red bird.
carême, *s.m.*, Lent.
carène, *s.f.*, keel (*of a ship*).
caresse, *s.f.*, caress, endearment.
caresser, *v.a.* and *n.*, to caress, to fondle, to coax, to cherish.
cargaison, *s.f.*, cargo, freight.
carillon, *s.m.*, chime, peal, jingling, noise, row.
carillonner, *v.a.* and *n.*, to chime, to ring a peal, to jingle.
carmin, *s.m.* and *q.adj.*, carmine, crimson.
carnage, *s.m.*, carnage, slaughter.
carnassi-er, *-ère*, *q.adj.*, carnivorous.
carnaval, *s.m.*, carnival, Shrovetide.
carnivore, *q.adj.*, carnivorous.
Caroline, *s.f.*, Caroline, Cary (*Christian name*). *La* —, *s.f.*, Carolina (*one of the United States*).
carré, *-e*, *q.adj.*, square, well set, vigorous.
carré, *s.m.*, square, quadrangle, landing (*in a house*).
carreau, *s.m.*, footstool, hassock, pane of glass.
carrefour, *s.m.*, cross, cross-way (*point of junction of cross roads*).
carrière, *s.f.*, quarry, race-course, career.
carrosse, *s.m.*, carriage.
carte, *s.f.*, card, map, chart.
carton, *s.m.*, pasteboard.
cartouche, *s.f.*, cartridge.
Cartouche (*Louis-Dominique*), French bandit (*born in* 1693, *executed in* 1721).
cas, *s.m.*, case, event, fact, matter, point. *C'était le — de montrer*..., now was the time for showing... *Faire — de*, to value, to care for.
cascade, *s.f.*, cascade, waterfall.
case, *s.f.*, compartment, box (*in a printing office*).
caserne, *s.f.*, barracks.
casque, *s.m.*, helmet.
cassant, *-e*, *q.adj.*, breaking, brittle, blunt, gruff.
cassé, *-e*, *part.* and *adj.*, broken, old, weak.
casser, *v.a.*, to break, to quash, to disband. *Se* —, *r.v.*, to be broken, to grow old and weak.
Castelsot, fictitious name formed with the old French word *castel* (*château*), castle, and the *q.adj.* *sot*, foolish, stupid.
castor, *s.m.*, castor, beaver.
casuel, *-le*, *q.adj.*, casual, accidental, uncertain.
catafalque, *s.m.*, bed of state, bier.
catalogue, *s.m.*, catalogue, list.
cataracte, *s.f.*, cataract, waterfall.
catastrophe, *s.f.*, catastrophe, calamity, disaster.
cathédrale, *s.f.*, cathedral.
cause, *s.f.*, cause, motive, subject, case, trial. *A — de*, on account of. *Et pour* —, for a very good reason, not without cause. *Prendre fait et — pour quelqu'un*, to take one's part.
causer, *v.a.*, to cause, to be the cause of, to produce, to give, to afford.
causer, *v.n.*, to talk, to chat.
causerie, *s.f.*, talk, chat, gossip.
cavalerie, *s.f.*, cavalry, horse.
cavalier, *s.m.*, horseman, rider, horse-soldier.
cave, *s.f.*, cave, hollow, cellar.
caverne, *s.f.*, cavern, den.
cavité, *s.f.*, cavity, hollow.
ce, *cet* (*m.*), *cette* (*f.*), *ces* (*pl. of both genders*), *dem. adj.*, this, that, these, those.
ce, *c'*, *dem. pron.*, this, that, it, these, those, he, she. *Ce dont*, that of which, what. *Sur ce*, thereupon.
céans, *adv.*, within, here.
ceci, *dem. pron.*, this, this thing, these, these things.
Cécile, *s.f.*, Cecilia (*Christian name*).
céder, *v.a.* and *n.*, to give up, to yield, to grant, to transfer, to sell. *Le — à*, to yield to, to be inferior to.
ceindre, *v.a.* and *irr.* (*ceignant*, *ceint*, *je ceins. je ceignis*), to surround, to encircle, to bind, to gird, to wreathe (*one's brow*).
ceinture, *s.f.*, girdle, belt, sash, waist.
cela, *dem. pron.*, that, it, that thing, those things.
célèbre, *q.adj.*, celebrated, famous, illustrious.
célébrer, *v.a.*, to celebrate, to praise, to sing, to solemnize. *Se* —, *r.v.*, to be celebrated *or* solemnized.
célébrité, *s.f.*, celebrity, fame, solemnity.
céler, *v.a.*, to hide. to conceal.
célérité, *s.f.*, celerity, quickness, speed, rapidity.
céleste, *q.adj.*, celestial, heavenly, excellent.
celle, *dem. pron.*, *f.* of *celui*; *celle-ci*, *f.* of *celui-ci* *celle-là*, *f.* of *celui-là*. See *celui*.
cellule, *s.f.*, cell, small room.
celui, *dem. pron.*, *m.* (*f. celle*; *m.pl. ceux*, *f.pl. celles*), he, him, she, her, the one, they, them, these, those. *Celui-ci*, *celle-ci*, the latter, this one; *celui-là*, *celle-là*, the former, that one.

cendres, *s.f. pl.*, ashes, cinders, embers, remains, relics. *Mercredi des* —, Ash-Wednesday.
cendré, *-e*, *q.adj.*, ash-coloured. *Cheveux d'un blond* —, light yellow hair.
cène, *s.f.*, communion, Lord's Supper.
censé, *-e*, *q.adj.*, reputed, deemed, considered, supposed, understood.
censurer, *v.a.*, to censure, to blame, to condemn.
cent, *num. adj. card.* and *s.m.*, hundred.
centaine, *s.f.*, hundred, about a hundred, a hundred years of age.
centième, *num. adj. ord.* and *s.m.*, hundredth.
centime, *s.m.*, centime (*French coin, the hundredth part of a franc*).
central, *-e*, *q.adj.*, central, principal.
centre, *s.m.*, centre, middle.
centuple, *adj.* and *s.m.*, centuple, a hundredfold.
cep, *s.m.*, vine-plant.
cependant, *adv.* or *conj.*, in the mean time, however, yet, nevertheless.
cerceau, *s.m.*, hoop.
cercle, *s.m.*, circle, ring, succession, company.
cercueil, *s.m.*, coffin.
cérémonial, *s.m.*, ceremonial, etiquette, formalities.
cérémonie, *s.f.*, ceremony, state, fuss.
cerf, *s.m.*, stag, deer, hart. *Courir le* —, to hunt the stag. — *-volant*, kite.
cerise, *s.f.*, cherry. —, *q.adj.* and *s.m.*, cherry-colour, cerise.
cerisier, *s.m.*, cherry-tree, cherry-wood.
cerner, *v.a.*, to surround, to invest.
certain, *-e*, *q.adj.*, certain, sure, positive. —, *indef. adj.* (*before the noun*), some, certain.
certain, *s.m.*, certainty, positive fact.
certainement, *adv.*, certainly, surely, by all means.
certes, *adv.*, indeed, assuredly, verily, truly.
certifier, *v.a.*, to certify, to attest, to assure.
certitude, *s.f.*, certainty. *Avoir la* —, to be certain.
cerveau, *s.m.*, brain, intelligence.
cervelle, *s.f.*, brain, mind.
ces (*pl.* of *ce*, *q.v.*), *dem. adj.*, these, those, such, what. — *hommes-ci*, these men; — *hommes-là*, those men.
César, *s.m.*, Cæsar, emperor, great warrior. *Jules* —, Julius Cæsar (*born* 12*th July*, B.C. 100, *assassinated* 15*th March*, 44).
cesse, *s.f.*, ceasing, respite. *Sans* —, without ceasing, constantly.
cesser, *v.a.* and *n.*, to cease, to discontinue, to finish, to be at an end. *Sans* — without ceasing.
c'est-à-dire. See *dire*.
c'est que. See *être*.
cet. See *ce*, *dem.adj.*
ceux, *dem. pron.*, *pl.m.* of *celui*, *q.v.*; *ceux-ci*, *pl. m.* of *celui-ci*; *ceux-là*, *pl. m.* of *celui-là*.
chacal, *s.m.* (*pl. chacals*), jackal.
chacun, *-e*, *indef.pron.*, each, each one everyone.
chagrin, *s.m.*, grief, sorrow, peevishness.
chagrin, *-e*, *q.adj.*, sorrowful, sad, fretful, peevish. *Humeur* —*e*, peevishness.
chagriner, *v.a.*, to grieve, to afflict, to vex. *Se* —, *r.v.*, to grieve, to fret.
chaîne, *s.f.*, chain, bond, tie, continuity, ridge (*of mountains*).
chair, *s.f.*, flesh, meat, human nature.
chaire, *s.f.*, pulpit, desk, professorship. — *de français*, French mastership.
chaise, *s.f.*, chair.
chaland, *s.m.*, buyer, customer.
chalet, *s.m.*, Swiss cottage.
chaleur, *s.f.*, heat, warmth, ardour, zeal.
chaloupe, *s.f.*, long-boat, launch, boat.
chambellan, *s.m.*, chamberlain.
Chambéry, *s.m.*, Chambery (*the old capital of Savoy, forty-five miles from Geneva*).
chambre, *s.f.*, room, apartment, House (*of Parliament*).
chameau, *s.m.*, camel.
chamois, *s.m.*, chamois (*wild goat of the Alps*). —, *q.adj.*, buff, drab.
champ, *s.m.*, field, ground, matter, subject. *Sur-le-* —, at once, on the spot, immediately. *A tout bout de* —, at every moment, incessantly. *A travers* —*s*, across the fields, over hedge and ditch.
champêtre, *q.adj.*, rural, rustic.
champignon, *s.m.*, mushroom.
chance, *s.f.*, chance, luck.
chancelant, *-e*, *part.* and *adj.*, tottering, faltering, unsteady, uncertain, irresolute, weak.
chanceler, *v.n.*, to totter, to stagger, to waver, to be unsettled.
chancelier, *s.m.*, chancellor.
chandelier, *s.m.*, candlestick.
chandelle, *s.f.*, candle, light.
changeant, *-e*, *q.adj.*, changing, changeable, variable, fickle.
changement, *s.m.*, change, alteration, variation.
changer, *v.a.* and *n.*, to change, to exchange. *Se* —, *r.v.*, to be changed, to alter.
chanoine, *s.m.*, canon (*of a cathedral*).
chanson, *s.f.*, song.
chant, *s.m.*, singing, song, tune, strain, accent, voice. — *funèbre*, dirge.
chanter, *v.a.* and *n.*, to sing, to praise, to warble, to chirp.
chanteur, *s.m.*, singer, songster.
chanteuse, *s.f.*, singer (*common singer*).
chantier, *s.m.*, yard, work-yard, building-yard, dock-yard.
chantre, *s.m.*, chorister, clerk.
chanvre, *s.m.*, hemp.
chapeau, *s.m.*, hat (*for men*), bonnet (*for women*).
chapelain, *s.m.*, chaplain.
chapelet, *s.m.*, chaplet, beads, rosary.

chapelle, s.f., chapel.
chapitre, s.m., chapter, head, subject.
chaque, indef.adj., each, every.
char, s.m., car, chariot.
charbon, s.m., coal. — *de bois*, charcoal.
charbonnier, s.m., charcoal-burner *or* dealer, coal-heaver.
chardon, s.m., thistle.
chardonneret, s.m., goldfinch.
charge, s.f., load, burden, tax, duty. —*s, s.f.pl.*, offices, dignities, functions.
chargé, -e, part. and *adj.*, loaded, laden, intrusted (with), ordered, cloudy, dull, registered (*of a letter*).
chargement, s.m., lading, cargo, bill of lading.
charger, v.a., to load, to charge, to saddle, to instruct, to intrust, to order. to exaggerate. *Se —, r.v.*, to undertake, to take upon oneself.
Chariclée. See *Théagène.*
chariot, s.m., waggon, chariot, carriage, drag.
charitable, q.adj., charitable, benevolent.
charité, s.f., charity, benevolence, alms.
Charlemagne, s.m., Charlemagne (*crowned emperor of the West by Leo III., at Rome, in* 800 [742–814]).
Charles, s.m., Charles (*Christian name*).
Charlot, s.m., Charly (*abbreviation of Charles*).
charmant, -e, q.adj., charming, delightful, very nice.
charme, s.m., charm, spell, fascination, beauty, attraction.
charmer, v.a., to charm, to please, to delight, to fascinate.
charpente, s.f., timber, timber-work, framework. *Bois de —*, timber.
charpentier, s.m., carpenter.
charrette, s.f., cart.
charrue, s.f., plough.
charte, s.f., charter.
Chartres, s.f., Chartres (*an ancient town of France in the department of the Eure and Loir*, 48 *miles from Paris*). *Le duc de —*, was the name of Louis Philippe I. from 1785 to 1793, before he became King of France (1830—1848).
Chartreuse (La), s.f., Chartreuse (*chief of the monasteries of the Carthusian order, situated among the rugged mountains near Grenoble, in France, founded by Bruno, of Cologne, about* 1084).
chasse, s.f., hunting, shooting, sporting, pursuit, chase. — *aux papillons*, butterfly-chasing.
chasselas, s.m., chasselas (*kind of white grape*).
chasser, v.a., to expel, to dismiss, to pursue, to hunt, to drive away, to shoot. *Se —, r.v.*, to drive away, *or* pursue, *or* hunt each other.
chasseur, s.m., huntsman, sportsman, shooter, shot (*marksman*).
chaste, q.adj., chaste, pure.
chastement, adv., chastely, purely.
chasteté, s.f., chastity, purity.
chat, s.m., cat.
châtaigne, s.f., chestnut.
châtaignier, s.m., chestnut-tree.
châtain, q.adj. and *s.m.*, chestnut colour, nut-brown. — *clair*, auburn.
château, s.m., castle, stronghold, mansion, country-seat.
châtelain, s.m., lord of a manor.
châtelaine, s.f., lady of a manor.
châtié, -e, part. and *adj.*, chastised, punished, polished. *Vers —s*, polished, corrected verses.
châtier, v.a., to chastise, to punish, to polish, to correct.
châtiment, s.m., chastisement, punishment.
chatoyant, -e, q.adj., changing colour, glistening.
chatte, s.f., puss, pussy.
chaud, -e, q.adj., warm, hot, fiery, ardent, zealous.
chaudement, adv., warmly, hotly, sharply, quickly.
chaudière, s.f., copper, boiler.
chaudron, s.m., caldron, boiler.
chaudronnier, s.m., copper-smith, brazier, tinker.
chauffer, v.a., to warm, to heat, to urge. —, *v.n.*, to boil, to grow warm *or* hot, to warm, to be urgent. *Se —, r.v.*, to warm oneself, to bask.
chaume, s.m., thatch, stubble.
chaumière, s.f., thatched cottage, cottage.
chaussé, -e, part. and *adj.*, with shoes *or* boots on, wearing shoes *or* stockings.
chaussée, s.f., bank, causeway, roadway.
chausser, v.a., to put (*a person's*) stockings *or* shoes *or* boots on, to make shoes for, to fit, to suit. —, *v.n.*, to wear shoes *or* boots. *Se —, r.v.*, to put on one's shoes.
chaussure, s.f., shoes *or* boots.
chauve, q.adj., bald, bald-headed.
chauve-souris, s.f., bat.
chaux, s.f., lime.
chavirer, v.a. and *n.*, to upset, to capsize.
chef, s.m., chief, head, leader, commander, principal, chief cause. — *d'atelier*, foreman. — *de gare*, station-master.
chef-d'œuvre, s.m., masterpiece, capital performance.
chemin, s.m., road, way, railway, train. — *faisant*, on the way.
cheminée, s.f., mantelpiece, chimney, fireplace.
cheminer, v.n., to walk along, to progress.
chemise, s.f., shirt.
chêne, s.m., oak.
chènevis, s.m., hemp-seed.
chenille, s.f., caterpillar.
ch-er, -ère, q.adj., dear, beloved, expensive.
cher, adv., dearly, dear.

chercher, *v.a.*, to seek, to look for, to try, to endeavour, to attempt. *Aller* —, to go for, to fetch. — *à*, to endeavour to. *Envoyer* —, to send for. *Venir* —, to come for. — *querelle*, to pick a quarrel with.
chère, *s.f.*, cheer, fare, living.
chèrement, *adv.*, dearly, dear, at a high price.
chéri, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, beloved, darling, favourite.
chérir, *v.a.*, to cherish, to love dearly.
cherté, *s.f.*, dearness, high price.
chéti-f, *-ve*, *q.adj.*, thin, slender, delicate (*of persons*), paltry, wretched (*of things*). [paltrily.
chétivement, *adv.*, poorly, feebly, weakly,
cheval, *s.m.* (*pl. chevaux*), horse. *A* — on horseback. *A* — *sur mes genoux*, riding on my knees.
chevaleresque, *q.adj.*, chivalrous.
chevalier, *s.m.*, knight, protector.
chevet, *s.m.*, head of the bed, bedside.
cheveu, *s.m.*, hair.
cheville, *s.f.*, peg (*of wood*), bolt (*of iron*), ankle.
chevillé, *-e*, *part.* and *adj.*, fastened.
cheviller, *v.a.*, to fasten, to rivet.
chèvre, *s.f.*, she-goat, goat.
chevreau, *s.m.*, kid.
chevrette, *s.f.*, roe, doe.
chevreuil, *s.m.*, roebuck, venison.
chevrotant, *-e*, *q.adj.*, faltering, trembling (*of the voice*).
chez, *prep.*, to *or* at the house of. — *nous*, at home, at our house.
chien, *s.m.*, dog. — *de garde*, watch-dog. — *danois*, Danish *or* spotted dog. — *de chasse*, sporting dog.
chimère, *s.f.*, chimera, fancy.
Chine, *s.f.*, China.
chirurgien, *s.m.*, surgeon.
choc, *s.m.*, shock, collision, conflict, encounter, meeting, attack, bump, blow.
chocolat, *s.m.*, chocolate.
chœur, *s.m.*, choir, chorus.
choir, *v.n.* and *def.* (*used only in the infinitive and the past participle*, chu), to fall.
choisir, *v.a.*, to choose, to select. *Se* —, *r.v.*, to choose oneself *or* for oneself, to be chosen.
choix, *s.m.*, choice, selection, discrimination.
choléra, *s.m.*, cholera.
choquer, *v.a.*, to shock, to strike against, to clash with, to offend.
chorus, *s.m.*, chorus. *Faire* —, to join in chorus; *fig.*, to agree.
chose, *s.f.*, thing, matter, subject, business, case, question. *Autre* —, different, another thing. *Pas grand'*—, not much, a trifling. *Quelque* —, something.
chou, *s.m.*, cabbage.
chouette, *s.f.*, brown owl, owl.
chrétien, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Christian.
Chrétienté, *s.f.*, Christendom.
Christian, *s.m.*, Christian (*Christian name*). Christian IV. (*king of Denmark and Norway*, 1588-1648).
Christiania, *s.f.*, Christiana (*the capital of Norway*).
Christianisme, *s.m.*, Christianity.
Christophe, *s.m.*, Christopher (*Christian name*).
chronique, *s.f.*, chronicle, history, report.
chroniqueur, *s.m.*, chronicler.
chrysalide, *s.f.*, chrysalis, nympha.
chuchotement, *s.m.*, whisper, whispering.
chuchoter, *v.n.*, to whisper.
chut! *int.*, hush! silence!
chute, *s.f.*, fall, downfall, decay, end. *A la* — *du jour*, at the close of day, at nightfall. *Faire une* —, to have a fall.
ci, *adv.*, here. *Par* — *par là*, here and there, about, now and then.
cicatrice, *s.f.*, scar, mark.
Cicéron, *s.m.*, Cicero (*Marcus Tullius, the great Roman orator*, 106 B.C.—43 B.C.). See *Atticus*.
cicérone (*pl. ciceroni*), *s.m.*, cicerone, guide.
cidre, *s.m.*, cider.
Cie. (abbreviation of *Compagnie*), Co. (abbreviation of *Company*).
ciel, *s.m.*, (*pl. cieux* and *ciels*), heaven, heavens, sky, climate, weather.
cierge, *s.m.*, taper, wax-taper.
cigale, *s.f.*, grasshopper, harvest-fly.
cigare, *s.m.*, cigar.
cils, *s.m. pl.*, eyelashes.
cime, *s.f.*, top, summit, height.
ciment, *s.m.*, cement.
cimenter, *v.a.*, to cement, to strengthen.
cimeterre, *s.m.*, scimitar, sword.
cimetière, *s.m.*, cemetery, burial-ground.
cimier, *s.m.*, crest.
cingler, *v.n.*, to sail before the wind, to sail. —, *v.a.*, to lash, to whip.
cinq, *num. adj. card.*, five.
cinquantaine, *s.f.*, about fifty, some fifty.
cinquante, *num. adj. card.*, fifty.
cinquantième, *num. adj. ord.*, fiftieth.
cinquième, *num. adj. ord.* and *s.m.*, fifth.
Cipaye, *s.m.*, Sepoy.
circonférence, *s.f.*, circumference.
circonstance, *s.f.*, circumstance, occasion, occurrence, particular, detail.
circuit, *s.m.*, circuit, circumference, roundabout way.
circulation, *s.f.*, circulation, currency, movement, passing.
circuler, *v.n.*, to circulate, to move on, to spread.
cire, *s.f.*, wax. — *à cacheter*, sealing-wax.
cirer, *v.a.*, to wax, to clean, to polish.
ciseau, *s.m.*, chisel.
ciseaux, *s.m. pl.*, scissors, shears.
ciseler, *v.a.*, to chisel, to carve.
ciselure, *s.f.*, carving.
citadelle, *s.f.*, citadel, fortress.

citation, *s.f.*, quotation.
cité, *s.f.*, city, town.
citer, *v.a.*, to cite, to summon, to quote, to mention.
citoyen, *-ne*, *s.m.* or *f.*, citizen.
citron, *s.m.*, lemon.
citronnier, *s.m.*, lemon-tree.
civil, *-e*, *q.adj.*, civil, polite, courteous.
civilisation, *s.f.*, civilization.
civilisé, *-e*, *part.* and *adj.*, civilized.
civiliser, *v.a.*, to civilize. *Se* —, *r.v.*, to become civilized.
civilité, *s.f.*, civility, courtesy, polite manners, attention.
civique, *q.adj.*, civic.
clair, *-e*, *q.adj.*, clear, light, bright, evident, sure.
clair, *s.m.*, light. — *de lune*, moonlight.
clairement, *adv.*, clearly, distinctly.
Clairfayt or *Clerfayt* (*François-Sébastien-Charles-Joseph, count of*), Austrian general (1733-1798).
clameur, *s.f.*, clamour, outcry.
clapoter, *v.n.*, to splash, to ripple, to chop (*nav.*).
clarté, *s.f.*, light, clearness, brightness, splendour, obviousness. —*s blafardes*, dim lights; *fig.*, dull intellects.
classe, *s.f.*, class, order, sort, class-room, school-time. *Faire ses* —, to go through one's course of studies.
classer, *v.a.* and *n.*, to class, to sort, to put in order, to arrange. *Se* —, *r.v.*, to be classed, to take rank.
classique, *q.adj.*, classic, classical.
classiques, *s.m.pl.*, classics.
clause, *s.f.*, clause, condition.
clé or *clef*, *s.f.*, key.
clémence, *s.f.*, clemency, mercy, pardon, forgiveness.
clément, *-e*, *q.adj.*, clement, merciful, lenient, gentle.
clerc, *s.m.*, clerk, clergyman, scholar. *Pré aux* —*s*, opera in three acts by Hérold (*Louis-Joseph-Ferdinand*), born in Paris in 1791, died in 1833).
clergé, *s.m*, clergy.
clérical, *-e*, *q.adj.*, clerical.
client, *s.m.*, client, customer, patient.
clientèle, *s.f.*, clients, patients, practice, business.
climat, *s.m.*, climate.
clin d'œil, *s.m.*, twinkling of an eye.
clinquant, *s.m.*, tinsel, glitter.
cloche, *s.f.*, bell.
clocher, *s.m.*, steeple, bell-tower.
Clodoald, *s.m.*, Clodoald (*proper name*).
cloison, *s.f.*, partition, division.
cloître, *s.m.*, cloister, monastery.
clore, *v.a.*, *n.*, and *irr.* (*closant*, *clos*, *je clos*, *tu clos*, *il clôt* [*no plural*]; fut., *je clorai*; cond., *je clorais*; imperat., *clos*; subj. pres., *que je close*), to close, to shut, to shut up.
Clorinde, *s.f.*, Clorinda (*the heroine of the infidel army in Tasso's epic poem, "Jerusalem delivered"*).
clos, *-e*, *part.* and *adj.*, closed, shut, shut up, enclosed, ended.
clos, *s.m.*, close, enclosure, vineyard.
clou, *s.m.* (*pl. clous*), nail.
clouer, *v.a.*, to nail, to fix, to confine.
cocarde, *s.f.*, cockade.
cocher, *s.m.*, coachman.
cochon, *s.m.*, pig, hog.
coco, *s.m.*, cocoa.
cocon, *s.m.*, cocoon.
cocotier, *s.m.*, cocoa-nut tree.
code, *s.m.*, code, collection of laws.
cœur, *s.m.*, heart, mind, soul, love, spirit, courage, middle, core, depth. *Avoir le — droit*, to be just, upright. *Avoir le — gros*, to have a heavy, a full heart. *Homme de* —, kind man.
coffre, *s.m.*, chest, box, coffer.
cohorte, *s.f.*, cohort, band, troop, crowd.
coiffer, *v.a.* and *n.*, to cover the head of, to dress the hair of. *Se* —, *r.v.*, to put on one's head.
coiffure, *s.f.*, head-dress.
coin, *s.m.*, corner, nook, wedge. *Au — du feu*, by the fireside.
coïncidence, *s.f.*, coincidence.
col, *s.m.* See *cou*.
colère, *s.f.*, anger, passion, wrath.
colère, *q.adj.*, angry, passionate, hasty.
colérique, *q.adj.*, passionate, hasty.
colin-maillard, *s.m.*, blindman's-buff.
colies, or *colias*, *s.m.pl.*, butterflies of the *colias* family.
colis, *s.m.*, package,
collaborateur, *s.m.*, collaborator, associate.
collant, *-e*, *q.adj.*, tight, close-fitting.
collation, *s.f.*, collation, refreshment.
collecte, *s.f.*, collection (*of money*).
collection, *s.f.*, collection, set.
collége, *s.m.*, college, school. — *de France*, College of France (*founded by Francis I., in* 1530).
collègue, *s.m.*, colleague.
coller, *v.a.*, to paste, to stick. *Se* —, *r.v.*, to adhere, to cling.
collet, *s.m.*, collar (*of a coat*), cape.
collier, *s.m.*, collar, necklace.
colline, *s.f.*, hill.
collision, *s.f.*, collision.
colloque, *s.m.*, dialogue, conversation.
Colomb (*Christophe*), Christopher Columbus (1445–1506).
colombe, *s.f.*, dove.
colon, *s.m.*, colonist, settler, husbandman, cultivator.
colonel, *s.m.*, colonel.
colonie, *s.f.*, colony, settlement.
Colonna (*Vittoria*), Italian poetess (1490-1547).
colonnade, *s.f.*, colonnade.
colonne, *s.f.*, column, pillar. — *d'attaque*, attacking party (*of soldiers*).
coloré, *-e*, *part.* and *adj.*, coloured, tinted, ruddy, glowing, specious.
colorer, *v.a.*, to colour, to tinge, to embellish, to palliate. *Se* —, *r.v.*, to be tinged.
colorier, *v.a.*, to illuminate, to paint.
coloris, *s.m.*, colouring, hue.

colossal, -e, q.adj., colossal, enormous, huge, immense.
colosse, s.m., colossus.
colportage, s.m., hawking, book-hawking, pedlary.
colporter, v.a., to hawk ; *fig.*, to spread.
colporteur, s.m., book-hawker, pedlar.
combat, s.m., fight, action, battle, struggle, opposition, assault.
combattant, s.m., combatant, soldier.
combattre, v.a., n. and *irr.* (*conjug.* like *battre, q.v.*), to fight, to contend with, to struggle with, to resist.
combien, adv., how many, how much, how?
combinaison, s.f., combination, calculation, contrivance.
combiner, v.a., to combine, to contrive.
comble, s.m., top, summit, utmost, zenith. *Au — de*, at the height, to the full. *Il est au — de ses vœux*, all his wishes are gratified. *Pour — de*, to fill up the measure, to complete, to crown.
combler, v.a., to fill up, to fulfil, to gratify, to load, overwhelm (*with honours, kindness, &c.*).
combustible, q.adj., combustible.
combustible, s.m., fuel.
comédie, s.f., comedy, theatre, sport, sham.
comédien, s.m., comedian, actor.
comestible, q.adj., eatable.
comestibles, s.m. pl., eatables, victuals.
comète, s.f., comet.
comique, adj., comic, comical. *Opéra —*, comic opera.
comique, s.m., comic art, comic author, comical part, humour.
comité, s.m., committee, board.
commandant, s.m., commander, governor, major (*in the army*), *— en chef*, commander-in-chief.
commandante, s.f., commander's *or* governor's wife.
commandement, s.m., command, order.
commander, v.a. and *n.*, to command, to order, to command (*a view of*).
commandeur, s.m., commander.
comme, adv., as, like, such as, how, how much, how many, when. *— ça*, like that, so, thus, so so, middling.
commencement, s.m., commencement, beginning.
commencer, v.a. and *n.*, to commence, to begin.
comment, adv., how, why, what? how so?
commentaire, s.m., comment, commentary.
commenter, v.a. and *n.*, to comment (on), to criticise.
commerçant, -e, adj. and *s.m.* or *f.*, commercial, trading, merchant, trader.
commerce, s.m., commerce, trade, business, intercourse, correspondence, acquaintance, society.
commercer, v.n., to trade.
commercial, -e, adj., commercial, trading.
commérage, s.m., gossiping, tittle-tattle.
commère, s.f., gossip, friend, good woman, good old woman.
commettre, v.a. and *irr.* (*conj.* like *mettre, q.v.*), to commit, to do, to confide, to entrust. *Se —, r.v.*, to commit oneself, to be committed. *Il ne se commet pas d'infidélités*, there is no breach of trust.
commis, -e, part. and *adj.*, committed, entrusted. *— à ma charge*, entrusted to my care.
commis, s.m., clerk, assistant.
commissaire, s.m., commissary, commissioner, chief constable.
commission, s.f., commission, trust, mission, errand, message.
commissionnaire, s.m., street-messenger, errand-boy.
commode, q.adj., convenient, comfortable, agreeable, easy.
commode, s.f., chest of drawers.
commodément, adv., conveniently, comfortably, easily.
commun, -e, q.adj., common, general, ordinary, vulgar, low.
commun, s.m., common, generality, everybody, common people. *Prière en—*, common prayer.
communauté, s.f., community, company, society.
commune, s.f., parish, parishioners, common council.
communément, adv., commonly, usually.
communication, s.f., communication, intercourse, message.
communion, s.f., communion, fellowship, sacrament.
communiquer, v.a., to communicate, to impart, to inform. *Se —, r.v.*, to be communicated, to spread, to be infectious, to impart to each other.
compacte, q.adj., compact, close.
compagne, s.f., partner, mate.
compagnie, s.f., company, fellowship, troop.
compagnon, s.m., companion, mate, friend. *— d'armes*, companion in arms.
comparaison, s.f., comparison.
comparaître, v.n. and *irr.* (*conjug.* like *paraître, q.v.*), to appear.
comparer, v.a. and *n.*, to compare. *Se —, r.v.*, to compare oneself, to be compared.
compartiment, s.m., compartment, division.
compas, s.m., compass, pair of compasses.
compassion, s.f., compassion, mercy, pity.
compatir, v.n., to compassionate, to pity, to sympathise (with).
compatriote, s.m., fellow-countryman.
compenser, v.a., to make up for, to make amends for. *Se —, r.v.*, to be balanced.
compère, s.m., fellow, friend, confederate, partner.

compétence, *s.f.*, competency, province.
compétent, *-e*, *q.adj.*, competent, suitable, requisite.
compétiteur, *s.m.*, competitor, candidate.
complainte, *s.f.*, lament (*popular ballad*), lamentation.
complaire, (*se*), *r.* and *irr. v.* (*conjug.* like *plaire*, *q.v.*), to delight in, to be satisfied with oneself, to admire oneself.
complaisamment, *adv.*, complacently, with kindness, obligingly.
complaisance, *s.f.*, complaisance, obligingness, kindness.
complaisant, *-e*, *q.adj.*, complaisant, obliging, kind, agreeable, manageable.
compl-et, *-ète*, *q.adj.*, complete, total, full, perfect.
complètement, *adv.*, completely, entirely, fully, thoroughly.
compléter, *v.a.*, to complete, to finish, to perfect, to fill up. *Se* —, *r.v.*, to become complete.
complice, *s.m.* or *f.*, accomplice, confederate.
complicité, *s.f.*, complicity, participation.
compliment, *s.m.*, compliment, congratulation.
complimenter, *v.a.*, to compliment, to congratulate.
compliquer, *v.a.*, to complicate. *Se* —, *r.v.*, to get complicated, intricated.
complot, *s.m.*, plot, conspiracy.
comploter, *v.a.* and *n.*, to plot.
comporter (*se*), *r.v.*, to behave oneself.
composé, *-e*, *part.* and *adj.*, composed, compound, complex.
composé, *s.m.*, compound, mixture.
composer, *v.a.* and *n.*, to compose, to make, to come to terms. *Se* —, *r.v.*, to be composed, to consist.
compositeur, *s.m.*, composer (*of music*), compositor (*in a printing office*).
composition, *s.f.*, composition, writing, work, composing, arrangement, agreement, temper.
compréhensible, *adj.*, comprehensible, intelligible, which can be well understood.
comprendre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to understand, to comprise, to include. *Qui n'y comprenait rien*, who could not make anything of it. *Se* —, *r.v.*, to understand each other, to be understood, to be comprised.
comprimé, *-e*, *part.* and *adj.*, compressed, squeezed, kept down, repressed, checked.
comprimer, *v.a.*, to compress, to keep down, to repress, to check.
compris, *-e*, *part.* and *adj.*, understood, included, inclusive of.
compromettant, *-e*, *q.adj.*, incriminating, disreputable, dangerous.
compromettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to compromise, to expose, to incriminate, to injure, to discredit.
compromis, *-e*, *part.* and *adj.*, compromised, incriminated, implicated.
compromis, *s.m.*, compromise, jeopardy, dissent.
comptabilité, *s.f.*, book-keeping, accounts.
comptant, *q.adj. m.*, ready (*money*). — *s.m.*, cash, ready money. *Au* —, *adv.*, for cash, ready money.
compte, *s.m.*, account, reckoning, calculation, motive, number, amount, share, expense, advantage. *A bon* —, cheaply, freely. *Au bout du* —, after all, upon the whole. *Pour mon* —, as for me. *Prendre sur son* —, to take upon oneself. "*Montèrent à leur — une imprimerie*," opened a printing office on their own account. *Se rendre — de*, to account for, to understand.
compter, *v.a.*, to number, to reckon, to include, to consider (as), to intend. — *sur*, to rely upon. *Comptez sur cela*, depend upon it. *Se* —, *r.v.*, to reckon oneself, to be counted.
comptoir, *s.m.*, counter, till, counting-house, office.
compulser, *v.a.*, to inspect, to examine, to look through, to peruse.
compulsion, *s.f.*, compulsion.
comte, *s.m.*, count, earl.
comté, *s.m.*, earldom, county, shire.
comtesse, *s.f.*, countess.
concéder, *v.a.*, to allow, to grant.
concentration, *s.f.*, concentration.
concentrer, *v.a.*, to concentrate, to conceal, to repress, to smother. *Se* —, *r.v.*, to concentrate, to be concentrated, to retire within oneself.
conception, *s.f.*, conception, understanding, idea, notion.
concernant, *prep.*, concerning, in reference to, about.
concerner, *v.a.*, to concern, to relate to. *Quant à ce qui te concerne*, as far as you are concerned.
concert, *s.m.*, concert, music, melody, concord, agreement. *De* —, in concert, jointly.
concerter, *v.a.*, to concert, to deliberate upon. *Se* —, *r.v.*, to consult together.
concession, *s.f.*, concession, grant.
concevoir, *v.a.*, to conceive, to imagine, to understand. *Se* —, *r.v.*, to be conceived, imagined *or* understood.
concierge, *s.m.*, door-keeper, porter.
concile, *s.m.*, council (*of the Roman Catholic Church*).
conciliant, *-e*, *q.adj.*, conciliating, conciliatory.
concilier, *v.a.*, to conciliate, to reconcile, to win. *Se* —, *r.v.*, to gain, to ingratiate oneself with.
concis, *-e*, *q.adj.*, concise, brief.
concision, *s.f.*, conciseness, brevity.

concitoyen, *s.m.*, fellow-citizen.
concluant, *-e*, *q.adj.*, conclusive, decisive.
conclure, *v.a.* and *irr.* (*concluant*, *conclu*, *je conclus*, *je conclus*), to conclude, to end, to prove, to determine, to come to a conclusion, to be conclusive. *Se* —, *r.v.*, to be concluded.
conclusi-f, *-ve*, *q.adj.*, conclusive.
conclusion, *s.f.*, conclusion, end, inference, final decision.
concorde, *s.f.*, concord, harmony, good understanding.
concourir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *courir*, *q.v.*), to concur, to co-operate, to tend, to compete, to coincide.
concours, *s.m.*, concourse, meeting, help, co-operation, competition, coincidence.
concurrence, *s.f.*, competition, rivalry, opposition.
concurrent, *s.m.*, competitor, rival, opponent.
condamnable, *q.adj.*, condemnable, blamable, guilty.
condamnation, *s.f.*, condemnation, sentence, doom, censure, blame.
condamné, *s.m.*, convict, man sentenced to death.
condamner, *v.a.*, to condemn, to sentence, to blame, to censure.
condensation, *s.f.*, condensation, condensing, compression.
condenser, *v.a.*, to condense, compress. *Se* —, *r.v.*, to be condensed, to be compressed.
condescendance, *s.f.*, condescendence, compliance.
condescendre, *v.n.*, to condescend, to comply.
condisciple, *s.m.*, school-fellow, fellow-student.
condition, *s.f.*, condition, terms, situation, place. *A la — de*, on condition of.
conduc-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, conductor, leader, guide, driver, guard.
conduire, *v.a.* and *irr.* (*conduisant*, *conduit*, *je conduis*, *je conduisis*), to conduct, to lead, to guide, to drive, to command. *Se* —, *r.v.*, to behave, to be conducted.
conduite, *s.f.*, behaviour, charge, direction, escorting, conveyance, driving. *Faire la — à*, to accompany, to escort.
confection, *s.f.*, making, construction, outfitting, ready-made clothes business.
confectionner, *v.a.*, to make up, to manufacture.
confédération, *s.f.*, confederation, confederacy, league.
confédéré, *s.m.*, confederate.
confédérer (*se*), *r.v.*, to confederate.
conférence, *s.f.*, conference, lecture, recital, meeting.
conférer, *v.a.*, to confer, to bestow.
confesser, *v.a.*, to confess, to own, to admit, to acknowledge. *Se* —, *r.v.*, to confess one's sins.
confession, *s.f.*, confession, avowal.
confiance, *s.f.*, confidence, trust, faith, surety, courage. *Avec* —, confidently.
confiant, *-e*, *q.adj.*, confiding, unsuspicious, bold, sanguine.
confidemment, *adv.*, confidentially, in confidence.
confidence, *s.f.*, confidence, secrecy, intimacy. *Dans la* —, in the secret.
confident, *-e*, *s.m.* or *f.*, confidant, confidante.
confidentiel, *-le*, *q.adj.*, confidential.
confidentiellement, *adv.*, confidentially.
confier, *v.a.*, to confide, to trust, to tell in confidence. *Se* —, *r.v.*, to confide to each other, to confide (in), to trust each other.
confins, *s.m. pl.*, confines, borders, limits.
confirmation, *s.f.*, confirmation, ratification, sanction.
confirmer, *v.a.*, to confirm, to ratify, to sanction, to prove. *Se* —, *r.v.*, to be confirmed.
confiscation, *s.f.*, confiscation, forfeiture.
confisquer, *v.a.*, to confiscate, to forfeit.
conflit, *s.m.*, conflict, collision, quarrel, combat.
confondre, *v.a.*, to confound, to blend, to mingle, to confuse. *Se* —, *r.v.*, to blend, to become confused.
confondu, *-e*, *part.* and *adj.*, confounded, confused, amazed, abashed, blended, lost.
conforme, *q.adj.*, conformable, agreeable, alike.
conformément, *adv.*, conformably, agreeably, according.
conformer (*se*), *r.v.*, to conform, to comply.
confrère, *s.m.*, brother, colleague.
confronter, *v.a.*, to confront, to compare.
confus, *-e*, *q.adj.*, confused, indistinct, vague, dim, embarrassed, bewildered, ashamed.
confusément, *adv.*, confusedly, indistinctly, vaguely, dimly.
confusion, *s.f.*, confusion, disorder, trouble, embarrassment, shame.
congé, *s.m.*, leave, permission, notice to quit. *Jour de* —, holiday. *Prendre — de*, to take leave of.
congédier, *v.a.*, to discharge, to send away, to dismiss.
congrégation, *s.f.*, congregation, meeting.
congrès, *s.m.*, congress.
conique, *q.adj.*, conical, conic.
conjecture, *s.f.*, conjecture, supposition.
conjecturer, *v.a.* and *n.*, to conjecture, to suppose.
conjugaison, *s.f.*, conjugation.
conjuguer, *v.a.*, to conjugate. *Se* —, *r.v.*, to be conjugated.
conjuration, *s.f.*, conspiracy, league, incantation.
conjuré, *s.m.*, conspirator.

conjurer, v.a., to avert, to beg earnestly, to entreat, to appease. —, *v.n.*, to conspire, to plot.
connaissance, s.f., knowledge, acquaintance, consciousness. *Recouvrer sa* —, to recover one's senses, to come to oneself. —*s*, *s.f.pl.*, information, learning, acquirements, acquaintances, friends.
connaisseur, s.m., connoisseur, critical judge, good judge.
connaître, v.a. and *irr.* (*connaissant, connu, je connais, je connus*), to know, to understand, to be acquainted with, to experience, to perceive. *Se* —, *r.v.*, to know oneself *or* each other, to be acquainted with, to be known (*of things*).
connétable, s.m., constable, high constable.
conquérant, s.m., conqueror.
conquérir, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *acquérir, q.v.*), to conquer, to overcome, to gain. *Se* —, *r.v.*, to subdue each other, to win over, to be conquered.
conquête, s.f., conquest, victory, acquisition, subjection.
conquis, -e, part. and *adj.*, conquered, subdued, gained.
consacrer, v.a., to consecrate, to dedicate, to devote. *Se* —, *r.v.*, to devote oneself.
conscience, s.f., conscience, conscientiousness, consciousness, sense. *Avoir — de*, to be conscious of. *En* —, in conscience, in truth. *La main sur la* —, candidly. *Dont la — n'était pas en règle*, whose conscience was not clear.
consciencieusement, adv., conscientiously.
consciencieu-x, -se, q.adj., conscientious.
conscrit, s.m., recruit.
conseil, s.m., advice, counsel, adviser, determination, resolution, council.
conseiller, v.a., to counsel, to advise.
conseiller, s.m., counsellor, adviser, councillor.
consentement, s.m., consent, assent.
consentir, v.n. and *irr.* (*conjug.* like *sentir, q.v.*), to consent, to assent, to comply, to yield.
conséquemment, adv., consequently, accordingly, therefore.
conséquence, s.f., consequence, result, issue, importance.
conséquent, s.m., consequent. *Par* —, consequently, therefore.
conservation, s.f., conservation, preservation, safety.
conservatoire, s.m., conservatory, academy (*of music*).
conserver, v.a., to preserve, to keep, to maintain, to protect, to pickle. *Se* —, *r.v.*, to preserve oneself, to be preserved, to keep safe, to wear well, to carry one's age well.
conserves, s.f. pl., preserves, pickles.
considérable, q.adj., considerable, large, high.
considérablement, adv., considerably.
considération, s.f., consideration, attention, esteem, regard, fame, renown, *En — de*, on account of, out of regard for.
considérer, v.a., to consider, to look at, to study, to esteem, to respect. *Se* —, *r.v.*, to consider oneself, to be considered.
consigne, s.f., confinement, detention, orders.
consigner, v.a., to consign, to mention, to note down, to confine, to keep in.
consistance, s.f., consistence, consistency, stability, firmness, solidity, credit.
consister, v.n., to consist.
consolation, s.f., consolation, comfort.
consoler, v.a., to console, to comfort, to cheer. *Se* —, *r.v.*, to console oneself *or* each other, to be comforted.
consolider, v.a., to consolidate, to strengthen. *Se* —, *r.v.*, to grow firm *or* strong, to improve.
consommation, s.f., consummation, expense, refreshments.
consommer, v.a., to consummate, to complete, to use up, to spend.
consomption, s.f., consumption.
conspirateur, s.m., conspirator.
conspiration, s.f., conspiracy, plot.
conspirer, v.n., to conspire, to plot.
constamment, adv., constantly, always.
constance, s.f., constancy, perseverance, patience, firmness.
constant, -e, q.adj., constant, persevering, unvarying, resolute, certain.
constater, v.a., to ascertain, to state, to establish.
constellation, s.f., constellation, star.
constellé, -e, part. and *adj.*, studded with stars.
consteller, v.a., to dot, to stud as if with stars.
consternation, s.f., consternation, dismay.
consterné, -e, part. and *adj.*, struck with consternation *or* awe, dismayed.
consterner, v.a., to strike with consternation *or* awe, to dismay.
constituer, v.a., to constitute, to establish, to form, to appoint, to make. *Se — prisonnier*, to surrender.
constitution, s.f., constitution, establishment, composition, formation.
constitutionnel, -le, q.adj., constitutional.
constructeur, s.m., constructor, builder, shipbuilder, maker.
construction, s.f., construction, building, edifice, structure.
construire, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to construct, to build, to erect. *Se* —, *r.v.*, to built for oneself, to be built.
consul, s.m., consul.
consulaire, q.adj., consular.

consulat, *s.m.*, consulate, consulship.
consultation, *s.f.*, consultation, conference, deliberation.
consulter, *v.a.* and *n.*, to consult, to heed. *Se* —, *r.v.*, to consult each other, to confer.
consumer, *v.a.*, to consume, to burn, to squander, to destroy. *Se* —, *r.v.*, to be consumed, to pine away.
contact, *s.m.*, contact, touch.
contagieu-x, *-se*, *q.adj.*, contagious, infectious.
contagion, *s.f.*, contagion, infection.
conte, *s.m.*, tale, story, falsehood.
contemplation, *s.f.*, contemplation, admiration, meditation.
contempler, *v.a.* and *n.*, to contemplate, to admire, to meditate, to look at. *Se* —, *r.v.*, to contemplate *or* look at oneself, to admire oneself.
contemporain, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, contemporary.
contenance, *s.f.*, countenance, look, bearing, capacity.
contenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to contain, to include, to comprise, to hold, to refrain, to check, to keep within bounds. *Se*—, *r.v.*, to contain oneself, to refrain, to check oneself.
content, *-e*, *q.adj.*, content, satisfied.
contentement, *s.m.*, content, satisfaction, pleasure, happiness.
contenter, *v.a.*, to content, to satisfy, to please, to appease. *Se* —, *r.v.*, to be content *or* satisfied.
contention, *s.f.*, contention, application, fervour, dispute.
contenu, *-e*, *part.* and *adj.*, contained, refrained, repressed, reserved.
contenu, *s.m.*, contents.
conter, *v.a.* and *n.*, to relate, to report. *En — long*, to tell a long story.
contestation, *s.f.*, contestation, dispute, strife, litigation.
contester, *v.a.* and *n.*, to contend, to dispute, to oppose, to deny. *Se* —, *r.v.*, to deny to each other, to contend for.
conteur, *s.m.*, narrator, relater, tale-writer.
contigu, *-ë*, *q.adj.*, contiguous, adjoining.
contiguïté, *s.f.*, contiguity.
continence, *s.f.*, continence.
continent, *s.m.*, continent.
contingent, *s.m.*, contingent, share, contribution.
continuation, *s.f.*, continuation.
continu, *-e*, *q.adj.*, continued, incessant.
continuel, *-le*, *q.adj.*, continual, constant.
continuellement, *adv.*, continually, constantly.
continuer, *v.a.* and *n.*, to continue, to persevere, to go on, to last. *Se* —, *r.v.*, to continue, to be continued, to last, to extend.
contracté, *-e*, *part.* and *adj.*, contracted, shrunk, shrivelled.
contracter, *v.a.* and *n.*, to contract, to stipulate, to shrink, to shorten, to make, to acquire, to get. *Se* —, *r.v.*, to contract, to be contracted.
contradiction, *s.f.*, contradiction, denial, opposition, variance.
contraindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *craindre*, *q.v.*), to compel, to put under restraint, to hinder.
contraint, *-e*, *part.* and *adj.*, constrained, forced, unnatural.
contrainte, *s.f.*, compulsion, restraint.
contraire, *q.adj.*, contrary, opposite, unfavourable, hostile, injurious.
contraire, *s.m.*, contrary, reverse, opposite. *Au* —, on the contrary. *Les* —*s*, contraries.
contrairement, *adv.*, contrarily.
contrarier, *v.a.*, to contradict, to thwart, to interfere with, to baffle, to disappoint, to annoy.
contrariété, *s.f.*, contrariety, obstacle, annoyance, disappointment, vexation.
contraste, *s.m.*, contrast.
contraster, *v.a.* and *n.*, to contrast.
contrat, *s.m.*, contract, deed (*of gift*).
contre, *prep.*, against, contrary to, towards, near, close to, in exchange for.
contrebande, *s.f.*, contraband, smuggling.
contrebandier, *s.m.*, smuggler.
contredire, *v.a.*, *n.* and *irr.* (*conjug.* like *dire*, *q.v.*), to contradict, to gainsay, to deny, to oppose. *Se* —, *r.x.*, to contradict each other *or* oneself.
contredit, *s.m.*, contradiction. *Sans* —, unquestionably, assuredly.
contrée, *s.f.*, country, region.
contrefaçon, *s.f.*, forgery, piracy, counterfeit.
contrefaire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *faire*, *q.v.*), to counterfeit, to imitate, to forge, to disguise, to feign *or* pretend to be.
contrefort, *s.m.*, counterfort, buttress, pier, branch of a chain (*of mountains*).
contre-maître, *s.m.*, foreman, overseer, boatswain's mate.
contrevent, *s.m.*, shutter.
contribuer, *v.a.*, to contribute.
contribution, *s.f.*, contribution, tax, portion.
contrit, *-e*, *q.adj.*, contrite, penitent, afflicted.
contrition, *s.f.*, contrition, repentance.
contrôle, *s.m.*, control, supervision, stamp office, rolls.
contrôler, *v.a.* and *n.*, to control, to check, to examine, to superintend.
contrôleur, *s.m.*, comptroller, surveyor (*of taxes*), overseer, superintendent.
convaincre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *vaincre*, *q.v.*), to convince. *Se* —, *r.v.*, to convince *or* to satisfy oneself, to convince each other.
convaincu, *-e*, *part.* and *adj.*, convinced, convicted, sincere.

convalescence, *s.f.*, convalescence.
convalescent, *-e*, *q.adj.*, convalescent.
convenable, *q.adj.*, proper, becoming, right, suitable, advisable.
convenablement, *adv.*, properly, becomingly, suitably, advisably.
convenance, *s.f.*, conformity, expediency, convenience, propriety. —*s*, *s.f.pl.*, decorum, good manners, etiquette.
convenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to agree, to admit, to suit, to be right *or* proper. *Il faut en* —, we must admit. *Il fut convenu*, it was agreed. *J'en conviens*, I admit, I own. *Se* —, *r.v.*, to suit *or* like each other, to agree together.
convention, *s.f.*, convention, agreement, parliament. *La* —, or *La* — *nationale*, the National Convention (of France, 1792—1795).
converger, *v.n.*, to converge, to tend.
conversation, *s.f.*, conversation, talk.
converser, *v.n.*, to converse, to talk, to hold intercourse, to live (with).
conversion, *s.f.*, conversion, wheeling (*of troops*).
convertir, *v.a.*, to convert, to change. *Se* —, *r.v.*, to be converted, to change, to become a convert.
convié, *s.m.*, guest.
convier, *v.a.*, to invite, to incite, to induce.
convive, *s.m.*, guest.
convocation, *s.f.*, convocation, summons.
convoi, *s.m.*, funeral, funeral procession, train (*railway*), convoy (*ship*).
convoiter, *v.a.*, to covet, to wish for.
convoitise, *s.f.*, covetousness, longing, lust.
convoquer, *v.a.*, to convoke, to convene, to summon, to call together. *Se* —, *r.v.*, to be convoked, convened *or* summoned.
convulsi-f, *-ve*, *q.adj.*, convulsive.
convulsion, *s.f.*, convulsion, fit.
coopération, *s.f.*, co-operation, concurrence.
coopérer, *v.n.*, to co-operate, to concur.
coordination, *s.f.*, co-ordination, arrangement, disposition.
coordonner, *v.a.* and *n.*, to co-ordinate (*ideas*), to arrange, to dispose.
copeau, *s.m.*, chip, shaving (*of wood*).
Copenhague, *s.f.*, Copenhagen (*the capital of Denmark*).
copie, *s.f.*, copy, image.
copier, *v.a.*, to copy, to transcribe, to imitate.
copieusement, *adv.*, copiously.
copieu-x, *-se*, *q.adj.*, copious.
copiste, *s.m.*, copyist.
coq, *s.m.*, cock. —*-à-l'âne*, *s.m.*, cock and bull story.
coque, *s.f.*, shell, husk, pod, cocoon.
coquet, *-te*, *q.adj.*, coquettish, pretty, smart, elegant, graceful.
coquettement, *adv.*, coquettishly, prettily, smartly, elegantly, gracefully.
coquetterie, *s.f.*, coquetry, prettiness, elegance, affectation.
coquillage. *s m.*, shell, shell-fish.
coquille, *s.f.*, shell. *Rentrer dans sa* —, to draw in one's horns.
coquin, *s.m.*, rascal, rogue, knave.
cor, *s.m.*, corn (*on the foot*), horn (*musical instrument*), antler (*of a stag*).
corail, *s.m.*, coral. (The *pl.* is *coraux.*)
corbeau, *s.m.*, crow, raven.
corbeille, *s.f.*, basket, wedding-presents, flower-bed.
cordage, *s.m.*, rope, rigging.
corde, *s.f.*, rope, line, string, halter, hanging.
cordial, *-e*, *q.adj.*, cordial, hearty.
cordial, *s.m.*, cordial (*liqueur*).
cordialement, *adv.*, cordially, heartily.
cordialité, *s.f.*, cordiality, heartiness.
cordon, *s.m.*, string, lace, line, girdle, ribbon, cordon (*of soldiers*).
cordonnier, *s.m.*, shoemaker.
Cordoue, *s.f.*, Cordova (*the capital of a province of the same name, in Spain*).
corne, *s.f.*, horn, hoof. *Faire les* —*s à*, to snap one's fingers at, to mock one, to sneer at, to scorn.
corneille, *s.f.*, crow.
cornemuse, *s.f.*, bagpipe.
corolle, *s.f.*, corolla (*of flowers*).
corporation, *s.f.*, corporation.
corporel, *-le*, *q.adj.*, corporal, bodily, material.
corps, *s.m.*, body, consistence, strength, figure, shape, creature, corps, force. — *d'armée*, division. *Garde du* —, life-guard, body-guard. *A* — *perdu*, headlong. *A son* — *défendant*, reluctantly, in self-defence.
correct, *-e*, *q.adj.*, correct, right, accurate.
correctement, *adv.*, correctly, rightly, accurately.
correction, *s.f.*, correction, accuracy, correcting.
correspondance, *s.f.*, correspondence, communication, intercourse, relation, reciprocity.
correspondant, *s.m.*, correspondent, informant, agent.
correspondre, *v.n.*, and *se* —, *r.v.*, to correspond, to communicate, to agree, to suit, to answer.
corrigé, *-e*, *part.* and *adj.*, corrected, improved, punished, revised.
corrigé, *s.m.*, corrected copy, key (*of books*).
corriger, *v.a.*, to correct, to improve, to punish, to revise. *Se* —, *r.v.*, to correct oneself *or* each other, to mend, to reform, to be corrected.
corrompre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *rompre*, *q.v.*), to corrupt, to taint, to spoil, to pervert, to debauch, to bribe. *Se* —, *r.v.*, to become corrupt, to taint, to spoil.
corrompu, *-e*, *part.* and *adj.*, corrupted, tainted, spoiled, vitiated, corrupt, putrid, dissolute.

corruption, *s.f.*, corruption, taint, depravation, perversion, bribery.
corsaire, *s.m.*, corsair, privateer.
Corse, *s.f.*, Corsica *(an island in the Mediterranean, between the coast of Genoa and the island of Sardinia)*.
Corse, *adj.* and *s.m.* or *f.*, Corsican.
corselet, *s.m.*, corselet, thorax (*of insects*).
corvée, *s.f.*, forced labour, unpleasant task, toil, bore, fatigue-duty (*for soldiers*).
corvette, *s.f.*, corvette, sloop of war.
costume, *s.m.*, costume, dress, uniform.
côte, *s.f.*, hill, coast, shore, rib.
côté, *s.m.*, side, way, direction, flank. *A* —, by, near. *De* —, sideways, on one side. *De mon* —, on my side, for my part. *Mettre de* —, to lay aside, to save (*money*).
coteau, *s.m.*, hill, hillock.
cotisation, *s.f.*, contribution, share, subscription.
cotiser, *v.a.*, to assess, to rate. *Se* —, *r.v.*, to club together, to get up a subscription.
coton, *s.m.*, cotton.
cotonnade, *s.f.*, cotton-stuff.
côtoyer, *v.a.* and *n.*, to go by the side of, to run along the coast.
cou or *col*, *s.m.* (*pl.*, *cous*), neck.
couchant, *-e*, *q.adj.*, setting, lying.
couchant, *s.m.*, west, decline, wane.
couche, *s.f.*, couch, bed, coat, layer, sheet (*of ice*).
couché, *-e*, *part.* and *adj.*, lying down, laid, put to bed, written.
coucher, *v.a.*, to lay, to put down, to put to bed, to write down. —, *v.n.*, to lie down, to sleep, to rest, to pass the night. *Se* —, *r.v.*, to lie down, to go to bed.
coucher, *s.m.*, bed-time, setting (*of the sun*), the king's company about his bed-time.
coude, *s.m.*, elbow, angle.
coudée, *s.f.*, cubit, arm's-length.
coudre, *v.a.*, *n.* and *irr.* (*cousant*, *cousu*, *je couds*, *je cousis*), to sew, to stitch.
Coudres (*île de* or *aux*), *s.f.*, a small island in the river St. Lawrence, ab. 50 miles below Quebec. N.B. The French names are still generally in use in Canada.
couler, *v.n.*, to flow, to run, to leak, to melt, to pass away. —, *v.a.*, to pour, to spend, to pass, to run down, to ruin. — *à fond*, to sink, to founder. *Faire* —, to pour, to spill, to shed. *Se laisser* — *à terre*, to let oneself drop on the ground.
couleur, *s.f.*, colour, tint, hue, dye; *fig.*, appearance, pretence, sham, story.
couleuvre, *s.f.*, common snake.
coup, *s.m.*, blow, stroke, knock, hit, thrust, wound, act, accident, time, shot. — *d'air*, cold. — *de bec*, peck. — *de canon*, cannon-shot. — *de chapeau*, bow. — *de corne*, butt, blow with the horns. — *de coude*, nudge. — *de couteau*, stab. — *de dent*, bite. — *d'éclat*, brilliant action. — *d'épée*, sword-cut, thrust. — *de feu*, shot. *Faire le* — *de feu*, to exchange shots (with). — *de foudre*, thunder-stroke. — *de gueule*, bite. — *de grâce*, death-blow, finishing blow. — *de main*, sudden attack, surprise. — *d'œil*, glance. — *de soleil*, sunstroke. — *de vent*, gust of wind, gale, squall. *A* — *sûr*, surely. *Pour le* —, this time, as to that. *Boire un* —, to drink a glass.
coupable, *q.adj.*, guilty, blamable, criminal.
coupable, *s.m.* or *f.*, criminal, culprit.
coupe, *s.f.*, cup, basin, cutting, felling.
couper, *v.a.*, to cut, to clip, to prune, to carve. *Se* —, *r.v.*, to cut oneself, to contradict oneself.
couple, *s.f.*, couple, pair, brace.
couple, *s.m.*, couple (*husband and wife*).
coupler, *v.a.*, to couple.
couplet, *s.m.*, verse, stanza.
coupure, *s.f.*, cut, gash.
cour, *s.m.*, yard, court, board, bench. *Tenir* —, to hold a court, to meet.
courage, *s.m.*, courage, heart, spirit, boldness, fortitude. —! take courage! cheer up!
courageusement, *adv.*, courageously, bravely, boldly.
courageu-x, *-se*, *q.adj.*, courageous, brave, bold, spirited.
couramment, *adv.*, readily, fluently.
courant, *s.m.*, current, stream, course. — *d'air*, draught. *Au* — *de*, acquainted with.
courbe, *s.f.*, curve, bent.
courber, *v.a.* and *n.*, to bend, to bow down, to comply. *Se* —, *r.v.*, to bow down, to stoop, to submit.
coureur, *s.m.*, runner. *Avant* — (see *avant*).
courir, *v.n.* and *irr.* (*courant*, *couru*, *je cours*, *je courus*), to run, to hurry, to ramble, to circulate, to spread, to prevail, to hunt. —, *v.a.*, to run after, to pursue. — *le cerf*, to hunt the stag. *Faire* — *le bruit*, to spread the report. *Courant à la main*, running as she held the hand.
couronne, *s.f.*, crown, wreath, halo.
couronnement, *s.m.*, coronation, crowning, top-piece, completion.
couronner, *v.a.*, to crown, to cap, to complete, to terminate, to finish, to perfect.
courrier, *s.m.*, messenger, post, letters. *Courier* (*name of a newspaper*).
courroie, *s.f.*, leather strap, girth, belt.
courroucé, *-e*, *part.* and *adj.*, angry, raging, irritated, incensed.
courroucer, *v.a.*, to irritate, to provoke, to rouse.
courroux, *s.m.*, anger, wrath.
cours, *s.m.*, course, current, stream, run, vogue, course (*of lectures or studies*). *Suivre les* — *de*, to attend the lectures of. — *d'eau*, stream, water-course.

course, *s.f.*, running, race, chase, career, excursion, trip, call, errand, business-visit, incursion. *A la* —, by *or* in running. *En étaient pour une* — *inutile*, had a run for nothing.
coursier, *s.m.*, charger, steed, horse.
court, *-e*, *q.adj.*, short, concise, brief.
court, *adv.*, short. *Tout* —, short, simply, bluntly, immediately. *A* — *de*, short of.
courtier, *s.m.*, broker, agent.
courtisan, *s.m.*, courtier, flatterer.
courtois, *-e*, *q.adj.*, courteous, civil, polite.
courtoisie, *s.f.*, courtesy, politeness, kind service.
couru, *-e*, *part.* and *adj.*, run after, sought after, in vogue, favourite, pursued, hunted down.
cousin, *-e*, *s.m.* or *f.*, cousin, gnat.
coût, *s.m.*, cost.
couteau, *s.m.*, knife.
coutelas, *s.m.*, cutlass.
coutelier, *s.m.*, cutler.
coutellerie, *s.f.*, cutlery.
coûter, *v.a.* and *n.*, to cost, to be expensive, to be painful *or* disagreeable. *En* —, to cost, to be painful. *Coûte que coûte*, cost what it may, at any rate.
coûteu-x, *-se*, *q.adj.*, costly, expensive, dear.
coutume, *s.f.*, custom, habit. *De* —, usual, usually. *Avoir* — *de*, to be in the habit of.
couvée, *s.f.*, covey, brood.
couvent, *s.m.*, convent.
couver, *v.a.*, to pore over, to brood, to meditate (on), to think (of), to fondle. —, *v.n.*, to smoulder, to ripen.
couvercle, *s.m.*, cover, lid.
couvert, *-e*, *part.* and *adj.*, covered, sheltered, clad, secret, hidden, dark, obscure, cloudy, husky.
couvert, *s.m.*, shelter, refuge, protection, thicket, cloth, dinner-things, knife and fork. — *d'argent*, silver spoon and fork. *Mettre le* —, to lay the cloth. *Oter le* —, to remove the cloth. *A* —, under shelter, safe.
couverture, *s.f.*, cover, covering, blanket.
couvreur, *s.m.*, roofer, slater, tyler.
couvrir, *v.a.* and *irr.* (*couvrant*, *couvert*, *je couvre*, *je couvris*), to cover, to shelter, to protect, to conceal, to screen, to drown (*the voice*), to roof. *Se* —, *r.v.*, to cover oneself, to cover one's head, to get cloudy (*of the weather*).
cracher, *v.a.* and *n.*, to spit.
craie, *s.f.*, chalk.
craindre, *v.a.* and *irr.* (*craignant*, *craint*, *je crains*, *je craignis*), to fear, to dread. *A* —, to be feared, formidable.
crainte, *s.f.*, fear, dread. *De* — *de*, for fear of. *De* — *que*, lest. [afraid.
crainti-f, *-ve*, *q.adj.*, timid, timorous,
craintivement, *adv.*, timidly, timorously, with fear.
crampe, *s.f.*, cramp.
crampon, *s.m.*, cramp-iron, crampoon, crank.
cramponné, *-e*, *p.p.* of *se cramponner*, clinging to, holding fast.
cramponner (*se*), *r.v.*, to hold fast, to cling (to).
crâne, *s.m.*, skull.
crapaud, *s.m.*, toad.
craquement, *s.m.*, cracking, crack, creaking, craunching.
craquer, *v.n.*, to crack, to creak, to craunch.
cratère, *s.m.*, crater.
cravache, *s.f.*, riding-whip, switch.
cravate, *s.f.*, cravat, neck-tie.
crayon, *s.m.*, pencil.
créance, *s.f.*, credence, trust, debt, claim. *Lettre de* —, credentials, letter of credit.
créancier, *s.m.*, creditor.
créateur, *s.m.*, creator.
création, *s.f.*, creation, foundation.
créature, *s.f.*, creature.
crèche, *s.f.*, crib, manger, infant-asylum, day-nursery, foundling-hospital.
crédit, *s.m.*, credit, influence, patronage, repute. *A* —, on credit. *Faire* — *à*, to sell on credit to.
crédulité, *s.f.*, credulity.
créer, *v.a.*, to create, to produce, to form, to cause, to invent, to found. *Se* —, *r.v.*, to make for oneself, to find.
crème, *s.f.*, cream. *Fromage à la* —, cream-cheese.
créneau, *s.m.*, battlement, embrasure.
crêpe, *s.m.*, crape, mourning hat-band.
crêpe, *s.f.*, pancake.
crépuscule, *s.m.*, twilight.
crête, *s.f.*, crest, comb (*of birds*), ridge (*of mountains*).
creusé, *-e*, *part.* and *adj.*, dug, excavated, hollowed. —*s d'ornières*, full of deep ruts.
creuser, *v.a.*, to dig, to deepen, to dive into. *Se* —, *r.v.*, to become hollow, to dig for oneself.
creu-x, *-se*, *q.adj.*, hollow, deep, empty, foolish, vain.
creux, *s.m.*, hollow, hole, depth.
crevasse, *s.f.*, crevice, chink.
crever, *v.a.* and *n.*, to burst, to split, to crack, to die (*of animals*). *Se* —, *r.v.*, to burst, to split.
crevette, *s.f.*, shrimp, prawn.
cri, *s.m.*, cry, scream, shout, shriek, yell, squeak, noise.
criard, *-e*, *q.adj.*, shrill, clamorous, squalling, harsh.
cribler, *v.a.*, to riddle, to cover, to overwhelm.
criée, *s.f.*, auction, outcry. *A la* —, by auction.
crier, *v.a.* and *n.*, to cry, to shout, to scream, to shriek, to yell, to bark, to squeak, to hawk, to publish.

crieur, *s.m.*, crier, hawker. — *public*, town-crier.
crime, *s.m.*, guilt, crime, felony.
criminel, *-le*, *q.adj.*, unlawful, criminal, guilty.
criminel, *s.m.*, offender, criminal, culprit.
crin, *s.m.*, hair. *Les —s d'un cheval*, mane.
crinière, *s.f.*, mane.
crise, *s.f.*, crisis, convulsion, fit.
crispation, *s.f.*, contraction, shrivelling.
crisper, *v.a.*, to contract, to shrivel, to irritate. *Se —*, *r.v.*, to be *or* become contracted *or* shrivelled.
cristal, *s.m.*, crystal, glass; *fig.*, limpidity.
criticisme, *s.m.*, criticism.
critique, *q.adj.*, critical, ticklish.
critique, *s.f.*, criticism, critique, review. —, *s.m.*, critic.
critiquer, *v.a.* and *n.*, to criticize, to censure, to find fault with. *Se —*, *r.v.*, to be criticized, to criticize oneself *or* each other.
croassement, *s.m.*, croaking, cawing.
croasser, *v.n.*, to croak, to caw.
croc, *s.m.*, boat-hook, gaff, tusk.
crochet, *s.m.*, hook, gaff, clasp, claw, fang.
crochu, *-e*, *q.adj.*, hooked, crooked, forked.
crocodile, *s.m.*, crocodile.
croire, *v.a.*, *n.* and *irr.* (*croyant*, *cru*, *je crois*, *je crus*), to believe, to think, to trust to, to expect. *En —*, to trust to. — *devoir*, to think proper *or* fit. *Si tu m'en croyais*, if you followed my advice. *Se —*, *r.v.*, to believe *or* think oneself.
croisade, *s.f.*, crusade.
croisé, *-e*, *part.* and *adj.*, crossed, cross, folded. *Les bras —s*, with folded arms.
croisé, *s.m.*, crusader.
croisée, *s.f.*, window.
croiser, *v.a.* and *n.*, to cross, to pass, to thwart, to fold, to cruise. *Se —*, *r.v.*, to cross each other, to thwart each other, to contradict oneself.
croisière, *s.f.*, cruise.
croissance, *s.f.*, growth, increase.
croissant, *-e*, *part.* and *adj.*, growing, increasing.
croissant, *s.m.*, crescent.
croître, *v.n.* and *irr.* (*croissant*, *crû*, *je crois*, *je crus*), to grow, to increase, to lengthen, to spring up, to shoot.
croix, *s.f.*, cross; *fig.* affliction, trouble.
croquer, *v.a.*, to crunch, to munch, to swallow, to eat up.
crotte, *s.f.*, mud, dirt.
crotté, *-e*, *q.adj.*, muddy, dirty.
crotter, *v.a.*, to splash, to dirty. *Se—*, *r.v.*, to dirty oneself, to get dirty.
crouler, *v.n.*, to fall down, to give way, to sink, to crumble.
croupe, *s.f.*, croup, crupper. — *de montagne*, top, ridge.
croupière, *s.f.*, crupper (*of a saddle*).
croupir, *v.n.*, to stagnate, to lie rotting, to become putrid; *fig.*, to lie, to remain.
croupissant, *-e*, *part.* and *adj.*, stagnating, stagnant, putrescent.
croûte, *s.f.*, crust, scab.
croyance, *s.f.*, creed, belief, persuasion, opinion.
croyant, *s.m.*, believer.
cru, *-e*, *q.adj.*, raw, uncooked, unwrought, rough, harsh, coarse.
cru, *-e*, *part.* of *croire*, *q.v.*, believed, thought.
crû (*f.*, *crue*), *part* of *croître*, *q.v.*, grown, increased.
crû, *s.m.*, growth, growing, invention, vineyard, soil.
cruauté, *s.f.*, cruelty.
cruche, *s.f.*, pitcher, jug, jar.
crue, *s.f.*, growth, rise, swelling, flood.
cruel, *-le*, *q.adj.*, cruel, fierce, unkind, painful, hard.
cruellement, *adv.*, cruelly, fiercely, unkindly, painfully, sadly.
crûment, *adv.*, harshly, bluntly.
cueille, *s.f.*, gathering, picking.
cueillir, *v.a.* and *irr.* (*cueillant*, *cueilli*, *je cueille*, *je cueillis*), to gather, to pluck. *Se —*, *r.v.*, to be gathered *or* picked.
cuiller or *cuillère*, *s.f.*, spoon.
cuillerée, *s.f.*, spoonful.
cuir, *s.m.*, leather, skin, hide.
cuirasse, *s.f.*, cuirass, breastplate, carapace *or* shell (*of animals*).
cuire, *v.a.*, *n.*, and *irr.* (*cuisant*, *cuit*, *je cuis*, *je cuisis*), to cook, to bake. *Faire —*, to bake, to boil, to dress.
cuisant, *-e*, *q.adj.*, burning, scorching, smarting, keen, bitter, painful.
cuisine, *s.f.*, kitchen, cookery, cooking.
cuisinier, *s.m.*, man-cook.
cuisinière, *s.f.*, cook, woman-cook.
cuit, *-e*, *part.* of *cuire*, *q.v.*, cooked, done, dressed.
cuivre, *s.m.*, copper, brass.
cuivré, *-e*, *q.adj.*, copper-coloured.
culbuter, *v.a.* and *n.*, to throw down, to overthrow, to upset, to destroy.
culinaire, *q.adj.*, culinary. *Procédés —s*, cooking operations, cooking.
culminant, *-e*, *q.adj.*, culminating, highest, prominent.
culotte, *s.f.*, breeches.
culpabilité, *s.f.*, culpability, guilt.
culte, *s.m.*, worship, adoration, veneration, love, cultivation.
cultivateur, *s.m.*, farmer, husbandman, ploughman, cultivator.
cultivation, *s.f.*, cultivation.
cultiver, *v.a.*, to cultivate, to till, to practise. *Se —*, *r.v.*, to be cultivated.
culture, *s.f.*, culture, cultivation, growing, rearing, education.
Cunégonde, *s.f.*, Cunegund (*girl's name*).
cupide, *q.adj.*, covetous, greedy.
cupidité, *s.f.*, cupidity, covetousness.

cure, *s.f.*, cure, healing, living, parsonage, parish.
curé, *s.m.*, parish priest, vicar, rector.
curée, *s.f.*, quarry (*in hunting*); *fig.*, booty, prey.
curieusement, *adv.*, curiously, in a curious manner, inquisitively, minutely.
curieu-x, *-se*, *q.adj.*, curious, inquisitive, rare, singular, prying, eager.
curiosité, *s.f.*, curiosity, inquisitiveness, rarity.
cuve, *s.f.*, vat, tub.
cuvier, *s.m.*, wash-tub, tub.
cygne, *s.m.*, swan.
cylindre, *s.m.*, cylinder, roller, calender.
cymbale, *s.f.*, cymbal.
cynique, *q.adj.*, cynical, impudent, barefaced.
cynisme, *s.m.*, cynicism, impudence, barefacedness.
cyprès, *s.m.*, cypress.
cytise, *s.m.*, cytisus, laburnum (*tree*).

D

D', *contr.* of *de*, *q.v.*
dague, *s.f.*, dagger, dirk.
daigner, *v.n.*, to deign, to vouchsafe, to condescend.
daim, *s.m.*, deer, buck.
dais, *s.m.*, dais, canopy, platform.
dalle, *s.f.*, flag-stone, slab.
dame, *s.f.*, lady, dame. *Les belles —s*, the fine ladies. *La — blanche*, The White Lady (*the name of an opera composed by Boieldieu, French musical composer*).
dame! *int.*, why! well!
damnation, *s.f.*, damnation.
damné, *-e*, *part.*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, damned. *Souffrir comme un —*, to suffer hell torments.
damner, *v.a.*, to damn. *Faire —*, to torment. *Se —*, *r.v.*, to curse and swear, to damn oneself.
Danemark, *s.m.*, Denmark.
Danès, (*Pierre*), whom Francis I. appointed professor of Greek, when he founded, in 1530, the "Collége de France" or "Collége des Trois Langues" (*b.* 1497, *d.* 1577).
danger, *s.m.*, danger, peril, risk, jeopardy.
dangereusement, *adv.*, dangerously.
dangereu-x, *-se*, *q.adj.*, dangerous, formidable.
Danois, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Danish, Dane. *Chien —*, Danish dog, spotted dog.
dans, *prep.*, in, into, within.
danse, *s.f.*, dance, dancing. *Maître de —*, dancing master.
danser, *v.n.* and *a.*, to dance, to leap.
dard, *s.m.*, dart, sting.
darder, *v.a.* and *n.*, to dart, to shoot, to hurl, to pierce, to beam.
date, *s.f.*, date, period.
dater, *v.a.* and *n.*, to date, to reckon. *A — de*, reckoning from, from.
datte, *s.f.*, date (*fruit*).
dattier, *s.m.*, date-tree.
dauphin, *s.m.*, dauphin, heir apparent, dolphin.
Dauphiné (*Le*), *s.m.*, Dauphiny (*an old and extensive province in the S.E. of France, whose counts were called Dauphins. When, in 1349, it was ceded to Philip of Valois, the title of Dauphin was given to the eldest son of the King of France*).
davantage, *adv.*, more, further. *Pas —*, not any more.
de or *d'*, *prep.*, of, from, out of, by, with, at, since, some, any (*before an adj. followed by a subst.*).
dé, *s.m.*, thimble, die.
débâcle, *s.f.*, breaking up (*of the ice*), thaw, confusion, collapse, downfall.
déballer, *v.a.* and *n.*, to unpack.
débandade, *s.f.*, breaking the ranks, stampede. *A la —*, in confusion.
débander, *v.a.*, to unbend, to loosen, to rout. *Se —*, *r.v.*, to get loose, to disband, to disperse, to run away.
débarquement, *s.m.*, landing, disembarking.
débarquer, *v.a.* and *n.*, to land, to unship, to arrive.
débarras, *s.m.*, riddance.
débarrasser, *v.a.*, to rid, to free, to clear, to disburden. *Se —*, *r.v.*, to get rid of, to extricate oneself, to get clear (of), to be cleared.
débat, *s.m.*, debate, discussion, quarrel. *—s*, *s.m.pl.*, debates, trial.
débattre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *battre*, *q.v.*), to debate, to discuss. *Se —*, *r.v.*, to struggle, to writhe.
débauche, *s.f.*, debauchery, revelry, excess.
débiliter, *v.a.*, to debilitate, to weaken.
débit, *s.m.*, sale, delivery, elocution.
débitant, *-e*, *s.m.* or *f.*, dealer, retailer.
débiter, *v.a.*, to sell, to retail, to utter. *Se —*, *r.v.*, to be sold *or* retailed.
débiteur, *s.m.*, debtor.
déboire, *s.m.*, draw-back, vexation, disappointment.
débonnaire. *q.adj.*, good-natured.
débordé, *-e*, *part.* and *adj.*, overflowed, loose, profligate.
débordement, *s.m.*, overflowing, flood, invasion, excess, profligacy.
déborder, *v.a.* and *n.*, to overflow, to project, to outrun. *Se —*, *r.v.*, to overflow, to run over, to burst forth.
débouché, *s.m.*, outlet, issue, sale, expedient.
déboucher, *v.a.*, to open, to clear, to uncork. *—*, *v.n.*, to emerge, to come out, to appear, to empty itself, to fall, to issue forth.
déboursement, *s.m.*, disbursement, expense.
débourser, *v.a.*, to disburse, to pay.
debout, *adv.*, upright, standing, on end.

débris, *s.m.*, fragment, remains, wreck, ruins.
débusquer, *v.a.*, to drive out, to dislodge, to turn out.
début, *s.m.*, outset, beginning, first attempt *or* appearance, debut.
débutant, *-e*, *s.m.* or *f.*, beginner, performer making his *or* her first appearance (*on the stage*).
débuter, *v.n.*, to begin, to make one's first appearance (*on the stage*).
deçà, *prep.* and *adv.*, on this side. — *et delà*, here and there, to and fro, everywhere.
décacheter, *v.a.*, to break (open) the seal of, to unseal.
décadence, *s.f.*, decadence, decay, downfall.
décamper, *v.n.*, to run away, to scamper away.
décapiter, *v.a.*, to decapitate, to behead.
décéder, *v.n.*, to die, to decease.
décembre, *s.m.*, December.
décemment, *adv.*, decently.
décence, *s.f.*, decency, propriety.
décent, *-e*, *q.adj.*, decent, becoming, proper.
déception, *s.f.*, deception, deceit, disappointment.
décerner, *v.a.*, to decree, to bestow, to award.
décès, *s.m.*, death, decease.
décevoir, *v.a.*, to deceive, to disappoint.
déchaîné, *-e*, *part.* and *adj.*, unchained, let loose, furious, raging.
déchaînement, *s.m.*, unchaining, letting loose, fury, violence.
déchaîner, *v.a.*, to let loose, to unchain, to exasperate. *Se* —, *r.v.*, to get loose, to blow, to rage.
décharge, *s.f.*, unloading, shooting, relief, exoneration.
déchargement, *s.m.*, unloading.
décharger, *v.a.*, to unload, to discharge, to shoot, to release, to exonerate, to empty. *Se* —, *r.v.*, to unload oneself, to fall *or* to empty itself (*of rivers*).
décharné, *-e*, *q.adj.*, thin, stripped, leafless (*of branches of trees*).
déchéance, *s.f.*, forfeiture, deposition, downfall.
déchiffrer, *v.a.*, to decipher, to make out. *Se* —, *r.v.*, to be deciphered.
déchirant, *-e*, *q.adj.*, heart-rending.
déchiré, *-e*, *part.* and *adj.*, torn. *Tambour — de balles*, drum riddled by bullets.
déchirer, *v.a.*, to tear, to rend. *Se* —, *r.v.*, to be torn.
déchirure, *s.f.*, tear, rent.
déchoir, *v.n.*, *irr.* and *def.* (*no pres. part.*, *déchu*, *je déchois*, *je déchus*), to fall, to decline, to decay.
déchu, *-e*, *part.* of *déchoir*, *q.v.*, fallen, decayed.
décidé, *-e*, *part.* and *adj.*, decided, settled, bold, confident, resolute.
décidément, *adv.*, decidedly, positively.
décider, *v.a.* and *n.*, to decide, to settle, to determine. *Se* —, *r.v.*, to make up one's mind, to resolve, to fix one's choice (upon), to be decided.
décisi-f, *-ve*, *q.adj.*, decisive, positive.
décision, *s.f.*, decision, resolution.
déclamation, *s.f.*, declamation, elocution, bombast.
déclamer, *v.a.* and *n.*, to recite, to deliver (*a speech*, *a sermon*, etc.).
déclaration, *s.f.*, declaration, statement.
déclaré, *-e*, *q.adj.*, declared, open, acknowledged. *Ennemi* —, declared, open enemy.
déclarer, *v.a.*, to inform, to reveal, to declare. *Se* —, *r.v.*, to declare oneself, to come out.
déclin, *s.m.*, decline, wane.
déconcerté, *-e*, *part.* and *adj.*, baffled, abashed.
déconcerter, *v.a.*, to baffle, to abash, to put out. *Se* —, *r.v.*, to be put out, to be abashed.
décor, *s.m.*, decoration, ornament. —*s*, *s.m. pl.*, scenes, scenery (*in a theatre*).
décoration, *s.f.*, decoration, ornament, order (*of knighthood*), star, cross (*of the Legion of Honour*).
décoré, *-e*, *part.* and *adj.*, decorated, ornamented, embellished, knighted, knight of the Legion of Honour.
décorer, *v.a.*, to decorate, to embellish, to confer on a person the knighthood of the Legion of Honour.
découper, *v.a.*, to cut out, to carve, to define, to show off. *Se* —, *r.v.*, to come out, to stand out.
découragé, *-e*, *part.* and *adj.*, discouraged, disheartened.
découragement, *s.m.*, discouragement, despondency.
décourager, *v.a.*, to discourage, to dishearten. *Se* —, *r.v.*, to loose heart *or* courage.
découvert, *-e*, *part.* and *adj.*, uncovered, bare, unguarded. *A* —, open, uncovered, by themselves *or* alone (*page* 198), on us who had no shelter (*page* 227), in the open air, exposed, unveiled.
découverte, *s.f.*, discovery, finding out, reconnoitring (*of troops*).
découvrir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *couvrir*, *q.v.*), to uncover, to lay bare, to open, to unveil, to discover, to find out, to reveal, to expose. *Se* —, *r.v.*, to uncover oneself, to make oneself known, to be discovered, to clear up (*of the weather*).
décrépit, *-e*, *q.adj.*, decrepit, broken down.
décrépitude, *s.f.*, decrepitude.
décret, *s.m.*, decree, order.
décréter, *v.a.*, to decree, to order, to award.
décrier, *v.a.*, to decry, to cry down, to traduce, to bring into discredit.

décrire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like ***écrire***, *q.v.*), to describe, to trace. *Se —, r.v.*, to be described *or* traced.
décroître, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *croître, q.v.*), to decrease, to diminish, to fall.
déçu, *-e, part.* of ***décevoir***, *q.v.*, deceived, disappointed.
dédaigner, *v.a.*, to disdain, to despise, to scorn.
dédaigneusement, *adv.*, disdainfully, scornfully,
dédaigneu-x, *-se, q.adj.*, disdainful, scornful, regardless.
dédain, *s.m.*, disdain, contempt, disregard.
dédale, *s.m.*, labyrinth, maze.
dedans, *adv.*, inside, within.
dedans, *s.m.*, inside, interior. *Au —*, inside, at home. *En —*, inside, inward. *Là —*, within, in there.
dédicace, *s.f.*, dedication, consecration.
dédier, *v.a.*, to dedicate, to consecrate.
dédommagement, *s.m.*, indemnity, damages, compensation.
dédommager, *v.a.*, to indemnify, to compensate.
déduire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to deduct, to take off, to infer.
déesse, *s.f.*, goddess.
défaillance, *s.f.*, fainting, swoon, exhaustion, decay.
défaillir, *v.n.* and *def.* (*used in the past part.* défailli, *in the pl. of the Ind. pres.* nous défaillons, *etc.*; *the imperfect* je défaillais, *etc.*; *the past definite*, je défaillis, *and in the compound tenses*), to faint, to decay, to falter, to fail.
défaire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *faire, q.v.*), to undo, to unpack, to break off, to discompose, to rout, to defeat. *Se —, r.v.*, to rid oneself, to become discomposed, to get loose.
défait, *-e, part.* and *adj.*, defeated, distorted, discomposed, pale, ghastly.
défaite, *s.f.*, defeat, rout, destruction, evasion, excuse.
défaut, *s.m.*, defect, fault, want. *A — de*, for want of, instead of.
défaveur, *s.f.*, disfavour, disgrace.
défavorable, *q.adj.*, unfavourable.
défection, *s.f.*, defection, disloyalty.
défectueu-x, *-se, q.adj.*, defective, imperfect.
défendre, *v.a.* and *n.*, to defend, to protect, to shelter, to forbid, to prevent. *Se —, r.v.*, to defend *or* protect *or* justify oneself, to forbid oneself, to decline, to excuse oneself, to refrain.
défense, *s.f.*, defence, protection, justification, prohibition.
défenseur, *s.m.*, defender, protector, vindicator, counsel (*for a prisoner*).
défensi-f, *-ve, q.adj.*, defensive.
défensive, *s.f.*, defensive.
défi, *s.m.*, defiance, challenge.
défiance, *s.f.*, distrust, mistrust, caution.
défiant, *-e, q.adj.*, distrustful, mistrustful, cautious.
défier, *v.a.*, to defy, to challenge, to dare. *Se — de, r.v.*, to distrust, to mistrust, to be cautious *or* on one's guard.
défilé, *s.m.*, defile, strait, pass, difficulty, marching past (*of soldiers*).
défiler, *v.n.*, to march past (*of soldiers*).
définir, *v.a.*, to define, to describe. *Se —, r.v.*, to be defined *or* described.
définiti-f, *-ve, q.adj.*, definitive, final, decisive. *En définitive*, finally, after all, in short.
définition, *s.f.*, definition.
déflorer, *v.a.*, to deflower. *Se —, r.v.*, to be deflowered, to loose its freshness.
défrayer, *v.a.*, to defray, to pay the expenses of. *Etre défrayé*, to have one's expenses paid.
défricher, *v.a.*, to clear (*the land*).
défunt, *-e, adj.*, and *s.m.* or *f.*, deceased, late. *— Monsieur*, my late Master.
dégagé, *-e, part.* and *adj.*, redeemed, cleared, disentangled, free, off-hand, graceful.
dégager, *v.a.*, to redeem, clear, disentangle, to deliver. *Se —, r.v.*, to disengage *or* disentangle *or* extricate oneself.
dégarnir, *v.a.*, to strip, to uncover, to dismantle, to disgarrison. *Se —, r.v.*, to strip oneself, to get bare, to part (with).
dégât, *s.m.*, damage, havoc, devastation.
dégel, *s.m.*, thaw.
dégeler, *v.n.* and *imp.*, and *se —, r.v.*, to thaw, to melt.
dégénération, *s.f.*, degeneracy, deterioration.
dégénérer, *v.n.*, to degenerate.
dégourdi, *-e, part.* and *adj.*, restored to warmth, acute, shrewd.
dégourdir, *v.a.*, to revive, to warm, to sharpen (*a person*). *Se —, r.v.*, to get warm, to get sharp.
dégoût, *s.m.*, dislike, disgust, loathing, aversion, contempt, vexation.
dégoûtant, *-e, q.adj.*, disgusting, distasteful, loathsome, disheartening.
dégoûté, *-e, q.adj.*, disgusted, fastidious, wearied (of), dissatisfied, disdainful.
dégoûter, *v.a.*, to disgust, to weary, to take away the appetite, to dissatisfy. *Se —, r.v.*, to be disgusted (with), to get tired (of), to lose courage.
dégoutter, *v.n.*, to drop, to trickle down.
dégradation, *s.f.*, degradation, disgrace, damage.
dégrader, *v.a.*, to degrade, to disgrace, to damage. *Se —, r.v.*, to disgrace oneself, to become damaged, to wear away.
degré, *s.m.*, degree. step, grade, gradation. *Par —s*, by degrees, insensibly.

déguerpir, *v.n.*, to be off, to scamper away.
déguisé, *-e*, *part.* and *adj.*, disguised, concealed.
déguisement, *s.m.*, disguise, concealment.
déguiser, *v.a.*, to disguise, to conceal. *Se* —, *r.v.*, to disguise oneself, to conceal from oneself, to be disguised.
dehors, *adv.*, out, without, outside.
dehors, *s.m.*, outside, exterior, exterior appearance. *Au* —, outside, abroad. *En* —, outward, outside. *Mettre* —, to turn out, to discharge.
déjà, *adv.*, already, now, yet.
déjection, *s.f.*, dejection, ejection.
déjeuner, *v.n.*, to breakfast.
déjeuner, *s.m.*, breakfast.
déjouer, *v.a.*, to frustrate, to baffle, to foil.
delà (*au*), *adv.*, beyond, on the other side (of).
délabré, *-e*, *part.* and *adj.*, tattered, shattered, ragged, shabby, in a ruinous state.
délabrement, *s.m.*, dilapidation, decay, wretched state, ruinous condition.
délabrer, *v.a.*, to tear to pieces, to dilapidate, to ruin. *Se* —, *r.v.*, to fall to pieces, to go to ruin.
délai, *s.m.*, delay, adjournment, reprieve.
délaissement, *s.m.*, destitution, desertion, forlornness.
délaisser, *v.a.*, to desert, to forsake, to cast off.
délassement, *s.m.*, repose, rest, relaxation.
délasser, *v.a.*, to rest, to refresh. *Se* —, *r.v.*, to rest *or* refresh oneself.
délateur, *s.m.*, informer, denouncer, accuser.
délation, *s.f.*, delation, information, denunciation, accusation.
délégué, *s.m.*, delegate, deputy.
déléguer, *v.a.*, to delegate, to assign.
Delhi, *s.f.*, Delhi (*a celebrated city of Hindostan, on the banks of the river Jumna*).
délibération, *s.f.*, deliberation, decision.
délibéré, *-e*, *q.adj.*, deliberate, decided, free, resolute, bold.
délibérément, *adv.*, deliberately, resolutely, boldly.
délibérer, *v.a.* and *n.*, to deliberate, to resolve.
délicat, *-e*, *q.adj.*, delicate, nice, scrupulous, difficult, dainty, considerate, light, gentle.
délicatement, *adv.*, delicately, nicely, gently, tenderly, considerately.
délicatesse, *s.f.*, delicacy, nicety, scrupulousness, delicate proceeding.
délice, *s.m.*, delight, pleasure. —*s*, *s.f.pl.* delights, pleasures.
délicieu-x, *-se*, *q.adj.*, delicious, delightful.
délié, *-e*, *part.* and *adj.*, shrewd, crafty, nimble, slender, thin.
délier, *v.a.*, to untie, to unfasten, to release. *Se* —, *r.v.*, to come undone, to get loose.
délinquant, *s.m.*, delinquent, offender.
délire, *s.m.*, delirium, frenzy, folly.
délit, *s.m.*, offence. *En flagrant* —, in the very act.
délivrance, *s.f.*, deliverance, delivery, release, rescue, relief.
délivrer, *v.a.*, to deliver, to save, to rescue, to free, to hand over, to surrender. *Se* —, *r.v.*, to deliver *or* free oneself, to get rid of.
délogement, *s.m.*, removal, departure, decamping.
déloger, *v.a.*, to dislodge, to turn out, to drive away. —, *v.n.*, to leave one's house, to quit, to decamp.
déloyal, *-e*, *q.adj.*, dishonest, faithless, false.
déloyauté, *s.f.*, dishonesty, perfidy, treachery.
Delphine, *s.f.*, Delphine (*girl's Christian name*).
déluge, *s.m.*, deluge, flood.
demain, *adv.*, to-morrow. *Après* —, the day after to-morrow.
demande, *s.f.*, question, request, inquiry, demand, claim, petition.
demander, *v.a.* and *n.*, to ask, to request, to inquire, to demand, to beg, to ask for, to pray for. *Se* —, *r.v.*, to ask oneself *or* each other, to wonder, to be asked.
démarche, *s.f.*, gait, step, bearing, demeanour. — *vaillante*, lofty bearing.
démêlé, *s.m.*, contest, dispute, debate, quarrel.
démêler, *v.a.*, to unravel, to distinguish, to perceive, to clear up, to fathom. *Se* —, *r.v.*, to be disentangled, to extricate oneself, to get clear off.
démembrement, *s.m.*, dismemberment.
démembrer, *v.a.*, to dismember. *Se* —, *r.v.*, to be dismembered.
déménagement, *s.m.*, removal, moving, removal of furniture.
démence, *s.f.*, insanity, madness. *En* —, insane, mad.
démenti, *s.m.*, lie, flat contradiction.
démentir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mentir*, *q.v.*), to contradict, to belie, to deny. *Se* —, *r.v.*, to contradict oneself, to forfeit one's word, to belie oneself, to break one's promise, to cease, to discontinue, to relax, to fail.
démesuré, *-e*, *q.adj.*, beyond measure, enormous, excessive.
démesurément, *adv.*, beyond measure, enormously, excessively.
démettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to put out of joint, to dismiss, to turn out. *Se* —, *r.v.*, to dislocate one's (*shoulder*, *arm*, *&c.*), to resign.
demeure, *s.f.*, abode, dwelling, resting-place.

demeurer, *v.n.*, to remain, to stop, to dwell, to live, to reside.
demi, *-e*, *adj.*, half. *A —*, half, by halves. *A — voix*, in a whisper. *De — -heure en — -heure* or *toutes les — heures*, every half-hour.
demie, *s.f.*, half, half-hour.
démission, *s.f.*, resignation.
démocrate, *s.m.*, democrat.
démocratie, *s.f.*, democracy.
démocratique, *q.adj.*, democratic.
demoiselle, *s.f.*, young lady, unmarried lady.
démolir, *v.a.*, to demolish, to pull down, to overthrow, to ruin. *Se —*, *r.v.*, to be demolished *or* pulled down *or* overthrown *or* ruined.
démolition, *s.f.*, demolition, pulling down.
démon, *s.m.*, demon, devil.
démonstration, *s.f.*, demonstration, proof, assurance.
démonter, *v.a.*, to dismount, to throw down, to disable, to take to pieces, to disconcert. *Se — r.v.*, to get out of order, to be taken to pieces.
démontrer, *v.a.*, to demonstrate, to prove. *Se —*, *r.v.*, to be demonstrated *or* proved.
Démosthène, Demosthenes (*the greatest of Grecian orators*, B.C. 382—B.C. 322).
dénigrer, *v.a.*, to traduce, to decry.
dénombrement, *s.m.*, enumeration, list, census.
dénombrer, *v.a.*, to enumerate, to number.
dénoncer, *v.a.*, to denounce, to inform against, to accuse. *Se —*, *r.v.*, to make oneself known.
dénonciateur, *s.m.*, denouncer, informer, accuser.
dénonciation, *s.f.*, denunciation, information, accusation.
dénouement or *dénoûment*, *s.m.*, end, issue, conclusion.
denrée, *s.f.*, provisions, food, goods.
dense, *q.adj.*, dense, thick, compact.
densité, *s.f.*, density, thickness.
dent, *s.f.*, tooth, tusk. *—s gâtées*, decayed teeth. *Avoir mal aux —s*, to have the toothache.
dentelle, *s.f.*, lace.
dénué, *-e*, *part.* and *adj.*, deprived, destitute, void.
dénûment, *s.m.*, destitution, poverty, deprivation.
départ, *s.m.*, departure, starting, parting.
département, *s.m.*, department, district, line, province. *—s frontières*, border departments.
départir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *partir*, *q.v.*), to distribute, to divide, to bestow. *Se —*, *r.v.*, to part from, to desist from, to deviate from, to give up.
dépasser, *v.a.*, to go beyond, to leave behind, to surpass, to excel.
dépêche, *s.f.*, message, official despatch.
dépêcher (*se*), *r.v.*, to make haste, to hasten.
dépeindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *peindre*, *q.v.*), to describe, to represent. *Se —*, *r.v.*, to depict oneself, to represent oneself, to be depicted *or* represented.
dépendance, *s.f.*, dependence. *—s*, *s.f.pl.*, dependencies, outer premises, offices.
dépendre, *v.n.*, to depend, to result. —, *v.a.*, to unhang, to take down.
dépens, *s.m.pl.*, expense, cost. *A ses —*, at his expense.
dépense, *s.f.*, expense, outlay, pantry.
dépenser, *v.a.*, to spend, to consume.
dépêtrer, *v.a.*, to disentangle. *Se —*, *r.v.*, to disentangle oneself.
dépeupler, *v.a.*, to depopulate. *Se —*, *r.v.*, to become depopulated.
dépister, *v.a.*, to track, to hunt out, to throw (*a dog*) off the scent.
dépit, *s.m.*, spite, vexation. *En — de*, in spite of.
déplacé, *-e*, *part.* and *adj.*, unbecoming, improper, displaced, out of place, out of season, uncalled for.
déplacement, *s.m.*, change of place, removal, travelling.
déplacer, *v.a.*, to displace, to remove. *Se —*, *r.v.*, to move, to remove, to be displaced.
déplaire, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *plaire*, *q.v.*), to displease, to offend. *Se —*, *r.v.*, to be displeased, not to like, to displease each other.
déplier, *v.a.*, to unfold, to display, to unfurl. *Se —*, *r.v.*, to be *or* to come unfolded.
déplorable, *q.adj.*, deplorable, lamentable.
déplorer, *v.a.*, to deplore, to lament, to pity, to regret. *Se —*, *r.v.*, to be deplored.
déployé, *-e*, *part.* and *adj.*, unfolded, unrolled, unfurled, open, flying (*colours*, *flag*, *standard*). *A gorge —e*, with open throat (*see* rire).
déployer, *v.a.*, to unfold, to unroll, to unfurl, to display, to open, to spread. *Se —*, *r.v.*, to be unfolded, to be unfurled, to be displayed *or* spread.
déposer, *v.a.*, to deposit, to leave, to deprive, to resign. — *v.n.*, to give evidence, to state, to settle (*of liquids*).
dépôt, *s.m.*, deposit, trust, repository, store-house, depôt, magazine.
dépouille, *s.f.*, spoil, skin. *—s*, relics, spoils, booty.
dépouiller, *v.a.*, to strip, to skin, to lay bare, to leave off, to deprive, to spoil. *Se —*, *r.v.*, to strip oneself, to leave off, to be stripped *or* laid bare.
dépourvu, *-e*, *part.* and *adj.*, deprived, destitute. *Au —*, unawares, unprovided.

dépraver, *v.a.*, to deprave, to deteriorate. *Se* —, *r.v.*, to become depraved *or* deteriorated.
déprécier, *v.a.*, to depreciate, to run down. *Se* —, *r.v.*, to depreciate oneself *or* each other, to fall in value (*of things*).
depuis, *prep.*, since, from. — *longtemps*, long since, long ago.
députation, *s.f.*, deputation, seat in Parliament.
député, *s.m.*, deputy, member of Parliament.
députer, *v.a.*, to depute, to send.
déraciner, *v.a.*, to uproot, to root up, to eradicate.
dérangé, *-e*, *part.* and *adj.*, out of order, disorderly, deranged, insane.
dérangement, *s.m.*, derangement, disorder, confusion, insanity.
déranger, *v.a.*, to derange, to throw into disorder, to disturb, to embarrass. *Se* —, *r.v.*, to be *or* become deranged, to disturb oneself, to stir, to get into irregular habits.
déréglé, *-e*, *q.adj.*, irregular, intemperate, dissolute, profligate.
dérèglement, *s.m.*, irregularity, debauchery, profligacy.
dérider, *v.a.*, to smooth, to unwrinkle. *Se* —, *r.v.*, to unbend one's brow, to cheer up.
dérision, *s.f.*, mockery, derision, ridicule.
dérive, *s.f.*, drift (*of ships*). *A la* —, adrift, drifting.
derni-er, *-ère*, *q.adj.*, last, latter, latest, final, extreme.
dernièrement, *adv.*, lately, of late, recently.
dérobé, *-e*, *part.* and *adj.*, stolen, private, secret. *A la* —*e*, by stealth, secretly, on the sly.
dérober, *v.a.*, to steal, to hide, to conceal. *Se* —, *r.v.*, to conceal oneself, to escape, to vanish.
dérouler, *v.a.*, to unfold, to display. *Se* —, *r.v.*, to be unfolded, to be unrolled, to spread, to run, to flow, to pass, to glide.
déroute, *s.f.*, rout, defeat, confusion.
dérouter, *v.a.*, to lead astray, to put out, to bewilder, to baffle. *Se* —, *r.v.*, to lose one's way, to become confused.
derrière, *s.m.*, back, rear. *Par* —, behind, from behind.
derrière, *adv.* or *prep.*, behind, after.
des (*contr.* of *de les*), *art.*, of the, from the, some, any.
dès, *prep.*, from, since. — *que*, as soon as. — *lors*, thence.
désabuser, *v.a.*, to disabuse, to undeceive. *Se* —, *r.v.*, to undeceive oneself.
désaccord, *s.m.*, disagreement, discord.
désagréable, *q.adj.*, disagreeable, distasteful.
désagrément, *s.m.*, unpleasantness, unpleasant thing, vexation.
désaltérer, *v.a.*, to quench the thirst of. *Se* —, *r.v.*, to quench one's thirst.
désappointé, *-e*, *part.* and *adj.*, disappointed.
désappointement, *s.m.*, disappointment.
désappointer, *v.a.*, to disappoint.
désapprouver, *v.a.*, to disapprove, to blame.
désarmement, *s.m.*, disarming, discharging, dismantling.
désarmer, *v.a.*, to disarm, to discharge, to dismantle, to uncock (*fire-arms*).
désastre, *s.m.*, disaster, calamity.
désavantage, *s.m.*, disadvantage, prejudice, injury, loss.
désavouer, *v.a.*, to disapprove, to disallow.
descendant, *s.m.*, descendant, offspring.
descendre, *v.n.*, to descend, to go down, to alight, to slope, to condescend, to land. —, *v.a.*, to carry down, to knock down, to shoot, to lower, to land.
descente, *s.f.*, descent, getting down, alighting, declivity, slope, invasion.
description, *s.f.*, description, inventory.
désenchantement, *s.m.*, disenchantment.
désenchanter, *v.a.*, to disenchant.
désert, *-e*, *q.adj.*, desert, solitary, uninhabited, wild, uncultivated.
désert, *s.m.*, desert, wilderness.
déserter, *v.a.* and *n.*, to desert, to forsake, to abandon.
déserteur, *s.m.*, deserter.
désertion, *s.f.*, desertion.
désespéré, *-e*, *part.* and *adj.*, desperate, hopeless, in despair.
désespérer, *v.n.*, to despair. —, *v.a.*, to drive to despair, to dishearten, to torment, to distress. *Se* —, *r.v.*, to give way to despair.
désespoir, *s.m.*, despair, grief, affliction.
déshabiller, *v.a.*, to undress. *Se* —, *r.v.*, to strip, to undress oneself.
déshonneur, *s.m.*, dishonour, disgrace, discredit, shame.
déshonorer, *v.a.*, to dishonour, to disgrace, to discredit, to tarnish, to bring shame upon. *Se* —, *r.v.*, to dishonour oneself.
désigné, *-e*, *part.* and *adj.*, indicated, marked out, appointed, named, assigned, fixed.
désigner, *v.a.*, to point out, to appoint, to name, to assign, to fix.
désintéressé, *-e*, *q.adj.*, disinterested, unconcerned, unselfish, impartial.
désintéressement, *s.m.*, disinterestedness, self-denial, indifference.
désinvolture, *s.f.*, easy and graceful manners *or* carriage, gracefulness.
désir, *s.m.*, wish, longing.
désirable, *q.adj.*, desirable.
désirer, *v.a.*, to desire, to wish, to long for, to want.
désireu-x, *-se*, *q.adj.*, desirous, anxious, eager.
désobéir, *v.n.*, to disobey.
désobéissance, *s.f.*, disobedience.

désobéissant, -e, q.adj., disobedient.
désolé, -e, part. and *adj.*, desolated, disconsolate, distressed, sorry, vexed.
désoler, v.a., to desolate, to lay waste, to distress, to grieve, to vex. *Se —, r.v.*, to lament, to be distressed.
désordonné, -e, q.adj., disorderly, unruly, irregular, immoderate.
désordre, s.m., disorder, confusion, disturbance, licentiousness.
désorienter, v.a., to make (one) lose his way, to put out, to confuse. *Se —, r.v.*, to lose one's way.
désormais, adv., henceforth, in future.
despote, s.m., despot.
despotique, q.adj., despotic.
desquelles (*contr.* of *de lesquelles, q.v.*), of whom, of which, from whom, from which.
desquels (*contr.* of *de lesquels, q.v.*), of whom, of which, from whom, from which.
desséché, -e, part. and *adj.*, dried up, dried, withered.
dessécher, v.a., to dry up, to drain, to waste, to wither. *Se —, r.v.*, to become dry, to be drained, to waste away, to wither.
dessein, s.m., design, plan, purpose, intention. *A —*, on purpose.
dessert, s.m., dessert.
dessiller, v.a., and *se —, r.v.*, to open (*the eyes*).
dessin, s.m., drawing, draught, sketch.
dessiner, v.a., to draw, to sketch, to design, to trace. *Se —, r.v.*, to appear, to be visible, to assume a form, to become evident, to stand out in relief.
dessous, adv. or *prep.*, under, underneath, below.
dessous, s.m., under *or* lower part, bottom, inferiority, defeat. *Au — de*, under, below.
dessus, adv. or *prep.*, on, upon, over. *Là —*, upon that, thereupon. *Par —*, on, above, over and above.
dessus, s.m., upper side, top. *Au — de*, above. *Avoir le —*, to have the best of it, to get the upper hand.
destin, s.m., destiny, fate, lot.
destination, s.f., destination, place of destination, intention. *A leur —*, as we intended (*page* 228).
destiné, -e, part. and *adj.*, destined, fated, doomed, intended, bound to (*of a ship*).
destinée, s.f., destiny, fate, lot.
destiner, v.a., to destine, to fate, to doom, to intend (for), to reserve, to devote. *Se —, r.v.*, to be intended (for).
destruc-teur, -trice, q.adj. and *s.m.* or *f.*, destructive, destroying, destroyer.
destruction, s.f., destruction, ruin.
désunion, s.f., disunion, separation.
désunir, v.a., to disunite, to separate, to disjoin. *Se —, r.v.*, to part, to be disunited.
détachement, s.m., detachment (*of soldiers*).
détacher, v.a., to unfasten, to detach, to unchain, to separate, to clean. *Se —, r.v.*, to get loose, to detach oneself, to stand out (*in relief*), to quit, to come out (of), to be cleaned.
détail, s.m., detail. *En —*, by retail, in detail, minutely.
détailler, v.a. and *n.*, to detail, to tell the particulars of, to retail.
détaler, v.n., to run away, to scamper away.
détendre, v.a., to unbend, to loosen. *Se —, r.v.*, to unbend, to stretch oneself, to relax.
détermination, s.f., determination.
déterminé, -e, part. and *adj.*, determined, determinate, resolute, bold.
déterminer, v.a., to determine, to settle, to decide, to fix, to induce. *Se —, r.v.*, to resolve.
détestable, q.adj., detestable, abominable, wretched.
détester, v.a., to detest, to abhor. *Se —, r.v.*, to detest each other.
détonation, s.f., detonation, report.
détour, s.m., turn, winding; *fig.* evasion, shift. *Au — de*, behind.
détourner, v.a., to turn aside *or* out of the way, to avert, to dissuade, to take away, to misappropriate. *Se —, r.v.*, to turn round, to deviate.
détracteur, s.m., detractor, traducer.
détresse, s.f., distress, sorrow, affliction.
détriment, s.m., detriment, injury.
détroit, s.m., strait, pass.
détromper, v.a., to undeceive. *Se — r.v.*, to be undeceived.
détrôner, v.a., to dethrone.
détruire, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to destroy, to pull down, to demolish, to overthrow, to ruin. *Se —, r.v.*, to destroy oneself, to destroy each other, to be destroyed.
dette, s.f., debt, obligation.
deuil, s.m., mourning, sorrow, affliction, black.
deux, num. adj. card., two. *Par —*, two and two. *Ne faire ni une ni —*, not to hesitate a moment. *Tous —*, both.
deuxième, num. adj. ord., second.
dévaliser, v.a., to rifle, to rob, to strip.
devancer, v.a., to precede, to outrun, to head, to anticipate, to surpass.
devant, prep. or *adv.*, before, in front of, in presence of, opposite, in front, forward.
devant, s.m., front, frontpart. *Aller* or *venir* or *accourir* or *courir au — de*, to go *or* to come *or* to run to meet. *De —*, fore, front. *Par —*, before, in front, forward. *Sur le —*, in front.
dévastation, s.f., devastation, havoc, ravage.
dévaster, v.a., to lay waste, to ravage.
développement, s.m., development, growth, expansion, explanation.

développer, *v.a.*, to develop, to expand, to display, to explain. *Se* —, *r.v.*, to develop oneself, to spread out, to grow, to become developed.
devenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to become, to grow, to turn out.
dévier, *v.n.*, to deviate, to swerve, to glance off.
devin, *s.m.*, diviner, conjurer, soothsayer.
deviner, *v.a.*, to guess, to predict, to find out. *Se* —, *r.v.*, to be guessed.
devineresse, *s.f.*, divineress.
devise, *s.f.*, device, motto.
dévoiler, *v.a.*, to unveil, to disclose, to expose. *Se* —, *r.v.*, to unveil, to display itself, to open, to betray oneself.
devoir, *v.a.*, *n.* and *irr.* (*devant*, *dû*, *je dois*, *je dus*), to owe, to be obliged, must, should, ought. *Dût la gloire*, even if glory were. *Dussent mes vers*, even if my verses were.
devoir, *s.m.* duty. —*s*, work, lessons, exercises. *Je faisais mes* —*s*, I was writing my exercises.
dévorant, *-e*, *q.adj.*, devouring, burning, ravenous.
dévoré, *-e*, *part.* and *adj.*, devoured, eaten up, swallowed up, consumed, dying (*with hunger* or *thirst*).
dévorer, *v.a.*, to devour, to eat up, to swallow up, to consume.
dévot, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, devout, godly, pious, bigoted, pious person, bigot.
dévotement, *adv.*, devoutly, piously, bigotedly.
dévotion, *s.f.*, devotion, piety, bigotry, devotedness.
dévoué, *-e*, *q.adj.*, devoted, sincere, trusty, zealous.
dévouement or *dévoûment*, *s.m.*, devotedness, self-denial, attachment, zeal.
dévouer, *v.a.*, to devote, to consecrate, to sacrifice. *Se* —, *r.v.*, to devote oneself.
dextérité, *s.f.*, dexterity, skill.
diable, *s.m.*, devil.
diabolique, *q.adj.*, diabolical, devilish.
diadème, *s.m.*, diadem, crown, royalty.
diamant, *s.m.*, diamond.
Diane, *s.f.*, Diana (*the goddess of hunting, daughter of Jupiter and Latona*).
diaphane, *q.adj.*, diaphanous, transparent.
diapré, *-e*, *q.adj.*, diapered, variegated.
dictateur, *s.m.*, dictator.
dictatorial, *-e*, *q.adj.*, dictatorial.
dicter, *v.a.*, to dictate, to prompt, to impose.
Dieu, *s.m.*, God. — *veuille!* God grant! *Grâce à* —, thank God. — *merci*, thank God. — or *mon* —*!* good heavens! Lord!
diffamant, *-e*, *q.adj.*, defamatory, libellous, slanderous.
diffamateur, *s.m.*, defamer, libeller, slanderer.
diffamation, *s.f.*, defamation, libel, slander.
diffamatoire, *q.adj.*, defamatory, libellous, slanderous.
diffamer, *v.a.*, to defame, to libel, to slander.
différemment, *adv.*, differently.
différence, *s.f.*, difference, disagreement, diversity, contrast.
différend, *s.m.*, difference, quarrel, variance.
différent, *-e*, *q.adj.*, different, unlike, various, sundry.
différer, *v.a.* and *n.*, to defer, to delay, to put off. *Se* —, *r.v.*, to be delayed or put off.
difficile, *q.adj.*, difficult, hard, painful, rough, steep, hard to please.
difficilement, *adv.*, with difficulty.
difficulté, *s.f.*, difficulty, obstacle, trouble, embarrassment, roughness.
difforme, *q.adj.*, deformed.
difformité, *s.f.*, deformity.
diffus, *-e*, *q.adj.*, diffuse, vague, prolix.
diffusion, *s.f.*, diffusion, vagueness, prolixity.
digérer, *v.a.* and *n.*, to digest, to bear, to put up with. *Se* —, *r.v.*, to be digested.
digne, *q.adj.*, worthy, dignified.
dignement, *adv.*, worthily, properly, nobly, with dignity.
dignité, *s.f.*, dignity, title, power. *Avoir un air de* —, to look dignified, to have a dignified manner.
digue, *s.f.*, dike, bank, embankment, dam; *fig.*, barrier, check, bulwark.
dilapidation, *s.f.*, dilapidation, waste.
dilatation, *s.f.*, dilatation, expansion.
dilater, *v.a.*, and *se* —, *r.v.*, to dilate, to expand.
diligence, *s.f.*, diligence, speed, stage-coach.
diligent, *-e*, *q.adj.*, diligent, industrious, speedy, active.
diluvien, *-ne*, *q.adj.*, diluvial.
dimanche, *s.m.* Sunday. *Habit des* —*s*, Sunday clothes, best clothes.
dîme, *s.f.*, tithe.
dimension, *s.f.*, dimension, measure.
diminuer, *v.a.* and *n.*, to diminish, to decrease, to curtail, to impair, to go down.
diminuti-f, *-ve*, *q.adj.*, diminutive.
diminution, *s.f.*, diminution, decrease, curtailment, impairment.
dinde, *s.f.*, turkey-hen; *fig.*, goose, fool.
dindon, *s.m.*, turkey-cock; *fig.*, goose, fool.
dîner, *v.n.*, to dine, to be at dinner.
dîner, *s.m.*, dinner, dinner-party.
diocèse, *s.m.*, diocese.
diplomate, *s.m.*, diplomatist.
diplomatie, *s.f.*, diplomacy.
diplomatique, *q.adj.*, diplomatic.
diplôme, *s.m.*, diploma.

dire, *v.a.* and *irr.* (*disant*, *dit*, *je dis*, *je dis*), to say, to state, to assert, to mean, to express, to relate, to indicate. *Cela va sans* —, that is a matter of course. *C'est-à-* —, that is to say. *Faire* —, to send word. *Pour ainsi* —, so to speak, as it were. *Trouver à* —, to find fault (with). *Vouloir* —, to mean. *Dis* or *dites*, speak, tell me. *Dis?* didn't you? *Dis donc* or *dites donc!* I say! *Vous m'en direz tant!* well, if it comes to all this!

dire, *s.m.*, saying, statement, account, opinion.

direct, *-e*, *q.adj.*, direct, straight.

directement, *adv.*, directly, straight.

directeur, *s.m.*, director, manager, superintendent, editor, principal. — *des postes*, postmaster-general.

direction, *s.f.*, direction, side, management, superintendence, editorship, mastership.

directrice, *s.f.*, superintendent, governess, mistress.

diriger, *v.a.*, to direct, to manage, to guide, to govern. *Se* —, *r.v.*, to go (towards), to make (for), to guide oneself, to be guided by.

discernement, *s.m.*, discernment, discrimination, judgment.

discerner, *v.a.*, to discern, to see, to understand, to discriminate, to judge. *Se* —, *r.v.*, to be discerned *or* distinguished.

disciple, *s.m.*, disciple, follower, pupil.

discipline, *s.f.*, discipline, drill, knowledge.

discipliné, *-e*, *part.* and *adj.*, disciplined, trained, drilled.

discipliner, *v.a.*, to discipline, to train, to drill. *Se* —, *r.v.*, to become disciplined.

discorde, *s.f.*, discord, dissension, strife, quarrel.

discours, *s.m.*, discourse, speech, address, harangue.

discrédit, *s.m.*, discredit, disrepute.

discréditer, *v.a.*, to bring into discredit *or* disrepute.

discr-et, *-ète*, *q.adj.*, discreet, prudent, cautious, considerate.

discrètement, *adv.*, discreetly, prudently, cautiously, considerately.

discrétion, *s.f.*, discretion, prudence, caution, reserve.

discussion, *s.f.*, discussion, debate, dispute.

discuter, *v.a.* and *n.*, to discuss, to debate, to examine. *Se* —, *r.v.*, to be discussed.

disette, *s.f.*, dearth, scarcity, poverty.

disgrâce, *s.f.*, disgrace, disfavour, reverse, downfall, ungracefulness.

disgracieu-x, *-se*, *q.adj.*, ungracious, awkward, unpleasant.

disparaître, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *paraître*, *q.v.*), to disappear, to vanish away, to be eclipsed.

disparition, *s.f.*, disappearance.

dispenser, *v.a.*, to dispense, to exempt, to let off, to distribute. *Se* —, *r.v.*, to dispense (with), to exempt oneself, to be distributed.

dispersé, *-e*, *p.p.* of *disperser*, scattered. —*es à terre*, scattered, lying on the ground.

disperser, *v.a.*, and *se* —, *r.v.*, to disperse, to scatter, to dissipate, to break up.

disposé, *-e*, *part.* and *adj.*, disposed, ready, willing, inclined. *Bien* —, well disposed. *Mal* —, ill disposed.

disposer, *v.a.* and *n.*, to dispose, to arrange, to prepare, to induce. *Se* —, *r.v.*, to get ready, to be disposed, arranged *or* prepared, to intend.

disposition, *s.f.*, disposition, arrangement, inclination, mind, habit.

dispute, *s.f.*, dispute, debate, quarrel, controversy.

disputer, *v.a.* and *n.*, to dispute, to quarrel, to argue, to vie. *Se* —, *r.v.*, to contend for, to quarrel.

disséminé, *-e*, *part.* and *adj.*, scattered.

disséminer, *v.a.*, to scatter, to spread. *Se* —, *r.v.*, to be scattered *or* spread.

dissension, *s.f.*, dissension, strife.

dissentiment, *s.m.*, dissent, disagreement.

disserter, *v.n.*, to dissert, to discourse.

dissimulation, *s.f.*, dissimulation, dissembling, hypocrisy.

dissimuler, *v.a.* and *n.*, to dissemble, to conceal, to pretend. *Se* —, *r.v.*, to hide oneself, to steal away, to conceal from oneself.

dissiper, *v.a.*, to dissipate, to scatter, to waste, to squander, to divert. *Se* —, *r.v.*, to disappear, to vanish, to clear off, to divert oneself, to become wild.

dissolu, *-e*, *q.adj.*, dissolute, profligate.

dissolution, *s.f.*, dissolution, profligacy.

dissuader, *v.a.*, to dissuade.

distance, *s.f.*, distance. *De* — *en* —, at certain distance, at intervals.

distinct, *-e*, *q.adj.*, distinct, clear.

distinctement, *adv.*, distinctly, clearly.

distinction, *s.f.*, distinction, rank, elegance, refined manners.

distingué, *-e*, *part.* and *adj.*, distinguished, noble, eminent, refined, elegant, gentlemanly, lady-like.

distinguer, *v.a.* and *n.*, to distinguish, to discern, to perceive, to honour. *Se* —, *r.v.*, to distinguish oneself, to be distinguished *or* conspicuous.

distraction, *s.f.*, diversion, recreation, amusement, inattention, absence of mind.

distraire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *traire*, *q.v.*), to distract, to divert, to amuse, to turn (from). *Se* —, *r.v.*, to divert *or* amuse oneself, to relax one's mind.

distrait, -e, part. and *adj.*, inattentive, absorbed, absent (*in mind*).
distribuer, v.a., to distribute, to dispose, to lay out, to give, to divide. *Se —, r.v.*, to be distributed, to share among themselves.
distribution, s.f., distribution, disposition, arrangement, allowance.
divergence, s.f., divergence, difference (*of opinion*).
divergent, -e, q.adj., divergent, different, spreading.
diverger, v.n., to diverge, to spread, to branch off, to differ.
divers, -e, q.adj., divers, different, various, sundry.
diversité, s.f., diversity, variety.
divertir, v.a., to divert, to amuse, to entertain. *Se —, r.v.*, to amuse *or* enjoy oneself, to make fun (of).
divertissement, s.m., sport, amusement, recreation.
divin, -e, q.adj., divine, heavenly, admirable.
divinité, s.f., divinity, deity.
diviser, v.a., to divide, to separate. *Se —, r.v.*, to divide, to be divided.
division, s.f., division, quarrel.
divulguer, v.a., to divulge, to reveal.
dix, num. adj. card., ten. *— -sept*, seventeen. *— -huit*, eighteen. *— -neuf*, nineteen.
dixième, num. adj. ord., tenth. *—, s.m.*, tenth part.
dizaine, s.f., ten or so, about ten, half-a-score.
docile, q.adj., docile, obedient.
docilement, adv., with docility, obediently.
docilité, s.f., docility, obedience.
docteur, s.m., doctor, physician.
doctrine, s.f., doctrine.
document, s.m., document, title-deed, certificate.
Dofrines, s.f.pl., Dofrines *or* Dofrefeld (*a chain of mountains dividing Norway from Sweden*).
dogme, s.m., dogma, doctrine, tenet.
dogue, s.m., mastiff, house-dog.
doigt, s.m., finger.
domaine, s.m., domain, estate, land.
dôme, s.m., dome, canopy.
domestique, q.adj., domestic, homely, tame (*of animals*).
domestique, s.m. or *f.*, servant.
domicile, s.m., dwelling, abode, home.
domination, s.f., dominion, rule, sway.
dominer, v.a. and *n.*, to rule, to overlook, to command a view of, to tower over (*of hills, buildings, &c.*).
domino, s.m., domino. *Le — noir*, The Black Domino (*the name of an opera written by Eugène Scribe, and put to music by Auber*. (See *Auber*.)
dommage, s.m., damage, loss, injury. *C'est —*, it is a pity. *—s et intérêts*, damages.
dompter, v.a., to tame, to subdue, to conquer. *Se —, r.v.*, to subdue one's passions.
don, s.m., gift, donation, present.
donc, conj., then, therefore, hence, now then.
donjon, s.m., castle-keep, donjon, prison, dungeon.
donner, v.a. and *n.*, to give, to bestow, to supply, to devote. *— de la tête*, to run *or* knock one's head (against). *— dans*, to fall into. *— sur*, to look out *or* into, to open into, to knock *or* to run (against). *Se —, r.v.*, to give oneself, to attach *or* devote oneself.
dont, rel.pron., whose, of whom, from whom, of which, from which, wherefrom.
Dore, s.f., Dore (*a small river in France*).
doré, -e, part. and *adj.*, gilt, golden, of gold.
dorénavant, adv., henceforth, in future.
dorer, v.a., to guild. *Se —, r.v.*, to be gilded, to assume a golden hue.
dormeu-r, -se, s.m. or *f.*, sleeper.
dormir, v.n. and *irr.* (*dormant, dormi, je dors, je dormis*), to sleep, to rest, to smoulder.
dortoir, s.m., dormitory, sleeping-room.
dorure, s.f., gilding.
dos, s.m., back, rear, top, bridge (*of the nose*).
dose, s.f., dose, portion, share.
dossier, s.m., back-piece, back, papers, documents.
dot, s.f., marriage-portion, dowry. *En —*, as a dowry.
dotation, s.f., dotation, dowry, endowment.
doter, v.a., to endow, to portion, to endow.
douane, s.f., customs, custom-house, duty (*on goods*).
double, q.adj., double, twofold, twice as much.
doublé, -e, part. and *adj.*, lined (with).
doublement, adv., doubly.
doubler, v.a., to line, to fold, to repeat. *Se —, r.v.*, to become double, to be doubled.
doublure, s.f., lining.
doucement, adv., sweetly, softly, gently.
douceur, s.f., sweetness, softness, gentleness, kindness, charm, gratuity. *—s*, soft words, sweets.
doué, -e, part. and *adj.*, endowed, gifted.
douer, v.a., to endow, to gift.
douillet, -te, q.adj., soft, downy, delicate, effeminate.
douleur, s.f., pain, grief, sorrow, pang.
douloureusement, adv., painfully, grievously.
douloureu-x, -se, q.adj., painful, grievous, sorrowful.
doute, s.m., doubt, suspicion, fear.
douter, v.n., to doubt, to question, to suspect. *Ne — de rien*, to be full of confidence, to doubt nothing. *Se —, r.v.*, to guess, to expect, to suspect, to foresee. *Qui doutent du printemps*, who doubt whether spring has come.

douteu-x, -se, q.adj., doubtful, questionable, suspicious, uncertain, wavering.
douteux, s.m., uncertain, uncertainty.
dou-x, -ce, q.adj., sweet, soft, gentle, agreeable.
douzaine, s.f., dozen.
douze, num. adj. card., twelve *or* twelfth (*when used instead of the ord. douzième*).
doyen, s.m., dean, senior member.
dragon, s.m., dragon, dragoon (*soldier*), Dragon (*name of a dog*).
drague, s.f., dredge, dredge-net.
dramatique, q.adj., dramatic.
drame, s.m., drama.
drap, s.m., cloth, sheet.
drapé, -e, part. and *adj.*, covered with cloth, hung up with drapery.
drapeau, s.m., flag, standard, colours.
Dresde, s.f., Dresden (*the capital of Saxony, noted for its valuable collections in the fine arts and antiquities*).
dresser, v.a. and *n.*, to raise, to erect, to lift up, to prepare, to teach, to break, to stand on end. *Se —, r.v.*, to stand erect, to stand on end. to rear, to be erected *or* raised, to be trained.
drogue, s.f., drug, stuff, rubbish.
droguiste, s.m., druggist, drysalter.
droit, -e, q.adj., right, straight, erect, upright, straightforward, just, honest, righteous. —, *adv.*, straight, in a straight line, upright, honestly, justly. *Tout* —, quite in a straight line.
droit, s.m., right, power, claim, law, justice. — *civil*, civil law. *Faire son* —, to study the law.
droite, s.f., right, right hand, right side.
droiture, s.f., uprightness, justice.
drôle, q.adj., droll, funny, queer, pleasant.
drôle, s.m., rogue, knave, scamp.
du, art. m. (contr. of *de le*), of the, from the, some, any.
dû, due, part. of *devoir, q.v.*, and *adj.*, owed, obliged, owing, due.
dû, s.m., due.
duc, s.m., duke.
ducat, s.m., ducat (*a gold coin worth about ten shillings*).
duché, s.m., duchy, dukedom.
duchesse, s.f., duchess.
Dumouriez (*Charles-François Duperrier*), French general (*b.* 1739, *d.* 14 March, 1823).
dupe, s.f., dupe, gull.
duplicata, s.m., duplicate.
duplicité, s.f., duplicity, deceit, double-dealing.
duquel (contr. of *de lequel*), *r. pron.*, of whom, of which, from whom, from which.
dur, -e, q.adj., hard, harsh, firm, tough.
durabilité, s.f., durability.
durable, q.adj., durable, lasting, strong.
durant, prep., during, for.
durcir, v.a. and *n.*, to harden. *Se —, r.v.*, to get hard, to stiffen.
durée, s.f., duration.
durement, adv., harshly, roughly, strongly.
durer, v.n., to last, to hold out, to remain.
dureté, s.f., hardness, toughness, harshness, sharpness.
Dusseldorf, s.f., Dusseldorf (*a handsome town of Prussia*).
Duval, s.m. (*Valentine-Jameral*), *an extraordinary person, who, after serving as a shepherd, devoted himself to study, and was appointed professor of history in the Academy of Luneville, by the duke of Lorraine* (*b.* 1695, *d.* 1775).
duvet, s.m., down, nap.

E

Eau, s.f., water. — *de vie*, brandy.
ébats, s.m.pl., sport, play. *Prendre ses* —, to disport oneself, to play.
ébauche, s.f., sketch, rough attempt.
ébaucher, v.a., to sketch, to attempt, to begin.
ébène, s.f., ebony.
ébloui, -e, part. and *adj.*, dazzled, astounded, fascinated.
éblouir, v.a., to dazzle, to astound, to fascinate. *S'—, r.v.*, to be dazzled *or* confused.
éboulement, s.m., falling down, landslip.
ébouler (*s'*), *r.v.*, to fall down, to sink.
ébranler, v.a., to shake. *S'—, r.v.*, to be shaken, to waver, to give way, to move on.
ébullition, s.f., boiling, breaking out, eruption.
écaille, s.f., scale, shell.
écarlate, q.adj. and *s.f.*, scarlet.
écart, s.m., step aside, digression, error, fault, mistake. *A l'—*, aside, in retirement.
écarté, -e, part. and *adj.*, lonely, remote, retired, far distant.
écarter, v.a., to throw away, to turn aside, to keep away, to drive away, to remove, to scatter, to elude. *S'—, r.v.*, to deviate, to ramble, to swerve, to keep away, to go out of the way, to be scattered wide apart.
ecclésiastique, q.adj., ecclesiastical, clerical. —, *s.m.*, clergyman, priest.
échafaud, s.m., scaffold, scaffolding.
échancrure, s.f., hollowing out, slope, scallop.
échange, s.m., exchange, interchange, barter.
échangé, -e, part. and *adj.*, exchanged.
échanger, v.a., to exchange, to interchange, to barter.
échapper, v.n., to escape, to get out, to slip (*of things*). *S'—, r.v.*, to escape, to come out of, to make one's escape, to run away.
échauffer, v.a., to warm, to heat. *S'—, r.v.*, to get warm.

échec, *s.m.*, check, failure. *—s*, *s.m. pl.*, chess.
échelle, *s.f.*, ladder.
échelonner (*s'*), *r.v.*, to be arranged in echelons (*of troops*), to be built tier above tier (*of towns*).
écheveau, *s.m.*, skein, web. *— de rues*, network of streets.
échevelé, *-e*, *q.adj.*, in disorder, with dishevelled hair.
écho, *s.m.*, echo.
échoppe, *s.f.*, stall.
échouer, *v.n.*, to strand, to run aground (*of ships*).
éclair, *s.m.*, lightning, flash of lightning.
éclairage, *s.m.*, lighting.
éclaircir, *v.a.*, to clear up, to brighten up. *S'—*, *r.v.*, to clear up (*of the weather*), to get bright.
éclairé, *-e*, *part.* and *adj.*, lighted, lighted up, light, full of light. *Esprit —*, enlightened mind.
éclairer, *v.a.*, to light up, to inform, to enlighten. *S'—*, *r.v.*, to be lighted up, to get enlightened.
éclat, *s.m.*, piece, fragment, glare, bright light, brightness, brilliancy, splendour. *Action d'—*, brilliant action.
éclatant, *-e*, *q.adj.*, bright, brilliant. *Supériorité —e*, striking superiority. *Caprices —s de la flamme*, fanciful glitter of the flames. *—s de blancheur*, of a resplendent whiteness.
éclater, *v.n.*, to split, to break, to explode, to burst out, to appear, to display *or* show itself, to be manifest, to be made conspicuous.
éclipse, *s.f.*, eclipse, disappearance.
éclore, *v.n.*, *irr.* and *def.* (*no pres. part.*; *éclos*; *il éclôt*, *ils éclosent*; *no past def.*; *il éclôra*, *ils éclôront*; *il éclôrait*, *ils éclôraient*; *qu'il éclose*, *qu'ils éclosent*; *no subj.imperf.*), to hatch, to open. *Faire —*, to bring to light, to bring out, to give birth to, to create.
écœurer, *v.a.*, to sicken, to make sick, to turn one's stomach, to dishearten.
école, *s.f.*, school.
écolier, *s.m.*, schoolboy, pupil.
économiser, *v.a.*, to save, to put by, to spare, to use sparingly.
écorce, *s.f.*, bark, peel, rind; *fig.*, appearance, outside, exterior.
Écossais, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Scotch, Scotchman, Scotchwoman.
Écosse, *s.f.*, Scotland.
écoulement, *s.m.*, flowing, running out, discharge.
écouler (*s'*), *r.v.*, to flow, to run out, to pass away, to elapse.
écouter, *v.a.*, to listen to, to hear. *Écoute!* listen, look here, mind what I say.
écraser, *v.a.*, to crush, to overwhelm, to overload.
écrevisse, *s.f.*, crayfish.
écrier (*s'*), *r.v.*, to exclaim, to cry out.
écrin, *s.m.*, jewel-box, casket.
écrire, *v.a.* and *irr.* (*écrivant*, *écrit*, *j'écris*, *j'écrivis*), to write. *S'—*, *r.v.*, to be written, to be spelt.
écrit, *s.m.*, writing, work. *Par —*, in writing, in black and white.
écriteau, *s.m.*, bill, sign-board.
écritoire, *s.f.*, inkstand.
écriture, *s.f.*, writing, handwriting. *L'—*, the Holy Scripture. *Les —*, the Holy Scriptures.
écrivain, *s.m.*, writer, author.
écrou, *s.m.*, entry in the gaol-book, prison-register.
écrouer, *v.a.*, to enter in the gaol-book, to commit to prison.
écroulement, *s.m.*, falling down, downfall, wreck.
écrouler (*s'*), *r.v.*, to fall down, to crumble down, to fall into decay, to perish.
écu, *s.m.*, crown (*old French coin worth 3 francs or half a crown*).
écueil, *s.m.*, rock, reef; *fig.*, obstacle, danger.
écuelle, *s.f.*, porringer, bowl, plate.
écumant, *-e*, *q.adj.*, foaming, frothy.
écume, *s.f.*, foam, froth, scum.
écureuil, *s.m.*, squirrel.
écurie, *s.f.*, stable.
écusson, *s.m.*, coat of arms, shield.
écuyer, *s.m.*, squire, equerry, rider, horseman.
édifice, *s.m.*, edifice, building.
édit, *s.m.*, edict, decree.
éditer, *v.a.*, to edit, to publish.
éditeur, *s.m.*, editor, publisher.
Édith, *s.f.*, Edith (*Christian name*).
édition, *s.f.*, edition.
Édouard, *s.m.*, Edward (*Christian name*).
éducation, *s.f.*, education, instruction, training, manners.
effacer, *v.a.*, to strike out, to erase, to remove, to take away, to wipe out. *S'—*, *r.v.*, to be *or* become effaced, erased *or* obliterated, to fade, to grow dim, to disappear, to vanish.
effaré, *-e*, *part.* and *adj.*, scared, affrighted, wild.
effarer, *v.n.*, to scare, to frighten. *S'—*, *r.v.*, to be scared *or* frightened.
effarouché, *-e*, *part.* and *adj.*, scared, frightened away.
effaroucher, *v.a.*, to scare, to frighten away. *S'—*, *r.v.*, to be scared *or* frightened away.
effectivement, *adv.*, in fact, in reality, actually, really.
effectuer, *v.a.*, to carry into effect, to accomplish, to execute. *S'—*, *r.v.*, to be carried into effect, to be brought about.
efféminé, *-e*, *q.adj.*, effeminate.
efféminer, *v.a.*, to effeminate. *S'—*, *r.v.*, to become effeminate *or* weak.
effervescence, *s.f.*, effervescence, excitement.

effet, *s.m.*, effect, result, purpose, deed. —*s*, goods, things, property. —*s à son usage*, all his things *or* clothes (*page* 83). *En* —, in fact, in reality. *Faire l'— de*, to seem *or* look like, to represent. *Sans* —, without result.
effeuiller, *v.a.*, to strip of leaves, to pick the leaves of. *S'—*, *r.v.*, to lose its leaves.
efficace, *q.adj.*, efficient, effectual, effective.
efficacité, *s.f.*, efficacy, efficiency.
effigie, *s.f.*, effigy.
effilé, *-e*, *q.adj.*, slender, slim, fine, sharp.
effleurer, *v.a.*, to graze, to touch slightly, to skim the surface of.
effondrer, *v.a.*, to break up, to sink. *S'—*, *r.v.*, to give way, to sink.
efforcer (*s'*), *r.v.*, to strive, to attempt, to try, to endeavour.
effort, *s.m.*, effort, attempt, endeavour, exertion, labour. —*s réunis*, united efforts.
effrayant, *-e*, *q.adj.*, frightful, dreadful, awful.
effrayé, *-e*, *part.* and *adj.*, frightened, scared.
effrayer, *v.a.*, to frighten, to scare. *S'—*, *r.v.*, to be frightened, to take alarm.
effréné, *-e*, *q.adj.*, unbridled, unrestrained, unruly.
effroi, *s.m.*, terror, fright, dismay.
effronté, *-e*, *q.adj.*, shameless, impudent, bold.
effrontément, *adv.*, shamelessly, impudently, boldly.
effronterie, *s.f.*, shamelessness, impudence, boldness.
effroyable, *q.adj.*, frightful, dreadful, awful.
effusion, *s.f.*, effusion, opening (*of the heart*), gratitude, warmth, shedding, overflowing.
égal, *-e*, *q.adj.*, equal, like, even, regular. *A l'— de*, equally with, as much as. *Cela m'est bien* —, it's all the same to me, I don't care. *C'est* —, yet, however.
également, *adv.*, equally, alike, also.
égaler, *v.a.*, to equal, to come up to, to make even. *S'—*, *r.v.*, to compare oneself (to).
égaliser, *v.a.*, to equalize, to level.
égalité, *s.f.*, equality, evenness, parity, uniformity.
égard, *s.m.*, regard, consideration, respect. *A l'— de*, with regard to, as for. *Eu — à*, considering.
égaré, *-e*, *part.* and *adj.*, lost, stray, misled, wandering, bewildered.
égarement, *s.m.*, wandering, confusion, error, bewilderment, derangement, excess, misconduct, wildness.
égarer, *v.a.*, to lead astray, to derange, to bewilder. *S'—*, *r.v.*, to lose one's way, to go astray, to wander; *fig.*, to fall into error.
égayer, *v.a.*, to cheer up, to enliven. *S'—*, *r.v.*, to cheer up, to brighten, to clear up, to amuse oneself, to make merry.
églantier, *s.m.*, dog-rose tree. — *odorant*, sweet-briar.
église, *s.f.*, church.
égoïsme, *s.m.*, selfishness.
égoïste, *q.adj.*, *s.m.* or *f.*, selfish; selfish person.
égorger, *v.a.*, to cut the throat of, to kill, to slaughter, to murder.
égoût, *s.m.*, sewer, drain, sink.
Égypte, *s.f.*, Egypt.
Égyptien, *-ne*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, Egyptian.
eh! interj., eh! oh! well! — *bien!* well then! when now!
élaguer, *v.a.*, to lop, to prune, to cut off, to remove, to suppress.
élan, *s.m.*, spring, start, impulse, impetus, spirit, enthusiasm, dash, rush, elk.
élancer (*s'*), *r.v.*, spring, to dart, to dash, to rush forward, to rush on, to shoot forth.
élargir, *v.a.*, and *s'—*, *r.v.*, to widen, to extend, to spread, to stretch.
élargissement, *s.m.*, widening, enlarging, release.
élasticité, *s.f.*, elasticity, spring.
élastique, *q.adj.*, elastic, springy.
Elbe, *s.f.*, Elba (*the island of, in the Mediterranean*).
électeur, *s.m.*, elector.
élection, *s.f.*, election, choice.
électricité, *s.f.*, electricity.
électrique, *q.adj.*, electric.
électriser, *v.a.*, to electrify, to electrize, to stir up, to rouse. *S'—*, *r.v.*, to be electrified.
élégamment, *adv.*, elegantly, gracefully.
élégance, *s.f.*, elegance, grace.
élégant, *q.adj.*, elegant, graceful. *Taille* —*e*, graceful figure.
élégie, *s.f.*, elegy.
élément, *s.m.*, element.
élémentaire, *q.adj.*, elementary.
éléphant, *s.m.*, elephant.
élévation, *s.f.*, elevation, raising, eminence, height, exaltation.
élève, *s.m.* or *f.*, pupil, scholar.
élevé, *-e*, *part.* and *adj.*, high, elevated, raised, steep, high, built up, noble, lofty. *Bien* —, well brought up. *Mal* —, badly brought up.
élever, *v.a.*, to elevate, to raise, to build, to set up, to educate, to bring up, to rear, to cultivate. *S'—*, *r.v.*, to rise, to ascend, to grow up, to rise up, to be raised, to be built.
élire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *lire*, *q.v.*), to elect, to choose, to appoint.
élite, *s.f.*, choice, flower (*of troops*), prime. *D'—*, best, select, picked.
elle, *pers. pron. f.*, she, her, it. —*-même*, herself, itself. —*s*, they, them; —*s-mêmes*, themselves.

éloge, *s.m.*, praise, eulogy, commendation.
éloigné, *-e*, *part.* and *adj.*, removed, far, remote, distant. *Les plus —s*, those who were the furthest away (*p.*215).
éloignement, *s.m.*, removal, distance, separation, retirement, dislike.
éloigner, *v.a.*, to remove, to send away, to dismiss, to dispel, to defer, to estrange. *S'—*, *r.v.*, to go away, to withdraw, to keep at a distance, to depart, to disappear.
éloquemment, *adv.*, eloquently.
éloquence, *s.f.*, eloquence, oratory.
éloquent, *-e*, *q.adj.*, eloquent.
élu, *-e*, *part.* and *adj.* of *élire*, elected, chosen, elect, select.
éluder, *v.a.*, to elude, to evade.
Elzévir, *s.m.*, Elzevir edition. (*The Elzevir family published, at Amsterdam and Leyden, from about* 1583 *to* 1680, *editions of the Classics which are highly prized for their accuracy and elegance*).
émail (*pl. émaux*), *s.m.*, enamel, the enamel dial of a clock (*in poetry*).
émanation, *s.f.*, emanation.
émancipation, *s.f.*, emancipation, liberation, freedom.
émancipé, *-e*, *part.* and *adj.*, emancipated, free.
émanciper, *v.a.*, to emancipate. *S'—*, *r.v.*, to free oneself, to take liberties, to go beyond bounds. [from.
émaner, *v.n.*, to emanate, to proceed
emballer, *v.a.*, to pack up.
embarcadère, *s.m.*, wharf, pier, station, terminus.
embarcation, *s.f.*, boat.
embarquement, *s.m.*, embarkment, embarcation.
embarquer, *v.a.*, to embark, to ship; *fig.*, to involve. *S'—*, *r.v.*, to go on board, to sail; *fig.*, to engage oneself (in).
embarras, *s.m.*, embarrassment, impediment, obstacle, trouble, scrape, difficulty.
embarrassant, *-e*, *q.adj.*, encumbering, embarrassing, perplexing, awkward.
embarrassé, *-e*, *part.* and *adj.*, encumbered, embarrassed, entangled, out of countenance, confused.
embarrasser, *v.a.*, to encumber, to obstruct, to hinder, to inconvenience, to entangle. *S'—*, *r.v.*, to encumber *or* entangle oneself, to be encumbered *or* entangled, to get confused, to trouble oneself about, to meddle with.
embaumer, *v.a.*, to embalm, to perfume. —, *v.n.*, to smell very sweet.
embellir, *v.a.*, to embellish, to adorn, to beautify. —, *v.n.* and *s'—*, *r.v.*, to grow beautiful *or* handsomer, to appear more beautiful.
embêter, *v.a.*, to bother, to vex, to weary, to plague. *S'—*, *r.v.*, not to know what to do with oneself.
emblée (*d'*), *adv.*, at once, instantly without any opposition.
emblème, *s.m.*, emblem.
embonpoint, *s.m.*, stoutness, plumpness, good condition (*of the body*).
embouchure. *s.f.*, mouth (*of rivers*), mouthpiece (*of wind instruments*).
embourber (*s'*), *r.v.*, to sink into the mud.
embrasé, *-e*, *part.* and *adj.*, kindled, burning, on fire, in flames.
embrasement, *s.m.*, conflagration, fire.
embraser, *v.a.*, to set on fire, to burn, to inflame. *S'—*, *r.v.*, to take fire, to become inflamed.
embrassade, *s.f.*, embrace, kiss.
embrasser, *v.a.*, to embrace, to clasp in one's arms, to kiss, to encircle, to include, to comprehend, to avail oneself of. *—d'un coup d'œil*, to take in at a glance. *S'—*, *r.v.*, to embrace each other.
embrasure, *s.f.*, embrasure (*a widening of the aperture of a door or window*, or *an opening in a wall for cannon*).
embrocher, *v.a.*, to spit, to put on the spit, to run through.
embrouillé, *-e*, *part.* and *adj.*, entangled, confused.
embrouiller, *v.a.*, to entangle, to confound, to confuse, to perplex. *S'—*, *r.v.*, to become entangled, to get confused.
embûche, *s.f.*, ambush. snare.
embuscade, *s.f.*, ambuscade, ambush.
émeraude, *s.f.*, emerald.
émerveillé, *-e*, *part.* and *adj.*, wonder-struck, amazed.
émerveiller, *v.a.*, to astonish, to amaze. *S'—*, *r.v.*, to wonder, to be astonished *or* amazed.
émettre, *v.a.* and *irr.* ((*conj.* like *mettre*, *q.v.*), to emit, to send forth, to utter.
émeute, *s.f.*, riot, uproar, rising, insurrection.
émeuter, *v.a.*, to excite, to stir up, to rouse.
émeutier, *s.m.*, rioter.
émigrant, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, emigrating, emigrant.
émigration, *s.f.*, emigration.
émigré, *s.m.*, emigrant, refugee.
émigrer, *v.n.*, to emigrate.
Émile, *s.m.*, Emilius (*Christian name*).
éminemment, *adv.*, eminently, in a high degree.
éminence, *s.f.*, eminence, height.
éminent, *-e*, *q.adj.*, eminent, high, elevated, conspicuous.
émissaire, *s.m.*, emissary. *Bouc —*, scapegoat.
emmêlé, *-e*, *part.* and *adj.*, entangled.
emmêler, *v.a.*, to entangle. *S'—*, *r.v.*, to entangle oneself, to become entangled.
emmener, *v.a.*, to carry away, to take away, to lead away, to fetch away.
émoi, *s.m.*, anxiety, agitation, emotion.
émonder, *v.a.*, to prune, to lop.

émotion, *s.f.*, emotion, agitation, excitement.
émoussé, *-e*, *part.* and *adj.*, blunted, blunt, dull.
émousser, *v.a.*, to blunt, to dull, to deaden, to soften down. *S'—*, *r.v.*, to get blunt *or* dull, to be softened down *or* weakened.
émouvoir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mouvoir*, *q.v.*), to move, to rouse, to excite, to touch, to affect. *S'—*, *r.v.*, to become moved *or* roused *or* excited *or* touched *or* affected, to feel anxious.
empailler, *v.a.*, to stuff (*animals*).
emparer (*s'*), *r.v.*, to take possession of, to lay hold of, to seize.
empêcher, *v.a.*, to hinder, to prevent, to oppose, to forbid. *S'—*, *r.v.*, to forbear, to refrain, to keep from.
empereur, *s.m.*, emperor.
empesté, *-e*, *part.* and *adj.*, infected, tainted.
empester, *v.a.*, to infect, to taint. *—*, *v.n.*, to stink horribly.
empêtrer, *v.a.*, to entangle, to hamper, to involve. *S'—*, *r.v.*, to entangle oneself, to get entangled.
emphase, *s.f.*, emphasis, stress, affectation, pomposity.
emphatique, *q.adj.*, emphatic, affected, pompous.
emphatiquement, *adv.*, emphatically, affectedly, pompously.
empiètement, *s.m.*, encroachment, trespassing.
empiéter, *v.a.* and *n.*, to encroach, to trespass (on).
empiler, *v.a.*, to pile up.
empire, *s.m.*, empire, sway, rule, power, authority, reign.
empirer, *v.a.*, to make worse. *—*, *v.n.*, to grow worse.
emplacement, *s.m.*, site, place, ground.
emplette, *s.f.*, purchase.
emplir, *v.a.* and *s'—*, *r.v.*, to fill, to fill up, to be filling, to get filled.
emploi, *s.m.*, employment, occupation, use.
employé, *-e*, *p.p.* of *employer*, employed, used.
employé, *s.m.*, person employed, clerk, official.
employer, *v.a.*, to employ, to occupy, to use. *S'—*, *r.v.*, to occupy oneself, to be employed *or* used.
emplumé, *-e*, *part.* and *adj.*, covered with feathers.
emplumer, *v.a.*, to feather, to fledge. *S'—*, *r.v.*, to become feathered *or* fledged.
empoisonnement, *s.m.*, poisoning.
empoisonner, *v.a.*, to poison, to infect, to envenom, to embitter. *S'—*, *r.v.*, to take poison, to poison oneself.
emporter, *v.a.*, to take away, to carry away, to gain, to obtain. *L'— sur*, to prevail, to get the better (of), to overcome, to surpass. *S'—*, *r.v.*, to get angry, to be out of temper.
empreindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *craindre*, *q.v.*), to stamp, to impress, to tinge. *S'—*, *r.v.*, to become impressed.
empreint, *-e*, *part.* and *adj.*, stamped, impressed, bearing the stamp (of).
empreinte, *s.f.*, stamp, impression, trace.
empressé, *-e*, *part.* and *adj.*, eager, earnest, assiduous, zealous, attentive, hasty, sincere.
empressement, *s.m.*, eagerness, earnestness, assiduity, zeal, attention, haste.
empresser (*s'*), *r.v.*, to be eager *or* earnest *or* assiduous *or* attentive, to hasten.
emprisonnement, *s.m.*, imprisonment, confinement.
emprisonné, *-e*, *p.p.* of *emprisonner*, imprisoned, put in prison.
emprisonner, *v.a.*, to imprison, to confine.
emprunt, *s.m.*, borrowing, loan. *D'—*, borrowed, fictitious, artificial.
emprunter, *v.a.*, to borrow, to derive.
ému, *-e*, *part.* and *adj.*, moved, roused, excited, touched, affected, trembling, anxious, surprised.
émulation, *s.f.*, emulation,
émule, *s.m.* or *f.*, rival, competitor, competitress.
en, *prep.*, in, into, with, like, as, at, for, from, through.
en, *pers.pr.*, *m.* or *f.*, of him, his, of her, her, of its, its, of them. their, of that, from him, from her, from it.
encadrer, *v.a.*, to put in a frame, to encircle, to surround.
encaissé, *-e*, *part.* and *adj.*, incased, packed, enclosed, with high and steep banks.
encaissement, *s.m.*, incasing, packing, payment, collection, embankment, bed.
encaisser, *v.a.*, to incase, to pack, to enclose, to sink, to collect, to embank.
encan, *s.m.*, auction. *A l'—*, by auction.
enceindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *ceindre*, *q.v.*), to encircle, to enclose, to surround.
enceinte, *s.f.*, enclosure, walls (*of a fortified town* or *citadel*).
encens, *s.m.*, frankincense, incense; *fig.*, praise, flattery.
enchaîner, *v.a.*, to put in chains, to fetter, to bind, to enslave, to check, to stop. *S'—*, *r.v.*, to link, to be linked *or* connected.
enchanté, *-e*, *part.* and *adj.*, enchanted, pleased, delighted.
enchantement, *s.m.*, enchantment, rapture, magic, charm, delight, great joy.
enchanter, *v.a.*, to enchant, to bewitch, to fascinate, to charm, to delight.
enchan-teur, *-teresse*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, enchanting, bewitching, charming, delightful; enchanter, bewitcher, charmer, enchantress, witch, fairy.

enchère, *s.f.*, bidding, auction. *A l'—* or *aux —s*, to auction, by auction.
enchérir, *v.n.*, to bid for, to outbid, to raise the value of, to increase. *—sur*, to outbid, to surpass, to add to.
enclin, *-e*, *q.adj.*, inclined, disposed, prone, apt.
enclore, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like, *clore*, *q.v.*), to enclose, to fence, to shut in.
enclos, *-e*, *p.p.* of *enclore*, enclosed, fenced, shut in.
enclos, *s.m.*, enclosure, enclosed field.
encombre, *s.m.*, hindrance, obstacle, accident. *Sans —*, without accident.
encombrement, *s.m.*, obstruction, impediment, crowding.
encombré, *-e*, *part.* and *adj.*, encumbered, stopped up, crowded (with).
encombrer, *v.a.*, to obstruct, to block up, to crowd, to encumber. *S'—*, *r.v.*, to become obstructed.
encore, *adv.* or *conj.*, yet, still, again, besides, but, also, even. *— une fois*, once more. (*Encore* is sometimes spelt *encor* in poetry).
encouragement, *s.m.*, encouragement, incentive, support.
encourager, *v.a.*, to encourage, to inspirit, to excite, to cheer, to support. *S'—*, *r.v.*, to encourage *or* to excite each other.
encourir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *courir*, *q.v.*), to incur.
encre, *s.f.*, ink.
encrier, *s.m.*, inkstand.
endetter (*s'*), *r.v.*, to run into debt.
endommager, *v.a.*, to damage, to injure. *S'—*, *r.v.*, to get damaged.
endormi, *-e*, *part.* and *adj.*, asleep, sleepy, sluggish, benumbed.
endormir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *dormir*, *q.v.*), to lull to sleep, to send to sleep, to benumb. *S'—*, *r.v.*, to fall asleep, to go to sleep, to become careless.
endroit, *s.m.*, place, spot, right side (*of a stuff*).
enduire, *v.a.* and *irr.* (*enduisant*, *enduit*, *j'enduis*, *j'enduisis*), to lay over, to coat.
endurcir, *v.a.*, to harden, to inure, to render callous. *S'—*, *r.v.*, to become hard *or* hardened, to inure oneself, to become callous.
endurcissement, *s.m.*, hardening, hardness.
endurer, *v.a.*, to endure, to bear, to suffer, to undergo, to allow, to support. *S'—*, *r.v.*, to be endured.
énergie, *s.f.*, energy, vigour, spirit.
énergique, *q.adj.*, energetic, strong, spirited.
énergiquement, *adv.*, energetically, strongly, spiritedly.
énerver, to enervate. *S'—*, *r.v.*, to become enervated.
enfance, *s.f.*, childhood, infancy, children, young people.
enfant, *s.m.* or *f.*, child, offspring, boy, son, daughter. *— trouvé*, foundling. *Pauvre — du peuple*, poor child of the lower classes. *Petits —s* (*without a hyphen*), little children. *Petits-—s* (*with a hyphen*), grandchildren.
enfantement, *s.m.*, production.
enfanter, *v.a.*, to bring forth, to produce.
enfantin, *-e*, *q.adj.*, infantine, childish.
enfer, *s.m.*, and *enfers*, *s.m.pl.*, hell, infernal regions.
enfermer, *v.a.*, to shut up *or* in, to lock up, to confine, to surround. *S'—*, *r.v.*, to shut oneself up.
enfiler, *v.a.*, to thread, to pierce, to run through.
enfin, *adv.*, in fine, finally, lastly, at length. *Mais —*, but after all.
enflammé, *-e*, *part.* and *adj.*, burning, in flames, glowing, red.
enflammer, *v.a.*, to set on fire, to inflame, to incense, to provoke. *S'—*, *r.v.*, to take fire, to be *or* become inflamed, to blaze, to be incensed.
enflé, *-e*, *part.* and *adj.*, swollen, turgid, full of, bombastic.
enfler, *v.a.* and *n.*, and *s'—*, *r.v.*, to swell, to inflate, to distend, to elate, to excite.
enfoncement, *s.m.*, sinking, forcing in, depth, hollow, recess, niche.
enfoncer, *v.a.* and *n.*, to thrust, to drive in, to break in, to break open, to sink down, to immerse. *S'—*, *r.v.*, to sink down, to recede, to give way, to penetrate, to plunge into, to run into.
enfouir, *v.a.*, to bury, to hide. *S'—*, *r.v.*, to bury oneself.
enfourché, *-e*, *part.* and *adj.*, bestridden.
enfourcher, *v.a.*, to bestride, to straddle.
enfreindre, *v.a.* and *irr.* (*enfreignant*, *enfreint*, *j'enfreins*, *j'enfreignis*), to infringe, to break, to violate.
enfuir (*s'*), *r.v.* and *irr.* (*s'enfuyant*, *enfui*, *je m'enfuis*, *je m'enfuis*), to take flight, to run away, to make one's escape, to vanish, to disappear.
enfumé, *-e*, *part.* and *adj.*, smoked, smoky, full of smoke.
enfumer, *v.a.*, to smoke, to fill with smoke, to intoxicate. *S'—*, *r.v.*, to be smoked.
engageant, *-e*, *q.adj.*, engaging, attractive, pleasing, winning.
engagement, *s.m.*, engagement, pledging (*of one's word*), one's word, hiring, liabilities, action (*combat*).
engager, *v.a.*, to engage, to pledge, to hire, to invite, to persuade, to induce, to involve. *S'—*, *r.v.*, to promise, to pledge one's word, to enter, to get (into), to enlist.
engendrer, *v.a.*, to beget, to produce.
engloutir, *v.a.*, to swallow up, to absorb, to squander. *S'—*, *r.v.*, to be swallowed up, to sink.
engloutissement, *s.m.*, swallowing up, sinking.

engouement, *s.m.*, infatuation, extreme fondness.
engouer (s'), *r.v.*, to be *or* become infatuated, to admire extravagantly, to choke oneself.
engourdi, *-e*, *part.* and *adj.*, benumbed, dull.
engourdir, *v.a.*, to benumb, to enervate. *S'—*, *r.v.*, to get benumbed, to grow dull, to become enervated.
engourdissement, *s.m.*, benumbing, torpor, enervation, dulness.
engrais, *s.m.*, manure, pasture. *A l'—*, fatting.
engraisser, *v.a.*, to fatten; *fig.*, to enrich. *S'—*, *r.v.*, to grow fat *or* stout; *fig.*, to thrive, to grow rich.
enhardi, *-e*, *part.* and *adj.*, emboldened.
enhardir, *v.a.*, to embolden, to encourage. *S'—*, *r.v.*, to be emboldened, to grow bold.
énigmatique, *q.adj.*, enigmatic.
énigme, *s.f.*, enigma.
enivrement, *s.m.*, intoxication.
enivrer, *v.a.*, to intoxicate, to elate. *S'—*, *r.v.*, to get intoxicated *or* tipsy, to be elated.
enjamber, *v.a.* and *n.*, to stride over, to skip over.
enjeu, *s.m.*, stake *(at play)*.
enjoindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *joindre*, *q.v.*), to enjoy, to order.
enjôlement, *s.m.*, coaxing.
enjôler, *v.a.*, to coax.
enjoué, *-e*, *q.adj.*, merry, lively.
enjouement, *s.m.*, liveliness, mirth.
enlacé, *-e*, *part.* and *adj.*, entwined, interwoven, entangled.
enlacement, *s.m.*, entwining, entanglement.
enlacer, *v.a.*, to entwine, to twist, to interweave, to entangle. *S'—*, *r.v.*, to be entwined *or* interwoven.
enlaidir, *v.a.*, to make ugly, to disfigure, to spoil. *S'—*, *r.v.*, to grow ugly, to become despicable.
enlèvement, *s.m.*, removal, carrying away, flying (*of a kite*).
enlever, *v.a.*, to lift, to raise, to take *or* carry away, to sweep off, to run away with. *S'—*, *r.v.*, to be lifted *or* raised, to rise, to go off, to fly out.
enluminé, *-e*, *part.* and *adj.*, coloured, red (*of the face*).
enluminer, *v.a.*, to colour, to redden, to inflame. *S'—*, *r.v.*, to be coloured, to become red, to paint, to rouge.
enluminure, *s.f.*, colouring, coloured print, redness (*of the face*).
ennemi, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, inimical, hostile, opposed; enemy, foe, adversary.
ennoblir, *v.a.*, to ennoble, to exalt. *S'—*, *r.v.*, to ennoble oneself.
ennui, *s.m.*, annoyance, vexation, tediousness, weariness, bother. *— mortel*, dreadful, extreme weariness.
ennuyant, *-e*, *q.adj.*, annoying, tiresome.
ennuyer, *v.a.*, to annoy, to weary, to bother. *S'—*, *r.v.*, to be wearied, to get tired, to feel dull.
ennuyeu-x, *-se*, *q.adj.*, tedious, irksome.
énoncer, *v.a.*, to state, to declare, to utter, to express. *S'—*, *r.v.*, to be expressed.
enorgueillir, *v.a.*, to make proud. *S'—*, *r.v.*, to be *or* grow proud, to pride oneself (upon).
énorme, *q.adj.*, enormous, immense, excessive.
énormément, *adv.*, enormously, in large quantities, immensely, excessively.
énormité, *s.f.*, enormity, hugeness, heinousness, atrocity.
enquérir (s'), *r.v.* and *irr.* (*s'enquérant, enquis, je m'enquiers, je m'enquis*), to enquire, to ask.
enquête, *s.f.*, inquiry, inquest, search, investigation.
enraciné, *-e*, *part.* and *adj.*, rooted, inveterate.
enraciner (s'), *r.v.*, to take root.
enragé, *-e*, *part.* and *adj.*, mad, rabid, furious. *Chien —*, mad dog.
enrager, *v.n.*, to be enraged, to go mad.
enregistrement, *s.m.*, registration, entry.
enregistrer, *v.a.*, to register, to enter, to book.
enrhumé, *-e*, *part.* and *adj.*, with a cold. *Être —*, to have a cold.
enrhumer (s'), *r.v.*, to catch *or* take a cold.
enrichir, *v.a.*, to enrich, to make the fortune of, to adorn. *S'—*, *r.v.*, to enrich oneself, to grow rich.
ensablement, *s.m.*, sandbank.
ensabler, *v.a.*, to fill up with sand. *S'—*, *r.v.*, to be covered with sand, to run on a sandbank.
ensanglanté, *-e*, *part.* and *adj.*, stained with blood, bloody.
ensanglanter, *v.a.*, to stain *or* cover with blood, to drench in blood.
enseigne, *s.f.*, sign, sign-board. *—s*, *s.f.pl.*, colours. *—s déployées*, with flying colours. *A bonnes —s*, justly, deservedly, on sure grounds.
enseignement, *s.m.*, instruction, teaching, education.
enseigner, *v.a.*, to teach, to instruct, to inform. *S'—*, *r.v.*, to teach oneself, to be taught (*of things*).
ensemble, *adv.*, together, at the same time.
ensemble, *s.m.*, whole, mass, group, uniformity, harmony.
ensemencé, *-e*, *p.p.* of *ensemencer*, sowed. *Terres —es*, fields sowed.
ensemencer, *v.a.*, to sow.
ensevelir, *v.a.*, to lay out, to bury, to ingulf, to swallow up. *S'—*, *r.v.*, to be buried, to bury oneself.
ensuite, *adv.*, then, afterwards, next. *L'année d'—*, the following year.
ensuivre (s'), *r.v.* and *irr.* (*conjug.* like *suivre*, *q.v.*), to follow, to result.
entaille, *s.f.*, cut, notch, groove.

entamer, *v.a.*, to cut the first piece of, to make a hole in, to begin, to impair, to damage.
entasser, *v.a.*, to heap up, to crowd. *S'—*. *r.v.*, to be heaped up.
entendement, *s.m.*, understanding, sense, judgment.
entendre, *v.a.* and *n.*, to hear, to listen to, to understand, to expect, to require, to order, to mean. *Comment l'entends-tu?* what do you mean? (*page* 4). *Comme il l'entend*, just as he likes (*page* 233). *S'—*, *r.v.*, to hear oneself *or* each other, to be a judge (of), to manage, to come to terms, to be understood. *Cela s'entend*, that is understood, of course. *Se faisaient entendre*, were heard (*page* 223).
entendu, *-e*, *part.* and *adj.*, heard, understood, agreed, skilful, versed. *Bien —*, of course, it being understood (that).
entente, *s.f.*, understanding, agreement. *Mot à double —*, word with a double meaning.
enter, *v.a.*, to graft, to joint. *S'—*, *r.v.*, to ingraft oneself, to be ingrafted.
enterrement, *s.m.*, burial, funeral.
enterrer, *v.a.*, to bury, to inter. *S'—*, *r.v.*, to bury oneself, to be buried.
entêté, *-e*, *part.* and *adj.*, obstinate, stubborn, wilful.
entêtement, *s.m.*, obstinacy, stubbornness, wilfulness.
entêter (*s'*), *r.v.*, to get obstinate, to be bent upon.
enthousiasme, *s.m.*, enthusiasm, rapture.
enthousiasmer, *v.a.*, to enrapture, to transport. *S'—*, *r.v.*, to be in rapture, to become enthusiastic.
enthousiaste, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, enthusiastic, rapturous; enthusiast, enthusiastic admirer.
enti-er, *-ère*, *q.adj.*, whole, complete, entire. *Tout —*, entire, whole, entirely, wholly.
entièrement, *adv.*, quite, entirely, wholly.
entonner, *v.a.*, to intonate, to sing, to begin to sing, to celebrate.
entonnoir, *s.m.*, funnel. *L'— d'une mine*, the shaft of a mine.
entorse, *s.f.*, sprain.
entour (*à l'*) *de*, *prep.*, around.
entourage, *s.m.*, enclosure, frame, connections, familiars, attendants, circle.
entourer, *v.a.*, to surround, to enclose. *S'—*, *r.v.*, to surround oneself (with), to have about oneself.
entr'acte, *s.m.*, interval between the acts (*of a play*).
entr'aider (*s'*), *r.v.*, to help each other.
entrailles, *s.f.pl.*, entrails, bowels; *fig.*, feelings, heart, pity.
entrain, *s.m.*, high spirits, animation, life.
entraîner, *v.a.*, to carry away, to lead away, to draw, to fascinate, to induce, to entice, to allure, to animate, to inspirit.
entraver, *v.a.*, to fetter, to bind, to entangle, to hinder, to thwart.
entraves, *s.f. pl.*, trammels, fetters, bonds, obstacles, hindrance.
entre, *prep.*, between, among, with, in.
entre-choquer (*s'*), *r.v.*, to strike against each other, to clash, to interfere.
entrecolonnement, *s.m.*, intercolumniation (*distance between columns measured from the lower part of their shafts*).
entrecoupé, *-e*, *part.* and *adj.*, broken, interrupted. *Gémissements —s*, broken groans. *Voix —e*, broken voice.
entrecouper, *v.a.*, to intersect, to cross, to break, to interrupt. *S'—*, *r.v.*, to interrupt each other.
entrecroisé, *-e*, *part.* and *adj.*, crossing each other, intersecting.
entrecroiser (*s'*), *r.v.*, to cross each other, to intersect.
entrée, *s.f.*, entrance, admission, access, opening. *Avoir ses grandes —s*, to have free access.
entrefaites, *s.f.pl.*, used in the expression "*sur ces —*," during that time, in the midst of all this.
entr'égorger (*s'*), *r.v.*, to cut each other's throat.
entrelacer, *v.a.*, to interlace, to intermix, to twine, to blend. *S'—*, *r.v.*, to be interlaced, to twine, to wreathe. [entangled.
entremêlé, *-e*, *part.* and *adj.*, mixed up,
entremêler, *v.a.*, to intermix, to intermingle, to entangle. *S'—*, *r.v.*, to be intermixed, to be entangled.
entremise, *s.f.*, intervention, mediation, agency. [deck.
entrepont, *s.m.*, between decks, under
entrepôt, *s.m.*, warehouse, store, mart, emporium. *— maritime*, commercial harbour.
entreprenant, *-e*, *q.adj.*, enterprising, bold, daring.
entreprendre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to undertake, to attempt, to take up.
entreprise, *s.f.*, enterprise, undertaking, attempt.
entrer, *v.n.*, to come in, to enter, to penetrate, to share, to participate.
entretenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to maintain, to sustain, to keep up, to speak to, to converse with. *S'— de*, *r.v.*, to talk about, to have a conversation with.
entretien, *s.m.*, keeping in repair, maintenance, support, conversation.
entrevoir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *voir*, *q.v.*), to have a glimpse (of), to foresee, to hope. *— du mieux*, to see an improvement (*page* 72). *S'—*, *r.v.*, to see each other, to have an interview, to be perceived *or* foreseen.

entrevu, *p.p.* of *entrevoir*, *q.v.* *Qui avaient — mon père*, who knew my father, *i.e.* who had met him (*page* 213).
entrevue, *s.f.*, interview, meeting.
entr'ouvert, *-e*, *part.* and *adj.*, half-open, broken open, ajar, gaping.
entr'ouvrir, *v.a.* and *irr.* and *s'—*, *r.v.*, (*conjug.* like *ouvrir*, *q.v.*), to half-open, to put ajar, to gape, to rend.
énumération, *s.f.*, enumeration.
énumérer, *v.a.*, to enumerate.
envahir, *v.a.*, to invade, to overrun, to break in upon, to usurp.
envahissement, *s.m.*, invasion, overrunning, usurpation.
envahisseur, *s.m.*, invader.
envahisseur, *q.adj.m.*, invading, encroaching.
enveloppe, *s.f.* envelope, cover, case, shell, coat; *fig.*, appearance, exterior.
envelopper, *v.a.*, to envelop, to wrap, to cover, to hide, to surround, to entangle. *S'—*, *r.v.*, to wrap oneself up, to be wrapped *or* hidden *or* surrounded.
envenimer, *v.a.*, to envenom, to irritate. *S'—*, *r.v.*, to be envenomed *or* irritated, to fester.
enverguer, *v.a.*, to bend (*the sails*) to the yards.
envergure, *s.f.*, span (*of the wings*), bending (*of sails*), length of the yards.
envers, *prep.*, towards, to.
envers, *s.m.*, wrong side, reverse. *A l'—*, inside out, wrong side outwards.
envi (*à l'*), *prep.*, in emulation (of). —, *adv.*, with emulation. *A l'— de*, in emulation of, vying with each other.
enviable, *q.adj.*, enviable, to be envied.
envie, *s.f.*, envy, wish, longing, desire, fancy.
envier, *v.a.*, to envy, to wish *or* long for, to covet.
envieu-x, *-se*, *q.adj.*, envious.
environ, *adv.*, about.
environné, *-e*, *part.* and *adj.*, surrounded, enclosed.
environner, *v.a.*, to surround, to enclose, to stand round. *S'—*, *r.v.*, to surround oneself, to be surrounded.
environs, *s.m.pl.*, environs, neighbourhood, vicinity.
envisager, *v.a.*, to look in the face of, to face, to consider, to look upon. *S'—*, *r.v.*, to look at each other, to be looked at (*of things*).
envoi, *s.m.*, sending, remittance, parcel, message.
envoler (*s'*), *r.v.*, to fly away *or* off, to vanish, to disappear, to escape.
envoyé, *s.m.*, envoy, messenger.
envoyer, *v.a.*, to send, to forward. — *chercher*, to send for. (The future of this verb is *enverrai*.)
épagneul, *s.m.*, spaniel.
épais, *-se*, *q.adj.*, thick; *fig.*, dull, heavy.
épaisseur, *s.f.*, thickness, density.
épaissir, *v.a.*, to thicken; —, *v.n.* and *s'—*, *r.v.*, to become thick, to get stout; *fig.*, to grow dull *or* heavy.
épaississement, *s.m.*, thickening, thickness.
Épaminondas, *s.m.*, Epaminondas (*a famous Theban, celebrated for his private virtues and military accomplishments. He formed a sacred and inviolable friendship with Pelopidas, whose life he saved in battle. He fell in a battle near Mantinea*, B.C. 363).
épanoui, *-e*, *part.* and *adj.*, expanded, full-blown, wide open, cheerful, beaming with joy.
épanouir, *v.a.* and *s'—*, *r.v.*, to expand, to open, to bloom, to brighten, to cheer up.
épanouissement, *s.m.*, opening, expansion, brightening.
épargne, *s.f.*, economy, saving. *—s*, *s.f. pl.*, savings.
épargner, *v.a.* and *n.*, to save, to lay by, to spare, to be sparing. *S'—*, *r.v.*, to spare one's trouble, to spare each other.
éparpiller, *v.a.*, to scatter, to spread about. *S'—*, *r.v.*, to be scattered about.
épars, *-e*, *q.adj.*, scattered, dispersed, dishevelled, loose.
épaule, *s.f.*, shoulder. *Lever* or *hausser les —s*, to shrug one's shoulders.
épaulette, *s.f.*, shoulder-piece, epaulet.
épaves, *s.f.pl.*, wreck, wreckage.
épée, *s.f.*, sword.
épeler, *v.a.*, to spell.
éperdu, *-e*, *q.adj.*, bewildered, distracted.
éperdument, *adv.*, distractedly, desperately.
éperon, *s.m.*, spur.
éperonner, *v.a.*, to spur, to stimulate.
éphémère, *q.adj.*, ephemeral.
épi, *s.m.*, ear (*of corn*).
épice, *s.f.*, spice. *Pain d'—*, gingerbread.
épicerie, *s.f.*, grocery, grocer's business.
épicier, *s.m.*, grocer.
épidémie, *s.f.*, epidemic.
épidémique, *q.adj.*, epidemic, zymotic.
épier, *v.a.*, to watch, to spy.
épieu, *s.m.*, hunting-spear, weapon.
épigramme, *s.f.*, epigram.
épigraphe, *s.f.*, epigraph.
épine, *s.f.*, thorn, haw-thorn.
épineu-x -se, *q.adj.*, thorny, difficult, intricate.
épingle, *s.f.*, pin.
épique, *q.adj.*, epic, heroic.
épisode, *s.m.*, episode.
épistolaire, *q.adj.*, epistolary.
épitaphe, *s.f.*, epitaph.
épître, *s.f.*, epistle, letter.
éploré, *-e*, *q.adj.*, weeping, distressed.
éponge, *s.f.*, sponge.

éponger, *v.a.*, to sponge up, to wipe.
épopée, *s.f.*, epopee, epic poem.
époque, *s.f.*, epoch, time, date, period.
épouse, *s.f.*, wife.
épouser, *v.a.*, to marry, to espouse, to take up, to adopt. *S'—*, *r.v.*, to marry each other.
épouvantable, *q.adj.*, terrible, dreadful, horrible, abominable.
épouvante, *s.f.*, terror, fear, fright.
épouvanté, *-e*, *p.p.* of *épouvanter*, frightened.
épouvanter, *v.a.*, to frighten, to terrify. *S'—*, *r.v.*, to take fright, to be frightened.
époux, *s.m.*, husband. —, *s.m. pl.*, husband and wife, married couple.
éprendre (*s'*), *r.v.* and *irr.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to fall in love (with).
épreuve, *s.f.*, trial, test, proof, printer's proof. *A l'— de*, proof against. *A toute —*, well-tried, trusty, faithful.
épris, *-e*, *part.* and *adj.*, taken with, charmed, enamoured.
éprouver, *v.a.*, to try, to feel, to experience, to undergo. *S'—*, *r.v.*, to try oneself, to be tried.
épuisé, *-e*, *part.* and *adj.*, exhausted, worn out, dying, spent, out of print.
épuisement, *s.m.*, exhaustion.
épuiser, *v.a.*, to exhaust, to spend, to wear out, to empty. *S'—*, *r.v.*, to be exhausted, to waste.
épuration, *s.f.*, purifying, refining.
épurer, *v.a.*, to purify, to refine, to clear. *S'—*, *r.v.*, to be purified, to become purer.
équarri, *-e*, *p.p.* of *équarrir*, hewn, squared.
équarrir, *v.a.*, to square, to hew.
équateur, *s.m.*, equator.
équestre, *q.adj.*, equestrian.
équilibre, *s.m.*, equilibrium, balance.
équinoxe, *s.m.*, equinox.
équinoxial, *-e*, *q.adj.*, equinoctial.
équipage, *s.m.*, equipage, carriage, crew, ship's company.
équipée, *s.f.*, freak, prank.
équipement, *s.m.*, equipment, outfit, equipage, manning.
équiper, *v.a.*, to equip, to dress, to fit out, to rig out, to stock. *S'—*, *r.v.*, to fit oneself out, to rig oneself out.
équitable, *q.adj.*, equitable, just.
équitation, *s.f.*, riding, horsemanship.
équité, *s.f.*, equity, justice.
équivoque, *q.adj.*, equivocal, ambiguous, doubtful, suspicious.
ère, *s.f.*, era, epoch.
érection, *s.f.*, erection, raising, building.
ergot, *s.m.*, spur (*of birds*).
ériger, *v.a.*, to erect, to raise, to build up. *S'—*, *r.v.*, to be raised *or* built up (*of things*), to set oneself up (for).
ermitage, *s.m.*, hermitage.
ermite, *s.m.*, hermit.
errant, *-e*, *q.adj.*, wandering, stray, lost. *Feuillages —s*, leaves tossed about by the wind.
errer, *v.n.*, to wander, to rove, to ramble, to be mistaken.
erreur, *s.f.*, error, mistake, illusion.
érudit, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, learned, erudite; scholar, learned person.
érudition, *s.f.*, erudition, learning.
éruption, *s.f.*, eruption, breaking out.
escadre, *s.f.*, squadron (*of ships*).
escadron, *s.m.*, squadron (*of cavalry*), troop.
escalader, *v.a.*, to climb over, to escalade, to go up.
escale, *s.f.*, harbour, port.
escalier, *s.m.*, staircase, stairs.
escamotage, *s.m.*, jugglery, legerdemain, trick.
escamoter, *v.a.*, to juggle, to conjure, to pilfer.
escamoteur, *s.m.*, juggler, conjurer, pilferer.
escapade, *s.f.*, escapade, prank, trick, frolic, spree.
escarcelle, *s.f.*, purse, bag.
escarmouche, *s.f.*, skirmish.
escarpé, *-e*, *q.adj.*, steep.
escarpement, *s.m.*, steepness, escarpment (*in fortification*).
escarpolette, *s.f.*, swing, seesaw.
escient, *s.m.*, knowledge. *A bon —*, knowingly, wittingly, in earnest.
esclandre, *s.m.*, noise, scandal, scene, quarrel (*in public*).
esclavage, *s.m.*, slavery, bondage.
esclave, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, slavish; slave, captive. *Être — de sa parole*, to be a slave to one's word.
escompte, *s.m.*, discount.
escorte, *s.f.*, escort, convoy, retinue.
escorter, *v.a.*, to escort, to accompany, to attend.
escouade, *s.f.*, squad, gang (*of workmen*).
escrime, *s.f.*, fencing.
escrimer, *v.n.*, to fence, to spar. *S'—*, *r.v.*, to endeavour, to strive, to apply oneself to, to fight.
escroc, *s.m.*, sharper, swindler.
escroquer, *v.a.*, to swindle, to cheat.
escroquerie, *s.f.*, swindle.
espace, *s.m.*, space, place, room, region, duration, interval. *Par l'—*, in the air (*page* 229).
espacé, *-e*, *p.p.* of *espacer*, *q.v.*, placed apart. *Peu —s*, placed at short distances, rather close (*page* 236).
espacer, *v.a.*, to place apart, to separate, to space out.
Espagne, *s.f.*, Spain.
Espagnol, *-e*, *q.adj.* or *s.m.* or *f.*, Spanish, Spaniard, Spanish woman *or* lady. —, *s.m.*, the Spanish language.
espèce, *s.f.*, species, kind, sort, breed.
espérance, *s.f.*, hope, expectation.
espérer, *v.a.*, to hope, to hope for, to expect.
espiègle, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, frolicsome, waggish; frolicsome child, roguish fellow.
espièglerie, *s.f.*, frolic, trick, waggery.
espion, *s.m.*, spy, scout.

espionnage, s.m., spying, espionage.
espionner, v.a., to spy, to watch.
esplanade, s.f., esplanade, parade.
espoir, s.m., hope, expectation.
esprit, s.m., spirit, mind, intellect, sense, wit, abilities. — *éclairé*, enlightened mind. — *borné*, narrow *or* shallow mind. — *médiocre*, ordinary mind.
esquif, s.m., skiff, small boat.
esquisse, s.f., sketch, outline, draught.
esquisser, v.a., to sketch, to outline.
esquiver, v.a., to avoid, to shun, to escape. *S'—, r.v.*, to steal away, to escape, to avoid each other.
essai, s.m., trial, attempt, endeavour, experiment. *A l'—*, on trial.
essaim, s.m., swarm, host.
essayer, v.a., to try, to attempt, to endeavour, to experiment. *S'—, r.v.*, to try one's hand, to try each other, to be tried,
essence, s.f., essence, substance, nature, quality.
essentiel, -le, q.adj., essential, material.
essentiellement, adv., essentially, materially.
essieu, s.m., axle-tree.
essor, s.m., flight, soaring. *Prendre son —*, to take its flight, to soar.
essoufflé, -e, part. and *adj.*, breathless, out of breath.
essoufflement, s.m., breathless, panting.
essouffler, v.a., to put out of breath. *S'—, r.v.*, to put oneself out of breath, to get out of breath.
essuie-mains, s.m., towel.
essuyer, v.a., to wipe, to dry up, to sustain, to meet with, to undergo, to experience, to receive, to encounter. *S'—, r.v.*, to wipe *or* dry oneself.
est, s.m., east, east-wind.
estampe, s.f., print, engraving.
estampille, s.f., stamp, mark.
estampiller, v.a., to stamp, to mark.
estimable, q.adj. estimable.
estime, s.f., esteem, regard, estimation.
estimé, -e, part. and *adj.*, valued, estimated, esteemed, considered, deemed.
estimer, v.a., to estimate, to value, to prize, to esteem, to consider, to deem. *S'—, r.v.*, to esteem oneself, to deem oneself, to esteem each other.
estomac, s.m., stomach, breast, chest. *Mal d'—*, stomach-ache.
estompé, -e, part. and *adj.*, reduced to a thin dust (*as that used with a stump, in drawing*).
estomper, v.a., to stump (*in drawing*).
estrade, s.f., platform, stand.
estropié, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, crippled, lame, disabled; cripple.
estropier, v.a., to cripple, to maim, to mutilate. *S'—, r.v.*, to cripple, to maim *or* lame oneself.
et, conj., and, then. *Et... et*, both... and.
étable, s.f., stable, shed. — *à vaches*, cow-house.
établi, s.m., work-bench, board.
établir, v.a., to establish, to found, to fix, to place, to settle. *S'—, r.v.*, to settle, to be established, to be founded.
établissement, s.m., establishment, institution, house, settlement.
étage, s.m., story, floor.
étain, s.m., tin, pewter.
étalage, s.m., exposing for sale, shop-window, stall, display, show.
étaler, v.a., to expose for sale, to display. *S'— r.v.*, to be exposed *or* spread for sale.
étambot, s.m., stern-post (*navy*).
étamer, v.a., to tin, to plate, to silver (*looking-glasses*).
étameur, s.m., tinker, glass-tinner, looking-glass silverer.
étamine, s.f., stamin, strainer, colander; *fig.*, ordeal, examination, stamen (*of plants*). *Passer par l'—*, to sift, to be sifted, to be strictly examined.
étanchement, s.m., stopping, drying, quenching (*one's thirst*).
étancher, v.a., to stop, to dry, to quench (*one's thirst*).
étang, s.m., fish-pond, pond.
étape, s.f., halting-place, station.
état, s.m., condition, state, profession, trade, calling, station, government. *Être en — de*, to be able to. *—s généraux*, States-General.
état-major, s.m., staff, head-quarters.
États-Unis (*Les*), *s.m.pl.*, The United States of America.
étayer, v.a., to stay, to prop, to support.
été, p.p. of *être, q.v.*
été, s.m., summer. *Un voyage l'—*, a summer trip (*page* 232).
éteignoir, s.m., extinguisher.
éteindre, v.a. and *irr.* (*éteignant, éteint, j'éteins, j'éteignis*), to extinguish, to put out, to put an end to, to calm, to appease. *S'—, r.v.*, to be extinguished, to go out, to die away, to die.
étendard, s.m., standard, flag, colours.
étendre, v.a., to extend, to spread, to stretch out. *S'—, r.v.*, to extend, to stretch oneself out, to lay oneself, to be spread.
étendu, -e, part. and *adj.*, extended, spread, lying down, sprawling, long, large, wide.
étendue, s.f., extent, space, length, duration.
éternel, -le, q.adj., eternal, continual, everlasting.
Éternel (*L'*), *s.m.*, Eternal, Almighty.
éternellement, adv., eternally, continually, everlastingly.
éternité, s.f., eternity, immortality.
éternuement, s.m., sneezing.
éternuer, v.n., to sneeze.
éthéré, -e, q.adj., ethereal, subtle, pure. *Voûte —e*, canopy of heaven.
étincelant, -e, part. and *adj.*, sparkling, glittering, glistening, flashing.

étinceler, *v.n.*, to sparkle, to glitter, to glisten, to flash.
étincelle, *s.f.*, spark, flash.
étioler, *v.a.*, to etiolate, to make pale *or* wan, to emaciate. *S'—*, *r.v.*, to etiolate, to grow pale *or* wan, to become emaciated.
étiquette, *s.f.*, label, ticket, ceremonial, etiquette.
étirer, *v.a.*, to stretch out. *S'—*, *r.v.*, to stretch oneself.
étoffe, *s.f.*, stuff, material.
étoile, *s.f.*, star.
étoilé, *-e*, *q.adj.*, starred, studded with stars.
étonnamment, *adv.*, wonderfully, amazingly.
étonnant, *-e*, *q.adj.*, astonishing, wonderful, amazing, strange.
étonné, *-e*, *part.* and *adj.*, astonished, amazed.
étonnement, *s.m.*, astonishment, wonder, amazement.
étonner, *v.a.*, to astonish, to amaze, to surprise. *S'—*, *r.v.*, to wonder, to be astonished.
étouffant, *-e*, *part.* and *adj.*, suffocating, stifling, sultry.
étouffé, *-e*, *part.* and *adj.*, suffocated, stifled. *Rire —*, suppressed laugh. *Sanglots —s*, stifled sobs.
étouffer, *v.a.*, to suffocate, to stifle, to choke, to suppress, to smother, to hush down.
étoupe, *s.f.*, tow, stuffing.
étourderie, *s.f.*, thoughtlessness, thoughtless act, blunder.
étourdi, *-e*, *part.* and *adj.*, stunned, astounded, giddy, thoughtless. *A l'—e*, thoughtlessly, rashly.
étourdi, *-e*, *s.m.* or *f.*, giddy fellow *or* woman, madcap.
étourdiment, *adv.*, thoughtlessly, giddily.
étourdir, *v.a.*, to stun, to deafen, to astound, to make giddy, to bewilder, to divert. *S'—*, *r.v.*, to divert one's mind, to get rid of the thought of, to forget one's sorrow.
étourdissant, *-e*, *part.* and *adj.*, stunning, deafening, astounding.
étourdissement, *s.m.*, stunning, giddiness, stupefaction.
étrange, *q.adj.*, strange, odd, novel.
étrangement, *adv.*, strangely, oddly.
étrang-er, *-ère*, *q.adj.*, strange, foreign, irrelevant.
étranger, *s.m.*, foreigner, foreign country. *A l'—*, abroad.
étrangère, *s.f.*, foreign woman *or* lady.
étrangeté, *s.f.*, strangeness, oddness.
étrangler, *v.a.*, to strangle, to throttle, to choke. *S'—*, *r.v.*, to strangle *or* choke oneself.
être, *v.n.*, *aux.* and *irr.* (*étant*, *été*, *je suis*, *je fus*), to be, to exist, to live, to dwell, to belong. *C'est que*, it is because, because, why! *En — pour*, to lose, to get nothing by. *Il est des âmes*..., there are souls... (This verb is often used instead of *aller*, *q.v.*, to go. *Il y fut*, he went there.) *N'est-ce pas?* is it not so? don't you think so? are you not? eh?
être, *s.m.*, being, existence, creature.
étreindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *éteindre*, *q.v.*), to bind, to clasp, to embrace, to press, to hug, to grasp, to twine, to draw close.
étreinte, *s.f.*, hold, clasping, embrace, grasp.
étrenne, *s.f.*, Christmas-box, New Year's gift.
étrier, *s.m.*, stirrup.
étrivière, *s.f.*, stirrup-leather; *fig.*, *les —s*, a horsewhipping, a hiding.
étroit, *-e*, *q.adj.*, narrow, scanty, small.
étroitement, *adv.*, narrowly, strictly, closely.
étude, *s.f.*, study, labour, examination. *Faire ses —s*, to go through a course of studies, to receive a classical education. *Les —s classiques les plus fortes*, the highest classical studies (*page* 144).
étudiant, *s.m.*, student, undergraduate.
étudier, *v.a.* and *n.*, to study, to learn, to examine, to watch, to consider, to meditate, to be a student. *S'—*, *r.v.*, to study oneself (*of persons*), to be studied (*of things*).
étui, *s.m.*, case, box, sheath.
Europe, *s.f.*, Europe.
Européen, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, European.
eux, *pers. pron. m.pl.*, they, them. *— -mêmes*, themselves. *D'— -mêmes*, of their own accord.
évacuer, *v.a.*, to evacuate, to clear.
évader (*s'*), *r.v.*, to escape (*from prison*), to make one's escape.
évaluer, *v.a.*, to value, to estimate. *S'—*, *r.v.*, to be valued.
Évangile, *s.m.*, Gospel.
évanouir (*s'*), *r.v.*, to faint, to disappear, to vanish, to fade away.
évanouissement, *s.m.*, fainting, swoon, disappearance.
évaporation, *s.f.*, evaporation.
évaporer, *v.a.*, to evaporate, to vent. *S'—*, *r.v.*, to evaporate, to be vented, to get giddy.
évasion, *s.f.*, escape, flight.
Ève, *s.f.*, Eve.
évêché, *s.m.*, bishopric, episcopate.
éveil, *s.m.*, awaking, warning, alert. *En —*, on the watch, on the alert.
éveiller, *v.a.*, to awake, to excite, to rouse. *S'—*, *r.v.*, to awake.
événement, *s.m.*, event, incident, result.
éventail, *s.m.*, fan.
évêque, *s.m.*, bishop.
évidemment, *adv.*, evidently, certainly, plainly.
évidence, *s.f.*, evidence, clearness.
évident, *-e*, *q.adj.*, evident, plain, clear.

éviter, *v.a.*, to avoid, to shun, to escape. *S'—*, *r.v.*, to avoid each other, to be avoided *or* shunned.
évolution, *s.f.*, evolution, movement.
évoquer, *v.a.*, to evoke, to conjure, to call up.
exact, *-e*, *q.adj.*, exact, correct, punctual, strict, regular.
exactement, *adv.*, exactly, correctly, punctually, strictly, regularly.
exaction, *s.f.*, exaction, extortion.
exactitude, *s.f.*, exactness, correctness, punctuality, strictness.
exagération, *s.f.*, exaggeration, magnifying.
exagéré, *-e*, *part.* and *adj.*, exaggerated, overrated.
exagérer, *v.a.*, to exaggerate, to overrate, to magnify. *S'—*, *r.v.*, to exaggerate to oneself.
exaltation, *s.f.*, exaltation, elevation, excitement, enthusiasm, fanaticism.
exalté, *-e*, *part.* and *adj.*, exalted, overexcited, ardent, enthusiastic, fanatic.
exalter, *v.a.*, to exalt, to elate, to glorify, to excite, to inflame. *S'—*, *r.v.*, to praise each other, to become excited.
examen, *s.m.*, examination, inquiry.
ex-ami, *s.m.*, formerly friend.
examina-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, examiner.
examiner, *v.a.*, to examine, to search, to consider, to weigh. *S'—*, *r.v.*, to examine oneself, to examine one's conscience.
exaspération, *s.f.*, exasperation, aggravation, excess.
exaspérer, *v.a.*, to exasperate, to aggravate, to inflame. *S'—*, *r.v.*, to become exasperated.
exaucer, *v.a.*, to hear the prayer of, to grant.
excavation, *s.f.*, excavation, digging.
excédant, *s.m.*, surplus, overweight, excess.
excéder, *v.a.*, to exceed, to fatigue, to exhaust.
excellence, *s.f.*, excellence, excellency. *Par —*, above all, in the highest degree, perfect.
excellent, *-e*, *q.adj.*, excellent, perfect. *— sujet*, first-rate *or* very good servant.
exceller, *v.n.*, to excel, to surpass.
excentricité, *s.f.*, eccentricity.
excentrique, *q.adj.*, eccentric.
excepté, *prep.*, except, save, but.
excepter, *v.a.*, to except. *S'—*, *r.v.*, to except oneself, to except each other, to be excepted.
exception, *s.f.*, exception. *A l'— de*, with the exception of, except.
exceptionnel, *-le*, *q.adj.*, exceptional, special, out of the common.
exceptionnellement, *adv.*, exceptionally.
excès, *s.m.*, excess, abuse, intemperance. *A l'—*, to excess.
excessi-f, *-ve*, *q.adj.*, excessive, immoderate. extravagant.
excessivement, *adv.*, excessively, to excess.
excitation, *s.f.*, excitement, inciting, stimulation.
exciter, *v.a.*, to excite, to stir up, to provoke, to set on. *S'—*, *r.v.*, to excite oneself *or* each other, to be excited.
exclamation, *s.f.*, exclamation, shout, cry.
exclamer, *v.a.* or *n.* and *s'—*, *r.v.*, to exclaim, to cry out, to shout.
exclure, *v.a.* and *irr.* (*excluant*, *exclu*, *j'exclus*, *j'exclus*), to exclude, to shut out. *S'—*, *r.v.*, to exclude each other.
exclusi-f, *-ve*, *q.adj.*, exclusive.
exclusion, *s.f.*, exclusion.
exclusivement, *adv.*, exclusively.
excommunication, *s.f.*, excommunication.
excommunié, *-e*, *part.*, *adj.*, and *s.m.* or *f.*, excommunicated; excommunicate.
excommunier, *v.a.*, to excommunicate.
excursion, *s.f.*, excursion, trip, ramble.
excusable, *q.adj.*, excusable.
excuse, *s.f.*, excuse, apology, pretext.
excuser, *v.a.*, to excuse, to exculpate, to apologise for, to palliate. *S'—*, *r.v.*, to excuse *or* exculpate oneself, to apologise, to decline, to beg to be excused.
exécrable, *q.adj.*, execrable.
exécration, *s.f.*, execration.
exécrer, *v.a.*, to execrate.
exécuter, *v.a.*, to execute, to carry out, to accomplish. *S'—*, *r.v.*, to be executed *or* performed.
exécu, *-teur*, *-trice*, *s.m.* or *f.*, executor, executrix, executioner.
exécuti-f, *-ve*, *q.adj.*, executive.
exécution, *s.f.*, execution, working, accomplishment. *Mettre à —*, to carry out, to fulfil, to accomplish.
exemplaire, *q.adj.*, exemplary.
exemplaire, *s.m.*, copy, specimen.
exemple, *s.m.*, example, instance, model, copy. *Par —*, for instance.
exempt, *-e*, *q.adj.*, exempt, free, exempted.
exempter, *v.a.*, to exempt, to free. *S'— r.v.*, to exempt oneself, to dispense (with).
exemption, *s.f.*, exemption, dispensation.
exercé, *-e*, *part.* and *adj.*, exercised, drilled, trained, practised, experienced, tried.
exercer, *v.a.*, to exercise, to train up, to drill, to practise, to try, to follow. *S'—*, *r.v.*, to exercise oneself, to be exercised.
exercice, *s.m.*, exercise, practice, drill. *L'— passionné*, the exercise he was passionately fond of (*page* 181).
exhalaison, *s.f.*, exhalation, effluvium.
exhaler, *v.a.*, to exhale, to emit, to give vent to. *S'—*, *r.v.*, to come out, to evaporate, to be exhaled *or* emitted.

exhausser, *v.a.*, to raise. *S'—*, *r.v.*, to raise oneself, to be raised.
exhortation, *s.f.*, exhortation.
exhorter, *v.a.*, to exhort, to admonish.
exigeant, *-e*, *q.adj.*, too difficult to please, unreasonable, exacting.
exigence, *s.f.*, exigency, requirement, fastidiousness, authoritative request.
exiger, *v.a.*, to exact, to require, to order. *S'—*, *r.v.*, to be required.
exigu, *-ë*, *q.adj.*, small, slender.
exiguïté, *s.f.*, smallness, slenderness.
exil, *s.m.*, exile, banishment.
exilé, *s.m.*, exile, refugee.
exiler, *v.a.*, to exile, to banish. *S'—*, *r.v.*, to exile oneself.
existence, *s.f.*, existence, life, living.
exister, *v.n.*, to exist, to live, to be.
exorbitant, *-e*, *q.adj.*, exorbitant, excessive.
expansi-f, *-ve*, *q.adj.*, expansive, open-hearted.
expansion, *s.f.*, expansion, unreservedness.
expatrier, *v.a.*, to expatriate. *S'—*, *r.v.*, to expatriate oneself, to leave one's country.
expédient, *s.m.*, expedient, shift, contrivance, resource.
expédier, *v.a.*, to despatch, to hasten, to get through, to gobble up. *S'—*, *r.v.*, to be despatched *or* sent off.
expéditi-f, *-ve*, *q.adj.*, expeditious, quick.
expédition, *s.f.*, expedition, despatch.
expérience, *s.f.*, experience. *— de physique*, experiment in physics.
expérimenté, *-e*, *part.* and *adj.*, experienced, having experience, tried, tested.
expiation, *s.f.*, expiation, atonement.
expiatoire, *q.adj.*, expiatory.
expier, *v.a.*, to expiate, to atone for.
expirer, *v.n.*, to expire, to die.
explication, *s.f.*, explanation.
expliquer, *v.a.*, to explain, to translate, to account for, to solve. *S'—*, *r.v.*, to explain one's meaning, to speak plainly, to be explained.
exploit, *s.m.*, deed, achievement.
exploitation, *s.f.*, working, cultivation, cheating, imposition, taking advantage (of), speculating on one's labour.
exploiter, *v.a.*, to work, to cultivate, to improve, to take advantage (of), to impose *or* put upon (*a person*), to speculate on one's labour. *— une mine*, to work a mine.
exploration, *s.f.*, exploration.
exploré, *-e*, *p.p.* of *explorer*, explored, frequented, resorted to.
explorer, *v.a.*, to explore, to look around.
explosion, *s.f.*, explosion, blowing up.
exportation, *s.f.*, export.
exporter, *v.a.*, to export. *S'—*, *r.v.*, to be exported.
exposé, *s.m.*, statement, account.
exposé, *-e*, *part.* and *adj.*, exposed, situated, facing, conspicuous, looking (*to the north*, *south*, *east* or *west*), exposed to danger, abandoned.
exposer, *v.a.*, to expose, to exhibit, to show, to make known, to lay, to explain, to endanger. *S'—*, *r.v.*, to expose oneself, to commit oneself, to lay oneself open, to be exposed, to be exhibited.
exposition, *s.f.*, exposure, exhibition, aspect, statement, explanation.
expr-ès, *-esse*, *q.adj.*, express, positive, distinct.
exprès, *adv.*, on purpose, expressly. *Faire —*, to do (*a thing*) on purpose.
expressément, *adv.*, expressly, positively, distinctly.
expressi-f, *-ve*, *q.adj.*, expressive.
expression, *s.f.*, expression, utterance, feeling.
exprimer, *v.a.*, to express, to utter, to declare. *S'—*, *r.v.*, to express oneself, to be expressed.
expropriation, *s.f.*, expropriation, dispossession.
exproprier, *v.a.*, to expropriate, to dispossess.
expulser, *v.a.*, to expel, to drive out, to eject.
expulsion, *s.f.*, expulsion, ejection.
exquis, *-e*, *q.adj.*, exquisite, excellent, superior, invaluable.
extase, *s.f.*, ecstasy, rapture.
extasié, *-e*, *part.* and *adj.*, in ecstasy, enraptured, wondering.
extasier (*s'*), *r.v.*, to be in ecstasy, to be enraptured, to wonder.
extension, *s.f.*, extension, expansion, extent.
exténuation. *s.f.*, extenuation, weakening, exhaustion.
exténué, *-e*, *part.* and *adj.*, weakened, exhausted, worn out.
exténuer, *v.a.*, to extenuate, to weaken, to exhaust. *S'—*, *r.v.*, to wear oneself out.
extérieur, *-e*, *q.adj.*, exterior, external, outward.
extérieur, *s.m.*, outside, appearance. *A l'—*, without, on the outside.
extérieurement, *adv.*, externally, outwardly, outside.
extermina-teur, *-trice*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, exterminating; exterminator, one who exterminates.
extermination, *s.f.*, extermination, destroying.
exterminer, *v.a.*, to exterminate, to destroy. *S'—*, *r.v.*, to exterminate each other.
externat, *s.m.*, day-school.
externe, *q.adj.*, external, outer, outward. *Elèves —s*, day-pupils.
extinction, *s.f.*, extinction, putting out, abolition, quelling, suppression.
extirpation, *s.f.*, extirpation, rooting out.
extirper, *v.a.*, to extirpate, to root out *or* up, to eradicate.
extorquer, *v.a.*, to extort, to wrest.

extorsion, *s.f.*, extortion.
extraction, *s.f.*, extraction, drawing, origin, descent.
extraire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *traire*, *q.v.*), to extract, to draw out, to make extracts from, to abridge. *S'—*, *r.v.*, to be extracted.
extrait, *-e*, *part.* and *adj.*, extracted, drawn out.
extrait, *s.m.*, extract, abstract, selection.
extraordinaire, *q.adj.*, extraordinary, unusual, odd, enormous.
extraordinairement, *adv.*, extraordinarily, unusually, oddly, enormously.
extravagance, *s.f.*, extravagance, folly, wildness.
extravagant, *-e*, *q.adj.*, extravagant, wild.
extrême, *q.adj.*, extreme, utmost.
extrêmement, *adv.*, extremely, immensely.
extrémité, *s.f.*, extremity, end, want, misery, last moment. *A l'—*, at the end *or* extremity, to an extreme, on the point of death.
exubérance, *s.f.*, exuberance, luxuriance.
exubérant, *-e*, *q.adj.*, exuberant, luxuriant.

F

fable, *s.f.*, fable, fiction, tale, story.
fabricant, *s.m.*, manufacturer.
fabrication, *s.f.*, manufacture, fabrication, making, forgery.
fabrique, *s.f.*, manufacture, works, fabric.
fabriquer, *v.a.*, to manufacture, to make, to invent. *Se —*, *r.v.*, to be manufactured.
fabuleu-x, *-se*, *q.adj.*, fabulous, incredible.
fabuliste, *s.m.*, fabulist.
façade, *s.f.*, front, frontage.
face, *s.f.*, face, front, appearance. *A la — de*, in presence of. *En — de*, before, opposite. *Faire — à*, to face, to meet, to oppose. *Regarder en —*, to look straight in the face.
facétie, *s.f.*, facetiousness, joke.
facétieu-x, *-se*, *q.adj.*, facetious, jocose.
facette, *s.f.*, facet, face.
fâché, *-e*, *part.* and *adj.*, angry, displeased, sorry.
fâcher, *v.a.*, to offend, to make angry. *Se —*, *r.v.*, to take offence, to get angry.
fâcheu-x, *-se*, *q.adj.*, sad, disagreeable, unpleasant.
fâcheux, *s.m.*, bore, intruder, troublesome man.
facile, *q.adj.*, easy, compliant, weak, fluent, ready, natural.
facilement, *adv.*, easily, fluently, readily.
facilité, *s.f.*, easiness, ease, facility, fluency.
faciliter, *v.a.*, to facilitate, to make easy.
façon, *s.f.*, fashion, making, shape, sort, kind, ceremony. *A la — de*, after the manner of. *A sa —*, in one's own way. *De — à*, so as. *De — que*, so that.
façonner, *v.a.*, to fashion, to make, to make up, to inure.
facteur, *s.m.*, postman, letter-carrier.
factice, *q.adj.*, fictitious, artificial, sham, pretended, feigned.
factieu-x, *-se*, *q.adj.*, factious.
factieux, *s.m.*, factious man.
faction, *s.f.*, faction, watch, sentry.
factionnaire, *s.m.*, sentry, sentinel.
facture, *s.f.*, invoice, bill.
facultati-f, *-ve*, *q.adj.*, optional.
faculté, *s.f.*, faculty, option, ability, talent, quality. *—s*, *s.f.pl.*, faculties, mind, means.
fade, *q.adj.*, insipid, tasteless, nauseous, loathsome.
fadeur, *s.f.*, insipidity, tastelessness, nauseousness, empty talk.
fagot, *s.m.*, faggot, bundle.
faible, *q.adj.*, weak, faint, short, small, low, poor.
faible, *s.m.*, weak point, failing, partiality.
faiblement, *adv.*, weakly, faintly, slightly, poorly.
faiblesse, *s.f.*, weakness, faintness, defect, failing, swoon.
faiblir, *v.n.*, to become weak, to faint, to fail, to flag, to fall, to give way.
faïence, *s.f.*, earthenware, crockery,
faillir, *v.n.* and *def.* (*used in the participles*, faillant, failli ; *in the past definite of the indicative*, je faillis, tu faillis, *etc.*, *and in the compound tenses*, j'ai failli, *etc.*), to be very near, to be on the point of, to be mistaken, to fail. *J'ai failli mourir de peur*, was nearly dead with fright.
faillite, *s.f.*, failure, bankruptcy. *Faire —*, to fail.
faim, *s.f.*, hunger. *Avoir —*, to be hungry.
fainéant, *-e*, *s.m.* or *f.*, lazy fellow, idle person.
fainéantise, *s.f.*, idleness, laziness.
faire, *v.a.* or *n.* and *irr.* (*faisant*, *fait*, *je fais*, *je fis*), to make, to do, to perform, to accomplish, to indulge in, to ask, to sell, to supply, to inure, to pretend to be, to imitate, to represent, to show, to compel, to serve, to utter, to tell, to trim, to signify. *— attendre*, to keep waiting. *— faire*, to make (*one*) do, to order, to cause (*a thing*) to be done. *Nous verrons à te faire — des commissions*, we will see that you have errands to make (*page* 155). *— la paresseuse*, to be idle, to be lazy. *— exprès*, to do (*something*) on purpose. *— ni une ni deux*, not to hesitate a moment (*page* 191). *— semblant*

to pretend. — *tête à*, see *tête*. *C'en est fait*, it is all over. *C'était fait de...* it was all over with... *Il se les faisait traduire*, he had them translated to him (*page* 213). *Qu'est-ce que cela vous fait?* what is that to you? *Qu'est-ce? fîmes-nous*, what is it, we cried (*page* 24). *Se faire*, *r.v.*, to take place, to happen, to make oneself, to turn.

faisan, *s.m.*, pheasant.

faisceau, *s.m.*, bundle, parcel, cluster.

fait, *s.m.*, fact, deed, feat, event. *Il est de* —, it is certain. *En* — *de*, in matters of, in the way of, as. —*s et gestes*, doings, saying and doings.

faîte, *s.m.*, top, pinnacle, summit, zenith.

falaise, *s.f.*, cliff.

falloir, *v.n.*, *imp.* and *irr.* (*no pres. part.*, *fallu*, *il faut*, *il fallut*), to be necessary (*better translated by* should *or* ought). *Il fallut deux heures*, it took two hours. *Il n'en fallait pas moins*, that was quite enough. *Comme il faut*, as it should be, properly, soundly, respectable, proper, gentlemanly, ladylike. *Comme il en faut*, such as there should be, such as one should have.

falsification, *s.f.*, falsification, adulteration, forgery.

falsifier, *v.a.*, to falsify, to adulterate, to forge.

famé, *-e*, *q.adj.*, famed, of (*good* or *bad*) repute.

fameusement, *adv.*, famously, capitally, prodigiously.

fameu-x, *-se*, *q.adj.*, famous, celebrated, capital, rare.

familiariser, *v.a.*, to familiarise, to accustom. *Se* —, *r.v.*, to become familiar, to accustom oneself, to become accustomed, to become tame.

familiarité, *s.f.*, familiarity, intimacy, liberty. *Être en* —, to be on intimate terms (with).

famili-er, *-ère*, *q.adj.*, familiar, intimate, well-known, free, tame.

familiers, *s.m.pl.*, familiars of a house, intimate friends.

famille, *s.f.*, family, household, relatives, race, parentage, kin.

famine, *s.f.*, famine.

fanaison, *s.f.*, hay-time.

fanal, *s.m.* (*pl.*, *fanaux*), beacon, signal-light, light, ship's lantern.

fanatique, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, fanatic.

fanatiser, *v.a.*, to fanaticise. *Se* —, *r.v.*, to become fanatic.

fanatisme, *s.m.*, fanaticism.

fané, *-e*, *part.* and *adj.*, faded, withered.

faner, *v.a.*, to turn (*hay*). *Se* —, *r.v.*, to fade away, to wither, to tarnish.

fanfare, *s.f.*, flourish (*of trumpets*), military music, brass band.

fange, *s.f.*, dirt, mud, mire.

fantaisie, *s.f.*, fancy, whim, caprice, freak, mind, taste.

fantastique, *q.adj.*, fantastic, fantastical.

fantôme, *s.m.*, phantom, ghost, spectre.

farce, *s.f.*, joke, prank, trick.

farceu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, funny fellow *or* thing, jester, trickster.

fard, *s.m.*, paint, rouge; *fig.*, affectation, disguise.

fardeau, *s.m.*, burden, load, encumbrance.

farder, *v.a.*, to paint, to rouge; *fig.*, to disguise.

farine, *s.f.*, flour, meal.

farouche, *q.adj.*, wild, fierce, savage, severe.

fashion, *s.f.*, fashion, fashionable world.

faste, *s.m.*, pomp, display, pride.

fastes, *s.m.pl.*, records, annals.

fastidieu-x, *-se*, *q.adj.*, tedious, irksome, dull.

fastueu-x, *-se*, *q.adj.*, pompous, gorgeous, magnificent, gaudy, proud.

fat, *s.m.*, fop, coxcomb.

fatal, *-e*, *q.adj.* fatal, irrevocable, unlucky, unfortunate. (*Pl.m.*, *fatals*.)

fatalement, *adv.*, fatally, irrevocably, unluckily, unfortunately.

fatalisme, *s.m.*, fatalism.

fatalité, *s.f.*, fatality.

fatigant, *-e*, *q.adj.*, fatiguing, irksome, tedious.

fatigue, *s.f.*, fatigue, labour, pains, hardship.

fatiguer, *v.a.*, to fatigue, to tire, to vex, to worry. *Se* —, *r.v.*, to tire oneself, to get tired.

fatuité, *s.f.*, conceit, foppishness.

faubourg, *s.m.*, suburb, outskirt.

faucher, *v.a.*, to mow, to cut down.

faucheur, *s.m.*, mower, haymaker.

faucille, *s.f.*, sickle, reaping-hook.

faucon, *s.m.*, falcon, hawk.

faussement, *adv.*, falsely, erroneously, wrongly.

fausser, *v.a.*, to bend in a wrong direction, to twist, to force, to pervert, to falsify, to violate. *Se* —, *r.v.*, to bend, to become warped *or* strained.

fausseté, *s.f.*, falsity, falsehood, treachery, deceitfulness, deceit.

faute, *s.f.*, fault, error, mistake, offence, crime, want. *Être pris en* —, to be caught in fault. — *de*, for want of, in default of.

fauteuil, *s.m.*, armchair.

fauve, *q.adj.*, fawn-coloured, tawny, wild, savage.

fauvette, *s.f.*, warbler.

faux, *s.f.*, scythe.

fau-x, *-sse*, false, untrue, wrong, erroneous, fictitious, treacherous, sham, mock, bad, counterfeit. — *sabords*, see *sabords*.

faux, *s.m.*, falsehood, forgery.

faveur, *s.f.*, favour, interest. *A la* — *de*, under favour *or* cover of, favoured *or* protected by.

favorable, *q.adj.*, favourable, propitious.

favorablement, adv., favourably, propitiously.
favori, -te, q.adj. and *s.m.* or *f.*, favourite.
favorisé, -e, p.p. of *favoriser*, favoured (by *or* with).
favoriser, v.a., to favour, to defend, to support, to patronize, to be favourable.
fécond, -e, q.adj., fecund, fruitful, fertile, abundant.
féconder, v.a., to fecundate, to fertilize.
fécondité, s.f., fecundity, fruitfulness, fertility.
fédéral, -e, q.adj., federal. (*Pl. m., fédéraux.*)
fédéraliser (se), r.v., to federalise.
fédération, s.f., federation.
fée, s.f., fairy.
féerique, q.adj., fairy, magic, enchanting.
feindre, v.a. or *n.* and *irr.* (*feignant, feint, je feins, je feignis*), to feign, to sham, to pretend, to disguise.
feint, -e, part. and *adj.*, feigned, mock, sham.
feinte, s.f., feint, pretence, artifice, disguise, dissimulation.
fêlé, -e, p.p. of *fêler*, cracked.
fêler, v.a., to crack.
félicitation, s.f., felicitation, congratulation.
Félicie, s.f., Felicia (*Christian name*).
félicité, s.f., felicity, happiness.
Félicité, s.f., Felicity (*Christian name*).
féliciter, v.a., to felicitate, to congratulate. *Se —, r.v.*, to congratulate oneself, to rejoice (at).
félon, s.m., felon, traitor.
femelle, q.adj., female, she-, hen, doe, ewe. —, *s.f.*, female.
féminin, -e, q.adj., feminine, womanly, female, effeminate.
féminin, s.m., feminine (*gender*).
femme, s.f., woman, wife. — *de chambre*, lady's-maid,
fenaison, s.f., haymaking, hay-harvest.
fendre, v.a., to cleave, to split, to crack, to chink, to rend, to break through, to plough (*the sea*). *Se —, r.v.*, to cleave, to split, to crack, to separate, to break asunder.
fenêtre, s.f., window.
fente, s.f., cleft, split, chink, crack, rent.
féodal, -e, q.adj., feudal. (*Pl. m., féodaux.*)
féodalité, s.f., feudality, feudalism.
fer, s.m., iron, tool, sword, steel, weapon, shoe (*of animals*). — *blanc*, tin. —*s, s.m.pl.*, irons, fetters, chains; *fig.*, bondage, slavery, captivity.
férir, v.a., to strike, *found only in the expression:* sans coup férir, without striking a blow, without meeting resistance.
ferme, q.adj., firm, solid, hard, stiff, fast, bold, resolute, steadfast, stanch, constant.
ferme, adv., firmly, hard, fast, steady! courage!
ferme, s.f., farm, farmhouse.
fermé, -e, part. and *adj.*, closed, shut.
fermement, adv., firmly, steadily, resolutely, boldly, steadfastly.
ferment, s.m., ferment, leaven, barm, yeast.
fermentation, s.f., fermentation, fermenting.
fermenter, v.n. to ferment, to rise, to be in a state of fermentation.
fermer, v.a., to shut, to close, to enclose, to lock, to stop, to obstruct, to be in the rear of. *Se —, r.v.*, to shut, to close up, to be shut, closed *or* locked, to shut itself.
fermeté, s.f., firmness, steadiness, resolution, vigour, constancy.
fermeture, s.f., shutting, closing, fastening, shutters.
fermier, s.m., farmer, tenant.
fermière, s.f., farmer's wife, tenant.
féroce, q.adj., ferocious, fierce, wild, savage.
férocité, s.f., ferocity, fierceness, savageness.
Ferrand (*Marie-Louis*), French general (b. 1753, d. 1808).
ferré, -e, part. and *adj.*, ironed, iron-shod, tagged, tipped; *fig.*, versed *or* skilled (*of persons*).
ferrements, s.m. pl., iron fittings, iron works (*of a ship*).
ferrer, v.a., to arm with iron, to shoe (*animals*), to tag, to tip. *Se —, r.v.*, to be ironed *or* shod.
ferrure, s.f., iron work, iron binding, shoeing *or* shoes (*of animals*).
fertile, q.adj., fertile, fruitful.
fertiliser, v.a., to fertilise. *Se —, r.v.*, to become fertile, to be fertilised.
fertilité, s.f., fertility, fruitfulness.
fervent, -e, q.adj., fervent.
ferveur, s.f., fervour, fervency.
festin, s.m., feast, banquet.
feston, s.m., festoon, scallop.
festonner, v.a., to festoon, to scallop. *Se —, r.v.*, to be festooned *or* scalloped.
fête, s.f., festival, feast, holiday, birthday. *Air de —*, festive appearance.
fêter, v.a., to keep as a holiday, to celebrate, to welcome, to treat.
fétide, q.adj., fetid, stinking.
fétu, s.m., straw, bit of straw.
feu, s.m., fire, firing, beacon, burning, conflagration; *fig.*, hearth, family, ardour, zeal, spirit, liveliness, lustre. *Coup de —*, shot. *Coin du —*, fireside. *Faire —*, to fire. *Faire du —*, to make fire. *Faire le coup de —*, to exchange shots (*page* 197).
feu, -e, adj., late (*dead*), deceased. *Le — roi*, the late king.
feuillage, s.m., foliage, leaves.
feuille, s.f., leaf, sheet (*of paper*), journal, newspaper.
feuillet, s.m., leaf (*of a book*).
feuilleter, v.a., to turn over the leaves of, to run through (*a book*), to consult.

feutre, *s.m.*, felt, felt hat.
fève, *s.f.*, bean, chrysalis.
février, *s.m.*, February.
fi, *int.*, fie ! — *donc*, fie ! for shame !
fiançailles, *s.f. pl.*, betrothal.
fiancé, *s.m.*, betrothed, bridegroom.
fiancée, *s.f.*, betrothed, bride.
fiancer, *v.a.*, to betroth. *Se* —. *r.v.*, to be betrothed.
fibre, *s.f.*, fibre, string, feeling.
ficher, *v.a.*, to fix, to drive in. *Se* —, *r.v.*, to fix oneself, to be driven in.
ficti-f, *-ve*, *q.adj.*, fictitious.
fiction, *s.f.*, fiction, fable.
fidèle, *q.adj.*, faithful, true, loyal, sure, safe, accurate.
fidèle, *s.m.*, faithful, believer. —*s*, *s.m.*, *pl.*, believers, worshippers. *Ses* —, those who had remained faithful to him (*page* 213).
fidèlement, *adv.*, faithfully, truly, loyally, surely, safely, accurately.
fidélité, *s.f.*, fidelity, faithfulness, trustiness, loyalty, probity.
fiel, *s.m.*, gall ; *fig.*, malice, hatred, bitterness.
fier (*se*), *r.v.*, to rely, to trust, to depend (on).
fi-er, *-ère*, *q.adj.*, proud, haughty, bold, intrepid.
fièrement, *adv.*, proudly, haughtily, boldly.
fierté, *s.f.*, pride, haughtiness, boldness, dignity.
fièvre, *s.f.*, fever, restlessness, agitation. *Grosse* —, violent fever.
fiévreu-x, *-se*, *q.adj.*, feverish, restless.
figue, *s.f.*, fig.
figuier, *s.m.*, fig-tree.
figure, *s.f.*, figure, face, look, image, representation.
figurément, *adv.*, figuratively.
figurer, *v.a.*, to figure, to represent. —, *v.n.*, to harmonize, to match, to look. *Se* —, *r.v.*, to figure *or* to picture to oneself, to imagine, to fancy, to suppose.
figurine, *s.f.*, little figure, image.
fil, *s.m.*, thread, stream, current, course. *Au — de l'eau*, with the stream (*page* 85).
filature, *s.f.*, spinning-mill, factory
file, *s.f.*, file, line, row.
filer, *v.a.*, to spin, to manage. —, *v.n.*, to spin, to be off, to bolt, to vanish. *Se* —, *r.v.*, to be spun.
filet, *s.m.*, thread, net, netting, snare. — *d'eau*, small stream, streamlet, brook. — *à papillons*, butterfly-net. *Tendre des* —*s*, to lay a net *or* snares. *Jeter le* —, to cast the net.
filial, *-e*, *q.adj.*, filial. (*Pl. m.*, *filiaux* or *filials*, *seldom used*.)
filière, *s.f.*, series, regular course, hierarchy, ordeal.
fille, *s.f.*, girl, daughter, maid, lass, servant-maid, servant. *Petite-* —, (*with a hyphen*), granddaughter. *Petite* — (*without a hyphen*), little girl.
fillette, *s.f.*, young *or* little girl, maiden.
filleul, *s.m.*, godson.
filleule, *s.f.*, goddaughter.
filon, *s.m.*, vein, lode.
filou, *s.m.*, thief, sharper, pickpocket.
fils, *s.m.*, son, child, boy. *Petit-* —, (*with a hyphen*), grandson.
filtre, *s.m.*, filter, strainer.
fin, *s.f.*, end, close, conclusion, death, aim, object, intention. *A la* —, at last, in the end, after all. *En venir à ses* —*s*, to gain one's ends.
fin, *-e*, *q.adj.*, fine, slender, small, delicate, exquisite, refined, skilful, shrewd, cunning, subtle.
final, *-e*, *q.adj.*, final, last. (*Pl. m.*, *finals*.)
finalement, *adv.*, finally, lastly.
finance, *s.f.*, finance, cash, exchequer, treasury.
finement, *adv.*, finely, delicately, cunningly, skilfully.
finesse, *s.f.*, fineness, thinness, delicacy, wit, keenness, cunning.
finir, *v.a.*, to finish, to end, to conclude, to settle, to cease, to die. — *par*, to end by *or* with, *or* finally (*followed by another verb*). *En* —, to come to an end, to conclude.
fiole, *s.f.*, phial, bottle.
Fionie, *s.f.*, Funen (*island of*) in Denmark.
firmament, *s.m.*, firmament, sky.
fisc, *s.m.*, public treasury, exchequer, revenue-officers.
fiscal, *-e*, *adj.*, fiscal, financial, extortionate. (*Pl. m.*, *fiscaux*.)
fissure, *s.f.*, crack, cleft, rent.
fixe, *q.adj.*, fixed, firm, fast, immovable, settled, regular, stated. *A jour* —, on an appointed day.
fixement, *adv.*, fixedly, in the face, steadily, hard.
fixer, *v.a.* and *se* —, *r.v.*, to fix, to settle, to determine, to stare at, to gaze on.
fixité, *s.f.*, fixity, stability.
flacon, *s.m.*, flagon, bottle, decanter.
flagrance, *s.f.*, flagrance, flagrancy.
flagrant, *-e*, *q.adj.*, flagrant. *En — délit*, in the very act.
flair, *s.m.*, scent, smelling.
flairer, *v.a.* and *n.*, to smell, to scent, to suspect.
Flamand, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Flemish, Fleming.
flambeau, *s.m.*, torch, light, candle, brand ; *fig.*, light.
flamboyant, *-e*, *part.* and *adj.*, flaming, flashing, blazing.
flamme, *s.f.*, flame, blaze, light, brightness ; *fig.*, passion, love.
flanc, *s.m.*, flank, side, bosom, slope (*of a mountain*). *Prêter le — à*, to lay oneself open to.
Flandre, *s.f.*, Flanders.
flanelle, *s.f.*, flannel.
flâner, *v.n.*, to idle, to moon, to loiter, to saunter.
flânerie, *s.f.*, idling, mooning, loitering, sauntering.

flâneur, *s.m.*, idler, mooner, loiterer, saunterer.
flanqué, *-e*, *part.* and *adj.*, flanked, accompanied, having at one's side.
flanquer, *v.a.*, to flank, to cover, to go alongside of.
flaque, *s.f.*, pool, puddle.
flatter, *v.a.*, to caress, to stroke, to flatter, to coax, to please, to gratify, to favour. *Se* —, *r.v.*, to flatter oneself *or* each other, to hope, to delude oneself.
flatterie, *s.f.*, flattery, fawning.
flatteu-r, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, flattering, complimentary, gratifying, pleasing; flatterer.
fléau, *s.m.*, flail, plague, scourge.
flèche, *s.f.*, arrow, spire.
fléchir, *v.a.* and *n.*, to bend, to bow, to move, to appease, to give way, to relent.
flegmatique, *q.adj.*, phlegmatic, cold.
flegmatiquement, *adv.*, cooly, coldly.
flegme, *s.m.*, phlegm, coolness.
flétri, *-e*, *part.* and *adj.*, faded, withered, blighted, stained, disgraced.
flétrir, *v.a.*, to cause to fade, to wither, to blight, to stain, to disgrace. *Se* —, *r.v.*, to fade, to wither, to be blighted, to be stained *or* disgraced, to dishonour oneself.
flétrissure, *s.f.*, fading, blight, stain, disgrace, brand.
fleur, *s.f.*, flower, bloom, prime. *La — de quatre heures*, the 4 o'clock flower, *i.e.*, opening at 4 o'clock *in the afternoon* (*page* 141). *A — de*, on a level with, close to. *A — d'eau*, on the surface of the water. *Yeux à — de tête*, goggle-eyes.
fleuret, *s.m.*, foil.
fleurette, *s.f.*, little flower; *fig.*, compliment.
fleuri, *-e*, *part.* and *adj.*, blooming, in bloom, in blossom. *Pré* —, meadow in flower. *Teint* —, florid complexion. *Esprit* —, mind richly adorned.
fleurir, *v.n.*, to flower, to blossom, to bloom, to flourish. (*When used figuratively, this verb is spelt* flo *in the indicative, imperfect, and present participle, and means* to flourish, to prosper, to be in vogue.)
fleuriste, *s.m.* or *f.*, florist.
fleuron, *s.m.*, flower, ornament, gem. *Le plus beau — de sa couronne*, the brightest gem in his crown.
fleuve, *s.m.*, river.
flexibilité, *s.f.*, flexibility, pliability.
flexible, *q.adj.*, flexible, supple, pliant.
flibustier, *s.m.*, filibuster, freebooter.
flocon, *s.m.*, flake, flock, lock. *A gros* —, in large flakes.
floral, *-e*, *q.adj.*, floral. (*Pl.m.*, *floraux*.)
florissant, *-e*, *q.adj.*, flourishing, prosperous.
flot, *s.m.*, wave, billow, surge, torrent. *A —s*, in torrents.
flottant, *-e*, *part.* and *adj.*, floating, undulating, waving, wandering, uncertain, irresolute.
flotte, *s.f.*, fleet, navy.
flotter, *v.a.* and *n.*, to float, to undulate, to flow, to swing, to hang loosely, to vacillate, to waver.
flotille, *s.f.*, flotilla.
fluctuant, *-e*, *q.adj.*, fluctuating.
fluctuation, *s.f.*, fluctuation.
fluent, *-e*, *q.adj.*, fluent, flowing.
fluet, *-te*, *q.adj.*, slender, lank, thin.
fluide, *q.adj.*, fluid, flowing, liquid.
fluide, *s.m.*, fluid
fluidité, *s.f.*, fluidity.
flûte, *s.f.*, flute, pipe.
flûté, *-e*, *q.adj.*, fluted, sweet, soft.
flûtiste, *s.m.*, flutist, flute-player.
fluvial, *-e*, *q.adj.*, fluvial (*no pl.m.*).
flux, *s.m.*, flow, flood, tide, waves (*page* 238). *Le — et le reflux*, flow and ebb.
fluxion, *s.f.*, inflammation, swelling in the face, cold.
foi, *s.f.*, faith, conscience, word, honour, confidence, trust. *Bonne* —, good faith, sincerity. *Être de bonne* —, to be sincere. *Mauvaise* —, bad faith, dishonesty. *Être de mauvaise* —, to be dishonest, not sincere. *En — de quoi*, in testimony whereof. *Ma — ! sur ma — !* upon my word! indeed!
foie, *s.m.*, liver.
foin, *s.m.*, hay.
foire, *s.f.*, fair, market.
fois, *s.f.*, time. *Une* —, once, once upon a time. *Il était une* —, there was once upon a time. *Deux* —, twice. *Trois* —, three times, thrice. *Six* —, six times. *Dix* —, ten times. *Une autre* —, another time. *Une — que*, one time that. *A la* —, at a time, at the same time, all at once. *Chaque* —, each time.
foison, *s.f.*, plenty, abundance. *A* —, abundantly, plentifully.
foisonner, *v.n.*, to be plentiful, to abound, to multiply.
fol, *-le*, *q.adj.*, see *fou*.
folâtre, *q.adj.*, playful, frolicsome.
folâtrer, *v.n.*, to play, to sport, to gambol.
folie, *s.f.*, folly, madness, extravagance, foolery.
folle, *adj.* and *s.f.*, see *fou*.
follement, *adv.*, foolishly, madly, extravagantly, rashly, sportively, in a frolicsome manner.
fomentation, *s.f.*, fomentation.
fomenter, *v.a.*, to foment, to feed.
foncé, *-e*, *q.adj.*, deep, dark (*of colours*). *Bleu* —, dark blue.
fonc-ier, *-ère*, *q.adj.*, landed, of land.
foncièrement, *adv.*, thoroughly, fully.
fonction, *s.f.*, function, charge, duty, work, office.
fonctionnaire, *s.m.*, functionary, public officer.

fonctionner, *v.n.*, to perform its functions, to work, to act.
fond, *s.m.*, bottom, depth, ground, basis, further end, heart, chief quality, inward qualities, real knowledge. *A* —, thoroughly. *Au* —, on the whole, after all, in reality. *Au — de*, in the depth of, in the very heart of. *De — en comble*, from top to bottom, to the ground, entirely.
fondamental, *-e*, *q.adj.*, fundamental, essential.
fondant, *-e*, *q.adj.*, melting, dissolvent.
fonda-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, founder, foundress.
fondation, *s.f.*, foundation, endowment, establishment.
fondé, *-e*, *part.* and *adj.*, founded, resting, well-founded, strong.
fondement, *s.m.*, foundation, groundwork, cause, ground.
fonder, *v.a.*, to found, to establish, to build, to endow. *Se* —, *r.v.*, to be grounded *or* founded, to rely.
fonderie, *s.f.*, foundry, type-foundry.
fondeur, *s.m.*, founder, caster.
fondre, *v.a.*, to melt, to dissolve, to blend, to waste. — *v.n.*, to melt, to fall away, to vanish, to die. — *sur*, to fall upon, to pounce upon, to make a stoop at. *Se* —, *r.v.*, to melt down, to be cast, to blend, to disappear, to vanish away, to become extinct.
fondrière, *s.f.*, quagmire, bog.
fonds, *s.m.*, soil, landed property. —, *s.m.pl.*, funds, money, capital.
fondu, *-e*, *part.* and *adj.*, melted (see *fondre*).
fontaine, *s.f.*, fountain, spring.
fonte, *s.f.*, melting, casting, cast-iron.
fonts, *s.m.pl.*, font. *Tenir sur les* —, to stand godfather *or* godmother to.
forain, *-e*, *q.adj.*, travelling, itinerant. *Marchand* —, hawker, pedlar.
forban, *s.m.*, pirate, plunderer.
forçat, *s.m.*, convict, galley-slave.
force, *s.f.*, strength, might, vigour, compulsion, skill, cleverness. *A — de*, by dint of, by much, by repeated... *A toute* —, by all means. *De vive* —, by force. *De — à*, strong enough to, equal to. *De toutes ses —s*, with all one's might. *Faire — de*, to use all one's..., to ply (*the oars*), to crowd (*sail*). — *m'est*, I am compelled. — *lui fut*, he was obliged.
forcé, *-e*, *part.* and *adj.*, forced, compelled, obliged, compulsory, affected, unnatural, unavoidable, necessary, forced open. *A marches —es*, by forced marches. *Travaux —s*, hard labour, penal servitude. *Qui n'avait nulle occupation —e*, who was not obliged to have any profession *or* occupation (*page* 77).
forcément, *adv.*, forcibly, by force, necessarily, unavoidably.
forcer, *v.a.*, to force, to compel, to do violence to, to storm, to carry away, to subdue, to break open, to strain, to twist. —, *v.n.*, to ply (*the oars*), to crowd (*sail*).
foresti-er, *-ère*, *q.adj.*, of a forest. *Garde* —, forest-ranger.
forêt, *s.f.*, forest, wood.
forfaire, *v.n.* and *def.* (*used only in the inf.*, *p.p.*, *and compound tenses*), to forfeit. — *à l'honneur*, to forfeit one's honour.
forfait, *s.m.*, forfeit, crime, contract. *A* —, by contract, on speculation.
forfanterie, *s.f.*, boasting, bragging.
forge, *s.f.*, forge, ironworks, blacksmith's *or* farrier's shop.
forger, *v.a.*, to forge, to fabricate; *fig.*, to invent. *Se* —, *r.v.*, to be forged, fabricated *or* invented, to picture to oneself, to imagine.
forgeron, *s.m.*, blacksmith, ironworker.
formaliser, *v.a.*, to shock, to offend. *Se* —, *r.v.*, to take offence.
formalisme, *s.m.*, formalism.
formaliste, *s.m.*, formalist.
formalité, *s.f.*, formality, form, ceremony.
forme, *s.f.*, form, figure, shape, frame, formality, manner, way, ceremony, civility.
formé, *-e*, *part.* and *adj.*, formed, shaped, full grown, ripe, mature.
formel, *-le*, *q.adj.*, formal, express, plain, positive, absolute.
formellement, *adv.*, formally, expressly, plainly, positively, absolutely.
former, *v.a.*, to form, to shape, to make, to compose, to plan, to train, to polish. *Se* —, *r.v.*, to be formed *or* shaped, made *or* composed, to assume a form, to improve, to grow, to resolve itself (into).
formidable, *q.adj.*, formidable, terrible, dreadful.
formidablement, *adv.*, formidably, terribly, dreadfully.
formule, *s.f.*, formula, prescription.
formuler, *v.a.*, to state, to express, to draw up. *Se* —, *r.v.*, to be stated, expressed *or* drawn up.
fort, *-e*, *q.adj.*, strong, firm, large, intense, able, clever, proficient. *Au plus — de*, in the midst of. — *de cette nouvelle*, emboldened by this news (*page* 216). *Se faire — de*, to undertake, to boast. *C'est plus — que moi*, I cannot help it. *—es études* (see *études*).
fort, *adv.*, very, very much, greatly, highly, loudly, hard, fast, tightly. *Il gémit plus* —, he groaned more loudly (*page* 147).
fort, *s.m.*, fort, fortress.
fortement, *adv.*, strongly, firmly, deeply, tightly, hard, fast, very much, extremely.
forteresse, *s.f.*, fortress, stronghold.
fortification, *s.f.*, fortification, redoubt.

fortifier, *v.a.*, to strengthen, to fortify, to confirm. —, *v.n.*, to be strengthened. *Se* —, *r.v.*, to grow strong, to be strengthened, to gain proficiency, to fortify oneself, to strengthen each other.
fortuit, *-e*, *q.adj.*, fortuitous, accidental.
fortuitement, *adv.*, fortuitously, accidentally, by chance.
fortune, *s.f.*, fortune, chance, risk, luck, success, wealth.
fortuné, *-e*, *q.adj.*, fortunate, happy, lucky, successful, prosperous.
fosse, *s.f.*, grave, trench.
fossé, *s.m.*, ditch, trench.
fossette, *s.f.*, dimple.
fossile, *q.adj.* and *s.m.*, fossil.
fossoyeur, *s.m.*, grave-digger.
fou or *fol* (*f. folle*), *q.adj.*, mad, insane, foolish, furious, wild, frolicsome, wanton, enormous, exorbitant, dreadful.
fou, *s.m.* (*f. folle*), madman, madwoman *or* girl, fool, silly. *La petite folle*, the little mad thing (*page* 23).
foudre, *s.f.*, thunder, thunderbolt. —, *s.m.*, thunderbolt, hero. *Un — de guerre*, a doughty warrior. *Un — d'éloquence*, a very eloquent orator.
foudroyant, *-e*, *q.adj.*, thundering, fulminating, crushing, terrible, causing sudden death.
foudroyer, *v.a.* and *n.*, to strike with lightning, to kill as by lightning, to crush, to shoot, to fulminate against, to anathematise.
fouet, *s.m.*, whip, whipping.
fouetter, *v.a.*, to whip, to scourge, to beat.
fougère, *s.f.*, fern, brake.
fougue, *s.f.*, fury, rage, heat, passion.
fougueu-x, *-se*, *q.adj.*, furious, fiery, impetuous, spirited.
fouille, *s.f.*, digging, excavation.
fouiller, *v.a.* and *n.*, to dig, to excavate, to search, to rummage. *Se* —, *r.v.*, to search one's pockets.
fouillis, *s.m.*, confusion, medley, litter.
foulard, *s.m.*, silk handkerchief.
foule, *s.f.*, crowd, multitude, host, great number.
fouler, *v.a.*, to crowd, to press, to oppress, to sprain, to strain. *Se* —, *r.v.*, to crowd, to throng, to sprain one's (*wrist* or *ankle*).
foulure, *s.f.*, sprain, strain.
four, *s.m.*, oven, kiln, bake-house.
fourbe, *q.adj.*, deceitful, crafty.
fourbe, *s.m.*, impostor, cheat, knave.
fourberie, *s.f.*, imposture, cheat, fraud, knavery.
fourbir, *v.a.*, to furbish. *Se* —, *r.v.*, to be furbished.
fourche, *s.f.*, pitchfork.
fourchette, *s.f.*, fork.
fourgon, *s.m.*, waggon, van, poker.
fourmi, *s.f.*, ant.
fourmilière, *s.f.*, ant-hill.
fourmiller, *v.n.*, to swarm, to abound.
fournaise, *s.f.*, furnace.
fourneau, *s.m.*, stove, range, furnace.
fournée, *s.f.*, baking, batch.
fourni, *-e*, *part.* and *adj.*, furnished, supplied, provided, thick, full.
fournir, *v.a.*, to furnish, to supply, to provide, to produce, to give, to offer, to complete. —, *v.n.*, to pay (for), to suffice. *Se* —, *r.v.*, to supply oneself.
fournisseur, *s.m.*, purveyor, tradesman.
fourniture, *s.f.*, provision, supply, furniture. —*s de bureau*, stationery.
fourrage, *s.m.*, fodder, provender.
fourrager, *v.a.* and *n.*, to gather up, to forage, to plunder.
fourragère, *s.f.*, fodder-plant, fodder-grass.
fourrageur, *s.m.*, forager.
fourré, *s.m.*, thicket, briars.
fourré, *-e*, *part.* and *adj.*, thrust, put, inserted, stuffed, thick, woody. *Paix —e*, patched up peace. *Coup* —, underhand thrust. *Porter un coup* —, to do one a secret injury.
fourrer, *v.a.*, to thrust, to put, to shove, to foist, to mix. *Se* —, *r.v.*, to thrust oneself, to creep into, to intrude oneself, to meddle.
fourrure, *s.f.*, furred garment.
fourvoyé, *-e*, *part.* and *adj.*, lead astray, misled, stray, mistaken.
fourvoyer, *v.a.*, to mislead, to lead into error. *Se* —, *r.v.* to lose one's way, to go astray, to be mistaken, to make mistakes, to blunder.
foyer, *s.m.*, hearth, fireside, home, centre, hot-bed, source, green-room (*in a theatre*).
fracas, *s.m.*, crash, uproar, tumult, bustle, noise.
fracasser, *v.a.*, to break to pieces, to shatter, to shiver. *Se* —, *r.v.*, to be shattered, to break one's (*leg*, *arm*, *etc.*).
fraction, *s.f.*, fraction, portion.
Fra Diavolo, *s.m.*, *a Neapolitan robber, whose real name was* Michael Pozzo. *He became a friar, and in this capacity was the leader of a gang of banditti in Calabria. Executed in* 1806. *Auber, the French musical composer, has written an opera (called "Fra Diavolo") founded on the adventures of this bandit.*
fragile, *adj.*, fragile, brittle, weak.
fragilité, *s.f.*, fragility, brittleness, weakness.
fragment, *s.m.*, fragment, piece.
fragrance, *s.f.*, fragrancy, perfume.
fragrant, *-e*, *q.adj.*, fragrant, sweet-scented.
frai, *s.m.*, spawn.
fraîchement, *adv.*, freshly, coolly, recently.
fraîcheur, *s.f.*, freshness, coolness, dampness, bloom.
fraîchir, *v.n.*, to freshen, to get cool.
frais (*f. fraîche*), *q.adj.*, fresh, cool, cold, ruddy, blooming, recent, new (*bread*), new-laid (*egg*).

frais, *s.m.*, freshness, coolness, cool air, cool spot, fresh wind.
frais, *s.m. pl.*, expense, expenses, cost, costs, charges, pains, efforts. *En être pour ses* —, to lose one's time and trouble. *Faire les — de*, to bear the expenses. *Faire des* —, to go to expense, to take trouble. *Faire ses* —, to cover one's expenses.
fraise, *s.f.*, strawberry.
fraisier, *s.m.*, strawberry-plant.
framboise, *s.f.*, raspberry.
framboisier, *s.m.*, raspberry-bush.
franc, *s.m.*, franc (*French silver coin worth about* 10*d.*)
fran-c, *-che*, *q.adj.*, free, frank, open-hearted, sincere, fair, harmless, whole, full, genuine, downright, bold, mere.
franc, *adv.*, frankly, candidly, freely, openly, entirely.
Fran-c, *-que*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Frank, Frankish.
Français, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, French, Frenchman, French woman *or* lady. *Le* —, the French language.
franchement, *adv.*, freely, sincerely, frankly, boldly, outright, really.
franchir, *v.a.*, to jump over, to clear, to pass, to go beyond, to overcome.
franchise, *s.f.*, franchise, privilege, freedom, frankness, sincerity.
franchissable, *q.adj.*, superable, passable.
franciser, *v.a.*, to frenchify, to make *or* render French, to give a French turn to, to instil French sympathies into. *Se* —, *r.v.*, to become French.
franc-maçon, *s.m.*, freemason.
franco, *adv.*, free of charge, prepaid.
François, *s.m.*, Francis, Frank (*Christian name*). *St. — de Paule*, St. Francis de Paulo, Calabrian (*b.* 1416, *d.* 1507).
frange, *s.f.*, fringe.
frappant, *-e*, *q.adj.*, striking, impressive.
frappé, *-e*, *part.* and *adj.*, struck, knocked, seized, moved, surprised, made, powerful, spirited.
frappement, *s.m.*, striking, knocking, clapping, beating.
frapper, *v.a.* and *n.*, to strike, to knock, to hit, to beat, to afflict, to impress, to seize, to move, to surprise, to fill with gloom. *Se* —, *r.v.*, to strike oneself *or* each other, to be impressed, afflicted *or* moved, surprised *or* frightened.
frasque, *s.f.*, freak, trick, prank.
fraternel, *-le*, *q.adj.*, fraternal, brotherly.
fraternellement, *adv.*, fraternally, brotherly.
fraterniser, *v.n.*, to fraternise.
fraternité, *s.f.*, fraternity, brotherhood.
fratricide, *s.m.*, fratricide (*brother's murder* or *murderer*).
fraude, *s.f.*, fraud, deceit, cheat, imposture.
frauder, *v.a.* and *n.*, to defraud, to deceive, to cheat, to foil.
frauduleu-x, *-se*, *q.adj.*, fraudulent, deceitful.
frayer, *v.a.*, to trace, to make, to open, to beat. *Se — r.v.*, to make *or* to cut *or* to open for oneself.
frayeur, *s.f.*, fright, fear.
fredaine, *s.f.*, freak, prank.
Frédéric, *s.m.*, Frederick (*Christian name*).
fredonnement, *s.m.*, humming.
fredonner, *v.a.* and *n.*, to hum (*a tune*).
frégate, *s.f.*, frigate.
frein, *s.m.*, bit, curb, check, restraint.
frêle, *q.adj.*, frail, weak, delicate.
frémir, *v.n.*, to shudder, to quiver, to tremble, to flutter, to vibrate, to rustle.
frémissement, *s.m.*, shuddering, quivering, trembling, fluttering, vibration, rustling, murmur.
frêne, *s.m.*, ash-tree.
frénésie, *s.f.*, frenzy, fury.
frénétique, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, franctic, furious; franctic man *or* woman.
fréquent, *-e*, *q.adj.*, frequent.
fréquenter, *v.a.*, to frequent, to resort to, to associate with.
frère, *s.m.*, brother, friar, monk.
fret, *s.m.*, freight.
fréter, *v.a.*, to charter.
frétiller, *v.n.*, to frisk about, to wriggle, to fidget, to long.
fretin, *s.m.*, small fish, small fry.
friand, *-e*, *q.adj.*, dainty, nice, fond (of).
friandise, *s.f.*, daintiness, nicety, dainty bit.
friche, *s.f.*, waste land. *En* —, uncultivated.
friction, *s.f.*, friction, rubbing.
frileu-x, *-se*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, chilly; chilly person.
frimas, *s.m.*, white frost, rime. —, *s.m.pl.*, cold weather, cold, frost and snow, winter.
fringant, *-e*, *q.adj.*, frisky, brisk.
fripon, *-ne*, *s.m.* or *f.*, rogue, cheat, knave, hussy.
friponnerie, *s.f.*, roguery, cheating, dishonesty, knavery.
frire, *v.a.* and *n.*, and *faire* —, to fry.
frise, *s.f.*, frieze.
frisé, *-e*, *part.* and *adj.*, curled, curly, crisp.
friser, *v.a.* and *n.*, to curl, to frizzle, to crisp, to border upon. *Se* —, *r.v.*, to curl one's hair, to crisp, to pass close to each other.
frisson, *s.m.*, shivering, shiver, cold, chill, quiver, emotion, agitation, rustle.
frissonnement, *s.m.*, shivering, shudder, quivering, emotion, rustle.
frissonner, *v.n.*, to shudder, to shiver, to quiver, to tremble, to rustle.
frisure, *s.f.*, curling, crisping, curls.
frit, *-e*, *part.* and *adj.*, fried.
friture, *s.f.*, frying, fry, fried-fish.
Fritz, *s.m.*, Fritz (*Christian name*).
frivole, *q.adj.*, frivolous, trifling, empty, vain.

frivolement, *adv.*, frivolously.
frivolité, *s.f.*, frivolity, futility, trifle.
froc, *s.m.*, frock, monk's habit.
froid, *-e*, *q.adj.*, cold, cool, indifferent, lifeless, calm, reserved. *Avoir* —, to be cold (*of persons*). *Faire* —, to be cold (*of the weather*). *Battre — à quelqu'un*, to give the cold shoulder to.
froid, *s.m.*, cold, cold weather, coldness, coolness, indifference, gravity, reserve. *—s*, *s.m.pl.*, cold days *or* season, winter. *Les grands —s*, the depth of winter.
froidement, *adv.*, coldly, coolly, with indifference, in cool blood, calmly, gravely, reservedly. *Assez* —, rather coldly.
froideur, *s.f.*, coldness, coolness, indifference, gravity, reserve.
froidure, *s.f.*, cold weather, winter.
froissement, *s.m.*, bruising, clashing, crush, rustling, offending, offence, annoyance.
froisser, *v.a.*, to bruise, to crumple, to clash with, to crush, to offend, to annoy. *Se* —, *r.v.*, to be bruised, crumpled *or* creased, to take offence.
frôlement, *s.m.*, grazing, rustling, rustle.
frôler, *v.a.*, to graze, to touch, to brush off, to rustle against. — *le duvet délicat d'un fruit*, to brush off the delicate bloom of a fruit. *Se* —, *r.v.*, to brush against, to rustle against each other.
fromage, *s.m.*, cheese.
froment, *s.m.*, wheat.
froncement, *s.m.*, wrinkling, knitting, frowning. — *de sourcils*, knitting of the brows, frown.
froncer, *v.a.*, to wrinkle, to knit, to contract. — *le sourcil*, to knit the brows, to frown.
fronde, *s.f.*, sling.
front, *s.m.*, forehead, brow, face, countenance, bearing, air, front. *De* —, in front, abreast, at the same time.
frontière, *s.f.* and *adj.*, frontier, border. *Département* —, border department.
frontispice, *s.m.*, frontispiece.
fronton, *s.m.*, fronton, pediment (*in architecture*).
frotter, *v.a.* and *n.*, to rub, to scrub. *Se* —, *r.v.*, to rub oneself *or* each other, to frequent, to interfere (with).
fructification, *s.f.*, fructification.
fructifier, *v.n.*, to fructify, to bear fruit, to prosper.
frugal, *-e*, *q.adj.*, frugal (no *pl.m.*, *Académie*).
frugalement, *adv.*, frugally.
frugalité, *s.f.*, frugality.
fruit, *s.m.*, fruit, produce, profit, effect, result.
fruiti-er, *-ère*, *q.adj.*, fruit-bearing. *Arbre* —, fruit-tree.
fruiti-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, fruiterer, fruiteress.
frustrer, *v.a.*, to frustrate, to disappoint, to foil, to defraud.
fugiti-f, *-ve*, *q.adj.*, fugitive, fleeting, passing, transitory, short-lived.
fugiti-f, *-ve*, *s.m.* or *f.*, fugitive, runaway.
fuir, *v.a.* and *irr.* (*fuyant*, *fui*, *je fuis*, *je fuis*), to avoid, to desert, to shun. —, *v.n.*, to flee, to take flight, to run away.
fuite, *s.f.*, flight, running away, shunning, evasion, leakage, running out, retreat. *Prendre la* —, to run away.
fulminer, *v.a.* and *n.*, to fulminate, to storm.
fumée, *s.f.*, smoke, fume, vapour. *—s*, *s.f.pl.*, fumes.
fumer, *v.a.* and *n.*, to smoke, to manure, to fume, to be in a rage.
fumeu-x *-se*, *q.adj.*, smoky.
fumier, *s.m.*, dung, manure, dunghill.
funambule, *s.m.* or *f.*, funambulist, acrobat.
funèbre, *q.adj.*, funereal, mournful, dismal, ominous.
funérailles, *s.f.pl.*, funeral, obsequies.
funeste, *q.adj.*, fatal, baneful, disastrous, distressing.
fur, used only in the expression, "*Au — et à mesure*," in proportion, one after another, as soon as.
furet, *s.m.*, ferret.
fureter, *v.n.*, to ferret, to hunt about, to search out.
fureur, *s.f.*, fury, rage, passion.
furibond, *-e*, *q.adj.*, furious, rabid, mad.
furie, *s.f.*, fury, rage, passion.
furieusement, *adv.*, furiously, awfully, excessively.
furieu-x, *-se*, *q.adj.*, furious, very angry, fierce, wild, awful, excessive, terrible.
furti-f, *-ve*, *q.adj.*, sly, stealthy.
furtivement, *adv.*, slily, stealthily.
fuseau, *s.m.*, spindle.
fusée, *s.f.*, rocket, fuze. — *volante*, sky-rocket.
fusil, *s.m.*, gun, musket. — *de chasse*, sporting-gun, fowling-piece. —*armé*, gun at full cock, cocked. *Coup de* —, gun-shot, report of a gun, musketry.
fusillade, *s.f.*, volley of musketry, firing, shooting.
fusiller, *v.a.*, to fusillade, to shoot.
fusion, *s.f.*, fusion, melting, blending, coalition.
fustiger, *v.a.*, to whip, to flog, to scourge.
fût, *s.m.*, cask, stock (*of a gun*), shaft, (*of a column*).
futaie, *s.f.*, forest-trees. *Arbres de haute* —, forest-trees.
futile, *q.adj.*, futile, frivolous, trifling.
futilité, *s.f.*, futility, frivolity, trifle.
futur, *-e*, *q.adj.*, future, intended.
futur, *s.m.*, future, prospects.
futur, *s.m.*, intended husband, bridegroom.

future, *s.f.*, intended wife, bride.
fuyant, *-e*, *part.* and *adj.*, flying, fleeting, fading, receding.
fuyard, *s.m.*, fugitive, deserter, runaway.

G

Gabare, *s.f.*, lighter, transport-ship, barge.
gabelle, *s.f.*, salt-tax.
gabion, *s.m.*, gabion (*in fortification*).
gâchis, *s.m.*, mess, splash.
gaffe, *s.f.*, boat-hook.
gage, *s.m.*, pledge, token, testimony, proof. *—s*, *s.m.pl.*, wages.
gager, *v.a.* and *n.*, to wager, to bet, to dare say.
gageure, *s.f.*, wager, bet.
gagiste, *s.m.*, person hired, servant.
gagner, *v.a.* and *n.*, to gain, to get, to earn, to acquire, to entice, to captivate, to reach, to attain to, to arrive at, to make for, to overtake, to get the better of, to extend, to spread. *— sa vie*, to earn one's living. *— la maison*, to reach the house. *— le large*, to go a long way from the shore (*in swimming*), *or* to sheer off (*of a ship*). *— les bonnes grâces de*, see *grâce*. *— quelqu'un de vitesse*, to outrun a person. *Se —*, *r.v.*, to be gained *or* earned, to acquire, to be contagious *or* catching, to be caught.
gai, *-e*, *q.adj.*, gay, cheerful, lively, merry, amusing.
gaiement or *gaîment*, *adv.*, gaily, cheerfully, merrily, heartily.
gaieté or *gaîté*, *s.f.*, gaiety, mirth, cheerfulness, fun.
gaillard, *-e*, *q.adj.*, lively, merry, jolly, spirited, hearty.
gaillard, *s.m.*, jolly fellow, master (*in fables*). *— d'avant*, forecastle (*of a ship*). *— d'arrière*, quarter-deck.
gaîment, *adv.*, see *gaiement*.
gain, *s.m.*, gain, profit, winning.
gaîne, *s.f.*, sheath, case.
gaîté, *s.f.*, see *gaieté*.
gala, *s.m.*, feast, banquet. *De —*, festive.
galamment, *adv.*, politely, gallantly, nobly.
galant, *-e*, *q.adj.*, polite, courteous, civil, honest, elegant.
galanterie, *s.f.*, politeness, courtesy, compliment, attention.
galère, *s.f.*, galley, wretched place. *—s*, *s.f. pl.*, galleys, penal servitude.
galerie, *s.f.*, gallery, passage, spectators.
galérien, *s.m.*, galley-slave, convict.
galet, *s.m.*, pebble, shingle.
galette, *s.f.*, flat-cake.
galon, *s.m.*, lace, galloon, tape.
galop, *s.m.*, gallop, galloping.
galoper, *v.n.*, to gallop, to make haste.
gambade, *s.f.*, gambol, caper.
gambader, *v.n.*, to gambol, to skip.
·melle, *s.f.*, bowl, basin.
gangrène, *s.f.*, gangrene, mortification.
gant, *s.m.*, glove.
gantelet, *s.m.*, gauntlet.
garant, *-e*, *s.m.* or *f.*, guarantee, voucher, surety.
garantie, *s.f.*, guarantee, voucher, security.
garantir, *v.a.*, to guarantee, to warrant, to certify, to insure, to protect, to shield.
garçon, *s.m.*, boy, lad, bachelor, waiter, servant.
garde, *s.f.*, guard, watch, defence, custody, care, sick-nurse. *En —*, on one's guard. *Être sur ses —s*, to be on one's guard. *N'avoir — de*, to be careful not to. *Prendre — à* or *de*, to take care, to mind, to notice. *— nationale*, national guard, militia.
garde, *s.m.*, guardsman, guard, keeper, watchman, warder (*of a prison*). *— champêtre*, rural constable.
gardé, *-e*, *p.p.* of *garder*, guarded, watched over.
garder, *v.a.*, to keep, to preserve, to watch over, to protect, to defend, to nurse, to lay by, to entertain. *Se —*, *r.v.*, to be kept, to protect oneself, to take care not do, to abstain. *Gardez-vous en bien*, mind you don't do it.
gardien, *-ne*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, guardian, guard, keeper, warder, trustee, protector.
gare, *s.f.*, terminus, station. *—! interj.*, look out! take care!
garenne, *s.f.*, warren.
garer, *v.a.*, to shunt, to put into dock. *Se —*, *r.v.*, to shunt, to keep in shore, to avoid, to take care.
garni, *-e*, *part.* and *adj.*, furnished, provided, supplied, full, thick.
garni, *s.m.*, furnished lodgings.
garnir, *v.a.*, to furnish, to provide, to supply, to adorn, to trim, to fortify, to strengthen. *Se —*, *r.v.*, to furnish oneself, to protect oneself, to be furnished.
garnison, *s.f.*, garrison.
garniture, *s.f.*, furniture, fittings, mounting.
garrotter, *v.a.*, to bind, to pinion, to handcuff.
gars, *s.m.*, boy, lad.
gascon, *-ne*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, gascon, braggart.
Gaspar and *Gaspardou*, *s.m.*, Jasper, Jaspar (*Christian name*).
gaspiller, *v.a.*, to waste, to squander.
gastronome, *s.m.*, gastronomist, gastronomer.
gâté, *-e*, *part.* and *adj.*, spoilt, damaged, decayed, unwholesome. *Enfant —*, spoiled child.
gâteau, *s.m.*, cake.
gâter, *v.a.*, to spoil, to soil, to damage, to corrupt. *Se —*, *r.v.*, to get spoilt, to taint, to decay, to become corrupt.

gauche, *q.adj.*, left, left-hand, clumsy, awkward.
gauche, *s.f.*, left hand, left-hand-side. *A* —, on the left.
gauchement, *adv.*, clumsily, awkwardly.
gaucherie, *s.f.*, awkwardness, blunder.
Gaulois, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Gallic, old French, old-fashioned, rough, honest, Gaul.
gaz, *s.m.*, gas, gas-light.
gazette, *s.f.*, gazette, newspaper, journal, newsmonger.
gazon, *s.m.*, turf, grass, lawn.
gazouillant, *-e*, *part.* and *adj.*, warbling, twittering, chirping.
gazouillement, *s.m.*, warbling, chirping, singing, prattle.
gazouiller, *v.n.*, to warble, to chirp, to sing, to prattle.
geai, *s.m.*, jay, jackdaw.
géant, *-e*, *s.m.* or *f.*, giant, giantess.
géhenne, *s.f.*, gehenna, hell.
gelé, *-e*, *part.* and *adj.*, frozen, frost-bitten, cold.
gelée, *s.f.*, frost, jelly. — *blanche*, hoar frost.
geler, *v.a.* and *n.*, and *se*—, *r.v.*, to freeze, to be frozen.
gémir, *v.n.*, to groan, to moan, to bewail, to grieve.
gémissement, *s.m.*, groan, moan, lamentation.
gênant, *-e*, *q.adj.*, inconvenient, troublesome, annoying.
gencive, *s.f.*, gum (*in the mouth*). *Avoir les —s enflées*, to have swollen gums.
gendarme, *s.m.*, policeman (*mounted*), gendarme.
gendre, *s.m.*, son-in-law.
gêne, *s.f.*, inconvenience, uneasiness, pain, annoyance, trouble, need, penury.
gêné, *-e*, *part.* and *adj.*, inconvenienced, uneasy, constrained, pinched, short of money. *N'être pas* — (*ironically*), to take it easy, to be cool *or* impudent.
gêner, *v.a.*, to incommode, to pinch, to impede, to hinder, to thwart. *Se* —, *r.v.*, to inconvenience oneself, to restrain oneself, to stand on ceremony. *Ne pas se* —, to take it easy, to make oneself at home, to act freely, to be cool *or* impudent.
général, *-e*, *q.adj.*, general.
général, *s.m.*, general, commander. — *en chef*, general in chief.
généralement, *adv.*, generally, in general.
généraliser, *v.a.* and *n.*, to generalize (*ideas*), to make general. *Se* —, *r.v.*, to become general.
généralité, *s.f.*, generality.
génération, *s.f.*, generation, descent,
généreusement, *adv.*, generously, liberally, handsomely, nobly.
généreu-x, *-se*, *q.adj.*, generous, liberal, handsome, noble.
générosité, *s.f.*, generosity, liberality, nobleness

genêt, *s.m.*, broom (*shrub*).
Genève, *s.f.*, Geneva (*a walled town of Switzerland*).
génie, *s.m.*, genius, spirit, talent, wit, engineers. *Mauvais* —, evil genius. — *méconnu*, not appreciated genius. — *militaire*, military engineering. —*s*, *s.m.pl.*, genii.
genou, *s.m.* (*pl. genoux*), knee. *A* —*x!* kneel down! *Se mettre à* —*x*, to kneel down.
genre, *s.m.*, kind, sort, manner, mode, way, airs. *Le* — *humain*, humankind.
gens, *s. pl. m.* and *f.*, people, persons, servants, attendants. *Bonnes* —, simple folk. *Braves* —, good people. *Jeunes* —, young people. — *comme il faut*, well-bred people. — *de rien*, common people, rabble.
gentil, *-le*, *q.adj.*, pretty, amiable, agreeable, sweet.
gentilhomme, *s.m.* (*pl. gentilshommes*), nobleman, lord.
gentillesse, *s.f.*, prettiness. gracefulness, elegance, politeness.
gentiment, *adv.*, nicely, prettily, gently.
géographie, *s.f.*, geography.
geôlier, *s.m.*, jailer, gaoler.
géométrie, *s.f.*, geometry.
géométrique, *q.adj.*, geometrical, mathematical, exact.
Georges, George (*Christian name*).
gérant, *s.m.*, manager, editor.
gerbe, *s.f.*, sheaf, bundle.
gérer, *v.a.*, to manage, to administer, to conduct.
germain, *-e q.adj.*, german, first. *Cousin* —, first cousin.
Germain, *s.m.*, German (*Christian name*).
germe, *s.m.*, germ, seed, bud, source, cause, origin.
germer, *v.n.*, to shoot, to sprout, to produce.
gésir, *v.n.* and *def.*, to lie down. *Ci-gît*, here lies.
geste, *s.m.*, gesture, action, sign, nod. *Faits et* —*s*, see *fait*.
gesticuler, *v.n.*, to gesticulate, to make gestures.
gestion, *s.f.*, management, administration.
gibecière, *s.f.*, shooting-pouch.
giberne, *s.f.*, cartridge-pouch.
gibet, *s.m.*, gibbet, gallows.
gibier, *s.m.*, game, venison.
giboulée, *s.f.*, shower, hail-shower.
gigantesque, *q.adj.*, gigantic.
gigot, *s.m.*, leg of mutton.
gilet, *s.m.*, waistcoat, vest.
girafe, *s.f.*, giraffe, camelopard.
girandole, *s.f.*, girandole.
giroflée, *s.f.*, gilly-flower, stock.
giron, *s.m.*, pale, bosom.
gisant, *-e*, *adj.*, lying down, stretched.
gît, 3rd p. of the ind. pres. of *gésir*, *q.v.*
gîte, *s.m.*, home, dwelling, den, haunt, form (*of a hare*).
givre, *s.m.*, white frost, rime.

glace, *s.f.*, ice, looking-glass.
glacé, *-e*, *part.* and *adj.*, frozen, frosty, iced, icy, icy cold, cold, chilling.
glacer, *v.a.* and *n.*, to freeze, to chill, to damp, to paralise. *Se* —, *r.v.*, to freeze, to chill.
glacial, *-e*, *q.adj.*, cold, freezing, frozen (*pl.m.*, *glacials*).
glacier, *s.m.*, glacier (*field of ice*).
glacis, *s.m.*, glacis, slope, sloping bank, bloom, down (*of fruits, grapes, etc.*).
glaçon, *s.m.*, icicle, piece of ice.
glaïeul, *s.m.*, gladiolus, corn-flag.
glaive, *s.m.*, sword.
gland, *s.m.*, acorn, tassel.
glande, *s.f.*, gland, tumour.
glaner, *v.a.* and *n.*, to glean.
glaneu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, gleaner.
glapir, *v.n.*, to yelp, to scream.
glapissement, *s.m.*, yelping, scream.
glas, *s.m.*, knell, tolling.
glauque, *q.adj.*, glaucous, sea-green.
glèbe, *s.f.*, glebe, land, soil.
glissade, *s.f.*, slide, slip.
glissant, *-e*, *part.* and *adj.*, sliding, slipping, ticklish, dangerous.
glisser, *v.a.* and *n.*, to slide, to slip, to glide, to pass (over). *Se* —, *r.v.*, to slip, to glide, to steel, to creep (in).
globe, *s.m.*, globe, orb, ball, glass shade.
gloire, *s.f.*, glory, fame.
glorieusement, *adv.*, gloriously, honourably.
glorieu-x, *-se*, *q.adj.*, glorious, honourable, proud, vain.
glorifier, *v.a.*, to glorify, to honour. *Se* —, *r.v.*, to glory (in), to boast (of), to pride oneself (upon).
glossaire, *s.m.*, glossary, vocabulary.
gloussement, *s.m.*, clucking, chucking.
glousser, *v.n.*, to cluck, to chuck.
glouton, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, gluttonous, greedy ; glutton.
gloutonnerie, *s.f.*, gluttony, greediness.
glu, *s.f.*, birdlime.
gluant, *-e*, *q.adj.*, limy, sticky, clammy.
gluau, *s.m.*, lime-twig.
gluer, *v.a.*, to lime, to make sticky.
gobelet, *s.m.*, goblet, mug, cup. — *d'argent*, silver mug.
goëlette, *s.f.*, schooner.
golfe, *s.m.*, gulf, bay, frith. — *de Juan*, Gulf of Juan (*near Antibes, in the department of the Var, France*).
gomme, *s.f.*, gum, indiarubber.
gond, *s.m.*, hinge. *Hors des* —, off the hinges ; *fig.*, beside oneself, exasperated.
gondole, *s.f.*, gondola.
gonflement, *s.m.*, swelling, increase.
gonflé, *-e*, *p.p.* of *gonfler*, swollen.
gonfler, *v.a.* and *n.*, and *se* —. *r.v.*, to swell, to puff, to inflate, to increase.
Gonzalve (de Cordoue), Gonzalvo de Cordova (*Gonçalo Hernand y Aguilar*), "the great captain," Spanish general (*b.* 1443, *d.* 1515).
Gorcum, *Gorkum* or *Gorinchem*, *s.f.*, a fortified town of the Netherlands.
gorge, *s.f.*, throat, neck, gullet, mouth, pass, strait, defile. *Mal de* —, sore throat. *Faire des* —*s chaudes de*, to make fun of.
gorgée, *s.f.*, draught, mouthful.
gorger, *v.a.*, to gorge, to glut, to fill. *Se* —, *r.v.*, to gorge.
gosier, *s.m.*, throat, voice.
Goth, *s.m.*, Goth, barbarian.
Gothembourg, *s.f.*, Gottenburg (*a seaport of Sweden*).
gothique, *q.adj.*, Gothic, old-fashioned, old, barbarian.
goudron, *s.m.*, tar.
goudronner, *v.a.*, to tar.
gouffre, *s.m.*, gulf, chasm, abyss.
goujon, *s.m.*, gudgeon.
goulet, *s.m.*, narrow entrance, inlet, mouth.
goulot, *s.m.*, neck (*of a bottle*).
gourde, *s.f.*, flask, pilgrim's bottle. *Coup de* —, drink, draught.
gourmand, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, greedy, gluttonous ; gormand, glutton, greedy person.
gourmandise, *s.f.*, gormandizing, gluttony, greediness.
gousse, *s.f.*, pod, husk, clove.
gousset, *s.m.*, pocket, fob.
goût, *s.m.*, taste, flavour, inclination, liking, fancy. *Prendre* — *à*, to take a liking for.
goûter, *v.a.* and *n.*, to taste, to relish, to enjoy, to appreciate. *Se* —, *r.v.*, to be tasted, to be relished.
goûter, *s.m.*, luncheon.
goutte, *s.f.*, drop. *N'y voir* —, to see nothing at all.
gouttière, *s.f.*, gutter, spout.
gouvernail, *s.m.* (*pl.*, *gouvernails*), rudder, helm.
gouvernante, *s.f.*, governess, governor's wife.
gouvernement, *s.m.*, government, direction, command.
gouverner, *v.a.* and *n.*, to govern, to rule, to manage, to command. *Se* —, *r.v.*, to govern oneself, to manage one's affairs, to conduct oneself, to be governed.
gouverneur, *s.m.*, governor. — *général*, chief governor.
grabat, *s.m.*, pallet.
grâce, *s.f.*, grace, favour, pardon, gracefulness. —*s*, *s.f. pl.*, graces, favours, thanks, graceful manners. *Action de* —*s*, thanksgiving. *De* —, pray! *De bonne* —. with a good grace, readily. *De mauvaise* —, with a bad grace, reluctantly. *Demander* —, to cry mercy, to ask pardon. *Demander* or *prier en* —, to entreat, to beg as a favour. *Faire* — *à*, to forgive. *Faire* — *de*, to spare, to dispense with. —*s à*, thanks to. *Gagner les bonnes* —*s de*, to gain the good graces *or* the goodwill of.
gracieusement, *adv.*, graciously, gracefully, courteously.

gracieu-x, -se, q.adj., gracious, kind, graceful, courteous.
gradation, s.f., gradation, degree.
grade, s.m., grade, degree, rank, commission (*in the army*).
gradué, -e, part. and *adj.*, graduated, progressive, gradual.
graduel, -le, q.adj., gradual.
graduellement, adv., gradually.
graduer, v.a., to graduate, to increase.
grain, s.m., grain, seed, corn. *— de raisin*, grape.
graine, s.f., grain, seed.
graisse, s.f., grease, fat, tallow.
graisser, v.a., to grease, to oil, to dirty.
grammaire, s.f., grammar.
grand, -e, q.adj., great, tall, large, grand. *— chemin*, main road. *Grand-père*, grandfather. *Grand'mère*, grandmother. *Les —s, s.m.pl.*, great people, the big boys (*of a school*).
grandement, adv., greatly, much, extremely, grandly, nobly.
grandeur, s.f., greatness, length, tallness, loftiness, dignity, Highness (*title*).
grandiose, q.adj., grand.
grandir, v.n., to grow tall, to increase, to become great, to flourish. *Se —, r.v.*, to make oneself taller, to become greater, to grow.
grange, s.f., barn.
granit, s.m., granite.
grappe, s.f., bunch. *Une — de raisin*, a bunch of grapes.
gras, -se, q.adj., fat, fertile, thick.
gras, s.m., fat, flesh.
gratifier, v.a., to favour, to oblige.
gratis, adv., gratis, gratuitously.
gratitude, s.f., gratitude, thankfulness.
gratter, v.a. and *n.*, to scratch, to rub. *Se —, r.v.*, to scratch oneself.
gratuit, -e, q.adj., gratuitous, free, wanton. *École —e*, free school.
gratuitement, adv., gratis, gratuitously, wantonly.
grave, q.adj., grave, serious, stern, severe, important.
gravé, -e, p.p. of *graver*, engraved.
gravement, adv., gravely, seriously, sternly, severely.
graver, v.a., to engrave, to carve, to impress. *Se —, r.v.*, to be engraved, to impress (*on one's own mind*).
graveur, s.m., engraver.
gravir, v.a. and *n.*, to climb, to climb up.
gravitation, s.f., gravitation.
gravité, s.f., gravity, seriousness, importance.
gravure, s.f., engraving, print.
gré, s.m., will, wish, pleasure, taste, inclination. *A son —*, to one's taste, satisfaction *or* pleasure. *Au — de*, according to, agreeably to. *Au — du vent*, at the mercy of the wind. *Bon —, mal —*, willing or not, willingly or unwillingly. *De bon —*, willingly. *Savoir — de*, to be obliged *or* thankful for. *Savoir mauvais — de*, to be displeased at.
Grec, -que, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Greek, Grecian. *Le —*, the Greek language.
gréement, s.m., rigging.
gréer, v.a., to rig (*a ship*).
greffe, s.f., graft, grafting. *—, s.m.*, record-office.
greffer, v.a., to graft. *Se —, r.v.*, to be grafted.
greffier, s.m., registrar, keeper of the records.
grêle, q.adj., slender, thin, delicate.
grêle, s.f., hail. *— de coups*, shower of blows.
grêler, v.n. and *imp.*, *to hail.*
grêlon, s.m., hailstone.
grelotter, v.n., to shiver with cold.
grenade, s.f., pomegranate, grenade.
grenadier, s.m., pomegranate-tree, grenadier.
grenat, s.m. and *adj.* (*m. only*), garnet, garnet-red.
grenier, s.m., granary, loft, garret.
Grenoble, s.f., Grenoble (*a fortified town of France, in the department of Isère. This was the first place which, in* 1815, *openly received Napoleon I. on his escape from Elba*).
grenouille, s.f., frog.
grès, s.m., sandstone, stone.
grésil, s.m., sleet.
grève, s.f., beach, strand, strike (*of workmen*).
grief, s.m., injury, grievance, complaint.
grièvement, adv., seriously, grievously, severely.
griffe, s.f., claw, clutch.
griffer, v.a. and *n.*, to claw, to scratch.
griffonnage, s.m., scrawl, scribbling.
griffonner, v.a. and *n.*, to scrawl, to scribble.
grignoter, v.a. and *n.*, to nibble, to pick.
gril, s.m., gridiron.
grillage, s.m., grilling, wire-work, grating, grate, railing.
grille, s.f., grate, grating, bars, railing, gate.
griller, v.a. and *n.*, to grill, to burn, to long (for), to be on tenter hooks. *Se —, r.v.*, to be grilled, to roast oneself.
grillon, s.m., cricket (*insect*).
grimace, s.f., grimace, wry face, grin.
grimoire, s.m., unintelligible thing, scrawl.
grimper, v.a. and *n.*, to climb, to climb up, to creep, to creep up.
gris, -e, q.adj, grey, gray, tipsy.
gris, s.m., grey, gray.
grisonner, v.n., to get grey.
grive, s.f., thrush.
grognement, s.m., grunt, growl, groan, complaint.
grogner, v.n., to grunt, to growl, to grumble, to scold.
grommeler, v.a. and *n.*, to grumble, to mutter.
grondement, s.m., growl, rumbling booming.

gronder, *v.a.* and *n.*, to scold, to grumble, to growl, to roar, to boom.
grondeu-r, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, grumbling, scolding, grumbler.
gros, *-se*, *q.adj.*, big, large, great, heavy, strong, violent. — *se mer*, rough sea.
groseille, *s.f.*, currant, gooseberry.
grosseur, *s.f.*, bigness, largeness, size, swelling.
grossi-er, *-ère*, *q.adj.*, coarse, gross, rude, rough, blunt, uncouth.
grossièrement, *adv.*, coarsely, grossly, rudely, roughly, bluntly, uncouthly.
grossièreté, *s.f.*, coarseness, grossness, roughness, rudeness, bluntness, uncouthness.
grossir, *v.a.* and *n.*, to make bigger, to magnify, to increase, to swell out, to grow, to grow stout, to thicken. *Se* —, *r.v.*, to grow bigger, to swell, to rise.
grotesque, *q.adj.*, grotesque, queer, odd.
Grotius (*Hugo*), an illustrious Dutch writer, *b.* at Delft, 1583, *d.* on his journey to Holland, at Rodstock, 1645.
grotte, *s.f.*, grotto.
groupe, *s.m.*, group, cluster, crowd.
groupé, *-e*, *p.p.* of *grouper*, grouped, grouped together, gathered together, clustered, crowded.
grouper, *v.a.* and *n.*, and *se* —, *r.v.*, to group *or* gather together, to cluster, to crowd.
grue, *s.f.*, crane, fool, goose.
gué, *s.m.*, ford.
guéable, *q.adj.*, fordable.
guenille, *s.f.*, rag, tatter.
guêpe, *s.f.*, wasp.
guère (or *guères*, *in poetry*), *adv.* generally preceded by *ne*, not much, little, but little, scarcely, hardly.
guéret, *s.m.*, ploughed land, waste land, field.
guérir, *v.a.* and *n.*, and *se* —, *r.v.*, to cure, to heal, to recover, to be cured.
guérison, *s.f.*, cure, recovery.
guérite, *s.f.*, sentry-box.
guerre, *s.f.*, war, strife.
guerri-er, *-ère*, *q.adj.*, warlike, of war.
guerri-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, warrior, soldier ; female warrior.
guet, *s.m.*, watch. *Avoir l'œil au* —, to be on the watch.
guet-apens, *s.m.*, ambush, trap, snare, foul play, wilful murder.
guetter, *v.a.*, to watch, to spy, to be on the look out for, to lie in wait for. *Se* —, *r.v.*, to watch each other.
gueule, *s.f.*, mouth (*of animals*), jaws, muzzle (*of a cannon*). — *béante*, mouth wide open. *Coup de* —, see *coup*.
guide, *s.m.*, guide, leader, guide-book.
guider, *v.a.*, to guide, to lead. *Se* —, to guide oneself, to be guided.
guillotine, *s.f.*, guillotine, scaffold.
guinée, *s.f.*, guinea (*old coin*).
Guinée, *s.f.*, Guinea. *La Nouvelle* —, New Guinea.
guise, *s.f.*, wise, manner. *En* — *de*, instead of. *Faire à sa* —, to have one's own way.
guitare, *s.f.*, guitar.
guttural, *-e* (*pl.m.*, *gutturaux*), *q.adj.*, guttural.
gymnase, *s.m.*, gymnasium, school, academy.

H

Habile, *q.adj.*, able, clever, fit, sharp.
habilement, *adv.*, ably, cleverly.
habileté, *s.f.*, ability, cleverness, capacity, sharpness.
habilité, *s.f.*, competency, qualification.
habillé, *-e*, *part.* and *adj.*, dressed, clad.
habillement, *s.m.*, clothes, dress, wearing-apparel.
habiller, *v.a.*, to clothe, to dress, to make clothes for, to find in clothes. *S'*—, *r.v.*, to dress oneself, to be dressed.
habit, *s.m.*, clothes, dress, coat.
habitable, *q.adj.*, habitable, fit to live in.
habitant, *s.m.*, inhabitant, resident.
habitation, *s.f.*, habitation, dwelling.
habité, *-e*, *part.* and *adj.*, inhabited, occupied.
habiter, *v.a.*, to inhabit, to occupy, to dwell, to live.
habitude, *s.f.*, habit, custom, practice, use. *D'*—, usual, usually.
habitué, *-e*, *part.* and *adj.*, accustomed, used. *Les* —*s*, *s.m.pl.*, the customers, the frequenters.
habituel, *-le*, *q.adj.*, habitual, usual.
habituellement, *adv.*, habitually, usually.
habituer, *v.a.*, to habituate. *S'*—, *r.v.*, to accustom oneself, to get used to.
hache, *s.f.*, axe, hatchet.
hacher, *v.a.*, to chop, to hew, to cut up.
hagard, *-e*, *q.adj.*, haggard, wild.
haie, *s.f.*, hedge, fence. *Rangés en* —, drawn in a line.
haillons, *s.m.pl.*, rags, tatters.
haine, *s.f.*, hatred, spite.
haineu-x, *-se*, *q.adj.*, hateful, spiteful.
haïr, *v.a.*, to dislike, to hate. *Se* —, *r.v.*, to hate each other.
haïssable, *q.adj.*, hateful, odious.
hâlé, *-e*, *part.* and *adj.*, sun-burnt, tanned, tawny.
haleine, *s.f.*, breath, wind.
hâler, *v.a.*, to burn, to tan (*the complexion*). *Se* —, *r.v.*, to get sunburnt.
haletant, *-e*, *q.adj.*, panting, breathless, out of breath.
haleter, *v.n.*, to pant, to gasp for breath.
halle, *s.f.*, market.
halluciné, *-e*, *part.* and *adj.*, hallucinated. —, *s.m.* or *f.*, person given to hallucinations.
halo, *s.m.*, halo.
halte, *s.f.*, halt, halting place. *Faire* —, to halt, to stop.
hamac, *s.m.*, hammock.

hameau, *s.m.*, hamlet.
hameçon, *s.m.*, fish-hook.
hangar, *s.m.*, shed, cart-house.
hanneton, *s.m.*, cockchafer.
Hans Christian Andersen, an ingenious Danish writer (*b.* 1805, *d.* 1877).
hanter, *v.a.* and *n.*, to frequent, to resort to, to associate with, to keep company with.
harangue, *s.f.*, harangue, speech.
haranguer, *v.a.* and *n.*, to harangue, to address.
harassé, *-e*, *part.* and *adj.*, fatigued, tired.
harasser, *v.a.*, to harass, to fatigue, to tire.
harceler, *v.a.*, to harass, to torment, to annoy.
hardi, *-e*, *q.adj.*, bold, rash, fearless.
hardiesse, *s.f.*, boldness, rashness, fearlessness.
hardiment, *adv.*, boldly, rashly, fearlessly.
haricot, *s.m.*, kidney-bean. *—s verts*, French beans.
harmonie, *s.f.*, harmony, concert, concord, union.
harmonieusement, *adv.*, harmoniously, musically.
harmonieu-x, *-se*, *q.adj.*, harmonious, melodious, sweet.
harmoniser, *v.a.* and *n.*, and *s'—*. *r.v.*, to harmonise.
harnais, *s.m.*, harness, trappings.
haro, *s.m.*, hue and cry. *Crier — sur*, to raise an outcry against.
Haroun-al-Raschid, caliph of Bagdad, warrior, patron of science and literature (*b.* 765, *d.* 809).
harpe, *s.f.*, harp.
harpon, *s.m.*, harpoon.
harponner, *v.a.*, to harpoon.
hasard, *s.m.*, hazard, chance. *Au —*, at random. *A tout —*, at all events. *Par —*, by chance.
hasardé, *-e*, *part.* and *adj.*, hazardous, ventured, rash.
hasarder, *v.a.* and *n.*, to hazard, to venture, to risk. *Se —*, *r.v.*, to risk oneself, to venture oneself.
hasardeu-x, *-se*, *q.adj.*, hazardous, venturous, bold, perilous.
hâte, *s.f.*, haste, speed. *A la —*, in haste.
hâter, *v.a.*, to hasten, to hurry. *Se —*, *r.v.*, to hasten, to make haste.
haubans, *s.m.pl.*, shrouds (*of a ship*). *Les grands —*, the main shrouds.
hausse, *s.f.*, rise. *Être en —*, to be rising.
hausser, *v.a.*, to raise, to lift, to increase. *— les épaules*, to shrug one's shoulders. *Se —*, *r.v.*, to be raised, to rise higher, to raise oneself.
haut, *-e*, *q.adj.*, high, lofty, Upper (*of provinces*). *A —e voix*, in a loud voice. *—e société*, the best society, high people.
haut, *s.m.*, height, summit, top, head.
haut, *adv.*, high, aloft, loudly, aloud. *En —*, at the top, above, upstairs. *De — en bas*, downward, with contempt. *Du — en bas*, from top to bottom. *Là-—*, above, upstairs, in Heaven. *Plus —*, higher up, louder. *Tout —*, quite aloud, in a loud voice, openly (*page* 239).
hautain, *-e*, *q.adj.*, haughty, proud.
hautainement, *adv.*, haughtily, proudly.
hautement, *adv.*, highly, openly, proudly.
hauteur, *s.f.*, height, elevation, eminence, hill, arrogance, haughtiness, haughty manner, superciliousness.
hâve, *q.adj.*, emaciated, wan.
havre, *s.m.*, harbour, haven.
Havre (*Le*), *s.m.*, Havre (*an important commercial and strongly fortified town of France. at the influx of the Seine into the English Channel*).
hé, *interj.*, hey! halloo! there!
héberger, *v.a.*, to harbour, to entertain, to lodge.
hébraïque, *q.adj.*, Hebraic, Hebrew.
Hébreu, *q.adj.* (*m. only*) and *s.m.*, Hebrew.
hélas, *interj.*, alas!
Hélène, *s.f.*, Helena (*Christian name*).
héler, *v.a.*, to hail, to call, to speak with (*of ships*).
héliotrope, *s.m.*, heliotrope.
Helvétien, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Helvetian.
helvétique, *q.adj.*, Helvetic, Swiss.
hem, *interj.*, hem!
hémisphère, *s.m.*, hemisphere.
hémorrhagie, *s.f.*, hemorrhage.
hennir, *v.n.*, to neigh.
hennissement, *s.m.*, neighing.
Henri, *s.m.*, Henry (*Christian name*).
Henriette, *s.f.*, Henrietta, Harriet (*Christian name*).
héraut, *s.m.*, herald.
herbage, *s.m.*, herbs, grass, pasture.
herbe, *s.f.*, grass, herb, weed.
herbette, *s.f.*, grass, turf.
herbier, *s.m.*, herbarium, herbal.
herbivore, *q.adj.* and *s.m.*, herbivorous; herbivorous animal.
hère, *s.m.*, wretch.
héréditaire, *q.adj.*, hereditary.
hérédité, *s.f.*, heirship, hereditary right, inheritance.
hérésie, *s.f.*, heresy.
hérétique, *adj.* and *s.m.* or *f.*, heretical; heretic.
hérissé, *-e*, *part.* and *adj.*, standing erect, rough, bristling, shaggy, armed, covered.
hérisser, *v.a.*, to bristle, to set up, to erect, *Se —*, *r.v.*, to stand on end, to bristle up, to be armed, to be covered.
hérisson, *s.m.*, hedgehog.
héritage, *s.m.*, inheritance, succession. *Faire un —*, to inherit some property.
hériti-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, heir, heiress, inheritor, inheritress.

héroïne, *s.f.*, heroine.
héroïque, *q.adj.*, heroic.
héroïsme, *s.m.*, heroism.
héron, *s.m.*, heron.
héros, *s.m.*, hero.
hésitation, *s.f.*, hesitation, faltering.
hésiter, *v.n.*, to hesitate, to waver, to falter.
hespérides, *s.m.pl.*, hesperides (*a genus of butterflies seen at night*).
hêtre, *s.m.*, beech-tree.
heure, *s.f.*, hour, time, o'clock. *A la bonne* —, well and good, that is right. *A toute* —, continually. *De bonne* —, in good time, early. *Pour l'*—, for the present. *Sur l'*—, at once, immediately. *Tout à l'*— by and by, presently.
heureusement, *adv.*, happily, fortunately, luckily, safely.
heureu-x, *-se*, *q.adj.*, happy, fortunate, lucky, favourable.
heurter, *v.a.* and *n.*, to knock, to hit, to meet, to offend, to shock, to clash with, to interfere with. *Se* —, *r.v.*, to come into collision, to run against each other, to clash together.
hi, *interj.*, he! hi!
hibou, *s.m.* (*pl. hiboux*), owl.
hickorie, *s.m.*, hickory (*an American tree*).
hideusement, *adv.*, hideously, horribly, frightfully.
hideu-x, *-se*, *q.adj.*, hideous, horrible, frightful.
hier, *adv.*, yesterday.
hiérarchie, *s.f.*, hierarchy.
hilarité, *s.f.*, hilarity, laughter, scorn, mirth.
Hindoustan, *s.m.*, Hindostan, an extensive region of Asia. (*It means the "country of the Blacks"*).
hippopotame, *s.m.*, hippopotamus.
hirondelle, *s.f.*, swallow.
hisser, *v.a.*, to hoist, to haul up, to raise. *Se* —, *r.v.*, to raise oneself, to climb up.
histoire, *s.f.*, history, tale, story, idle story.
historien, *s.m.*, historian.
historiette, *s.f.*, short tale, pretty story.
historique, *q.adj.*, historical.
histrion, *s.m.*, histrion, comedian, player.
hiver, *s.m.*, winter.
hiverner, *v.n.*, to winter.
Hogg (*James*), generally known as "the Ettrick Shepherd" (a Scotch poet of considerable genius; *b.* 1772, *d.* 1835).
holà, *int.*, halloo! hoy! ho! stop!
Holberg (*Louis, Baron de*), a celebrated Dutch writer (*b.* 1684, *d.* 1754).
Hollandais, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Dutch; Dutchman, Dutchwoman.
Hollande, *s.f.*, Holland.
Holstein, *s.m.*, Holstein (*a province of Germany*).
homard, *s.m.*, lobster.
homélie, *s.f.*, homily, sermon.
Homère, *s.m.*, Homer (*the most ancient and celebrated of Greek poets, about* B.C. 962-927).
homicide, *s.m.*, homicide, murder, murderer.
hommage, *s.m.*, homage, respect, present. *Faire — de*, to present with.
homme, *s.m.*, man, fellow. — *d'état*, statesman. — *marié*, married man. — *du peuple*, common workman. *L'— Mort* (*île de*), one of the Magdalen Islands in the Gulf of St. Lawrence, Canada.
homogène, *q.adj.*, homogeneous.
honnête, *q.adj.*, honest, upright, honourable, respectable, comfortable, polite.
honnêtement, *adv.*, honestly, uprightly, honourably, respectably, comfortably, politely.
honnêteté, *s.f.*, honesty, uprightness, propriety, respectability, politeness, attention.
honneur, *s.m.*, honour, credit. —*s de la guerre*, honours of war. *Se faire — de*, to glory in, to take credit for.
honorable, *q.adj.*, honourable, creditable.
honorablement, *adv.*, honourably, creditably.
honoraire, *q.adj.*, honorary.
honoraires, *s.m.pl.*, honorarium, fee.
honorer, *v.a.*, to honour, to do credit to, to respect, to favour. *S'*—, *r.v.*, to honour oneself, to do oneself honour, to acquire honour, to deem it an honour, to honour each other.
honte, *s.f.*, shame, disgrace. *Fausse* or *mauvaise* —, bashfulness. *Avoir* —, to be ashamed. *Faire — à*, to shame, to be ashamed, to disgrace.
honteusement, *adv.*, shamefully, disgracefully.
honteu-x, *-se*, *q.adj.*, shameful, disgraceful, ashamed.
hôpital, *s.m.* (*pl.*, *hôpitaux*), hospital.
hoquet, *s.m.*, hiccup.
Horace, Horatius (*Flaccus Quintus*), Latin lyric poet (B.C. 65-27).
horde, *s.f.*, horde.
horizon, *s.m.*, horizon. *A l'*—, on the horizon.
horizontal, *-e* (*pl.m.*, *horizontaux*), *q.adj.*, horizontal.
horizontalement, *adv.*, horizontally.
horloge, *s.f.*, clock, turret-clock.
horloger, *s.m.*, clock-maker, watchmaker.
horlogerie, *s.f.*, clock-making, watchmaking.
hormis, *prep.*, except, save.
horoscope, *s.m.*, horoscope, fortune-telling, probable fate.
horreur, *s.f.*, horrid thing, fright, dread, hatred. *Avoir — de*, to abhor, to hate. *Faire — à*, to horrify. *L'— !* what a horrid thing!
horrible, *q.adj.*, horrid, horrible, frightful, dreadful.

horriblement, *adv.*, horridly, horribly, frightfully, dreadfully.
hors, *prep.*, out, beyond, except, save. — *de soi*, beside oneself, exasperated.
hospice, *s.m.*, hospital, asylum.
hospitali-er, *-ère*, *q.adj.*, hospitable, charitable.
hospitalité, *s.f.*, hospitality.
hostile, *q.adj.*, hostile, unfriendly, of the enemy.
hostilité, *s.f.*, hostility, enmity.
hôte, *s.m.*, landlord, host, guest, inhabitant.
hôtel, *s.m.*, hotel, inn, town-mansion, hall, hospital. — *-Dieu*, hospital (*God's house*). — *garni*, lodging-house.
hôtelier, *s.m.*, inn-keeper, hotel-keeper.
hôtellerie, *s.f.*, inn, hotel.
hôtesse, *s.f.*, landlady, hostess, guest, inhabitant.
hotte, *s.f.*, basket, dosser.
houblon, *s.m.*, hop, hops.
houblonnière, *s.f.*, hop-garden.
houe, *s.f.*, hoe.
houille, *s.f.*, coal.
houillère, *s.f.*, coal-mine.
houle, *s.f.*, swell, surge, billow.
houlette, *s.f.*, crook.
houleu-x, *-se*, *q.adj.*, rough, rolling (*of the sea*).
houppe, *s.f.*, tuft, tassel.
housse, *s.f.*, horse-cloth, cover, case.
houx, *s.m.*, holly.
Hubert, *s.m.*, Hubert (*proper* or *Christian name*).
huché, *-e*, *part.* and *adj.*, perched.
hucher, *v.n.* and *se* —, *r.v.*, to perch, to roost.
huée, *s.f.*, hooting, shouting.
huer, *v.a.* and *n.*, to hoot, to shout at.
huile, *s.f.*, oil.
huiler, *v.a.*, to oil, to grease.
huileu-x, *-se*, *q.adj.*, oily, fat, greasy.
huilier, *s.m.*, cruet-stand.
huis, *s.m.*, door. *A — clos*, with closed doors, in private.
huissier, *s.m.*, usher, tipstaff, sheriff's officer.
huit, *num. adj. card.*, eight. *D'aujourd'hui en* —, this day week.
huitaine, *s.f.*, eight, about eight, eight days, week.
huitième, *num. adj. ord.*, eighth. —, *s.m.*, eighth (part).
huître, *s.f.*, oyster.
hum, *interj.*, hum!
humain, *-e*, *q.adj.*, human, humane.
humains (*les*), *s.m.pl.*, mankind, men.
humanité, *s.f.*, humanity, human nature, mankind, kindness. —*s*, *s.f.pl.*, humanities, classical studies.
humble, *q.adj.*, lowly, poor, humble, meek, modest.
humblement, *adv.*, humbly, lowly, meekly, modestly, submissively.
humecter, *v.a.*, to moisten, to water, to refresh. *S'*—, *r.v.*, to refresh oneself, to be moistened.
humer, *v.a.*, to suck up, to sip, to inhale, to swallow.
humeur, *s.f.*, humour, temper, disposition, caprice, ill-humour. *De bonne* —, in good humour. *De mauvaise* —, in bad humour. *Avoir de l'*—, to be out of temper.
humide, *q.adj.*, humid, damp, wet. *Il faisait* —, it was damp *or* wet, the weather was wet.
humidité, *s.f.*, humidity, dampness, moisture, wet.
humiliant, *-e*, *part.* and *adj.*, humiliating.
humiliation, *s.f.*, humiliation, abasement.
humilié, *-e*, *part.* and *adj.*, humiliated, humbled.
humilier, *v.a.*, to humiliate, to humble, to abase. *S'*—, *r.v.*, to humble oneself.
humilité, *s.f.*, humility, humbleness.
hune, *s.f.*, top (*of a mast*).
hunier, *s.m.*, top-sail, top-mast.
huppe, *s.f.*, tuft, crest, hoopoe (*bird*).
hure, *s.f.*, boar's head.
hurlement, *s.m.*, howl, howling, yell, shriek.
hurler, *v.n.*, to howl, to yell, to roar, to shriek.
hussard, *s.m.*, hussar.
hutte, *s.f.*, hut, shed, cabin.
hyène, *s.f.*, hyena.
hygiène, *s.f.*, hygiene, preservation of health.
hygiénique, *q.adj.*, hygienic, sanitary.
hymen and *hyménée*, *s.m.*, hymen, marriage.
hymne, *s.m.* or *f.*, hymn, anthem.
hyperbole, *s.f.*, hyperbole, exaggeration.
hypocrisie, *s.f.*, hypocrisy.
hypocrite, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, hypocritical; hypocrite.
hypothèse, *s.f.*, hypothesis, supposition.

I

Ici, *adv.*, here. — *bas*, here below. *Par* —, this way.
idéal, *-e* (*Pl. m.*, *idéaux*), *q.adj.*, ideal, vain, imaginary. —, *s.m.*, ideal, ideality.
idéaliser, *v.a.*, to idealise. *S'*—, *r.v.*, to be idealised.
idée, *s.f.*, idea, thought, notion. *En* —, by thought.
identifier, *v.a.*, to identify. *S'*—, *r.v.*, to identify oneself, to become identified.
identique, *q.adj.*, identical, same.
identité, *s.f.*, identity, sameness.
idiomatique, *q.adj.*, idiomatic.
idiome, *s.m.*, dialect, language.
idiot, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, idiotic; idiot.
idiotisme, *s.m.*, idiom, idiocy.
idolâtre, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, idolatrous, idolising, excessively fond: idolater, idolatress.
idolâtrer, *v.a.* and *n.*, to idolise.

idolâtrie, *s.f.*, idolatry.
idole, *s.f.*, idol.
idylle, *s.f.*, idyl.
if, *s.m.*, yew-tree, lampstand (*in the shape of a pyramid, for illuminations*).
If (*Château d'*), *s.m.*, Castle of If, (*state-prison in the small island of If, in the Mediterranean, about a mile and a half from Marseille. The castle was built by Francis I., in 1529*).
ignoble, *q.adj.*, ignoble, base, mean, low.
ignominie, *s.f.*, ignominy.
ignominieusement, *adv.*, ignominiously.
ignominieu-x, *-se*, *q.adj.*, ignominious.
ignorance, *s.f.*, ignorance, error.
ignorant, *-e*, *q.adj.*, ignorant, not knowing.
ignoré, *-e*, *part.* and *adj.*, unknown, concealed.
ignorer, *v.a.*, to be ignorant of, not to know, not to be aware of.
il, *pers. pron.*, he, it. *—s*, they.
île, *s.f.*, island, isle. — *Royale, autrement dite le Cap Breton*, Royal Island, otherwise called Cape Breton (*page* 217.)
illégal, *-e* (*Pl. m.*, *illégaux*), *q.adj.*, illegal, unlawful.
illégitime, *q.adj.*, illegitimate, spurious, unlawful.
illégitimement, *adv.*, illegitimately, unlawfully.
illégitimité, *s.f.*, illegitimacy, unlawfulness.
illettré, *-e*, *q.adj.*, illiterate.
illicite, *q.adj.*, illicit, unlawful.
illimité, *-e*, *q.adj.*, unlimited, indefinite.
illisible, *q.adj.*, illegible.
illisiblement, *adv.*, illegibly.
illumination, *s.f.*, illumination, lighting.
illuminer, *v.a.*, to illuminate, to light up, to enlighten. *S'—*, *r.v.*, to become *or* to be illuminated.
illusion, *s.f.*, illusion, delusion, vision, phantom, error.
illusionner, *v.a.*, to deceive, to delude. *S'—*, *r.v.*, to delude oneself.
illusoire, *q.adj.*, illusory, delusive, deceiving.
illustration, *s.f.*, illustration, celebrity. *L'—*, The Illustration (*a French illustrated newspaper*).
illustre, *q.adj.*, illustrious, celebrated.
illustrer, *v.a.*, to illustrate, to render illustrious. *S'—*, *r.v.*, to render oneself illustrious, to be illustrated.
îlot, *s.m.*, small island, islet.
image, *s.f.*, image, print, picture, portrait, likeness, idea, imagination.
imagier, *s.m.*, print-seller.
imaginable, *q.adj.*, imaginable.
imaginaire, *q.adj.*, imaginary, fantastic.
imaginati-f, *-ve*, *q.adj.*, imaginative, full of imagination.
imagination, *s.f.*, imagination, fancy, idea, thought.
imaginer, *v.a.* and *n.*, and *s'—*, *r.v.*, to imagine, to fancy, to conceive, to be imagined.
imbécile, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, weak, silly, foolish; idiot, fool.
imbécillité, *s.f.*, imbecility, silliness, foolishness.
imbu, *-e*, *q.adj.*, imbued, impressed.
imita-teur, *-trice*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, imitative, imitator.
imitation, *s.f.*, imitation.
imitati-f, *-ve*, *q.adj.*, imitative.
imiter, *v.a.*, to imitate, to mimic. *S'—*, *r.v.*, to imitate each other, to be imitated.
immédiat, *-e*, *q.adj.*, immediate, direct.
immédiatement, *adv.*, immediately, at once, forthwith.
immense, *q.adj.*, immense, infinite, enormous. *L'—*, *s.m.*, the immensity.
immensément, *adv.*, immensely.
immensité, *s.f.*, immensity, boundless space, immense quantity.
immensurable, *q.adj.*, immeasurable.
immerger, *v.a.*, to immerge, to plunge. *S'—*, *r.v.*, to be immerged, to sink.
immersion, *s.f.*, immersion.
imminent, *-e*, *q.adj.*, imminent, impending.
immobile, *q.adj.*, immovable, motionless, still, unmoved, firm.
immobilité, *s.f.*, immobility, stillness, firmness, impassiveness, indolence.
immoler, *v.a.*, to immolate, to sacrifice.
immonde, *q.adj.*, unclean, impure.
immoral, *-e* (*Pl. m.*, *immoraux*), *q.adj.*, immoral.
immoralité, *s.f.*, immorality.
immortaliser, *v.a.*, to immortalise. *S'—*, *r.v.*, to immortalise oneself.
immortalité, *s.f.*, immortality.
immortel, *-le*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, immortal.
immuable, *q.adj.*, unchangeable.
impair, *-e*, *q.adj.*, odd, uneven.
impalpable, *q.adj.*, impalpable, intangible.
impardonnable, *q.adj.*, unpardonable.
imparfait, *-e*, *q.adj.*, imperfect, incomplete, defective.
imparfaitement, *adv.*, imperfectly.
impartial, *-e* (*Pl.m.*, *impartiaux*), *q.adj.*, impartial.
impartialité, *s.f.*, impartiality.
impasse, *s.f.*, blind alley.
impassibilité, *s.f.*, impassibility, calmness.
impassible, *q.adj.*, impassible, calm, unmoved.
impassiblement, *adv.*, impassively, calmly.
impatiemment, *adv.*, impatiently, eagerly.
impatience, *s.f.*, impatience, eagerness, anxiety, hastiness.
impatient, *-e*, *q.adj.*, impatient, eager, anxious, hasty, passionate.
impatientant, *-e*, *part.* and *adj.*, provoking, wearisome.

impatienté, -e, part. and *adj.*, provoked, out of patience.
impatienter, v.a., to provoke, to put out of patience. *S'—, r.v.*, to get impatient, to lose patience.
impénétrable, q.adj., impenetrable, unfathomable, secret.
impénitence, s.f., impenitence.
impénitent, -e, q.adj., impenitent.
impérati-f, -ve, q.adj., imperative.
impératif, s.m., imperative (*mood*).
impératrice, s.f., empress.
imperceptible, q.adj., imperceptible.
imperceptiblement, adv., imperceptibly.
imperfection, s.f., imperfection, blemish, defect.
impérial, -e (*Pl. m., impériaux*), *q.adj.*, imperial.
impérieusement, adv., imperiously, urgently.
impérieu-x, -se, q.adj., imperious, urgent.
impéritie, s.f., incapacity.
impertinemment, adv., impertinently, rudely.
impertinence, s.f., impertinence, rudeness, sauciness. *Dire des —s*, to speak rudely.
impertinent, -e, q.adj., impertinent, rude.
imperturbable, q.adj., imperturbable. *Santé —*, extremely good health (*lit.*, which nothing can alter *or* disturb).
impétueusement, adv., impetuously, violently.
impétueu-x, -se, q.adj., impetuous, violent.
impétuosité, s.f., impetuosity, force, violence.
impie, q.adj. and *s.m.* or *f.*, impious, ungodly; infidel.
impiété, s.f., impiety, ungodliness, irreligion.
impitoyable, q.adj., unmerciful, pitiless, relentless.
impitoyablement, adv., unmercifully, pitilessly, unrelentingly.
implacable, q.adj., implacable.
implanter, v.a., to implant, to ingraft. *S'—, r.v.*, to grow, to take root.
impliquer, v.a., to implicate, to imply, to infer, to involve. *—, v.n.*, to imply contradiction, to be contradictory.
implorer, v.a., to implore, to beseech.
impoli, -e, q.adj., unpolished, uncivil, rude.
impoliment, adv., impolitely, uncivilly, rudely.
impolitesse, s.f., impoliteness, incivility, rudeness.
importance, s.f., importance, moment, consequence.
important, -e, q.adj., important, essential, consequential.
importation, s.f., importation, import.
importer, v.a., to import. *—, v.n.*, to be important, to concern, to be of importance, to matter. *Qu'importe?* what does it matter? what of that? *N'importe*, never mind. *N'importe quoi*, no matter what. *Peu —*, it matters little. *S'—, r.v.*, to be imported.
importun, -e, q.adj., importunate, obstrusive, inconvenient, troublesome.
importunément, adv., importunately.
importuner, v.a., to importune, to annoy, to intrude upon.
importunité, s.f., importunity.
imposant, -e, q.adj., imposing, commanding.
imposer, v.a. and *n.*, to impose, to force (upon), to inflict. *En —*, to overawe, to deceive, to impose upon. *S'—, r.v.*, to force oneself (upon), to impose on oneself. *S'en —*, to deceive oneself.
impossibilité, s.f., impossibility.
impossible, q.adj., impossible, outrageous, most absurd. *L'—, s.m.*, impossible things.
imposteur, s.m., impostor.
imposture, s.f., imposition, falsehood, deception.
impôt, s.m., tax, taxation.
impraticable, q.adj., impracticable.
imprécation, s.f., imprecation, curse.
imprenable, q.adj., impregnable, inexpugnable.
impressi-f, -ve, q.adj., impressive, striking.
impression, s.f., impression, mark, printing, edition. *Faute d'—*, misprint.
impressionnable, q.adj., impressionable, impressive, sensitive.
imprévoyance, s.f., improvidence.
imprévoyant, -e, q.adj., improvident.
imprévu, -e, q.adj., unforeseen, unexpected.
imprimer, v.a., to imprint, to impress, to stamp, to print. *S'—, r.v.*, to be printed, to be engraved, to be impressed.
imprimerie, s.f., printing, printing-office.
imprimeur, s.m., printer.
improbable, q.adj., improbable, unlikely.
impromptu, -e, q.adj., impromptu, extemporary. *—, adv.*, extemporarily.
impropre, q.adj., improper, unfit, wrong.
impropriété, s.f., impropriety unfitness.
improvisé, -e, part. and *adj.*, extemporaneous, unprepared.
improviser, v.a., to improvise, to extemporise, to get up at a moment's notice. *S'—, r.v.*, to be improvised, to be delivered extempore.
improviste (*à l'*), *adv.*, unexpectedly, suddenly.
imprudemment, adv., imprudently.
imprudence, s.f., imprudence, indiscretion, folly.
imprudent, -e, q.adj., imprudent, indiscreet.

impudemment, *adv.*, impudently.
impudence, *s.f.*, impudence.
impudent, *-e*, *q.adj.*, impudent.
impuissance, *s.f.*, powerlessness, inability.
impuissant, *-e*, *q.adj.*, powerless, unable.
impulsion, *s.f.*, impulse, impetus, impulsion.
impunément, *adv.*, with impunity, harmlessly.
impunité, *s.f.*, impunity.
impur, *-e*, *q.adj.*, impure, unclean, foul.
impureté, *s.f.*, impurity.
imputation, *s.f.*, imputation, charge.
imputer, *v.a.*, to impute, to charge. *S'—*, *r.v.*, to impute to oneself, to be imputed.
inabordable, *q.adj.*, unapproachable, inaccessible.
inaccessible, *q.adj.*, inaccessible, unattainable.
inaccoutumé, *-e*, *q.adj.*, unaccustomed, unusual.
inachevé, *-e*, *q.adj.*, unfinished.
inacti-f, *-ve*, *q.adj.*, inactive, unemployed.
inaction, *s.f.*, inaction, indolence.
inactivité, *s.f.*, inactivity.
inadvertance, *s.f.*, inadvertence, oversight.
inaltérable, *q.adj.*, unalterable, unchangeable.
inanimé, *-e*, *q.adj.*, inanimate, lifeless.
inanition, *s.f.*, inanition, starvation.
inappréciable, *q.adj.*, inappreciable, invaluable, imperceptible.
inarticulé, *-e*, *q.adj.*, inarticulate.
inattaquable, *q.adj.*, unassailable, unquestionable.
inattendu, *-e*, *q.adj.*, unexpected.
inattenti-f, *-ve*, *q.adj.*, inattentive, careless.
inattention, *s.f.*, inattention, carelessness.
inauguration, *s.f.*, inauguration.
inaugurer, *v.a.*, to inaugurate.
incalculable, *q.adj.*, incalculable, innumerable.
incapable, *q.adj.*, incapable, unable, unqualified.
incapacité, *s.f.*, incapacity, inability, disqualification.
incarcération, *s.f.*, incarceration, imprisonment.
incarcéré, *-e*, *part.* and *adj.*, incarcerated, imprisoned.
incarcérer, *v.a.*, to incarcerate, to imprison.
incartade, *s.f.*, prank, freak.
incendie, *s.m.*, fire, conflagration.
incendié, *-e*, *part.* and *adj.*, burnt, burning.
incendier, *v.a.*, to burn, to burn down, to set fire to.
incertain, *-e*, *q.adj.*, uncertain, vague, inconstant. —, *s.m.*, uncertain, uncertainty.
incertitude, *s.f.*, uncertainty, incertitude, doubt, instability.
incessamment, *adv.*, at once, shortly, incessantly.
incessant, *-e*, *q.adj.*, incessant.
incidemment, *adv.*, incidentally.
incident, *s.m.*, incident, occurrence, difficulty.
inciter, *v.a.*, to incite, to entice, to stir up.
incivil, *-e*, *q.adj.*, uncivil, rude.
incivilité, *s.f.*, incivility, rudeness.
inclinaison, *s.f.*, incline, slope.
inclination, *s.f.*, inclination, bowing, proneness, propensity, attachment, affection, love.
incliner, *v.a.* and *n.*, and *s'—*, *r.v.*, to incline, to bow, to bend, to stoop, to be inclined *or* disposed.
inclus, *-e*, *part.* and *adj.*, included, enclosed.
inclusi-f, *-ve*, *q.adj.*, inclusive.
inclusivement, *adv.*, inclusively.
incognito, *adv.* or *s.m.*, incognito.
incohérence, *s.f.*, incoherence.
incohérent, *-e*, *q.adj.*, incoherent.
incolore, *q.adj.*, colourless.
incombustible, *q.adj.*, incombustible.
incommensurable, *q.adj.*, incommensurable, boundless.
incommode, *q.adj.*, incommodious, inconvenient, annoying.
incommodé, *-e*, *q.adj.*, unwell, indisposed.
incommoder, *v.a.*, to incommode, to inconvenience, to annoy, to make unwell.
incommodité, *s.f.*, incommodity, inconvenience, annoyance, indisposition.
incomparable, *q.adj.*, incomparable, matchless, wonderful.
incompétence, *s.f.*, incompetency.
incompétent, *-e*, *q.adj.*, incompetent.
incompl-et, *-ète*, *q.adj.*, incomplete, unfinished.
incomplètement, *adv.*, incompletely.
incompréhensible, *q.adj.*, incomprehensible.
incompris, *-e*, *part.* and *adj.*, not understood, unappreciated.
inconcevable, *q.adj.*, inconceivable, extraordinary, wonderful.
inconduite, *s.f.*, misconduct.
inconnu, *-e*, *part.* and *adj.*, unknown, concealed, secret.
inconnu, *-e*, *s.m.* or *f.*, unknown person.
inconnu, *s.m.*, unknown things, the unknown, the future.
inconséquence, *s.f.*, inconsistency, thoughtlessness.
inconsistance, *s.f.*, inconsistence, unsteadiness.
inconsolable, *q.adj.*, inconsolable, disconsolate.
inconstance, *s.f.*, inconstancy, unsteadiness.
inconstant, *-e*, *q.adj.*, inconstant, unsteady.
incontestable, *q.adj.*, incontestable, unquestionable.
inconvenance, *s.f.*, impropriety.

inconvenant, -e, q.adj., improper, unbecoming, ill-behaved.
inconvénient, s.m., inconvenience, annoyance.
incorrect, -e, q.adj., incorrect, inaccurate.
incorruptible, q.adj., incorruptible.
incrédule, q.adj. and *s.m.* or *f.*, incredulous; unbeliever, infidel.
incrédulité, s.f., incredulity, unbelief.
incroyable, q.adj., incredible.
incrusté, -e, part. and *adj.*, incrusted, inlaid.
incruster, v.a., to incrust, to inlay. *S'—, r.v.*, to become incrusted *or* inlaid.
inculquer, v.a., to inculcate, to impress. *S'—, r.v.*, to be inculcated *or* impressed.
inculte, q.adj., uncultivated, uneducated, coarse, neglected.
incurable, q.adj., incurable.
incursion, s.f., incursion, inroad.
Inde, s.f., India. *Les —s*, the Indies. *Les Grandes —s* or *les — Orientales*, the East Indies.
indécis, -e, q.adj., undecided, uncertain, vague, irresolute.
indécision, s.f., indecision, irresolution.
indéfini, -e, q.adj., indefinite, vague, unlimited.
indéfiniment, adv., indefinitely, vaguely, for ever.
indélicat, -e, q.adj., indelicate, unscrupulous.
indélicatesse, s.f., indelicacy, unscrupulousness.
indemniser, v.a., to indemnify, to recoup.
indépendamment, adv., independently.
indépendance, s.f., independence.
indépendant, -e, q.adj., independent.
indescriptible, q.adj., indescribable.
indestructible, q.adj., indestructible.
indéterminé, -e, q.adj., indeterminate, unlimited, irresolute.
index, s.m., index, forefinger. *Être à l'—*, to be forbidden. *Mettre à l'—*, to forbid.
indication, s.f., indication, information, sign.
indice, s.m., indication, sign, mark, token.
indien, -ne, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Indian.
indifféremment, adv., indifferently, indiscriminately.
indifférence, s.f., indifference, unconcern, apathy.
indifférent, -e, q.adj., indifferent, unconcerned, cold, insensible.
indigène, q.adj. and *s.m.* or *f.*, indigenous; native.
indigent, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, indigent, poor; poor person, pauper.
indignation, s.f., indignation.
indigne, q.adj., unworthy, worthless, base, vile, infamous.
indigné, -e, part. and *adj.*, indignant, shocked, angry.
indigner, v.a., to make indignant *or* angry, to shock. *S'—, r.v.*, to be indignant, angry *or* shocked.
indignité, s.f., unworthiness, baseness, indignity, infamy, infamous thing.
indiquer, v.a., to indicate, to show, to point out, to direct (to), to inform, to describe. *S'—, r.v.*, to be indicated, pointed out, informed *or* described.
indirect, -e, q.adj., indirect.
indirectement, adv., indirectly.
indiscipline, s.f., indiscipline, insubordination.
indiscipliné, -e, q.adj., undisciplined, unruly.
indiscr-et, -ète, q.adj., indiscreet, inconsiderate, free, obtrusive, intrusive, inquisitive.
indiscrètement, adv., indiscreetly, inconsiderately, freely, obtrusively, intrusively, inquisitively.
indiscrétion, s.f., indiscretion, liberty, inquisitiveness.
indispensable, q.adj., indispensable.
indisposé, -e, q.adj., indisposed, poorly, unwell, estranged (from).
indisposer, v.a., to indispose, to disincline, to estrange, to make unwell.
indisposition, s.f., indisposition.
indistinct, -e, q.adj., indistinct, vague, confused, dim.
indistinctement, adv., indistinctly, vaguely, confusedly, dimly.
individu, s.m., individual, man, person.
indocile, q.adj., indocile, disobedient.
indocilité, s.f., indocility, disobedience.
indolemment, adv., indolently, lazily.
indolence, s.f., indolence, idleness.
indolent, -e, q.adj., indolent, idle.
indomptable, q.adj., indomitable, untamable, ungovernable.
indompté, -e, q.adj., untamed, wild, unbroken.
indou, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Hindoo.
Indoustani, s.m., Hindustani.
induire, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to induce, to lead, to infer.
indulgence, s.f., indulgence, leniency.
indulgent, -e, q.adj., indulgent, lenient.
industrie, s.f., industry, trade, business, talent, skill.
industriel, -le, q.adj., industrial, manufacturing. *—, s.m.*, manufacturer.
industrieu-x, -se, q.adj., ingenious, industrious, clever.
inébranlable, q.adj., unshakable, unshaken, resolute, firm.
inédit, -e, q.adj., unpublished, new.
ineffable, q.adj., ineffable, unspeakable.
ineffaçable, q.adj., indelible.
inefficace, q.adj., inefficacious, inefficient.
inégal, -e (*Pl.m.*, *inégaux*), *q.adj.*, unequal, uneven, rough, capricious.
inégalement, adv., unequally, unevenly.
inégalité, s.f., inequality, unevenness, roughness, caprice, irregularity.
inépuisable, q.adj., inexhaustible.

inépuisé, -e, q.adj., unexhausted.
inerte, q.adj., sluggish, inactive, dull, powerless.
inertie, s.f., sluggishness. inactivity, indolence.
inespéré, -e, q.adj., unhoped for, unexpected.
inestimable, q.adj., inestimable, invaluable.
inévitable, q.adj., inevitable, unavoidable.
inexact, -e, q.adj., inexact, inaccurate, incorrect, unpunctual.
inexactement, adv., inexactly, inaccurately, incorrectly, unpunctually.
inexactitude, s.f., inexactness. inaccuracy, incorrectness, unpunctuality.
inexcusable, q.adj., inexcusable, unjustifiable.
inexorable, q.adj., inexorable, unrelenting.
inexorablement, adv., inexorably.
inexpérience, s.f., inexperience.
inexpérimenté, -e, q.adj., inexperienced, untried.
inexplicable, q.adj., inexplicable, unaccountable.
inexplorable, q.adj., inexplorable.
inexploré, -e, q.adj., unexplored.
inexprimable, q.adj., inexpressible.
inexpugnable, q.adj., impregnable.
infaillibilité, s.f., infallibility, certainty.
infaillible, q.adj., infallible, unerring, certain, sure.
infailliblement, adv., infallibly, inevitably, certainly.
infamant, -e, q.adj., infamous, ignominious.
infâme, q.adj. and *s.m.* or *f.*, infamous, base; infamous person, villain.
infamie, s.f., infamy, infamous thing.
infanterie, s.f., infantry.
infatigable, q.adj., indefatigable.
infect, -e, q.adj., infectious, foul, tainted.
infecter, v.a., to infect, to pollute, to taint. —, *v.n.*, to stink horribly. *S'*—, *r.v.*, to become infectious *or* infected.
infection, s.f., infection, infectious disease.
inférieur, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, inferior, lower, under; subordinate, subaltern.
infériorité, s.f., inferiority.
infester, v.a., to infest, to overrun, to plunder, to harass.
infidèle, q.adj. and *s.m.* or *f.*, unfaithful, faithless, false, disloyal, unbelieving; unbeliever, infidel.
infidèlement, adv., unfaithfully, faithlessly, falsely, disloyally.
infidélité, s.f., unfaithfulness, infidelity, disloyalty. —*s*, *s.f.pl.*, robberies.
infiltrer, v.a. and *s'*—, *r.v.*, to infiltrate; *fig.*, to creep.
infime, q.adj., lowest.
infini, -e, q.adj., infinite, endless, boundless, immense. —, *s.m.*, infinite. *A l'*—, infinitely, without end.
infiniment, adv., infinitely, immensely, exceedingly.
infirme, q.adj. and *s.m.* or *f.*, infirm, disabled, sickly; invalid. *Monsieur l'*—, Mr. Sick.
infirmerie, s.f., infirmary, sick-ward.
infirmier, s.m., hospital attendant.
infirmière, s.f., hospital *or* sick nurse.
infirmité, s.f., infirmity.
inflammable, q.adj., inflammable.
inflexible, q.adj., inflexible, unrelenting.
inflexion, s.f., inflection.
infliger, v.a., to inflict, to impose. *S'*—, *r.v.*, to inflict oneself *or* each other, to impose on oneself *or* each other, to be inflicted.
influence, s.f., influence, power.
influencer, v.a., to influence.
influent, -e, q.adj., influential.
influer, v.n., to have an influence, to exert an influence.
information, s.f., information, inquiry.
informe, q.adj., shapeless, imperfect, incomplete.
informer, v.a., to inform, to acquaint. —, *v.n.*, to make an inquest. *S'*—, *r.v.*, to inquire.
infortune, s.f., misfortune.
infortuné, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, unfortunate; unhappy person, unfortunate, wretch.
infranchissable, q.adj., impassable, insuperable.
infructueu-x, -se, q.adj., fruitless, vain.
ingénieur, s.m., engineer.
ingénieusement, adv., ingeniously, cleverly.
ingénieu-x, -se, q.adj., ingenious, clever.
ingénu, -e, q.adj., ingenuous, artless, candid, open-hearted, sincere, innocent.
ingénuité, s.f., ingenuousness, artlessness, frankness, innocence.
ingénument, adv., ingenuously, frankly, candidly.
ingouvernable, q.adj., unmanageable, ungovernable.
ingrat, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, ungrateful, thankless, sterile, unprofitable, unfavourable, unpleasant, disagreeable; ungrateful man *or* woman, creature *or* fellow.
ingratitude, s.f., ingratitude, unproductiveness, unpleasantness.
ingrédient, s.m., ingredient.
inhabile, q.adj., unskilful, unfit, incompetent.
inhabileté, s.f., unskilfulness, unfitness, incompetency.
inhabitable, q.adj., uninhabitable.
inhabité, -e, q.adj., uninhabited.
inhérent, -e, q.adj., inherent.
inhospitali-er, -ère, q.adj., inhospitable.
inhumain, -e, q.adj., inhuman, cruel.

inhumainement, *adv.*, inhumanly, cruelly.
inhumanité, *s.f.*, inhumanity, cruelty.
inhumation, *s.f.*, interment, burial.
inhumer, *v.a.*, to inter, to bury.
inimitable, *q.adj.*, inimitable.
inimitié, *s.f.*, enmity, hostility, aversion, hatred.
inintelligible, *q.adj.*, unintelligible.
inique, *q.adj.*, iniquitous, unrighteous.
iniquité, *s.f.*, iniquity, unrighteousness, sin.
initiative, *s.f.*, initiative.
injonction, *s.f.*, injunction, order.
injure, *s.f.*, injury, insult, outrage. *Faire — à*, to injure, to wrong. *Dire des —s à*, to insult.
injurier, *v.a.*, to insult, to revile.
injurieu-x, *-se*, *q.adj.*, injurious, insulting.
injuste, *q.adj.*, unjust, wrong.
injustement, *adv.*, unjustly, wrongly.
injustice, *s.f.*, injustice, wrong, act of injustice.
inné, *-e*, *q.adj.*, innate, natural.
innocemment, *adv.*, innocently, harmlessly.
innocence, *s.f.*, innocence, harmlessness, ignorance.
innocent, *-e*, *q.adj.*, iunocent, harmless, simple, ignorant.
innombrable, *q.adj.*, innumerable, numberless.
inoffensi-f, *-ve*, *q.adj.*, inoffensive.
inondation, *s.f.*, inundation, flood, overflow.
inondé, *-e*, *p.p.* of *inonder*, inundated, overflown. *La campagne —e de lumière*, the country lighted up (*page* 203).
inonder, *v.a.*, to inundate, to overflow, to cover, to bathe, to overspread.
inopiné, *-e*, *q.adj.*, unexpected, sudden.
inopinément, *adv.*, unexpectedly, suddenly.
inopportun, *-e*, *q.adj.*, inopportune, unseasonable.
inopportunément, *adv.*, inopportunely, unseasonably.
inopportunité, *s.f.*, inopportunity, unseasonableness.
inouï, *-e*, *q.adj.*, unheard of, wonderful, extraordinary.
inqualifiable, *q.adj.*, unqualifiable, for whom *or* which no name is too bad.
in-quarto, *q.adj.* or *s.m.*, quarto, 4to (*of books*).
inqui-et, *-ète*, *q.adj.*, uneasy, anxious, restless, unquiet.
inquiéter, *v.a.*, to disquiet, to disturb, to trouble. *S'—*, *r.v.*, to make oneself uneasy, to trouble oneself, to be uneasy *or* anxious, to take notice (of).
inquiétude, *s.f.*, anxiety, disquietude, uneasiness, restlessness, fear, alarm.
insaisissable, *q.adj.*, unseizable, imperceptible, inconceivable.
insalubre, *q.adj.*, unhealthy.
insalubrité, *s.f.*, unhealthiness.
insanité, *s.f.*, insanity, madness.
insatiable, *q.adj.*, insatiable.
inscription, *s.f.*, inscription, epigraph, notice.
inscrire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *écrire*, *q.v.*), to inscribe, to write down. *S'—*, *r.v.*, to inscribe *or* write down one's name.
insecte, *s.m.*, insect.
insensé, *-e*, *q.adj.*, insane, mad, foolish.
insensibilité, *s.f.*, insensibility, unconsciousness, heartlessness, callousness.
insensible, *q.adj.*, insensible, unconscious, unfeeling, callous.
insensiblement, *adv.*, insensibly, unconsciously, gradually, imperceptibly.
inséparable, *q.adj.*, inseparable, always together (*page* 53).
insérer, *v.a.*, to insert, to put in.
insigne, *q.adj.*, signal, extraordinary, notorious.
insignes, *s.m.pl.*, insignia, mark, badge.
insignifiance, *s.f.*, insignificance.
insignifiant, *-e*, *q.adj.*, insignificant, harmless.
insinuation, *s.f.*, insinuation, inuendo, hint.
insinuer, *v.a.*, to insinuate, to hint, to intimate. *S'—*, *r.v.*, to insinuate oneself, to creep (into), to steal (into). *— dans les faveurs de quelqu'un*, to insinuate oneself into the good graces of somebody.
insipide, *q.adj.*, insipid, tasteless.
insipidité, *s.f.*, insipidity, tastelessness.
insistance, *s.f.*, insistance, insisting.
insister, *v.n.*, to insist (upon), to dwell, to urge.
insolemment, *adv.*, insolently, impertinently.
insolence, *s.f.*, insolence, impertinence.
insolent, *-e*, *q.adj.*, insolent, impertinent.
insomnie, *s.f.*, sleeplessness.
insondable, *q.adj.*, unfathomable.
insouciance, *s.f.*, carelessness, heedlessness.
insouciant, *-e*, *q.adj.*, careless, heedless.
insoutenable, *q.adj.*, insustainable, unbearable.
inspecter, *v.a.*, to inspect, to survey.
inspecteur, *s.m.*, inspector, surveyor, superintendent.
inspection, *s.f.*, inspection, survey, examination.
inspiration, *s.f.*, inspiration, breathing, inhaling.
inspirer, *v.a.*, to inspire, to breathe, to inhale, to suggest. *S'—*, *r.v.*, to be inspired, to draw one's inspiration.
instabilité, *s.f.*, iustability.
installation, *s.f.*, installation.
installer, *v.a.*, to install, to place. *S'—*, *r.v.*, to settle.
instamment, *adv.*, earnestly, urgently.

instance, *s.f.*, entreaty, solicitation. *Vives —s*, earnest entreaties. *Avec —*, earnestly. *Prier avec —s*, to entreat.
instant, *s.m.*, instant, moment, time. *A l'—*, instantly, immediately.
instantané, *-e*, *q.adj.*, instantaneous.
instantanément, *adv.*, instantaneously.
instar (*à l'— de*), *prep.*, in imitation of.
instinct, *s.m.*, instinct.
instincti-f, *-ve*, *q.adj.*, instinctive.
instinctivement, *adv.*, instinctively.
institu-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, institutor, founder, teacher, tutor, governess, mistress.
institution, *s.f.*, institution, establishment, foundation, school.
instructeur, *s.m.*, instructor.
instructi-f, *-ve*, *q.adj.*, instructive.
instruction, *s.f.*, instruction, education, knowledge, attainments.
instruire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *conduire*, *q.v.*), to instruct, to teach, to inform. *S'—*, *r.v.*, to instruct oneself, to learn.
instruit, *-e*, *part.* and *adj.*, instructed, learned, well-informed.
instrument, *s.m.*, instrument, tool.
insu (*à l'— de*), *prep.*, unknown to, unknowingly, unconsciously. *A son —*, unknown to him, unknowingly, unconsciously.
insubordination, *s.f.*, insubordination.
insubordonné, *-e*, *q.adj.*, insubordinate.
insuffisance, *s.f.*, insufficiency, incapacity.
insuffisant, *-e*, *q.adj.*, insufficient, inadequate.
insulaire, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, insular; islander.
insultant, *-e*, *q.adj.*, insulting.
insulte, *s.f.*, insult, abuse, affront.
insulter, *v.a.* and *n.*, to insult, to abuse, to affront.
insupportable, *q.adj.*, unbearable, intolerable.
insurgé, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, insurgent.
insurger, *v.a.*, to stir up to insurrection. *S'—*, *r.v.*, to revolt, to rise, to rebel.
insurmontable, *q.adj.*, insuperable, insurmountable, unconquerable.
insurrection, *s.f.*, insurrection, rebellion, rising.
intact, *-e*, *q.adj.*, intact, unimpaired, sound, unsullied, spotless, pure.
intarissable, *q adj.*, inexhaustible.
intègre, *q.adj.*, honest, upright, just, pure.
intégrité, *s.f.*, honesty, uprightness, purity.
intellectuel, *-le*, *q.adj.*, intellectual.
intelligence, *s.f.*, intellect, intelligence, mind, skill, knowledge, communication, harmony.
intelligent, *-e*, *q.adj.*, intelligent, sharp, clever.
intelligible, *q.adj.*, intelligible, clear, distinct.
intempérance, *s.f.*, intemperance.
intendant, *s.m.*, steward, superintendent.
intense, *q.adj.*, intense, great, severe.
intensité, *s.f.*, intensity, severity, violence.
intenter, *v.a.*, to bring, to institute, to begin.
intention, *s.f.*, intention, wish, purpose. *Avoir l'— de*, to intend.
intercaler, *v.a.*, to insert, to interpolate.
intercéder, *v.n.*, to intercede.
intercepter, *v.a.*, to intercept, to cut off, to stop. *S'—*, *r.v.*, to be intercepted, to be cut off *or* interrupted.
interdiction, *s.f.*, interdiction, inhibition, suspension.
interdire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *dire*, *q.v.*), to interdict, to inhibit, to suspend, to forbid, to confuse, to take aback. *S'—*, *r.v.*, to become confused. (*The 2nd p.pl. of the indic. pres. is* interdisez.)
interdit, *-e*, *part.* and *adj.*, interdicted, speechless, confused. *—*, *s.m.*, interdict, taboo.
intéressant, *-e*, *q.adj.*, interesting.
intéressé, *-e*, *part.* and *adj.*, interested, selfish.
intéresser, *v.a.*, to interest, to concern, to give a share to. *—*, *v.n.*, to be interesting. *S'—*, *r.v.*, to take an interest in.
intérêt, *s.m.*, interest, good, advantage, concern, pleasure, gratification. *Prendre de l'— à*, to take an interest in.
intérieur, *-e*, *q.adj.*, interior, internal, inner, inward, inside, home, domestic, inland. *—*, *s.m.*, interior, inside, inland, home-life, conscience. *A l'—*, within, inside, in doors, at home, inland.
interlocuteur, *s.m.*, interlocutor, speaker.
interlocution, *s.f.*, interlocution, dialogue.
intermédiaire, *q.adj.* and *s.m.*, intermediate; intermedium, agent.
interminable, *q.adj.*, endless.
interpellation, *s.f.*, interpellation, question.
interpeller, *v.a.*, to interpellate, to question, to appeal to.
interposer, *v.a.*, and *s'—*, *r.v.*, to interpose.
interprétation, *s.f.*, interpretation, construction.
interprète, *s.m.* or *f.*, interpreter, interpretress.
interpréter, *v.a.*, to interprete, to translate. *S'—*, *r.v.*, to be interpreted *or* translated.
interrègne, *s.m.*, interregnum.
interroga-teur, *-trice*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, interrogating, inquiring; interrogator, inquirer.
interrogati-f, *-ve*, *q.adj.*, interrogative.
interrogation, *s.f.*, interrogation, question.

interrogativement, adv., interrogatively.
interrogatoire, s.m., examination.
interroger, v.a., to interrogate, to question, to examine. *S'—, r.v.*, to examine one's conscience, to question each other.
interrompre, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *rompre, q.v.*), to interrupt, to break off, to disturb. *S'—, r.v.*, to interrupt oneself, to stop, to be interrupted.
interruption, s.f., interruption, suspension.
interstice, s.m., interstice, interval, opening.
intervalle, s.m., interval, distance.
intervenir, v.n. and *irr.* (*conjug.* like *venir, q.v.*), to intervene, to interfere, to happen.
intervertir, v.a., to invert, to reverse.
intimation, s.f., notification, notice.
intime, q.adj. and *s.m.* or *f.*, intimate, familiar, deep; intimate friend.
intimement, adv., intimately, deeply, closely.
intimer, v.a., to notify, to give notice, to summon.
intimidation, s.f., intimidation.
intimidé, -e, part. and *adj.*, frightened, intimidated, cowed.
intimider, v.a., to frighten, to intimidate, to cow. *S'—, r.v.*, to become nervous *or* frightened.
intimité, s.f., intimacy, close connection.
intituler, v.a., to entitle, to name.
intolérable, q.adj., intolerable, unbearable.
intolérance, s.f., intolerance.
intolérant, -e, q.adj., intolerant.
intonation, s.f., intonation.
intraitable, q.adj., intractable, unmanageable.
intrépide, q.adj., intrepid, dauntless.
intrépidité, s.f., intrepidity, dauntlessness.
intrigue, s.f., intrigue, plot.
intrigué, -e, part. and *adj.*, intrigued, puzzled, perplexed.
intriguer, v.n., to intrigue. *—, v.a.*, to puzzle, to perplex, to plot. *S'—, r.v.*, to rack one's brains, to puzzle each other.
introduction, s.f., introduction, beginning.
introduit, -e, p.p. of *introduire*, introduced, brought in.
introduire, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to introduce, to show in, to bring in, to begin. *S'—, r.v.*, to introduce oneself *or* itself, to get in, to penetrate, to intrude.
introuvable, q.adj., matchless, that cannot be found.
intuition, s.f., intuition.
inusité, -e, q.adj., unusual, obsolete.
inutile, q.adj., useless.
inutilement, adv., uselessly, in vain.
inutilité, s.f., inutility, uselessness.
invalide, q.adj. and *s.m.* or *f.*, invalid, disabled, void; disabled soldier *or* sailor.
invalider, v.a., to invalidate, to vitiate.
invariabilité, s.f., invariability.
invariable, q.adj., invariable.
invariablement, adv., invariably.
invasion, s.f., invasion, irruption.
invective, s.f., invective, insult.
inventer, v.a., to invent, to imagine, to find out. *S'—, r.v.*, to be invented.
inventeur, s.m., inventor, author.
invention, s.f., invention, discovery, fiction, untruth.
investigation, s.f., investigation, inquiry.
investir, v.a., to invest, to surround.
investiture, s.f., investiture.
invétéré, -e, q.adj., inveterate.
invétérer, v.n. and *s'—, r.v.*, to become inveterate.
invincible, q.adj., invincible, unconquerable.
inviolabilité, s.f., inviolability.
inviolable, q.adj., inviolable, sacred.
invisibilité, s.f., invisibility.
invisible, q.adj., invisible, not to be seen.
invitation, s.f., invitation, inducement, request, summons.
invité, -e, part., adj. and *s.m.* or *f.*, invited; guest.
inviter, v.a., to invite, to induce, to bid, to request, to summon.
invocation, s.f., invocation.
involontaire, q.adj., involuntary, unintentional.
involontairement, adv., involuntarily, unintentionally.
invoquer, v.a., to invoke, to appeal to, to pray to, to beseech.
invraisemblable, q.adj., unlikely, improbable, inconceivable.
invraisemblablement, adv., unlikely, improbably.
invraisemblance, s.f., unlikelihood, improbability.
invulnérable, q.adj., invulnerable.
irascibilité, s.f., irascibility.
irascible, q.adj., irascible, irritable.
iris, s.m., iris, rainbow.
irisé, -e, part. and *adj.*, irisated, rainbow-coloured.
iriser, v.a. and *s'—, r.v.*, to irisate, to be irisated.
Irlandais, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Irish; Irishman, Irishwoman.
Irlande, s.f., Ireland.
ironie, s.f., irony.
ironique, q.adj., ironical.
ironiquement, adv., ironically.
irréalisable, q.adj., unrealisable.
irréconciliable, q.adj., irreconciliable.
irréfléchi, -e, q.adj., thoughtless, inconsiderate, unpremeditated.
irréflexion, s.f., thoughtlessness.
irrégularité, s.f., irregularity.
irréguli-er, -ère, q.adj., irregular.
irrégulièrement, adv., irregularly.

irréparable, q.adj., irreparable, irretrievable.
irréprochable, q.adj., irreproachable, blameless, faultless.
irrésistible, q.adj., irresistible.
irrésolu, -e, q.adj., irresolute.
irrésolument, adv., irresolutely.
irrésolution, s.f., irresolution.
irrévocable, q.adj., irrevocable, irrepealable.
irrévocablement, adv., irrevocably, irrepealably.
irrité, -e, part. and *adj.*, irritated, angry.
irriter, v.a., to irritate, to provoke, to make angry, to exasperate. *S'—, r.v.*, to grow angry, to rage, to increase.
irruption, s.f., irruption, inroad.
isolé, -e, part. and *adj.*, isolated, apart, lonely, retired, alone.
isolement, s.m., isolation, solitude, retirement, loneliness.
isoler, v.a., to isolate, to seclude, to keep away. *S'—, r.v.*, to retire, to live lonely, to be solitary.
issu, -e, part. and *adj.*, born, descended.
issue, s.f., issue, way out, end, means. *A l'— de*, after.
isthme, s.m., isthmus.
Italie, s.f., Italy.
Italien, -ne, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Italian.
itinéraire, s.m., itinerary, route, journey.
ivoire, s.m., ivory.
ivraie, s.f., tare, tares.
ivre, q.adj., intoxicated, tipsy.
ivresse, s.f., intoxication, frenzy, rapture, enthusiasm.
ivrogne, q.adj. or *s.m.*, drunken; drunkard.
ivrognerie, s.f., drunkenness, drinking.

J

Jacques, s.m., James (*Christian name*). *Jacques II.*, James II., king of England, second son of Charles I., who withdrew to France in 1688 (*b.* in London 1633; *d.* at St. Germain, France, 1701).
jactance, s.f., boasting.
jadis, adv., formerly, in times of old.
jaillir, v.n., to gush, to spout, to shoot, to flash.
jais, s.m., jet.
jalon, s.m., stake, pole.
jalousie, s.f., jealousy, envy. *—s, s.f.pl.*, venetian blinds.
jalou-x, -se, q.adj., jealous, envious.
jamais, adv., ever, never. *A —*, ever, for ever. *Pour —*, for ever.
jambe, s.f., leg. *A toutes —s*, at full speed.
jambon, s.m., ham.
Jansénisme, s.m., Jansenism (*the doctrine of Cornelius Jansen, in regard to free will and grace*).
Janséniste, q.adj. or *s.m.*, Jansenist.
janvier, s.m., January.
Japon, s.m., Japan.
Japonais, -e, q.adj. or *s.m.* or *f.*, Japanese.
jappement, s.m., yelping.
japper, v.n., to yelp.
jaquette, s.f., jacket, short coat.
jardin, s.m., garden.
jardinier, s.m., gardener.
jarret, s.m., ham, hamstring; *fig.*, leg, legs, strength in the legs.
jarretière, s.f., garter.
jaser, v.n., to chatter, to tattle.
jasmin, s.m., jessamine, jasmine.
jaspe, s.m., jasper.
jaspé, -e, part. and *adj.*, jasperated, variegated, marbled.
jasper, v.a., to marble.
jatte, s.f., bowl.
jaunâtre, q.adj., yellowish, sallow.
jaune, q.adj. or *s.m.*, yellow, sallow.
jaunir, v.a., to make yellow. *—, v.n.*, to turn *or* become yellow, to become sallow, to ripen, to wither.
Java, s.f., Java (*an island of the Indian Archipelago, belonging to the Dutch*).
Javanais, -e, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Javanese.
javeline, s.f., javelin.
javelot, s.m., javelin.
je or *j', pers.pron.*, I.
Jean, s.m., John, Jack (*Christian name*). *La saint —*, Midsummer-day. *Ile St. —*, St. John's Island, now Prince Edward's Island (*in the Gulf of St. Lawrence*).
Jeanne, s.f., Jane, Joan.
Jemmapes, s.m., Jemmapes (*a village of Belgium, near which, in* 1792, *the French, under Dumouriez, gained a great victory over the Austrians*).
jérémiade, s.f., frequent complaint, croaking. *Faiseur de —s*, croaker.
jésuite, q.adj. and *s.m.*, jesuitical; jesuit.
jet, s.m., throwing, dash, toss, haul, spirt, gush, shoot, jet, sprout, ray.
jeté, -e, part. of *jeter*, *q.v.*
jetée, s.f., jetty, pier, bank, causeway.
jeter, v.a., to throw, to cast, to dash, to toss, to shoot, to utter, to heave. *Se —. r.v.*, to throw oneself, to jump, to run, to dash, to be thrown.
jeu, s.m., play, game, freak, jest, gambling.
jeudi, s.m., Thursday. *— saint*, Maundy-Thursday.
jeun (à), adv., fasting, with an empty stomach.
jeune, q.adj., young, recent, early.
jeûne, s.m., fasting, fast.
jeûner, v.n., to fast, to abstain.
jeunesse, s.f., youth, infancy, young people.
joaillier, s.m., jeweller.
joie, s.f., joy, mirth, cheerfulness, pleasure, delight.
joindre, v.a. and *irr.* (*joignant, joint, je joins, je joignis*), to joint, to connect, to overtake, to meet, to come close to. *—, v.n.*, to close, to fit, to join. *Se —, r.v.*, to join, to meet, to catch, to be added, to be joined *or* united.

joint, -e, part. and *adj.*, joined, close, close together. *Ci —*, herewith.
joint, s.m., joint.
joli, -e, q.adj., pretty, handsome, fine, good.
joliment, adv., prettily, neatly, handsomely, finely.
jonc, s.m., bulrush.
joncher, v.a., to strew, to scatter.
jonction, s.f., junction, joining, meeting.
joue, s.f., cheek. *Coucher en —*, to aim at, to take aim at (*with a gun*).
jouer, v.a. and *n.*, to play, to sport, to trifle, to risk, to act, to perform, to imitate, to deceive, to make game of. *Faire —*, to set going, to bring into play. *Faire — les pompes*, to pump. *Se —, r.v.*, to play, to sport, to make sport (of), to laugh at, to be acted.
jouet, s.m., plaything, laughing-stock.
joueur, s.m., player, gambler.
joufflu, -e, q.adj., chubby.
joug, s.m., yoke.
jouir, v.n., to enjoy, to possess, to be delighted. *Jouissait de son bien*, was in possession of his property (*page* 129).
jouissance, s.f., enjoyment, possession, pleasure, satisfaction.
joujou, s.m. (*pl., joujoux*), toy, plaything.
jour, s.m., day, light, daylight, opening, way, birth, days, life. *A —*, open work. *A — fixe*, see *fixe*. *Après le — levé*, after daybreak. *Au —*, by daylight. *Au petit —*, at daybreak. *De — en —*, from day to day, every day. *Il fait —*, it is daylight. *Les —s de France*, the days we spent in France. *Mettre au —*, to give birth to. *Par —*, a day, per day. *Tous les —s*, every day. *Vivre au — le —*, to live from hand to mouth.
journal, s.m. (*pl., journaux*), journal, newspaper, diary.
journali-er, -ère, q.adj., daily, variable, uncertain. *—, s.m.*, day-labourer.
journée, s.f., day, day's work, day's wages, battle.
journellement, adv., daily, every day.
joute, s.f., joust, tilt, fight.
joyau, s.m., jewel.
joyeusement, adv., merrily.
joyeu-x, -se, q.adj., joyful, joyous, merry, cheerful.
Juan (*golfe de*). See *golfe*.
juché, -e, part. and *adj.*, at roost, perched.
jucher, v.a. and *n.* and *se —, r.v.*, to roost, to perch.
judiciaire, q.adj., judicial, legal.
judicieusement, adv., judiciously, discreetly.
judicieu-x, -se, q.adj., judicious, discreet.
juge, s.m., judge, justice.
jugement, s.m., judgment, opinion, trial, sentence. *Mettre en —*, to try. *Rendre un —*, to pass sentence.
juger, v.a. and *n.*, to judge, to discern, to deem it, to conceive, to suppose, to bring to trial, to sentence. *A en —*, judging. *— à propos*, to deem it expedient. *Se —, r.v.*, to think oneself *or* each other, to be tried.
jui-f, -ve, q.adj. and *s.m.* or *f.*, Jewish; Jew, Jewess.
juillet, s.m., July.
juin, s.m., June.
Jules, s.m., Julius (*Christian name*). *— César*, Julius Cæsar. See *César*.
Julie, s.f., Julia (*Christian name*).
Juliette, s.f., Juliet (*Christian name*).
jum-eau, -elle, q.adj. and *s.m.* or *f.*, twin.
jument, s.f., mare.
jupe, s.f., skirt, petticoat.
Jupiter, s.m., Jupiter.
jurés, s.m. pl., jurymen, jury.
jurement, s.m., oath, swearing.
jurer, v.a., and *n.*, to swear, to declare, to vow, to promise, to contrast, to jar, to clash.
juridiction, s.f., jurisdiction, tribunal, province, line, department.
juridique, q.adj., judicial.
jurisconsulte, s.m., jurisconsult, lawyer.
jurisprudence, s.f., jurisprudence, law.
juron, s.m., oath.
jury, s.m., jury, board of examiners.
jus, s.m., juice, gravy.
jusque (*jusqu'* before a vowel) or *jusques* (*in poetry*), *prep.*, to, as far as, till, up to, down to, as much as, as high as. *Jusqu'à ce que*, till, until. *— à quand?* till when? how long? *— alors*, until then. *— au revoir*, until we meet again, good-bye for the present. *— ici*, as far as here, hitherto, up to this time. *Jusque-là*, up *or* down to there, till then. *Jusqu'où?* how far?
Just, s.m., Justus (*Christian name*).
juste, q.adj., just, upright, exact, accurate, true, right, due, sensible, righteous, tight, narrow.
juste, adv., just, exactly, precisely, in time. *Tout —*, just, barely.
juste, s.m., upright man, what is right. *Au —*, exactly. *Comme de —*, naturally, of course, rightly enough.
justement, adv., just, exactly, precisely, reasonably.
justesse, s.f., justness, exactness, accuracy, correctness, precision, propriety.
justice, s.f., justice, integrity, uprightness, jurisdiction, law-officers, law. *Appeler en —*, to prosecute. *Citer en —*, to sue at law. *Faire — à*, to do justice to. *Faire — de*, to be avenged of, to refute, to do away with. *Se faire —*, to avenge oneself. *Rendre — à*, to do justice to. *Rendre la —*, to administer justice. *Se faire rendre —*, to obtain justice.
justification, s.f., justification, defence, proof.

justifier, *v.a.*, to justify, to clear, to vindicate. *Se* —, *r.v.*, to clear oneself, to be justified.
juxtaposer, *v.a.*, to place side by side.
juxtaposition, *s.f.*, juxtaposition.

K

Krohatoa, *s.f.*, Krohatoa *or* Cracatoa (*one of the Sunda islands, about* 10 *degrees south of the Equator*).
kilomètre, *s.m.*, kilometre (*about five-eighths of an English mile*).

L

L', *contr.* of *le* or *la*, *q.v.*
la or *l'*, *def.art.f.*, the. *De* —, of the, from.
la or *l'*, *pers.pron.f.*, her, it.
là, *adv.*, there, in that, to that point. *çà et* —, here and there, to and fro. *De* —, from thence. *Par* —, that way. — *-bas*, down there, yonder. — *-dessus*, on there, thereupon. — *-dessous*, under there, underneath. — *-haut*, up there, upstairs, in Heaven. — *où*, where.
là ! interj., there! now! now then!
labeur, *s.m.*, labour, work, cultivation.
laboratoire, *s.m.*, laboratory.
laborieusement, *adv.*, laboriously, painfully.
laborieu-x, *-se*, *q.adj.*, industrious, hard-working.
labour, *s.m.*, and *labourage*, *s.m.*, ploughing, tillage.
labourer, *v.a.* and *n.*, to plough, to till, to cultivate.
laboureur, *s.m.*, husbandman, ploughman.
labyrinthe, *s.m.*, labyrinth, maze.
lac, *s.m.*, lake.
lacer, *v.a.*, to lace, to run through.
lacet, *s.m.*, lace, braid, snare.
lâche, *q.adj.*, loose, slack, cowardly. —, *s.m.*, coward, dastard.
lâcher, *v.a.*, to slacken, to let loose, to set free, to release. —, *v.n.* and *se* —, *r.v.*, to slip, to get loose.
lâcheté, *s.f.*, cowardice, cowardly act, mean action.
lacs, *s.m.*, string, springe, snare.
lacté, *-e*, *q.adj.*, milky. *La voie* —*e*, the milky way.
lacune, *s.f.*, gap, break, omission, desideratum.
ladre, *s.m.*, miser, niggard.
ladrerie, *s.f.*, meanness, stinginess.
La Fayette (*Marie-Jean-Paul-Roch-Yves-Gilbert-Mortier, marquis de*), French general and politician (*b.* 1757, *d.* 1834).
La Fontaine (*Jean de*), a French poet, who as a fable-writer is unsurpassed (*b.* 1621, *d.* 1695).
lagune, *s.f.*, lagoon.
laid, *-e*, *q.adj.*, ugly.
laideur, *s.f.*, ugliness.
laie, *s.f.*, wild sow.
laine, *s.f.*, wool.
laïque, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, lay; layman, laywoman.
laisse, *s.f.*, string, leash. *Mener en* —, to lead by a string.
laisser, *v.a.*, to leave, to part with, to bequeath, to omit, to allow, to let, to permit, to suffer. *Se* —, *r.v.*, to allow *or* let oneself, to be left. *Se — aller*, to give way, to yield, to give oneself up (to), to neglect one's person.
lait, *s.m.*, milk. *Petit* — or — *clair*, whey. — *frais*, fresh milk. — *aigre*, sour milk.
laitage, *s.m.*, milk, milk-diet.
laiterie, *s.f.*, dairy.
laitière, *s.f.*, milkwoman *or* milkmaid, dairymaid.
laitue, *s.f.*, lettuce.
lamantin, *s.m.*, lamantin, manatee (*a fish*).
lambeau, *s.m.*, rag, tatter, fragment, ruins.
lambris, *s.m.*, wainscot, canopy, roof, dwelling.
lame, *s.f.*, plate, sheet (*of metals*), blade (*of swords*), wave (*of the sea*).
lamé, *-e*, *q.adj.*, laminated, worked with gold *or* silver wire, spangled.
lamentable, *q.adj.*, lamentable, mournful, pitiable.
lamentation, *s.f.*, lamentation, bewailing.
lamenter, *v.a.* and *n.*, and *se* —, *r.v.*, to lament, to mourn, to bewail.
lampe, *s.f.*, lamp, light.
lampion, *s.m.*, lamp (*for illuminations*).
lampiste, *s.m.*, lampmaker, lamplighter.
lamproie, *s.f.*, lamprey.
lance, *s.f.*, lance, spear, flag-staff.
lancé, *-e*, *part.* and *adj.*, darted, thrown, started, launched, gone off, set up.
lancement, *s.m.*, darting, throwing, starting, launching.
lancer, *v.a.*, to throw, to fling, to toss, to shoot, to utter (*words*), to launch (*a ship*). *Se* —, *r.v.*, to throw oneself, to rush, to launch, to venture.
lancette, *s.f.*, lancet.
lancier, *s.m.*, lancer, spearman.
lande, *s.f.*, heath, sandy moor, waste land.
langage, *s.m.*, language, tongue, speech, words.
langoureusement, *adv.*, in a languishing manner.
langoureu-x, *-se*, *q.adj.*, languishing, pining, melancholy.
langue, *s.f.*, tongue, language, strip (*of land*). — *maternelle*, native *or* mother tongue. — *mère*, primitive language.
Languedoc, *s.m.*, Languedoc (*an old province in the S. of France, extending on the E. to the Rhône, and on the W. to the Garonne and the borders of Gascony*).

langueur, *s.f.*, languor, drooping, lingering, faintness, dulness, stillness, calm. *Maladie de* —, decline. *Mourir de* —, to die of a decline.
languir, *v.n.*, to pine away, to linger, to decline.
languissant, *-e*, *q.adj.*, languid, lingering, declining, faint, dull.
lanterne, *s.f.*, lantern, lamp. — *magique*, magic-lantern.
laper, *v.a.* and *n.*, to lick up.
lapider, *v.a.*, to stone to death, to pelt with stones.
lapin, *s.m.*, rabbit.
laps, *s.m.*, lapse, period.
laquais, *s.m.*, lackey, footman. *Mentir comme un* —, to be a confirmed liar.
laquelle, *rel.pron.f.s.*, who, which, whom, that.
larcin, *s.m.*, larceny, theft.
lard, *s.m.*, bacon.
large, *q.adj.*, large, broad, wide, big, huge. —, *s.m.*, breadth, width, sea, open sea. *Au* —, out at sea. *Gagner le* —, to get out to sea (see *gagner*).
largement, *adv.*, largely, broadly, widely, greatly, amply.
largesse, *s.f.*, largess, liberality, munificence.
largeur, *s.f.*, breadth, width.
larme, *s.f.*, tear. *Fondre en —s*, to melt into tears. *Pleurer à chaudes —s*, to weep bitterly. *Verser des —s*, to shed tears.
larron, *s.m.*, thief, robber.
larve, *s.f.*, larva, caterpillar.
las, *-se*, *q.adj.*, tired, weary.
lassant, *-e*, *q.adj.*, tiring, tiresome.
lassé, *-e*, *p.p.*, tired, fatigued, wearied.
lasser, *v.a.*, to tire, to fatigue. *Se* —, *r.v.*, to tire oneself, to become tired *or* wearied, to lose patience.
lassitude, *s.f.*, lassitude, fatigue, weariness.
latent, *-e*, *q.adj.*, latent, concealed, hidden.
latéral, *-e*, (*pl.m.*, *latéraux*), *q.adj.*, lateral, side.
Latin, *-e*, *q.adj.*, Latin, Roman. —, *s.m.*, Latin (*language*).
latiniste, *s.m.*, Latinist, Latin scholar.
Latinité, *s.f.*, latinity, Latin.
latitude, *s.f.*, latitude, space, freedom of action.
latte, *s.f.*, lath, batten.
Latude (*Henry Mazers de*), French engineer, who was confined in the Bastille and other prisons during 35 years (*b.* 1725, *d.* 1805).
Laurent, *s.m.*, Lawrence (*Christian name*).
laurier, *s.m.*, laurel; *fig.*, laurel, honour, glory, victory.
lavage, *s.m.*, washing, wash.
lavande, *s.f.*, lavender.
lave, *s.f.*, lava.
laver, *v.a.*, to wash, to cleanse, to clear. *Se* —, *r.v.*, to wash oneself, to bathe, to clear oneself.
lazaret, *s.m.*, lazaret, lazaretto, quarantine hospital.
le or *l'*, *def.art.m.*, the, a *or* an, per, in the.
le or *l'*, *pers.pron.m.*, him, one, it.
lécher, *v.a.*, to lick, to lick up. *Se* —, *r.v.*, to lick oneself (*of cats*).
leçon, *s.f.*, lesson, lecture, reading, version.
lec-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, reader, lecturer, professor. — *du roi*, king's lector.
lecture, *s.f.*, reading, perusal. *En* —, engaged, in hand.
légal, *-e* (*pl.m.*, *légaux*), *q.adj.*, legal, lawful.
légalement, *adv.*, legally, lawfully.
légalité, *s.f.*, legality, lawfulness.
légat, *s.m.*, legate.
légataire, *s.m.*, legatee, devisee.
légateur, *s.m.*, legator, bequeather.
légation, *s.f.*, legation.
légatrice, *s.f.*, legatrix.
légendaire, *q.adj.*, legendary.
légende, *s.f.*, legend, story.
lég-er, *-ère*, *q.adj.*, light, nimble, swift, trifling, slight, frivolons, inconsiderate, thoughtless. — *à la course*, swift of foot, swift in running. *A la légère*, lightly, thoughtlessly.
légèrement, *adv.*, lightly, thoughtlessly, carelessly.
légèreté, *s.f.*, lightness, nimbleness, thoughtlessness, levity.
légion, *s.f.*, legion. *La — d'honneur*, the Legion of Honour (*a French order of knighthood*).
législateur, *s.m.*, legislator, law-giver, law-maker.
législati-f, *-ve*, *q.adj.*, legislative.
législation, *s.f.*, legislation.
législature, *s.f.*, legislature, parliament.
légiste, *s.m.*, legist, lawyer.
légitime, *q.adj.*, legitimate, lawful, regular.
légitimité, *s.f.*, legitimacy, lawfulness.
legs, *s.m.*, legacy, bequest.
léguer, *v.a.*, to leave. to bequeath.
légume, *s.m.*, vegetable.
lendemain, *s.m.*, morrow, following *or* next day. *Le — matin*, the next morning.
lent, *-e*, *q.adj.*, slow, sluggish.
lentement, *adv.*, slowly, sluggishly.
lenteur, *s.f.*, slowness, sluggishness, delay, procrastination.
lentille, *s.f.*, lentil, lens.
Léon, *s.m.*, Leo, Leon (*Christian name*).
Léonie, *s.f.*, Leonie (*Christian name*).
léopard, *s.m.*, leopard.
lépidoptères, *s.m.pl.*, lepidoptera (*insects having four wings with very fine scales, like powder*).
lèpre, *s.f.*, leprosy.
lépreu-x, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, leprous, lepper.
lequel, *rel.pron.m.s.*, who, which, whom that.
les, *def.art.m.* or *f.pl.*, the.

les, pers.pron.m. or *f. pl.*, them.
lèse-majesté, s.f., high treason.
léser, v.a., to injure, to wrong, to hurt.
lésion, s.f., lesion, injury, wrong, hurt.
lesquelles, rel.pron.f.pl., who, which, whom, that.
lesquels, rel.pron.m.pl., who, which, whom, that.
lest, s.m., ballast.
leste, q.adj., nimble, light, smart, agile.
lesté, -e, part. and *adj.*, ballasted.
lestement, adv., nimbly, lightly, smartly, quickly.
lester, v.a., to ballast. *Se —, r.v.*, to take in ballast.
lettre, s.f., letter, note, bill. *—s, s.f. pl.*, literature, arts (*for university degrees*). *Belles —s*, literature, belles-lettres. *A la —* or *au pied de la —*, in a literal sense.
lettré, -e, q.adj., literate, literary, learned. *—, s.m.*, literate, scholar, learned man.
leur, poss.adj.m. or *f.* (*pl., leurs*), their. *Le —, la —, les —s, poss.pron.*, theirs, their own, their family, friends *or* servants.
leur, pers.pron.m. or *f.*, to *or* at them, them.
levain, s.m., leaven, yeast.
levant, q.adj.m., rising. *Soleil —*, sun-rise.
Levant, s.m., Levant, East.
levé, -e, part. and *adj.*, raised, lifted up, risen, up.
levée, s.f., raising, gathering, rising, embankment.
lever, v.a., to raise, to lift up, to get up. *—, v.n.*, to rise, to spring up, to grow. *Se —, r.v.*, to rise, to arise, to get up, to be raised, to be gathered.
lever, s.m., getting up, rising, dawn, levee. *Dès son —*, from the moment he got up (*page* 181).
levier, s.m., lever, crowbar.
levraut, s.m., leveret.
lèvre, s.f., lip. *Rire du bout des —s*, to force a laugh, to give a faint laugh.
lévrier, s.m., greyhound.
lézard, s.m., lizard.
Lia, s.f., Leah (*Christian name*).
liaison, s.f., junction, joining, union, acquaintance, intimacy.
liane, s.f., liana (*a tropical creeper or climber*).
liard, s.m., liard (*an old French coin, the fourth part of a sou* [*halfpenny*]); *fig.*, farthing, rap. *Un médecin de deux —s*, a twopenny-halfpenny doctor (*page* 83).
libation, s.f., libation, potation.
libelle, s.m., libel, lampoon.
libéral, -e (*pl.m., libéraux*), *q.adj.*, liberal, generous.
libéralement, adv., liberally, largely.
libéralité, s.f., liberality, generosity, gratuity.
libéra-teur -trice, s.m. or *f.*, liberator, deliverer. *—, q.adj.*, liberating, delivering.
libérer, v.a., to liberate, to deliver, to release, to exempt. *Se —, r.v.*, to free oneself, to clear oneself.
liberté, s.f., liberty, freedom, ease, leave. *En —*, free, at liberty. *Avoir la — de*, to have leave to.
libraire, s.m., bookseller. *— -éditeur*, bookseller and publisher.
librairie, s.f., book-trade, bookseller's shop.
libre, q.adj., free, exempt, disengaged, easy.
librement, adv., freely, easily.
lice, s.f., list, arena, barrier.
licence, s.f., license, licentiousness.
licenciement, s.m., disbandment, breaking up.
licencier, v.a., to disband, to send home.
licencieu-x, -se, q.adj., licentious.
lichen, s.m., lichen. *— d'Icelande*, Iceland moss.
licite, q.adj., lawful, allowable.
licol (*in poetry for* licou), *s.m.*, halter.
licorne, s.f., unicorn.
licou, s.m., halter.
lie, s.f., lees, dregs, scum.
lien, s.m., bond, tie, band, chain, affection, engagement.
lier, v.a., to bind, to tie, to fasten, to join, to connect. *Être lié avec quelqu'un*, to be intimate with somebody. *Se —, r.v.*, to bind oneself, to tie, to mix, to blend together.
lierre, s.m., ivy.
lieu, s.m., place, spot, ground, cause, source. *Au — de*, instead of. *Au — que*, instead of which, whereas, whilst. *Avoir —*, to take place (*of events*). *Avoir — de*, to have a reason to (*of persons*). *Tenir — de*, to stand instead of, to supply the place of.
lieue, s.f., league (*about two miles and a-half*).
lieutenant, s.m., lieutenant. *— du roi*, lord lieutenant. *— de police*, superintendent of police.
lièvre, s.m., hare.
ligne, s.f., line, rank, path, fishing-line, soldiers of the line.
lignée, s.f., lineage, issue, race.
ligue, s.f., league, confederacy.
liguer, (se), r.v., to league, to unite in a league.
lilas, s.m., lilac.
limaçon, s.m., snail.
lime, s.f., file.
limer, v.a., to file, to polish.
limier, s.m., stag *or* blood-hound. *— de police*, detective.
limite, s.f., limit, bound, boundary, border.
limiter, v.a., to limit, to bound. *Se —, r.v.*, to be limited, to confine oneself.
limitrophe, q.adj., bordering, frontier.
limon, s.m., slime, mud, lemon (*fruit*).
limonade, s.f., lemonade.
limpide, q.adj., limpid, clear.
limpidité, s.f., limpidity, clearness.

lin, *s.m.*, flax, linseed, linen.
linceul, *s.m.*, shroud.
linge, *s.m.*, linen, cloth.
linguiste, *s.m.* or *f.*, linguist.
linotte, *s.f.*, linnet; *fig.*, giddy-head.
lion, *s.m.*, lion; *fig.*, swell, man of fashion. *Le — du jour*, the lion of the day.
lionceau, *s.m.*, young lion, lion's cub.
lionne, *s.f.*, lioness.
liquéfier, *v.a.* and *se —*, *r.v.*, to liquefy.
liqueur, *s.f.*, liquor, liquid, cordial, juice.
liquider, *v.a.*, to liquidate, to pay off, to settle, to wind up.
lire, *v.a.* and *n.*, and *irr.* (*lisant*, *lu*, *je lis*, *je lus*), to read, to peruse. *Se —*, *r.v.*, to be read *or* perused.
lis, *s.m.*, lily; *fig.*, whiteness.
lisible, *q.adj.*, legible, readable.
lisière, *s.f.*, list, edge, border, verge.
lisse, *q.adj.*, smooth, glossy.
liste, *s.f.*, list, roll, catalogue.
lit, *s.m.*, bed. *— de camp*, camp-bed. *— de sangle*, folding-bed, trestle-bed.
litière, *s.f.*, litter, straw.
litige, *s.m.*, litigation, contestation.
litre, *s.m.*, litre (*a French measure, equal to a little less than a quart*).
littéraire, *q.adj.*, literary.
littéral, *-e*, (*no pl.m.*, *Académie*), *q.adj.*, literal.
littéralement, *adv.*, literally.
littérateur, *s.m.*, literary man.
littérature, *s.f.*, literature, learning.
littoral, *s.m.*, sea-coast.
Liverpool, *s.f.*, Liverpool (*a town of Lancashire, and one of the principal trading and sea-ports of Great Britain, on the Mersey*).
livide, *q.adj.*, livid, black and blue.
lividité, *s.f.*, lividity.
livre, *s.m.*, book, volume. *A — ouvert*, at sight.
livre, *s.f.*, pound (*weight* or *money*).
livré, *-e*, *p.p.*, delivered, delivered up, committed, given up (*to*), left. *—s à eux-mêmes*, left to themselves (*page* 237).
livrée, *s.f.*, livery, livery-servants, colours.
livrer, *v.a.*, to deliver, to deliver up, to commit, to surrender, to give, to give up, to leave, to trust. *Se —*, *r.v.*, to deliver oneself up, to surrender, to apply oneself, to yield (to), to indulge (oneself in), to be bought, to give each other. *Avant de te livrer au public*, before you appear before the public (*page* 188).
local, *-e* (*pl.m.*, *locaux*), *q.adj.*, local.
local, *s.m.*, place, situation, apartment, house.
locuste, *s.m.*, locust.
locution, *s.f.*, expression, phrase.
loge, *s.f.*, lodge, cell, box (*at a theatre*).
logement, *s.m.*, habitation, lodging, dwelling.
loger, *v.a.*, to lodge, to house, to harbour. *Se —*, *r.v.*, to take lodgings, to put up, to lodge itself, *or* to fix itself (*of things*).
logique, *s.f.*, logic. *—*, *q.adj.*, logical.
logis, *s.m.*, habitation, house, home. *Au —*, at home. *La folle du —*, imagination, fancy.
loi, *s.f.*, law, authority, power, sway.
loin, *adv.*, far, afar, a great way off. *Au —*, far, afar, abroad. *De —*, from afar. *Du plus —*, *d'aussi — que*, as soon as, as far back as. *De — en —*, at great intervals.
lointain, *-e*, *q.adj.*, distant, remote, gone by. *—*, *s.m.*, distance.
loisir, *s.m.*, leisure, spare time. *A —*, at leisure.
l'on, see *on*.
Londres, *s.m.*, London (*capital of England*).
long, *-ue*, *q.adj.*, long, extensive, great.
long, *s.m.*, length, extent. *Au — de* or *le — de*, *prep.*, along, alongside, by. *De — en large*, up and down, to and fro. *De tout son —*, at full length. *Tout du —*, along, alongside.
longanimité, *s.f.*, longanimity, forbearance, fortitude.
longer, *v.a.*, to walk along, to coast along.
longévité, *s.f.*, longevity, old age.
longitude, *s.f.*, longitude.
longtemps, *adv.*, a long while. *Depuis —*, long ago, for a long time.
longue, *s.f.*, length of time. *A la —*, in the long run.
longuement, *adv.*, long, a long time, at length.
longueur, *s.f.*, length, slowness, delay, prolixity.
lorgner, *v.a.*, to look at, to ogle; *fig.*, to covet, to wish, to cast the eyes upon.
lorgnon, *s.m.*, eye-glass.
Lorrain, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, of Lorraine, Lorrain, Lorrainer.
Lorraine, *s.f.*, Lorraine (*a province in the N.E. of France*).
lors, *adv.*, then. *— même que*, even when. *Depuis* or *dès —*, since then, ever since, thence, therefore.
lorsque, *conj.*, when.
lot, *s.m.*, lot, share, part, fate.
loterie, *s.f.*, lottery, raffle.
louable, *q.adj.*, laudable, praiseworthy, honourable.
louage, *s.m.*, letting, hiring, renting.
louange, *s.f.*, praise, credit, merit, glory.
louer, *v.a.*, to praise, to commend. *Se —*, *r.v.*, to praise oneself *or* each other, to rejoice (at).
louer, *v.a.*, to let, to hire, to rent. *A —*, to let, to be let.
Louis, *s.m.*, Lewis, Louis (*Christian name*). *Louis XI*, son of Charles VIII., king of France from 1461 to 1483. He was born in 1423.—*Louis*

XIV, son of Louis XIII. His reign of 72 years was a brilliant epoch (*b.* 1638, *d.* 1715).
louis or *louis d'or*, *s.m.*, louis, louis d'or (*old French coin, worth about* 19 *shillings*).
Louise, *s.f.*, Louisa, Louise (*Christian name*).
loup, *s.m.*, wolf.
lourd, *-e*, *q.adj.*, heavy, slow, dull (*mind*), clumsy, grave (*fault*).
lourdement, *adv.*, heavily, clumsily.
lourdeur, *s.f.*, heaviness, dulness, slowness.
louve, *s.f.*, she-wolf.
louveteau, *s.m.*, wolf's cub, young wolf.
louveterie, *s.f.*, wolf-hunt. *Officier de la* —, officer of the wolf-hunt (*page* 59).
louvoyer, *v.n.*, to tack, to ply by boards.
Louvre, *s.m.*, Louvre (*an old palace, now used as a national museum, in Paris*).
loyal, *-e* (*pl.m.*, *loyaux*), *q.adj.*, honest, fair, honourable, upright.
loyalement, *adv.*, honestly, fairly, honourably, uprightly.
loyauté, *s.f.*, honesty, fairness, integrity.
loyer, *s.m.*, hire, rent (*of houses*).
lucarne, *s.f.*, dormer-window.
lucide, *q.adj.*, lucid, clear.
lucidité, *s.f.*, lucidity, clearness.
Lucknow, *s.f.*, Liverpool (*a city of Hindostan*), *in the province of Oude, on the river Goomtee, which falls into the Ganges*, 170 *miles from Benares*).
lucrati-f, *-ve*, *q.adj.*, lucrative, gainful.
lucre, *s.m.*, lucre, gain.
lueur, *s.f.*, gleam, glimmer, light.
lugubre, *q.adj.*, dismal, mournful.
lui, *p.p.* of *luire*, *q.v.*
lui, *pers. pron. s.m.* or *f.*, him, her, it, to *or* at him, her, it.
luire, *v.n.* and *irr.* (*luisant, lui, je luis, no past definite*), to shine, to gleam to dawn, to appear. *D'où sa gloire m'a lui*, from which his glory has been manifested to me (*page* 169).
luisant, *-e*, *q.adj.*, shining, glittering, glossy. *Ver* —, glow-worm.
lumière, *s.f.*, light, daylight, day, lamp, candle; *fig.*, judgment, sense, knowledge, information.
luminaire, *s.m.*, luminary, light.
lumineu-x, *-se*, *q.adj.*, luminous, shining, bright.
lunaire, *q.adj.*, lunar, lunary, of the moon.
lunatique, *s.m.* or *f.*, whimsical person.
lundi, *s.m.*, Monday. — *gras*, Shrove Monday. — *saint*, Monday before Easter.
lune, *s.f.*, moon, month (*in poetry*). *Clair de* —, see *clair*.
lunette, *s.f.*, telescope, spy-glass. —*s*, *s.f.pl.*, spectacles, glasses.
lustre, *s.m.*, lustre, splendour, chandelier. — *à l'huile*, chandelier lighted with oil.
lustré, *-e*, *part.* and *adj.*, glazed, glossy.
lustrer, *v.a.*, to glaze, to gloss, to dress.
lutte, *s.f.*, struggle, strife, contest.
lutter, *v.n.*, to wrestle, to struggle, to strive, to contest.
lutteur, *s.m.*, wrestler, adversary.
luxe, *s.m.*, luxury, display, magnificence, extravagance.
lycée, *s.m.*, college, lyceum, school.
lyre, *s.f.*, lyre.
lyrique, *q.adj.*, lyric, lyrical.

M

M (*before a proper name*), Mr.
m', *pers.pron.*, *contr. of* me, *q.v.*
ma, *poss.adj.f.s.*, my, my own.
macaron, *s.m.*, macaroon.
mâcher, *v.a.* and *n.*, to masticate, to chew.
machinal, *-e* (*pl.m.*, *machinaux*, *seldom used*), *q.adj.*, mechanical, instinctive.
machinalement, *adv.*, mechanically, instinctively.
machine, *s.f.*, engine, machinery, work. — *à vapeur*, steam-engine.
mâchoire, *s.f.*, jaw, jaw-bone; *fig.*, blockhead.
maçon, *s.m.*, mason, bricklayer.
madame, *s.f.*, madame, Mrs. (*before a proper name*).
Madeleine, *s.f.*, Magdalen (*Christian name*). *Iles* — *s.f.pl.*, Magdalene Islands (*in the Gulf of St. Lawrence, North America*).
mademoiselle, *s.f.*, miss.
magasin, *s.m.*, warehouse, shop.
magicien, *-ne*, *s.m.* or *f.*, magician.
magie, *s.f.*, magic.
magique, *q.adj.*, magic. *Lanterne* —, see *lanterne*.
magistrat, *s.m.*, magistrate, judge.
magistrature, *s.f.*, magistracy.
magnanime, *q.adj.*, magnanimous, noble.
magnanimité, *s.f.*, magnanimity, greatness of mind.
magnificence, *s.f.*, magnificence, splendour, largess, bounty.
magnifique, *q.adj.*, magnificent, splendid, munificent.
magnifiquement, *adv.*, magnificently, splendidly, nobly.
Mahométan, *-e*, *q.adj.*, Mahomedan.
mai, *s.m.*, May.
maigre, *q.adj.*, lean, thin, slender, scanty, barren. *Dîner* —, fish-dinner (*without meat*). — *dîner*, poor, scanty, wretched dinner.
maigre, *s.m.*, lean, fish *or* vegetable food. *Faire* —, to abstain from meat.
maigrement, *adv.*, meagrely, scantily, poorly, badly.
maigreur, *s.f.*, leanness, emaciation, scantiness, thinness.
maigrir, *v.n.*, to become lean *or* thin, to waste.

maille, *s.f.*, mesh.
main, *s.f.*, hand. *A la* —, by hand, with the hand, in hand. *A deux* —, with both hands, two-handed. *Coup de* —, sudden attack, surprise, help. *De* — *en* —, from hand to hand. — *forte*, assistance. — *d'œuvre*, workmanship. *Se tenir par la* —, to go hand in hand. *Sous la* —, at hand.
maint, *-e*, *ind.adj.*, many, many a. —*s fois*, many times.
maintenant, *adv.*, now, at present.
maintenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to maintain, to sustain, to keep, to support, to uphold. *Se* —, *r.v.*, to maintain oneself, to keep up, to stand one's ground, to be maintained.
maintien, *s.m.*, maintenance, keeping up, carriage *or* deportment.
maire, *s.m.*, mayor.
mairie, *s.f.*, town-hall, mansion-house, mayoralty.
mais, *conj.*, but.
maïs, *s.m.*, maize, Indian corn.
maison, *s.f.*, house, home, household, family, firm (*of tradesmen*). — *de campagne*, country-seat *or* house. *A la* —, at home.
maître, *s.m.*, master, owner, teacher. — *ès arts*, master of arts. *Coup de* —, master-stroke.
maîtresse, *s.f.*, mistress, owner, teacher, governess.
maîtriser, *v.a.*, to master, to overcome. *Se* —, *r.v.*, to control oneself.
majesté, *s.f.*, majesty.
majestueusement, *adv.*, majestically.
majestueu-x, *-se*, *q.adj.*, majestic.
majeur, *-e*, *q.adj.*, major, greater, important, of full age (*of persons*).
major, *s.m.*, major (*in the army*).
majorité, *s.f.*, majority, full age.
mal, *s.m.*, disorder *or* disease, ill, evil, harm, pain. — *du pays*, nostalgia *or* home-sickness. — *de tête*, headache. — *d'estomac*, see *estomac*. — *du pays*, see *pays*. *Avoir* — *au cœur*, to feel sick. *Avoir* — *aux yeux*, to have sore eyes.
mal, *adv.*, badly, ill, wrong. *Agir* —, to do wrong. *Aller* —, to be in bad health.
malade, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, sick, unwell; invalid, sick person. *Monsieur le* —, Mr. Sick.
maladie, *s.f.*, illness, sickness, disease.
maladi-f, *-ve*, *q.adj.*, sickly, ailing.
maladresse, *s.f.*, awkwardness.
maladroit, *-e*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, awkward, clumsy; awkward *or* clumsy person.
maladroitement, *adv.*, awkwardly, clumsily.
Malais, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Malay.
malaise, *s.m.*, uncomfortableness, uneasiness.
malaisé, *-e*, *q.adj.*, difficult.
mâle, *q.adj.* and *s.m.*, male, manly, strong, masculine; male (*of animals*), cock (*of birds*).
malédiction, *s.f.*, malediction, curse.
malentendu, *s.m.*, misunderstanding.
malfaisance, *s.f.*, evil-doing.
malfaisant, *-e*, *q.adj.*, malignant, malevolent.
malfaiteur, *s.m.*, evil-doer, malefactor.
malgré, *prep.*, in spite of, notwithstanding.
malheur, *s.m.*, misfortune, ill-luck. — *à...!* woe to...! *Par* —, unfortunately, unluckily.
malheureusement, *adv.*, unfortunately, unluckily.
malheureu-x, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, unhappy, unfortunate, distressing, unlucky; unfortunate person, poor, destitute person, wretch.
malhonnête, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, dishonest, impolite; uncivil, rude person *or* creature.
malhonnêtement, *adv.*, dishonestly, impolitely, uncivilly, rudely.
malhonnêteté, *s.f.*, impoliteness, incivility, rude ways *or* words.
malice, *s.f.*, malice, spite, mischief, prank, trick.
malicieusement, *adv.*, maliciously, spitefully, knavishly.
malicieu-x, *-se*, *q.adj.*, malicious, spiteful, knavish.
malignement, *adv.*, malignantly.
malignité, *s.f.*, malignity.
mal-in, *-igne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, malignant, malicious, sharp; malignant person, sharp fellow; *ironically*, simpleton, silly fellow.
malle, *s.f.*, trunk, box, mail.
malsain, *-e*, *q.adj.*, unhealthy, unwholesome, injurious.
maltraiter, *v.a.*, to ill-treat, to treat harshly.
malveillance, *s.f.*, ill-will, malevolence.
malveillant, *-e*, *q.adj.*, ill-disposed, malevolent.
maman, *s.f.*, mama, mother. *Bonne* or *grand'*—, grandmamma, granny.
mammifère, *q.adj.* and *s.m.*, mammiferous, mammifer. —*s* *s.m.p.l.*, mammalia.
manche, *s.m.*, handle.
manche, *s.f.*, sleeve.
Manche (*la*), *s.f.*, the British Channel.
Manchester, *s.m.*, Manchester (*a city of Lancashire, the great centre of the cotton trade*, 161 *miles from London*).
manchette, *s.f.*, ruffle, cuff, wristband.
mandat, *s.m.*, mandate, commission, order.
mander, *v.a.*, to send word, to write, to let know, to send for.
mandibule, *s.f.*, mandible, jaw.
manége, *s.m.*, intrigue, cunning, contrivance, game, trick, way of behaving.
Manette, *s.f.*, Molly (*Christian name*).
mangeable, *q.adj.*, eatable.

manger, *v.a.* and *n.*, to eat, to consume, to squander. *Se* —, *r.v.*, to be eaten, to devour each other.
manger, *s.m.*, eating, food.
mangoustan, *s.m.*, mangosteen (*a tree of the East Indies, which bears fruit, called also* mangosteen, *of the size of a small apple*).
Manheim, *s.m.*, Manheim (*a town of Germany, in the Grand Duchy of Baden, at the confluence of the Neckar and the Rhine*).
manie, *s.f.*, mania, whim, fancy, hobby.
maniement, *s.m.*, handling, management.
manier, *v.a.*, to handle, to manage. *Se* —, *r.v.*, to be handled.
manière, *s.f.*, manner, way, kind. —*s*, *s.f.pl.*, manners, deportment.
manifestation, *s.f.*, manifestation.
manifeste, *q.adj.*, manifest. —, *s.m.*, manifesto.
manifester, *v.a.*, to manifest, to show forth. *Se* —, *r.v.*, to be displayed *or* shown, to show itself.
mannequin, *s.m.*, manikin, hamper.
manœuvre, *s.f.*, manœuvre, working (*of a ship*) —, *s.m.*, workman.
manœuvrer, *v.a.*, to manœuvre, to work (*a ship*).
manque, *s.m.*, want, fail.
manquer, *v.n.*, to fail, to miss, to be wanting. — *à sa parole*, not to fulfil one's promise. — *à la justice*, to be wanting in justice, not to be just. — *de*, to fall short of, to be deficient in, to neglect, to forget. *Sans* —, without fail. —, *v.a.*, to miss. *La — belle*, to have a narrow escape.
mansarde, *s.f.*, attic, garret.
manteau, *s.m.*, cloak.
manufacture, *s.f.*, manufacture, making, factory.
manufacturer, *v.a.*, to manufacture. *Se* —, *r.v.*, to be manufactured.
manufactur-ier, *-ère*, *q.adj.*, manufacturing. —, *s.m.*, manufacturer.
manuscrit, *s.m.*, manuscript, copy.
mappemonde, *s.f.*, map of the world.
marais, *s.m.*, marsh, swamp.
maraudeur, *s.m.*, marauder, straggler, freebooter.
marbre, *s.m.*, marble.
marchand, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, trading, commercial; tradesman, dealer. *Vaisseau* or *navire* —, merchant-ship, merchant-man.
marchander, *v.a.*, to bargain for.
marchandise, *s.f.*, merchandise, goods, trade.
marche, *s.f.*, walk, step, march, progress, manner.
marché, *s.m.*, market, bargain.
marcher, *v.n.*, to walk, to proceed, to make progress.
marcheu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, walker.
mardi, *s.m.*, Tuesday.
mare, *s.f.*, pond, pool.
marécage, *s.m.*, marsh, moor.
marécageu-x, *-se*, *q.adj.*, marshy.
maréchal, *s.m.* (*pl.*, *maréchaux*), farrier, marshal, field-marshal.
maréchale, *s.f.*, field-marshal's wife.
marée, *s.f.*, tide. *Haute* —, high tide *or* water. *Basse* —, low tide *or* water.
marge, *s.f.*, margin, time. *La — de droite*, the margin on the right. *La — de gauche*, the margin on the left.
margrave, *s.m.*, margrave (*lord or keeper of the borders or marshes in Germany*).
marguerite, *s.f.*, daisy.
Marguerite, *s.f.*, Margaret (*Christian name*). — *reine de Navarre*, Margaret of Valois, Queen of Navarre (*sister to Francis I., king of France, and grandmother of Henry IV.* [*b.* 1492, *d.* 1549]).
mari, *s.m.*, husband.
mariage, *s.m.*, marriage, matrimony, wedding.
Marie, *s.f.*, Mary (*Christian name*).
marié, *s.m.*, married man, bridegroom. *Nouveau* —, bridegroom. *Les* —*s*, *s.m.pl.*, married people, bride and bridegroom.
mariée, *s.f.*, married woman, bride. *Nouvelle* —, bride.
marier, *v.a.*, to marry, to wed. *Se* —, *r.v.*, to marry, to be married.
marin, *-e*, *q.adj.*, marine, sea-faring. *Avoir le pied* —, to be able to stand in a boat. *Herbe, plante* —*e*, seaweed. —, *s.m.*, sailor.
marine, *s.f.*, marine, navy.
marinier, *s.m.*, mariner, bargeman.
Marion, *s.f.*, Marion (*Christian name*).
marionnette, *s.f.*, puppet.
maritime, *q.adj.*, maritime, naval.
marmite, *s.f.*, pot, saucepan.
maroquin, *s.m.*, morocco.
marquant, *-e*, *q.adj.*, striking, of note (*of persons*).
marque, *s.f.*, mark, sign, token.
marquer, *v.a.*, to mark, to trace out, to denote, to notice, to show. *Se* —, *r.v.*, to mark oneself, to be marked.
marquis, *s.m.*, marquis.
marquise, *s.f.*, marchioness.
marraine, *s.f.*, godmother.
marron, *s.m.*, chestnut. — *d'Inde* horse-chestnut.
marronnier, *s.m.*, chestnut-tree. — *d'Inde*, horse-chestnut-tree.
mars, *s.m.*, March (*month of*). —, *s.m.*, Mars (*god of war*).
Marseillaise (*la*), *s.f.*, Marseillaise Hymn (*the French national hymn during the Republic*).
Marseilles, *s.f.*, Marseilles (*a commercial city in the S. of France, on the Mediterranean*).
marsouin, *s.m.*, porpoise, sea-hog.
marteau, *s.m.*, hammer, knocker.
Marthe, *s.f.*, Martha (*Christian name*).
martial, *-e*, *q.adj.*, martial, warlike.
martyr, *-e*, *s.m.* or *f.*, martyr.
martyre, *s.m.*, martyrdom.

martyriser, *v.a.*, to make (one) suffer martyrdom, to torture, to torment.
martyrologe, *s.m.*, martyrology.
masculin, *-e*, *q.adj.*, masculine, male. —, *s.m.*, masculine.
masque, *s.m.*, mask, head, cast, pretence, disguise.
masquer, *v.a.*, to mask, to cloak, to conceal. *Se* —, *r.v.*, to disguise oneself, to put on a mask, to be disguised (*of things*).
massacre, *s.m.*, massacre, slaughter.
massacrer, *v.a.*, to massacre, to slaughter.
masse. *s.f.*, mass, heap, hoard. *En* —, in a mass, in a body.
massi-f, *-ve*, *q.adj.*, massive, ponderous.
massue, *s.f.*, club.
masure, *s.f.*, hovel, ruins.
mat, *-e*, *q.adj.*, dull, dead (*of colours*).
mât, *s.m.*, mast. — *d'artimon*. mizenmast. — *de misaine*, fore-mast. *Le grand* —, the main-mast.
matelas, *s.m.*, mattress.
matelot, *s.m.*, sailor, seaman.
matériaux, *s.m.pl.*, materials.
matériel, *-le*, *q.adj.*, material, corporeal, coarse, rude. —, *s.m.*, working-stock, stores.
matériellement, *adv.*, materially, coarsely, rudely.
maternel, *-le*, *q.adj.*, motherly, maternal.
mathématicien, *s.m.*, mathematician.
mathématique, *q.adj.*, mathematical.
mathématiques, *s.f.pl.*, mathematics.
matière, *s.f.*, matter, material, subject, cause, reason. *Tables des* —*s*, table of contents.
matin, *s.m.*, morning. —, *adv.*, early, early in the morning.
matinal, *-e*, *q.adj.* (*no pl.m.*), of the morning, early, rising early.
matinée, *s.f.*, morning.
maturité, *s.f.*, maturity, ripeness.
maudire, *v.a.* and *irr.* (*maudissant*, *maudit*, *je maudis*, *je maudis*), to curse. (*N.B.*—The 2nd p.pl. of the indic. pres. is *maudissez.*)
maudit, *-e*, *part.* and *adj.*, cursed, horrible, abominable.
maugréer, *v.n.*, to be out of temper, to storm, to curse.
Maulde, *s.m.*, Maulde (*a village in the N.E. of France, on the frontier of Belgium*).
mausolée, *s.m.*, mausoleum (*a stately sepulchral monument*).
mauvais, *-e*, *q.adj.*, bad, evil, wicked.
maxime, *s.f.*, maxim.
me, *pers.pron.m.* or *f.*, me, to me.
mécanicien, *s.m.*, engineer.
mécanique, *s.f.*, machinery, machine.
mécanisme, *s.m.*, mechanism.
méchamment, *adv.*, maliciously, spitefully, mischievously.
méchanceté, *s.f.*, wickedness, naughtiness. —*s*, *s.f.pl.*, unkind actions *or* words.
méchant, *-e*, *q.adj.*, bad, evil, wicked, naughty, paltry. —, *s.m.*, wicked person, evil-doer.
mèche, *s.f.*, wick, lock (*of hair*).
méconnaissable, *q.adj.*, unrecognisable, not to be recognised.
méconnu, *-e*, *part.* of *méconnaître* (*conjug.* like *connaître*, *q.v.*), and *adj.*, unknown, disowned, disregarded *Génie* —, unappreciated genius.
mécontent, *-e*, *q.adj.*, discontented, dissatisfied, displeased. —, *s.m.*, discontented man, malcontent.
mécontentement, *s.m.*, discontent, dissatisfaction, displeasure.
mécontenter, *v.a.*, to discontent, to displease.
médaille, *s.f.*, medal.
médecin, *s.m.*, physician, doctor.
médecine, *s.f.*, medicine, physic.
médiateur, *s.m.*, mediator.
médical, *-e* (*pl. m.*, *médicaux*), *q.adj.*, medical.
médicament, *s.m.*, medicine.
médiocre, *q.adj.*, middling, indifferent, ordinary, rather poor. *Esprit* —, ordinary mind. *Un homme* —, a man of ordinary parts.
médiocrité, *s.f.*, mediocrity, inferior mind, poorness, small competency (*of fortune*), very ordinary man.
médire, *v.n.* and *irr.* (*médisant*, *médit*, *je médis*, *je médis*), to speak ill, to slander. (*N.B.*—This verb is generally followed by the *prep.*, *de*, and makes *médisez* in the 2nd per. pl. of the indic. pres.)
médisance, *s.f.*, slander.
médisant, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, slanderous, scandalous; slanderer, traducer.
méditation, *s.f.*, meditation, thought.
méditer, *v.a.* and *n.*, to meditate, to think, to ponder, to project, to contemplate.
Méditerranée (*mer*), *s.m.*, Mediterranean sea.
méfait, *s.m.*, misdeed, crime.
méfiance, *s.f.*, mistrust, distrust.
méfiant, *-e*, *q.adj.*, mistrustful, distrustful.
méfier (*se*), *r.v.*, to mistrust, to distrust.
mégarde, *s.f.*, inadvertence. *Par* —, inadvertently.
meilleur, *-e*, *comp.* of *bon*, *q.v.*, better. *Le* —, *la* —, *les* —*s*, *les* —*es* (*sup.*), the best.
mélancolie, *s.f.*, melancholy, sadness.
mélancolique, *q.adj.*, melancholy, sad, dismal.
mélancoliquement, *adv.*, with melancholy, sadly.
mélange, *s.m.*, mixture, medley, alloy.
mélanger, *v.a.* and *se* —, *r.v.*, to mix, to mingle, to blend.
mêlé, *-e*, *part.* and *adj.*, mixed, mingled, entangled, miscellaneous, involved.
mêlée, *s.f.*, fight, thickest of the fight.

mêler, *v.a.*, to mix, to mingle, to blend, to implicate, to entangle. *Se* —, *r.v.*, to mix, to join, to be mingled, to concern oneself.
mélèze, *s.m.*, larch-tree.
Melle., abbreviation for *mademoiselle*, *q.v.*
mélodie, *s.f.*, melody, sweet strain.
mélodieusement, *adv.*, melodiously, musically.
mélodieu-x, *-se*, *q.adj.*, melodious, musical.
Melun, *s.f.*, Melun (*a town of France, on the Seine, 28 miles from Paris*).
membrane, *s.f.*, membrane.
membre, *s.m.*, limb, member.
même, *indef.adj.*, same, very, self. —, *adv.*, even, also, likewise. *Être à — de*, to be able. *De* —, also, likewise. *Il en est de* —, in the same way, likewise. *De — que*, as, as well as. *Tout de* —, just the same, yet, however.
mémoire, *s.f.*, memory, recollection.
mémoire, *s.m.*, memorial, memoir, bill, account.
mémorable, *q.adj.*, memorable.
menaçant, *-e*, *q.adj.*, threatening.
menace, *s.f.*, menace, threat.
menacer, *v.a.*, to menace, to threaten. *Se* —, *r.v*, to threaten each other.
ménage, *s.m.*, household, house, family, set of furniture.
ménagement, *s.m.*, regard, consideration, care, caution.
ménager, *v.a.*, to spare, to make the most of, to treat gently, to arrange carefully. *Se* —, *r.v.*, to take care of oneself, to conduct oneself cautiously.
ménagerie, *s.f.*, menagery.
mendiant, *-e*, *s.m.* or *f.*, begging, mendicant; poor person, beggar.
mendicité, *s.f.*, mendicity, beggary.
mendier, *v.a.*, to beg, to implore. — *v.n.*, to go begging.
menée, *s.f.*, intrigue, trick.
mener, *v.a.*, to lead, to convey, to govern, to drive. *Se* —, *r.v.*, to be be led.
mensonge, *s.m.*, untruth, falsehood, lie.
mensong-er, *-ère*, *q.adj.*, untrue, false, deceitful.
mental, *-e* (*no pl. m.*), *q.adj.*, mental.
mentalement, *adv.*, mentally.
menteu-r, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, lying, false, deceitful; story-teller, liar.
mention, *s.f.*, mention, notice.
mentionner, *v.a.*, to mention.
mentir, *v.n.* and *irr.* (*mentant*, *menti*, *je mens*, *je mentis*), to say an untruth, to tell stories, to lie.
menton, *s.m.*, chin.
menu, *-e*, *q.adj.*, small, slender, thin. *—s plaisirs*, pocket-money, amusement. *—e monnaie*, see *monnaie*.
menuisier, *s.m.*, carpenter, joiner.
méprendre, *se* —, *r.* and *irr. v.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to mistake, to be mistaken. *Ressembler à s'y*—, to bear the closest resemblance to.
mépris, *s.m.*, contempt, scorn.
méprisable, *q.adj.*, despicable, contemptible.
méprise, *s.f.*, mistake.
mépriser, *v.a.*, to despise, to scorn.
mer, *s.f.*, sea. *En pleine* —, in the open sea.
mercantile, *q.adj.*, mercantile, commercial, venal.
mercenaire, *q.adj.*, mercenary. —, *s.m.*, mercenary, hireling.
merci, *s.f.*, mercy, discretion. *A la — de*, at the mercy of.
merci, *s.m.*, thanks. *Dieu* —, thank God.
merci-er, *-ère*, *s.m.*, *s.m.* or *f.*, mercer, haberdasher.
mercredi, *s.m.*, Wednesday — *des cendres*, Ash-Wednesday.
mercure, *s.m.*, mercury, quicksilver, Mercury (*the god of merchandise and eloquence, and the messenger of the gods*, or *the planet nearest the Sun*).
mère, *s.f.*, mother, — *patrie*, mother-country, fatherland. *Langue* —, primitive tongue.
méridien, *s.m.*, meridian.
méridional, *-e* (*pl.m.*, *méridionaux*), *q.adj.*, meridional, southern.
mérite, *s.m.*, merit, desert, worth. *Écrivain de* —, a writer of merit, a clever author.
mériter, *v.a.*, to merit, to deserve, to require. *Se* —, *r.v.*, to be deserved, to be worthy of each other.
merle, *s.m.*, blackbird.
merveille, *s.f.*, marvel, wonder. *A* —, wonderfully well.
merveilleusement, *adv.*, marvellously, wonderfully.
merveilleu-x, *-se*, *q.adj.*, marvellous, wonderful, wonderfully good, exquisite. —, *s.m.*, marvellous, marvellous *or* wonderful part.
mes, *poss. adj. pl. m.* and *f.*, my, my own.
mésange, *s.f.*, tomtit, titmouse. [hap.
mésaventure, *s.f.*, misadventure, mis-
mesdames, *s.f.* (*pl.* of *Madame*), mesdames, ladies, the ladies.
mésintelligence, *s.f.*, misunderstanding. *En* —, at variance.
mesquin, *-e*, *q.adj.*, mean, paltry, shabby.
mesquinement, *adv.*, meanly, shabbily.
mesquinerie, *s.f.*, meanness, shabbiness, mean trick.
message, *s.m.*, message.
messag-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, messenger, carrier.
messeigneurs, *s.m.*, *pl.* of *monseigneur*, my lords, your lordships.
Messie, *s.m.*, Messiah.
messieurs, *s.m.*, *pl.* of *monsieur*, messieurs, gentlemen, sirs. *Comme les* —, as gentlemen do (*page* 127).

mesurage, *s.m.*, measuring, measurement.
mesure, *s.f.*, measure, dimension, extent, propriety, time (*in music*), metre, measure (*of poetry*.) *A — que*, in proportion as, according as, as soon as. *Au fur et à —*, in proportion as, as soon as. *Se mettre en —*, to get ready, to prepare, to arrange.
mesuré, *-e*, *part.* and *adj.*, measured, regular, cautious, moderate.
mesurer, *v.a.*, to measure, to measure out, to distribute, to bestow, to weigh, to consider. *Se —*, *r.v.*, to measure oneself, to contend, to vie, to be measured.
métal, *s.m.*, metal, (*pl.*, *métaux*).
metallique, *q.adj.*, metallic.
métamorphose, *s.f.*, metamorphosis, transformation.
métamorphoser, *v.a.*, to metamorphose, to transform. *Se —*, *r.v.*, to transform *or* change oneself, to be transformed, to alter.
métaphysique, *q.adj.*, metaphysical, abstract. —, *s.f.*, metaphysics.
météore, *s.m.*, meteor, fire-ball.
méthode, *s.f.*, method, custom.
méthodique, *q.adj.*, methodical.
méthodiquement, *adv.*, methodically.
métier, *s.m.*, trade, profession.
mètre, *s.m.*, metre (*a French measure, equal to* 39 *English inches*).
métropole, *s.f.*, metropolis.
mets, *s.m.*, dish, food, viand.
mettre, *v.a.* and *irr.* (*mettant*, *mis*, *je mets*, *je mis*), to place, to put, to set. *— à exécution*, to carry out. *— à la voile*, see *voile*, *s.f.* *— de côté*, see *côté*. *— fin à*, to put an end to. *— à profit*, see *profit*. *Se —*, *r.v.*, to stand, to begin to, to set to. *— en colère*, to fly into a passion.
meuble, *s.m.*, piece of furniture. *— s*, *s.m. pl.*, furniture.
meubler, *v.a.*, to furnish, to stock. *Se —*, *r.v.*, to furnish one's house, to be furnished.
meule, *s.f.*, millstone.
meunier, *s.m.*, miller.
meurtre, *s.m.*, murder.
meurtri-er, *-ère*, *q.adj.*, murderous, murdering, deadly. —, *s.m.*, murderer.
meurtrir, *v.a.*, to bruise. *Se —*, *r.v.*, to get bruised.
meurtrissure, *s.f.*, bruise.
miaulement, *s.m.*, mewing.
miauler, *v.n.*, to mew.
microscope, *s.m.*, microscope, magnifying glass.
midi, *s.m.*, noon, twelve o'clock (*at noon*), south.
mie, *s.f.*, crum.
miel, *s.m.*, honey.
mielleu-x, *-se*, *q.adj.*, honey-like, sweet, bland.
mien, *-ne*, *poss. pron.*, mine, my own. *Le —*, *la — ne*, *les — s*, *les — nes*, mine, my own. *Les — s*, my relations, friends, *or* servants.
miette, *s.f.*, crumb.
mieux, *adv.*, better, more, rather. *Aimer —*, to prefer. *Valoir —*, to be better, to be worth more. *Tant —*, all the better.
mieux, *s.m.*, best, improvement. *Avoir de — à faire*, to have better do. *De mon —*, in the best way I can *or* I could. *Faire de son —*, to do one's best.
mignon, *-ne*, *q.adj.*, delicate, pretty, favourite. *—ne*, *s.f.*, darling.
migraine, *s.f.*, sick-headache.
mil, *num.adj. card.*, one thousand (*in dates of the Christian era only*).
milice, *s.f.*, militia, body of troops.
milieu, *s.m.*, middle, midst. *Au — de*, in the midst of.
militaire, *q.adj.*, military, soldierly. —, *s.m.*, soldier.
mille, *num. adj. card.*, thousand. *Mille et une nuits*, the Arabian nights.
mille, *s.m.*, mile.
millet, *s.m.*, millet, millet-grass.
millième, *num.adj. ord.*, thousandth.
millier, *s.m.*, thousand.
million, *s.m.*, million.
mimique, *q.adj.*, mimic. —, *s.f.*, mimicry, mimic art.
mince, *q.adj.*, thin, slender.
mine, *s.f.*, countenance, appearance, air, look. *Ses — s*, *joyeuses*, her joyful air *or* looks (*page* 26). *Faire — de*, to seem about to, to feign.
mine, *s.f.*, mine, source. *— d'or*, gold mine. *— de charbon de terre*, coal mine.
miné, *-e*, *p.p.* of *miner*, mined, undermined, impaired, destroyed.
miner, *v.a.*, to mine, to undermine, to consume, to impair, to destroy. *Se —*, *r.v.*, to be undermined.
minerai, *s.m.*, ore.
minéral, *-e* (*pl.m.*, *minéraux*), *q.adj.*, mineral. —, *s.m.*, mineral.
minéralogie, *s.f.*, mineralogy.
mineur, *-e*, *q.adj.*, minor, less, inferior, under age.
minime, *q.adj.*, very small, trifling.
ministère, *s.m.*, ministry, agency, minister's office.
ministre, *s.m.*, minister, secretary of state, clergyman, priest.
minorité, *s.f.*, minority, infancy.
minuit, *s.m.*, midnight, twelve o'clock (*at night*).
minute, *s.f.*, minute, moment.
minutie, *s.f.*, trifle. *— s*, *s.f. pl.*, minutiæ.
miracle, *s.m.*, miracle, wonder.
miraculeusement, *adv.*, miraculously, wonderfully.
miraculeu-x, *-se*, *q.adj.*, miraculous, wonderful.
mirage, *s.m.*, mirage, looming; *fig.*, shadow, delusion.
mire, *s.f.*, aim. *Point de —*, aim, object.

mirer, *v.a.*, to aim, to aim at, to have in view. *Se* —, *r.v.*, to see oneself, to look at oneself in a glass, to admire oneself.
miroir, *s.m.*, mirror, looking-glass.
mis, *-e*, *p.p.* of *mettre*, put, placed.
misaine, *s.f.*, fore. *Mât de* —, foremast.
mise, *s.f.*, putting, setting. — *en scène*, getting up (*of a play*).
mi-septembre (*la*), *s.f.*, the middle of September.
misérable, *q.adj.*, miserable, wretched, worthless. —, *s.m.*, wretch, villain.
misérablement, *adv.*, miserable, wretchedly, worthlessly.
misère, *s.f.*, misery, wretchedness, poverty.
miséricorde, *s.f.*, mercy, clemency, pity, pardon.
miséricordieu-x, *-se*, *q.adj.*, merciful, clement, pitiful, forgiving.
mission, *s.f.*, mission.
missionnaire, *s.m.*, missionary.
missive, *s.f.*, missive, letter.
mitaine, *s.f.*, mitten.
mitraille, *s.f.*, grape-shot.
mitrailler, *v.a.*, to fire on (...) with grape-shot.
mitre, *s.f.*, mitre.
mitron, *s.m.*, baker's *or* confectioner's man.
mixte, *q.adj.*, mixed.
Mme., *abbreviation* for *madame*, Mrs.
mobile, *q.adj.*, moveable, variable. —, *s.m.*, moving power, motive.
mobilité, *s.f.*, mobility, variableness.
mode, *s.f.*, mode, fashion, manner.
mode, *s.m.*, form, method, mood.
modèle, *s.m.*, model, pattern.
modeler, *v.a.*, to model, to shape. *Se* — (*sur*), *r.v.*, to copy, to imitate.
modération, *s.f.*, moderation.
modéré, *-e*, *q.adj.*, moderate.
modérément, *adv.*, moderately.
modérer, *v.a.*, to moderate, to restrain. *Se* —, *r.v.*, to moderate oneself, to keep one's temper.
moderne, *q.adj.*, modern.
modeste, *q.adj.*, modest, coy. Modest (*a pussy's name*).
modestement, *adv.*, modestly, coyly.
modestie, *s.f.*, modesty, coyness.
modicité, *s.f.*, smallness.
modification, *s.f.*, modification, restriction.
modifier, *v.a.*, to modify. *Se* —, *r.v.*, to be modified.
modique, *q.adj.*, moderate, small.
modulation, *s.f.*, modulation.
moduler, *v.a.*, to modulate, to warble. *Se* —, *r.v.*, to be modulated.
moelle, *s.f.*, marrow, pith.
moelleusement, *adv.*, softly, with mellowness.
moelleu-x, *-se*, *q.adj.*, soft, marrowy, mellow.
mœurs, *s.f.pl.*, manners, morals, habits, inclinations.
moi, *pers.pron. m.* or *f.*, me, to me, I, myself, as for me. — *-même*, myself.
moindre, *comp. of the q.adj.*, *petit*, less. *Le* or *la* —, *les* —*s* (*sup.*), the least.
moine, *s.m.*, monk.
moineau, *s.m.*, sparrow.
moins, *comp. of the adv.*, *peu*, and *s.m.*, less. *Le* or *la* —, *les* — (*sup.*), the least. *A* — *de*, unless. *Du* —, at least. *Tout au* —, at the very least.
mois, *s.m.*, month.
moisi, *-e*, *q.adj.*, mouldy, musty.
moisir, *v.n.* and *se* —, *r.v.*, to get mouldy, musty.
moisson, *s.f.*, harvest.
moissonné, *-e*, *p.p.* of *moissonner*, reaped, cut down.
moissonner, *v.a.*, to reap, to harvest, to cut down.
moissonneu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, reaper.
moitié, *s.f.*, half. *A* —, half, by half. *De* —, by half. *Être de* —, to go halves.
mol, *-le*, *q.adj.*, see *mou*.
môle, *s.m.*, mole, jetty-head.
molester, *v.a.*, to molest, to annoy.
mollement, *adv.*, softly, gently, feebly, slackly.
mollesse, *s.f.*, softness, feebleness, effeminacy, indolence.
mollusque, *s.m.*, mollusk, shell-fish.
moment, *s.m.*, moment, time, proper time. *Dans un* —, presently. *Il n'y a qu'un* —, just now. —*s perdus*, leisure hours, spare time.
mon, *poss.adj.m.sing.*, my, my own.
monacal, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, monachal.
monarchie, *s.f.*, monarchy.
monarchique, *q.adj.*, monarchical.
monarque, *s.m.*, monarch.
monastère, *s.m.*, monastery.
monastique, *q.adj.*, monastic.
monceau, *s.m.*, heap.
mondain, *-e*, *q.adj.*, worldly.
monde, *s.m.*, world, mankind, society, company, people, household, servants. *Tout le* —, everybody, household (*masters and servants*).
monnaie, *s.f.*, money, coin, change. *Menue* —, small money, small change.
monologue, *s.m.*, monologue, soliloquy.
monotone, *q.adj.*, monotonous.
monotonie, *s.f.*, monotony.
monseigneur, *s.m.*, My Lord, Your Lordship, Your Grace.
monsieur, *s.m.*, Sir, Mr., gentleman, this gentleman.
monstre, *s.m.*, monster. — *marin*, sea-monster.
monstrueu-x, *-se*, *q.adj.*, monstrous.
mont, *s.m.*, mountain, mount. — *St. Michel*, Mount St. Michael (*in the bay of Cancale, in the department of the Manche, on the summit of which is a state-prison*).
Montagnac, *s.m.*, Montagnac (*a town in the S. of France, 20 miles from Montpellier*).

montagnard, *s.m.*, mountaineer, highlander.
montagne, *s.f.*, mountain, mount. *Tourner une* —, to turn a mountain.
montagneu-x, *-se*, *q.adj.*, mountainous, hilly.
montant, *s.m.*, amount.
montant, *-e*, *q.adj.*, rising, ascending.
monté, *part.* and *adj.*, ascended, high, mounted. *Pistolets* —*s en argent*, pistols mounted in silver (*page* 106). *Le bateau était — par deux officiers anglais*, two English officers were in the boat (*page* 108).
montée, *s.f.*, ascent, rising, mounting, hill, slope. *Mauvaise* —, steep hill.
monter, *v.n.*, to ascend, to go up, to rise, to run up, to ride, to climb up, to amount, to come up. —, *v.a.*, to ascend, to carry up, to bring up *or* upstairs, to raise, to stock, to mount (*horses*), to set, to be (*in a ship*), to set up, to wind up (*a watch*). — *à son compte*, see *compte*. *Se* —, *r.v.*, to rise, to amount.
montre, *s.f.*, watch.
montrer, *v.a.*, to show, to prove. *Se* —, *r.v.*, to appear, to show oneself, to prove oneself, to come out.
monture, *s.f.*, animal for riding (*horse*, *nag*, *mule* or *donkey*).
monument, *s.m.*, monument, tomb.
moquer (*se*), *r.v.*, to laugh at, to make game *or* sport of, not to care.
moquerie, *s.f.*, mockery, derision, scoff, jeer, sneer.
moqueu-r, *-se*, *q.adj.*, mocking, deriding, scoffing. *Oiseau* —, mocking-bird.
moqueu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, mocker, derider, scoffer.
moral, *-e* (*pl.m.*, *moraux*), *q.adj.*, moral.
morale, *s.f.*, morals, ethics, morality.
moralement, *adv.*, morally.
moraliste, *q.adj.* and *s.m.*, moralist; moraliser. *Philosophe* —, moral philosopher.
moralité, *s.f.*, morality, moral reflection.
morceau, *s.m.*, piece, bit, morsel.
mordant, *-e*, *q.adj.*, biting, sharp, sarcastic.
mordre, *v.a.* and *n.*, to bite, to bite off, to asperse, to eat away, to reflect.
mordu, *-e*, *p.p.* of *mordre*, bitten.
More, *s.m.*, Moor.
moribond, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, dying; dying man *or* woman.
morne, *q.adj.*, gloomy, dejected.
mors, *s.m.*, bit.
morse, *s.m.*, sea-horse, walrus.
morsure, *s.f.*, bite, biting.
mort, *s.f.*, death. *A* —, mortally; to the death, to tho knife.
mort, *-e*, *part.* and *adj.*, dead, lifeless, inanimate, dull, stagnant.
mort, *-e*, *s.m.* or *f.*, dead person, deceased, corpse.
Mortagne, *s.m.*, Mortagne (*a village in the N.E. of France, on the frontier of Belgium*).
mortalité, *s.f.*, mortality.
mortel, *-le*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, mortal, deadly, extreme, tedious; mortal.
mortellement, *adv.*, mortally, deadly.
mortier, *s.m.*, mortar.
mot, *s.m.*, word, expression, saying, motto. *Bon* —, witticism, jest. — *à* —, verbatim, literally, literal.
motif, *s.m.*, motive, cause, reason.
motion, *s.f.*, motion.
motiver, *v.a.*, to explain, to allege, to be the cause of, to found, to justify. *Se* —, *r.v.*, or *être motivé*, to be founded *or* justified.
motte, *s.f.*, clod.
mou or *mol*, *m.*, *molle*, *f.*, *q.adj.*, soft, indolent, effeminate.
mouche, *s.f.*, fly.
moucheron, *s.m.*, gnat.
moucheté, *-e*, *part.* and *adj.*, spotted, speckled, striped.
moucheter, *v.a.*, to spot, to speckle.
mouchoir, *s.m.*, handkerchief.
moudre, *v.a.* and *irr.* (*moulant*, *moulu*, *je mouds*, *je moulus*), to grind.
moue, *s.f.*, pouting, sulky face.
mouette, *s.f.*, sea-gull, sea-mew.
mouillage, *s.m.*, anchorage.
mouillé, *-e*, *part.* and *adj.*, wetted, wet, moist. *Les yeux* —*s de larmes*, with tears in their eyes (*page* 178).
mouiller, *v.a.*, to wet, to make wet, to water, to moisten, to bedew. *Se* —, *r.v.*, to get wet, to become moist, to be drenched.
moulage, *s.m.*, moulding.
moule, *s.f.*, mussel.
moule, *s.m.*, mould, caste.
mouler, *v.a.*, to mould, to cast.
mouleur, *s.m.*, moulder.
moulin, *s.m.*, mill. — *à eau*, water mill. — *à vent*, windmill.
moulu, *part.* and *adj.*, ground, bruised, over-tired, knocked-up.
moulure, *s.f.*, moulding.
mourant, *-e*, *part.* and *adj.*, dying, expiring, languishing, fading.
mourant, *-e*, *s.m.* or *f.*, dying person.
mourir, *v.n.* and *irr.* (*mourant*, *mort*, *je meurs*, *je mourus*), to die, to expire, to be extinguished, to be going out (*of the fire*). *Se* —, *r.v.*, to be dying, to die away, to be going out (*of the fire*).
mousquet, *s.m.*, musket.
mousqueterie, *s.f.*, musketry, volley of musket-shot.
mousse, *s.m.*, cabin-boy, ship-boy.
mousse, *s.f.*, moss, foam, froth.
moustache, *s.f.*, moustache. *Une vieille* —, an old soldier, a veteran.
moustiquaire, *s.m.*, mosquito-net.
moustique, *s.m.*, mosquito.
moutarde, *s.f.*, mustard.
mouton, *s.m.*, sheep, mutton.

mouvement, *s.m.*, movement, motion, impulse, spirit, life, agitation, change.
mouvoir, *v.a.* and *irr.* (*mouvant*, *mû*, *je meus*, *je mus*), to move, to set in motion, to impel. *Se* —, *r.v.*, to stir, to be moved, to act.
moyen, *-ne*, *q.adj.*, mean, middle, average, common. *De —ne grosseur*, middle-sized.
moyen, *s.m.*, means, medium. *—s*, *s. m. pl.*, pecuniary circumstances, talents, parts.
moyennant, *prep.*, by means of, on condition of.
moyenne, *s.f.*, average.
muet, *-te*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, dumb, speechless, mute, silent; dumb person.
mugir, *v.a.*, to low, to roar, to bellow.
mugissant, *-e*, *part.* and *adj.*, lowing, roaring, bellowing.
mugissement, *s.m.*, lowing, roar, bellowing.
mule, *s.f.*, mule, she-mule.
mulet, *s.m.*, mule, he-mule.
muletier, *s.m.*, muleteer, mule-driver.
multiple, *q.adj.*, multiple, manifold.
multiplier, *v.a.*, to multiply, to repeat. *Se* —, *r.v.*, to multiply, to be repeated, to thicken, to be everywhere, to do everything.
multitude, *s.f.*, multitude, crowd, great quantity.
muni, *-e*, *p.p.* of *munir*, provided, supplied, armed, possessed.
municipal, *-e* (*pl.m.*, *municipaux*), *q.adj.*, municipal.
municipalité, *s.f.*, municipality.
munificence, *s.f.*, munificence.
munir, *v.a.*, to provide, to supply. *Se* — *r.v.*, to provide oneself, to be provided *or* supplied.
munition, *s.f.*, ammunition, provisions.
mur, *s.m.*, wall.
mûr, *-e*, *q.adj.*, ripe, mature.
muraille, *s.f.*, wall, rampart.
mûrement, *adv.*, maturely.
mûrir, *v.a.* and *n.*, and *se* —, *r.v.*, to ripen, to get ripe, to mature.
murmure, *s.m.*, murmur, mutter, grumbling, lull.
murmurer, *v.a.* and *n.*, to murmur, to mutter, to whisper, to grumble, to purl. *Se* —, *r.v.*, to be murmured *or* whispered.
muscle, *s.m.*, muscle.
musculaire, *q.adj.*, muscular.
musculeu-x, *-se*, *q.adj.*, muscular, musculous.
muse, *s.f.*, Muse.
museau, *s.m.*, muzzle, nose, snout.
musée, *s.m.*, museum.
museler, *v.a.*, to muzzle.
muselière, *s.f.*, muzzle.
muséum, *s.m.*, museum.
musical, *-e* (*pl.m.*, *musicaux*), *q.adj.*, musical.
musicien, *-ne*, *s.m.* or *f.*, musician, songster, songstress.
musique, *s.f.*, music, band of music.
musulman, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Musulmanic; Musulman.
mutabilité, *s.f.*, mutability.
mutation, *s.f.*, change.
mutilation, *s.f.*, mutilation, maiming.
mutiler, *v.a.*, to mutilate, to maim. *Se* —, *r.v.*, to injure oneself, to maim oneself.
mutin, *-e*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, stubborn, unruly, obstinate, refractory; rebel.
mutiné, *-e*, *part.* and *adj.*, mutinous, riotous, rebel, angry. *Vagues —es*, raging waves.
mutiner, *se* —, *r.v.*, to mutiny, to be refractory.
mutuel, *-le*, *q.adj.*, mutual, reciprocal.
mutuellement, *adv.*, mutually, reciprocally.
myriade, *s.f.*, myriad.
myrrhe, *s.f.*, myrrh.
mystère, *s.m.*, mystery, secret.
mystérieusement, *adv.*, mysteriously.
mystérieu-x, *-se*, *q.adj.*, mysterious.
mystificateur, *s.m.*, mystifier, hoaxer.
mystification, *s.f.*, mystification, hoax.
mystifier, *v.a.*, to mystify, to hoax.
mystique, *q.adj.*, mystic.
mythe, *s.m.*, myth, fable, fiction.
mythologie, *s.f.*, mythology.

N

Nacarat, *s.m.* and *q.adj.* (*no feminine*), nacarat, bright orange-red.
nacelle, *s.f.*, small-boat, wherry.
nacre, *s.m.*, mother of pearl.
nage, *s.f.*, swimming. *A la* —, swimming, by swimming.
nageoire, *s.f.*, fin.
nager, *v.n.*, to swim.
nageur, *s.m.*, swimmer.
naguère or *naguères*, *adv.*, not long ago, but lately, lately.
naï-f, *-ve*, *q.adj.*, natural, artless, simple, candid.
nain, *-e*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, dwarf.
naissance, *s.f.*, birth, beginning, rise, origin. *Anniversaire de la* —, birthday.
naissant, *-e*, *part.* and *adj.*, newly-born, beginning, rising, incipient.
naître, *v.n.* and *irr.* (*naissant*, *né*, *je nais*, *je naquis*), to come to life, to be born, to begin, to rise, to originate.
naïvement, *adv.*, naturally, with simplicity, plainly.
naïveté, *s.f.*, artlessness, candour, simplicity, innocence.
nanka, *s.f.*, nanka (*fruit*).
Nana, *s.f.*, Nana (*Indian woman's name.*)
Nansurah, *s.f.*, Nansurah (*Indian woman's name*).
Napoléon, *s.m.*, Napoleon I., Emperor of the French, (*b.* 1769, *d.* 1821).
nappe, *s.f.*, table-cloth, cloth.

narine, *s.f.*, nostril.
narquois, *-e*, *q.adj.*, sly, cunning, quizzing.
narra-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, narrator, relater.
narration, *s.f.*, narration, relation, story.
naseau, *s.m.*, nostril (*of animals.*)
natal, *-e* (no *pl.m.*), *q.adj.*, natal, native.
natation, *s.f.*, swimming.
nati-f, *-ve*, *q.adj.*, native.
natif, *s.m.*, native.
nation, *s.f.*, nation, people.
national, *-e* (*pl.m.*, *nationaux*), *q.adj.*, national, native. *Garde — e*, see *garde.*
nativité, *s.f.*, nativity, birth.
naturaliser, *v.a.*, to naturalize.
naturaliste, *s.m.*, naturalist.
nature, *s.f.*, nature, kind, temper.
naturel, *-le*, *q.adj.*, natural, artless, genuine, sincere, plain, easy. — *s.m.*, nature, temper, feeling, simplicity, genuineness.
naturellement, *adv.*, naturally, sincerely, plainly, of course.
naufrage, *s.m.*, shipwreck. *Faire —*, to be shipwrecked.
naufragé, *s.m.*, shipwrecked sailor *or* man.
naval, *-e* (no *pl.m.*), *q.adj.*, naval.
navigable, *q.adj.*, navigable.
navigateur, *s.m.*, navigator, sailor.
navigation, *s.f.*, navigation, sailing.
naviguer, *v.n.*, to navigate, to sail.
navire, *s.m.*, ship, vessel.
navrant, *-e*, *q.adj.*, distressing, heart-rending.
navrer, *v.a.*, to distress, to break one's heart.
ne or *n'*, *adv.*, not. — ...*que*, only, but, nothing but.
né, *-e*, *part.* of *naître*, born, descended, produced. *Mme. Bertrand, née Dillon* (*page* 213), Mrs. Bertrand, whose maiden name was Dillon (*wife of Comte Henri-Gratien Bertrand, French general, who accompanied Napoleon to Elba* (1814) *and to St. Helena* (1815).
néanmoins, *adv.*, nevertheless, however.
néant, *s.m.*, nothing, naught, nothingness.
nécessaire, *q.adj.*, necessary, needful. —, *s.m.*, necessary, work-box.
nécessairement, *adv.*, necessarily.
nécessité, *s.f.*, necessity, need, want. *Il fallut de toute —*, it was absolutely necessary.
nécessiter, *v.a.*, to force, to oblige, to render necessary.
nécessiteu-x, *-se*, *q.adj.*, necessitous, needy.
nectar, *s.m.*, nectar.
néfaste, *q.adj.*, inauspicious, fatal.
négati-f, *-ve*, *q.adj.*, negative.
négation, *s.f.*, negation, negative.
négative, *s.f.*, negative, refusal.
négativement, *adv.*, negatively.
négligemment, *adv.*, negligently.
negligence, *s.f.*, negligence, neglect.
négligent, *-e*, *q.adj.*, negligent, neglectful.
négliger, *v.a.*, to neglect, to pass over, to slight. *Se —*, *r.v.*, to neglect one's person, to be negligent *or* careless.
négoce, *s.m.*, trade.
négociant, *s.m.*, merchant.
négociation, *s.f.*, negotiation, transaction.
négocier, *v.a.*, to negotiate. *Se —*, *r.v.*, to be negotiated.
nègre, *s.m.*, negro.
négresse, *s.f.*, negress, negro-woman *or* girl.
neige, *s.f.*, snow. *Flocon de —*, flake of snow.
neiger, *v.n.*, to snow.
Nemours, *s.m.*, Nemours (*Jacques d'Armagnac, Duke of Nemours, who after having been the governor of Louis XI., was shut up in an iron cage at the Bastille, and beheaded, by order of this king, in* 1477).
nerf, *s.m.*, nerve, sinew, vigour.
nerveu-x, *-se*, *q.adj.*, nervous, sinewy, vigorous, muscular.
n'est-ce-pas? see *être.*
net, *-te*, *q.adj.*, neat, clean, fair, net. *Clair et —*, clear, plain. —, *adv.*, short, plainly, flatly.
nettement, *adv.*, cleanly, clearly, distinctly.
netteté, *s.f.*, cleanliness, clearness, plainness.
nettoyer, *v.a.*, to clean, to clear. *Se —*, *r.v.*, to clean oneself, to be cleaned.
neuf, *num. adj. card.*, nine.
neu-f, *-ve*, *q.adj.*, new.
neuf, *s.m.*, new, something new.
neutralité, *s.f.*, neutrality.
neutre, *q.adj.*, neutral, neuter.
neuvième, *num. adj. ord.*, ninth.
neveu, *s.m.*, nephew. *—x*, *s.m.pl.*, nephews, descendants, posterity.
Newton, (*Sir Isaac*), mathematician (*b.* 1642, *d.* 1727).
New-York, *s.m.*, New York (*the largest city in America, and the second commercial city in the world*).
nez, *s.m.*, nose. *Au — de*, in one's face.
ni, *conj.*, neither, nor. *Ni... ni...*, neither..., nor....
niais, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, simple, silly; simpleton, ninny.
niche, *s.f.*, niche, recess, dog-house, kennel.
nichée, *s.f.*, nest, brood.
nicher, *v.n.*, to nest, to nestle, to lodge. *Se —*, *r.v.*, to nestle, to hide oneself, to lodge, to lie.
nid, *s.m.*, nest.
nièce, *s.f.*, niece.
nier, *v.a.*, to deny. *Se —*, *r.v.*, to be denied.
nigaud, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, silly; booby, simpleton.
nirait, for *nierait* (*page* 239), 3rd p. sing. of the cond. pres. of *nier*, *q.v.*

niveau, *s.m.*, level. *De* —, level, even.
No., *abbreviation* for *numéro*, *q.v.*
noble, *q.adj.*, noble. —, *s.m.*, nobleman.
noblement, *adv.*, nobly.
noblesse, *s.f.*, nobility, nobleness.
noce, *s.f.*, marriage, wedding.
nocturne, *q.adj.*, nocturnal, nightly, of night.
Noël, *s.m.*, Christmas.
nœud, *s.m.*, knot, noose, tie, bond. — *d'épaules*, bows of ribbon (*on the shoulders*).
noir, *-e*, *q.adj.*, black, dark, gloomy, heinous. *Pain* —, brown bread.
noir, *s.m.*, black, blackness.
noirâtre, *q.adj.*, blackish, dark, black.
noirceur, *s.f.*, blackness, heinousness, foul act, aspersion,
noirci, *-e*, *part.* and *adj.*, blackened, darkened, defamed, traduced.
noircir, *v.a.* and *n.*, to blacken, to darken, to defame, to traduce. *Se* —, *r.v.*, to blacken, to make oneself odious, to get cloudy *or* gloomy (*of the weather*)
noisette, *s.f.*, hazel nut, nut.
noix, *s.f.*, walnut.
nom, *s.m.*, name, renown, noun. — *de baptême*, Christian name.
nombre, *s.m.*, number, quantity.
nombreu-x, *-se*, *q.adj.*, numerous, large, many. *Peu* —, few in number.
nomenclature, *s.f.*, nomenclature.
nominal, *-e* (*pl.m.*, *nominaux*), *q.adj.*, nominal.
nommer, *v.a.*, to call, to name, to appoint, to elect. *Se* —, *r.v.*, to be called, to be named.
non, *adv.*, no, not. — *pas*, not, no, not at all.
nonce, *s.m.*, nuncio.
nonchalamment, *adv.*, carelessly, indolently.
nonchalant, *-e*, *q.adj.*, careless, indolent.
nonobstant, *prep.*, notwithstanding, in spite of.
non-sens, *s.m.*, nonsense.
nord, *s.m.*, north, north-wind. — *ouest*, north-west.
normal, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, normal, ordinary.
Normand, *-e*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, Norman.
Normandie, *s.f.*, Normandy (*the name of an old province in the N.W. of France*).
Norwége, *s.f.*, Norway.
Norwégien, *-ne*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, Norwegian.
nos, *poss. adj. m.* and *f.pl.*, our, our own.
nostalgie, *s.f.*, nostalgia, home-sickness.
notable, *q.adj.*, remarkable, considerable, principal. —, *s.m.*, leading man, man of note, notable.
notaire, *s.m.*, solicitor, notary public.
notamment, *adv.*, particularly, specially.
note, *s.f.*, note, mark, bill, note (*of music*), tune, strain.
noter, *v.a.*, to note, to mark, to notice. *Se* —, *r.v.*, to be noted, to be noticed, to be marked.
notice, *s.f.*, notice, account.
notifier, *v.a.*, to notify.
notion, *s.f.*, notion, idea, knowledge.
notoire, *q.adj.*, notorious.
notoriété, *s.f.*, notoriety.
notre, *poss.adj.* *m.* and *f.s.*, our, our own.
nôtre, *poss.pron.* *m.* and *f.s.*, ours. *Le* or *la* —, and *les* —*s*, ours, our own, our relations, friends *or* servants.
nouer, *v.a.*, to knot, to tie up. *Se* —, *r.v.*, to fasten oneself, to attach oneself.
nourrice, *s.f.*, nurse.
nourrir, *v.a.*, to nourish, to feed, to support, to keep, to nurture, to educate, to entertain. *Se* —, *r.v.*, to feed (upon), to live, to support oneself.
nourrissant, *-e*, *part.* and *adj.*, nutricious.
nourrisson, *s.m.*, nursling, foster-child.
nourriture, *s.f.*, nourishment, food, living.
nous, *pers. pron.* *m.* and *f.pl.*, we, us, to us. — *autres*, we. *A* — *de*, for us to. *A* — *deux*, between you and me, I am ready for you. — *mêmes*, ourselves.
nouveau or *nouvel*, *m.*, *nouvelle*, *f.*, *q.adj.*, new, fresh, other, different. — *-né*, new-born. — *venu*, newcomer.
nouveau, *s.m.*, new, something new. *De* —, anew, again.
nouveauté, *s.f.*, novelty, rarity.
nouvelle, *s.f.*, news, intelligence, tidings. *Aller savoir des* —*s*, or *aller demander des* —*s*, to go and inquire (after).
nouvellement, *adv.*, newly, recently.
novembre, *s.m.*, November.
noyau, *s.m.*, stone (*of a fruit*).
noyer, *s.m.*, walnut-tree, walnut (*wood*).
noyer, *v.a.*, to drown. *Se* —, *r.v.*, to drown, to drown oneself, to be drowning *or* to be drowned; to plunge (into), to lose onself *or* itself (in).
nu, *-e*, *q.adj.*, naked, bare. *Nu-pieds* or *pieds-nus*, bare-foot, barefooted. *Nu-tête* or *tête-nue*, bareheaded.
nuage, *s.m.*, cloud; *fig.*, gloom,
nuageu-x, *-se*, *q.adj.*, cloudy, clouded.
nuance, *s.f.*, shade, tint, difference, cast, class (*of society*).
nuancer, *v.a.*, to shade, to tint, to variegate. *Se* —, *r.v.*, to be variegated.
nudité, *s.f.*, nudity, nakedness.
nue, *s.f.*, cloud. —*s*, *s.f.pl.*, clouds, heavens, skies.
nuée, *s.f.*, cloud, heavy cloud; *fig.*, multitude, host, swarm.
nuire, *v.n.* and *irr.* (*nuisant*, *nui*, *je nuis*, *je nuisis*), to injure, to hurt, to be hurtful, to wrong. *Se* —, *r.v.*, to injure oneself, to injure each other.

nuisible, *q.adj.*, injurious, hurtful.
nuit, *s.f.*, night, darkness. — *de veille*, night spent in working. *A la tombée de la* —, at dusk. *Il fait* —, it is dark.
nul, *-le*, *indef.adj.*, no, not any, void. *Nulle part*, nowhere.
nullement, *adv.*, not at all, by no means.
nullité, *s.f.*, nullity, cypher.
numéral (*pl.m.*, *numéraux*), *q.adj.*, numeral.
numéro, *s.m.*, number, size.
nutriti-f, *-ve*, *q.adj.*, nutritious, nutritive.
nutrition, *s.f.*, nutrition.
nymphe, *s.f.*, nymph.

O

O! interj., O! Oh!
oasis, *s.f.*, oasis.
obéir, *v.n.*, to obey, to yield.
obéissance, *s.f.*, obedience, dominion.
obéissant, *e-*, *q.adj.*, obedient.
objection, *s.f.*, objection.
objet, *s.m.*, object, subject, purpose, article, thing. — *chéri*, darling.
obligation, *s.f.*, obligation. *Avoir — à*, to be indebted to, to owe to.
obligatoire, *q.adj.*, obligatory.
obligé, *-e*, *part.* and *adj.*, obliged, bound, necessary, compulsory.
obligeance, *s.f.*, obligingness, kindness.
obligeant, *-e*, *q.adj.*, obliging, kind.
obliger, *v.a.* and *n.*, to oblige, to bind, to compel. *S'*—, *r.v.*, to bind oneself.
oblique, *q.adj.*, oblique, slanting.
oblong, *-ue*, *q.adj.*, oblong.
obscur, *-e*, *q.adj.*, obscure, dark, gloomy.
obscurcir, *v.a.*, to darken; *fig.*, to sully. *Que personne n'obscurcisse ses vêtements*, let no one put mourning on (*page* 75). *S'*—, *r.v.*, to darken, to get dim; *fig.*, to be sullied.
obscurément, *adv.*, obscurely, darkly, dimly.
obscurité, *s.f.*, obscurity, darkness, dimness.
obséder, *v.a.*, to beset, to haunt.
obsèques, *s.f.pl.*, obsequies, funeral.
obséquieusement, *adv.*, obsequiously.
obséquieu-x, *-se*, *q.adj.*, obsequious.
obséquiosité, *s.f.*, obsequiousness.
observance, *s.f.*, observance.
observa-teur, *-trice*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, observing, observant; observer.
observation, *s.f.*, observation, notice, remark, hint. *Être en* —, to be on the look out. *Faire des —s*, to observe. *En homme d'*—, as an observing man.
observatoire, *s.m.*, observatory.
observer, *v.a.* and *n.*, to observe, to examine, to notice, to watch, to practise, to attend to. *Faire* —, to observe, to call one's attention to. *S'*—, *r.v.*, to be cautious, to observe each other.
obstacle, *s.m.*, obstacle, impediment.
obstination, *s.f.*, obstinacy, stubbornness.
obstiné, *-e*, *q.adj.*, obstinate, stubborn.
obstinément, *adv.*, obstinately, stubbornly.
obstiner (*s'*), *r.v.*, to be obstinate *or* stubborn.
obstruction, *s.f.*, obstruction.
obtempérer, *v.n.*, to obey, to comply (with).
obtenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to obtain, to get. *S'*—, *r.v.*, to be obtained, to be got.
obvier, *v.n.*, to obviate, to hinder, to prevent.
occasion, *s.f.*, occasion, opportunity, cause.
occasionner, *v.a.*, to occasion, to cause.
occident, *s.m.*, west.
occidental, *-e* (*pl.m.*, *occidentaux*), *q.adj.*, west, western.
occulte, *q.adj.*, occult, secret, hidden.
occupation, *s.f.*, occupation, employment, business.
occupé, *-e*, *part.* and *adj.*, occupied, employed, engaged, busy.
occuper, *v.a.*, to occupy, to take up, to employ, to inhabit. *S'*—, *r.v.*, to occupy oneself, to be occupied *or* engaged (in), to mind, to attend to, to apply one's mind (to), to be engaged (in).
océan, *s.m.*, ocean.
Octave, *s.m.*, Octavius (*Christian name*).
octobre, *s.m.*, October.
octogénaire, *s.m.*, octogenarian.
oculaire, *q.adj.*, ocular. *Témoin* —, eye-witness.
ode, *s.f.*, ode.
Odensée, *s.f.*, Odense (*a town of Denmark; capital of the island of Fumen*).
odeur, *s.f.*, odour, smell, scent, perfume, fragrancy.
odieusement, *adv.*, odiously, hatefully.
odieu-x, *-se*, *q.adj.*, odious, hateful.
odorant, *-e*, *q.adj.*, odoriferous, sweet-scented.
odorat, *s.m.*, smelling, smell (*sense*).
odoriférant, *-e*, *q.adj.*, fragrant, sweet-smelling.
œil, *s.m.* (*pl.*, *yeux*), eye, hole. *Coup d'*—, glance. *A vue d'*—, visibly, apace. *Jeter les yeux sur* —, to look on, to look at.
œillet, *s.m.*, pink, carnation.
œuf, *s.m.*, egg, roe (*of fish*).
œuvre, *s.f.*, work, deed. *Chef-d'*—, master-piece.
offensant, *-e*, *q.adj.*, offensive, abusive.
offense, *s.f.*, offence, insult, abuse, transgression.
offenser, *v.a.*, to offend, to insult, to abuse, to shock, to wound. *S'*—, *r.v.*, to take offence, to be offended.
offenseur, *s.m.*, offender.

offensi-f, -ve, q.adj., offensive.
offensive, s.f., offensive.
offert, -e, p.p. of *offrir, q.v.*
office, s.m., office, duty, part, worship, prayers, Divine service. *—s, s.m.pl.*, Divine service. *—s, s.f.pl.*, servant's hall, dependencies of the kitchen, offices.
officiel, -le, q.adj., official.
officiellement, adv., officially.
officier, s.m., officer. *— supérieur*, field-officer. *— d'ordonnance*, orderly officer.
officieusement, adv., officiously, obligingly.
officieu-x, -se, q.adj., officious, obliging.
offrande, s.f., offering.
offrant, s.m., bidder. *Au plus —*, to the highest bidder.
offre, s.f., offer.
offrir, v.a. and *irr.* (*offrant, offert, j'offre, j'offris*), to offer, to offer up, to bid. *S'—, r.v.*, to offer *or* to present oneself *or* itself, to stand forth, to be offered.
ogive, s.f., ogive, pointed arch. *En —*, ogive, pointed.
ognon, s.m., see *oignon*.
ogre, s.m., ogre.
ogresse, s.f., ogress.
oh! interj., oh!
oie, s.f., goose.
oignon, s.m., onion, bulb.
oindre, v.a. and *irr.* (*oignant, oint, j'oins, j'oignis*), to anoint.
oint, s.m., anointed.
oiseau, s.m., bird. *— moqueur*, mocking-bird. *— -mouche*, humming-bird.
oiseleur, s.m., bird-catcher.
oiseu-x, -se, q.adj., idle, useless.
oisi-f, -ve, q.adj., unoccupied, idle.
oisillon, s.m., small bird. *—s, s.m. pl.*, little ones (*of birds*).
oisivement, adv., idly.
oisiveté, s.f., idleness.
oligarchie, s.f., oligarchy (*government by a few*).
oligarchique, q.adj., oligarchical.
olive, s.f., olive.
olivier, s.m., olive-tree.
Olympe, s.m., Olympus.
olympique, q.adj., Olympic. *Jeux —s*, Olympic games.
ombrage, s.m., shade, umbrage, suspicion.
ombragé, p.p. of *ombrager*, shaded, covered (with).
ombrager, v.a., to shade.
ombrageu-x, -se, q.adj., suspicious (*of persons*), shy (*of horses*).
ombre, s.f., shade, shadow, ghost. *A leur —*, in their shade (*page* 4).
ombrelle, s.f., parasol.
omettre, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *mettre, q.v.*), to omit, to pass over.
omis, -e, p.p. of *omettre, q.v.*
omission, s.f., omission, oversight.
omnipotence, s.f., omnipotence (*unlimited power*).
omnipotent, -e, q.adj., omnipotent.
on and *l'on, indef.pron.*, one, people, they.
once, s.f., ounce.
oncle, s.m., uncle.
onction, s.f., anointing, unction, grace, impressiveness.
onde, s.f., wave, billow, surge, water, stream, sea.
ondée, s.f., shower.
ondoyant, -e, q.adj., undulating, waving.
ondoyer, v.n., to undulate, to wave.
ondulation, s.f., undulation, waving.
onduler, v.n., to undulate, to wave, to curl.
onduleu-x, -se, q.adj., undulating, waving, curly.
onéreu-x, -se, q.adj., onerous, burdensome, heavy, expensive.
ongle, s.m., nail. *Coup d'—*, scratch.
onglée, s.f., numbness in the finger-ends.
onguent, s.m., ointment.
onze, num.adj.card., eleven.
onzième, num.adj.ord., eleventh.
opéra, s.m., opera, opera-house.
opération, s.f., operation, performance, working.
opérer, v.a., to do, to perform, to work out. *S'—, r.v.*, to be operated, to be wrought.
opiniâtre, q.adj., obstinate, stubborn.
opiniâtrement, adv., obstinately, stubbornly.
opiniâtrer (s'), r.v., to be obstinate, to be stubborn.
opiniâtreté, s.f., obstinacy, stubbornness.
opinion, s.f., opinion, vote.
opossum, s.m., opossum (*an American quadruped*).
opportun, -e, q.adj., opportune, expedient. *En temps —*, opportunely.
opportunément, adv., opportunely, seasonably.
opportunité, s.f., opportunity, expediency.
opposé, -e, q.adj., opposite, opposed, contrary.
opposer, v.a., to place opposite, to oppose, to object. *S'—, r.v.*, to be opposed, to object, to check.
opposite, s.m., opposite, reverse. *A l'—*, opposite, in a contrary direction.
opposition, s.f., opposition.
oppressé, -e, p.p. of *oppresser*, oppressed, depressed.
oppresser, v.a., to oppress, to depress.
oppresseur, s.m., oppressor.
oppressi-f, -ve, q.adj., oppressive.
oppression, s.f., oppression.
opprimer, v.a., to oppress, to overwhelm.
opprobre, s.m., opprobrium, shame, disgrace.
Opslo, s.f., Opslo (*an old town of Norway, founded in* 1058, *which became the capital of the kingdom when Norway was united to Denmark. It was*

entirely destroyed by fire in 1624, *and near its ruins Christiana was built by Christian IV.*)
opter, *v.n.*, to choose.
option, *s.f.*, option, choice.
optique, *s.f.*, sight, vision, aspect.
opulence, *s.f.*, opulence, wealth.
opulent, *-e*, *q.adj.*, opulent, wealthy.
or, *conj.*, now, but, now then, well.
or, *s.m.*, gold. *D'—*, of gold, valuable, capital, splendid.
oracle, *s.m.*, oracle. *Rendre des —s*, to utter oracles.
orage, *s.m.*, storm, tempest.
orageu-x, *-se*, *q.adj.*, stormy, agitated.
oraison, *s.f.*, oration, prayer. *— dominicale*, Lord's prayer.
oral, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, oral, *vivâ-voce.*
oralement, *adv.*, orally.
orange, *s.f.*, orange (*fruit*).
orange, *s.m.*, orange-colour. *— pâle*, light yellow, light orange-colour.
oranger, *s.m.*, orange-tree.
orateur, *s.m.*, orator, speaker.
orbite, *s.f.*, orbit, socket.
orchestre, *s.m.*, orchestra, band.
ordinaire, *q.adj.*, ordinary, common, usual. *—*, *s.m.*, ordinary practice. *A l'—*, usually, as usual. *D'—*, usually.
ordinairement, *adv.*, usually, commonly.
ordinal, *-e* (*pl.m.*, *ordinaux*), *q.adj.*, ordinal.
ordination, *s.f.*, ordination.
ordonnance, *s.f.*, order, prescription, ordnance. *Officier d'—*, see *officier.*
ordonner, *v.a.* and *n.*, to order, to direct, to prescribe, to decree, to arrange, to dispose.
ordre, *s.m.*, order, command, direction, class, array. *— du St. Esprit*, see *St. Esprit.*
oreille, *s.f.*, ear. *Prêter l'—*, to lend an ear, to listen.
oreiller, *s.m.*, pillow.
Oreste, *s.m.*, *Orestes* (*son of Agamemnon and Clytemnestra, who was educated with Pylades, son of Strophius, King of Phocis. The inviolable friendship of these two princes became proverbial.*)
orfèvre, *s.m.*, goldsmith.
organe, *s.m.*, organ, voice, medium.
organisation, *s.f.*, organisation, arrangement, nature.
organiser, *v.a.*, to organise, to arrange. *S'—*, *r.v.*, to be organised or arranged.
orge, *s.f.*, barley.
orgue, *s.m.*, and *orgues*, *s.f.pl.*, organ (*instrument of music*).
orgueil, *s.m.*, pride.
orgueilleusement, *adv.*, proudly.
orgueilleu-x, *-se*, *q.adj.*, proud.
Orient, *s.m.*, East.
oriental, *-e* (*pl.m.*, *orientaux*), *q.adj.*, Oriental, Eastern, East.
Orientale, *s.f.*, poem, piece of poetry. (*Victor Hugo published, in* 1828, *a collection of lyrics, which he called* " Les Orientales ").
orienter, *v.a.*, to place towards the east. *S'—*, to discover the east, to discover where one is, to find one's way.
orifice, *s.m.*, orifice, aperture.
original, *-e* (*pl.m.*, *originaux*), *q.adj.*, original, peculiar, eccentric. *—*, *s.m.*, original, eccentric person.
originalité, *s.f.*, originality, singularity, eccentricity.
origine, *s.f.*, origin, source, beginning.
Orléans, *s.m.*, Orleans (*a town of France, on the Loire,* 58 *miles S. from Paris, saved by the heroism of Joan of Arc in* 1428).
Orléans (*île d'*), *s.f.*, island of Orleans (*an island of Lower Canada, in the St. Lawrence, below Quebec*).
orme, *s.m.*, elm.
ormeau, *s.m.*, young elm.
ornement, *s.m.*, ornament.
orner, *v.a.*, to adorn, to decorate. *S'—*, *r.v.*, to adorn oneself, to be adorned.
ornière, *s.f.*, rut, beaten track,
orphelin, *-e*, *s.m.* or *f.*, orphan, orphan child.
orthodoxe, *q.adj.*, orthodox (*right in doctrine*).
orthodoxie, *s.f.*, orthodoxy (*soundness of doctrine*).
orthographie, *s.f.*, orthography (*the correct writing of words*).
ortie, *s.f.*, nettle.
os, *s.m.*, bone.
Oscar, *s.m.*, Oscar (*Christian name*).
oscillation, *s.f.*, oscillation, fluctuation.
osciller, *v.n.*, to oscillate, to fluctuate.
oser, *v.a.* and *n.*, to dare, to venture, to be bold enough, to presume, to attempt.
osier, *s.m.*, osier, wicker.
ossements, *s.m.pl.*, bones (*of dead bodies*).
ostentation, *s.f.*, ostentation, show.
otage, *s.m.*, hostage, pledge.
ôter, *v.a.*, to take off *or* away, to remove, to relieve. *S'—*, *r.v.*, to remove, to be removed, to be taken away, to get out (*of the way*).
ou, *conj.*, or, either. *— bien*, or, else, otherwise,
où, *adv.*, where, in, to, at which, when. *D'—*, whence, from which. *Par —?* through which way, how, by what means ?
ouate, *s.f.*, wadding, padding.
ouaté, *-e*, *part.* and *adj.*, wadded, padded.
ouater, *v.a.*, to wad, to pad.
oubli, *s.m.*, forgetfulness, negligence, omission, slip, forgiveness, pardon.
oublier, *v.a.*, to forget. *S'—*, *r.v.*, to forget oneself, to be forgotten, to be led away.
ouest, *s.m.*, west. *—*, *q.adj.*, western.
oui, *adv.*, yes. *— -dà*, indeed, yes, indeed, willingly.
ouï, *-e*, *p.p.* of *ouïr*, heard.

ouï-dire, *s.m.*, hearsay.
ouïe, *s.f.*, hearing. — and *—s*, *s.f.pl.*, gill, gills (*of fishes*).
ouïr, *v.a.*, *irr.* and *def.* (*used only in the inf. pres. ouïr, the past part. ouï, the perfect j'ouïs, and the subj. imperf., que j'ouïsse*), to hear.
ouragan, *s.m.*, hurricane.
ourdir, *v.a.*, to plot, to contrive, to hatch.
ours, *s.m.*, bear.
ourse, *s.f.*, she-bear. *La grande —*, the Great Bear. *La petite —*, the Lesser Bear.
ourson, *s.m.*, bear's cub.
outarde, *s.f.*, bustard.
outil, *s.m.*, tool, implement.
outrage, *s.m.*, outrage, injury, insult.
outrageant, *-e*, *q.adj.*, outrageous, abusive.
outrager, *v.a.*, to outrage, to abuse.
outrageu-x, *-se*, *q.adj.*, outrageous.
outrance, *s.f.*, excess. *A —*, beyond measure, to the knife, to the death.
outre, *prep.* or *adv.*, beyond, besides, farther. *En —*, moreover. *Passer —*, to go on, to take no notice.
outré, *-e*, *part.* and *adj.*, exaggerated, unreasonable.
outrecuidance, *s.f.*, overweening conceit, presumption.
ouvert, *-e*, *part.* and *adj.*, opened, open, frank, sincere, exposed, uncovered, undefended.
ouvertement, *adv.*, openly.
ouverture, *s.f.*, opening, hole, overture, confidence.
ouvrage, *s.m.*, work, book, labour, workmanship.
ouvrier, *s.m.*, workman, mechanic, journeyman.
ouvrir, *v.a.* and *irr.* (*ouvrant, ouvert, j'ouvre, j'ouvris*), to open, to unclose. *S'—*, *r.v.*, to open, to be opening, to be opened, to begin, to open one's heart.
ovale, *q.adj.* and *s.m.*, oval.
ovation, *s.f.*, ovation.
ovine, *q.adj.* (*f. only*), ovine. *Bêtes — s*, sheep.
ovipare, *q.adj.* and *s.m.*, oviparous; oviparous animal.
oxygène, *s.m.*, oxygen (*gas without taste, colour, or smell, forming part of the air, water, &c., and supporting life and combustion*).

P

Pacifica-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, peacemaker.
pacification, *s.f.*, peace-making, pacification.
pacifier, *v.a.*, to pacify.
pacifique, *q.adj.*, pacific, peaceful. *L'Océan —*, the Pacific Ocean, or *Le —*, *s.m.*, the Pacific.
pacotille, *s.f.*, sale goods, small quantity of merchandise, small stock, seaman's venture.
pacte, *s.m.*, pact, compact.
page, *s.f.*, page (*of a book*).
page, *s.m.*, page (*boy*).
paie, *s.f.*, see *paye*.
paiement, *s.m.*, see *payement*.
païen, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, heathen, pagan.
paillasse, *s.f.*, straw-mattress.
paille, *s.f.*, straw. *Chapeau de —*, straw hat. *Gants —*, straw-coloured gloves.
pain, *s.m.*, bread, loaf of bread. *— bis*, brown bread. *— de sucre*, sugar-loaf. *— bénit*, consecrated bread.
pair, *s.m.*, peer of the realm.
paire, *s.f.*, pair, couple, brace.
paisible, *q.adj.*, peaceable, peaceful, quiet, still.
paisiblement, *adv.*, peaceably, peacefully, quietly.
paître, *v.a.* and *n.*, *irr.* and *def.* (*paissant, no p.p., je pais, no perfect*), to graze, to feed upon, to pasture, to tend. *Se —*, *r.v.*, to feed upon (*of persons*).
paix, *s.f.*, peace, quiet. *— ! interj.*, peace !
palais, *s.m.*, palace, court of justice.
palais, *s.m.*, palate, taste.
Palatinat, *s.m.*, Palatinate (*an old division in the west of Germany*).
palatine, *s.f.*, fur-tippet.
pâle, *q.adj.*, pale, wan, light (*of colours*).
palefrenier, *s.m.*, groom, ostler.
palette, *s.f.*, pallet (*of a painter*).
pâleur, *s.f.*, paleness, wanness, ghastliness.
palier, *s.m.*, landing-place (*of a staircase*), stair-head.
pâlir, *v.n.*, to grow pale, to turn pale, to fade away. —, *v.a.*, to blanch, to make pale.
palissade, *s.f.*, palissade, paling.
pallier, *v.a.*, to palliate, to extenuate, to gloss over.
palme, *s.f.*, palm, palm-branch.
palmette, *s.f.*, palm-leaf (*ornament*).
palmier, *s.m.*, palm-tree.
palpable, *q.adj.*, palpable, tangible, obvious.
palpitant, *-e*, *part.* and *adj.*, palpitating, throbbing, panting.
palpitation, *s.f.*, palpitation, throbbing, panting.
palpiter, *v.n.*, to palpitate, to throb, to pant.
pâmer, *v.n.* and *se —*, *r.v.*, to faint, to swoon.
pâmoison, *s.f.*, fainting-fit, swoon, rapture.
pamphlet, *s.m.*, pamphlet.
pan, *s.m.*, skirt (*of a coat*), piece (*of a wall*).
panache, *s.m.*, plume.
panade, *s.f.*, panada, bread-soup, porridge.

panégyrique, *s.m.*, panegyric, eulogy, praise.
panier, *s.m.*, basket, hamper.
panique, *q.adj.*, panic. *Terreur —*, panic, terror.
panne, *s.f.*, plush. *En —*, lying to (*of a ship*). *Mettre en —*, to bring to, to lay to.
panneau, *s.m.*, panel. *Donner dans le —*, to be taken in, to fall into a snare.
panorama, *s.m.*, panorama, view, landscape.
panser, *v.a.*, to dress (*a wound*), to groom (*a horse*).
pantalon, *s.m.*, pair of trowsers, trowsers.
pantelant, *-e*, *q.adj.*, panting, out of breath.
panthéon, *s.m.*, pantheon.
panthère, *s.f.*, panther.
pantin, *s.m.*, puppet, jumping-jack.
pantomime, *s.f.*, pantomime, dumb-show.
pantomime, *s.m.*, pantomimist, mimic [(*actor*).
pantoufle, *s.f.*, slipper.
paon, *s.m.*, peacock.
papa, *s.m.*, papa, father, dad.
papal, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, Papal.
papauté, *s.f.*, Papacy.
pape, *s.m.*, Pope.
papier, *s.m.*, paper, newspaper. *— à lettres*, note-paper, letter-paper.
papillon, *s.m.*, butterfly. *— de nuit*, moth. *— -espoir*, *lit.*, hope-butterfly, *i.e.*, hope compared to a butterfly.
Pâque, *s.f.*, Passover.
Pâques, *s.m.* or *f.*, Easter. *fleuries*, Palm Sunday.
paquebot, *s.m.*, packet. *— à vapeur*, steam-packet.
pâquerette, *s.f.*, Easter daisy.
paquet, *s.m.*, packet, bundle, parcel.
par, *prep.*, by, through, about, by means of, in, a, per, during, from, for the sake of, by way of.
parade, *s.f.*, parade, display, show.
paradis, *s.m.*, Paradise.
parage, *s.m.*, latitude. *—s*, *s.m.pl.*, parts, quarters.
paraître, *v.n.* and *irr.* (*paraissant*, *paru*, *je parais*, *je parus*), to appear, to come out, to seem. *Faire —*, to set forth, to publish.
parallèle, *q.adj.*, parallel, comparative. *—*, *s.m.*, parallel, simile, comparison.
paralyser, *v.a.*, to paralyse.
paralysie, *s.f.*, paralysis (*a loss of the power of motion in any part of the body*).
parapet, *s.m.*, parapet, breast-work.
parapluie, *s.m.*, umbrella.
parasite, *s.m.*, parasite (*one who feeds upon another*), sycophant, hanger-on. *—*, *q.adj.*, parasite, parasitical (*plant*).
parasol, *s.m.*, parasol.
paratonnerre, *s.m.*, lightning-conductor.
parc, *s.m.*, park, pen, fold.
parce que, *conj.*, because, as.
parchemin, *s.m.*, parchment.
parcourir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *courir*, *q.v.*), to go over, to run over *or* through, to wander through, to look over, to read over.
parcours, *s.m.*, course.
pardi! *interj.*, well! why! to be sure!
pardon, *s.m.*, pardon, forgiveness. *—!* *interj.*, pardon me! I beg your pardon! please!
pardonner, *v.a.*, to pardon, to forgive, to excuse. *Que de choses j'avais à me faire —*, how many offences I had to beg pardon for (*page* 25). *Se —*, *r.v.*, to be pardoned, to pardon each other.
paré, *-e*, *part.* and *adj.*, adorned, dressed up, attired.
pareil, *-le*, *q.adj.*, such, similar, like, alike.
pareillement, *adv.*, in the same manner, likewise, also.
parent, *-e*, *s.m.* or *f.*, relation, relative. *—s*, *s.m.pl.*, parents (*father and mother*), relatives, relations, ancestors.
parenté, *s.f.*, relationship, kindred, family.
parer, *v.a.*, to dress, to adorn, to deck, to parry, to shelter. *Se —*, *r.v.*, to deck *or* adorn oneself, to show off, to protect *or* shield oneself.
paresse, *s.f.*, idleness, indolence.
paresseu-x, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, idle, lazy; lazy person. *Ne fais pas la —se*, don't be lazy (*page* 37).
parfaire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *faire*, *q.v.*), to complete, to finish.
parfait, *-e*, *q.adj.*, perfect, complete.
parfaitement, *adv.*, perfectly, completely, entirely, quite.
parfois, *adv.*, at times, sometimes.
parfum, *s.m.*, perfume, fragrance.
parfumé, *-e*, *part.* and *adj.*, perfumed, scented.
parfumer, *v.a.*, to perfume, to scent. *Se —*, *r.v.*, to be perfumed, to be sweet-scented.
pari, *s.m.*, wager, bet.
paria, *s.m.*, pariah, outcast. [lay.
parier, *v.a.* and *n.*, to wager, to bet, to
Paris, *s.m.*, Paris (*capital of France*).
Parisien, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Parisian.
parjure, *s.m.*, perjury, perjurer. *—*, *q.adj.*, perjured, forsworn.
parjurer (*se*), *r.v.*, to perjure oneself, to forswear.
parlement, *s.m.*, parliament.
parlementaire, *q.adj.*, parliamentary, civil, courteous. *—*, *s.m.*, bearer of a flag of truce.
parlementer, *v.n.*, to parley, to come to terms.
parler, *v.n.*, to speak, to talk, to treat. *Faire — de soi*, to be talked of. *Se —*, *r.v.*, to speak to each other, to be spoken.

parleu-r, -se, s.m. or *f.*, talker.
parloir, s.m., parlour.
parmi, prep., among, amidst.
Parnasse, s.m., Parnassus (*a famous mountain of Greece, celebrated as being the seat of the Muses*).
parodie, s.f., parody (*the alteration of a poem to another subject*).
parodier, v.a., to parody, to apply in [parody.
paroi, s.f., side, wall, partition.
paroisse, s.f., parish, parishioners.
paroissial, -e (*no pl.m.*), *q.adj.*, parish, parochial.
paroissien, -ne, s.m. or *f.*, parishioner.
parole, s.f., word, speech, saying, promise, word of honour.
paroxysme, s.m., paroxysm, fit, height.
Parque, s.f., Parca, Fate, death.
parquer, v.a., to fen up, to fold, to lodge.
parquet, s.m., bar (*of a court of justice*), inlaid floor, flooring.
parrain, s.m., godfather.
parricide, s.m., parricide, matricide (*murder of a father* or *mother, murderer of a parent*).
parsemé, -e, part. and *adj.*, strewed, sprinkled, studded.
parsemer, v.a., to strew, to sprinkle, to stud. *Se —, r.v.*, to be strewn, to be studded.
part, s.f., share, portion, part, side. *A —*, apart, aside. *De la — de*, in one's name, from. *De bonne —*, from good authority. *De toutes —s*, on all sides, everywhere. *Faire — de*, to communicate (*a letter, news, &c.*), to acquaint. *Nulle —*, nowhere. *Prendre — à*, to participate in, to partake of. *Quelque —*, somewhere. *Prendre en bonne —*, to take in good part, to take well, to use in a good sense. *Prendre en mauvaise —*, to take amiss, to use in a bad sense.
partage, s.m., distribution, division, share.
partager, v.a., to divide, to share, to partake of. *Se —, r.v.*, to be divided, to share.
partance, s.f., sailing, departure. *En —*, on the point of sailing. *Coup de —*, sailing-gun, signal of departure.
partant, adv., consequently.
partenaire, s.m., partner.
parterre, s.m., flower-bed, garden-plot, pit (*in a theatre*).
parti, -e, part. and *adj.*, gone, departed, starting, coming, proceeding.
parti, s.m., party, side, decision, resolution, means, match (*marriage*). *C'est un — pris*, his *or* her mind is made up, he *or* she is determined. *Prendre le — de quelqu'un*, to side with somebody. *Prendre son —*, to make up one's mind, to resign oneself. *Tirer — de*, to derive advantage from, to turn to account.
partial, -e (*pl.m., partiaux*, seldom used), *q.adj.*, partial, having a preference.
partialité, s.f., partiality, bias.
participation, s.f., participation, share.
participe, s.m., participle.
participer, v.n., to participate, to share, to be interested.
particularité, s.f., particular, circumstance, peculiarity.
particule, s.f., particle.
particuli-er, -ère, q.adj., particular, peculiar, private. *Ce qu'il y a de —*, the curious part of the matter.
particulier, s.m., individual, particular. *En —*, in private, privately.
particulièrement, adv., particularly, peculiarly.
partie, s.f., part, party, match, game, business. *En —*, partly. *Faire une —*, to have a game (at). *Faire — de*, to be part of, to belong to.
partiel, -le, q.adj., partial, relating to a part only.
partiellement, adv., partially.
partir, v.n. and *irr.* (*partant, parti, je pars, je partis*), to depart, to set out, to leave, to start, to proceed, to go off (*of a gun*). *A — de*, from. *Faire —*, to send away, to let off. *Partons!* let us be off!
partisan, s.m., partisan, adherent, friend, supporter.
partout, adv., everywhere. *— où*, wherever.
parure, s.f., dress, attire, ornament.
parvenir, v.n. and *irr.* (*conjug.* like *venir, q.v.*), to reach, to attain (to), to succeed.
parvenu, s.m., upstart.
parvis, s.m., parvise, open space (*in front of a church or cathedral*), church, temple.
pas, s.m., pace, step, footstep, walk, precedence, trouble. *A chaque —*, at every step *or* moment. *A grands —*, with long strides, fast. *Aller au —*, to walk, to ride at a footpace. *— à —*, step by step, by degrees. *Faire un faux —*, to stumble; *fig.*, to commit an error *or* fault. *Mauvais —*, difficulty, trouble, scrape.
pas, adv., no, not, not any. *Presque —*, scarcely.
passable, q.adj., passable, middling.
passablement, adv., passably, tolerably, so so. *Tout aussi —*, quite as tolerably (*page* 236).
passage, s.m., passage, way, voyage, opening. *Bateau de —*, ferry-boat.
passag-er, -ère, q.adj., passing, of passage, transient, fleeting, short. *—, s.m.*, passenger, traveller.
passant, s.m., passer-by. *En —*, in passing, when going by, incidentally.
passé, -e, part. and *adj.*, passed, bygone, vanished, out of use, faded, withered. *—, s.m.*, past, time past, past tense.
passe-droit, s.m., favour, injustice.
passer, v.a. and *n.*, to pass, to go, to go by, to go through, to glide away, to proceed, to fade, to die, to cross, to

carry, to hand, to exceed, to leave out, to spend (*time*), to pardon, to satisfy. *En — par*, to submit to. *— outre*, to go on, to take no notice. *Passe encore pour le lit*, after all, the bed would have been good enough (*page* 11). *Se —*, *r.v.*, to happen, to take place, to wear off, to pass, to pass away, to be spent (*of time*), to decay. *— de*, to do without, to dispense (with). *Ce qui s'y passait*, what was going on there. *Cela* or *ça se passera*, that will pass away (*page* 181).

passereau, *s.m.*, sparrow.

passe-temps, *s.m.*, pastime.

passeur, *s.m.*, ferryman.

passible, *q.adj.*, passible, liable (to).

passi-f, *-ve*, *q.adj.*, passive. —, *s.m.*, debts, passive (*in grammar*).

passion, *s.f.*, passion, affection, liking, taste, Passion (*of Christ*). *A la —*, passionately. *Semaine de la —*, Passion week.

passionné, *-e*, *q.adj.*, impassioned, passionate, passionately fond of. *L'exercice —*, the favourite exercise (*page* 181).

passionnément, *adv.*, passionately, [fondly.

passionner, *v.a.*, to impassion, to stir up, to inspirit, to impress strongly. *Se —*, *r.v.*, to become impassioned *or* madly fond of, to become violent.

passivement, *adv.*, passively.

Passy, *s.m.*, Passy (*one of the suburbs of Paris, near the "Bois de Boulogne," on the right bank of the Seine*).

pastel, *s.m.*, pastel, crayon.

pasteur, *s.m.*, pastor, shepherd, clergyman, minister.

pastille, *s.f.*, lozenge, drop.

pastoral, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, pastoral.

pâte, *s.f.*, paste, dough.

pâté, *s.m.*, pie, pasty, blot (*of ink*).

pâtée, *s.f.*, dog's porridge, mess.

patent, *-e*, *q.adj.*, obvious, evident. *Lettres —es*, letters patent.

paternel, *-le*, *q.adj.*, paternal, fatherly.

paternellement, *adv.*, paternally, fatherly.

paternité, *s.f.*, paternity, fatherhood.

pathétique, *q.adj.*, pathetic, moving, affecting.

patiemment, *adv.*, patiently.

patience, *s.f.*, patience, forbearance. *Être à bout de —*, to lose patience. *Prendre —*, to take *or* have patience. *Prendre en —*, to bear patiently. *—!* patience! Have a little patience!

patient, *-e*, *q.adj.*, patient, forbearing.

patienter, *v.n.*, to take *or* have patience.

patin, *s.m.*, skate.

patiner, *v.n.*, to skate.

patineur, *s.m.*, skater.

pâtir, *v.n.*, to suffer, to toil.

pâtisserie, *s.f.*, pastry.

pâtissi-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, pastry-cook.

patois, *s.m.*, patois, country dialect, lingo.

pâtre, *s.m.*, shepherd.

patriarchal, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, patriarchal.

patriarche, *s.m.*, patriarch.

patrie, *s.f.*, native land, fatherland.

patrimoine, *s.m.*, patrimony, inheritance.

patriote, *s.m.*, patriot.

patriote and *patriotique*, *q.adj.*, patriotic.

patriotisme, *s.m.*, patriotism.

patron, *s.m.*, patron, master.

patrouille, *s.f.*, patrol.

patte, *s.f.*, paw, foot, *or* leg (*of birds*), claws, clutches.

pâturage, *s.m.*, pasturage, pasture-land.

pâture, *s.f.*, food, pasture, pasture-ground.

paume, *s.f.*, palm (*of the hand*), tennis (*game*).

paupière, *s.f.*, eye-lid, eyes.

pause, *s.f.*, pause, rest, stop.

pauvre, *q.adj.*, poor, needy, wretched, scanty, mean, dear. —, *s.m.*, poor man, poor, pauper, beggar.

pauvrement, *adv.*, poorly, wretchedly, scantily.

pauvret, *-te*, *s.m.* or *f.*, poor little thing, poor creature.

pauvreté, *s.f.*, poverty, need, wretchedness, platitude.

pavage, *s.m.*, paving.

pavaner (*se*), *r.v.*, to strut, to make a display.

pavé, *s.m.*, paving-stone, pavement.

paver, *v.a.*, to pave.

pavillon, *s.m.*, pavilion; flag (*in the navy*).

paye, *s.f.*, pay, wages.

payement, *s.m.*, payment.

payen, *-ne*, see *païen*.

payer, *v.a.*, to pay, to pay for, to return, to atone for, to expiate. *— de sa personne*, see *personne*. *Se —*, *r.v.*, to pay oneself, to be repaid, to be satisfied.

pays, *s.m.*, country, place, neighbourhood, district.

pays, *-e*, *s.m.* or *f.*, fellow-countryman, fellow-countrywoman. *Mal du —*, home-sickness.

paysage, *s.m.*, landscape.

paysan, *-ne*, *s.m.* or *f.*, country-man *or* woman, villager, peasant, cottager.

peau, *s.f.*, skin, hide, peel, bark (*of trees*).

pêche, *s.f.*, peach.

pêche, *s.f.*, fishing. *— à la ligne*, angling.

péché, *s.m.*, sin, trespass, transgression.

pécher, *v.n.*, to sin, to trespass, to offend.

pêcher, *s.m.*, peach-tree.

pêcher, *v.n.*, to fish, to angle.

pêch-eur, *-eresse*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, sinful, transgressing; sinner, transgressor.

pêch-eur, *-euse*, *s.m.* or *f.*, fisherman, fisherwoman, fisher, angler. *Bateau —*, fishing-boat.

pédagogie, *s.f.*, pedagogy (*teaching of the young*).

pédagogue, *s.m.*, pedagogue (*teacher of boys*).

pédestre, *q.adj.*, pedestrian.

pédicelle, *s.m.*, pedicel, pedicle (*the little foot-stalk by which a leaf or fruit is fixed on the tree*).

peigne, *s.m.*, comb.

peigner, *v.a.*, to comb. *Se* —, *r.v.*, to comb one's hair.

peindre, *v.a.* and *irr.* (*peignant*, *peint*, *je peins*, *je peignis*), to paint, to describe, to represent. *Se* —, *r.v.*, to paint oneself, to represent oneself *or* another, to appear. *Se faire* —, to have one's likeness taken.

peine, *s.f.*, penalty, pain, trouble, sorrow, suffering, grief, labour. *A* —, hardly, scarcely. *A grand'*—, with much difficulty. *Ce n'est pas la* —, it is not worth while. *Faire de la* — *à*, to give pain to, to grieve. *Qui n'est point en* — *de sa fortune*, who is not uneasy *or* has no doubt about his fortune (*page* 165).

peiner, *v.a.*, to pain, to grieve.

peintre, *s.m.*, painter.

peinture, *s.f.*, painting, paint, picture.

peler, *v.a.*, to peel, to pare. *Se* —, *r.v.*, to peel off.

pèlerin, *s.m.*, pilgrim.

pèlerinage, *s.m.*, pilgrimage, resort of pilgrims.

pèlerine, *s.f.*, tippet.

pelisse, *s.f.*, pelisse (*a furred robe*).

pelle, *s.f.*, shovel.

Pélopidas, *s.m.*, Pelopidas (*a Theban general, between whom and Epaninondas existed the closest friendship. He fell in battle*, B.C. 364).

peloton, *s.m.*, ball ; platoon.

pelotonner, *v.a.*, to wind up into a ball, to gather together. *Se* —, *r.v.*, to roll oneself up, to double oneself up, to screw oneself.

pelouse, *s.f.*, lawn.

pénal, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, penal.

penchant, *s.m.*, slope, declivity ; *fig.*, inclination, taste, propensity.

penché, *-e*, *part.* and *adj.*, inclined, bent, leaning.

pencher, *v.a.* and *n.*, to incline, to lean, to stoop, to be inclined. *Se* —, *r.v.*, to bend, to bend down, to lean, to stoop.

pendaison, *s.f.*, hanging.

pendant, *prep.*, during. — *que*, *conj.*, whilst.

pendant, *e-*, *part.* and *adj.*, hanging, pending, depending, in abeyance.

pendant, *s.m.*, pendant, fellow, match. — *d'oreille*, ear-ring.

pendre, *v.a.* and *n.*, to hang, to hang out, to suspend, to be suspended. *Se* —, *r.v.*, to hang oneself.

pendu, *-e*, *part.* and *adj.*, hanging, dangling. —, *s.m.*, man that has been hanged.

pénétrant, *-e*, *part.* and *adj.*, penetrating, piercing, sharp.

pénétrer, *v.a.*, to penetrate, to enter into, to get through, to search, to impress. *Se* —, *r.v.*, to impress one's mind. *Être pénétré de*, to be deeply impressed with (*of the mind*), to be soaked (*of clothes*).

pénible, *q.adj.*, painful, difficult, laborious.

péniblement, *adv.*, painfully, with difficulty, laboriously.

péninsulaire, *q.adj.*, peninsular.

péninsule, *s.f.*, peninsula (*almost an island*).

pénitence, *s.f.*, penitence, penance.

pénitent, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, repentant, penitent.

pensant, *-e*, *q.adj.*, thinking.

pensée, *s.f.*, thought, mind, opinion.

penser, *v.a.* and *n.*, to think, to think of, to bear in mind, to deem, to heed. *Se* —, *r.v.*, to be thought.

penser, *s.m.*, thought, thinking.

pensi-f, *-ve*, *q.adj.*, pensive, thoughtful.

pension, *s.f.*, board, boarding-house *or* school, pension, annuity.

pensionnaire, *s.m.* or *f.*, boarder, pensioner. Pensionary (*of Holland*).

pensionnat, *s.m.*, boarding-school.

pensum, *s.m.*, task, imposition (*at school*).

Pensylvanie, *s.f.*, Pensylvania (*one of the United States*).

pente, *s.f.*, slope, descent *or* acclivity, ascent, propensity.

Pentecôte, *s.f.*, Whitsuntide, Pentecost. *Dimanche de la* —, Whit-Sunday.

pépinière, *s.f.*, nursery, nursery-garden.

perçant, *-e*, *part.* and *adj.*, piercing, penetrating, shrill, keen, sharp.

percer, *v.a.* and *n.*, to pierce, to perforate, to penetrate, to go through, to find out, to see through, to foresee, to appear, to burst, to peep out, to show oneself *or* itself, to become known. *Se* —, *r.v.*, to be pierced *or* bored.

percevoir, *v.a.*, to perceive, to collect. *Se* —, *r.v.*, to be collected.

perche, *s.f.*, perch, pole.

perché, *-e*, *part.* and *adj.*, perched.

percher, *v.n.*, to perch. *Se* —, *r.v.*, to perch, to perch oneself.

perchoir, *s.m.*, perch, roost.

perclus, *-e*, *q.adj.*, crippled.

perdre, *v.a.*, to lose, to waste, to spoil, to ruin. *Se* —, *r.v.*, to lose oneself, to be lost, to go to ruin, to disappear, to vanish, to get bewildered.

perdu, *-e*, *part.* and *adj.*, lost, wasted, spoilt, ruined, distracted, forlorn, abandoned, vanished, extinct.

perdreau, *s.m.*, young partridge.

perdrix, *s.f.*, partridge.

père, *s.m.*, father. —*s*, fathers, ancestors. *Beau-* —, father-in-law. *Grand* —, grandfather. *Petit* —, pa, daddy (*page* 23).

pérégrination, *s.f.*, peregrination, travelling about.

perfection, *s.f.*, perfection, accomplishment.
perfectionnement, *s.m.*, improvement.
perfectionner, *v.a.*, to improve. *Se* —, *r.v.*, to improve oneself, to improve.
perfide, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, perfidious, treacherous, false; perfidious *or* deceitful person.
perfidie, *s.f.*, perfidy, treachery, guile, perfidious action.
péri, *s.f.*, peri (*an Eastern fairy*).
péril, *s.m.*, peril, danger, risk.
périlleu-x, *-se*, *q.adj.*, perilous, dangerous.
période, *s.f.*, period, sentence.
période, *s.m.*, pitch, highest point.
périodique, *q.adj.*, periodical, periodic.
péripétie, *s.f.*, vicissitude, event, catastrophe.
périr, *v.n.*, to perish, to die, to be destroyed, to sink, to be lost.
périssable, *q.adj.*, perishable.
perle, *s.f.*, pearl.
permanence, *s.f.*, permanency. *En* —, permanent.
permanent, *-e*, *q.adj.*, permanent.
permettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to permit, to allow, to afford. *Se* —, *r.v.*, to permit oneself, to indulge (in), to take the liberty (of).
permis, *-e*, *part.* and *adj.*, permitted, allowed, allowable. —, *s.m.*, permission, permit.
permission, *s.f.*, permission, leave.
pernicieu-x, *-se*, *q.adj.*, pernicious, injurious.
Pérou, *s.m.*, Peru (*a republic of South America*).
perpendiculaire, *q.adj.* and *s.f.*, perpendicular.
perpétuel, *-le*, *q.adj.*, perpetual, endless, for life, everlasting.
perpétuellement, *adv.*, perpetually, everlastingly.
perpétuer, *v.a.*, to perpetuate. *Se* —, *r.v.*, to be perpetuated.
perpétuité, *s.f.*, perpetuity. *A* —, for life, for ever.
perplexité, *s.f.*, perplexity, embarrassment, doubt.
perquisition, *s.f.*, search.
perron, *s.m.*, flight of steps (*outdoors*).
perroquet, *s.m.*, parrot.
perruque, *s.f.*, wig.
persécuter, *v.a.*, to persecute.
persécu-teur, *-trice*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, persecuting; persecutor, persecutrix.
persécution, *s.f.*, persecution.
persévérance, *s.f.*, perseverance.
persévérant, *-e*, *part.* and *adj.*, persevering.
persévérer, *v.n.*, to persevere, to persist.
persistance, *s.f.*, persistency, obstinacy.
persistant, *-e*, *part.* and *adj.*, persisting, persistent, persevering.
persister, *v.n.*, to persist, to persevere.
personnage, *s.m.*, personage, person, character *or* part (*in theatrical plays*).
personnalité, *s.f.*, personality, personal feeling, self-love, personal remark.
personne, *s.f.*, person. *En* —, personally. *Payer de sa* —, to expose oneself to danger, to act in person.
personne, *indef.pron.*, anybody, anyone, any, nobody, no one, none.
personnel, *-le*, *q.adj.*, personal, selfish. —, *s.m.*, persons, people employed, officers, attendants, workmen, servants.
personnellement, *adv.*, personally.
perspective, *s.f.*, prospect, view, perspective.
perspicacité, *s.f.*, perspicacity, acuteness in discerning.
persuadé, *-e*, *part.* and *adj.*, persuaded convinced, satisfied.
persuader, *v.a.*, to persuade, to induce, to convince. *Se* —, *r.v.*, to persuade *or* convince oneself.
persuas-if, *-ve*, *q.adj.*, persuasive.
persuasion, *s.f.*, persuasion, conviction, belief.
perte, *s.f.*, loss, ruin, destruction.
pervers, *-se*, *q.adj.*, perverse, wicked.
perversité, *s.f.*, perversity, wickedness.
pervertir, *v.a.*, to pervert. *Se* —, *r.v.*, to be perverted.
pesage, *s.m.*, weighing.
pesamment, *adv.*, heavily.
pesant, *-e*, *q.adj.*, heavy, weighty, dull.
pesanteur, *s.f.*, heaviness, weight, dulness.
peser, *v.a.* and *n.*, to weigh, to consider, to bear, to be heavy, to dwell.
peste, *s.f.*, pestilence, plague. — *soit de*...! plague upon...! bother...! (*page* 57).
pestilentiel, *-le*, *q.adj.*, pestilential, pestilent.
pétale, *s.m.*, petal, flower-leaf.
pétillement, *s.m.*, crackling, sparkling.
pétiller, *v.n.*, to crackle; *fig.*, to sparkle, to be full (of).
petit, *-e*, *q.adj.*, small, little, short, thin, mean, dear, darling. — *-fils*, grandson. —*e-fille*, grand-daughter. —*s-enfants*, grand-children. — *père*, pa, daddy. *Au* — *jour*, at daybreak, at dawn.
petit, *-e*, *s.m.* or *f.*, little child, little one, darling, young one (*of animals*).
petitesse, *s.f.*, littleness, smallness, meanness, shabby action.
pétition, *s.f.*, petition, memorial.
pétitionnaire, *s.m.*, petitioner, memorialist.
pétrifié, *-e*, *part.* and *adj.*, petrified, horrified, astounded.
pétrifier, *v.a.*, to petrify, to astound.
pétrir, *v.a.*, to knead.
pétulance, *s.f.*, petulance, forwardness.
pétulant, *-e*, *q.adj.*, petulant, forward.
peu, *adv.*, little, few, not many, not much. *A* — *près*, nearly, about.

— *à* —, little by little, by degrees. *Quelque* —, rather. *Tant soit* —, ever so little, somewhat. *Un* —, a little.
peuplade, *s.f.*, people, tribe, colony.
peuple, *s.m.*, people, nation, multitude, crowd, lower classes, working classes.
peuplé, *-e*, *part.* and *adj.*, peopled, full of people, populous, stocked, full.
peupler, *v.a.*, to populate, to people, to stock. *Se* —, *r.v.*, to become populous, to get stocked *or* full.
peuplier, *s.m.*, poplar.
peur, *s.f.*, fright, dread. *Avoir* —, to be afraid. *Avoir* — *de*, to be afraid of, to fear, to dread. *De* — *que*, for fear, lest. *Faire* — *à*, to frighten.
peureu-x, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, timorous, frightened, nervous; timid person, coward.
peut-être, *adv.*, perhaps, may be.
phalène, *s.f.*, moth.
phare, *s.m.*, lighthouse, beacon.
pharmacien, *s.m.*, apothecary, chemist and druggist.
phase, *s.f.*, phase, stage, change, aspect.
phénomène, *s.m.*, phenomenon (*an unusual appearance*).
Philadelphie, *s.f.*, Philadelphia (*a city and port of entry of the United States, in Pennsylvania*).
philanthrope, *s.m.*, philanthropist (*one who loves mankind*).
philanthropie, *s.f.*, philanthropy (*the love of mankind*).
philanthropique, *q.adj.*, philanthropic.
philosophe, *s.m.*, philosopher (*a lover of wisdom*).
philosophie, *s.f.*, philosophy (*the love of wisdom*).
philosophique, *q.adj.*, philosophic, philosophical.
phosphore, *s.m.*, phosphorus.
phosphoreu-x, *-se*, *q.adj.*, phosphorous.
phrase, *s.f.*, phrase, sentence.
physicien, *s.m.*, natural philosopher.
physionomie, *s.f.*, physiognomy, look, countenance.
physique, *s.f.*, physics, natural philosophy. —, *q.adj.*, physical.
piailler, *v.n.*, to scream, to squall.
pianiste, *s.m.* or *f.*, pianist.
piano, *s.m.*, piano, pianoforte.
pic, *s.m.*, peak. *A* —, perpendicular, perpendicularly.
picoter, *v.a.*, to pick up, to peck.
pie, *s.f.*, magpie.
pièce, *s.f.*, piece, bit. — *de monnaie*, coin. *Mettre en* —*s*, to pull to pieces, to cut into pieces, to shatter.
pied, *s.m.*, foot, leg, stalk (*of plants*). *A* —, on foot, walking. *Avoir mal au* —, to have a sore foot. *Coup de* —, kick. *De* — *en cap*, cap-a-pie, from head to foot. *Lâcher* —, to give way. *Mettre* — *à terre*, to alight. — *à* —, foot by foot, step by step, by degrees. *Sur* —, up, awake, on foot, on the watch, standing (*of plants*). *Sur le* — *de*, on the footing of.
piédestal, *s.m.*, pedestal. (*Pl.*, *piédestaux*).
piége, *s.m.*, snare, trap.
pierre, *s.f.*, stone, flint, precious stone. *A coups de* —, by throwing stones.
Pierre, *s.m.*, Peter (*Christian name*).
pierreries, *s.f.pl.*, gems, precious stones.
pierreu-x, *-se*, *q.adj.*, stony.
piété, *s.f.*, piety, godliness, affection.
piéton, *s.m.*, pedestrian, foot-traveller.
pieu, *s.m.*, stake, post.
pieusement, *adv.*, piously, godly, religiously.
pieu-x, *-se*, *q.adj.*, pious, godly, religious, holy, loving.
pigeon, *s.m.*, pigeon, dove.
pile, *s.f.*, pile, heap, pier.
piler, *v.a.*, to pound. *Se* —, *r.v.*, to be pounded.
pilier, *s.m.*, pillar, column.
pillage, *s.m.*, pillage, plunder.
piller, *v.a.*, to pillage, to plunder. *Se* —, *r.v.*, to plunder each other.
pilote, *s.m.*, pilot.
pilule, *s.f.*, pill. *Monsieur la* —, Mr. Pill-box.
pin, *s.m.*, pine, fir, pine *or* fir-tree.
pinacle, *s.m.*, pinnacle.
pinceau, *s.m.*, pencil, brush. *Coup de* —, touch.
pincée, *s.f.*, pinch.
pincer, *v.a.*, to pinch, to nip, to press. *Se* —, *r.v.*, to pinch each other. *Se* — *les lèvres*, to purse one's lips.
pincettes, *s.f.pl.*, tongs, tweezers, pincers. *Baiser à* —, kiss with a pinch on the cheek (*page* 28).
pinson, *s.m.*, chaffinch. *Être gai comme un* —, to be as blithe, as merry as a lark.
pintade, *s.f.*, pintado, Guinea-fowl.
pioche, *s.f.*, pickaxe.
piocher, *v.n.*, to dig; *fig.*, to work hard.
pipe, *s.f.*, pipe (*for smoking*).
piquant, *-e*, *q.adj.*, prickly, stinging, piquant, interesting, sharp, smart, lively.
pique, *s.f.*, pike (*weapon*), pique (*offence*).
piqué, *-e*, *part.* and *adj.*, quilted, pricked, offended.
piquer, *v.a.*, to stick, to sting, to prick, to tease, to pique. *Se* —, *r.v.*, to prick oneself; *fig.*, to be offended. *Se* — *de*, to pretend to, to take a pride in.
piqûre, *s.f.*, prick, sting.
pirate, *s.m.*, pirate, sea-robber.
pire, *comp.* of *mauvais*, *q.adj.*, worse. *Le* —, *la* —, *les* —*s* (*sup.*), the worst.
pire, *s.m.*, worst.
Pirithoüs, *s.m.*, Pirithous (*the friendship of this prince, king of the Lapithæ, and Theseus, king of Athens, like that of Orestes and Pylades, is proverbial*).

pis, *adv.*, *comp.* of *mal*, worse. *Le —* (*sup.*), the worst. *Tant —*, so much the worse.
pis, *s.m.*, worst. *Au —*, at the worst.
pis-aller, *s.m.*, worst, last shift, make-shift.
piste, *s.f.*, pist, scent, track. *Suivre à la —*, to follow the scent (of).
pistolet, *s.m.*, pistol. *Coup de —*, pistol-shot.
piteusement, *adv.*, piteously, pitiably.
piteu-x, *-se*, *q.adj.*, piteous, pitiable.
pitié, *s.f.*, pity, compassion. *Avoir — de*, to pity, to take pity on. *Faire —*, to excite one's pity *or* contempt. *Pitié!* Have pity on (*me*, *him*, *her*, or *them*)!
pittoresque, *q.adj.*, picturesque.
place, *s.f.*, place, spot, room, position, square, market-place, stronghold. *En — de*, instead of. *Faire — à*, to make room for, to give place to.
placement, *s.m.*, setting, investment, putting out. *Pour en faire le —*, to sell them (*page* 150).
placer, *v.a.*, to place, to put, to lay, to procure a situation, to invest. *Se —*, *r.v.*, to place oneself, to sit down, to obtain a situation.
placet, *s.m.*, petition.
plafond, *s.m.*, ceiling.
plage, *s.f.*, shore, beach, coast.
plaider, *v.a.*, to plead.
plaie, *s.f.*, wound, sore, evil, plague.
plain, *-e*, *q.adj.*, plain, level, even.
plaindre, *v.a.* and *irr.* (*plaignant*, *plaint*, *je plains*, *je plaignis*), to pity. *Se —*, *r.v.*, to complain, to expostulate, to repine, to whine (*of animals*).
plaine, *s.f.*, plain, field.
plainte, *s.f.*, complaint, moan, lamentation, whine. *Sujet de —*, cause for complaint.
plainti-f, *-ve*, *q.adj.*, plaintive, doleful, mournful.
plaire, *vn.* and *irr.* (*plaisant*, *plu*, *je plais*, *je plus*), to please, to be pleasing. *Comme il vous plaira*, as you please, as you like. *Plût au ciel!* would to Heaven! *S'il vous plaît*, if you please. *Se —*, *r.v.*, to delight in, to take delight, to be pleased, to like, to flatter oneself.
plaisant, *-e*, *q.adj.*, laughable, humourous, ludicrous. —, *s.m.*, jester, wag.
plaisanter, *v.n.*, to jest, to joke.
plaisanterie, *s.f.*, joke, joking, jest, derision, raillery.
plaisir, *s.m.*, pleasure, delight, diversion, sport. *Faire —*, to please, to oblige. *Menus —s*, pocket-money, amusement. *—s innocents*, innocent pleasures.
plan, *-e*, *q.adj.*, plain, flat.
plan, *s.m.*, plan, scheme, draft, project.
planche, *s.f.*, board, shelf, plank.
plancher, *s.m.*, floor, flooring.
planer, *v.n.*, to hover; *fig.*, to look down upon, to tower above.
planète, *s.f.*, planet.
plant, *s.m.*, sapling, grove, plantation.
plantation, *s.f.*, plantation.
plante, *s.f.*, plant.
planter, *v.a.* and *n.*, to plant, to stick, to set up, to lay out. *Se —*, *r.v.*, to be planted.
planteur, *s.m.*, planter, settler.
plaque, *s.f.*, plate, patch, mark.
plat, *-e*, *q.adj.*, flat, dead, insipid, tasteless; *fig.*, flat, dull, stupid.
plat, *s.m.*, dish.
plateau, *s.m.*, tray, table-land.
plate-bande, *s.f.*, flower-bed, border.
platée, *s.f.*, dishful.
platitude, *s.f.*, flatness, senseless thing.
Platon, *s.m.*, Plato (*an illustrious Greek philosopher*, *b. at Athens*, B.C. 429, *d.* B.C. 347).
plèbe, *s.f.*, common people, lower orders of society.
plébéien, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, plebeian.
Pléiades, *s.f.pl.*, Pleiads, Pleiades, the Seven Stars.
plein, *-e*, *q.adj.*, full, abundant, thorough. *En — jour*, in broad daylight. *En — champ*, in the open country (*page* 123).
plein, *s.m.*, full, full part. *La lune est dans son —*, the moon is at its full. *Le trop —*, the overflow, the surplus.
pleinement, *adv.*, fully, completely.
plénipotentiaire, *q.adj.* and *s.m.*, plenipotentiary, one having full power to transact any business.
plénitude, *s.f.*, plenitude, fulness.
Plessis-les-Tours, *s.m.*, Plessis-les-Tours, near Tours (*the residence of King Louis XI.*).
pleurer, *v.a.* and *n.*, to weep, to cry, to mourn, to weep for *or* over, to mourn for *or* over. *Il se prit à —*, he began to cry.
pleurs, *s.m.pl.*, tears. *Fondre en —*, to melt into tears. *Verser des —*, to shed tears, to weep.
pleuvoir, *v.n.*, *irr.* and *imp.* (*pleuvant*, *plu*, *il pleut*, *il plut*), to rain, to pour down, to pour in.
pli, *s.m.*, fold, plait, crease, bend, tuck (*of clothes*), wrinkle.
pliant, *-e*, *q.adj.*, pliant, flexible.
plier, *v.a.* and *n.*, to fold, to bend, to give way, to yield, to submit. *Se —*, *r.v.*, to bend, to comply, to be folded, to be bent.
plisser, *v.a.*, to plait, to wrinkle. *Se —*, *r.v.*, to be plaited *or* wrinkled.
plomb, *s.m.*, lead, shot.
plongeon, *s.m.*, diving, ducking. *Faire le —*, to dive, to take a ducking.
plonger, *v.a.* and *n.*, to immerse, to dip, to involve, to throw, to dive, to plunge, to rush. *Se —*, *r.v.*, to plunge oneself, to be plunged, to welter.

ployer, *v.a.* and *n.*, to bend, to fold up, to curb, to yield, to submit. *Se* —, *r.v.*, to be bent, to be folded, to bend.
pluie, *s.f.*, rain, shower. *Il tombe de la* —, it rains.
plumage, *s.m.*, plumage, feathers.
plume, *s.f.*, pen, quill, feather. *Coup de* —, stroke of a pen, dash, attack on an author.
plumet, *s.m.*, plume, feather.
plupart, *s.f.*, most part, majority. *La — du temps*, generally. *Pour la* —, in the main, in general, for most people, for the most part.
pluriel, *s.m.*, plural.
plus, *adv.*, *comp.* of *bien* and *beaucoup*, more. *Le* —, *la* —, *les* —, (*sup*)., most. *Au* —, *tout au* —, at most. *Bien* —, moreover. *D'autant — que*, the more so, so much the more. *De* —, besides. *De — en* —, more and more. *Il y a* —, *qui — est*, more than that, besides. *Ne* ...—, no more, no longer. *Ne ...— que*, now only. *Ni — ni moins que*, the same as. *Non — que*, any more than. *Plus ...,plus ...*, the more ..., the more ..., — *moins* ..., the more ..., the less ... — *ou moins*, more or less, thereabout. *Rien de* —, nothing more. *Tant et* —, abundantly.
plusieurs, *indef.adj.* and *pron.*, several, many.
plût, see *plaire*.
Plutarque, *s.m.*, Plutarch (*a celebrated Greek biographer and moralist, b. about* 50, *in Bœotia, d. about* 120).
plûtot, *adv.*, rather. — *que*, rather than.
pluvieu-x, *-se*, *q.adj.*, rainy, wet.
poche, *s.f.*, pocket, pouch.
poème, *s.m.*, poem.
poésie, *s.f.*, poetry. —*s*, *s.f.pl.*, poems.
poète, *s.m.* or *f.*, poet, poetess.
poétique, *q.adj.*, poetic, poetical.
poids, *s.m.*, weight, burden, consequence, moment.
poignant, *-e*, *q.adj.*, poignant, keen.
poignard, *s.m.*, poniard, dagger. *Coup de* —, stab, stabbing.
poignarder, *v.a.*, to poniard, to stab. *Se* —, *r.v.*, to stab oneself.
poignée, *s.f.*, handful; *fig.*, a few, handle, hilt (*of a sword*). — *de main*, shake of the hand.
poignet, *s.m.*, wrist, cuff.
poil, *s.m.*, hair.
poindre, *v.n.*, *irr.* and *def.* (*used only in the inf. pres.*), to dawn, to appear, to come out.
poing, *s.m.*, fist, hand. *Coup de* —, punch, cuff. *Coups de* —, fisticuffs.
point, *s.m.*, stitch, point, spot, dot, full stop. *A* —, or *à* —, *nommé*, in the nick of time. *Au — de*, at the point of, so much as, until. *Au — du jour*, at break of day. *Au dernier* —, to the greatest degree, in the extreme. *De — en* —, in every respect, exactly. *Sur le — de*, on the point of, about, near.
point, *adv.*, not, not at all.
pointe, *s.f.*, point, head, top. *En* —, pointed, ending in a point.
pointer, *v.a.* and *n.*, to point, to level, to aim, to shoot.
pointu, *-e*, *q.adj.*, pointed, sharp.
poire, *s.f.*, pear.
poirier, *s.m.*, pear-tree.
pois, *s.m.*, pea.
poison, *s.m.*, poison.
poisson, *s.m.*, fish.
poitrinaire, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, consumptive.
poitrine, *s.f.*, chest, breast.
poivre, *s.m.*, pepper.
poix, *s.f.*, pitch, wax.
polaire, *q.adj.*, polar.
pôle, *s.m.*, pole.
polémique, *q.adj.*, polemic. —, *s.f.*, polemics, controversy.
poli, *-e*, *q.adj.*, polished, smooth, polite, civil.
police, *s.f.*, police.
policé, *-e*, *part.* and *adj.*, polished, civilised.
policer, *v.a.*, to refine, to civilise. *Se* —, *r.v.*, to become civilised.
poliment, *adv.*, politely.
polir, *v.a.*, to polish, to refine, to civilise. *Se* —, *r.v.*, to be or become polished, refined, civilised.
polisson, *s.m.*, rascal, rogue, blackguard.
polisson, *-ne*, *q.adj.*, mischievous, roguish, idle, dirty, blackguardly.
politesse, *s.f.*, politeness, civility.
politique, *q.adj.*, political. —, *s.f.*, politics, policy.
polluer, *v.a.*, to pollute, to defile.
poltron, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, cowardly, craven; coward.
poltronnerie, *s.f.*, cowardice, cowardly action.
pomme, *s.f.*, apple. — *d'amour*, tomato. — *de discorde*, bone of contention. — *de pin*, fir-cone. — *de reinette*, pippin. — *de terre*, potato.
pommier, *s.m.*, apple-tree. — *sauvage*, crab-tree.
Pompadour (*Jeanne-Antoinette Poisson*), Marchioness of, mistress of Louis XV., King of France (*b.* 1722, *d.* 1764).
pompadour, *q.adj.*, pompadour, old-fashioned.
pompe, *s.f.*, pomp, splendour.
pompe, *s.f.*, pump.
pomper, *v.n.*, to pump.
pompeusement, *adv.*, pompously, splendidly.
pompeu-x, *-se*, *q.adj.*, pompous, splendid, stately.
ponce, *s.f.*, pumice. *Pierre* —, pumice-stone.
ponceau, *s.m.*, poppy.

ponctualité, *s.f.*, punctuality.
ponctuel, *-le*, *q.adj.*, punctual.
ponctuellement, *adv.*, punctually.
pondre, *v.a.* and *n.*, to lay (*eggs*).
pont, *s.m.*, bridge, deck (*of ships*). — *de bateaux*, pontoon bridge. *C'est le — aux ânes*, it is a trite thing, everybody knows that.
pontife, *s.m.*, pontiff, prelate.
pontifical, *-e* (*pl.m.*, *pontificaux*), *q.adj.*, pontifical.
pont-levis, *s.m.*, drawbridge.
ponton, *s.m.*, pontoon.
Pope (*Alexander*), English poet (*b.* 22 *May*, 1688, *d.* 30 *May*, 1744).
populace, *s.f.*, populace, mob.
populaire, *q.adj.*, popular.
popularité, *s.f.*, popularity.
population, *s.f.*, population, inhabitants.
porc, *s.m.*, pig, hog.
porcelaine, *s.f.*, porcelain, china.
porche, *s.m.*, porch.
porcher, *s.m.*, swine-herd.
pore, *s.m.*, pore.
poreu-x, *-se*, *q.adj.*, porous.
port, *s.m.*, port, harbour, quay. — *de mer*, sea-port.
port, *s.m.*, carriage, postage, walk, gait. *Franc de —*, post-paid.
portail (*pl.*, *portails*), *s.m.*, portal, front-door, doorway.
portant, *-e*, *part.* and *adj.*, carrying, bearing. *Bien —*, in good health. *Mal —*, in bad health. *A bout —*, close, point-blank.
porte, *s.f.*, door, gate. — *à deux battants*, folding-door. — *battante*, swing-door. — *de derrière*, back-door. *Mettre à la —*, to turn out of doors. *Passez-moi la — bien vite*, quick, get out.
porte-clefs, *s.m.*, turnkey.
porte-crayon, *s.m.*, pencil-holder.
porte-drapeau, *s.m.*, standard-bearer, ensign.
portée, *s.f.*, range, reach. *Être à la — de*, to be within reach of.
portemanteau, *s.m.*, portmanteau, trunk.
porte-plume, *s.m.*, penholder.
porter, *v.a.*, to carry, to wear, to bear. *Se —*, *r.v.*, to be, to do. *Se — bien*, to be in good health. *Se — mieux*, to be in better health. *Se — mal*, to be in bad health.
porteur, *s.m.*, carrier, bearer, porter.
porte-voix, *s.m.*, speaking-trumpet.
portier, *s.m.*, door-keeper, porter.
portière, *s.f.*, door-keeper, carriage-door, door-curtain.
portion, *s.f.*, portion, part, share.
portrait, *s.m.*, portrait, likeness.
pose, *s.f.*, posture, attitude, setting, laying.
posé, *-e*, *q.adj.*, steady, sedate.
posément, *adv.*, steadily, sedately.
poser, *v.a.*, to place, to put, to lay down, to state. *Se —*, *r.v.*, to place oneself, to assume an attitude.
positi-f, *-ve*, *q.adj.*, positive, absolute, matter of fact (*person*).
position, *s.f.*, position, situation, place, station.
positivement, *adv.*, positively, precisely, point-blank.
posséder, *v.a.*, to possess, to understand, to know. *Se —*, *r.v.*, to be master of oneself, to keep one's temper.
possesseur, *s.m.*, possessor, owner.
possession, *s.f.*, possession, occupation.
possibilité, *s.f.*, possibility. *Avoir la —*, to be able.
possible, *q.adj.*, possible. *Autant que —*, as far as possible.
poste, *s.f.*, post, post-house, post-office. *Malle —*, mail. *Directeur des —s*, general postmaster.
poste, *s.m.*, post, station, employment.
poster, *v.a.*, to place, to station. *Se —*, *r.v.*, to take one's station.
postérieur, *-e*, *q.adj.*, posterior, subsequent.
postérieurement, *adv.*, subsequently.
postérité, *s.f.*, posterity.
posthume, *q.adj.*, posthumous.
post-scriptum, *s.m.*, postcript.
postulant, *s.m.*, postulant, applicant.
postuler, *v.a.*, to solicit, to apply (for).
posture, *s.f.*, posture, attitude.
pot, *s.m.*, pot. — *au feu*, boiled beef and broth, meat to boil. *Découvrir le — aux roses*, to find out the secret.
potable, *q.adj.*, drinkable.
potage, *s.m.*, soup.
poteau, *s.m.*, post, stake, pillar.
potelé, *-e*, *q.adj.*, plump.
potence, *s.f.*, gibbet, gallows.
potentat, *s.m.*, potentate.
poterne, *s.f.*, postern, small door.
pouce, *s.m.*, thumb, inch (*measure*).
poudre, *s.f.*, powder, dust.
poudré, *-e*, *part.* and *adj.*, powdered, covered with powder.
poudrer, *v.a.*, to powder (*the hair*). *Se —*, *r.v.*, to powder one's hair.
poudreu-x, *-se*, *q.adj.*, dusty.
poudrière, *s.f.*, powder-mill, powder magazine.
poulailler, *s.m.*, poultry-house.
poule, *s.f.*, hen.
poulet, *s.m.*, chicken.
poulie, *s.f.*, pulley, block.
pouls, *s.m.*, pulse.
poumon, *s.m.*, lung.
poupe, *s.f.*, poop, stern. *Avoir le vent en —*, to sail before the wind.
poupée, *s.f.*, doll. *Avoir une figure de —*, to be doll-faced.
pour, *prep.*, for, in order to, on account of. — *que*, *conj.*, so that, in order that, so that.
pourboire, *s.m.*, drink-money, gratuity, tip.
pourparler, *s.m.*, parley.
pourpoint, *s.m.*, doublet.
pourpre, *s.f.*, purple.
pourpré, *-e*, *q.adj.*, purple.

pourquoi, *conj.* and *adv.*, why, wherefore, for what reason? — *cela?* why so?
pourrir, *v.a.* and *n.*, to rot, to get rotten. *Se* —, *r.v.*, to get rotten.
poursuite, *s.f.*, pursuit, continuation, prosecution.
poursuivre, *v.a.*, and *irr.* (*conjug.* like *suivre*, *q.v.*), to pursue, to go on with, to annoy, to prosecute. *Se* —, *r.v.*, to be pursued *or* continued.
pourtant, *adv.*, however, still, yet, nevertheless.
pourvoir, *v.a.* and *n.* and *irr.* (*conjug.* like *voir*, *q.v.*), to provide for, to supply, to attend, to appoint. *Se* —, *r.v.*, to make provision, to provide oneself. (*N.B.*—The future is *pourvoirai.*)
pourvu, *-e*, *part.* and *adj.*, provided, supplied (with).
pourvu que, *conj.*, provided. — *cependant que*, provided however that.
pousse, *s.f.*, shoot, sprout.
pousser, *v.a.* and *n.*, to push, to push on *or* forward, to shove, to drive back, to urge, to excite, to shoot, to spring up, to grow up. — *des cris*, to utter cries. *Se* —, *r.v.*, to push one another, to push oneself (against), to make one's way.
poussière, *s.f.*, dust.
poutre, *s.f.*, beam, girder.
pouvoir, *v.a.* and *n.* and *irr.* (*pouvant*, *pu*, *je peux* or *je puis*, *je pus*), to be able, to have the power (*of doing a thing*). *Cela ce peut*, that may be. *Cela peut se faire*, that may be done. *Il se pourrait que*, it might happen that. *Je n'en puis mais*, I cannot help it. *N'en pouvoir plus*, to be exhausted *or* knocked up.
pouvoir, *s.m.*, power, means, ability.
prairie, *s.f.*, meadow.
praticable, *q.adj.*, practicable, feasible.
pratique, *s.f.*, practice, custom, customers.
pratiquer, *v.a.* and *n.*, to practise, to exercise, to obtain, to make.
pré, *s.m.*, meadow. — *aux Clercs* (*a large meadow in the W. of Paris, granted to the University of Paris, in* 1368, *for the use of the students. It began to be built over in the* 17*th century*); *also the name of an opera, see Clerc.*
préambule, *s.m.*, preamble, introduction.
précaution, *s.f.*, precaution, caution, preventive measure.
précédemment, *adv.*, previously, before.
précédent, *-e*, *q.adj.*, preceding. —, *s.m.*, precedent.
précéder, *v.a.* and *n.*, to precede, to go before.
précepte, *s.m.*, precept.
précepteur, *s.m.*, private tutor, teacher.
prêche, *s.m.*, sermon, service (*in a French Protestant Church*).
prêcher, *v.a.* and *n.*, to preach.
prêcheur, *s.m.*, preacher.
précieusement, *adv.*, preciously.
précieu-x, *-se*, *q.adj.*, precious, costly, beloved.
précipice, *s.m.*, precipice.
précipitamment, *adv.*, hurriedly, hastily.
précipitation, *s.f.*, precipitation, hurry.
précipiter, *v.a.*, to hurry, to hasten, to throw down, to throw. *Se* —, *r.v.*, to rush, to dart, to throw oneself.
précis, *-e*, *q.adj.*, precise, exact, proper.
précisément, *adv.*, precisely, exactly.
précision, *s.f.*, precision.
précoce, *q.adj.*, precocious, premature, forward.
précocité, *s.f.*, precocity, precociousness.
préconcevoir, *v.a.*, to preconceive.
précurseur, *s.m.*, harbinger, forerunner.
prédécesseur, *s.m.*, predecessor.
prédicateur, *s.m.*, preacher.
prédication, *s.f.*, preaching.
prédiction, *s.f.*, prediction, foreboding.
prédire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *dire*, *q.v.*), to predict, to foretell, to forebode. (*N.B.—The 2nd p. pl. of the indic. pres. is* prédisez.)
prédominant, *-e*, *q.adj.*, predominant, prevalent.
prédominer, *v.n.*, to predominate, to prevail.
préface, *s.f.*, preface, introduction.
préfecture, *s.f.*, prefecture (*chief town of a department in France*).
préférable, *q.adj.*, preferable.
préféré, *-e*, *part.*, *adj.*, and *s.m.* or *f.*, preferred, favourite, pet.
préférer, *v.a.*, to prefer, to like better, to have rather.
préfet, *s.m.*, prefect (*governor of a department in France*).
préjudice, *s.m.*, prejudice, injure, wrong.
préjugé, *s.m.*, prejudice, prepossession, appearance.
prélat, *s.m.*, prelate.
préliminaire, *q.adj.*, preliminary.
prélude, *s.m.*, prelude.
prématuré, *-e*, *q.adj.*, premature.
prématurément, *adv.*, prematurely.
préméditation, *s.f.*, premeditation.
prémédité, *-e*, *part.* and *adj.*, premeditated.
préméditer, *v.a.*, to premeditate.
prémices, *s.f.pl.*, first fruits, beginning.
premi-er, *-ère*, *num.adj.ord.*, first, foremost, chief, best. *Le* — *-venu*, the first comer. — *-né*, first-born.
premièrement, *adv.*, firstly, first.
prémunir, *v.a.*, to caution, to warn. *Se* —, *r.v.*, to provide, to be provided.
prendre, *v.a.* and *irr.* (*prenant*, *pris*, *je prends*, *je pris*), to take, to take up, to catch, to put on, to apprehend, to seize. — *au sérieux*, to take

in earnest. — *garde*, to take care. — *l'air*, to take an airing. — *quelqu'un au mot*, to take a person at his word. *C'est à — ou à laisser*, take it or leave it (*page* 150). *Je ne sais trop comment m'y* —, I do not know how to begin *or* what to say (*page* 4). *Prenez-le pour ce que cela est*, take it for what it is worth (*page* 237). *Se* —, *r.v.*, to take oneself, to be taken *or* caught, to begin (to). *Se — à quelqu'un*, to attack a person. *S'en — à quelqu'un*, to lay the blame on a person. *S'y — bien*, to go the right way to work. *S'y — mal*, to go the wrong way to work. *Se laisser — au piége*, to fall into the snare.

préoccupation, *s.f.*, preoccupation, prepossession.

préoccupé, *-e*, *part.* and *adj.*, preoccupied, prepossessed, thoughtful, anxious.

préoccuper, *v.a.*, to preoccupy, to prepossess. *Se* —, *r.v.*, to be preoccupied, to be anxious (about), to think (of).

préparatif, *s.m.*, preparation.

préparation, *s.f.*, preparation.

préparatoire, *q.adj.*, preparatory, preliminary.

préparer, *v.a.*, to prepare, to get ready. *Se* —, *r.v.*, to get ready, to prepare.

préposition, *s.f.*, preposition.

prérogative, *s.f.*, prerogative, privilege.

près, *prep.*, near, close by, nearly. *A peu* —, nearly, almost. *De* —, near, close. *De trop* —, too closely. *Tout* —, very near, quite close by.

présage, *s.m.*, omen.

présager, *v.a.*, to forebode.

presbytère, *s.m.*, parsonage.

prescrire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *écrire*, *q.v.*), to prescribe.

présence, *s.f.*, presence. — *d'esprit*, presence of mind, readiness.

présent, *-e*, *q.adj.*, present. —, *s.m.*, present time. *A* —, at present, now. *Dès à* —, from this time. *Jusqu'à* —, till now, hitherto.

présent, *s.m.*, present, gift.

présenter, *v.a.*, to present, to send, to offer up (*a prayer*), to introduce. *Se* —, *r.v.*, to present oneself, to offer oneself *or* itself, to appear, to occur.

préservation, *s.f.*, preservation.

préserver, *v.a.*, to preserve, to protect, to defend, to keep. *Se* —, *r.v.*, to keep off, to preserve oneself.

présidence, *s.f.*, presidency.

président, *s.m.*, president, chairman.

présider, *v.a.* and *n.*, to preside, to preside over, to direct.

présomption, *s.f.*, presumption, self-conceit.

présomptueu-x, *-se*, *q.adj.*, presuming, presumptuous.

presque, *adv.*, nearly, almost.

presqu'île, *s.f.*, peninsula.

pressant, *-e*, *q.adj.*, pressing, urgent, searching, violent.

presse, *s.f.*, press, printing-press, crowd.

pressé, *-e*, *part.* and *adj.*, in haste, hurried, in a hurry.

pressentiment, *s.m.*, presentiment, misgiving.

pressentir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *sentir*, *q.v.*), to have a presentiment of.

presser, *v.a.* and *n.*, to press, to squeeze, to crowd, to urge, to hasten, to be urgent. *Se* —, *r.v.*, to press close to each other, to squeeze oneself, to throng, to make haste, to be pressed.

preste, *q.adj.*, quick, nimble.

prestige, *s.m.*, fascination, enchantment, spell, prestige.

présumer, *v.a.* and *n.*, to conjecture, to suppose, to presume.

prêt, *-e*, *q.adj.*, ready, prepared, willing.

prêt, *s.m.*, loan.

prétendant, *s.m.*, claimant, applicant.

prétendre, *v.a.* and *n.*, to pretend, to aim (at), to aspire (to), to solicit, to say, to assert, to maintain.

prétendu, *-e*, *part.* and *adj.*, so-called, pretended, supposed. —, *s.m.*, intended husband, suitor.

prétention, *s.f.*, pretention, claim, affectation.

prêter, *v.a.*, to lend, to give, to attribute. — *l'oreille*, to listen. *Se* —, *r.v.*, to lend oneself, to be lent, to adapt oneself *or* itself (to), to be adaptable.

prétexte, *s.m.*, pretext, pretence.

prétexter, *v.a.*, to pretend, to allege.

prêtre, *s.m.*, priest.

prêtresse, *s.f.*, priestess.

preuve, *s.f.*, proof, evidence, token. *Faire — de*, to give proofs of, to show.

prévaloir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *valoir*, *q.v.*), to prevail. *Se* —, *r.v.*, to avail oneself, to take advantage. (*N.B.*—The subj.pres. is *que je prévale*, etc.)

prévenance, *s.f.*, kind attention.

prévenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to anticipate, to prevent, to inform, to warn, to prejudice, to prepossess. *Se* —, *r.v.*, to be prejudiced, to warn each other.

prévention, *s.f.*, prepossession, prejudice, bias.

prévenu, *-e*, *part.* and *adj.*, prepossessed, prejudiced, informed. —, *s.m.*, accused, prisoner.

prévision, *s.f.*, prevision, foresight.

prévoir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *voir*, *q.v.*), to foresee. (*N.B.*—The fut. and cond. are, *je prévoirai* and *je prévoirais*.) *Se* —, *r.v.*, to be foreseen.

prévôt, *s.m.*, provost, magistrate.

prévoyance, *s.f.*, foresight, prudence.

prévoyant, *-e*, *q.adj.*, provident, prudent.

prier, *v.a.* and *n.*, to ask, to beg, to pray, to beseech, to request, to invite.

prière, *s.f.*, prayer, entreaty, request. *Sur sa* —, at her request (*page* 81).
prime, *q.adj.*, prime, first. *De — abord*, at first, at once, at first sight. —*-sauti-er*, *-ère*, *q.adj.*, spontaneous, impulsive.
prime, *s.f.*, premium, prize, bonus.
primiti-f, *-ve*, *q.adj.*, primitive, original, early, native.
prince, *s.m.*, prince. *Ile du* —, *s.f.*, Prince's Island *or* Poulo-Seilan (*one of the Sunda Islands, near Java*).
princesse, *s.f.*, princess.
princi-er, *-ère*, *q.adj.*, princely.
principal, *-e* (*pl.m.*, *principaux*), *q.adj.*, principal, chief. —, *s.m.*, principal, chief, capital (*of money*), head-master.
principalement, *adv.*, principally, chiefly.
principauté, *s.f.*, principality.
principe, *s.m.*, beginning, cause, principle.
printani-er, *-ère*, *q.adj.*, spring-, for spring, vernal.
printemps, *s.m.*, spring; *fig.*, bloom, prime.
pris, *-e*, *part.* and *adj.*, taken, caught. — *de vin*, tipsy. *Taille bien —e*, nice figure. (See *prendre*.)
prise, *s.f.*, capture, hold, influence. *Aux —s*, fighting, to close quarters. *Être aux —s*, to fight. *Donner — à*, to expose oneself to. *Lâcher* —, to give way.
priser, *v.a.*, to prize, to value. —, *v.n.*, to take snuff. *Se* —, *r.v.*, to prize oneself, to be valued.
prismatique, *q.adj.*, prismatic, prismatical.
prisme, *s.m.*, prism.
prison, *s.f.*, prison, gaol, confinement.
prisonni-er, *-ère*, *s.m.* or *f.*, prisoner, captive.
privation, *s.f.*, privation, deprivation, bereavement.
privé, *-e*, *part.* and *adj.*, deprived, private, tame.
priver, *v.a.*, to deprive, to bereave, to tame. *Se* —, *r.v.*, to deprive oneself, to stint oneself, to abstain, to become tame.
privilége, *s.m.*, privilege, franchise.
prix, *s.m.*, price, cost, value, worth, prize, reward. *A tout* —, at any price. *Sans* —, priceless.
probabilité, *s.f.*, probability, likelihood. —*s*, *s.f.pl.*, chances.
probable, *q.adj.*, probable, likely.
probablement, *adv.*, probably, likely.
probe, *q.adj.*, upright, honest.
probité, *s.f.*, probity, honesty.
problème, *s.m.*, problem, question.
procédé, *s.m.*, proceeding, behaviour, conduct, process, operation.
procéder, *v.n.*, to proceed, to go on, to arise.
procès, *s.m.*, law-suit, trial.
procession, *s.f.*, procession.
prochain, *-e*, *q.adj.*, next, near, neighbouring. —, *s.m.*, neighbour. *Notre* —, our neighbour, our fellow-creatures.
proche, *q.adj.*, near, nigh. *De — en* —, from place to place, by degrees, gradually.
proches, *s.m.pl.*, relatives, friends.
proclamation, *s.f.*, proclamation.
proclamer, *v.a.*, to proclaim, to give out. *Se* —, *r.v.*, to proclaim oneself.
procréer, *v.a.*, to procreate, to beget.
procurer, *v.a.*, to procure, to get, to give, to afford. *Se* —, *r.v.*, to obtain, to get, to be procured.
prodigalité, *s.f.*, prodigality, lavishness, act of prodigality.
prodige, *s.m.*, prodigy, wonder.
prodigieusement, *adv.*, prodigiously, wonderfully, enormously.
prodigieu-x, *-se*, *q.adj.*, prodigious, wonderful, enormous, monstrous.
prodigue, *q.adj.*, prodigal, lavish. —, *s.m.*, prodigal, spendthrift.
prodiguer, *v.a.*, to lavish, to throw away. *Se* —, *r.v.*, to be lavished (*of things*), to make oneself cheap, to expose oneself.
producti-f, *-ve*, *q.adj.*, productive.
production, *s.f.*, production.
produire, *v.a.* and *irr.* (*produisant*, *produit*, *je produis*, *je produisis*), to produce, to bring forth, to bear, to cause, to exhibit, to show. *Se* —, *r.v.*, to be produced. to become known, to appear, to take place.
produit, *s.m.*, produce, product, production.
profanateur, *s.m.*, profaner.
profanation, *s.f.*, profanation.
profane, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, profane, secular; profane person, outsider.
profaner, *v.a.*, to profane, to defile.
proférer, *v.a.*, to utter, to speak.
professer, *v.a.* and *n.*, to profess, to teach, to practise.
professeur, *s.m.*, professor, master, teacher.
profession, *s.f.*, profession, calling, trade, business. *Artiste de* —, an artist by profession, a professional man.
profil, *s.m.*, profile.
profit, *s.m.*, profit, use, advantage. *Au — de*, for the benefit of, in behalf of. *Mettre à* —, to turn to advantage, to avail oneself of.
profitable, *q.adj.*, profitable.
profiter, *v.n.*, to profit, to benefit, to avail oneself of, to gain, to improve.
profond, *-e*, *q.adj.*, profound, deep, dark, low, sound.
profondément, *adv.*, profoundly, deeply, soundly.
profondeur, *s.f.*, depth.
profusément, *adv.*, profusely.
profusion, *s.f.*, profusion. *A* —, profusely.
progrès, *s.m.*, progress, improvement.

progresser, *v.n.*, to progress, to improve.
proie, *s.f.*, prey.
projet, *s.m.*, design, plan.
projeter, *v.a.* and *n.*, to project, to intend. *Se* —, *r.v.*, to project, to stand out.
prologue, *s.m.*, prologue.
prolongé, *-e*, *part.* and *adj.*, prolonged, lengthened, extended, long.
prolonger, *v.a.*, to prolong, to lengthen, to protract, to extend. *Se* —, *r.v.*, to be prolonged, lengthened *or* extended.
promenade, *s.f.*, walk. — *en bateau*, row, sail. — *à cheval*, riding, ride. — *à pied*, walking, walk. — *en voiture*, driving, drive.
promener, *v.a.*, to take out *or* about, to move *or* turn about, to take for a walk. *Se* —, *r.v.*, to walk, to take a walk, to wander, to ramble. *Se* — *en bateau*, to go out for a row *or* for a sail. *Se* — *à cheval*, to ride. *Se* — *à pied*, to walk. *Se* — *en voiture*, to take a drive.
promeneur, *s.m.*, walker, promenader.
promesse, *s.f.*, promise, word.
promettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to promise. *Se* —, *r.v.*, to promise oneself *or* each other, to determine, to expect, to hope.
promis, *-e*, *part.* and *adj.*, promised, intended, engaged. —, *s.m.* and *f.*, intended, betrothed.
promontoire, *s.m.*, promontory, headland.
prompt, *-e*, *q.adj.*, prompt, quick, ready.
promptement, *adv.*, promptly, quickly, readily.
promptitude, *s.f.*, promptitude, quickness, speed.
promulguer, *v.a.*, to promulgate.
pronom, *s.m.*, pronoun.
prononcé, *-e*, *part.* and *adj.*, pronounced, marked, decided, prominent.
prononcer, *v.a.*, to pronounce, to utter, to say, to deliver (*a speech*). *Se* —, *r.v.*, to speak out, to declare one's intentions, to be pronounced, to become evident.
prononciation, *s.f.*, pronunciation, utterance.
propagation, *s.f.*, propagation, spreading.
propager, *v.a.* and *se* —, *r.v.*, to propagate, to spread, to be propagated *or* spread.
propension, *s.f.*, propensity, inclination.
prophète, *s.m.*, prophet.
prophétesse, *s.f.*, prophetess.
prophétie, *s.f.*, prophecy.
prophétique, *q.adj.*, prophetic.
prophétiser, *v.a.*, to prophesy, to foretell.
propice, *q.adj.*, propitious, favourable.
proportion, *s.f.*, proportion, relation, ratio. *A* or *en* —, in proportion.
propos, *s.m.*, discourse, talk, purpose. *A* —, to the purpose, opportunely, proper, expedient. *A* — *!* by-the-bye. *A* — *de*, with regard to. *A ce* —, with regard to this. *A* — *de rien*, without a motive. *A tout* —, at every turn, on every occasion. *De* — *délibéré*, deliberately, on purpose. *Hors de* —, not to the purpose.
proposer, *v.a.*, to propose, to offer, to move. *Se* —, *r.v.*, to offer oneself, to intend.
proposition, *s.f.*, proposition, proposal, offer, motion.
propre, *q.adj.*, proper, own, suitable, fit, clean. —, *s.m.*, characteristic, property, proper sense.
proprement, *adv.*, properly, rightly, correctly, cleanly.
propreté, *s.f.*, cleanliness, neatness.
propriétaire, *s.m.*, owner, landlord, freeholder.
propriété, *s.f.*, property, estate, ownership, peculiarity, virtue, quality.
prosateur, *s.m.*, prose-writer.
proscription, *s.f.*, proscription, banishment.
proscrire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *écrire*, *q.v.*), to proscribe, to banish.
proscrit, *s.m.*, exile, refugee.
prose, *s.f.*, prose.
prospère, *q.adj.*, prosperous, thriving.
prospérer, *v.n.*, to prosper, to thrive.
prospérité, *s.f.*, prosperity, thriving, success.
prosterner (*se*), *r.v.*, to prostrate oneself, to bow one's head, to bend the knee.
prote, *s.m.*, overseer, reader (*in a printing-office*).
protec-teur, *-trice*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, protective, patronising, fostering; protector, protectress, patron, patroness.
protection, *s.f.*, protection, patronage, support, shelter, cover.
protégé, *-e*, *s.m.* or *f.*, protégé, protégée, favourite.
protéger, *v.a.*, to protect, to shield, to shelter, to favour to patronise.
protestant, *-e*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, protestant.
protestation, *s.f.*, protestation, protest.
protester, *v.a.* and *n.*, to protest.
proue, *s.f.*, prow.
prouesse, *s.f.*, prowess, feat of prowess.
prouvé, *-e*, *p.p.* of *prouver*, proved, substantiated.
prouver, *v.a.*, to prove, to show. *Se* —, *r.v.*, to be proved.
provenant, *-e*, *part.* and *adj.*, proceeding, arising, coming.
Provençal, *s.m.*, Provençal, native of Provence (*pl.*, *Provençaux*).
Provence, *s.f.*, Provence (*the name of an old province in the S. of France*).
provenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to proceed, to spring from, to arise, to come.

proverbe, *s.m.*, proverb, maxim.
proverbial, *-e* (*pl.m.*, *proverbiaux*), *q.adj.*, proverbial.
Providence, *s.f.*, Providence.
providentiel, *-le*, *q.adj.*, providential.
providentiellement, *adv.*, providentially.
province, *s.f.*, province, country.
provincial, *-e* (*pl.m.*, *provinciaux*), *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, provincial, country-like; country person.
provision, *s.f.*, stock, supply, provision, store (*of the necessaries of life*).
provisoire, *q.adj.*, provisional, temporary.
provisoirement, *adv.*, provisionally, temporarily.
provocation, *s.f.*, provocation, instigation, challenge.
provoquer, *v.a.*, to provoke, to instigate, to challenge, to abet.
proximité, *s.f.*, proximity, vicinity.
prudemment, *adv.*, prudently, discreetly.
prudence, *s.f.*, prudence, discretion.
prudent, *-e*, *q.adj.*, prudent, discreet.
prune, *s.f.*, plum.
prunelle, *s.f.*, eye-ball, apple (*of the eye*).
prunier, *s.m.*, plum-tree.
Prusse, *s.f.*, Prussia.
Prussien, *-ne*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, Prussian.
psaume, *s.m.*, psalm.
psautier, *s.m.*, psalter, psalm-book.
pu, *p.p.*, of *pouvoir*, *q.v.*
publi-c, *-que*, *q.adj.*, public, common, general, notorious. —, *s.m.*, public.
publication, *s.f.*, publication, publishing.
publiciste, *s.m.*, publicist, journalist.
publicité, *s.f.*, publicity, notoriety.
publier, *v.a.*, to publish, to give out, to proclaim, to bring out, to issue. *Se* —, *r.v.*, to be published, to proclaim oneself.
pudeur, *s.f.*, shame, decency, modesty, bashfulness.
pudique, *q.adj.*, chaste, modest, pure.
puéril, *-e*, *q.adj.*, pueril, juvenile, childish.
puérilité, *s.f.*, puerility, childishness.
puis, *adv.*, then, afterwards, next. *Et* —, and then, and besides. *Et* —? and what then? what next?
puiser, *v.a.*, to draw, to fetch, to imbibe, to drink.
puisque, *conj.*, since, as, inasmuch as.
puissamment, *adv.*, powerfully, mightily, extremely.
puissance, *s.f.*, power, might, force, ability.
puissant, *-e*, *q.adj.*, powerful, mighty, strong. *Le Tout* —, The Almighty.
puits, *s.m.*, well, shaft, pit; *fig.*, *c'est un — de science*, he is a man of deep learning. — *meurtrier*, murderous well, *i.e.*, oubliette *or* trap-dungeon (*page* 210).
pulluler, *v.n.*, to swarm, to multiply to go on increasing.
pulpe, *s.f.*, pulp, marrow.
pulsation, *s.f.*, pulsatiou, throbbing.
pulvériser, *v.a.*, to pulverise, to reduce to atoms, to crush.
punir, *v.a.*, to punish.
punition, *s.f.*, punishment.
pupille, *s.m.* or *f.*, ward (*child*), pupil.
pupille, *s.f.*, pupil (*apple of the eye*).
pupitre, *s.m.*, desk.
pur, *-e*, *q.adj.*, pure, genuine, mere, neat, clear, clean, unsullied, chaste.
purement, *adv.*, purely, genuinely, truly, merely, clearly, honestly. — *et simplement*, merely, unconditionally.
pureté, *s.f.*, purity, pureness, simplicity, chastity.
purifier, *v.a.*, to purify, to cleanse. *Se* —, *r.v.*, to purify oneself, to be purified.
pusillanime, *q.adj.*, pusillanimous, faint-hearted.
pusillanimité, *s.f.*, pusillanimity, faint-heartedness.
Pylade, *s.m.*, Pylades (see *Oreste*).
pyramide, *s.f.*, pyramid.
Pyrénées, *s.f.pl.*, Pyrenees (*an extensive mountain-range separating France from Spain*).
Pythagore, *s.m.*, Pythagoras (*a celebrated Greek philosopher*, *b. at Samos*, *about* B.C. 570; *d. about* B.C. 504).
pythagorique, *q.adj.*, pythagorean.

Q

Quadrupède, *q.adj.* and *s.m.*, four-footed; quadruped.
quadruple, *q.adj.* and *s.m.*, fourfold, quadruple.
quai, *s.m.*, quay, wharf, embankment.
qualifier, *v.a.*, to qualify, to entitle, to call.
qualité, *s.f.*, quality, qualification, accomplishment, property, title.
quand, *adv.*, when.
quand, *conj.*, although, though. — *même*, even though.
quant à, *prep.*, as for, as to, respecting, concerning.
quantité, *s.f.*, quantity, number, multitude, lot, deal, many.
quarante, *num.adj. card.*, forty.
quarantième, *num.adj. ord.*, fortieth.
quart, *s.m.*, quarter, quart, watch (*on board ship*).
quartier, *s.m.*, quarter, part, district. — *général*, head-quarters.
quatorze, *num.adj. card.*, fourteen.
quatorzième, *num.adj. ord.*, fourteenth.
quatrain, *s.m.*, quatrain (*stanza of four lines*).
quatre, *num.adj. card.*, four. — *-vingts*, eighty. — *-vingtième*, eightieth.
quatrième, *num.adj. ord.*, fourth.
que or *qu'*, *rel. pron.*, whom, which, that. *Qu'est-ce que c'est?* what is it?

que or *qu'*, *conj.* or *adv.*, as, that, than, how, how much, how many, if, lest, since, nothing but, in order that, because. *Que si ces* ..., if these ... (*page* 138).

Québec, *s.m.*, Quebec (*capital of Lower Canada*).

quel, *-le*, *indef.* or *interr.adj.*, what, what a, which? — *que*, whatever, whoever.

quelconque, *indef.adj.*, whatever, any, some.

quelque, *indef.adj.*, some, any, a few. —, *que*, whatever. — *chose*, *s.m.*, something, anything.

quelque, *adv.*, however, some, about.

quelquefois, *adv.*, sometimes.

quelqu'un, *-e*, *pron.* (*sing.*), somebody, anybody, some one, anyone.

quelques-uns or *unes*, *pron.* (*pl.*), some, any, a few.

quenouille, *s.f.*, distaff.

querelle, *s.f.*, quarrel, dispute, falling-out.

quereller, *v.a.*, to quarrel with. *Se* —, *r.v.*, to quarrel, to fall out.

querelleu-r, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, quarrelsome; quarreller.

question, *s.f.*, question, query, interrogation, torture, rack.

questionner, *v.a.*, to question, to ask questions (to).

quête, *s.f.*, search, quest, collection (*of alms*).

queue, *s.f.*, tail (*of animals*), handle (*of instruments and tools*), stem (*of plants*), train (*of a lady's dress*). *Piano à* —, grand piano.

qui, *rel.* or *interr.pron.*, who, that, whom, he who. — *que ce soit*, whoever, anyone. *C'était à* ..., they vied *or* tried who ...

quiconque, *indef.pron.*, whoever, whomsoever, whichever.

quille, *s.f.*, keel (*of a ship*), skittle, nine-pin. *Recevoir quelqu'un comme dans un jeu de* —*s*, to give a person a very bad reception.

quint, *num.adj. ord.*, fifth. *Charles* —, Charles V. (*King of Spain and Emperor of Germany*, *b.* 1500, *d.* 1558). *Sixte-* —, Pope Sixtus V. (*b.* 1521, *d.* 1590).

quinte, *s.f.*, fit (*of coughing*).

quintuple, *adj.* and *s.m.*, fivefold, quintuple.

quinzaine, *s.f.*, about fifteen, fortnight.

quinze, *num.adj. card.*, fifteen. — *jours*, fortnight.

quinzième, *num.adj. ord.*, fifteenth.

quittance, *s.f.*, receipt (*for money paid*).

quitte, *q.adj.*, free, clear, quit.

quitter, to leave, to quit, to forsake, to abandon, to give up. *Se* —, *r.v.*, to part, to leave each other.

quoi, *rel.* or *interr.pron.*, *adv.* and *interj.*, which, what, how, in fact, something, what! *De* —, something, anything, occasion (for), with what. *De* — *écrire*, writing materials. *De* — *manger*, something to eat (*page* 99).

quoique, *conj.*, although, though.

quotidien, *-ne*, *q.adj.*, daily, of every day.

R

Rabais, *s.m.*, diminution, reduction of price.

rabaisser, *v.a.*, to lower, to lessen, to depreciate, to humble.

rabattre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *battre*, *q.v.*), to put down, to beat down, to humble. *Se* —, *r.v.*, to lie down, to turn down, to lower one's pretensions.

rabattu, *-e*, *part.* and *adj.*, beaten down, turned down. *Chapeau* —, slouched hat.

raboteu-x, *-se*, *q.adj.*, rough, uneven, rugged.

raccommodage, *s.m.*, mending, repairing.

raccommodement, *s.m.*, reconciliation.

raccommoder, *v.a.*, to mend, to repair, to amend, to reconcile. *Se* —, *r.v.*, to be reconciled, to make it up.

raccourcir, *v.a.* and *n.*, to shorten, to curtail, to contract, to get shorter. *Se* —, *r.v.*, to contract, to shrink.

raccourcissement, *s.m.*, shortening, curtailment, contraction.

race, *s.f.*, race, family, breed, blood.

racheter, *v.a.*, to redeem, to buy off, to atone for. *Se* —, *r.v.*, to redeem oneself, to be redeemed.

racine, *s.f.*, root.

raconter, *v.a.*, to relate. *Se* —, *r.v.*, to be related.

rade, *s.f.*, road, roadstead.

radeau, *s.m.*, raft.

radieu-x, *-se*, *q.adj.*, radiant, glorious, beaming (*with joy*).

radoub, *s.m.*, refitting, repair (*of a ship*).

radouber, *v.a.*, to refit, to repair (*a ship*).

radoucir, *v.a.*, to soften, to appease. *Se* —, *r.v.*, to soften, to grow milder, to subside, to be appeased.

rafale, *s.f.*, squall.

raffermir, *v.a.*, to strengthen, to consolidate. *Se* —, *r.v.*, to get firm, to strengthen, to be consolidated.

rafraîchir, *v.a.* and *n.*, to cool, to refresh, to recruit, to renovate, to rest. *Se* —, *r.v.*, to cool, to refresh oneself, to be refreshed.

rafraîchissant, *-e*, *q.adj.*, cooling, refreshing.

rafraîchissement, *s.m.*, cooling, refreshment.

rage, *s.f.*, rage, madness, passion.

raide, *q.adj.*, stiff, tough, steep.

raideur, *s.f.*, stiffness, toughness, steepness.

raidir, *v.a.* and *n.*, to stiffen, to render rigid, to get stiff. *Se* —, *r.v.*, to stiffen, to get stiff, to bear up, to resist.
railler, *v.a.* and *n.*, to rally, to jest, to joke, to mock. *Se* —, *r.v.*, to jest, to make game of.
raillerie, *s.f.*, raillery, jesting, joking.
railleu-r, *-se*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, jesting, joking; jester, scoffer.
railway, *s.m.*, railway.
raisin, *s.m.*, grapes. — *sec*, raisin, raisins. *Grappe de* —, bunch of grapes.
raison, *s.f.*, reason, sense, motive, ground, argument, consideration. *A — de*, at the rate of. *A plus forte* —, a fortiori, with so much the more reason. *Avoir* —, to be right. *Avoir grandement* —, to be quite right. *En — de*, in consideration of, by reason of, on account of, in proportion to.
raisonnable, *q.adj.*, rational, thinking, reasonable, just, right.
raisonnablement, *adv.*, rationally, reasonably, justly, rightly.
raisonnement, *s.m.*, reasoning.
raisonner, *v.a.* and *n.*, to reason, to examine, to argue.
rajeunir, *v.a.* and *n.*, to restore to youth, to revive, to renew, to look young again. *Se* —, *r.v.*, to make oneself young again, to be revived or renewed.
rajeunissement, *s.m.*, restoration to youth.
ralentir, *v.a.*, to slacken, to render slower, to lessen. *Se* —, *r.v.*, to abate, to lessen, to slacken, to get slower.
ralentissement, *s.m.*, slackening, abatement.
Rali, *s.m.*, Rali (*Indian boy's name*).
ralliement, *s.m.*, rallying.
rallier, *v.a.* and *se* —, *r.v.*, to rally.
rallumer, *v.a.* and *se* —, *r.v.*, to light again.
ramage, *s.m.*, warbling.
ramassé, *-e*, *part.* and *adj.*, gathered, collected, thick-set. —*e sur elle-même*, rolled up (*page* 8).
ramasser, *v.a.*, to gather, to pick up. *Se* —, *r.v.*, to be gathered, to roll oneself up.
rame, *s.f.*, oar.
rameau, *s.m.*, bough, branch. *Dimanche des* —*x*, Palm-Sunday.
ramée, *s.f.*, branches, green boughs.
ramener, *v.a.*, to bring back, to recall, to restore, to revive. — *par la force*, to force back.
ramer, *v.n.*, to row.
rameur, *s.m.*, rower, oarsman.
rampant, *-e*, *q.adj.*, creeping, crawling, fawning, cringing.
rampe, *s.f.*, stairs, steep descent (*of hills, mountains, mines*).
ramper, *v.n.*, to crawl, to creep to fawn, to cringe.
ramure, *s.f.*, boughs, branches.
rance, *q.adj.*, rancid, rank.
rançon, *s.f.*, ransom.
rançonner, *v.a.*, to ransom, to levy contributions (on), to fleece.
rancune, *s.f.*, rancour, spite, grudge.
rang, *s.m.*, row, rank, place, degree, rate. *En* —, in a row. *Qui peut presser les rangs des bienheureux*, which can increase the number of the saints (*page* 206).
rangée, *s.f.*, row, tier.
ranger, *v.a.*, to arrange, to put or to keep in order, to array. *Se* —, *r.v.*, to place oneself, to draw up, to fall in, to embrace (*an opinion*).
ranimer, *v.a.*, to revive, to invigorate, to cheer up. *Se* —, *r.v.*, to revive, to recover, to brighten up, to be revived.
rapace, *q.adj.*, rapacious.
rapacité, *s.f.*, rapacity.
rapetisser, *v.a.* and *n.*, to lessen, to shorten, to get short. *Se* —, *r.v.*, to grow little, to make oneself little.
rapide, *q.adj.*, rapid, swift. *La — journée*, the day swiftly gone by (*page* 64).
rapidement, *adv.*, rapidly, swiftly.
rapidité, *s.f.*, rapidity, swiftness, speed.
rapine, *s.f.*, rapine, pillage, plunder.
rappel, *s.m.*, recall, call. *Battre le* —, to beat to arms.
rappeler, *v.a.*, to call again or back, to remind. *Se* —, *r.v.*, to remember.
rapport, *s.m.*, produce, report, statement, return, relation, analogy.
rapporter, *v.a.*, to produce, to report, to repeat, to tell again, to bring back. *Se* —, *r.v.*, to agree, to be related or connected, to refer, to rely. *S'en — à*, to refer oneself to, to confide in.
rapporter, *v.n.*, to fetch and carry (*of dogs*), to produce (*of fields*), to tell tales (*of children at school*).
rapprochement, *s.m.*, bringing near, comparison, reconciliation.
rapprocher, *v.a.*, to bring near, to compare, to reconcile. *Se* —, *r.v.*, to draw or to get near, to become reconciled.
rare, *q.adj.*, rare, unusual, scarce.
raréfier, *v.a.*, to rarefy (*the air*). *Se* —, *r.v.*, to become rarefied (*of the air*).
rarement, *adv.*, rarely, scarcely.
rareté, *s.f.*, rarity, scarcity.
ras, *-e*, *q.adj.*, smooth, close-shaved, flat, open. *En —e campagne*, in the open country.
raser, *v.a.*, to shave, to lay flat, to rase to the ground. — *la terre*, to skim the ground. *Se* —, *r.v.*, to shave oneself. *Se faire* —, to get shaved.
rassasier, *v.a.*, to satisfy, to satiate. *Se* —, *r.v.*, to satisfy one's hunger, wish or ambition.
rassemblement, *s.m.*, muster, crowd.

rassemblé, -e, p.p. of *rassembler,* assembled.
rassembler, v.a., to assemble, to muster, to summon, to put together. *Se —, r.v.,* to assemble, to meet.
rassuré, -e, q.adj., secured, reassured, free from fear, tranquillised, encouraged.
rassurer, v.a., to secure, to strengthen, to tranquillise, to reassure. *Se —, r.v.,* to be tranquillised, to take confidence.
rat, s.m., rat.
râteau, s.m., rake.
ration, s.f., ration, allowance.
rauque, q.adj., hoarse.
ravage, s.m., ravage, depredation.
ravager, v.a., to ravage, to waste, to spoil, to lay waste.
ravi, -e, part. and *adj.,* ravished, stolen, delighted, pleased, charmed.
ravilir, v.a., to debase. See *avilir.*
ravin, s.m., ravine, hollow road.
ravine, s.f., ravine, torrent.
ravir, v.a., to carry off, to snatch away, to rob; *fig.,* to enrapture, to delight, to overjoy. *A —,* admirably, delightfully. *— le ravirent à lui-même,...* made him lose all control over himself (*page* 213). *Se —, r.v.,* to ravish from oneself *or* each other, to be ravished.
ravissant, -e, part. and *adj.,* rapacious; *fig.,* charming, lovely.
ravissement, s.m., delight, pleasure, transport, rapture, ecstacy.
raviver, v.a. and *se —, r.v.,* to revive.
rayé, -e, part. and *adj.,* striped, streaked, scratched, erased.
rayer, v.a., to stripe, to streak, to scratch, to erase. *Se —, r.v.,* to be scratched, striped *or* erased.
rayon, s.m., ray, beam, comb (*of honey*), radius.
rayonnant, -e, q.adj., radiant, beaming.
réagir, v.n., to react.
réalisation, s.f., realisation.
réaliser, v.a., to realise. *Se —, r.v.,* to be realised.
réalité, s.f., reality. *En —,* really, indeed.
rebâtir, v.a., to rebuild. *Se —, r.v.,* to be rebuilding, to be rebuilt.
rebelle, q.adj. and *s.m.* or *f.,* rebellious, disobedient; rebel.
rébellion, s.f., rebellion, resistance.
rebondir, v.n., to rebound.
rebord, s.m., brim, edge.
rebours, s.m., wrong way (*of the grain*), contrary, reverse.
rebrousser, v.a., to turn back. *— chemin,* to retrace one's steps.
récent, -e, q.adj., recent, late.
réception, s.f., receipt, reception, entertainment.
recette, s.f., receipt, recipe.
recevoir, v.a., to receive, to meet, to greet, to entertain. *Se —, r.v.,* to receive each other, to be received.
réchauffer, v.a., to heat *or* warm again, to warm up. *Se —, r.v.,* to warm oneself.
recherche, s.f., search, pursuit, investigation, scrutiny. *A la — de,* in pursuit of, in search of.
rechercher, v.a., to seek again, to seek for, to inquire (into), to court. *Se — r.v.,* to seek each other's society, to be sought after (*of things*).
rechute, s.f., relapse.
récif, s.m., reef, ridge.
réciproque, q.adj., reciprocal, mutual.
récit, s.m., relation, account, narration.
réciter, v.a., to recite, to repeat, to relate. *Se —, r.v.,* to be recited.
réclamation, s.f., claim, complaint, opposition.
réclamer, v.a. and *n.,* to claim, to require, to call for, to implore, to entreat, to beg, to protest, to oppose, to complain. *Se —, r.v.,* to be claimed.
réclusion, s.f., seclusion, confinement.
récolte, s.f., crop, harvest.
récolter, v.a., to reap, to gather. *Se —, r.v.,* to be reaped, to be gathered.
recommandation, s.f., recommendation, introduction.
recommandé, -e, p.p. of *recommander,* recommended.
recommander, v.a., to recommend, to instruct, to request. *Se —, r.v.,* to recommend oneself.
recommencer, v.a. and *n.,* to begin again, to do over again, to try again, to happen again. *Se —, r.v.,* to be recommenced.
récompense, s.f., recompense, reward.
récompenser, v.a., to recompense, to reward. *Se —, r.v.,* to recompense oneself *or* each other, to make up for, to be recompensed.
réconcilia-teur, -trice, q.adj. and *s.m.* or *f.,* reconciliatory; reconciler.
réconciliation, s.f., reconciliation.
réconcilier, v.a., to reconcile. *Se —, r.v.,* to reconcile oneself, to make it up, to be reconciled.
reconduire, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to reconduct, to take back, to accompany, to see home.
réconforter, v.a., to comfort, to strengthen. *Se —, r.v.,* to recruit one's strength, to be comforted *or* strengthened.
reconnaissable, q.adj., recognisable.
reconnaissance, s.f., recognition, gratitude, thankfulness.
reconnaissant, -e, q.adj., grateful, thankful.
reconnaître, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *connaître, q.v.*), to recognise, to acknowledge, to see, to look after, to admit, to reward. *Se —, r.v.,* to recognise oneself, to see oneself, to have a knowledge of oneself, to recover oneself, to know one another again.

reconstruire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *construire*, *q.v.*), to rebuild. *Se* —, *r.v.*, to be rebuilt.
recourbé, *-e*, *part.* and *adj.*, bent round *or* back, crooked, hooked.
recourber, *v.a.*, to bend round *or* back. *Se* —, *r.v.*, to bend round *or* back, to be crooked.
recourir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *courir*, *q.v.*), to run again, to resort (to), to have recourse (to).
recours, *s.m.*, recourse, resort. *Avoir* —, *à*, to resort to, to recourse to.
recouvrer, *v.a.*, to recover, to get back. *Se* —, *r.v.*, to be recovered.
recouvrir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *couvrir*, *q.v.*), to cover again, to conceal. *Se* —, *r.v.*, to cover oneself again, to be overcast (*of the weather*).
récréati-f, *-ve*, *q.adj.*, recreative, amusing.
récréation, *s.f.*, recreation, diversion, amusement. *Les élèves sont en* —, the boys (*or* girls) are at play.
recréer, *v.a.*, to create anew.
récréer, *v.a.*, to recreate, to divert, to amuse. *Se* —, *r.v.*, to amuse oneself.
récrier (*se*), *r.v.*, to cry out, to exclaim, to admire, to protest.
recrue, *s.f.*, recruiting, recruit.
recrutement, *s.m.*, recruiting.
recruter, *v.a.*, to recruit.
recteur, *s.m.*, rector, provost.
reçu, *s.m.*, receipt.
reçu, *-e*, *part.* and *adj.*, received, accepted, allowed, treated.
recueil, *s.m.*, collection, selection.
recueillement, *s.m.*, meditation, prayer.
recueillir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *cueillir*, *q.v.*), to gather, to collect, to pick up. *Se* —, *r.v.*, to collect oneself, to meditate, to pray.
reculer, *v.a.* and *n.*, to move back, to put off, to fall back, to go back, to retire, to withdraw, to retreat. *Se* —, *r.v.*, to move back, to go back.
reculons (*à*), *adv.*, backward, backwards, the wrong way.
rédacteur, *s.m.*, writer, editor (*of a newspaper*).
rédaction, *s.f.*, drawing up, wording, editors (*of a newspaper*).
redemander, *v.a.*, to ask again, to reclaim.
Rédempteur, *s.m.*, Redeemer.
rédemption, *s.f.*, ransom, redemption.
redescendre, *v.a.* and *n.*, to bring down again, to come down again.
redevable, *q.adj.*, indebted, obliged.
redevenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to become again.
rédiger, *v.a.*, to draw out, to write. *Se* —, *r.v.*, to be drawn up.
redingote, *s.f.*, frock-coat.
redire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *dire* *q.v.*), to repeat, to say again. *Trouver à* —, to find fault (with). *Se* —, *r.v.*, to repeat oneself, to repeat to oneself *or* to each other, to be repeated.
redoublé, *-e*, *p.p.* of *redoubler*, increased.
redoublement, *s.m.*, redoubling, increase.
redoubler, *v.a.* and *n.*, to redouble, to increase.
redoutable, *q.adj.*, redoubtable, formidable.
redoute, *s.f.*, redoubt.
redouter, *v.a.*, to fear, to dread.
redresser, *v.a.*, to straighten, to hold up, to correct. *Se* —, *r.v.*, to get straight again, to stand erect, to stand up again, to get up again, to hold up one's head, to bridle up, to carry one's head high, to be redressed, to be corrected.
réduction, *s.f.*, reduction, subjugation.
réduire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *conduire*, *q.v.*), to reduce, to compel, to subdue. *Se* —, *r.v.*, to be reduced.
réduit, *-e*, *part.*, reduced, compelled, obliged, subdued.
réduit, *s.m.*, retreat, recess, nook, hole, habitation.
réel, *-le*, *q.adj.*, real, true.
réélire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *lire*, *q.v.*), to reelect.
réellement, *adv.*, really, truly.
refaire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *faire*, *q.v.*), to make again, to restore, to revive. *Se* —, *r.v.*, to refresh oneself, to recruit one's health.
référer, *v.a.*, to refer, to ascribe. *En* —, to refer.
refermer, *v.a.* and *n.* and *se* —, *r.v.*, to shut again, to close up.
réfléchir, *v.a.* and *n.*, to reflect, to reverberate, to think, to consider. *Se* —, *r.v.*, to reflect, to be reflected.
reflet, *s.m.*, reflexion.
refléter, *v.a.* and *n.*, to reflect. *Se* —, *r.v.*, to reflect, to be reflected.
réflexion, *s.f.*, reflection, thought, consideration.
refluer, *v.n.*, to ebb, to flow back.
reflux, *s.m.*, ebbing, ebb-tide.
refondre, *v.a.*, to refound, to recast, to reform. *Se* —, *r.v.*, to be refounded.
réformateur, *s.m.*, reformer.
réformation, *s.f.*, reformation.
réforme, *s.f.*, reformation, reform.
reformer, *v.a.*, to form anew *or* again. *Se* —, *r.v.*, to be formed anew *or* again.
réformer, *v.a.*, to reform, to redress, to amend. *Se* —, *r.v.*, to reform, to be reformed.
refouler, *v.a.*, to drive back, to repel. —, *v.n.*, to flow back.
réfraction, *s.f.*, refraction.
refrain, *s.m.*, burden (*of a song*), song. —*s populaires*, popular songs.
refrogné or *renfrogné*, *-e*, *part.* and *adj.*, frowning, scowling, surly, sullen.
refrogner or *renfrogner*, *se* —, *r.v.*, to frown, to scowl.
refroidir, *v.a.* and *n.*, to chill, to damp, to cool, to get cold. *Se* —, *r.v.*, to cool, to get cold.

refroidissement, *s.m.*, chill, cooling, coldness.
refuge, *s.m.*, refuge, shelter.
réfugié, *-e*, *s.m.* or *f.*, refugee.
réfugier (*se*), *r.v.*, to take shelter *or* refuge.
refus, *s.m.*, refusal, denial.
refuser, *v.a.*, to refuse, to decline. *Se* —, *r.v.*, to deprive oneself, to resist, not to allow, to refuse, to object, to shrink (from).
réfutation, *s.f.*, refutation, disproof.
réfuter, *v.a.*, to refute, to disprove. *Se* —, *r.v.*, to refute oneself *or* each other, to be refuted.
regagner, *v.a.*, to regain, to get back, to reach, to retake, to overtake. *Se* —, *r.v.*, to be regained.
régaler, *v.a.*, to entertain, to treat, to give a treat (to). *Se* —, *r.v.*, to enjoy oneself.
regard, *s.m.*, look, glance, eyes, aspect, appearance, notice. *En* —, opposite, in juxtaposition. *Jeter un* —, to cast a look, to glance.
regarder, *v.a.* and *n.*, to look at, to face, to consider, to regard, to concern, to be opposite, to mind. *Se* —, *r.v.*, to look at oneself, to look at each other, to be looked at.
régence, *s.f.*, regency.
régent, *s.m.*, regent, master, governor.
régime, *s.m.*, regimen, low diet, rule, government. *Être au* —, to be on low diet.
régiment, *s.m.*, regiment, swarm.
région, *s.f.*, region, country, land.
régir, *v.a.*, to rule, to govern. *Se* —, *r.v.*, to be ruled *or* governed.
registre, *s.m.*, register, book.
règle, *s.f.*, rule, ruler, order, regulation, sum. *Être en* —, to be all right, to have everything in order.
règlement, *s.m.*, regulation.
régler, *v.a.*, to rule, to regulate. *Se* —, *r.v.*, to regulate oneself, to be ruled.
règne, *s.m.*, reign.
régner, *v.n.*, to reign, to be prevalent.
regorger, *v.n.*, to overflow, to be plentiful, to be surfeited.
regret, *s.m.*, regret, grief, sorrow. *A* —, with regret. *Avoir* —, to regret.
regretter, *v.a.*, to regret, to lament, to be sorry for, to regret the loss of. *Se* —, *r.v.*, to be regretted, to regret each other.
régularité, *s.f.*, regularity.
réguli-er, *-ère*, *q.adj.*, regular, right, punctual.
régulièrement, *adv.*, regularly, punctually.
reine, *s.f.*, queen.
réitérer, *v.a.* and *n.*, to reiterate, to repeat. *Se* —, *r.v.*, to be reiterated *or* repeated.
rejaillir, *v.n.*, to gush out, to spring, to splash, to rebound, to reflect, to be reflected.
rejeter, *v.a.*, to throw again, to throw up, to wash up, to reject, to deny. *Se* —, *r.v.*, to have recourse (to), to fall back (on).
rejeton, *s.m.*, shoot, offspring, scion.
rejoindre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *joindre*, *q.v.*), to rejoin, to join again, to meet again. *Se* —, *r.v.*, to join again, to rejoin each other.
réjouir, *v.a.*, to gladden, to rejoice. *Se* —, *r.v.*, to rejoice, to enjoy oneself. *Se* — *de*, to enjoy, to be glad of.
réjouissance, *s.f.*, rejoicing.
relâche, *s.m.*, relaxation, rest. *Sans* —, unceasing, unremitting, unceasingly, unremittingly.
relâchement, *s.m.*, slackness, relaxation, relaxity, decline.
relâcher, *v.a.*, to slacken, to relax, to set at liberty, to ease. *Se* —, *r.v.*, to slacken, to flag, to take relaxation (*of the mind*).
relais, *s.m.*, relay, stage.
relation, *s.f.*, relation, account, narrative, connection, acquaintance, correspondence.
relativement, *adv.*, relatively. — *à*, with regard to.
reléguer, *v.a.*, to send away, to banish. *Se* —, *r.v.*, to seclude oneself.
relèvement, *s.m.*, raising again.
relever, *v.a.*, to raise again, to hold up, to exalt, to enhance, to make the most of, to observe, to retort, to free. *Se* —, *r.v.*, to rise again, to get up again, to raise oneself, to retrieve oneself.
relief, *s.m.*, relief, relieve, embossing. *En* —, in relief ; *fig.*, conspicuous.
relié, *-e*, *part.* and *adj.*, bound (*of books*).
relier, *v.a.*, to bind (*books*).
religieusement, *adv.*, religiously, scrupulously, punctually.
religieu-x, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, religious, scrupulous ; friar, monk, nun, sister of mercy.
religion, *s.f.*, religion, faith, piety, conscience.
relique, *s.f.*, relic.
relire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *lire*, *q.v.*), to read again. *Se* —, *r.v.*, to read oneself again, to be read again.
reliure, *s.f.*, bookbinding, binding.
reluire, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *luire*, *q.v.*), to shine, to glitter, to glisten.
remâcher, *v.a.*, to chew over again ; *fig.*, to turn over in one's mind.
remarquable, *q.adj.*, remarkable, conspicuous, of note.
remarquablement, *adv.*, remarkably.
remarque, *s.f.*, remark, notice.
remarquer, *v.a.*, to remark, to notice, to observe. *Faire* —, to remark, to observe. *Se* —, *r.v.*, to be remarked, to be noticed.
remboursement, *s.m.*, repayment.
rembourser, *v.a.*, to repay. *Se* —, *r.v.*, to reimburse oneself.

rembrunir, *v.a.*, to make browner *or* darker, to sadden, to grieve. *Se* —, *r.v.*, to become browner *or* darker, to sadden, to grieve.
remède, *s.m.*, remedy.
remédier, *v.n.*, to remedy, to help, to cure.
remerciement or *remercîment*, *s.m.*, thanks.
remercier, *v.a.*, to thank, to decline, to dismiss.
remettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to put back, to restore, to give, to deliver up, to entrust, to commit, to restore to health, to delay, to forgive. *Se* —, *r.v.*, to recover, to remember, to retrieve one's losses, to begin again, to be reconciled. *Se — en route*, to start again. *S'en — à quelqu'un*, to leave to one's decision.
remise, *s.f.*, coach-house. *Voiture de* —, hired carriage.
remonter, *v.a.* and *n.*, to go up again, to reascend, to raise, to revive, to cheer, to wind up, to go up back, to trace one's origin up. *Se* —, *r.v.*, to be remounted.
remontrance, *s.f.*, remonstrance, expostulation.
remords, *s.m.*, remorse.
remorque, *s.f.*, towing. *A la* —, in tow.
remorquer, *v.a.*, to tow.
rempart, *s.m.*, rampart, bulwark.
remplaçant, *s.m.*, substitute.
remplacer, *v.a.*, to be the substitute of, to take the place of, to succeed. *Se* —, *r.v.*, to replace each other, to be replaced.
rempli, *-e*, *part.* and *adj.*, filled, full, replete.
remplir, *v.a.*, to fill up, to fill again, to stock, to supply, to complete, to fulfil, to discharge. *Se* —, *r.v.*, to fill oneself, to be filled.
remporter, *v.a.*, to carry, to carry off, to get, to gain, to obtain.
remuant, *-e*, *part.* and *adj.*, bustling, restless, fidgety, moving about.
remuer, *v.a.* and *n.*, to move, to stir, to agitate, to wag, to disturb. *Le chien remue la queue*, the dog wags his tail. *Se* —, *r.v.*, to stir, to bestir oneself.
renaissance, *s.f.*, second birth, revival.
renaissant, *-e*. *part.* and *adj.*, springing up, reviving, recurring, returning.
renaître, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *naître*, *q.v.*), to be born again, to revive, to reappear, to return.
renard, *s.m.*, fox.
renchérir, *v.n.*, to grow dear (*of price*). — *sur*, to refine upon, to go beyond.
rencontre, *s.f.*, meeting, adventure, encounter, collision. *A ma* —, to meet me (*page* 22). *Aller à la* —, to go to meet.
rencontrer, *v.a.*, to meet, to meet with, to find, to encounter. *Se* —, *r.v.*, to meet each other, to coincide, to agree.
rendement, *s.m.*, yield, produce (*of a mine*).
rendez-vous, *s.m.*, appointment, place of meeting, resort.
rendormir (*se*), *r.v.*, to fall asleep again.
rendre, *v.a.*, to render, to return, to give back, to repay, to restore, to surrender, to translate, to express, to utter, to produce, to yield. *Se* —, *r.v.*, to give oneself up, to surrender. *Se — à*, to repair to, to go to.
rendurcir, *v.a.*, to harden. *Se* —, *r.v.*, to get harder.
rêne, *s.f.*, rein, bearing-rein.
renfermer, *v.a.*, to shut up, to confine, to contain, to comprise. *Se* —, *r.v.*, to shut oneself up.
renforcement, *s.m.*, strengthening, reinforcement.
renforcer, *v.a.*, to strengthen, to increase, to swell, to reinforce. *Se* —, *r.v.*, to gather strength, to be reinforced.
renfort, *s.m.*, supply, reinforcement.
renier, *v.a.*, to deny, to disown. *Se* —, *r.v.*, to abjure one's dignity, to lower oneself.
renne, *s.m.*, reindeer.
renom, *s.m.*, renown, fame.
renommé, *-e*, *part.* and *adj.*, renowned, famous.
renommée, *s.f.*, renown, fame.
renoncer, *v.n.*, to renounce, to give up.
renouer, *v.a.*, to tie again, to renew, to resume.
renouveler, *v.a.*, to renew, to revive. *Se* —, *r.v.*, to be renewed, to change (*of the moon*).
renouvellement, *s.m.*, renewal, revival.
renseignement, *s.m.*, information, particulars.
renseigner, *v.a.*, to inform, to direct. *Se* —, *r.v.*, to get information, to make inquiries.
rente, *s.f.*, income, revenue, annuity, pension.
rentrée, *s.f.*, reopening. — *des classes*, reopening of the schools *or* classes.
rentrer, *v.n.*, to return, to come home. — *v.a.*, to take in, to bring in.
renverse (*à la*), *adv.*, backward, on one's back.
renversé, *-e*, *part.* and *adj.*, thrown down, lolling, turned upside down.
renverser, *v.a.*, to throw down, to turn upside down, to upset, to overturn, to overthrow, to spill, to ruin, to destroy. *Se* —, *r.v.*, to turn upside down, to fall down, to lie down on one's back.
renvoi, *s.m.*, return, dismissal, postponement.
renvoyer, *v.a.*, to send back *or* away, to discharge, to dismiss, to delay, to put off. *Se* —, *r.v.*, to be returned *or* sent back.



repaire, *s.m.*, den, lair.
repaître, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *paître*, *q.v.*), and *se* —, *r.v.*, to feed, to delight, to feast.
répandre, *v.a.*, to spill, to pour out, to strew, to exhale, to spread, to diffuse. *Se* —, *r.v.*, to be spread, to be shed, to be strewed, to be scattered, to get abroad. *Il s'est répandu le bruit*, the report has been spread about.
reparaître, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *paraître*, *q.v.*), to reappear, to show oneself *or* itself again, to come out again.
réparation, *s.f.*, reparation, mending, satisfaction. —*s*, *s.f.pl.*, repairs.
réparer, *v.a.*, to repair, to mend, to redeem, to make up for. — *une faute*, to redeem *or* to atone for a fault. *Se* —, *r.v.*, to be repaired, to be retrieved.
reparler, *v.n.*, to speak again.
repartie, *s.f.*, repartee, reply, rejoinder.
repartir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *partir*, *q.v.*), to leave again, to set out again. —, *v.a.* and *n.*, to reply, to rejoin.
répartir, *v.a.*, to divide, to distribute, to assess.
répartition, *s.f.*, division, distribution, assessment.
repas, *s.m.*, meal, repast.
repasser, *v.n.*, to pass again, to go back, to come back.
repentance, *s.f.*, repentance.
repentant, *-e*, *q.adj.*, repentant.
repentir, *s.m.*, repentance.
repentir (*se*), *r.v.*, to repent.
répéter, *v.a.*, to repeat, to tell again. *Se* —, *r.v.*, to repeat oneself, to be repeated, to be renewed.
répétiteur, *s.m.*, tutor, assistant professor.
répétition, *s.f.*, repetition, reproduction, rehearsal.
répit, *s.m.*, respite, delay, intermission.
repli, *s.m.*, fold, crease, winding, turning, coil (*of serpents*).
replier, *v.a.*, to fold back, to turn up, to bend up, to coil. *Se* —, *r.v.*, to turn up, to wind, to wriggle, to coil. *Se* — *sur soi-même*, (*fig.*) to retire within oneself, to meditate.
réplique, *s.f.*, reply, answer.
répliquer, *v.a.* and *n.*, to reply, to answer, to retort.
répondre, *v.a.* and *n.*, to answer, to reply, to satisfy, to agree, to be answerable. — *de*, to warrant. *En* —, to answer for. *Je vous en réponds*, I warrant you, I will answer for it. — *de la vie de quelqu'un*, to give certain hopes of the recovery (life) of somebody. *Se* —, *r.v.*, to answer each other.
réponse, *s.f.*, answer, reply.
reporter, *v.a.*, to carry back, to trace back, to report. *Se* —, *r.v.*, to go back.
repos, *s.m.*, repose, rest.
reposer, *v.a.* and *n.*, to put, to place, to rest, to refresh, to lean, to repose, to lie down. *Se* —, *r.v.*, to lie down, to rest, to trust, to rely, to settle.
repoussant, *-e*, *q.adj.*, repulsive, shocking.
repousser, *v.a.*, to push back, to throw back, to repulse, to reject, to remove. —, *v.n.*, to spring up again (*of plants*), to grow again.
reprendre, *v.a.*, *n.*, and *irr.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to take back *or* again, to recover, to resume, to recall, to obtain, to censure, to blame, to scold, to regain, to retrace (*one's steps*), to grow again, to begin again, to reply. *Elle m'en reprenait bien doucement*, she scolded me very gently for it (*page* 31). *Se* —, *r.v.*, to correct oneself, to heal, to close.
représentant, *s.m.*, representative.
représentation, *s.f.*, representation, exhibition, performance.
représenter, *v.a.*, to represent, to present again, to exhibit, to perform, to act, to describe, to personate. — *à s'y méprendre*, to bear the closest resemblance to. *Se* —, *r.v.*, to present oneself again, to happen again, to reappear.
réprimande, *s.f.*, reprimand, rebuke.
réprimander, *v.a.*, to reprimand, to rebuke.
réprimer, *v.a.*, to repress, to check, to put down. *Se* —, *r.v.*, to be repressed.
reprise, *s.f.*, retaking, resumption, recapture, renewal. *A plusieurs* —*s*, several times. *A différentes* or *diverses* —*s*, at different times, repeatedly, at different intervals.
reproche, *s.m.*, reproach, blame.
reprocher, *v.a.*, to reproach, to blame. *Se* —, *r.v.*, to reproach oneself *or* each other, to blame oneself *or* each other, to be reproached *or* blamed.
reproduction, *s.f.*, reproduction, republication.
reproduire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *produire*, *q.v.*), to reproduce, to present again, to republish. *Se* —, *r.v.*, to be reproduced, to reappear, to happen again.
reptile, *s.m.*, reptile.
républicain, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, republican.
république, *s.f.*, republic, commonwealth.
répudier, *v.a.*, to repudiate, to reject.
répugnance, *s.f.*, repugnance, dislike.
répugnant, *-e*, *q.adj.*, repugnant, offensive, distasteful.
répugner, *v.n.*, to be repugnant, to be offensive, to be distasteful, to feel repugnance (at), to feel reluctant.
répulsion, *s.f.*, repugnance.
réputation, *s.f.*, reputation, renown, fame.

requérir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *acquérir*, *q.v.*), to demand, to summon, to claim, to require, to request.
requête, *s.f.*, request, petition.
requin, *s.m.*, shark.
réseau, *s.m.*, net-work, net.
réséda, *s.m.*, mignonette.
réserve, *s.f.*, reservation, reserve, caution, store.
réservé, *-e*, *part.* and *adj.*, reserved, guarded, cautious.
réserver, *v.a.*, to reserve, to save, to lay by. *Se* —, *r.v.*, to reserve to oneself, to wait for an opportunity, to be reserved.
réservoir, *s.m.*, reservoir, tank, cistern.
résidence, *s.f.*, residence, dwelling.
résider, *v.n.*, to reside, to dwell.
résignation, *s.f.*, resignation.
résigné, *-e*, *part.* and *adj.*, resigned.
résigner (*se*), *r.v.*, to be resigned, to submit oneself.
résine, *s.f.*, resin, rosin.
résineu-x, *-se*, *q.adj.*, resinous.
résistance, *s.f.*, resistance, opposition, strength, power of endurance. *De* —, substantial, great, large, solid.
résister, *v.n.*, to resist, to oppose, to withstand, to endure, to stand the test (of).
résolu, *-e*, *part.* and *adj.*, resolved, decided, determined.
résolûment, *adv.*, resolutely, firmly, boldly.
résolution, *s.f.*, resolution. *Avec* —, resolutely, firmly.
résonnement, *s.m.*, resounding.
résonner, *v.n.*, to resound, to clink.
résoudre, *v.a.* and *irr.* (*résolvant*, *résolu* [and sometimes *résous*], *je résous*, *je résolus*), to resolve on, to determine, to decide, to induce, to solve, to melt. *Se* —, *r.v.*, to make up one's mind, to determine, to be solved, resolved *or* melted.
respect, *s.m.*, respect, awe.
respectable, *q.adj.*, respectable, venerable.
respecter, *v.a.*, to respect, to revere, to spare. *Se* —, *r.v.*, to respect oneself, to respect each other.
respectueusement, *adv.*, respectfully, reverently.
respectueu-x, *-se*, *q.adj.*, respectful, dutiful.
respiration, *s.f.*, respiration, breathing, breath.
respirer, *v.a.* and *n.*, to breathe, to inhale, to long for.
resplendir, *v.n.*, to be resplendent, to glitter, to shine.
resplendissant, *-e*, *q.adj.*, resplendent, glittering, bright.
responsabilité, *s.f.*, responsibility, care.
responsable, *q.adj.*, responsible, answerable.
ressemblance, *s.f.*, resemblance, likeness.
ressembler, *v.n.*, to resemble, to be like. *Se* —, *r.v.*, to resemble each other, to be like each other.
ressentiment, *s.m.*, resentment.
ressentir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *sentir*, *q.v.*), to feel, to experience, to show. *Se* —, *r.v.*, to feel the effects of.
resserré, *-e*, *part.* and *adj.*, tied again, straight, narrow, small, compact, confined, compressed, penned up, squeezed, shut up.
resserrer, *v.a.*, to tie again, to squeeze, to compress, to pen up, to keep in close confinement. *Se* —, *r.v.*, to be contracted, to contract.
ressort, *s.m.*, jurisdiction, department, spring; *fig.*, courage, spirit, energy.
ressource, *s.f.*, resource, expedient, supply, means, help.
ressouvenir (*se*), *r.v.*, to remember.
ressusciter, *v.a.* and *n.*, to bring to life again, to come to life again.
restaurant, *-e*, *q.adj.*, restorative. —, *s.m.*, eating-house, dining-rooms.
restauration, *s.f.*, restoration, reestablishment.
restaurer, *v.a.*, to restore, to reestablish, to revive, to refresh.
reste, *s.m.*, rest, remainder, remains. *Au* —, *du* —, *pour le* —, besides, moreover, however, yet, nevertheless. *De* —, to spare, enough and to spare.
rester, *v.n.*, to remain, to stay, to be left, to continue.
restituer, *v.a.*, to give back, to restore. *Se* —, *r.v.*, to be restituted.
restitution, *s.f.*, restitution, restoration.
restreint, *-e*, *part.* and *adj.*, limited, narrow.
restreindre, *v.a.* and *irr.* (*restreignant*, *restreint*, *je restreins*, *je restreignis*), to restrain, to confine, to limit. *Se* —, *r.v.*, to confine oneself, to restrict oneself, to be restricted, to be confined.
restriction, *s.f.*, restriction, restraint.
résultat, *s.m.*, result.
résulter, *v.n.*, to result, to follow, to be the result. *Il en résulte*, the result is....
résumé, *s.m.*, summary, recapitulation. *Au* —, *en* —, upon the whole.
résumer, *v.a.*, to sum up, to recapitulate, to be summed up, to be recapitulated. *Se* —, *r.v.*, to sum up, to be summed up.
résurrection, *s.f.*, resurrection, rising.
rétabli, *-e*, *part.* and *adj.*, reestablished, recovered, well again.
rétablir, *v.a.*, to reestablish, to restore, to recover. *Se* —, *r.v.*, to get better, to revive, to be reestablished.
rétablissement, *s.m.*, reestablishment, restoration, recovery, revival.
retard, *s.m.*, delay. *En* —, late, behind one's time, backward.
retardataire, *q.adj.* and *s.m.*, late, behind one's time, in arrears; late one, lagger. *Les* —*s*, the loiterers, the defaulters.

retarder, *v.a.* and *n.*, to delay, to retard, to stop, to put off, to be slow *or* to lose (*of clocks and watches*).
retenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to get back, to keep *or* hold back, to secure, to engage, to check, to confine, to restrain, to refrain (from).
retentir, *v.n.*, to ring, to resound, to re-echo. *Faire* —, to resound.
retentissant, *-e*, *part.* and *adj.*, resounding, sonorous, noisy, famous.
retentissement, *s.m.*, resounding, noise, sound, echo, report, fame.
retenue, *s.f.*, reserve, discretion, detention-school. *Être en* —, to be kept in.
réticence, *s.f.*, reserve, reservation (*mental*), concealment, omission.
rétine, *s.f.*, retina (*the innermost coating of the eye*).
retiré, *-e*, *part.* and *adj.*, drawn back, contracted, shrunk, secluded, lonely, solitary. *Officier* —, officer retired from the service, on half-pay.
retirement, *s.m.*, retrenchment, stoppage, contraction, shrinking, suppression, recess, refuge.
retirer, *v.a.*, to draw back, to remove, to withdraw, to pick out, to derive, to revoke. *Se* —, *r.v.*, to draw back, to retire, to take refuge, to seek shelter, to contract, to shrink, to ebb out, to retreat.
retomber, *v.n.*, to fall again, to relapse, to drop.
retour, *s.m.*, return, coming back, artifice, home voyage.
retourner, *v.a.* and *n.*, to turn round *or* down, to go back. *Se* —, *r.v.*, to turn round. *S'en* —, to return, to go back.
retracer, *v.a.*, to retrace, to relate. *Se* —, *r.v.*, to recall to mind.
rétractation, *s.f.*, retractation, recantation.
rétracter, *v.a.*, to retract, to recall, to recant. *Se* —, *r.v.*, to recant, to eat one's words.
retraite, *s.f.*, retreat, shelter, refuge. *En* —, on the retired list (*officer*).
retraité, *-e*, *q.adj.*, superannuated, pensioned off, on the retired list.
retranchement, *s.m.*, retrenchment, curtailment, intrenchment.
retrancher, *v.a.*, to retrench, to cut off, to deduct, to intrench. *Se* —, *r.v.*, to restrain oneself, to screen oneself, to plead, to intrench oneself.
rétrécir, *v.a.*, to narrow, to straiten, to contract, to shrink. *Se* —, *r.v.*, to be contracted, to get narrow, to shrink.
rétrécissement, *s.m.*, narrowing, contracting, shrinking.
rétribuer, *v.a.*, to pay, to remunerate.
rétribution, *s.f.*, retribution, remuneration.
retrospecti-f, *-ve*, *q.adj.*, retrospective.
retrouver, *v.a.*, to find again, to recover, to meet again. *Se* —, *r.v.*, to find oneself *or* each other, to find one's way again, to meet again, to be found *or* met again.
rets, *s.m.*, net, snare.
réuni, *-e*, *p.p.* of *réunir*, united.
réunion, *s.f.*, reunion, meeting, party.
réunir, *v.a.*, to reunite, to join, to gather, to bring together again, to annex, to assemble, to muster. *Se* —, *r.v.*, to be reunited, to meet, to assemble, to club, to concur.
réussir, *v.n.*, to succeed, to be successful, to prosper.
réussite, *s.f.*, success, issue, event.
revanche, *s.f.*, retaliation, revenge. *En* —, in return, to make up for it.
rêve, *s.m.*, dream, fancy.
revêche, *q.adj.*, rough, cross-grained, crabbed.
réveil, *s.m.*, awaking. *A son* —, when she awoke (*page* 47).
réveiller, *v.a.*, to awake, to wake up, to rouse. *Se* —, *r.v.*, to awake.
révélation, *s.f.*, revelation, information.
révéler, *v.a.*, to reveal, to disclose. *Se* —, *r.v.*, to reveal oneself.
revenant, *s.m.*, ghost, apparition.
revendiquer, *v.a.*, to claim, to demand.
revendre, *v.a.*, to sell again.
revenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to come again, to return, to grow again, to recover, to recur. — *à soi*, to come to oneself again, to recover one's senses. *En s'en revenant*, on his return. *Revenons à nos moutons*, let us return to our subject. *Ne revenait pas de la surprise*, did not recover, from the surprise (*page* 70).
revenu, *s.m.*, income.
rêver, *v.a.* and *n.*, to dream, to long for, to muse, to think. *Ils rêveraient ma mort*, they would think I am dead.
réverbération, *s.f.*, reverberation.
reverdir, *v.n.*, to get *or* become green again, to revive; *fig.*, to grow young again.
révéré, *-e*, *part.* and *adj.*, revered venerated.
révérence, *s.f.*, reverence, bow, curtsy.
révérer, *v.a.*, to revere, to venerate, to reverence.
rêverie, *s.f.*, revery, dream, musing, delirium.
revers, *s.m.*, back, opposite side, wrong side, facing, reverse, misfortune, defeat.
revêtement, *s.m.*, casing, facing, lining.
revêtir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *vêtir*, *q.v.*), to clothe, to dress, to invest, to case, to face, to line. *Se* —, *r.v.*, to clothe oneself, to put on, to assume.
revêtu, *-e*, *part.* of *revêtir*, clad, clothed, arrayed, wearing.
rêveu-r, *-se*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, dreaming, thoughtful, musing; dreamer.

revirement, *s.m.*, sudden change.
reviser, *v.a.*, to revise.
revivre, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *vivre*, *q.v.*), to be alive again, to live again, to revive. *Faire* —, to bring to life again, to revive.
révocation, *s.f.*, revocation, repeal.
revoir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *voir*, *q.v.*), to see again, to review, to re-examine, to revise, to meet again. *Se* —, *r.v.*, to meet again, to be seen again.
révoltant, *-e*, *part.* and *adj.*, revolting, shocking.
révolter, *v.a.*, to revolt, to excite to revolt, to shock. *Se* —, *r.v.*, to revolt, to rebel, to be indignant.
révolu, *-e*, *q.adj.*, revolved, completed, accomplished.
révolution, *s.f.*, revolution.
révoquer, *v.a.*, to recall, to repeal.
revu, *-e*, *part.*, seen again, met again.
revue, *s.f.*, survey, examination, review. *Passer en* —, to review.
Rhin, *s.m.*, Rhine (*a celebrated river of Europe, having its source in the central and highest part of Switzerland, on the N.E. side of Mount St. Gothard*).
rhinocéros, *s.m.*, rhinoceros.
Rhône, *s.m.*, Rhone (*a river in the S. of Europe, rising in the Rhone glacier in Switzerland, only* 5 *miles from the source of the Rhine*).
rhume, *s.m.*, cold. — *de cerveau*, cold in one's head. — *de poitrine*, cold in one's chest.
rythme, *s.m.*, rhythm, time.
riant, *-e*, *q.adj.*, smiling, cheerful, pleasing, agreeable, pleasant.
Richard, *s.m.*, Richard (*Christian name*). *Almanach du Bonhomme* —, Poor Richard's Almanack.
riche, *q.adj.*, rich, wealthy, valuable.
richement, *adv.*, richly, copiously.
richesse, *s.f.*, riches, wealth.
ride, *s.f.*, wrinkle, ripple.
ridé, *-e*, *part.* and *adj.*, wrinkled.
rideau, *s.m.*, curtain, screen.
rider, *v.a.* and *se* —, *r.v.*, to wrinkle, to shrivel, to ripple.
ridicule, *q.adj.*, ridiculous. —, *s.m.*, ridicule, ridiculous thing.
rien, *adv.*, nothing, not anything. —, *s.m.*, mere nothing, trifle.
rigoureu-x, *-se*, *q.adj.*, rigorous, harsh, strict, severe.
rigsdaler, *s.m.*, rigsdaler (*a Danish coin, worth about* 18 *pence*).
rigueur, *s.f.*, strictness, rigour, inclemency (*of the weather*). *A la* —, strictly speaking, strictly, if absolutely necessary. *Dans les* —*s de l'hiver*, in the depth of winter.
rime, *s.f.*, rhyme, verse.
rincer, *v.a.*, to rinse, to wash, to drench.
rire, *v.n.* and *irr.* (*riant*, *ri*, *je ris*, *je ris*), to laugh, to laugh (at). — *sous cape*, to laugh in one's sleeve. — *à gorge déployée*, to laugh heartily. *Faire* —, to make (*one* or *people*) laugh.
rire or *ris*, *s.m.*, laughter.
risée, *s.f.*, laughter, mockery, laughing-stock.
risible, *q.adj.*, laughable.
risque, *s.m.*, risk, hazard, peril.
risquer, *v.a.*, to risk, to hazard, to run the risk of losing. *Se* —, *r.v.*, to risk, to venture, to take one's chance.
rite, *s.m.*, rite.
rivage, *s.m.*, bank, shore, sea-shore.
rival, *-e* (*pl.m.*, *rivaux*), *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, rival.
rivaliser, *v.n.*, to compete, to vie.
rivalité, *s.f.*, competition, rivalry.
rive, *s.f.*, bank, shore, border, outskirt.
riverain, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, situated on the banks of a river; inhabitant of the bank of a river *or* of the sea-shore.
rivière, *s.f.*, river.
rixe, *s.f.*, scuffle, affray.
riz, *s.m.*, rice.
rizière, *s.f.*, rice plantation.
robe, *s.f.*, dress, gown, frock, robe, coat (*of animals*). *Deux chevaux de même* —, two horses of the same colour. — *lamée*, a robe embroidered with silver and gold. — *de nuit*, night-dress.
robuste, *q.adj.*, robust, strong, hardy.
roc, *s.m.*, rock. — *escarpé*, steep rock, crag. —*s surplombés*, overhanging rocks. — *vif*, solid rock.
roche, *s.f.*, rock.
Rochefort, *s.m.*, Rochefort (*a town in the W. of France*).
Rochefoucauld (*-Liancourt*, *Francis*, *Duc de la*), Grandmaster of the wardrobe of Louis XV., and Louis XVI. (*He visited the United States in* 1782, *and returned to France in* 1799, *b.* 1747, *d.* 1827).
rocher, *s.m.*, rock.
rocheu-x, *-se*, *q.adj.*, rocky.
rôder, *v.n.*, to prowl.
Rodolphe, *s.m.*, Rodolph (*Christian name*).
roi, *s.m.*, king.
roide or *raide*, *q.adj.*, stiff, steep.
roidir (*se*), or *se raidir*, *r.v.*, to get *or* to become *or* grow stiff; *fig.*, to bear up against, to oppose resistance, to resist.
rôle, *s.m.*, roll, character, part.
Romain, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Roman.
roman, *s.m.*, novel, romance.
romance, *s.f.*, song, ballad.
romancier, *s.m.*, novelist, novel-writer.
romanesque, *q.adj.*, romantic.
romantique, *q.adj.*, romantic, picturesque.
Rome, *s.f.*, Rome (*formerly the seat of the Roman empire*), the Church of Rome, the Church (*page* 206).
Roméo, *s.m.*, Romeo (*proper name*).

rompre, *v.a.* and *irr.* (*rompant*, *rompu*, *je romps*, *je rompis*), to break, to cut off, to snap, to break in, to inure, to disturb. *Se* —, *r.v.*, to break asunder, to snap, to break up.
rompu, *-e*, *part.* and *adj.*, broken.
Ronald, *s.m.*, Ronald (*Christian name*).
ronce, *s.f.*, briar, bramble.
rond, *-e*, *q.adj.*, round, rounded. —, *s.m.*, round, circle, ring.
ronde, *s.f.*, dancing round and round (*children's dance*), round. *A la* —, around, round.
rondeur, *s.f.*, roundness, rotundity.
ronger, *v.a.*, to gnaw, to nibble, to eat, to bite, to consume, to ruin, to corrode. *Se — les ongles*, to bite one's nails.
rongeur, *q.adj.* (*m.only*), gnawing, consuming, corroding.
rose, *s.f.*, rose. —, *s.m.*, rose-colour, pink.
rose, *q.adj.*, rosy, rose-coloured.
roseau, *s.m.*, reed.
rosée, *s.f.*, dew.
rosier. *s.m.*, rose-tree, rose-bush.
rossignol, *s.m.*, nightingale.
rotation, *s.f.*, rotation, turn.
rôti, *-e*, *part.* and *adj.*, roasted, roast. —, *s.m.*, roast, roast-meat.
rôtir, *v.a.* and *n.*, to roast, to toast, to broil, to parch. *Faire* —, to roast. *Se* —, *r.v.*, to roast oneself, to parch, to burn.
roucouler, *v.a.*, to warble. —, *v.n.*, to coo.
roue, *s.f.*, wheel.
rouge, *q.adj.*, red. — *-sang*, blood-red.
rouge, *s.m.*, red, redness, blush, colour.
rouge-gorge, *s.m.*, robin red-breast.
rougeur, *s.f.*, redness, blush, colour.
rougir, *v.a.*, to redden, to stain with red. —, *v.n.*, to grow red, to colour up, to blush.
rouille, *s.f.*, rust.
rouiller, *v.a.*, to rust. *Se* —, *r.v.*, to rust, to get rusty.
roulade, *s.f.*, trill, shake.
roulant, *-e*, *part.* and *adj.*, rolling, shaken.
rouleau, *s.m.*, roll, roller.
roulement, *s.m.*, rolling, roll.
rouler, *v.a.* and *n.*, to roll, to wheel, to revolve (*in one's mind*), to ramble, to roam, to revolve, to run. *Se* —, *r.v.*, to roll, to be rolled.
roulis, *s.m.*, rolling, roll.
roupie, *s.f.*, rupee (*Indian coin worth one shilling and ten pence*).
Rousseau, (*Jean-Jacques*), a celebrated French writer (*b.* at Geneva, 1712; *d.* at Chantilly, 1778).
roussir, *v.a.*, to scorch, to singe, to brown. —, *v.n.*, to redden, to become red.
route, *s.f.*, road, way, journey. *En* —, on the way. *Se mettre en* —, to set out, to start. *Se remettre en* —, to set out again.
rouvrir, *v.a.* and *irr.* and *se* —, *r.v* (*conjug.* like *ouvrir*, *q.v.*), to open again, to reopen.
rou-x, *-sse*, *q.adj.*, red, red-haired.
royal, *-e* (*pl.m.*, *royaux*), *q.adj.*, royal, kingly.
Royale (*île*), *s.f.*, Cape Breton Island (*on the East coast of North America*).
royaume, *s.m.*, kingdom, realm.
royauté, *s.f.*, royalty.
ruade, *s.f.*, kick, kicking (*of animals*).
ruban, *s.m.*, ribbon.
ruche, *s.f.*, hive.
rude, *q.adj.*, rough, harsh, hard, severe, terrible, violent, painful, fatiguing.
rudement, *adv.*, roughly, harshly, rudely, severely, terribly, violently, painfully.
rudesse, *s.f.*, roughness, coarseness, violence.
rudiment, *s.m.*, rudiment, first principle *or* element.
rue, *s.f.*, street.
ruer, *v.a.*, to hurl, to throw. *Se* —, *r.v.*, to rush, to dash. —, *v.n.*, to kick (*of animals*).
rugir, *v.n.*, to roar.
rugissement, *s.m.*, roaring.
ruine, *s.f.*, ruin, overthrow.
ruiné, *-e*, *part.* and *adj.*, ruined, overthrown.
ruiner, *v.a.*, to ruin, to lay waste, to overthrow. *Se* —, *r.v.*, to ruin oneself, to be ruined, to decay.
ruisseau, *s.m.*, stream, gutter. — *resserré entre...*, stream confined between... (*page* 203).
ruisselant, *-e*, *part.* and *adj.*, streaming, running.
ruisseler, *v.n.*, to stream, to gush, to run down.
rumeur, *s.f.*, murmur, noise, rumour, report.
ruminant, *-e*, *q.adj.*, ruminant, that chews the cud.
ruminer, *v.n.*, to ruminate, to chew the cud. —, *v.a.*, to think over.
rupture, *s.f.*, breaking off, rupture.
rural, *-e* (*pl.m.*, *ruraux*), *q.adj.*, rural, country.
ruse, *s.f.*, cunning, craft, cunning trick, artifice, stratagem.
rusé, *-e*, *q.adj.*, cunning, crafty, deceitful.
Russe, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Russian.
Russie, *s.f.*, Russia.
rustique, *q.adj.*, rustic, rural, clownish, boorish.
rustre, *q.adj.* and *s.m.*, clownish, boorish; clown, boor, clod-hopper.

S

Sa, *poss.adj.* *s.f.*, his, her, its.
sabbat, *s.m.*, abbath.
sable, *s.m.*, sand.
sablonneu-x, *-se*, *q.adj.*, sandy.
sabord, *s.m.*, port-hole, port. *Faux* —, sham-port.

sabot, *s.m.*, wooden shoe, clog, hoof.
sabre, *s.m.*, sabre, sword.
sac, *s.m.*, sack, bag, pouch.
saccade, *s.f.*, jerk, jolt
saccadé, *-e*, *part.* and *adj.*, jerked, by jerks, abrupt.
saccader, *v.a.*, to jerk.
saccager, *v.a.*, to ransack, to throw into confusion.
sacerdoce, *s.m.*, priesthood.
sacerdotal, *-e* (*pl.m.*, *sacerdotaux*), *q.adj.*, sacerdotal, priestly.
sacre, *s.m.*, coronation.
sacré, *-e*, *part.* and *adj.*, sacred, consecrated, holy, annointed, crowned.
sacrer, *v.a.*, to consecrate, to crown.
sacrificateur, *s.m.*, sacrificer.
sacrifice, *s.m.*, sacrifice, offering.
sacrifier, *v.a.*, to sacrifice, to devote. *Se —*, *r.v.*, to sacrifice oneself.
sacrilége, *q.adj.* and *s.m.*, sacrilegious; sacrilege, sacrilegious man.
safran, *s.m.*, saffron, crocus.
sagace, *q.adj.*, sagacious, shrewd, acute.
sagacité, *s.f.*, sagacity, shrewdness, acuteness.
sage, *q.adj.*, wise, discreet, good, well-behaved. —, *s.m.*, sage, wise man.
sagement, *adv.*, wisely, discreetly, judiciously.
sagesse, *s.f.*, wisdom, discretion, steadiness.
Sahib, *s.m.*, Master (*in Hindustani*).
saignant, *-e*, *part.* and *adj.*, bleeding, bloody.
saigner, *v.a.*, to bleed, to draw out blood. —, *v.n.*, to bleed, to lose blood. *Se —*, *r.v.*, to bleed oneself; *fig.*, to open one's purse, to drain oneself.
saillant, *-e*, *part.* and *adj.*, projecting; *fig.*, striking. *Yeux —s*, eyes starting out of their heads (*page* 12).
saillie, *s.f.*, projection, fit of anger, sally.
saillir, *v.n.*, *irr.* and *def.* (*saillant*, *sailli*, *il saille*, *no past definite*), to stand out, to project. (*N.B.*—This verb is *conjug.* regularly like *jaillir*, *q.v.*, when it means *to gush out.*
sain, *-e*, *q.adj.*, sound, healthy, wholesome. — *et sauf*, safe and sound, safely.
saint, *-e*, *q.adj.*, holy, sacred, godly. *Saint Esprit* (*Ordre du*), Order of the Holy Ghost (*founded in* 1579, *by Henri III., King of France*).
saint, *-e*, *s.m.* or *f.*, saint, patron-saint.
Saint-Armand, *s.m.*, St. Armand (*a small town in the N. of France, on the left bank of the Scarpe*).
Saint-Germain (*-en-Laye*), *s.m.*, St. Germain (*a well-built town of France, on the Seine*, 10 *miles W. N. W. from Paris*).
Saint-Jean (*île*), *s.f.*, St. John's Island, (*in the Gulf of St. Lawrence, North America*).
Saint-Laurent, *s.m.*, St. Lawrence (*a river in North America*).
Saint-Laurent-du-Pont, *s.m.*, St. Laurent du Pont (*a small town in the S.E. of France, in the department of "Isère"*).
Saint-Patrice, *s.m.*, St. Patrick (*a small harbour in the Island of Orleans, in the St. Lawrence, below Quebec*).
saintement, *adv.*, holily, godly, saintly.
Sainte-Hélène, *s.f.*, St. Helena (*a lone island in the Atlantic Ocean, in which Napoleon I. lived at Longwood, from November*, 1815, *till his death, in* 1821).
Sainte-Radégonde, *s.m.*, St. Radegund (*a small village of France, near Tours, on the right bank of the Loire*).
sainteté, *s.f.*, holiness, godliness.
saisir, *v.a.*, to seize, to lay hold (of), to come upon, to avail oneself of, to understand, to catch. *Se —*, *r.v.*, to get hold (of), to grasp, to catch, to seize, to take up, to apprehend.
saisissant, *-e*, *part.* and *adj.*, startling, thrilling, piercing, chilling.
saisissement, *s.m.*, startling, shock, chill.
saison, *s.f.*, season, moment, time.
salade, *s.f.*, salad.
salaire, *s.m.*, salary, reward, wages.
sale, *q.adj.*, dirty, filthy.
salé, *-e*, *part.* and *adj.*, salted, pickled.
saler, *v.a.*, to salt, to cure. *Se —*, to be salted.
salir, *v.a.*, to dirty, to soil, to taint, to pollute. *Se —*, *r.v.*, to soil oneself, to be soiled.
salle, *s.f.*, room, hall, house (*theatre*). — *à manger*, dining-room. — *basse*, lower room, room on the ground-floor.
salon, *s.m.*, parlour, drawing-room.
salubre, *q.adj.*, salubrious, healthy.
salubrité, *s.f.*, salubrity, healthiness.
saluer, *v.a.*, to salute, to greet, to bow to, to present one's compliments to. *Se —*, *r.v.*, to salute each other.
salut, *s.m.*, safety, salvation, salute, greeting, bow. —! hail! greeting! —*Public*, Public Safety (*Committee of, established in Paris during the French revolution, on the 6th of April*, 1793, *with absolute power. The government of this committee is termed the* "Reign of Terror").
salutaire, *q.adj.*, salutary, beneficial, wholesome.
salutation, *s.f.*, salutation, bow. —*s*, compliments.
salve, *s.f.*, salute (*of artillery*), volley.
samedi, *s.m.*, Saturday.
Samel, *s.m.*, Samel (*Christian name for Samuel*).
sanctifier, *v.a.*, to hallow, to keep holy, to sanctify.
sanction, *s.f.*, sanction, approbation.
sanctionner, *v.a.*, to sanction.
sanctuaire, *s.m.*, sanctuary.

sang, *s.m.*, blood, relationship, race. *Effusion de* —, bloodshed.
sang-froid, *s.m.*, coolness, composure, presence of mind.
sanglant, *-e*, *q.adj.*, bloody, bleeding, covered with blood.
sangle, *s.f.*, strap, band, girth. *Lit de* —, folding-bed, trussel-bed.
sanglier, *s.m.*, wild boar.
sanglot, *s.m.*, sob, sobbing.
sangloter, *v.n.*, to sob.
sanguinaire, *q.adj.*, sanguinary, bloodthirsty, bloody.
sans, *prep.*, without, but for, were it not for. — *cesse* or — *cesser*, without ceasing, continually.
sans-souci, see *souci*.
sansonnet, *s.m.*, starling.
santé, *s.f.*, health, toast.
sapin, *s.m.*, fir, fir-tree.
sarcophage, *s.m.*, sarcophagus, coffin.
Satan, *s.m.*, Satan.
satanique, *q.adj.*, satanic, diabolical.
satin, *s.m.*, satin.
satire, *s.f.*, satire, lampoon.
satirique, *q.adj.*, satirical.
satisfaction, *s.f.*, satisfaction, pleasure, atonement.
satisfaire, *v.a.*, *n.* and *irr.* (*conjug.* like *faire*, *q.v.*), to satisfy, to please, to give satisfaction, to fulfil, to comply (with). *Se* —, *r.v.*, to satisfy oneself.
satisfaisant, *-e*, *q.adj.*, satisfactory.
satisfait, *-e*, *part.* and *adj.*, satisfied, pleased, gratified.
saturer, *v.a.*, to saturate, to surfeit. *Se* —, *r.v.*, to be saturated.
sau-f, *-ve*, *q.adj.*, safe. *Sain et* —, see *sain*.
sauf, *prep.*, safe, except. — *à*, reserving, reserving the right of. — *à le recevoir*, reserving the condition that he might be received (*page* 155).
saule, *s.m.*, willow-tree. — *pleureur*, weeping-willow.
saut, *s.m.*, jump, leap.
saute-mouton, *s.m.*, leap-frog.
sauter, *v.n.*, to leap, to jump, to skip, to explode, to blow up, to break. —, *v.a.*, to leap over, to omit, to overlook.
sauterelle, *s.f.*, grass-hopper.
sautillant, *-e*, *q.adj.*, skipping, hopping.
sautiller, *v.n.*, to skip, to hop.
sauvage, *q.adj.*, wild, untamed, savage, uncivilized, barbarous. *Bête* —, wild beast. *Canard* —, wild duck. *Pommier* —, see *pommier*.
sauvage, *s.m.*, savage.
sauver, *v.a.*, to save, to deliver, to economise, to preserve, to conceal. *Se* —, *r.v.*, to save oneself, to run away, to escape.
sauvetage, *s.m.*, salvage, saving, rescuing. *Bateau* or *canot de* —, life-boat.
sauveur, *s.m.*, saver, rescuer, deliverer, saviour.
savant, *-e*, *q.adj.*, learned, skilful, able.
savant, *s.m.*, learned man, scholar.
savetier, *s.m.*, cobbler.
saveur, *s.f.*, savour, flavour.
savoir, *v.a.*, *n.* and *irr.* (*sachant*, *su*, *je sais*, *je sus*), to know, to be aware of, to be acquainted with, to be able, to be learned. *Se* —, *r.v.*, to be known.
savoir, *s.m.*, learning, knowledge, skill, talent.
savoir-faire, *s.m.*, ability, tact, management.
savoir-vivre, *s.m.*, good-breeding, good manners.
savon, *s.m.*, soap. *Bulles de* —, soap-bubbles.
savourer, *v.a.*, to savour, to relish.
Saxe, *s.f.*, Saxony.
Saxon, *-ne*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Saxon.
scandale, *s.m.*, scandal, exposure.
scandaleu-x, *-se*, *q.adj.*, scandalous.
scandaliser, *v.a.*, to scandalise, to offend. *Se* —, *r.v.*, to be scandalised, to take offence.
Scandinave, *q.adj.* and *s.m.* and *f.*, Scandinavian.
Scandinavie, *s.f.*, Scandinavia.
sceau, *s.m.*, seal.
scélérat, *-e*, *q.adj.*, villanous. —, *s.m.*, villain, scoundrel.
scélératesse, *s.f.*, villany, infamy.
sceller, *v.a.*, to seal, to ratify.
scène, *s.f.*, scene, stage (*of a theatre*), scenery.
sceptre, *s.m.*, sceptre, sway.
sciage, *s.m.*, sawing.
scie, *s.f.*, saw ; *fig.*, bore.
sciemment, *adv.*, knowingly, wittingly.
science, *s.f.*, science, learning, knowledge.
scientifique, *q.adj.*, scientific.
scier, *v.a.* and *n.*, to saw ; *fig.*, to bore, to plague.
scintillation, *s.f.*, scintillation, twinkling, sparkling.
scintiller, *v.n.*, to scintillate, to twinkle, to sparkle.
scission, *s.f.*, secession, division.
scolaire, *q.adj.*, academic.
scolastique, *q.adj.*, scholastic, academic.
scorpion, *s.m.*, scorpion.
scrupule, *s.m.*, scruple, scrupulousness.
scrupuleusement, *adv.*, scrupulously, rigorously.
scrupuleu-x, *-se*, *q.adj.*, scrupulous, rigorous.
scruter, *v.a.*, to investigate, to scrutinise.
scrutin, *s.m.*, ballot.
sculpter, *v.a.*, to sculpture, to carve.
sculpteur, *s.m.*, sculptor.
sculpture, *s.f.*, sculpture, carved work.
se and *s'*, *pers.pron.*, oneself, himself, itself, herself, themselves.
séance, *s.f.*, sitting, meeting, time (*of attendance*).
séant, *-e*, *q.adj.*, sitting, fitting, proper, becoming, seemly. —, *s.m.*, sitting part. *Se tenir sur son* —, to sit up (*in bed*).

sébile, s.f., wooden bowl.
sec (f., sèche), q.adj., dry, thin, plain, hard, sharp, tart, unfeeling. See *raisin.*
sec, s.m., dryness. *A —*, dry, drained, exhausted.
sèchement, adv., dryly, sharply, tartly.
sécher, v.a. and *n.*, to dry, to dry up, to pine away. *Se —, r.v.*, to dry oneself, to dry up.
sécheresse, s.f., dryness, drought, sharpness, tartness.
second, -e, num.adj.ord., second, other.
secondaire, q.adj., secondary, higher (*of schools*).
secondairement, adv., secondarily.
seconde, s.f., second (*of time*).
secondement, adv., secondly.
seconder, v.a., to second, to help, to back, to favour.
secouer, v.a., to shake, to shake off, to toss, to jog, to rouse, to revive. *Se —, r.v.*, to shake oneself, to move about.
secourable, q.adj., willing to assist *or* to help, helping, benevolent, charitable.
secourir, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *courir, q.v.*), to succour, to help, to relieve. *Se —, r.v.*, to aid each other.
secours, s.m., succour, help, assistance, relief. *Au —! au —!* Help! help!
secousse, s.f., shaking, shock, concussion.
secret, s.m., secret.
secr-et, -ète, q.adj., secret, private, hidden, mysterious.
secrétaire, s.m., secretary, writing-desk.
secrètement, adv., secretly, privately.
sectateur, s.m., votary.
secte, s.f., sect.
section, s.f., section.
séculaire, q.adj., secular, venerable, a hundred years old.
sécurité, s.f., security.
séditieu-x, -se, q.adj., seditious. *—, s.m.*, mutineer.
sédition, s.f., sedition, mutiny.
séduire, v.a. and *irr.* (*conjug.* like *conduire, q.v.*), to seduce, to bribe, to entice, to charm, to beguile. *Se laisser —*, to allow oneself to be beguiled.
séduisant, -e, part. and *adj.*, seducing, deluding, enticing, lovely.
seigle, s.m., rye.
seigneur, s.m., lord, my lord. *Le —*, the Lord Almighty. *—!* O Lord, God!
seigneurie, s.f., lordship.
seille, s.f., bucket, pail.
sein, s.m., bosom, breast; *fig.*, heart, midst.
Seine, s.f., Seine (*a river of France, which, rising in the mountains of Burgundy, discharges itself into the sea at Havre-de-Grace*).
seing, s.m., signature, sign manual.
seize, num.adj.card., sixteen.
seizième, num.adj.ord., sixteenth.
séjour, s.m., sojourn, stay, abode, habitation.
séjourner, v.n., to sojourn, to stay, to dwell, to tarry.
sel, s.m., salt; *fig.*, wit. *— gris*, bay salt. *— blanc*, table-salt.
selle, s.f., saddle. *Cheval de —*, saddle-horse.
seller, v.a., to saddle.
sellette, s.f., stool of repentance.
sellier, s.m., saddler.
selon, prep., according to. *— moi*, in my opinion. *— que, conj.*, as, according as.
semaine, s.f., week. *La — prochaine*, next week. *La — dernière*, last week.
semblable, q.adj., like, similar. *Dans un lit —*, in such a bed (*page* 46).
semblable, s.m., fellow, fellow-creature. *Nos —s*, our fellow-creatures.
semblant, s.m., appearance, seeming, air, pretence. *Faire —*, to pretend, to feign. *Ne faire — de rien*, to appear to take no notice, to feign indifference.
sembler, v.n., to appear, to seem. *Il me semble*, methinks. *Comme bon vous semble*, as you like, as you please.
semelle, s.f., sole (*of shoes*).
semence, s.f., seed.
semer, v.a. and *n.*, to sow, to strew, to spread. *Se —, r.v.*, to be sown.
semestre, s.m., half-year.
semeur, s.m., sower.
semi-circulaire, q.adj., semi-circular.
sémillant, -e, q.adj., lively, sprightly.
sémiller, v.n., to be lively *or* sprightly.
séminaire, s.m., seminary (*theological college*).
Séminole, s.m., Seminol (*the name of an Indian tribe in West Florida*).
sénat, s.m., senate, senate-house.
sénateur, s.m., senator.
sens, s.m., sense, meaning, way, direction, intellect, discrimination, opinion, judgment. *Homme de bon —*, a sensible man.
sensation, s.f., sensation.
sensé, -e, q.adj., sensible, reasonable, intelligent, judicious.
sensément, adv., sensibly, judiciously.
sensibilité, s.f., delicacy, feeling, sensibility.
sensible, q.adj., sensible, feeling, sensitive, visible.
sensiblement, adv., sensibly, feelingly, obviously, perceptibly, visibly, greatly.
sensiti-f, -ve, q.adj., sensitive.
sensualité, s.f., sensuality.
sensuel, -le, q.adj., sensual.
sentence, s.f., sentence, judgment.
sentencieu-x, -se, q.adj., sententious.
senteur, s.f., scent, perfume, fragrance.
sentier, s.m., path.
sentiment, s.m., sentiment, feeling, consciousness, opinion. *Avec —*, feelingly. *Avoir le — de*, to feel.

sentimental, -e (*pl.m., sentimentaux, Littré*), *q.adj.*, sentimental.
sentinelle, s.f., sentry, sentinel. *Être en —*, or *faire —*, to mount guard, to be on sentry.
sentir, v.a., n., and *irr.* (*sentant, senti, je sens, je sentis*), to feel, to experience, to perceive, to smell, to scent, to emit, to bear the smell of. *Se —, r.v.*, to feel oneself, to be conscious, to be felt *or* smelt, to be perceived.
seoir, v.n. and *irr.* (*used only in the following tenses*: *seyant, il sied, ils siéent, il seyait, ils seyaient, il siéra, ils siéront, il siérait, ils siéraient*), to become. to be becoming, to fit.
séparation, s.f., separation.
séparé, -e, part. and *adj.*, separated, divided, separate, distinct.
séparément, adv., separately.
séparer, v.a., to separate, to divide, to part. *Se —, r.v.*, to separate, to part, to break up.
sept, num.adj.card., seven.
septembre, s.m., September.
septentrion, s.m., north.
septentrional, -e (*pl.m., septentrionaux*), *q.adj.*, northern, northerly.
septième, num.adj.ord., seventh.
septuagénaire, q.adj. or *s.m.* or *f.*, septuagenarian, seventy years old.
sépulcral, -e (*pl.m., sépulcraux*), *q.adj.*, sepulchral. cavernous.
sépulcre, s.m., sepulchre, tomb.
sépulture, s.f., interment, burial, burial-place.
séraphin, s.m., seraph.
serein, -e, q.adj., serene, happy. —, *s.m.*, evening dew.
sérénade, s.f., serenade.
sérénité, s.f., serenity, calmness.
ser-f, -ve, q.adj. or *s.m.* or *f.*, slavish, servile ; slave, serf, bondman, bond-woman.
sergent, s.m., sergeant.
série, s.f., series.
sérieusement, adv., seriously, gravely, earnestly.
sérieu-x, -se, q.adj., serious, grave, earnest. —, *s.m.*, seriousness, gravity, reality. *Prendre au —*, to take a serious view of, to take in earnest.
serin, s.m., canary ; *fig.*, simpleton, ninny.
serment, s.m., oath, swearing.
sermon, s.m., sermon, lecture.
serpent, s.m., serpent, snake.
serpenter, v.n., to wind, to meander.
serpolet, s.m., wild thyme.
serre, s.f., green-house, hot-house.
serré, -e, part. and *adj.*, pressed, tight, close, crowded.
serrement, s.m., pressing, squeezing, shake (*of hands*).
serrer, v.a., to clasp, to press, to tighten, to crowd, to oppress, to shake (*hands*), to put away, to lock up. *Se —, r.v.*, to come close, to press close to each other, to crowd.
serrure, s.f., lock.
serrurier, s.m., lock-smith.
servante, s.f., servant, maid.
service, s.m., service, attendance, waiting, duty. *Mon —*, my duty (*as a servant*). *A votre —*, at your service *or* disposal.
serviette, s.f., napkin, towel.
servile, q.adj., servile, slavish.
servilement, adv., servilely, slavishly.
servilité, s.f., servility,
servir, v.a. and *n.*, and *irr.* (*servant, servi, je sers, je servis*), to serve, to wait (on), to help, to supply, to be employed, to be of use, to be used, to do the office (of), to be in the army, to serve (*page* 196). *Se —, r.v.*, to serve oneself, to make use (of).
serviteur, s.m., servant.
servitude, s.f., servitude, slavery.
ses, poss.adj., pl.m. and *f.*, his, her, its.
session, s.f., session. term.
seuil, s.m., threshold.
seul, -e, q.adj., alone, single, only, mere. *Tout —*, quite alone.
seulement, adv., only, solely, but, even. *Qui ne sait — pas*, who does not even know (*page* 97).
sève, s.f., sap ; *fig.*, strength.
sévère, q.adj., severe, harsh, austere, hard.
sévèrement, adv., severely, harshly, austerely.
sévérité, s.f., severity, harshness, strictness, austerity. *S'attendait aux dernières —s*, expected to be treated with the utmost severity (*page* 235).
sévir, v.n., to use severity, to be guilty of cruelty.
sexagénaire, q.adj. and *s.m.* or *f.*, sexagenarian, sixty years old.
sexe, s.m., sex.
Shakespeare (*William*), the greatest poet of England (*b. at Stratford-upon-Avon, Warwickshire*, 1564 ; *d. at the same place*, 1616).
si, conj. (*before a pron. followed by a verb*), if. *Comme —*, as if. *Que —*, and if, if.
si, adv. (*before an adj.* or *adv.*), so, so much, although, however. — *bien que*, so much so that, so that. — ... *que*, however.
sibylle, s.f., sibyl, prophetess, fortune-teller.
siècle, s.m., century, age, period.
sied (*3rd p. of the indic. pres. of* seoir, *q.v.*).
siége, s.m., siege, seat, see, bishopric. *Le Saint —*, the Holy See.
siéger, v.n., to sit, to be seated, to lie.
sien, -ne, poss. pron., his, hers, its. *Le —*, his *or* her own, its own. *La —ne*, his *or* her own, its own. *Les —s*, his *or* her own, its own. *Les —nes*, his *or* her own, its own. *Les —s*, one's own relations, friends *or* servants.
sifflement, s.m., whistling, hissing, wheezing.

siffler, *v.a.* and *n.*, to whistle, to hiss.
sifflet, *s.m.*, whistle. *Coup de* —, whistle, hiss.
signal, *s.m.*, signal. (*Pl.*, *signaux*.)
signalé, *-e*, *part.* and *adj.*, signalised, conspicuous, remarkable.
signalement, *s.m.*, description.
signaler, *v.a.*, to describe, to signalise, to signal. *Se* —, *r.v.*, to signalise oneself.
signataire, *s.m.* or *f.*, subscriber, signer.
signature, *s.f.*, signing, signature.
signe, *s.m.*, sign, token, mark. *Faire* — *de la main*, to beckon. *Faire un* — *de tête*, to nod. *Faire* — *des yeux*, to wink.
signer, *v.a.* and *n.*, to sign, to subscribe. *Se* —, *r.v.*, to be signed.
significati-f, *-ve*, *q.adj.*, significant, expressive.
signification, *s.f.*, meaning, sense, signification.
signifier, *v.a.*, to mean, to signify, to declare, to intimate.
Silas, *s.m.*, Silas (*man's Christian name*).
silence, *s.m.*, silence, stillness, secrecy. — ! silence! *Faire* —, to keep silent. *Faire faire* —, to silence, to hush.
silencieusement, *adv.*, silently, quietly.
silencieu-x, *-se*, *q.adj.*, silent, still.
sillage, *s.m.*, headway, track, wake (*of a ship*).
sillon, *s.m.*, furrow. —*s*, *s.m.pl.*, fields.
sillonné, *-e*, *p.p.* of *sillonner*, furrowed, wrinkled, intersected.
sillonner, *v.a.*, to furrow, to plough, to flash through, to wrinkle, to intersect.
similarité, *s.f.*, similarity.
similitude, *s.f.*, similitude, simile.
simple, *q.adj.*, simple, common, single, mere, plain, artless, simple-minded. — *soldat*, private (*soldier*).
simplement, *adv.*, simply, solely, purely, plainly, artlessly.
simplicité, *s.f.*, simplicity, plainness, artlessness.
simuler, *v.a.*, to feign.
simultané, *-e*, *q.adj.*, simultaneous.
simultanément, *adv.*, simultaneously.
sincère, *q.adj.*, sincere, frank, honest, real, true.
sincèrement, *adv.*, sincerely, frankly, honestly, really, truly.
sincérité, *s.f.*, sincerity, frankness, honesty.
singe, *s.m.*, monkey, ape.
singularité, *s.f.*, singularity, peculiarity, oddity.
singuli-er, *-ère*, *q.adj.*, singular, peculiar, odd. —, *s.m.*, singular.
singulièrement, *adv.*, singularly, peculiarly, oddily.
sinistre, *q.adj.*, sinister, inauspicious, evil.
sinon, *conj.*, otherwise, unless, except.
sinuosité, *s.f.*, sinuosity, winding.
Sire, *s.m.*, Sire (*when speaking to a monarch*).
site, *s.m.*, site, scenery.
sitôt, *adv.*, so soon. — *que*, as soon as. See *aussitôt*.
situation, *s.f.*, situation, state.
situé, *-e*, *part.* and *adj.*, situated, situate, placed.
situer, *v.a.*, to place.
six, *num.adj.card.*, six.
sixième, *num.adj.ord.*, sixth.
skelling, *s.m.*, skilling (*a small Danish coin*).
sobre, *q.adj.*, sober, temperate.
sobrement, *adv.*, soberly, temperately.
sobriété, *s.f.*, sobriety, temperance.
sobriquet, *s.m.*, nickname.
social, *-e* (*pl.m.*, *sociaux*), *q.adj.*, social.
société, *s.f.*, society, party, company. *Haute* —, aristocracy.
Socrate, Socrates, Athenian philosopher (*b.* 469 B.C., *who, being accused by Anytus of being an enemy to the State, was condemned to death, and d. by poison*, 401 B.C.).
sœur, *s.f.*, sister, sister of mercy, nun. — *jumelle*, twin-sister.
soi, *pers.pron.*, oneself, himself, herself, itself, themselves.
soi-disant, *q.adj.* (*no f.*), self-styled, would be, professed.
soie, *s.f.*, silk.
soieries, *s.f.pl.*, silk-stuffs, silk-hangings.
soif, *s.f.*, thirst. *Avoir* —, to be thirsty.
soigné, *-e*, *part.* and *adj.*, taken care of, done with care, highly finished. *Education* —*e*, sound education.
soigner, *v.a.*, to take care of, to attend to, to nurse. *Se* —, *r.v.*, to take care of oneself.
soigneusement, *adv.*, carefully.
soigneu-x, *-se*, *q.adj.*, careful, studious, diligent.
soi-même, *r.pron.*, oneself, itself.
soin, *s.m.*, care. *Avoir* — *de*, to take care of, to mind. *Prendre* — *de* to provide (for).
soir, *s.m.*, evening. *Bon* —, good evening. *Tous les* —*s*, every evening. *Le* — *même*, that very evening.
soirée, *s.f.*, evening, evening-party.
soit (3*rd person of the subj.pres. of être*, *q.v.*), be, be it so.
soit, *used as a conj.*, either, or, whether. — *que*, whether, or.
soixantaine, *s.f.*, about sixty, age of sixty.
soixante, *num.adj.card.*, sixty. — *-dix*, seventy. — *-quinze*, seventy-five.
sol, *s.m.*, soil, ground.
soldat, *s.m.*, soldier. *Simple* —, see *simple*.
solde, *s.f.*, pay.
soleil, *s.m.*, sun. *Coup de* —, sunstroke. — *levant*, rising sun. — *couchant*, setting sun. *Traître de* —, treacherous sun (*page* 232).
solennel, *-le*, *q.adj.*, solemn.

solennellement, *adv.*, solemnly.
solennité, *s.f.*, solemnity.
solide, *q.adj.*, solid, firm, strong.
solidement, *adv.*, solidly, firmly strongly.
solidité, *s.f.*, solidity, firmness, strength.
solitaire, *q.adj.*, solitary, lonely. —, *s.m.*, solitary, recluse.
solitairement, *adv.*, solitarily.
solitude, *s.f.*, solitude, loneliness.
sollicitation, *s.f.*, solicitation, entreaty, incitement.
solliciter, *v.a.* and *n.*, to solicit, to entreat, to incite, to urge.
solliciteur, *s.m.*, petitioner, applicant.
sollicitude, *s.f.*, solicitude, anxiety.
solution, *s.f.*, solution, melting, dissolution, break, explanation.
solvabilité, *s.f.*, solvency.
solvable, *q.adj.*, solvent.
sombre, *q.adj.*, dark, gloomy, sad, overcast.
sombrer, *v.n.*, to founder (*of ships*), to sink.
somme, *s.f.*, sum, amount, burden. *Bête de* —, beast of burden.
somme, *s.m.*, nap, sleep.
sommeil, *s.m.*, sleep. *Avoir* —, to be sleepy.
sommeiller, *v.n.*, to slumber, to doze.
sommer, *v.a.*, to summon, to call upon.
sommet, *s.m.*, summit, top, height.
somptueusement, *adv.*, sumptuously, splendidly, magnificently.
somptueu-x, *-se*, *q.adj.*, sumptuous, splendid, magnificent.
somptuosité, *s.f.*, sumptuousness, splendour, magnificence.
son, *poss.adj.m.s.*, his, her, its.
son, *s.m.*, sound, ringing (*of bells*), beat (*of the drum*).
son, *s.m.*, bran. *Eau de* —, bran and water.
sondage, *s.m.*, sounding.
sonde, *s.f.*, fathom-line.
Sonde, *s.f.* (*détroit de la*), Sunda Strait. *Les îles de la* —, Sunda Islands (*in the Asiatic Archipelago*).
sonder, *v.a.*, to sound, to fathom, to search, to reconnoitre, to penetrate.
songe, *s.m.*, dream, thought.
songer, *v.a.* and *n.*, to dream, to think, to consider.
songeu-x, *-se*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, dreaming; dreamer.
sonner, *v.a.* and *n.*, to sound, to ring, to blow, to strike (*of clocks*).
sonnette, *s.f.*, bell (*in a house*). *Coup de* —, ring.
sonore, *q.adj.*, sonorous, clear and loud.
sorcellerie, *s.f.*, sorcery, witchcraft.
sorcier, *s.m.*, sorcerer, conjurer, wizard.
sorcière, *s.f.*, sorceress, witch.
sordide, *q.adj.*, sordid, filthy.
sort, *s.m.*, sort, lot, fate, state.
sorte, *s.f.*, sort, kind, manner. *De la* —, so, thus, in that manner. *De — que*, so that, so as. *De telle* —, in such a manner. *En quelque* —, in some measure, in a manner. *Faire en — que*, to see that, to manage in such a way that.
sorti, *-e*, *part.* and *adj.*, gone out, out, proceeding, ensuing.
sortie, *s.f.*, going out, leaving, outlet, exit. *Dans leur* —, when they went out (*for a walk* [*page* 64]).
sortilège, *s.m.*, sorcery, witchcraft.
sortir, *v.n.* and *irr.* (*sortant*, *sorti*, *je sors*, *je sortis*), to go out, to come out, to spring up, to proceed (from). —, *v.a.*, to bring out, to get out. *Au — de*, on leaving, on coming out of.
sot, *-te*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, foolish, stupid; fool, silly fellow, silly thing.
sottement, *adv.*, foolishly, senselessly.
sou, *s.m.*, sou, half-penny. (*Pl.*, *sous*).
sottise, *s.f.*, folly, nonsense, insult. *Dire des —s*, to talk nonsense. *Dire des —s à quelqu'un*, to call somebody names, to abuse someone.
souci, *s.m.*, care, anxiety. *Sans* —, without cares, light-hearted. *Sans-*—, Sans-souci (*a palace in Brandenburg, belonging to the king of Prussia, built by Frederick II., in* 1745).
soucier (*se*), *r.v.*, to care (about), to be anxious.
soucieu-x, *-se*, *q.adj.*, full of care, anxious.
soudain, *-e*, *q.adj.*, sudden, unexpected.
soudain and *soudainement*, *adv.*, suddenly, on a sudden.
souffle, *s.m.*, breath, breathing, puff, blast (*of wind*).
souffler, *v.a.* and *n.*, to breathe, to blow, to puff, to utter, to speak, to prompt.
souffrance, *s.f.*, suffering, pain, suspense.
souffrant, *-e*, *q.adj.*, suffering, poorly, in pain, ill.
souffre-douleur, *s.m.*, laughing-stock, butt, victim.
souffrir, *v.n.* and *irr.* (*souffrant. souffert*, *je souffre*, *je souffris*), to suffer, to be in pain, to have a pain (in), to be pained *or* grieved. —, *v.a.*, to suffer, to endure, to allow.
soufre, *s.m.*, sulphur, brimstone.
souhait, *s.m.*, wish, desire. *A* —, at a wish, according to one's desire.
souhaiter, *v.a.*, to wish, to wish for.
souillé, *-e*. *part.* and *adj.*, soiled, polluted, defiled, imbrued (*in blood*).
souiller, *v.a.*, to soil, to stain, to pollute, to defile, to imbrue (*in blood*).
souillure, *s.f.*, taint, contamination, stain, pollution.
soulagement, *s.m.*, relief, alleviation, help, assistance.
soulager, *v.a.*, to relieve, to alleviate, to assist. *Se* —, *r.v.*, to relieve oneself.
soulèvement, *s.m.*, rising, revolt, mutiny.

soulever, *v.a.*, to lift, to raise, to hold up, to rouse, to urge to revolt. *Se* —, *r.v.*, to raise oneself, to rise up, to heave, to revolt, to rise in arms.
soulier, *s.m.*, shoe.
souligner, *v.a.*, to underline, to dash.
soumettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to overcome, to subdue, to submit. *Se* —, *r.v.*, to submit, to comply with.
soumis, *-e*, *part.* and *adj.*, overcome, subdued, obedient, dutiful.
soumission, *s.f.*, subjection, submission, obedience.
soupçon, *s.m.*, suspicion.
soupçonner, *v.a.*, to suspect.
soupçonneu-x, *-se*, *q.adj.*, suspicious.
soupe, *s.f.*, soup.
souper, *v.n.*, to sup. —, *s.m.*, supper, supper-time.
soupière, *s.f.*, soup-tureen, tureen.
soupir, *s.m.*, sigh, breath. *Dernier* —, last breath.
soupirail, *s.m.*, air-hole. (*Pl.*, *soupiraux*).
soupirer, *v.n.*, to sigh, to long for.
souple, *q.adj.*, flexible, supple, compliant.
souplesse, *s.f.*, flexibility, suppleness.
souquenille, *s.f.*, smockfrock.
source, *s.f.*, spring, fountain, origin.
sourcil, *s.m.*, eyebrow, brow.
sourciller, *v.n.*, to knit one's brows, to frown.
sourcilleu-x, *-se*, *q.adj.*, cloud-topped, lofty, haughty, careworn.
sourd, *-e*, *q.adj.*, deaf, insensible. *Abotement* —, low bark. *Angoisse* —*e*, secret anxiety. *Angoisses* —*es*, secret pangs of grief. *Bruit* —, rumbling noise, muffled sound. *Douleur* —*e*, dull pain. *Grondement* —, low growl. *Lanterne* —*e*, dark lantern. *Voix* —*e*, hollow voice.
sourd, *-e*, *s.m.* or *f.*, deaf person. — *-muet*, —*e-muette*, deaf and dumb person.
sourdement, *adv.*, without noise, with a rumbling noise, secretly. *Gronder* —, to growl (*of dogs*).
sourdine (*à la*), *adv.*, secretly, by stealth, noiselessly.
sourire, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *rire*, *q.v.*), to smile.
sourire and *souris*, *s.m.*, smile.
souris, *s.f.*, mouse. *Chauve-* —, *s.f.*, bat.
sournois, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, cunning, sly; cunning fellow, sneaking person.
sournoisement, *adv.*, cunningly, in a sly manner, in a sneaking way.
sournoiserie, *s.f.*, sneaking, cunning, underhand way, dissimulation.
sous, *prep.*, under, below, with, by.
souscription, *s.f.*, subscription, signature.
souscrire, *v.a.* and *n.*, and *irr.* (*conjug.* like *écrire*, *q.v.*), to subscribe, to sign, to agree (to).
soustraire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *traire*, *q.v.*), to subtract, to take away, to withdraw, to screen. *Se* —, *r.v.*, to free oneself, to avoid, not to fulfil.
soute, *s.f.*, store-room. — *aux poudres*, powder-magazine (*on board ship*).
soutenable, *q.adj.*, sustainable, tenable.
soutenir, *v.a.* and *n.*, and *irr.* (*conjug.* like *tenir*, *q.v.*), to support, to sustain, to keep up, to endure, to prop up, to defend, to protect. *Se* —, *r.v.*, to support oneself, to keep up, to stand firm, to be kept up, to continue.
soutenu, *-e*, *part.* and *adj.*, sustained, steady, continued, increasing, high.
souterrain, *-e*, *q.adj.*, subterranean, underground. —, *s.m.*, subterranean passage, tunnel, vault.
soutien, *v.a.*, support, prop, maintenance.
souvenance, *s.f.*, recollection, remembrance.
souvenir (*se*), *r.v.*, to recollect, to remember. *Il me souvient de*, or *il me souvient que*, I remember.
souvenir, *s.m.*, recollection, remembrance, souvenir, keepsake.
souvent, *adv.*, often, frequently.
souverain, *-e*, *q.adj.*, supreme, sovereign, absolute. —, *s.m.*, sovereign (*monarch*), sovereign (*English gold coin*).
souverainement, *adv.*, supremely, extremely, absolutely.
souveraineté, *s.f.*, sovereignty, dominion, supremacy.
soyeu-x, *-se*, *q.adj.*, silky.
spacieu-x, *-se*, *q.adj.*, spacious, roomy, wide.
spécial, *-e* (*pl.m.*, *spéciaux*), *q.adj.*, special, particular.
spécialement, *adv.*, specially, particularly.
spécialité, *s.f.*, peculiarity, department, line.
spécifier, *v.a.*, to specify.
spécimen, *s.m.*, specimen.
spectacle, *s.m.*, spectacle, sight, theatre, play, show.
specta-teur, *-trice*, *s.m.* or *f.*, spectator, Spectator (*paper founded by Addison*. See *Addison*). —*s*, *s.m.pl.*, spectators, audience.
spectre, *s.m.*, spectre, ghost, phantom.
sphère, *s.f.*, sphere, orb, globe.
sphérique, *q.adj.*, spherical.
sphinx, *s.m.*, sphinx (*in mythology*, *a monster*, *with the head of a woman and the body of a lioness*), hawk-moth, death's-head-moth.
spirale, *s.f.*, spiral, spire. *En* —, spirally, winding. *Aller en* —, to wind.
spirituel, *-le*, *q.adj.*, spiritual, intellectual, witty.
spirituellement, *adv.*, spiritually, wittily.
splendeur, *s.f.*, splendour, brightness, brilliancy.

splendide, *q.adj.*, splendid, sumptuous, magnificent.
splendidement, *adv.*, splendidly, sumptuously, magnificently.
spontané, *-e*, *q.adj.*, spontaneous, voluntary.
spontanément, *adv.*, spontaneously, of one's accord.
Stop, *s.m.*, Stop (*name of a sporting dog*).
squelette, *s.m.*, skeleton.
stabilité, *s.f.*, stability, firmness, solidity, steadfastness.
stable. *q.adj.*, stable, firm, solid, steadfast.
stagnant, *-e*, *q.adj.*, stagnant, still.
stance, *s.f.*, stanza. —*s*, stanzas.
station, *s.f.*, station, stay, halt.
statuaire, *s.f.*, statuary (*the art of carving statues*). —, *s.m.*, statuary (*the artist who makes statues*).
stature, *s.f.*, stature, figure.
statut, *s.m.*, statute, bye-law.
stérile, *q.adj.*, sterile, barren.
stérilité, *s.f.*, sterility, barrenness.
stigmate, *s.m.*, stigma, brand, stain.
stigmatiser, *v.a.*, to stigmatise, to brand, to stain.
stimulant, *-e*, *q.adj.*, stimulating. —, *s.m.*, stimulant, stimulus.
stimuler, *v.a.*, to stimulate, to rouse, to incite.
stipulation, *s.f.*, stipulation.
stipuler, *v.a.*, to stipulate, to settle terms.
stratagème, *s.m.*, stratagem, trick, artifice.
strict, *-e*, *q.adj.*, strict, rigorous.
strictement, *adv.*, strictly, rigorously.
strident, *-e*, *q.adj.*, harsh, creaking, shrill.
strophe, *s.f.*, strophe, stanza, verse.
structure, *s.f.*, structure, building, construction.
studieusement, *adv.*, studiously, carefully.
studieu-x, *-se*, *q.adj.*, studious.
stupéfaction, *s.f.*, stupefaction, great astonishment.
stupéfait, *-e*, *q.adj.*, stupefied, astounded.
stupeur, *s.f.*, stupor, insensibility.
stupide, *q.adj.*, stupid, senseless.
stupidement, *adv.*, stupidly, senselessly.
stupidité, *s.f.*, stupidity, senseless thing, nonsense, senselessness.
style, *s.m.*, style, manner, way.
su, *-e*, *p.p.* of *savoir*, *q.v.*
suave, *q.adj.*, sweet, fragrant, agreeable.
suavité, *s.f.*, sweetness, fragrance agreeableness.
subalterne, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, subordinate, inferior, subaltern.
subir, *v.a.*, to undergo, to suffer, to endure, to bear, to go through.
subit, *-e*, *q.adj.*, sudden, unexpected.
subitement, *adv.*, suddenly, unexpectedly.
subjuguer, *v.a.*, to subdue, to conquer, to captivate.
sublime, *q.adj.*, sublime.
submergé, *-e*, *p.p.* of *submerger*, submerged, drowned.
submerger, *v.a.*, to submerge, to inundate, to drown.
subordination, *s.f.*, subordination.
subsistance, *s.f.*, subsistence, maintenance.
subsister, *v.n.*, to subsist, to live, to be in force.
substance, *s.f.*, substance.
substituer, *v.a.*, to substitute, to replace.
subterfuge, *s.m.*, subterfuge, evasion.
subtil, *-e*, *q.adj.*, subtle, fine, quick, sharp, artful.
subtilement, *adv.*, subtly, finely, quickly, sharply, artfully.
subtilité, *s.f.*, subtlety, fineness, quickness, sharpness, artfulness.
subvenir, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to relieve, to help, to provide.
subvention, *s.f.*, relief, grant, subsidy.
succéder, *v.n.*, to succeed, to follow, to inherit, to prosper. *Se* —, *r.v.*, to succeed *or* to follow each other.
succès, *s.m.*, success. *Heureux* —, happy issue.
successeur, *s.m.*, successor.
successi-f, *-ve*, *q.adj.*, successive, in succession.
succession, *s.f.*, succession, inheritance.
successivement, *adv.*, successively, in succession.
succint, *-e*, *q.adj.*, succinct, brief, concise.
succintement, *adv.*, succinctly, briefly, concisely.
succomber, *v.n.*, to succumb, to be overcome, to fall, to yield, to perish.
sucre, *s.m.*, sugar. — *d'orge*, barley-sugar. *En pain de* —, having the shape of a sugar-loaf (*page* 10).
sucré, *-e*, *part.* and *adj.*, sugared, sweetened, sweet.
sucrer, *v.a.*, to sugar.
sud, *s.m.*, south, south wind.
Suède, *s.f.*, Sweden.
Suédois, *-e*, *q.adj.* or *s.m.* or *f.*, Swedish, Swede.
suer, *v.a.* and *n.*, to sweat, to perspire, to ooze, to toil. — *sang et eau*, to toil and moil, to do one's utmost.
sueur, *s.f.*, sweat, perspiration. —*s*, *s.f.pl.*, toil, labour.
suffire, *v.n.* and *irr.* (*suffisant*, *suffi*, *je suffis*, *je suffis*), to be sufficient. *Se* —, *r.v.*, to support oneself, to provide for oneself.
suffisamment, *adv.*, sufficiently, enough.
suffisant, *-e*, *q.adj.*, sufficient.
suffocant, *-e*, *q.adj.*, suffocating, choking, stifling.
suffocation, *s.f.*, suffocation, choking, stifling.
suffoquer, *v.a.* and *n.*, to suffocate, to choke, to stifle.
suggérer, *v.a.*, to suggest, to intimate.

suggestion, *s.f.*, suggestion, intimation.
suicide, *s.m.*, suicide, self-murder, self-murderer.
suintement, *s.m.*, oozing, leaking, running.
suinter, *v.n.*, to ooze, to leak.
suite, *s.f.*, suite, continuation, train, retinue, succession, series, consequence, issue. *A la* —, after, behind. *A la — de*, after, in the train of. *Dans la* —, afterwards, eventually. *De* —, one after another, without interruption, at once. *Par* —, consequently, in consequence. *Par — de*, in consequence of. *Tout de* —, immediately, at once.
suivant, *-e*, *q.adj.*, following, next. —, *s.m.* or *f.*, attendant.
suivant, *prep.*, according to. — *que*, *conj.*, as, according as.
suivre, *v.a.* and *n.*, and *irr.* (*suivant*, *suivi*, *je suis*, *je suivis*), to follow, to come after *or* next to, to pursue, to attend, to imitate, to result. *Se* —, *r.v.*, to follow each other, to be continuous.
sujet, *-te*, *q.adj.*, subject, liable, exposed, prone.
sujet, *s.m.*, subject, reason, person, individual, subject (*of a sovereign*). *Excellent* —, good man, good servant. *Premier* —, principal actor (*at a theatre*). *Au — de*, about, concerning. *A ce* —, about this subject.
sujétion, *s.f.*, subjection, constraint.
superbe, *q.adj.*, superb, splendid.
supercherie, *s.f.*, deceit, fraud, imposition.
superficie, *s.f.*, surface, area.
superficiel, *-le*, *q.adj.*, superficial, shallow.
superficiellement, *adv.*, superficially.
superflu, *-e*, *q.adj.*, superfluous. —, *s.m.*, superfluity, excess.
supérieur, *-e*, *q.adj.*, superior, higher, upper, greater. *Officier* —, field-officer. —, *s.m.*, superior, better.
supérieurement, *adv.*, in a superior manner, in a high degree.
supériorité, *s.f.*, superiority.
superposé, *-e*, *part.* and *adj.*, superposed, placed one over the other.
superposer, *v.a.*, to superpose, to place one over the other.
superstitieu-x, *-se*, *q.adj.*, superstitious.
superstition, *s.f.*, superstition.
supplanter, *v.a.*, to supplant, to take another's place. *Se* —, *r.v.*, to supplant one another.
suppléer, *v.a.* and *n.*, to supply, to make up, to take the place of.
supplice, *s.m.*, execution, torture, anguish. *Le dernier* —, capital punishment.
supplier, *v.a.*, to beseech, to entreat, to supplicate.
support, *s.m.*, support, prop, rest, stand.
supporter, *v.a.*, to support, to bear, to endure. *Se* —, *r.v.*, to support oneself *or* each other, to bear with each other, to be supported.
supposer, *v.a.*, to suppose, to infer, to invent. *Se* —, *r.v.*, to be supposed.
supposition, *s.f.*, supposition.
suppression, *s.f.*, suppression.
supprimer, *v.a.*, to suppress, to take off.
suprématie, *s.f.*, supremacy.
suprême, *q.adj.*, supreme, highest, last.
sur, *prep.*, on, upon, over, above, about, into, concerning. — or *vers les quatre heures*, about 4 o'clock (*page* 141).
sur, *-e*, *q.adj.*, sour.
sûr, *-e*, *q.adj.*, sure, certain, safe, true, trustworthy.
sûr, *adv.*, surely, certainly. *Bien* — ! quite sure! *Bien — que oui*, yes, certainly.
surchargé, *-e*, *p.p.* of ***surcharger***, overloaded, overwhelmed.
surcharger, *v.a.*, to overload, to overcharge, to overwhelm. *Se* —, *r.v.*, to overload oneself.
surcroît, *s.m.*, addition, increase.
surdité, *s.f.*, deafness.
sûrement, *adv.*, surely, certainly.
sûreté, *s.f.*, safety, correctness. *En* —, in safety, safe.
surexcitation, *s.f.*, over-excitement.
surexciter, *v.a.*, to over-excite.
surface, *s.f.*, surface.
surgir, *v.n.*, to rise, to spring up.
surhumain, *-e*, *q.adj.*, superhuman.
surlendemain, *s.m.*, second day after, next day but one.
surmonté, *-e*, *p.p.* of ***surmonter***, surmounted, mastered, overcome. — *d'un haut plumet*, surmounted, adorned with a high plume (*page* 90).
surmonter, *v.a.*, to rise above, to surmount, to overcome, to surpass.
surnager, *v.n.*, to float on the surface, to swim; *fig.*, to remain, to survive.
surnaturel, *-le*, *q.adj.*, supernatural, extraordinary. —, *s.m.*, supernatural.
surnom, *s.m.*, surname.
surnommer, *v.a.*, to surname.
surpasser, *v.a.*, to surpass, to excel, to outdo, to amaze, *Se* —, *r.v.*, to surpass oneself.
surplombé, *-e*, *part*, and *adj.*, overhanging, overhanged. See *Roc*.
surplomber, *v.a.* and *n.*, to overhang.
surplus, *s.m.*, surplus. *Au* —, besides, however.
surprenant, *-e*, *q.adj.*, surprising.
surprendre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *prendre*, *q.v.*), to surprise, to astonish, to catch, to overtake, to overhear. *Se* —, *r.v.*, to surprise oneself, to catch oneself, to perceive with surprise.
surprise, *s.f.*, surprise, deceit. See *Revenir*.
sursaut, *s.m.*, start. *S'éveiller en* —, to start out of one's sleep.

sursis, *s.m.*, delay, respite, reprieve.
surtout, *adv.*, above all, especially.
surveillance, *s.f.*, superintendence, watch.
surveillant, *s.m.*, superintendent, inspector, overseer.
surveiller, *v.a.*, to superintend, to watch, to look after. — *de près*, to watch closely.
survenir, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *venir*, *q.v.*), to occur *or* to happen *or* to arrive unexpectedly, to drop in.
survivre, *v.n.* and *irr.* (*conjug.* like *vivre*, *q.v.*), to survive, to outlive.
sus, *prep.*, upon. *En* —, over and above.
susceptibilité, *s.f.*, irascibility, feelings.
susceptible, *q.adj.*, susceptible, irritable.
susciter, *v.a.*, to raise, to stir up.
suspect, *-e*, *q.adj.*, suspicious, suspected.
suspecter, *v.a.*, to suspect. *Se* —, *r.v.*, to suspect each other.
suspendre, *v.a.*, to suspend, to hang, to hang up, to stop, to delay. *Se* —, *r.v.*, to suspend *or* hang oneself.
suspens (*en*), *adv.*, in suspense.
Suzanne, *s.f.*, Susannah, Susan (*Christian name*).
Swiftson, *s.m.*, Swiftson (*a small river of Sweden*).
Sydney, *s.m.*, Sydney (*the capital of New South Wales*).
sylphe, *s.m.*, sylphe (*an imaginary being inhabiting the air*).
sylphide, *s.f.*, sylphid (*a fairy*).
symbole, *s.m.*, symbol, creed.
symbolique, *q.adj.*, symbolic.
symétrie, *s.f.*, symmetry, harmony.
symétrique, *q.adj.*, symmetrical.
symétriquement, *adv.*, symmetrically.
sympathie, *s.f.*, sympathy, fellow-feeling.
sympathique, *q.adj.*, sympathetic, congenial.
sympathiser, *v.n.*, to sympathise.
symptôme, *s.m.*, symptom, sign, indication.
systématique, *q.adj.*, systematic.
système, *s.m.*, system, plan.

T

Ta, *poss.adj.f.s.*, thy.
tabac, *s.m.*, tobacco, snuff, tobacco-plant.
table, *s.f.*, table, board. — *de nuit*, bed-side table. — *de travail*, study-table. *Se mettre à* —, to sit down at dinner.
tableau, *s.m.*, picture, painting, view, scenery, sight, description, black-board.
tablette, *s.f.*, tablet, note-book, shelf.
tablier, *s.m.*, apron, pinafore.
tabouret, *s.m.*, stool, foot-stool.
tabulaire, *q.adj.*, tabular (*having the form of laminæ or plates*).
tache, *s.f.*, spot, speck, stain, blot.
tâche, *s.f.*, task, task-work.
tacher, *v.a.*, to spot, to stain, to speck, to sully.
tâcher, *v.n.*, to endeavour, to try, to strive.
tacheté, *-e*, *part.* and *adj.*, speckled, spotted.
tacheter, *v.a.*, to speckle, to spot.
tacite, *q.adj.*, tacit, implied.
tacitement, *adv.*, tacitly.
taciturne, *q.adj.*, taciturn, silent.
tact, *s.m.*, touch, tact, feeling.
taille, *s.f.*, cutting, shape, waist, figure, stature. — *bien prise*, handsome figure.
taillé, *-e*, *part.* and *adj.*, cut, shaped. —*s en pointe*, pointed (*page* 192).
tailler, *v.a.*, to cut, to hew, to carve, to make (*pens*).
tailleur, *s.m.*, tailor.
taillis, *s.m.*, copse, underwood.
taire, *v.n.* and *irr.* (*taisant*, *tu*, *je tais*, *je tus*), to say nothing about, to conceal. *Se* —, *r.v.*, to keep silent, to hold one's tongue.
talent, *s.m.*, talent, ability, attainments.
talion, *s.m.*, retaliation.
talisman, *s.m.*, talisman.
talon, *s.m.*, heel, talon.
talonner, *v.a.*, to urge, to pursue close.
talus, *s.m.*, slope, declivity.
tambour, *s.m.*, drum. — *de basque*, tambourine.
tamis, *s.m.*, sieve.
Tamise, *s.f.*, The Thames (*one of the most noted rivers of Great Britain*).
tandis que, *adv.*, while, whilst.
tangible, *q.adj.*, tangible.
tanière, *s.f.*, den.
tanné, *-e*, *q.adj.*, tawny, tan-coloured.
tanner, *v.a.*, to tan.
tannerie, *s.f.*, tan-yard.
tanneur, *s.m.*, tanner.
tant, *adv.*, so much, as much, so many, as many, so, so long, as long. — *mieux*, so much the better. — *pis*, so much the worse. — *que*, as long as.
tante, *s.f.*, aunt.
tantinet, *s.m.*, little bit. *Un* —, somewhat, rather.
tantôt, *adv.*, by and by, presently, just now, a short time ago, sometimes, now. *Il est* — *en ville*, — *en campagne*, he is sometimes in town, sometimes in the country.
tapage, *s.m.*, noise, uproar.
tape, *s.f.*, pat, slap.
taper, *v.a.* and *n.*, to pat, to strike.
tapi, *p.p.* of *se tapir*, *q.v.*, crouching, cowering down, lying hid.
tapinois (*en*), *adv.*, stealthily, slily.
tapir (*se*), *r.v.*, to squat, to cower down, to crouch.
tapis, *s.m.*, carpet, rug.

tapisser, *v.a.*, to carpet, to paper, to deck.
tapisserie, *s.f.*, tapestry, hangings, upholstery, wool-work.
tapissier, *s.m.*, upholsterer.
taquin, *-e*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, teasing; tease.
taquiner, *v.a.*, to tease, to plague, to torment. *Se* —, *r.v.*, to tease each other.
taquinerie, *s.f.*, teasing.
tard, *adv.*, late. *Plus* —, later, afterwards. *Il se fait* —, it is getting late. *Un peu* —, rather late.
tarder, *v.n.*, to delay, to defer, to be long, to loiter. *Il me tarde de* ..., I long to...
tardi-f, *-ve*, *q.adj.*, tardy, late, backward, slow.
tardivement, *adv.*, tardily, slowly.
taré, *-e*, *q.adj.*, damaged, spoilt, ill-famed.
tarière, *s.f.*, terebra, borer (*of insects*).
tarif, *s.m.*, tariff, rate, scale of charges, price-list.
tarir, *v.a.*, to exhaust, to dry up. —, *v.n.* and *se* —, *r.v.*, to be exhausted, to dry up.
tarte, *s.f.*, tart.
tartelette, *s.f.*, tartlet.
tartine, *s.f.*, slice of bread.
tas, *s.m.*, heap, pile.
tasse, *s.f.*, cup.
Tasse (*Le*), Tasso (*Torquato*), Italian poet (*b.* 1544, *d.* 1595).
tâter, *v.a.* and *n.*, to feel, to try, to taste, to examine, to sound.
tâtonnement, *s.m.*, fumbling, groping, hesitation.
tâtonner, *v.n.*, to fumble, to grope, to hesitate.
tâtons (*à*), *adv.*, feeling one's way, groping.
taureau, *s.m.*, bull.
taux, *s.m.*, rate, price.
taverne, *s.f.*, tavern, pot-house.
taxation, *s.f.*, taxation, assessment.
taxe, *s.f.*, tax, rate, assessment.
taxer, *v.a.*, to tax, to rate, to assess. — *de*, to accuse, to call.
te or *t'*, *pers.pron.*, thee, to thee, at thee, from *or* by thee.
Te Deum, *s.m.*, (*pl.*, *Te Deum*), Te Deum.
teindre, *v.a.* and *irr.* (*teignant*, *teint*, *je teins*, *je teignis*), to dye, to tinge, to colour, to stain. *Se* —, *r.v.*, to be dyed *or* coloured.
teint, *-e*, *p.p.* of *teindre*, dyed, tinged, coloured, stained.
teint, *s.m.*, dye, colour, complexion.
teinte, *s.f.*, tint, tinge, hue, colour.
tel, *-le*, *adj.*, such, similar, like. *Telle vie*, *telle fin*, people die as they live. *Tel père*, *tel fils*, like father, like son. *Un tel*, such a one.
tellement, *adv.*, so much, so far.
téméraire, *q.adj.*, bold, rash.
témérairement, *adv.*, boldly, rashly.
témérité, *s.f.*, temerity, boldness, rashness.
témoignage, *s.m.*, testimony, proof, token, mark.
témoigner, *v.a.* and *n.*, to testify, to bear witness, to show, to express, to indicate.
témoin, *s.m.*, witness, proof, token, mark.
tempe, *s.f.*, temple.
tempérament, *s.m.*, constitution, disposition, temper.
tempérance, *s.f.*, temperance, sobriety.
tempérant, *-e*, *q.adj.*, temperate, sober.
température, *s.f.*, temperature.
tempéré, *-e*, *part.* and *adj.*, temperate, mild.
tempérer, *v.a.*, to temper, to soothe, to calm.
tempête, *s.f.*, tempest, storm.
temple, *s.m.*, temple.
temporaire, *q.adj.*, temporary.
temporairement, *adv.*, temporarily.
temporel, *-le*, *q.adj.*, temporal.
temporiser, *v.n.*, to temporise, to delay.
temps, *s.m.*, time, leisure, season, weather. *A* —, in good time, in time. *De* — *à autre*, or *de* — *en* —, from time to time. *En même* —, at the same time.
tenable, *q.adj.*, supportable, tenable.
tenace, *q.adj.*, tenacious, adhesive.
ténacité, *s.f.*, tenacity, adhesiveness, retentiveness (*of memory*).
tenaille, *s.f.*, pincers, plyers.
tendance, *s.f.*, tendency.
tendant, *-e*, *part.* and *adj.*, tending, inclined.
tendon, *s.m.*, tendon, sinew.
tendre, *q.adj.*, tender, soft, delicate, loving, affecting, new (*of bread*).
tendre, *v.a.*, to stretch out, to strain, to hold out, to put up, to spread (*a net*), to set (*a trap*). *Se* —, *r.v.*, to be stretched, to be spread, to stretch.
tendrement, *adv.*, tenderly, lovingly.
tendresse, *s.f.*, tenderness, affection, love.
tendu, *-e*, *part.* and *adj.*, stretched, strained, tight, affected.
ténèbres, *s.f.pl.*, darkness, night, gloom.
ténébreu-x, *-se*, *q.adj.*, dark, gloomy, obscure; *fig.*, secret, underhand, unknown.
tenez, see *tenir*.
tenir, *v.a.* and *irr.* (*tenant*, *tenu*, *je tiens*, *je tins*), to hold, to keep, to possess. — *la mer*, to keep at sea. —, *v.n.*, to hold fast, to stick, to cling, to remain, to resist, to last, to bear, to resemble, to value, to wish, to be contained (in), to hold out (*of troops*). — *à*, to be anxious about, to be attached to. *A quoi tiennent pourtant les choses?* See, however, what events depend upon (*page* 230). *Je ne m'en tiens pas là*, I do not confine myself to this (*page* 241.) *Comment y tiendrait-il?* how could he bear

it, *or* how could he remain there? (*page* 212). *Je n'y tiens guère*, I don't care much for it. *N'y tenait plus*, could not bear it any longer (*page* 119). *Se* —, *r.v.*, to hold fast, to adhere, to remain, to be attached, to be connected, to bear, to support, to participate, to be held (*of assemblies*).
tension, *s.f.*, tension, application.
tentant, *-e*, *q.adj.*, tempting.
tentateur, *s.m.*, tempter.
tentation, *s.f.*, temptation.
tentative, *s.f.*, attempt, endeavour.
tente, *s.f.*, tent.
tenter, *v.a.*, to attempt, to try, to tempt.
tenture, *s.f.*, tapestry, hangings.
ténu, *-e*, *q.adj.*, thin, small.
tenue, *s.f.*, carriage, deportment, appearance. — *des livres*, book-keeping.
tépide, *q.adj.*, tepid.
tergiversation, *s.f.*, tergiversation, evasion.
tergiverser, *v.n.*, to tergiverse, to evade.
terme, *s.m.*, boundary, limit, term, end, expression.
terminé, *-e*, *p.p.* of *terminer*, ended, closed, concluded.
terminer, *v.a.*, to terminate, to end, to conclude. *Se* —, *r.v.*, to end, to be limited, to conclude (*of things*).
terne, *q.adj.*, dull, dim.
terni, *-e*, *p.p.* of *ternir*, tarnished, sullied, stained.
ternir, *v.a.*, to tarnish, to sully, to stain. *Se* —, *r.v.*, to be sullied, to fade.
terrain, *s.m.*, ground, piece of ground, soil.
terrasse, *s.f.*, terrace.
terre, *s.f.*, earth, ground, land, dominion, estate. *A* —, to *or* on the ground, down, ashore. *Par* —, on the ground, down, by land.
terrestre, *q.adj.*, terrestrial, earthly.
terreur, *s.f.*, terror, fright, awe.
terrible, *q.adj.*, terribie, awful. —, *s.m.*, that which is dreadful, awful things.
terriblement, *adv.*, terribly, awfully.
terrier, *s.m.*, burrow, hole, earth.
terrifié, *-e*, *part.* and *adj.*, terrified, dismayed.
terrifier, *v.a.*, to terrify, to dismay.
territoire, *s.m.*, territory.
terroir, *s.m.*, soil, ground.
tertre, *s.m.*, hillock, eminence.
tes, *pl.m.* and *f.* of *ton*, *ta*, *poss.adj.*, thy.
tesson, *s.m.*, fragment of broken glass.
testament, *s.m.*, will, last will and testament.
tête, *s.f.*, head, top (*of things*); *fig.*, brains, sense, wits, presence of mind. *Avoir sa* —, to be in one's senses. *Il n'avait plus sa* —, he had lost his senses *or* he was delirious (*page* 71). *Avoir mal à la* —, to have a headache. *De la* — *aux pieds*, from top to toe, from head to foot. *Faire* — *à* or *tenir* — *à*, to resist, to cope with. *Perdre la* —, to lose one's head *or* wits. — *de mort*, death's-head moth.
tête-à-tête, *s.m.*, private interview *or* conversation. *En* — *à* —, in company with, in private, face to face.
têtu, *-e*, *q.adj.*, obstinate, stubborn.
texte, *s.m.*, text, matter, subject, theme.
textuellement, *adv.*, word for word.
texture, *s.f.*, texture.
thaler, *s.m.*, thaler (*German dollar, worth about* 3 *shillings*).
thé, *s.m.*, tea, tea-party.
Théagène (*Chariclée et*), Theagenes and Chariclea (*Æthiopica*, or *the Loves of, a Greek romance by Heliodorus, bishop of Tricca, in Thessaly, who lived near the end of the fourth century*).
théâtral, *-e* (*no pl.m.*), *q.adj.*, theatrical.
théâtre, *s.m.*, theatre, play-house.
théière, *s.f.*, tea-pot.
thème, *s.m.*, theme, topic, exercise (*at school*).
théologie, *s.f.*, theology, divinity.
théologien, *s.m.*, theologian, divine.
Théophile, *s.f.*, Theophila (*a Christian name*).
théorie, *s.f.*, theory. *En* —, theoretically.
thermal, *-e* (no *pl.m.*), *q.adj.*, thermal. *Eaux* —*es*, thermal waters, hot springs.
thermes, *s.m.pl.*, thermal baths, thermœ.
thermomètre, *s.m.*, thermometer (*an instrument for measuring the variations of heat or temperature*).
thèse, *s.f.*, thesis, discussion, argument.
Thésée, see *Pirithoüs*.
Thomasine, *s.f.*, Thomasina (*Christian name*).
thon, *s.m.*, tunny-fish.
thorax, *s.m.*, thorax, chest (*of the body*).
Thusan (*Jacques*), appointed by Francis I. professor of Greek and Latin poetry in the "Collége des Trois Langues" (*d.* 1546). His real name was *Jacques Toussaint*. See *Danès*.
tiare, *s.f.*, tiara.
tic-tac, *s.m.*, pit-pat, clicking.
tiède, *q.adj.*, tepid, lukewarm.
tièdement, *adv.*, lukewarmly; *fig.*, coolly.
tiédeur, *s.f.*, tepidity, lukewarmness; *fig.*, coolness.
tiédir, *v.n.*, to become tepid (*of things*), to get lukewarm (*of persons*).
tien, *-ne*, *pers.pron.*, thine, *le tien*, *m.s.*, *les tiens*, *m.pl.*, *la tienne*, *f.s.*, *les tiennes*, *f.pl.*, thine.
tien, *s.m.*, thine, thine own. *Les* —*s*, thy family.
tiers, *s.m.*, third, third part.
tige, *s.f.*, stem, stalk.
tigre, *s.m.*, tiger.
tigré, *-e*, *q.adj.*, spotted, speckled.
tigresse, *s.f.*, tigress.
tillac, *s.m.*, deck (*of a ship*).

tilleul, s.m., lime-tree.
timbale, s.f., cup, mug, kettledrum.
timbre, s.m., clock-bell, stamp. — *-poste*, postage-stamp.
timbré, -e, part. and *adj.*, stamped.
timbrer, v.a., to stamp.
timide, q.adj., timid, shy, bashful.
timidement, adv., timidly, bashfully.
timidité, s.f., timidity, shyness, bashfulness.
timon, s.m., helm, tiller (*of a ship*), pole (*of a carriage*).
timonier, s.m., steersman.
tintement, s.m., tinkling, tolling.
tinter, v.a. and *n.*, to toll, to jingle, to ring for.
tir, s.m., shooting, firing.
tirade, s.f., tirade, speech, long string.
tirage, s.m., draught, drawing.
tiraillement, s.m., pulling, disagreement, twitching.
tirailler, v.a., to pull about, to plague. —, *v.n.*, to shoot, to skirmish.
tirailleur, s.m., sharp-shooter, skirmisher.
tirer, v.a. and *n.*, to draw, to pull, to shoot, to fire, to draw out, to extricate, to drag, to fence, to tend, to verge. — *d'affaire*, to extricate from a difficulty, to deliver. — *gloire de*, to glory in, to be proud out. — *parti de*, to turn to account. *Se* —, *r.v.*, to get out, to extricate oneself, to recover (*from illness*). *S'en* —, to get off, to come off, to get over it.
tireur, s.m., shooter, marksman, fencer.
tiroir, s.m., drawer, till.
tison, s.m., brand, firebrand.
tisser, v.a., to weave, to twine. *Se* —, *r.v.*, to be woven.
tisserand, s.m., weaver.
tissu, -e, p.p. of the old French *v. tistre*, now *tisser*, woven.
tissu, s.m., tissue, texture, web.
titre, s.m., title, title-page, name, claim, document. *A juste* —, with good cause, deservedly, justly.
titulaire, s.m., titular, chief.
toast, s.m., toast, health.
tocsin, s.m., alarm-bell.
toge, s.f., toga, robe.
toi, pers.pron., thee, to thee, thyself.
toile, s.f., cloth, linen, canvas, curtain (*in theatres*). — *d'araignée*, cobweb. — *de coton*, cotton-stuff, print.
toilette, s.f., toilet, dress. *Faire sa* —, to dress.
toise, s.f., toise, fathom (6 *feet* or 2 *yards*).
toiser, v.a., to measure. — *des pieds à la tête*, to eye from head to foot.
toison, s.f., fleece.
toit, s.m., roof; *fig.*, house, home.
toiture, s.f., roofing.
tôle, s.f., sheet-iron.
tolérable, q.adj., tolerable, endurable, middling.
tolérablement, adv., tolerably.
tolérance, s.f., toleration, endurance, indulgence.
tolérant, -e, q.adj., tolerant.
tolérer, v.a., to tolerate, to allow. *Se* —, *r.v* to tolerate each other, to be tolerated.
tomate, s.f., tomato, love-apple.
tombe, s.f., tomb, grave.
tombeau, s.m., tomb, grave.
tombée, s.f., fall (*of day*). — *de la nuit*, night-fall.
tomber, v.n., to fall, to fall down, to drop, to sink, to die away. *Faire* —, to throw down, to knock down, to mow down. *Laisser* —, to let fall, to drop.
tome, s.m., volume.
ton, poss.adj. and *s.m.*, thy.
ton, s.m., tone, voice, expression, strain, tune.
tondre, v.a., to shear, to clip.
tondu, -e, p.p. of *tondre*, shorn.
tonne, s.f., tun, ton.
tonneau, s.m., tun, cask.
tonnelier, s.m., cooper.
tonnelle, s.f., arbour.
tonner, v.n. and *imp.*, to thunder.
tonnerre, s.m., thunder. *Coup de* —, clap of thunder.
topaze, s.f., topaz.
toque, s.f., cap.
tordre, v.a., to twist, to wrench. *Se* —, *r.v.*, to twist, to writhe.
tordu, -e, p.p. of *tordre*, twisted, contorted.
torpeur, s.f., torpor.
torrent, s.m., torrent, stream, flood.
tort, s.m., wrong, fault, injury. *A* —, wrongly. *Avoir* —, to be wrong. *Faire* — *à*, to wrong, to be prejudicial to. *Réparer ses —s*, to atone for the wrong one has done.
tortiller, v.a., to twist. *Se* —, *r.v.*, to wriggle.
tortue, s.f., tortoise, turtle.
tortueu-x, -se, q.adj., winding, tortuous, crooked.
torture, s.f., torture, torment.
torturer, v.a., to torture, to torment.
tôt, adv., soon, early, shortly. — *ou tard*, sooner or later.
total, -e, q.adj., total, whole, entire. —, *s.m.*, whole, sum total. (*Pl.*, *totaux*).
totalement, adv., totally, entirely, wholly.
totalité, s.f., totality, whole. *En* —, the whole.
touchant, -e, q.adj., touching, moving, affecting, impressive.
touchant, prep., regarding, concerning.
toucher, v.a. and *n.*, to touch, to handle, to receive (*money*), to touch on, to allude, to move, to affect, to concern, to play (*a musical instrument*), to draw near, to call of (*of ships*).
toucher, s.m., feeling (*sense*), touch.
touffe, s.f., tuft, clump, bunch.
touffu, -e, q.adj., tufted, bushy, thick (*wood, bush*).

toujours, *adv.*, always, ever, for ever.
tour, *s.f.*, tower.
tour, *s.m.*, turn, winding, circuit, course, trick, turning-lathe. *A son* —, in one's turn. — *à* —, in turns.
tourbillon, *s.m.*, whirlwind, vortex.
tourbillonner, *v.n.*, to whirl.
tourelle, *s.f.*, turret.
tourment, *s.m.*, torment, plague.
tourmentant, *-e*, *q.adj.*, tormenting, troublesome.
tourmente, *s.f.*, storm, tempest.
tourmenter, *v.a.*, to torment, to plague. *Se* — *r.v.*, to be uneasy, to be agitated, to torment oneself.
tournant, *-e*, *part.* and *adj.*, turning. —, *s.m.*, turn, corner, whirlpool.
tournée, *s.f.*, round (*visit*), walk.
tourner, *v.a.* and *n.*, to turn, to go round, to wind round, to translate, to interrogate, to outflank, to wheel round, to turn out, to prove oneself. *Se* —, *r.v.*, to turn round, to turn away, to change, to become.
Tournon (*François de*), archbishop of Bourges (*afterwards of Lyons*) and cardinal (*b.* 1489, *d.* 1562).
tournoyer, *v.n.*, to whirl round and round ; *fig.*, to beat about the bush.
tournure, *s.f.*, figure, shape, turn, direction.
tourte, *s.f.*, fruit-pie.
tourterelle, *s.f.*, turtle-dove.
Toussaint, *s.f.*, All-Saints'-day.
tout, *-e* (*pl.m.*, *tous* ; *pl.f.*, *toutes*), *indef. adj.*, all, every, each. *Tous les jours*, every day.
tout, *s.m.*, whole, everything. *En* —, in all, altogether.
tout, *adv.*, wholly, quite, entirely, however, though, whilst. — *à fait*, quite, entirely. — *à l'heure*, presently, not long ago. — *de même*, rather, all the same, and yet, after all, still. —*en* (*followed by a pres.part.*), while, whilst. — *en dormant*, whilst sleeping. — *en servant*, whilst *or* at the same time he waited upon.
toutefois, *adv.*, however, nevertheless, yet.
tout-ensemble, *s.m.*, whole.
toute-puissance, *s.f.*, omnipotence.
tout-puissant, *q.adj.* (*m. only*), omnipotent, Almighty.
toux, *s.f.*, cough.
tracas, *s.m.*, stir, bustle, noise, annoyance.
tracasser, *v.a.*, to vex, to annoy.
trace, *s.f.*, trace, track, footstep.
tracer, *v.a.*, to trace, to draw out, to lay out.
tradition, *s.f.*, tradition.
traditionnel, *-le*, *q.adj.*, traditional.
traducteur, *s.m.*, translator.
traduction, *s.f.*, translation.
traduire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *conduire*, *q.v.*), to translate, to construe, to explain. *Se* —, *r.v.*, to be explained, to be translated, to be expressed, to manifest itself.
trafic, *s.m.*, traffic, trading.
tragédie, *s.f.*, tragedy.
tragédien, *-ne*, *s.m.* or *f.*, tragedian.
tragique, *q.adj.*, tragic, tragical.
tragiquement, *adv.*, tragically.
trahir, *v.a.*, to betray, to disclose, to deceive, to reveal, to show, *Se* —, *r.v.*, to betray oneself.
trahison, *s.f.*, treachery, treason.
train, *s.m.*, pace, rate, retinue, raft, float (*of wood*). — *de prince*, princely pace, *i.e.*, very fast (*page* 232). *Être en* —, to go on, to be in high spirits, to be in the act (of).
traînant, *-e*, *q.adj.*, dragging, drawling, slow.
traîneau, *s.m.*, sledge, truck.
traîné, *-e*, *part.* and *adj.*, dragged, drawn.
traînée, *s.f.*, trail, train.
traîner, *v.a.*, to drag, to draw, to draw out, to drawl. *Se* —, *r.v.*, to crawl, to creep.
traire, *v.a.* and *irr.* (*trayant*, *trait*, *je trais*, *no past def.*), to milk.
trait, *s.m.*, arrow, shaft, dart, draught, feature, point, train (*of boats*), trace (*harness*), fact (*in history*), deed. *Bête de* —, draught animal.
traitable, *q.adj.*, tractable, docile.
traite, *s.f.*, exportation. — *des esclaves* or *des noirs*, slave-trade.
traité, *s.m.*, treatise, treaty, agreement.
traitement, *s.m.*, treatment, usage, salary.
traiter, *v.a.*, to treat, to negotiate, to entertain. — *de*, to call. *Se* —, *r.v.*, to treat oneself, to live (*well* or *bad*).
traî-tre, *-tresse*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, treacherous ; traitor, treacherous person.
trajet, *s.m.*, passage, voyage, journey.
trame, *s.f.*, weft ; *fig.*, course, plot.
tramer, *v.a.*, to plot, to hatch.
tranchant, *-e*, *q.adj.*, cutting, sharp, peremptory. —, *s.m.*, sharp edge, edge.
tranche, *s.f.*, slice, edge. *Livre doré sur* —*s*, gilt-edged book.
tranchée, *s.f.*, trench, drain.
trancher, *v.a.*, to cut, to settle, to decide. — *sur*, to have a glaring effect, to contrast strongly.
tranquille, *q.adj.*, quiet, easy, still, calm. *Soyez* —, do not be uneasy !
tranquillement, *adv.*, quietly, calmly.
tranquilliser, *v.a.*, to quiet, to still. *Se* —, *r.v.*, to become quiet *or* still.
transaction, *s.f.*, transaction, compromise.
transatlantique, *q.adj.*, transatlantic.
transcrire, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *écrire*, *q.v.*), to transcribe, to copy.
transe, *s.f.*, fright, apprehension.
transférer, *v.a.*, to remove, to transfer, to convey, to postpone.
transformation, *s.f.*, transformation.

transformer, *v.a.*, to transform, to change. *Se —*, *r.v.*, to be transformed, to be changed.
transfuge, *s.m.*, fugitive, deserter.
transgresser, *v.a.*, to transgress, to trespass against.
transgression, *s.f.*, transgression, violation.
transi, *-e*, *part.* and *adj.*, chilled.
transiger, *v.n.*, to come to terms.
transir, *v.a.*, to chill, to benumb (*with cold*). —, *v.n.*, to be chilled, to be benumbed, to shiver.
transition, *s.f.*, transition.
transitoire, *q.adj.*, transient, transitory.
translation, *s.f.*, removal.
transmettre, *v.a.* and *irr.* (*conjug.* like *mettre*, *q.v.*), to transmit, to forward, to hand down. *Se —*, *r.v.*, to be transmitted, to be forwarded, to be handed down.
transmission, *s.f.*, transmission, transfer.
transparence, *s.f.*, transparency.
transparent, *-e*, *q.adj.*, transparent. —, *s.m.*, transparency, transparent paper.
transpercer, *v.a.*, to pierce through, to shoot through, to run through.
transpiration, *s.f.*, perspiration.
transpirer, *v.n.*, to perspire, to transpire (*of things*).
transplantation, *s.f.*, transplantation, transplanting.
transplanter, *v.a.*, to transplant. *Se —*, *r.v.*, to be transplanted.
transport, *s.m.*, conveyance, carriage, transport, transport-ship ; *fig.*, rapture, great joy.
transporter, *v.a.*, to carry, to convey, to remove, to transport ; *fig.*, to enrapture, to overwhelm. *Se —*, *r.v.*, to go, to repair.
trappe, *s.f.*, trap-door.
trapu, *-e*, *q.adj.*, stubbly, thick-set.
travail, *s.m.*, work, toil. (*Pl.*, *travaux.*)
travailler, *v.a.* and *n.*, to work, to be industrious, to study, to be occupied, to endeavour, to work up, to fashion, to torment. *Se —*, *r.v.*, to torment oneself *or* each other, to excite, to study, to be worked (*of things*).
travailleur, *s.m.*, laborious man, workman.
travers, *s.m.*, breadth ; *fig.*, fault, defect, freak, whim, ridicule. *A —*, *prep.*, through. *Au — de*, through. *De —*, crooked, askew, awry. *En —*, *adv.*, across, cross-wise.
traverse, *s.f.*, cross-beam, girder, cross-road.
traversé, *-e*, *p.p.* of *traverser*, crossed.
traversée, *s.f.*, passage, voyage.
traverser, *v.a.* and *n.*, to cross, to go through, to lie across, to glide through. *Se —*, *r.v.*, to be crossed (*of things*), to cross each other, to go through each other, to thwart each other (*of persons*).
travestir, *v.a.*, to disguise, to misrepresent. *Se —*, *r.v.*, to disguise oneself.
travestissement, *s.f.*, disguise.
trébucher, *v.n.*, to stumble ; *fig.*, to err.
trèfle, *s.m.*, trefoil, clover.
treillage, *s.m.*, lattice, lattice-work.
treille, *s.f.*, vine-arbour, vine.
treize, *num.adj.card.*, thirteen.
treizième, *num.adj. ord.* and *s.m.*, thirteenth.
tremblant, *-e*, *part.* and *adj.*, trembling, quivering, shivering.
tremblement, *s.m.*, trembling, shaking, quivering. *— de terre*, earthquake.
trembler, *v.n.*, to shake, to tremble, to quiver, to flutter, to fear, to dread.
tremblotant, *-e*, *part.* and *adj.*, tremulous, trembling, quivering, flickering shivering.
trembloter, *v.n.*, to shiver, to quiver, to flicker.
trempe, *s.f.*, steeping (*of steel*) ; *fig.*, character, quality.
trempé, *-e*, *part.* and *adj.*, soaked, wet through.
tremper, *v.a.*, to steep, to dip, to wet through, to temper (*steel*).
trentaine, *s.f.*, thirty, about thirty.
trente, *num.adj.card.*, thirty.
Trente, *s.m.*, Trent *or* Trient, *Trento* in Italian (*a city of Austria, in Tyrol, on the Adige, where the assemblage of Catholic prelates from all parts of Europe took place in* 1545).
trentième, *num.adj.ord.* and *s.m.*, thirtieth.
trépas, *s.m.*, death, decease.
trépassé *-e*, *past.*, *adj.* and *s.m.* or *f.*, deceased ; dead person.
très, *adv.*, very, very much, most.
trésor, *s.m.*, treasure, treasury.
trésorier, *s.m.*, treasurer.
tressaillement, *s.m.*, start, starting.
tressaillir, *v.n.* and *irr.* (*tressaillant*, *tressailli*, *je tressaille*, *je tressaillis*), to start, to quake, to thrill, to tremble, to leap. *Faire —* (*fig.*), to affect, to move, to inspire, to electrify.
tresse, *s.f.*, tress, plait.
tresser, *v.a.*, to plat, to weave, to twist.
tréteau, *s.m.*, trestle. *—x*, *s.m.pl.*, stage, boards.
trêve, *s.f.*, truce. *— de* ..., no more ..., enough ...
triage, *s.m.*, sorting, choosing.
triangle, *s.m.*, trivet, triangle.
triangulaire, *q.adj.*, triangular.
tribord, *s.m.*, starboard.
tribu, *s.f.*, tribe, caste.
tribulation, *s.f.*, tribulation, trial.
tribun, *s.m.*, tribune.
tribunal, *s.m.*, tribunal. (*Pl.*, *tribunaux.*)
tribune, *s.f.*, tribune, gallery, platform.
tribut, *s.m.*, tribute.
tributaire, *q.adj.* and *s.m.*, tributary.
tricolore, *q.adj.*, tricoloured.
tricoter, *v.a.* and *n.*, to knit.

trident, *s.m.*, trident, three-pronged spear.
trier, *v.a.*, to sort, to pick out.
trille, *s.m.*, shaking, shake, trill (*in music*).
trimestre, *s.m.*, quarter, three months.
Trinité, *s.f.*, Trinity. *La* —, Trinity Sunday. *La* —, *Trinidad* (*the most S. of the British W. India islands*).
triomphal, *-e* (*pl.m.*, *triomphaux*), *q.adj.*, triumphal, triumphant.
triomphalement, *adv.*, triumphantly.
triomphant, *-e*, *q.adj.*, triumphant, beaming with joy.
triomphe, *s.m.*, triumph.
triompher, *v.n.*, to triumph, to be triumphant.
triple, *q.adj.* and *s.m.*, threefold, treble.
triste, *q.adj.*, mournful, melancholy, sad, poor.
tristesse, *s.f.*, sadness, melancholy, dulness, dreariness.
trivial, *-e* (*pl.m.*, *triviaux*), *q.adj.*, trivial, vulgar.
trois, *num.adj.card.*, three. *Tous* —, the three together.
troisième, *num.adj.ord.* and *s.m.*, third.
troisièmement, *adv.*, thirdly.
trombe, *s.f.*, water-spout.
trompe, *s.f.*, hunting-horn, proboscis, trunk (*of elephants and insects*).
tromper, *v.a.*, to deceive, to take in, to betray, to mislead, to divert. *Se* —, *r.v.*, to deceive oneself, to make a mistake, to be mistaken.
tromperie, *s.f.*, deceit, imposition.
trompette, *s.f.*, trumpet. —*s.m.*, trumpeter.
trompeu-r, *-se*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, deceitful, fallacious, deceptive; deceiver, cheat.
tronc, *s.m.*, trunk (*of trees*), poor-box.
tronçon, *s.m.*, stump, fragment.
trône, *s.m.*, throne.
tronquer, *v.a.*, to mutilate, to maim.
trop, *adv.*, too, too much, too many.
trophée, *s.m.*, trophy.
tropical, *-e* (*pl.m.*, *tropicaux*), *q.adj.*, tropical.
tropique, *s.m.*, tropic.
trot, *s.m.*, trot. *Grand* —, full trot. *Aller au* —, to trot.
trotter, *v.n.*, to trot, to run about.
trottiner, *v.n.*, to toddle, to run about.
trottoir, *s.m.*, footpath, pavement.
trou, *s.m.*, hole, opening, gap, orifice, mouth.
trouble, *q.adj.*, thick, muddy (*of water*), cloudy, overcast (*of the weather*). —, *s.m.*, disturbance, disorder, uneasiness, trouble.
troubler, *v.a.*, to disturb, to make muddy, to annoy, to put out, to destroy the harmony of, to dim (*the sight*). *Se* —, *r.v.*, to get muddy (*of water*), to get disturbed, to become confused (*of persons*), to get overcast (*of the weather*), to become dim (*of the sight*).
troupe, *s.f.*, troop, multitude, band, gang, company (*of soldiers* or *actors*), flock, herd. —*s*, *s.f.pl.*, troops.
troupeau, *s.m.*, flock, herd.
troupier, *s.m.*, soldier.
trouvaille, *s.f.*, finding, godsend, discovery.
trouver, *v.a.*, to find, to meet, to think, to deem, to judge, to like. *Se* —, *r.v.*, to find oneself, to be (*at a certain place*), to lie, to feel oneself, to happen. *Je ne m'en trouve pas plus mal*, I am not the worst for it (*page* 242). *Puisque tu t'y trouves bien*, since you are comfortable here (*page* 153). *Il se trouva que*, it happened that.
truelle, *s.f.*, trowel.
truite, *s.f.*, trout.
tu, *pers.pron.*, thou.
tube, *s.m.*, tube, pipe, duct.
tubercule, *s.m.*, tubercle.
tubéreuse, *s.f.*, tuberose.
tubéreu-x, *-se*, *q.adj.*, tuberous.
tubulaire, *q.adj.*, tubular.
tuer, *v.a.* and *n.*, to kill, to destroy, to tire to death. *Se* —, *r.v.*, to kill oneself, to commit suicide, to kill each other, to wear oneself out (in).
tuile, *s.f.*, tile.
Tuileries (*Les*), *s.f.pl.*, The Tuileries (*palace and public garden in Paris*).
tulipe, *s.f.*, tulip.
tumeur, *s.f.*, tumour.
tumulte, *s.m.*, tumult, uproar.
tumultueu-x, *-se*, *q.adj.*, tumultuous, riotous.
turban, *s.m.*, turban.
turbulence, *s.f.*, turbulence, vivacity, wildness.
turbulent, *-e*, *q.adj.*, turbulent, restless wild.
Tur-c, *-que*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, Turkish; Turk, Turkish woman.
tutélaire, *q.adj.*, tutelary, protecting.
tutelle, *s.f.*, tutelage, protection, guardianship, wardship.
tuteur, *s.m.*, guardian; prop (*for plants*).
tuyau, *s.m.*, pipe, tube, stalk, flue (*of a chimney*).
type, *s.m.*, type, model, character.
typographe, *s.m.*, typographer, printer.
typographie, *s.f.*, typography, printing.
tyran, *s.m.*, tyrant.
tyrannie, *s.f.*, tyranny.
tyrannique, *q.adj.*, tyrannical.
tyranniquement, *adv.*, tyrannically.
tyranniser, *v.a.*, to tyrannise (over).

U

Ubiquité, *s.f.*, ubiquity, omnipresence.
uhlan, *s.m.*, uhlan (*light cavalry soldier*).
ulcère, *s.m.*, ulcer, dangerous sore.
ulcérer, *v.a.*, to ulcerate; *fig.*, to embitter, to exasperate. *S'*—, *r.v.*, to become ulcerated.
ultérieur, *-e*, *q.adj.*, ulterior, subsequent, further.

ultérieurement, *adv.*, subsequently, later, afterwards.
Ulysse, *s.m.*, Ulysses (*used as a Christian name* [*page* 128 *and following*]).
un, -e, *indef.art.*, a, an.
un, -e, *adj.*, *num.card.*, and *indef.*, one. *L'— l'autre*, *l'—e l'autre*, *les —s les autres*, *les —es les autres*, one another, each other. *Les —s et les autres*, both, everybody. *L'— ou l'autre*, either. *Ni l'— ni l'autre*, neither.
unanime, *q.adj.*, unanimous.
unanimement, *adv.*, unanimously.
unanimité, *s.f.*, unanimity. *A l'—*, unanimously.
uni, -e, *part.* and *adj.*, united, even, smooth.
unième, *num.adj.ord.*, first.
uniforme, *q.adj.* and *s.m.*, uniform, regimentals.
uniformément, *adv.*, uniformly.
uniformité, *s.f.*, uniformity.
union, *s.f.*, union.
unique, *q.adj.*, only, sole, single.
uniquement, *adv.*, only, solely.
unir, *v.a.*, to unite, to join, to smooth, to level. *S'—*, *r.v.*, to unite, to be united, to be allied, to get smooth.
unisson, *s.m.*, unison. *A l'—*, in unison, in concert.
unité, *s.f.*, unit, unity.
univers, *s.m.*, universe.
universel, -le, *q.adj.*, universal, general.
universellement, *adv.*, universally.
université, *s.f.*, university.
urgence, *s.f.*, urgency, necessity.
urgent, -e, *q.adj.*, urgent, pressing.
urne, *s.f.*, urn.
usage, *s.m.*, use, usage, habit, wear (see *effet*). *Faire — de*, to use.
user, *v.a.*, to use, to wear out, to consume, to exhaust. —, *v.n.*, to make use (of). *S'—*, *r.v.*, to be used up, to be consumed, to wear away, to be exhausted.
usine, *s.f.*, manufactory, works.
usité, -e, *part.* and *adj.*, used, in use.
ustensile, *s.m.*, tool, utensil. *—s de travail*, working-tools.
usuel, -le, *q.adj.*, usual, customary.
usuellement, *adv.*, usually, customarily.
usure, *s.f.*, wear and tear, usury.
usurier, *s.m.*, usurer.
usurpa-teur, -trice, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, usurping; usurper.
usurpation, *s.f.*, usurpation, encroachment.
usurper, *v.a.* and *n.*, to usurp, to encroach, to assume, to monopolise. — *la parole*, to engross the conversation (*page* 20).
utile, *q.adj.*, useful, beneficial, serviceable, profitable. —, *s.m.*, useful, utility.
utilement, *adv.*, usefully, beneficially, profitably.
utiliser, *v.a.*, to make use of, to avail oneself of, to employ. *S'—*, *r.v.*, to make oneself useful, to be utilised.
utilité, *s.f.*, utility, usefulness, benefit, service.

V

Va! *imper.* of *aller*, *q.v.*, well! be it so! believe me! *— pour cela!* agreed! done!
vacance, *s.f.*, vacancy. *—s*, *s.f.pl.*, vacation, holidays.
vacant, -e, *q.adj.*, vacant, unoccupied.
vacarme, *s.m.*, tumult, uproar.
vache, *s.f.*, cow.
vacillant, -e, *part.* and *adj.*, vacillating, wavering.
vacillation, *s.f.*, vacillation, wavering.
vaciller, *v.n.*, to vacillate, to waver, to stagger.
vagabond, -e, *q.adj.*, vagrant, wandering (*of things*). —, *s.m.*, vagabond, vagrant. *Le petit —*, the little wanderer (*Jacques Amyot* [*b. at Melun*, 1513; *d. at Auxerre*, 1593], *tutor to the children of Henry II., of France, high almoner of Charles IX., under whom the massacre of St. Bartholomew took place* [*24th August*, 1572], *and commander of the Order of The Holy Ghost, under Henry III.*).
vagabonder, *v.n.*, to wander, to be a vagabond. *— par la ville*, to wander about the town (*page* 151).
vague, *s.f.*, wave, billow.
vague, *q.adj.*, vague, undefined, uncertain. —, *s.m.*, vagueness, uncertainty, the uncertain.
vaguement, *adv.*, vaguely.
vaillamment, *adv.*, valiantly, gallantly.
vaillance, *s.f.*, valour, gallantry.
vaillant, -e, *q.adj.*, valiant, valorous, gallant.
vain, -e, *q.adj.*, vain, useless, haughty, self-conceited, foolish. *En —*, in vain, to no purpose. *—es paroles*, idle words.
vaincre, *v.a.*, *n.*, and *irr.* (*vainquant, vaincu, je vaincs, je vainquis*), to vanquish, to conquer, to subdue, to overcome, to master. *Se —*, *r.v.*, to conquer each other, to subdue one's passions. *Se laisser —*, to allow oneself to be conquered, to allow oneself to be persuaded *or* moved, to yield.
vaincu, -e, *p.p.* of *vaincre*, conquered. —, *s.m.*, conquered enemy.
vainement, *adv.*, vainly, in vain.
vainqueur, *s.m.*, conqueror, winner.
vaisseau, *s.m.*, ship, vessel.
vaisselle, *s.f.*, plates and dishes, plate. — *d'or*, gold plate. — *d'argent*, silver plate.
Valence, *s.f.*, Valence (*a town of France, in the department of the Drôme, on the Rhône*, 56 *miles from Lyons*).
valet, *s.m.*, man-servant, valet.
valeur, *s.f.*, value, worth, valour, gallantry, courage, bravery.

valeureusement, *adv.*, valiantly, gallantly.
valeureu-x, *-se*, *q.adj.*, valiant, valorous.
valide, *q.adj.*, healthy, good, valid.
validité, *s.f.*, validity, availableness.
valider, *v.a.*, to render valid.
valise, *s.f.*, portmanteau. — *à main*, small portmanteau (*i.e.*, which can be carried by hand).
vallée, *s.f.*, valley, vale.
vallon, *s.m.*, vale, valley.
Valmy, *s.m.*, Valmy (*a town of France in the department of the Marne, where the Prussians were defeated by the French, in* 1792).
valoir, *v.n.* and *irr.* (*valant*, *valu*, *je vaux*, *je valus*), to be worth. — *mieux*, to be better, to be preferable. — *moins*, to be worth less. *Faire* —, to farm, to cultivate, to set off, to praise up. *Se faire* —, to put oneself forward, to keep up one's importance. —, *v.a.*, to be worth, to yield, to procure, to cause, to be the cause of.
valve, *s.f.*, valve, trap.
van, *s.m.*, fan (*for winnowing*).
vanité, *s.f.*, vanity, self-conceit.
vaniteu-x, *-se*, *q.adj.*, full of vanity, conceited.
vanner, *v.a.*, to winnow, to husk.
vanneur, *s.m.*, winnower.
vanter, *v.a.*, to praise, to extol. *Se* —, *r.v.*, to praise oneself, to boast, to brag.
vapeur, *s.f.*, vapour, steam, exhalation. *A la* —, by steam. *Machine à* —, steam-engine.
vaporeu-x, *-se*, *q.adj.*, vaporous, aerial.
vaquer, *v.n.*, to be vacant, to apply oneself (to).
Var, *s.m.*, Var (*a frontier river of France and Italy, which gives its name to a south-eastern department of France*).
variable, *q.adj.*, variable, changeable, unsettled.
variation, *s.f.*, variation.
varier, *v.a.* and *n.*, to vary, to diversify, to variegate, to differ, to be different, to disagree.
variété, *s.f.*, variety, diversity, variegation.
vase, *s.f.*, mud, slime.
vase, *s.m.*, vase, vessel, pot (*for flowers*).
vasque, *s.f.*, basin (*of a fountain*).
vaste, *q.adj.*, vast, great, spacious.
vautour, *s.m.*, vulture.
veau, *s.m.*, calf (*animal*), veal (*meat*).
végétal, *-e* (*pl.m.*, *végétaux*), *q.adj.*, vegetable.
végétation, *s.f.*, vegetation.
véhémence, *s.f.*, vehemence.
véhément, *-e*, *q.adj.*, vehement, violent.
véhicule, *s.m.*, vehicle, carriage, conveyance.
veille, *s.f.*, watch, night-watch, eve. —*s*, *s.f.pl.*, labours, nights.
veillée, *s.f.*, sitting up, working at night, evening. —*s d'hiver*, winter evenings.
veiller, *v.a.* and *n.*, to look after, to watch, to be awake, to sit up, to attend, to take care.
veine, *s.f.*, vein.
vélocité, *s.f.*, velocity, swiftness.
velours, *s.m.*, velvet.
velouté, *-e*, *q.adj.*, velvety, soft, rich-coloured.
velouter, *v.a.*, to give the appearance of velvet, to cover with down.
velu, *-e*, *q.adj.*, hairy, shaggy.
venant, *s.m.*, comer.
vendange, *s.f.*, vintage.
vendanger, *v.a.* and *n.*, to gather the grapes, to gather.
vendeu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, vendor, seller.
vendre, *v.a.*, to sell. — *en détail*, to sell retail. — *en gros*, to sell wholesale.
vendredi, *s.m.*, Friday.
vénéneu-x, *-se*, *q.adj.*, venomous, poisonous (*of plants*).
vénérable, *q.adj.*, venerable, time-honoured.
vénération, *s.f.*, veneration.
vénérer, *v.a.*, to venerate, to hold in veneration.
vengeance, *s.f.*, vengeance, revenge.
venger, *v.a.*, to revenge, to avenge. *Se* —, *r.v.*, to revenge oneself, to be revenged.
veng-eur, *-eresse*, *q.adj.*, and *s.m.* or *f.*, avenging, revengeful; avenger.
venimeu-x, *-se*, *q.adj.*, venomous (*of animals*), malignant.
venin, *s.m.*, venom, poison.
venir, *v.n.* and *irr.* (*venant*, *venu*, *je viens*, *je vins*), to come, to repair (to), to come in, to grow, to reach, to happen, to result. — *de*, to have just. *En* —, to proceed, to have recourse (to), to be reduced (to). — *à bout de*, see *bout*. *Vouloir en* —, to aim at.
vent, *s.m.*, wind, gale, breath. *Par le* — *qu'il fait*, with such wind as this, by such windy weather.
vente, *s.f.*, sale.
ventre, *s.m.*, stomach, belly.
venu, *-e*, *p.p.* of *venir*, come, comer. *Bien* —, welcome. *Le premier* —, the first come, the first person one meets with, any one.
venue, *s.f.*, coming, arrival.
Vénus, *s.f.*, Venus, vesper. *L'astre de* —, the evening star.
ver, *s.m.*, worm, mite. — *à soie*, silk-worm.
véracité, *s.f.*, veracity.
véranda or *vérandah*, *s.f.*, veranda (*a covered balcony or open portico*).
verbal, *-e* (*pl.m.*, *verbaux*), *q.adj.*, verbal.
verbe, *s.m.*, verb, voice, tone.
verdict, *s.m.*, verdict.
verdir, *v.a.*, to paint green, to cover with foliage. —, *v.n.*, to grow green (*of plants*).

verdure, *s.f.*, verdure, greenness, vegetables, grass, green branches.
verge, *s.f.*, rod, verge, rood (*measure*).
verger, *s.m.*, fruit-garden, orchard.
verglas, *s.m.*, coating of ice (*on the roads*).
vergue, *s.f.*, yard (*of a ship*).
véridique, *q.adj.*, veracious, truthful.
vérifier, *v.a.*, to look over, to examine, to verify.
véritable, *q.adj.*, true, real, true-hearted.
véritablement, *adv.*, truly, really, indeed.
vérité, *s.f.*, truth. *A la* —, in truth, truly. *En* —, indeed, in truth.
vermeil, *-le*, *q.adj.*, ruby, vermilion, ruddy, rosy, golden. —, *s.m.*, silver gilt.
vermisseau, *s.m.*, small worm, grub.
vernir, *v.a.*, to varnish, to glaze.
vernis, *s.m.*, varnish, polishing, glaze.
vernissé, *-e*, *part.* and *adj.*, varnished, glazed.
vernisser, *v.a.*, to varnish, to glaze.
verre, *s.m.*, glass, tumbler.
verrou, *s.m.*, bolt. *Fermer au* —, to bolt. (*Pl.*, *verrous.*)
vers, *s.m.*, verse. —, *blanc*, blank verse.
vers, *prep.*, towards, about.
Versailles, *s.m.*, Versailles (*a town of France*, 10 *miles from Paris*, *capital of the department of Seine-and-Oise*, *and long the residence of the court*).
versant, *s.m.*, side (*of mountains*).
verse (*à*), *adv.*, fast, hard (*of rain*). *Pleuvoir à* —, to pour.
versé, *-e*, *q.adj.*, versed, skilled.
verser, *v.a.*, to pour, to discharge, to overturn, to throw, to pay in. — *des larmes*, to shed tears. —, *v.n.*, to overturn (*of carriages*). *Se* —, *r.v.*, to fall (in), to empty itself (*of a river*).
vert, *-e*, *q.adj.*, green, sour, unripe, robust. — *tendre*, light green. —, *s.m.*, green, grass.
vertige, *s.m.*, vertigo, giddiness.
vertu, *s.f.*, virtue, property, quality.
vertueu-x, *-se*, *q.adj.*, virtuous.
veste, *s.f.*, jacket.
vestiaire, *s.m.*, vestiary, cloak-room.
vestibule, *s.m.*, entrance-hall.
vestige, *s.m.*, vestige, trace, mark.
vêtement, *s.m.*, vestment, garment, dress, clothes.
vétéran, *s.m.*, veteran, old soldier.
vétille, *s.f.*, trifle.
vêtir, *v.a.* and *irr.* (*vêtant*, *vêtu*, *je vêts*, *je vêtis*), to clothe, to dress. *Se* —, *r.v.*, to dress oneself.
vêtu, *p.p.* of *vêtir*, dressed, clothed, clad, arrayed.
vétusté, *s.f.*, oldness, old age, decay.
veuf, *s.m.*, widower.
veuve, *s.f.*, widow.
vexant, *-e*, *part.* and *adj.*, vexing.
vexation, *s.f.*, vexation, molestation.
vexer, *v.a.*, to vex, to molest.
viande, *s.f.*, meat, viand.
vibrer, *v.n.*, to vibrate. *Faire* —, to vibrate.
vice, *s.m.*, vice, fault.
vicié, *part.* and *adj.*, vitiated, corrupted, foul (*air*).
vicier, *v.a.*, to corrupt, to vitiate, to taint. *Se* —, *r.v.*, to become vitiated *or* corrupt.
vicieusement, *adv.*, viciously.
vicieu-x, *-se*, *q.adj.*, vicious, defective.
vicissitude, *s.f.*, vicissitude, change.
victime, *s.f.*, victim, sufferer.
victoire, *s.f.*, victory. *Remporter une* —, to gain a victory.
victorieusement, *adv.*, victoriously.
victorieu-x, *-se*, *q.adj.*, victorious.
vide, *q.adj.*, empty, void, vacant, vacuous. —, *s.m.*, void, blank, chasm, vacuum, emptiness.
vider, *v.a.*, to empty, to vacate, to drain off. *Se* —, *r.v.*, to empty itself, to get empty (*of things*).
vie, *s.f.*, life, life-time, days, livelihood, course of life, blood (*page* 210). *A la* — *et à la mort*, in life and death for ever. *Ma* — *aimée*, the life I loved *or* my life of love (*page* 23).
vieil, *-le*, *q.adj.*, see *vieux*.
vieillard, *s.m.*, old man.
vieille, *q.adj.*, see *vieux*.
vieille, *s.f.*, old woman.
vieillesse, *s.f.*, old age, oldness (*of things*).
vieilli, *-e*, *part.* and *adj.*, grown old, old.
vieillir, *v.a.* and *n.*, to make old, to grow old, to become obsolete.
vieillissant, *-e*, *part.* and *adj.*, growing old.
Vienne, *s.f.*, Vienna ([*Wien* in *German*] *the capital of the Austrian empire*).
vierge, *s.f.*, virgin, maid.
vieux or *vieil* (*before a vowel or h mute*), *f.*, *vieille*, *q.adj.*, old, aged, ancient.
vieux, *s.m.*, old man, old fellow. *Mon pauvre* —, my poor old fellow (*page* 131).
vi-f, *-ve*, *q.adj.*, bright, lively, quick, eager, deep, hasty, vivid, strong, sharp, brisk, brilliant, bitter. —, *s.m.*. quick, live flesh.
vigie, *s.f.*, look out (*on board ship*).
vigilance, *s.f.*, vigilance, watchfulness.
vigilant, *-e*, *q.adj.*, vigilant, watchful.
vigne, *s.f.*, vine, vineyard.
vigneron, *s.m.*, vine-dresser.
vigoureusement, *adv.*, vigorously.
vigoureu-x, *-se*, *q.adj.*, vigorous, strong, powerful, intense.
vigueur, *s.f.*, vigour, strength, power, spirit, intensity. *En* —, in force.
vil, *-e*, *q.adj.*, base, mean, worthless.
vilain, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, ugly, naughty, bad, wretched; villain, miser, blackguard.
vilement, *adv.*, basely, meanly, worthlessly.
villa, *s.f.*, villa.

village, *s.m.*, village.
villageois, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, rustic; villager, cottager.
ville, *s.f.*, town, city.
vin, *s.m.*, wine. *Pris de* —, tipsy, intoxicated (*page* 222).
vinaigre, *s.m.*, vinegar.
Vincennes, *s.m.*, Vincennes (*a town of France, near the confluence of the Seine and Marne, about three miles from Paris, remarkable for its castle, built in the* 14*th century*).
vindicati-f, *-ve*, *q.adj.*, vindictive, revengeful.
vingt, *num.adj.card.*, twenty. — *-quatre*, twenty-four. — *-neuf*, twenty-nine.
vingtaine, *s.f.*, twenty, score.
vingtième, *num.adj.ord.* and *s.m.*, twentieth.
violacé, *-e*, *q.adj.*, of a violet colour, purple.
violation, *s.f.*, violation, transgression, breach.
violemment, *adv.*, violently.
violence, *s.f.*, violence, force.
violent, *-e*, *q.adj.*, violent, strong.
violet, *-te*, *q.adj.*, violet-coloured, violet.
violette, *s.f.*, violet (*flower*).
violon, *s.m.*, violin.
vipère, *s.f.*, viper, adder.
virement, *s.m.*, veering, turning, tacking about (*of a boat or ship*).
virer, *v.n.*, to turn about, to tack, to heave (*of a ship*).
viril, *-e*, *q.adj.*, virile, male, manly.
virilité, *s.f.*, manhood, manliness, vigour.
vis, *s.f.*, screw.
visage, *s.m.*, face, countenance, air.
vis-à-vis, *adv.*, opposite.
viser, *v.a.* and *n.*, to aim at, to take aim, to endeavour.
visible, *q.adj.*, visible, evident.
visiblement, *adv.*, visibly, evidently.
visière, *s.f.*, sight, visor (*of a helmet*).
vision, *s.f.*, vision, sight, seeing.
visite, *s.f.*, visit, call, inspection. *Faire* or *rendre* —, to call (on).
visiter, *v.a.*, to visit, to go and see, to examine, to search, to chasten (*of remorse*).
visiteur, *s.m.*, visitor, searcher.
visser, *v.a.*, to screw, to screw down.
visuel, *-le*, *q.adj.*, visual.
vital, *-e*, *q.adj.* (no *pl.m.*), vital.
vitalité, *s.f.*, vitality.
vite, *q.adj.*, quick, swift. —, *adv.*, quickly, swiftly.
vitesse, *s.f.*, speed, swiftness. *Gagner de* —, to outrun.
vitrage, *s.m.*, glass windows.
vitrail, *s.m.*, glass windows (*in a church*). (*Pl.*, *vitraux*.)
vitre, *s.f.*, pane of glass.
vitrier, *s.m.*, glazier.
vitrine, *s.f.*, glass-case, shop-window.
vitriol, *s.m.*, vitriol (*sulphuric acid*).
vivace, *q.adj.*, tenacious, long-lived, perennial (*plants*).
vivacité, *s.f.*, vivacity, animation, spirit, anger. *Avec* —, quickly.
vivant, *-e*, *part.* and *adj.*, living, alive. —, *s.m.*, person living. *Les* —*s*, the living.
vive! see *vivre*.
vivement, *adv.*, lively, briskly, quickly, sprightly, vividly, intensely, sharply, hastily, deeply, bitterly.
vivier, *s.m.*, fish-pond.
vivifiant, *-e*, *part.* and *adj.*, vivifying, quickening, enlivening, animating, refreshing, reviving.
vivifier, *v.a.*, to vivify, to quicken, to enliven, to animate, to refresh, to revive.
vivre, *v.n.* and *irr.* (*vivant*, *vécu*, *je vis*, *je vécus*), to live, to subsist, to be alive. *De quoi* —, enough to live on. *Faire* —, to keep alive, to maintain. *Vive! vivent!* long live. *Qui vive?* who goes there (*of sentinels*)?
vivre, *s.m.*, living, food. —*s*, *s.m.pl.*, victuals, provisions, stores.
vizir, *s.m.*, vizier (*an oriental councillor of State*).
vocabulaire, *s.m.*, vocabulary.
vocal, *-e*, *q.adj.* (*pl.m.*, *vocaux*), vocal.
vocation, *s.f.*, vocation, calling, talent, taste, inclination.
vocifération, *s.f.*, vociferation, roar.
vociférer, *v.a.* and *n.*, to vociferate, to cry out, to roar.
vœu, *s.m.*, vow, prayer, wish, desire, vote, suffrage.
vogue, *s.f.*, vogue, favour, fashion. *En* —, in fashion, in request.
voguer, *v.n.*, to sail, to be wafted.
voici, *prep.*, see here, behold, here is here are, this is, these are.
voie, *s.f.*, way, means, conveyance. — *d'eau*, leak (*in a ship*).
voilà, *prep.*, see there, behold, there is, there are, that is, those are.
voile, *s.m.*, veil, cover.
voile, *s.f.*, sail. *A la* —, under sail. *Faire* —, to sail. *Mettre à la* —, to sail, to set sail.
voiler, *v.a.*, to veil, to cover, to hide, to conceal, to cloud, to blind. *Se* —, *r.v.*, to be veiled, to get cloudy, to be covered.
voilier, *s.m.*, sailmaker, sailer (*ship*).
voilure, *s.f.*, suit of sails, sails.
voir, *v.a.* and *irr.* (*voyant*, *vu*, *je vois*, *je vis*), to see, to examine, to overlook, to visit. *Faire* —, to let see, to show. *Se faire* —, to show oneself, to appear. *Se laisser* —, to show oneself *or* itself. *Se* —, *r.v.*, to see oneself *or* each other, to visit each other, to find oneself, to be seen (*of things*). *Voyons!* let us see! come! now then!
voire, *adv.*, — *même*, even, nay even.
voisin, *-e*, *q.adj.* and *s.m.* or *f.*, neighbouring, near, next; neighbour.
voisinage, *s.m.*, neighbourhood, vicinity, neighbours.

voiture, *s.f.*, carriage, load (*of hay, of straw*).
voiturier, *s.m.*, carrier, driver.
voix, *s.f.*, voice, vote, opinion. *A — basse*, in a low voice, in a whisper. *A haute —*, audibly, in a loud voice, aloud. *De vive —*, verbally, by word of mouth. *— entrecoupée*, broken voice.
vol, *s.m.*, flight, flying. *A — d'oiseau*, as the crow flies. *Prendre son —*, to take wing, to soar.
vol, *s.m.*, theft, robbery.
volage, *q.adj.*, volatile, fickle, light-headed.
volaille, *s.f.*, poultry, fowl.
volant, *-e*, *part.* and *adj.*, flying, loose, detached (*leaf of paper*). *Cerf —*, see *cerf*.
volatile, *s.m.*, winged animal.
volcan, *s.m.*, volcano.
volcanique, *q.adj.*, volcanic.
volée, *s.f.*, flight (*of birds*), flock, volley. *A la —*, flying, quickly, at random.
voler, *v.n.*, to fly, to be upon the wing.
voler, *v.a.*, to steal, to rob, to plunder, to usurp.
volet, *s.m.*, shutter.
voleu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, thief, robber, cheat. *— de grands chemins*, highwayman.
volière, *s.f.*, aviary, large cage.
volontaire, *q.adj.* and *s.m.*, voluntary, willing, obstinate; volunteer.
volontairement, *adv.*, voluntarily, willingly.
volonté, *s.f.*, will. *—s*, *s.f.pl.*, caprices, fancies, whims.
volontiers, *adv.*, willingly, readily.
Voltaire (*François-Marie Arouet de*), a celebrated French philosopher and writer (*b.* 1694, *d.* 1778).
volte-face, *s.f.*, turning of the face, facing about, wheeling round. *Faire —*, to wheel round, to face about (*of soldiers*).
voltigeant, *-e*, *part.* and *adj.*, fluttering, flickering.
voltiger, *v.n.*, to flutter, to flicker, to wave.
volubilité, *s.f.*, volubility, fluency, rapidity.
volume, *s.m.*, volume, size, mass.
volumineu-x, *-se*, *q.adj.*, voluminous, large.
volupté, *s.f.*, voluptuousness, pleasure, delight, luxury.
voluptueusement, *adv.*, voluptuously.
voluptueu-x, *-se*, *q.adj.*, voluptuous.
vomir, *v.a.* and *n.*, to vomit, to be sick, to bring up.
vomissement, *s.m.*, vomiting, sickness.
vont, *3rd p.pl. of the indic. pres. of aller*, *q.v.*
vorace, *q.adj.*, voracious, ravenous.
voracité, *s.f.*, voracity, ravenousness.
Voreppe, *s.m.*, Voreppe (*a French market-town in the department of Isère.*)
vos, *poss.adj.*, *m.* and *f.*, *pl.* of *votre*, *q.v.*, your.
votant, *s.m.*, voter.
vote, *s.m.*, vote, voice, suffrage.
voter, *v.a.* and *n.*, to vote.
votre, *poss.adj.*, *m.* and *f.s.*, your.
vôtre (*pl.*, *vôtres*), *poss.pron. m.* and *f.*, yours. *Le —*, *m.s.*; *la —*, *f.s.*; *les —s*, *m.* and *f.pl.*, yours, your own. *Être des —s*, to be one of you.
vouer, *v.a.*, to vow, to devote. *Se —*, *r.v.*, to devote oneself.
vouloir, *v.a.* or *n.* and *irr.* (*voulant, voulu, je veux, je voulus*), to wish, to want, to choose, to intend, to require, to be willing. *— dire*, to mean. *— bien* or *bien —*, to be so kind as to. *En —*, to have a grudge (against), to owe a grudge. *Comme vous voudrez*, as you please, as you like. *Dieu veuille!* God grant! *Que veux-tu? que voulez-vous?* what do you wish for, *or* what can you do? *i.e.*, it cannot be helped! *Veuillez!* please, good be enough!
vouloir, *s.m.*, will. *Bon —*, good-will. *Mauvais —*, ill-will, unkindness, unwillingness.
vous, *pers.pron.*, you.
voûte, *s.f.*, arch, vault.
voyage, *s.m.*, journey, voyage (*by sea*). *Compagnon de —*, fellow-traveller.
voyager, *v.n.*, to travel, to voyage (*by sea*).
voyageu-r, *-se*, *s.m.* or *f.*, traveller, passenger.
vrai, *-e*, *q.adj.*, true, real, genuine, proper.
vrai, *s.m.*, truth. *A — dire*, to tell the truth.
vrai, *adv.*, truly, in truth, really.
vraiment, *adv.*, indeed, truly.
vraisemblable, *q.adj.* and *s.m.*, likely, probable; likelihood, probability.
vraisemblance, *s.f.*, likehood, probability.
vu, *-e*, *p.p.* of *voir*, *q.v.* *—*, *s.m.*, sight, inspection. *Au — de*, in sight of.
vue, *s.f.*, sight, eye-sight, view, prospect, inspection. *A — d'œil*, visibly, by the eye. *Longue —*, telescope, spy-glass, field-glass. *Point de —*, point of view, prospect, opinion, light.
vulgaire, *q.adj.* and *s.m.*, common, vulgar; common people.
vulgairement, *adv.*, vulgarly, commonly.
vulnérable, *q.adj.*, vulnerable.

W

Wagon, *s.m.*, carriage (*railway*), waggon, truck.
Waterloo, *s.m.*, Waterloo (*a village in Belgium, where Napoleon I. was defeated*, 18 *June*, 1815.)
Weyse (*Christopher Ernest Frederick*), a dramatic and lyric composer of great eminence (*b.* 1774, *d.* 1842).

Y

Y, *adv.*, there, at home, in, within. *Il — a quinze jours*, a fortnight ago.
y, *pers. pron.*, to him, to her, to it, to them; of him, of her, of it, of that, by it, by that; for it, for that.
yacht, *s.m.*, yacht.
yard, *s.m.*, yard (*English measure*).
yeux (*pl.* of *œil*) *s.m.pl.*, eyes.

Z

Zèbre, *s.m.*, zebra.
zébré, *-e*, *q.adj.*, striped, zebra-striped. *e— d'arabesques*, striped with fanciful figures (*page* 12).
zèle, *s.m.*, zeal, devotion.
zélé, *-e*, *q.adj.*, zealous, devoted.
zénith, *s.m.*, zenith.
zéphir or *zéphyr*, *s.m.*, zephyr, gentle breeze.
zéro, *s.m.*, naught, cipher.
zézaiement, *s.m.*, lisping, lisp.
zigzag, *s.m.*, zigzag, crankle, fork (*of lightning*). *Faire des —s*, to reel (*of persons*), to zigzag (*of things*).
zinc, *s.m.*, zinc.
zodiaque, *s.m.*, zodiac.
zone, *s.f.*, zone.
zoologie, *s.f.*, zoology.
zoologique, *q.adj.*, zoological.

THE END.

J. S. Levin, Steam Printer, 2, Mark Lane Square, E.C.

THE FIRST FRENCH BOOK.

By HENRI BUÉ, B.-ès-L.,

French Master at Merchant Tailors' School, London.

1 Vol. 176 Pages. Cloth, price 10d. 3rd Edition, Revised.

This small book, drawn up according to the requirements of the first stage, will prove of the most valuable assistance to all beginners.

Adopted by the School Board for London, etc.

It contains Grammar, Exercises, Conversation and Vocabulary. Every lesson is followed by a short dialogue for conversational practices The volume comprises the whole Accidence. The rules are stated in the clearest possible manner. A chapter on the Philology of the language, and some for reading and translation, a complete index, and two complete Vocabularies, follow the grammatical portion. Its moderate price and its completeness will make it one of the best books for use in our Middle-Class and National Schools and other laıge establishments.

The Second French Book, which will complete this little "Elementary Grammar," is now in preparation, and will be published in September next, at the same low price.

OPINIONS OF THE PRESS.

One of "Her Majesty's Inspectors of Schools" writes: "Thanks for your admirable *First French Book,* which seems to me remarkably well adapted, in respect of both scope and arrangement, for school use. It ought to be, and I think will be, largely adopted."

"This is a book, small as regards size and price, but containing in quantity at least matter which would furnish forth far larger and more pretentious volumes. M. Bué's method and treatment are excellent; to any person unacquainted with French, but wishing to study that language, or to any teacher wishing to form classes for its study, we can cordially recommend his work. Books for use in school or class are often compiled by others than teachers, and the result is not always satisfactory. M. Bué is a teacher himself, and his lessons show that he understands the difficulties his brethren may labour under, and the best means by which they can be surmounted. We are glad to learn that the volume under notice has been adopted by the London School Board."—*The Irish Teachers' Journal.* Feb. 2nd, 1878.

"This little book is a model both of cheapness and of completeness. In 176 pages it gives beginners the principal rules of the French accidence, thus enabling them to practise conversation after a very few

lessons. M. Bué commences by a list of easy and useful words to be learned by heart; the elementary grammar comes next, each chapter being followed by a vocabulary and two exercises. The reading lessons which terminate the volume are amusing anecdotes of graduated difficulty, and the vocabularies are so compiled as to preclude the necessity of a separate dictionary. The pupil has thus in a very small duodecimo all the help he requires towards a quick and easy mastery of the elements of the French language."—*School Board Chronicle.*

"M. Bué's 'First French Book' is much to be commended. The lessons are very gradual, and the rules are explained with a simplicity that must greatly help both teacher and pupil. At the end of each lesson a short vocabulary, a model exercise, and a conversation are given. At the end of the verbs is a 'short chapter for the inquisitive,' which is well worth getting up, even by more advanced pupils. The chief merit of elementary books of this kind lies in their arrangement, and in this respect we have seen no better book than M. Bué's."—*School Guardian*, Nov. 10th, 1877.

"A handy little volume, which may serve with advantage as an introduction to the study of more elaborate works."—*The Pictorial World*, Oct. 13, 1877.

"This is one of the best first-books to French that has ever been published. The difficulties of the language are presented in a series of exercises and lessons, through which the student is led before he realises that he has really had genuine difficulties presented to him. The vocabularies contained in the book have been selected very skilfully. A 'short chapter for the inquisitive' is excellent. There is a French-English vocabulary containing nearly 1,500 words in most frequent use."—*The Weekly Times*, Oct. 14, 1877.

"This is a very excellent little work, and will be welcomed both in schools and for private teaching. It bears the impress of an experienced teacher; and is marked with great care in pointing out the peculiarities of the language in construction, idiom, and pronunciation. The printing also deserves a word of notice, the variations in termination, &c., to which it is desired to call attention, being given in excellent bold type—so that the utmost use is made of the eye—probably the most powerful of all senses in assisting the memory, especially in the case of young people. There is no doubt that it will quite fulfil the author's wish, modestly expressed in the preface, of becoming 'a useful and handy primer.'"—*The London and China Express*, Oct. 12, 1877.

"A great deal more of the information needed by a beginner than much larger works often contain, will be found in this little pocket grammar and exercise book. Only an experienced teacher could so well anticipate the preliminary difficulties and remove them from the path of a young linguist as M. Bué has done in his primer."—*Public Opinion*, Nov. 10, 1877.

BRACHET'S

PUBLIC SCHOOL ELEMENTARY FRENCH GRAMMAR.

With Exercises. By A. BRACHET, Lauréat de l'Académie Française, and adapted for English Schools by the Rev. P. H. E. BRETTE, B.D., and GUSTAVE MASSON, B.A., *Officiers d'Académie; Past and Present Examiners in the University of London.* Fifth Edition.

PART I.—ACCIDENCE, With Examination Questions and Exercises, Cloth, 176 pages, small 8vo. With a complete French-English and English-French Vocabulary. Price 1s. 6d.

PART II.—SYNTAX. With Examination Questions and Exercises, and a complete French-English and English-French Vocabulary. Price 1s. 6d.

KEY TO THE EXERCISES. For Teachers only. Price 1s. 6d.

A SUPPLEMENTARY SERIES OF EXERCISES. 2 vols., 6d. each.
VOL I.—ACCIDENCE. VOL II.—SYNTAX. (*In preparation.*)
KEY TO THE SAME. For Teachers only. (*In preparation.*)

OPINIONS OF THE PRESS.

"A good school-book. The type is as clear as the arrangement."—*Athenæum*, Jan. 6, 1877.

"We are not astonished to hear that it has met with the most flattering reception."—*School Board Chronicle*, March 10, 1877.

"We have no hesitation in stating our opinion that no more useful or practical introduction to the French language has been published than this."—*Public Opinion*, March 24, 1877.

"England is fortunate in the services of a small knot of French masters like MM. Masson and Brette, who have, alike by their teaching and their school-books, done much for the scientific study of the language and literature of France. After successfully introducing into English form the 'Public School French Grammar,' in which M. Littré's researches are happily applied by M. Brachet so as to show the relation of modern French to Latin, MM. Brette and Masson here translate and adapt the Petite or Elementary French Grammar. That has at once proved as popular as the more elaborate treatise."—*Edinburgh Daily Review*, March 20, 1877.

"Of this excellent school series we have before us the 'Public School Elementary French Grammar'—(1) Accidence, and (2) Syntax. Brachet's work is simply beyond comparison with any other of its class; and its scientific character is not sacrificed in the very judicious adaptation which has made it available for English students.—*There is no better elementary French Grammar, whether for boys or for girls.*"—*Hereford Times*, April 11, 1877.

"Messrs. HACHETTE issue some valuable contributions to their series of French Educational works. M. Auguste Brachet is well known as one of the most scientific and learned of French philologists and grammarians, and the practical utility of his 'Elementary French Grammar' is proved by the fact that the translation of it by the Rev. P. H. Brette, head master of the French School at Christ's Hospital, and Mr. G. Masson, assistant master at Harrow, has already reached a second edition."—*The Scotsman*, April 10, 1877.

THE PUBLIC SCHOOL FRENCH GRAMMAR.

Giving the latest Results of Modern Philology. (New edition.) 1 vol. small 8vo. 336 pages. Cloth. Price 2s. 6d. By A. BRACHET, Lauréat de l'Institut de France, and adapted for English Schools by the Rev. P. H. E. BRETTE, B.D., and GUSTAVE MASSON, B.A.

EXERCISES. ACCIDENCE.—PART I. Price 1s. 6d.
———— SYNTAX.—PART II. (*In preparation.*)

KEY TO THE EXERCISES OF ACCIDENCE, by E. JANAU. For Teachers only, cloth, 1s. 6d.
KEY TO THE EXERCISES OF SYNTAX, by E. JANAU. For Teachers only, cloth, 1s. 6d. (In preparation.)

The present work cannot fail to be generally adopted for pupils who, having already a sufficient knowledge of Greek and Latin, are able to begin the study of French through the medium of comparative grammar.

Departing from the old routine of putting before children a mere series of rules of an apparently arbitrary character, and which can neither be explained or justified, M. BRACHET shows that historical philology accounts for every grammatical fact, whether rule or exception, and that even linguistic *bizarreries*, as we would deem them, have their *raison d'être*, if we only trace up modern French to its origins.

OPINIONS.

"The best grammar of the French language that has been published in England."—PROFESSOR ATTWELL.

"St. Luke's Middle Class School, Torquay.

"I have much pleasure in being able to compliment you on the publication of such an excellent work. The historical portion of the work is clearly brought out, and contains much valuable information, To all those accustomed to the preparation of our higher Examinations, such information is of the greatest importance, and I am sure it will be fully appreciated. The Transition from the Latin to the French of the present day is so clearly shown, that it reads more like a pleasing story than an exposition of grammar. The author has a happy knack of putting his details in a most interesting form; and he has certainly succeeded in proving that French Grammar is not so repulsive as some of the old cut-and-dried books make it. . . .—F. GARSIDE, M.A., *Head-Master*."

"Uppingham School.

"C'est bien certainement l'ouvrage le plus complet et le plus sérieux de ce genre écrit en anglais.—DR. L. PARROT."

"University College, Aberystwyth.

"The French Grammar seems to me thoroughly to justify its title, and to be one well fitted to be adopted in our Public Schools. It seems to be particularly valuable for its rational explanations derived from historical philology of irregularites which have hitherto had to be accounted for very imperfectly and unsatisfactorily. The explanation, too, given of the endings of the future, etc., is admirable.—H. N. GRIMLEY.

"The editors have doubtless sufficient reason for pinning their faith to M. Brachet's theory, although if we are not mistaken, his conclusions as to the small part played by the ancient dialects of Gaul in the formation of the French language are by no means unchallenged by etymologists of the present day. Any doubt on this point does not, however, prevent us from expressing our pleasure at the appearance of a book which, while retaining much of the suggestiveness of M. Brachet's work, is put into a form more suitable for our schools. We would give emphatic approval to the chapters upon the formation of substantives, adjectives, and auxiliary verbs, in which the origin of each termination is clearly explained."—*Academy*, Sept. 9, 1876.

"*The last and most scientific French grammar we know has just been published by* Hachette & Co. It is entitled 'The Public School French Grammar,' by A. Brachet, adapted for English use by Dr. Brette and M. Gustave Masson. The Etymology and the Syntax are specially good, and the entire volume is admirable."—*The Freeman*.

"'The Public School French Grammar' is a work of a very different stamp. We will not say that it is the ideal French Grammar, because, as we have already hinted, we do not believe in such a thing; but it is as good as any that we have seen. It is based on the researches of M. Brachet, that is of M. Littré, and aims at giving a rational account of the formation of inflexions and growth of forms in modern French by the help of their analogues in Latin."—*Athenæum*, August 19, 1876.

FRENCH COMPOSITION.

The Charterhouse First Book of French Composition.

Materials for Translating English into French, for Elementary Classes.

By A. ROULIER, B.A.,

French Master at the Charterhouse.

1 vol., small 8vo, cloth. New edition. Price 1s. 6d.

Adopted by the School Board for London.

This work is designed for beginners, and may be put into the hands of any person knowing the elementary rules concerning substantives, articles, and adjectives, and the conjugation of regular verbs.

The Children's Own Book of French Composition.

A Series of Easy Exercises on Idiomatic Construction, adapted for the use of Young People.

By EMILE D'AUQUIER.

With a Preface by Jules Bué, M.A., &c. Price 1s. 6d.

Can be used in Conjunction with the "Children's Own French Book."

1 vol., small 8vo., cloth. 200 pages.

OPINIONS OF THE PRESS.

"It seems a good idea, and might produce satisfactory results if carefully worked out."—*Educational Times*, July 1st.

"The process of instruction resembles that by which an English child would learn to speak French on being transferred very early to a French home."—*School Board Chronicle*, June 16th.

"The learner will find this a very useful companion in his early French studies."—*The Schoolmaster*, June 30th.

(In Preparation.)

Half-Hours of French Translation;

(Junior Course).

By ALPHONSE MARIETTE,

Professor and Examiner of the French Language and Literature at King's College, London.

CLASS-BOOK OF COMPARATIVE IDIOMS.

ENGLISH PART. By JULES BUÉ, Honorary M.A., of Oxford; Taylorian Teacher of French, Oxford; Examiner in the Oxford Local Examinations from 1858; and W. COLLETT SANDARS, Taylorian Exhibitioner, Oxford. New Edition. 1 vol., small 8vo. cloth, 2s.

FRENCH PART. Exercices sur les Formes Idiomatiques Comparées. New Edition. Cloth, 2s.

GERMAN PART. By Dr. Th. Wehe and A. Lennheim. Cloth, price 2s.

"A great improvement upon the old-fashioned conversation books which have tried the patience of generations of students. The idiomatic expressions in which the French and English languages abound are freely introduced into the dialogues, and the student has thus the opportunity of becoming easily acquainted with the principal points of difference between the two tongues."—*Public Opinion.*

"As a means for perfecting one's acquaintance with the idiomatic peculiarities both of English and French, and the difference of construction between them, the above volumes are the very best that could possibly be contrived. The rules are so simply stated that a mere child will easily comprehend them, and by fixing them, no less than the idioms themselves, in the memory, become thoroughly *au fait* as to conversation." —*Bell's Weekly Messenger.*

"The 'Class-Book of Comparative Idioms' recently issued by Messrs. Hachette, is intended to supersede the ordinary dialogues which are so extensively used in schools at the present day. The French phrases and their English equivalents being printed in separate volumes, the reader will be able to employ with great advantage the materials thus placed within his reach, either for *viva voce* instruction or as subjects for written translations; and particular care has been taken to exclude obsolete, unusual, or slang expressions."—*Saturday Review.*

The art of correspondence, whether applied to commercial or general purposes, is one which cannot be too early cultivated, and the ever-increasing relations between France and England make the two following works an important feature in the present Catalogue:

CLASS-BOOK OF FRENCH CORRESPONDENCE.

VOL. I.—COMMERCIAL CORRESPONDENCE. By A. RAGON, French Master at the City of London College. Price 3s.

DURING FOUR *successive* Years the pupils of Mons. Ragon, from the City of London College, have obtained the FIRST FRENCH PRIZES (of £5) from the Society of Arts; and this year his pupils had, out of the 125 Certificates given by the Society for French, 56 awarded to them, with the first and second prizes, and also the first prize to Ladies, and none but his pupils had the 7 first-class Commercial Certificates that were granted. In these Examinations the Members of upwards of 180 Institutions in all parts of the Kingdom compete. [*In preparation—Shortly.*

Vol. II.—GENERAL CORRESPONDENCE. By H. J. V. DE CANDOLE, Ph.D., M.A., French Master at Clifton College. 1 vol., small 8vo. cloth. Price 2s.

FRENCH POETRY FOR ENGLISH SCHOOLS.

La Lyre des Enfants.

FRENCH NURSERY RHYMES, POEMS, ROUNDS, AND RIDDLES,

For Schools and Families.

With Explanatory Notes by C. B.

The entire contents of the Volume are not only easy but amusing.

1 vol. small 8vo. cloth. Price 1s.

Class-Book of French Poetry for the Young.

By PAUL BARBIER,

One of the French Masters at the Manchester Grammar School.

One vol. small 8vo. cloth. Price 1s.

In selecting these pieces of French Poetry for the use of Children between seven and twelve years of age, I have ever had in view the purity and simplicity of the language. Notes have been thought to be superfluous. Those using the book will notice how careful I have been not to sacrifice art for the purpose of suiting the class of children for whom the book is intended. Most of the pieces, whether narratives, fables, or subjective effusions, contain moral lessons inculcating in the learner principles of honesty, probity, truth, or gratitude towards God.

Recueil de Poésies pour les Jeunes Filles.

PAR MME. DE WITT

(*née* GUIZOT).

1 vol. small 8vo. 320 pages. Price 2s.

J'ai eu entre les mains plusieurs choix de poésies destinés aux jeunes filles; aucun ne m'a jamais pleinement satisfaite. Comme les recueils du même genre composés pour les colléges, ceux-là visent uniquement à faire connaître aux jeunes personnes la littérature classique de notre langue, classiques de tous les siècles et de tous les genres, il est vrai, mais dans le choix desquels on n'a pas tenu assez compte des goûts particuliers, des tendances et des besoins d'imagination de la jeunesse. On veut orner sa mémoire, on ne cherche pas à éveiller le sentiment du beau, et à diriger dans la bonne voie ce noble désir de l'admiration si profondément empreint dans les âmes bien nées.

C'est là précisément ce que j'ai tenté de faire dans le volume que j'offre ici aux mères et aux filles.

Graduated French Readers.

THE ELEMENTARY FRENCH READER. A collection of short interesting and instructive stories for beginners, adapted for use in Middle-Class Schools, &c., with a complete French-English Vocabulary. Edited by ELPHÈGE JANAU, French Master at Blackheath Proprietary School. New Edition. Price 8d.

At the request of several leading members of the Scholastic Profession, I have undertaken to compile an Elementary French Reader, suitable, on account of its price and contents, to Middle-Class and other Schools. The matter contained in this book will afford ample scope for the teacher to exercise his pupils in conversation and elementary translation, while the bold type chosen will make it more pleasant to read.

The Vocabulary gives every word in the text, the plural of nouns and adjectives (when formed otherwise than by the addition of *s*), and the feminine of all adjectives, thus avoiding the use of a dictionary. For purposes of reference, I have added a list of regular and irregular verbs.

I trust this little volume will answer the purpose I had in view when compiling it, and meet with the approbation of Teachers.

(Adopted by the School Board for London.)

THE INFANTS' OWN FRENCH BOOK. Very short Stories adapted for quite Young Children, and printed in large type. With a complete French-English Vocabulary. Edited by E. JANAU. Small 8vo., cloth, price 1s.

HACHETTE'S CHILDREN'S OWN FRENCH BOOK. A Selection of amusing and instructive Stories in Prose, adapted to the use of very young people. Edited by the Rev. P. H. E. BRETTE, B.D., and GUSTAVE MASSON, B.A., of Harrow. Eleventh edition. 1 vol., small 8vo. 216 pages, cloth 1s. 6d.

(Adopted by the School Board for London.)

HACHETTE'S FIRST FRENCH READER. Adapted to the use of young people. Twenty-second edition. 1 vol., small 8vo., 400 pages, cloth 2s. Edited by the Rev. P. H. E. BRETTE, B.D., and GUSTAVE MASSON, B.A., of Harrow.

"One of the most popular educational works in this country."—*Weekly Review.* *(Adopted by the School Board for London.)*

HACHETTE'S SECOND FRENCH READER. Edited by HENRY TARVER, of Eton College. New Edition. 1 vol. small 8vo. cloth, price 1s. 6d. *(Adopted by the School Board for London.)*

HACHETTE'S THIRD FRENCH READER. By B. BUISSON, M.A., First French Master at Charterhouse. 1 vol. small 8vo. cloth, 2s.

The three first Readers are supplemented by a Vocabulary; the two last by Elucidatory Notes.

THE NEW GERMAN SERIES.

VOL. I.

THE ILLUSTRATED GERMAN PRIMER.

Being the easiest Introduction to the Study of German for all Beginners. Price 1s.

VOL. II.

THE CHILDREN'S OWN GERMAN BOOK.

A Selection of Amusing and Instructive Stories in Prose. Edited by Dr. A. L. MEISSNER, Professor of Modern Languages in the Queen's University in Ireland. Small post 8vo. cloth, 1s. 6d.

"We have not the slightest hesitation in saying that this is one of the very best educational works, of the class to which it belongs, that has ever been published. It is a short and easy reading book, most cleverly adapted both for young and old beginners, consisting of most excellent German selections, yet so adapted as to be suited to pupils of the simplest comprehension."—*Bell's Weekly Messengev.*

VOL. III.

THE FIRST GERMAN READER.

Edited by Dr. A. L. MEISSNER. Small post 8vo. cloth, 1s. 6d.

"This volume, moreover, has the especial advantage that whilst it instructs beginners by giving them an insight into the language, it cannot fail also to make them wish to become further acquainted with German literature.—*Bell's Weekly Messenger.*

VOL. IV.

THE SECOND GERMAN READER.

Edited by Dr. A. L. MEISSNER. Small post 8vo. cloth, 1s. 6d.

BUCHHEIM'S DEUTSCHE PROSA. Two Volumes, sold separately

VOL. V.

SCHILLER'S PROSA.

Containing Selections from the Prose Works of Schiller, with Notes for English Students. By Dr. BUCHHEIM, Professor of the German Language and Literature, King's College, London. Small post 8vo. Cloth, 2s. 6d.

VOL. VI.

GOETHE'S PROSA.

Containing Selections from the Prose Works of Goethe, with Notes for English Students. By Dr. BUCHHEIM. Small post 8vo. Cloth, 3s. 6d.

Bué, Jules. **CLASS-BOOK OF COMPARATIVE IDIOMS.**
———— GERMAN PART. Cloth, price 2s.
———— ENGLISH PART. Cloth, price 2s.
———— FRENCH PART. Cloth, price 2s.

Richard & Kaub. NEW ENGLISH AND GERMAN DIALOGUES. New Edition, Revised and Corrected. With a Comparative Table of the new German Monies, Weights and Measures. Cloth, 32mo, price 1s. 6d.

Adopted by the School Board for London.

Richard & Kaub. NEW ENGLISH AND GERMAN WORD BOOK. Cloth 32mo, 80 pages, price 6d.



